This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

WIDENER LIBRARY
HX JUYb A

Lc 38.944

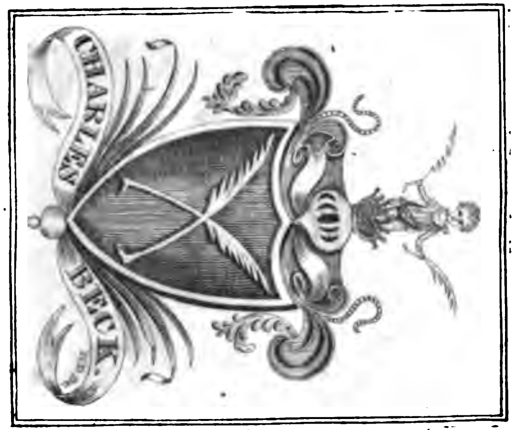
rvard College Library

BEQUEATHED BY

ANNA LOUISA MÖRING,

OF CAMBRIDGE, MASS.

Received Sept. 15, 1890.



M. TULLII CICERONIS

TUSCULANARUM DISPUTATIONUM

LIBRI QUINQUE.

AD FIDEM POTISSIMUM COD. REGII DENUO COLLATI, GRYPHIANI ET BERNENSIS CUM INTEGRA VARIETATE VICTORIANA, MANUTIANA, LAMBINIANA, DAVISIANA, LALLEMANDIANA, ERNESTIANA, WOLFIANA ET SCHUETZIANA RELIQUAEQUE ACCURATO DELECTU

RECOGNOVIT

IO. CASP. ORELLIUS.

ACCEDUNT

PARADOXA.

Francisci Fabricii adnotationes. Richardi Bentleii emendationes curis secundis auctae. Io. Iac. Reiske libellus variantium lectionum. Io. Iac. Hottingeri spicilegium. F. Aug. Wolfii scholarum excerpta cum additamentis editoris et selecta varietate codd. Duisburg. Gud. sec. Rehdigeriani. Vindob. utriusque.

TURICI

TYPIS ORELLII, FUESSLINI ET SOCIORUM.

MDCCCXXIX.

Lc38.944

MONITUM.

Si quod huius editionis est meritum, in eo maxime reponendum erit, quod nova collatione praestantissimi Cod. Regii seculi noni, N. 6332, στιχηδὸν exarati praecipue innititur: quamquam multa eiusdem auxilio iam correxerant Bentleius ac Davisius. De eo haec mihi scripsit Iulius Berger, quae lectoribus grata fore confido:

Je crois devoir joindre à l'envoi du travail que je viens de terminer quelques observations y relatives.

D'abord je me suis conformé avec une exactitude minutieuse à votre recommandation de mentionner sans exception toutes les variétés de lecture même les plus fautives; et il y a un grand nombre de ces dernières que j'ai transcrites avec la certitude qu'elles vous seraient inutiles; mais j'ai voulu en avoir la conscience nette. J'ai seulement marqué du mot *sic* quelques-unes des plus évidentes parmi ces fautes.

Je me suis dispensé, comme vous m'y autorisiez, de marquer les différences d'orthographe, qui, comme vous pouvez le penser, Monsieur, sont très-nombreuses entre un manuscrit du 9. siècle et une édition de 1768. Les pluriels en *es* sont en *is*, *fontis* pour *fontes*. On y lit *volt* pour *vult*, *acerrume* pour *acerrime*, *temptarem* pour *tentarem*, etc. etc.; quelques contractions ou syncopes, telles que *di* pour *dii*, *vincla* pour *vincula*, etc. On n'y admet pas l'allitération, mais on écrit *adfero*, *adgnoscere*, *inligare*, *conloqui*... Quant à l'orthographe des mots grecs, elle est très-estropiée et montre la profonde ignorance du calligraphe dans cette partie. On voit qu'il n'a copié alors que des traits auxquels il n'attachait pas de sens. Quelquefois des lettres latines et des lettres grecques sont mêlées dans le même mot et avec désordre. Il se trouve aussi qu'un mot écrit en grec dans l'édition est écrit en latin dans le Ms. et *vice versa*.

Quoique je n'aie pas mentionné exprès les simples différences d'orthographe; cependant, comme j'ai toujours copié fidèlement le Ms., tous les mots qui en sont extraits pour accompagner l'endroit même de la variété de lecture sont reproduits également avec l'orthographe qu'ils ont dans le manuscrit. De même j'indique toujours par une grande lettre le commencement de ces versets qui forment la ponctuation du Ms. et sont beaucoup plus nombreux que les alinéas de l'édition.

Quand la disposition de ces versets présente avec la ponctuation de l'édition une différence qui influe sur le sens, je l'ai marquée. Une observation que j'ai faite, c'est que lorsque deux périodes sont unies par une petite réflexion, comme *ita enim censebat* (Lib. 1. §. 72.), *sed haec et vetera et a Graecis* (ibid. §. 74.), *sed plena errorum sunt omnia* (ibid. §. 105.); ces petites réflexions sont placées au commencement de l'alinéa suivant dans l'édition Lallemand, et à la fin de l'alinéa précédent dans le *Codex regius*. Exemples:

Edition Lallemand:	Codex regius:
. . *in caelum videretur ascendere.* *Ita enim censebat: itaque disseruit* . .	. . . *in caelum videretur adscendere ita enim censebat.* *Itaque disseruit*
. . . *nostra vehit oratio.* *Sed haec et vetera, et a Graecis. Cato autem*	. . . *nostra vehit oratio sed haec et vetera et a graecis.* *Cato autem*
. . . *nullum residere sensum.* *Sed plena errorum sunt omnia. Trahit Hectorem.*	. . . *nullum residere sensum sed plena errorum sunt omnia.* *Trahit hectorem.*

Le système de ponctuation représenté par ces versets paraît très-différent du nôtre. Ils indiquent tantôt un point à la ligne, tantôt un simple point, tantôt un point et une virgule, tantôt une virgule; quelquefois même un simple repos de la voix, que nous n'indiquerions par aucun signe de ponctuation, mais qui toujours, par l'endroit où il se trouve placé, paraît destiné à favoriser l'harmonie du débit du lecteur. Je donnerai pour exemples de ces repos:

Lib. 1. §. 98. . . . *quanta delectatione autem adficerer cum palamedem cum aiacem cum alios iudicio iniquorum*

Ventos (sic) *convenirem temptarem etiam summi regis qui maximas copias duxit ad troiam*

Et ulixi (sic) *sisyphi que* . . .

Lib. 2. §. 14. . . . *quis est*

Non modo recusandus.

Lib. 3. §. 41. . . . *quae supra dixi fore*

Ut natura cet.

Le Ms. contient par-ci par-là un ou deux mots en marge. Pour ne pas faire d'embrouille, je ne les ai pas marqués avec les variétés de lecture; mais je les ai tous notés, et les voici avec les pages de l'édition Lallemand auxquelles ils répondent:

Page 353. *ieiunitas* — 361. *Phalaris crudelissimus tyrannorum* — 364. *furasse* (c'est l'explication de *clepsisse*) — 365. *volucrem* — 371. *quid sit labor et dolor* — 376. *contortulis* — 378. *stranguria* — 434. *defetigatio* — 405. *quare dicatur invidia* — 408. *bifariam adverbialiter* — 411. *diritas.*

Vous voyez, que c'est bien peu de chose. Le calligraphe a l'air de prendre ces petites notes pour son compte quand il trouve un mot remarquable, soit par le néologisme, soit par la hardiesse de l'expression. Cela est peu intéressant; et si je l'ai marqué, c'est pour que rien ne manquât au travail.

Il y a bien ici un autre Ms. des Tusculanes qui contient de véritables scholies. Ce Ms. No. 6537 a été écrit à Florence au 15. siècle. C'est un grand in-folio sur parchemin et de la plus grande beauté par son bel état de conservation, la perfection de l'écriture et des peintures dont elle est ornée. Il contient les Tusculanes et les *Paradoxa*, et, à la marge, des scholies nombreuses qui paraissent avoir pour auteur un Florentin et n'être pas plus anciennes que le 14. siècle. Elles roulent sur toutes sortes de matières, contiennent des choses très-instructives et un grand nombre de citations. Rien n'indique si elles ont été publiées; mais il est probable que ce qu'elles renferment se trouve, au moins en grande partie, ailleurs.

Un autre Ms., No. 6538 in-folio, du 16. siècle, et sur papier, ne contient pas le texte des Tusculanes, mais un fort long commentaire, de 208 feuillets et dont l'auteur est inconnu, sur les 4 premiers livres de cet ouvrage de Cicéron. Il a la forme de scholies, c'est-à-dire, que chaque note est précédée des mots du texte qui en sont l'objet. Les 3 premières pages sont une préface.

Pour revenir à notre Ms. No. 6332, le titre *M. Tullii Ciceronis Tusculanarum quaestionum libri V.* est d'une main beaucoup plus récente, soit que l'ancien ait été effacé, soit qu'il n'y en ait jamais eu avant celui-ci.

Les titres particuliers du commencement des livres, tels que *de contemnendâ morte*, *de tolerando dolore*, ne sont pas dans le Ms.

Les interlocuteurs dans le dialogue n'y sont pas désignés.

Les élisions des *s* à la fin des mots dans de vieux vers n'y sont pas marquées. *Fluctibus mandat*, et non *fluctibu' mandat.*

Les vers cités sont écrits tantôt comme de la prose, tantôt comme des vers. J'ai cru remarquer que ce sont ceux faits par Cicéron, tels que la grande tirade traduite de Sophocle, que le calligraphe a écrits comme des vers.

Lorsque j'ai eu à faire une petite observation, je l'ai écrite en ronde, Exemples: *deest*, *sic.*

Il manque trois mots au commencement du 3. et du 4. livre, et un au commencement du 5., parce qu'on a laissé un grand espace blanc pour écrire la première lettre en encre verte comme aux deux premiers.

Comme il fallait reproduire le Ms. même dans ses corruptions, je n'ai pas tenu compte de certaines corrections (conformes au texte de l'édition Lallemand)

faites par une main moderne à quelques endroits corrompus. Il n'en est pas ainsi des endroits où c'est le calligraphe qui s'est corrigé, ce que l'on reconnaît facilement à la couleur de l'encre et à la forme des caractères. Alors il est inutile de mentionner des *lapsus calami* qu'il a redressés lui-même.

J'ai encore à vous rappeler que les *m* dans le Ms. étant souvent indiqués par une petite barre placée sur la lettre précédente, comme *sapientiā* pour *sapientiam*, il y a des variétés de lecture qui ne proviennent que de l'oubli de ce signe.

Huic autem editioni scholarum maxime usui destinatae addidi Francisci Fabricii Marcodurani *Adnotationes*, omissis dumtaxat longioribus aliquot locis Platonis, ex rarissima editione Dusseldorpiana accurate repetitas. Continent fere omnia ea, quae usque ad annum 1568 critici in Tusculanis emendandis praestiterant, cum novis quibusdam, etsi nunc a Davisio et Bouherio maximam partem occupatis. Ab erroribus criticis, in quos interdum incidit vir doctus, et optime de scholastica disciplina seculi sui meritus, eo facilius sibi cavebunt etiam adolescentes, quo accuratius nunc est constitutus ipse contextus operis Tulliani. Sed longe utiliores ad eorundem ingenia exacuenda erunt et Bentleii *Emendationes*, quibus suis iam locis insertae sunt *Curae secundae*, et Hottingeri, venerandi mei magistri, *Spicilegium*, quod illarum virtutes laudabiliter aemulatur. Solebat F. A. Wolfius horis pomeridianis interpretari auditoribus hosce libros: quarum praelectionum calamo a nescio quo exceptarum exemplar a Io. Conrado Orellio descriptum post huius praematurum obitum ad me pervenit. In pluribus, quae publici iuris facere prorsus nihil attinebat, inerant optima quaedam et ingeniosa. Haec igitur, correctione, ubi opus erat, adhibita, sedulo excerpsi; id tamen monitum te velim, ut errores, quos fortasse in scholiis istis offendes, tanto viro ne tribuas; ipse enim, si ei placuisset commentarium in Tusculanas elaborare, a talibus sine dubio sibi cavisset. Sic vero animi potius causa, quo delectaret et auditores et semet ipsum, quae memoria atque inspectio Davisianarum adnotationum ex tempore sibi suggerebat, effundere solebat, quam accurata praeparatione usus enarrare Tullianas disputationes.

Notae autem, quibus usus sum, hae sunt:

† Locus corruptus.
* Coniectura a me recepta.
∞ Lectio memorabilis, receptae fortasse praeferenda; probata saltem a magni nominis criticis.
— Lectio receptae postponenda.
= Lectio, quae tantummodo ad verborum collocationem, vel scribendi rationem spectat.
€. Coniectura ab Editoribus recepta.
susp. Suspicio sive coniectura non recepta.

M. TULLII CICERONIS
TUSCULANARUM DISPUTATIONUM
LIBRI QUINQUE.

(*Egregiam habemus horum librorum recensionem Wolfianam, (a qua tamen aliquoties mihi fuit discedendum;) nullam adhuc editionem superiorum bona novis cumulata complexam, qualem exspectamus a Mosero V. Cl. Hoc igitur ante omnia mei officii erat, ut quibus auctoritatibus niteretur et Wolfii recensio, et mea eiusdem recognitio, totam per varietatem lectori patefacerem. Subsidia autem, quibus usus sum, haec sunt:*

I. *Nova collatio Codicis Regii optimi, Seculi noni. N.* 6332., *quem, benigne permittente* C. B. Hase *V. Cl., meum in usum denuo contulit* Iulius Berger, *doctus iuvenis. Quamquam de locis non paucis dubitandi locus etiam nunc restat, id tamen assecuti sumus, ut permulti Bouherii praesertim errores corrigerentur. Hic enim saepenumero lectiones tribuit Regio, quas in eo non reperiri certo scio nunc e Bergeri collatione cum Lallemandi editione instituta. Cum Regio plerumque conspirat Pithoeanus Gebhardi, nisi forte idem est. Signavi:* R.

II. *Editio Tusculanarum:* „impressarum Venetiis per philippum quondam petri." Anno. M. CCCC. LXXX. die. XVI. setembris. (*omnia sic.*) fol. *Praestantissima est.* (P.)

III. *Ibidem:* impressarum Venetiis. Anno. M. CCCC. LXXXI. mensis decẽbris die quinta. *(sine typographi nomine.) fol. Habet commentarium Anonymi sic incipientem:* Vm defensionum. Temporibus quibus Caesar rerum potiebatur. *Signavi* A. *Praecedenti non est aequiparanda.*

IV. Commentarii Questionum Tusculanarum Editi a Philippo Beroaldo. *In fine:* Impressit Bñdictus Hectoris - - - Bonon. Anno salutis 1496. 6. Kal. Augustas. *fol.* (B.) *Conspirat in plerisque cum* A.

V. M. T. C. Tuscul. questionum Libri quinq. — Argentorati in aedibus Mathiae *(sic)* Schurerij An. M. D. XI. 4. (S.)

In praefatione: Vulphganus Angst Lectori: - - - „dedi praeterea operam, - - collatis variis exemplaribus, ut hoc nostrum, ex his derivatum, minus fortasse protritum videbitur." *(sic, eleganter.) Facit plerumque cum AB.: habet tamen quaedam a Bouherio relata ex sua Editione vetere.*

VI. *Editio Erasmi.* Basileae, in aedibus Val. Curionis. Calendis Ianuariis. Anno M. D. XXV. 8. (E.) *Facit plerumque cum* S.

VII. Cratandrina 1528. (C.) mC. *est margo Cratandrinae. Hervagiana* 1534, *paucissimis exceptis, in his libris mera est repetitio Cratandrinae. Camerarianam* 1540. *non inspexi.*

VIII. Victoriana. Venetiis. 1537. (V.) *Do lectionem integram.*

IX. Manutiana 1555. (M.) *Lectio integra, ut* LD. 1. W. 2.

X. *Inspexi aliquoties Ed.* Leodegarii a Quercu. Parisiis. Th. Richardus 1562. 4. *Propria bona habet nulla. Insunt interpolationes.*

XI. Lambiniana. 1566. (L.) *Lectio integra; non neglectis Marg. et Adnott.* 1584.

XII. M. T. C. Tuscul. Quaest. seu disput. Libri quinque, a D. Lambino Monstroliensi ex auctoritate Codicum manuscr. emendati. Cum annotationibus Franc. Fabricij Marcodurani. Dusseldorpii apud Io. Oridryum et Alb. Busium, sumptibus haeredum Arnoldi Birckmanni (1568.) 8. *In contextu sequitur plerumque Lambinum* 1566.; *ubi cum eo discrepat, plerumque negligentiae tribuendum est, non certo alicui consilio. Exhibet varietatem Cod. Coloniensis (nobis* Col.*), quem Gebhardus nominat* Fabr. *Fabricianae Ed. prioris repetitio:* Coloniae apud Maternum Cholinum 1583. 8. *ne uno quidem verbo est auctior. Immo omittuntur quaedam ex Adnotationibus, veluti tres ad Lib.* 1. §. 85. 86. *Debeo Fabricianam editionem priorem benignitati Moseri.*

XIII. Editio Io. Mich. Bruti. Lugduni, apud Ant. Gryphium 1570. 12. *Quantivis pretii editio, propter varietatem Cd. Gryphiani post Regium optimi. Non est idem: Gryphii enim codex ἀκέφαλος; integer Regius. (Signavi* Gr.*)*

XIV. Gebhardi *cura in Ed. Gruteriana* 1692. „Mancipium Codicum" *hunc appellant Bentleius ac Wolfius.*

XV. Davisii Ed. secunda. Cantabrigiae 1723. *Bentleianis coniecturis referta.*

XVI. Eiusdem tertia 1730. quarta 1738. cum Rathiana repetitione. *Carui prima anni* 1709., *ex qua quaedam remanserunt apud Lallemandum atque Ernestium. Hic secunda in primis usus est, non optimo interdum consilio. Itaque distinxi: quae sunt ex Ed.* 1709. *notata sunt* D. in Ed. pr., *quae ex altera* 1723.: Da.; *e tertia* Db. *Ubi conspirant* Da. *et* Db. *simpliciter posui* D. *Integram do lectionem Davisianam. Id praecipue tenendum est, ordinem verborum, qui saepenumero discrepat a ceteris, apud D. tacite desumptum esse ex optimis Cdd., veluti Regio. Ad hoc ne Wolfius quidem satis attendit. Bentleii curis usus sum etiam secundis, ex ed. Oxoniensi* 1805. *repetitis ab optimo amico Bardili in* Seebode *Archiv. cet.* 2, 2, p. 199.

XVII. Bouhier *Remarques sur les Tusculanes de Cicéron.* Paris 1737. 8. *Habet lectiones trium Codicum Leidensium vulgarium, quos tamen non satis distinguit; ita, ut simpliciter notare debuerim* Leid. *Varietatem Cd. Regii ita refert, ut inter-*

dum dubitarim, an unus idemque sit Bouhierii Codex cum antiquissimo: sed ἐπέχω, quia mea quoque collatio aliquot in locis non omnem tollit dubitationem. In multis haec tamen manifesto accuratior est. Quocirca nemo me corrigat e Bentleio, Davisio, Bouhierio. Integram meam collationem communicabo cum Mosero: e cuius editione iudicari poterit mea de fide ac diligentia. Memorabiles, et Leidensibus fere praeferendae sunt lectiones Ed. veteris s. l. et a., *diversae sane a Romana* 1469., *quas exhibet Bouhierius. (cfr.* Ebert Bibliogr. Lexicon. *cum Bouherii praefatione.)*

XVIII. Lallemandiana. *Lectionem habes integram. Usus est Cdd. Regiis, sed optimum non distinxit a vulgaribus, quorum ibi praeterea sunt* XVII. *futuro editori conferendi.*

XIX. Ernestiana. (Ern. 1. *vel simpliciter:* 1.) *Lectio integra.*

XX. Ed. Oxoniensis ipsa: *non Halensis repetitio, quae nullam meretur fidem. Insunt Cdd. novem lectiones.* (O2x. *cet.*)

XXI. Wolfiana tertia, *secundae mera repetitio:* Lipsiae. 1825. (W.) *Ubi operae pretium videbatur, memoravi etiam lectionem Ed. primae.* Lipsiae. 1792.

XXII. Wolfii Praelectiones in Tuscul. Libros V., *exceptae a diligenti auditore, atque descriptae ab optimo meo patrueli, Io. Conrado Orellio.*

XXIII. Nissen Curae novissimae in M. T. C. Tusc. Quaest. Altonae. 1792. *Feliciter saepe refutat errores Ernestii; quae propria habet, paucissimis exceptis, haud minus prava sunt, quam pleraeque Ernestii opiniones, de quibus Wolfius in* Praelectt.: „vix decies his in libris verum vidit."

XXIV. Schuetziana Ed. (Sch. 2. *vel simpliciter:* 2.) *Sequitur plerumque Wolfium, uti recta ratio iubebat. Innumerabiles insunt errores in Adnotatt. Praeterea consului* Schottum, *(Nod. Cic.), et quaecunque nancisci potui ad hos libros spectantia.*

XXV. *De Cd. Bernensi* (b.) *Sec. XV. v. in fine libri primi.*

LIBER PRIMUS.

I. 1. Quum defensionum laboribus senatoriisque muneribus, aut omnino, aut magna ex parte, essem aliquando liberatus; retuli me, Brute, te hortante maxime, ad ea studia, quae retenta animo, remissa temporibus, longo intervallo intermissa revocavi: et, quum omnium artium, quae ad rectam vivendi viam pertinerent[1], ratio et disciplina studio sapientiae, quae philosophia dicitur, contineretur, hoc mihi Latinis literis illustrandum putavi. Non, quia philosophia Graecis et literis[2] et doctoribus percipi non posset: sed meum semper iudicium[3] fuit, omnia nostros aut invenisse per se sapientius, quam Graecos; aut ac-

(1) — *pertinent* O3x. cfr. *Finn.* 1, §. 14. (2) — *libris* Cd. Vatic. (3) = *iud. semper* PABL.

cepta ab illis fecisse meliora, quae quidem digna statuissent, in quibus elaborarent. 2. Nam mores et instituta vitae, resque domesticas ac familiares nos profecto et melius tuemur et lautius: rem vero publicam nostri maiores certe melioribus temperaverunt[1] et institutis et legibus. Quid loquar de re militari? in qua quum virtute nostri multum valuerunt, tum plus etiam disciplina. Iam illa, quae natura, non literis assecuti sunt, neque cum Graecia[2], neque ulla cum gente sunt conferenda. Quae enim tanta gravitas, quae tanta constantia, magnitudo animi, probitas, fides, quae tam excellens in omni genere virtus in ullis[3] fuit, ut sit cum maioribus nostris comparanda? 3. Doctrina Graecia nos et omni literarum genere superabat: in quo erat facile vincere non repugnantes. Nam quum apud Graecos antiquissimum e doctis genus sit[4] poëtarum; siquidem Homerus fuit et Hesiodus ante Romam conditam, Archilochus regnante Romulo: serius poëticam nos accepimus. Annis enim[5] fere DX[6] post Romam conditam Livius[7] fabulam dedit[8], C. Claudio, Caeci filio[9], M. Tuditano, consulibus; anno ante natum Ennium: qui fuit maior natu, quam Plautus et Naevius.[10]

II. Sero igitur a nostris poëtae vel cogniti, vel recepti. Quamquam est in Originibus, solitos esse in epulis canere convivas ad tibicinem de clarorum hominum virtutibus: honorem tamen huic generi non fuisse, declarat oratio Catonis, in qua obiecit[11] ut probrum M. Nobiliori, quod is in provinciam poëtas duxisset. Duxerat autem consul ille in Aetoliam, ut scimus, Ennium. Quo minus igitur[12] honoris erat poëtis, eo minora studia fuerunt. Nec tamen, si qui[13] magnis ingeniis in eo genere exstiterunt, non satis Graecorum gloriae responderunt. 4. An censemus, si Fabio, nobilissimo homini, laudi datum esset, quod pingeret, non multos etiam apud nos futuros Polycletos[14] et Parrhasios fuisse? Honos alit artes, omnesque incenduntur[15] ad studia gloriâ; iacentque ea semper, quae apud quosque improbantur. Summam eruditionem Graeci sitam censebant in nervorum vocumque

---

(1) = *temperarunt* ABSE. (2) — *Graecis* MQL. (3) — *in illis* mC. Ed. vet. prob. Bouh. (4) Sic R. SECVQD. = *e doctis sit g.* PABML. = *sit e doctis genus* Gebh. 1. W. 2. (5) — om. *enim* R. teste Bentl., (in mea collatione hoc non notatur.) O5x. prob. Bentl. (6) Sic M. C. D. 1. W. 2. — *ccccx.* R. cum Cdd. plerisq. PABSEL. Gebh. — *DXIV.* volebat Mur. e *Bruto* §. 73. et Bh. ex Urs. Cd., qui habebat: *ICXIV.* Alias interpolatt. habent O2x.: — *quadringentis decem*, et O1x.: *ccccxviii.* (7) — *Livius primus f.* Bentl. susp. (8) — *docuit* Cd. Ursini ex interpol. (9) — *Centone* pro *Caeci filio* Cd. Urs. ex interpol. (10) — om. *et Naevius* Cdd. aliq. v. c. unus Lall. W., qui de Bh. et Ern. sententia haec *qui fuit — Plautus.* [ ]. Del. Sch. 2. (— *ut et Naevius* de Pearcii sententia Lall. — *fuitque maior* (scil. Livius) - - *Naevius* Burmanni susp.) Recte totum locum vindicavit Osann *Anal. crit.* p. 40. seqq. Scil., etsi repugnante Wolfio in *Praelectt.*, *qui* referendum ad Livium. (*isque*, *Livius*, *fuit maior natu* cet.) Ceterum, ne de gloss. cogitemus, facit mos Ciceronis, quo doctrinae ostentandae causa alios obiter castigare solet; sic h. l. Attium sive Atuium *Brut.* §. 73. (11) ∞ *obiicit* Bentl. susp., quae multis placebit. (12) — *ergo* Cdd. aliq. PABSEML. (13) ∞ *nec tamen sic*, *qui* R. Vatic. O1x. Pal. sec. prob. Bentl. D. (14) ∞ *Polygnotos* de Camer. et Mur. susp. L. prob. Bentl. (15) Sic etiam R. ∞ *incendimur* e Cdd. aliq. (prob. Bentl.) Lall. W. Plus tamen apud me valuit auctoritas Regii, et Augustini *C. D.* 5, 13. (qui: — *accenduntur.*) cfr. etiam *Tusc.* 4, 12. *omnes* - - *sequuntur.*

cantibus. Igitur et Epaminondas, princeps, meo iudicio, Graeciae, fidibus praeclare cecinisse dicitur: Themistoclesque aliquot ante annis[1], quum in epulis recusaret[2] lyram, est habitus[3] indoctior. Ergo in Graecia musici floruerunt, discebantque id[4] omnes, nec, qui nesciebat, satis excultus doctrina putabatur. 5. In summo apud illos honore geometria fuit: itaque nihil mathematicis illustrius. At nos metiendi ratiocinandique utilitate huius artis terminavimus modum.

III. At contra oratorem celeriter complexi sumus: nec eum primo eruditum, aptum tamen ad dicendum; post autem eruditum. Nam Galbam, Africanum, Laelium, doctos fuisse traditum[5] est: studiosum autem eum, qui his[6] aetate anteibat, Catonem: post vero, Lepidum, Carbonem[7], Gracchos: inde[8] ita magnos nostram ad aetatem, ut non multum, aut nihil omnino Graecis cederetur[9]. Philosophia iacuit[10] usque ad hanc aetatem, nec ullum habuit lumen literarum Latinarum[11]; quae illustranda et excitanda nobis est, ut, si occupati profuimus aliquid civibus nostris, prosimus etiam, si possumus[12], otiosi. 6. In quo eo magis nobis est elaborandum, quod multi iam esse Latini libri dicuntur, scripti inconsiderate[13], ab optimis illis[14] quidem viris, sed non satis eruditis. Fieri[15] autem potest, ut recte quis sentiat, et id, quod sentit, polite eloqui non possit: sed mandare quemquam literis cogitationes suas[16], qui eas nec disponere, nec illustrare possit, nec delectatione aliqua allicere lectorem, hominis est intemperanter abutentis et otio et literis. Itaque suos libros ipsi legunt cum suis, nec quisquam attingit praeter eos, qui eandem licentiam scribendi sibi permitti volunt. Quare si aliquid[17] oratoriae laudi[18] nostra attulimus industria, multo studiosius philosophiae fontes aperiemus, e quibus etiam illa manabant[19].

IV. 7. Sed, ut Aristoteles, vir summo ingenio, scientia, copia[20],

---

(1) Sic ABEMLW. 2. — *annos* (R.) PSCVD. Lall. 1. (2) Sic R. SECVD. prob. Bentl. Est: eodem temporis puncto, quo lyram recusavit, est habitus indoctior. ∞ *recusasset* O2x. PABML. 1. W. 2. (3) Sic R. Guelf. PABSECVD. ∞ *habitus est* ML. Gebh. 1. W. 2., ut videtur, e *Quintil.* 1, 10, 19. Sed in talibus, vel memoriae vitio, vel artis ostentandae causa, saepissime abit a Cicerone ipso Quintilianus. „Securitatem citandi", appellat hanc Quintiliani vel negligentiam, vel superbiam Spalding. T. 2. p. 576. (4) — *ideo* Ern. susp. Sed cfr. Goer. *ad Legg.* p. 139. (5) — *memoriae traditum* O1x. ABSEML. (non R. Col. PCV.) (6) Sic LDW. — *iis* PABCV. Gebh. 1. 2. ∞ *hos* Col. SEM. (7) Sic (O1x.) de Beroaldi E. SE. Seqq. — *Catonem* Cdd., etiam R. PAB. (8) Sic R. PDW. 2. cum Oxonn. plerisque. — *deinde* ABSEVML. 1. (9) — *cederemur* L. 1566. err. typogr. — *cederemus* L. in m. 1584. — *cederent* C1d. Leid. O3x. male prob. Bouh. (10) — *latuit* PABSEC., non improb. Ern. (11) = *Lat. lit.* C. uti §. 1. (12) — *possimus* Ern. susp. sicque O1x. (13) — *incondite* Bentl. susp. (14) — *illi* de Ern. susp. Sch. 2. Nunquam sic W., ut ait Sch.; nam a talibus ille sibi cavebat. (15) — *ferri* Man. susp. Refutant Fabr. et D. (16) = *suas cog.* PABSE. (17) — *si quid* O1x. (18) Sic Leid. Oxonn. aliq. ABSECVM LDW. 2. — *laudis* R. O5x. Guelf. P. Gebh. Ern. 1., qui defendit cum Mureto et Wopk. p. 49. Gebh. Ern. scripserunt *Oratoriae.* Mire. Sed vide Bentl. et Bouh. (— *laudi nostrae nostri* Moseri susp. *Symb.* p. 16.) (19) — *manabat* O1x. De Pearcii susp. Lall. (prob. Ern.) Sed v. Goer. *Legg.* p. 239. (20) Sic L. (E, ut videtur) Lall. W. 2. — — *scientiae copia* Cdd. pleriq. ABSECVMD. 1. ∞ *scientia et copia* D. susp. prob. Bentl. in curis secundis. — *summi ingenii, et scientiae copia* C1d. Leid.

quum motus[1] esset Isocratis rhetoris gloria, dicere etiam coepit adolescentes docere[2], et prudentiam cum eloquentia iungere: sic nobis placet, nec pristinum dicendi studium deponere, et in hac maiore et uberiore arte versari. Hanc enim perfectam philosophiam[3] semper iudicavi, quae de maximis quaestionibus copiose posset ornateque dicere: in quam exercitationem ita nos studiose dedimus[4], ut iam etiam scholas Graecorum more habere auderemus. Ut nuper tuum post discessum in Tusculano, quum essent complures[5] mecum familiares, tentavi, quid in eo genere possem[6]. Ut enim antea declamitabam causas, quod nemo me diutius fecit: sic haec mihi nunc[7] senilis est declamatio. Ponere iubebam, de quo quis audire vellet: ad id[8] aut sedens, aut ambulans disputabam. 8. Itaque dierum quinque scholas, ut Graeci appellant, in totidem libros contuli. Fiebat autem ita, ut, quum is, qui audire vellet, dixisset quid sibi videretur, tum ego contra dicerem. Haec est enim, ut scis, vetus[9] et Socratica ratio contra alterius opinionem disserendi. Nam ita facillime, quid veri simillimum esset[10], inveniri posse Socrates arbitrabatur. Sed quo commodius disputationes nostrae[11] explicentur, sic eas exponam, quasi agatur res, non quasi narretur. Ergo ita nascetur exordium.

V. 9. *A.*[12] Malum mihi videtur esse mors. *M.* Iisne[13], qui mortui sunt, an iis[14], quibus moriendum est? *A.* Utrisque. *M.* Est miserum igitur[15], quoniam malum. *A.* Certe. *M.* Ergo et ii, quibus evenit iam, ut morerentur, et ii[16], quibus eventurum est, miseri. *A.* Mihi ita videtur. *M.* Nemo ergo non miser. *A.* Prorsus nemo. *M.* Et quidem, si tibi constare vis, omnes, quicunque[17] nati sunt, eruntve, non solum miseri, sed etiam semper miseri. Nam si solos[18] eos diceres miseros, quibus moriendum esset, neminem tu quidem eorum, qui viverent, exciperes; (moriendum est enim omnibus[19]:) esset tamen miseriae finis in morte: quoniam[20] autem etiam mortui miseri sunt, in miseriam nascimur sempiternam. Necesse est enim, miseros

---

Sed tria omnino sunt: ingenium a natura Aristoteli datum, scientia ab ipso comparata, copia, sive eloquentia; ut in *Orat.* §. 5. *Arist. admirabili quadam scientia et copia.* (— om. *scientia*, *copia* O1x., ut Cd. Ursini.)

(1) — *copia*, *commotus esset* R. O3x. ∞ *copia*, *quum commotus e.* Nescio cuius susp. (2) — *docere etiam coepit ad. dicere* Ern. 1. mala C, deceptus falsa distinctione Gebh.: *dicere etiam coepit*, *adol. docere.* — om. *docere* R. O1x. (quia scil. antiquiores etiam Cdd. cum O1x. hoc quoque loco habebant *dicere.*) — Hinc Da. de Bentl. mala C.: *dicere etiam coepit ad adolescentes*, *et pr.* (3) — *eloquentiam* mira Bentl. susp. (4) Sic Cd. Mureti.? L. W. 2. probb. Fabr. Bouh. Ern. 1., qui [ ]. — *operam dedimus* R. PABSECVMD. (— *operam contulimus* Bentl. susp. memorata a Da.) (5) — *plures* e Cdd. aliq. Gebh. Oliv. Lall. 1. soli. (6) — *possim* R. O3x. (7) Sic R. Alii Cdd. ABCVMLD. = *nunc mihi* SE. Gebh. 1. W. 2. (8) e Pal. sec. (O1x.) Gebh. D. 1. W. 2. — *ut id* O2x. P. — *ac id* Cdd. aliq. ABSE. prob. Bouh. — *et id* GVML. Lall. (9) = *vetus*, *ut scis* SE. (10) — *quid verum esset*, *verive simillimum* Col. ex interpol. (11) — om. *nostrae* ABML. (12) — *Atticus* El. uterque. (*Auditor* Man. Lall. recte.) (13) Sic SEML. Gebh. Lall. 1. W. prob. Goer. *ad Legg.* p. 75. — *hisne* R. PABCVD. 2. (14) = *eis* Sch. 2. — *his* R. D. (15) = *ig. mis.* PABSEML. (non CV. Gebh. Seqq.) (16) — *hi* utrobique R. ABECVD. (17) — *qui unquam* Col. (18) — *solum* Cd. Stephani. O1x. PABSEC. (19) — haec *mor.* - - *omn.* suspecta Censori Ien. (20) — *quando* O2x.

esse eos, qui centum millibus annorum ante occiderunt, vel potius omnes, quicunque nati sunt. *A.* Ita prorsus[1] existimo. 10. *M.* Dic, quaeso, num te illa terrent, triceps apud inferos Cerberus, Cocyti fremitus, travectio[2] Acherontis,

Mento summam aquam attingens siti enecatus[3] *Tantalus*?

num[4] illud, quod

Sisyphu' versat
Saxum sudans nitendo, neque proficit hilum?

fortasse etiam inexorabiles iudices, Minos et Rhadamanthus? apud quos nec te L. Crassus defendet, nec M. Antonius; nec, quoniam[5] apud Graecos iudices res agetur, poteris adhibere Demosthenem: tibi ipsi pro te erit maxima corona causa dicenda. Haec fortasse metuis, et idcirco mortem censes esse sempiternum malum.

VI. *A.* Adeone me delirare censes, ut ista esse[6] credam? *M.* An tu haec[7] non credis? *A.* Minime vero. *M.* Male, hercule, narras. *A.* Cur? quaeso. *M.* Quia disertus esse possem, si contra ista dicerem. 11. *A.* Quis enim non in eiusmodi causa? aut quid negotii est, haec poëtarum et pictorum portenta convincere? *M.* Atqui pleni sunt libri[8] contra ista ipsa disserentium philosophorum[9]. *A.* Inepte sane. Quis est enim[10] tam excors, quem ista moveant? *M.* Si ergo apud inferos miseri non sunt, ne sunt quidem apud inferos ulli. *A.* Ita prorsus existimo. *M.* Ubi ergo sunt[11] ii, quos miseros dicis? aut quem locum incolunt? si enim sunt, nusquam esse non possunt[12]. *A.* Ego vero nusquam esse illos puto. *M.* Igitur ne esse quidem? *A.* Prorsus isto modo: et tamen miseros ob id ipsum quidem, quia nulli sunt[13]. 12. *M.* Iam mallem Cerberum metueres, quam ista tam inconsiderate diceres. *A.* Qui[14] tandem? *M.* Quem esse negas, eundem esse dicis. Ubi est acumen tuum? quum enim miserum esse dicis, tum[15] eum, qui non sit, dicis esse. *A.* Non sum ita hebes, ut istud[16] dicam. *M.* Quid dicis igitur? *A.* Miserum esse, verbi causa, M. Crassum, qui illas fortunas morte dimiserit; miserum Cn. Pompeium, qui tanta gloria[17] sit orbatus; omnes denique miseros, qui hac luce careant. *M.* Revolveris eodem. Sint enim oportet, si miseri sunt: tu autem modo negabas eos esse, qui mortui essent. Si igitur non

---

(1) — *prorsus quidem* SE. (2) Sic R. L. = *transvectio* PSEVMD. 1. W. 2. — *traiectio* Cd. Steph. ABC. (3) Sic W. 2. — *siti enectus* PABSECVML. Lall. 1. ∞ *enectus siti* Nonius in v. *Summum*. R. D. (4) ∞ *tum* R. O9x. D. (5) — *quamquam* e C2d. Regiis Lall. Bipontini, uti volebat Ern. Cd. Regius antiquiss. habet *quoniam*. (6) — *ut ita esse* Car. Steph. — om. *esse* Cd. Steph. O1x. (7) — *Ain tu? haec* Bouh. susp. (8) = *libri sunt* CVD. (etiam Reg., teste Bouh.) (9) Sic R. CVD. W. 2. prob. Goer. *Acad.* 2. p. 205. — *phil. contra i. i. diss.* PABSEML. Lall. — *contra i. i. phil. diss.* Gebh. 1. (10) = *quis enim est* R. (11) ∞ *sunt ergo* PABSECVD. (12) — *si enim sunt nusquam, esse non possunt* distinguunt R. et Henr. Steph. *Cast. Cic.* p. 111. (13) ∞ *sint* R. Db. (14) Sic O3x. M. L. Da. Lall. W. in Ed. prima. — *quid* Ceteri. (15) — *tunc* SE. (16) Sic R. DW. 2. = *istuc* Gebh. 1. ∞ *ista* C3d. Goerenzii, ipso prob. *Legg.* p. 259. PABSECVML. (17) Sic Col. PM. Gebh. Db. 1. W. 2. ∞ *tanta gloria, dignitate tanta* Cdd. aliq. ABCVL. Da. — *tanta dignitate, tanta gloria* e Cdd. Regiis Lall. sicque Leid. Ed. vetus Bh.

sunt, nihil possunt esse; ita ne miseri quidem sunt[1]. *A.* Non dico fortasse etiam, quod sentio: nam istud[2] ipsum, non esse, quum fueris, miserrimum puto. 13. *M.* Quid? miserius, quam omnino nunquam fuisse? ita qui nondum nati sunt, miseri iam sunt, quia non sunt[3]: et nos ipsi[4], si post mortem miseri futuri sumus, miseri fuimus, antequam nati. Ego autem non commemini, antequam sum natus, me miserum[5]. Tu si meliore memoria es, velim scire, ecquid de te recordere[6].

VII. *A.* Ita iocaris; quasi ego dicam eos miseros[7], qui nati non sunt, et non eos[8], qui mortui sunt. *M.* Esse ergo eos dicis[9]. *A.* Immo, quia non sunt[10], quum fuerint, eo[11] miseros esse. *M.* Pugnantia te loqui non vides? quid enim tam pugnat, quam non modo miserum, sed omnino quidquam esse, qui non sit? an tu egressus porta Capena, quum Calatini, Scipionum, Serviliorum, Metellorum sepulcra vides, miseros putas illos? *A.* Quoniam me verbo premis, posthac non ita dicam, *miseros esse*, sed tantum, *miseros*, ob id ipsum, quia non sunt. *M.* Non dicis igitur, *miser est M. Crassus*, sed tantum, *miser M. Crassus*. *A.* Ita plane. 14. *M.* Quasi non necesse sit, quidquid isto modo pronunties, id aut esse, aut non esse. An tu dialecticis ne imbutus quidem es? In primis enim hoc traditur: omne pronuntiatum (sic enim mihi in praesentia occurrit, ut appellarem[12] ἀξίωμα; utar post alio, si[13] invenero melius:) id ergo est pronuntiatum, quod est verum[14], aut falsum. Quum dicis igitur[15], *miser M. Crassus;* aut hoc dicis, *miser est M. Crassus;* ut possit iudicari, verum id, falsumne sit: aut nihil dicis omnino. *A.* Age, iam concedo, non esse miseros, qui mortui sunt[16]; quoniam extorsisti, ut faterer, qui omnino non essent, eos ne miseros quidem esse posse. Quid? qui vivimus, quum moriendum sit, nonne miseri sumus? quae enim potest in vita esse iucunditas, quum dies et noctes cogitandum sit, iam iamque esse moriendum?

VIII. 15. *M.* Ecquid[17] ergo intelligis, quantum mali de[18] humana conditione deieceris? *A.* Quonam modo? *M.* Quia, si mori[19] etiam mortuis miserum esset, infinitum quoddam et sempiternum malum haberemus in vita: nunc video[20] calcem; ad quam[21] quum sit decursum, nihil sit praeterea extimescendum. Sed tu mihi videris Epicharmi,

---

(1) ∞ del. *sunt* de Bentl. et Ern. sententia W. 2. (2) = *istuc* R. Gebh. D. 1. (3) — *quia non sunt, miseri iam sunt* M. (4) ∞ om. *ipsi* R. Alii. Db. (5) — *me esse mis.* L. (6) ∞ *recordare* R. Alii Cdd. Gebh. D. (7) Sic R. Iu. C. V. D. Seqq. ∞ *eos esse mis.* PABSEML. Defendit Nissen. (8) cum Cdd. aliq. et Ed. vet. Bh. Da. 1. W. 2. ∞ *eos miseros* R. PABSECVML. Db. (9) Sic ML. Seqq. — *Ergo esse dicis eos.* PABSECV. (10) ∞ *sint* R. D. (11) Sic R. D. 1. W. 2. — *eos* Ceteri. (12) — *appellem* e Cdd. D. (13) — *sed si* e Cdd. Gebh. Db. (14) — *aut verum* Da. (— *quod aut verum, aut falsum esse dicitur* ML. — *id ergo, quod est pronuntiatum aut verum est, aut falsum* Col. ex interpol.) (15) Sic Gebh. tacite. Lall. 1. W. 2. = *igitur dicis* R. PABSECVML D. (16) ∞ *sint* R., uti volebat Ern. (17) — *Ecqui* e Cdd. Gebh. D. 1. (18) — *ex* BML. (19) — *mors* Bentl. susp. (20) — *haberemus. In vita nunc v.* distinguendum censebant Bentl. Bh. — v. *in vita* suspecta Da. et Sch. (21) Sic R. Guelf. L. D. 1. W. 2. — *quem* Ceteri.

acuti, nec insulsi hominis, ut Siculi, sententiam sequi. *A.* Quam? non enim novi. *M.* Dicam, si potero, Latine, scis enim me Graece loqui in Latino sermone non plus solere, quam in Graeco Latine. *A.* Et recte quidem. Sed quae tandem est Epicharmi ista sententia? *M.*

Emori nolo: sed me esse mortuum nihil aestumo[1].

A. Iam agnosco Graecum. Sed[2] quoniam coëgisti, ut concederem, qui mortui essent, eos miseros non esse; perfice, si potes, ut ne moriendum quidem esse, miserum putem. 16. *M.* Iam istud[3] quidem nihil negotii est: sed etiam maiora[4] molior. *A.* Quo modo hoc nihil negotii est? aut quae sunt tandem[5] ista maiora? *M.* Quia, quoniam[6] post mortem nihil est mali, ne mors quidem est malum; cui proximum tempus est post mortem[7], in quo mali nihil esse[8] concedis: ita ne moriendum quidem esse, malum est; id est enim, perveniendum esse ad id, quod non esse malum confitemur. *A.* Uberius ista, quaeso. Haec enim spinosiora prius, ut confitear, me cogunt, quam ut assentiar. Sed quae sunt ea, quae dicis te[9] maiora moliri? *M.* Ut doceam, si possim, non modo malum non esse, sed bonum etiam esse mortem[10]. *A.* Non postulo id quidem; aveo[11] tamen audire. Ut enim non efficias, quod vis; tamen, mors ut malum non sit, efficies[12]. Sed nihil te interpellabo: continentem orationem audire malo. 17. *M.* Quid? si te rogavero aliquid, non[13] respondebis? *A.* Superbum id quidem est[14]: sed, nisi quid necesse erit, malo ne roges[15].

IX. *M.* Geram tibi morem, et ea, quae vis, ut potero, explicabo: nec tamen quasi Pythius Apollo, certa ut sint et fixa, quae dixero; sed ut homunculus unus e multis, probabilia coniectura sequens. Ultra enim quo progrediar, quam ut veri videam similia[16], non habeo. Certa dicent ii[17], qui et percipi ea posse dicunt, et se sapientes esse profitentur. *A.* Tu, ut videtur: nos ad audiendum parati sumus. 18. *M.* Mors igitur ipsa, quae videtur notissima res esse: quid sit, primum est videndum. Sunt enim, qui discessum animi[18] a corpore putent esse mortem. Sunt, qui nullum censeant fieri discessum, sed una animum et corpus occidere, animumque in[19] corpore exstingui. Qui discedere animum censent, alii statim dissipari, alii diu permanere, alii semper. Quid sit porro ipse animus, aut ubi, aut unde, magna dissensio est. Aliis cor ipsum animus videtur: ex quo *excordes*, *ve-*

---

(1) — *existimo* CV. (2) Sic M. L. Lall. W. 2. — *et* R. PABSECVD. 1. (3) = *istuc* MLD. 1. (4) — *et maiora* Da. — om. v. *sed etiam m. mol.* R. et Pal. tres. (5) = *tandem sunt* ML. (6) Sic R. Alii Cdd. P. D. Lall. W. 2. — *Quoniam, si* ABSECVML. 1. (7) — v. *post mortem* suspecta Bouh. (8) Sic M. Gebh. Seqq. = *nihil esse mali* PABSECVL. (9) = *te dicis* e C2d. commendat Goer. *Acadd.* 2. p. 155. (10) Sic R. M. L. Gebh. D. 1. W. 2. = *non esse mortem, sed b. e. esse.* PABSECV. Fabr. Lall. (11) — *habeo* R. Gebh. (12) — *ut enim efficias, - - non efficies* e Cdd. Gebh. (13) Sic P. L. Lall. W. 2. — *nonne* R. ABSECVMD. 1., quod defendit Goer. *Finn.* p. 125. Idem *non* praefert *Legg.* p. 285. (14) — *esset* e Cdd. D. Lall. — *superbi id q. esset* ML. (15) — *malo non r.* cum Cdd. D. Lall. (16) e C2d. Gebh. Lall. 1. W. 2. = *veri similia videam* R. PABSECVMD. — *q. ut veri similia dicam* L. (17) — *hi* R. ABCVD. (18) — *animae* PABSEC. (19) Sic Cdd. PVD. W. 2. — *cum* ABSECML. 1. (Haec *animumque - - exstingui* aberant a Cd. Urs. prob. Urs.)

cordes, *concordes*que dicuntur; et Nasica ille prudens, bis consul, *Corculum*[1]; et

Egregie cordatus *homo*, *Catus Aeliu' Sextus*.

19. Empedocles animum[2] esse censet cordi suffusum sanguinem. Aliis pars quaedam cerebri visa est animi principatum tenere. Aliis nec cor ipsum placet, nec cerebri quandam partem esse animum: sed alii in corde, alii in cerebro dixerunt animi esse sedem et locum. Animum autem alii[3] animam, ut fere nostri declarant nomine[4]. Nam et *agere animam*, et *efflare* dicimus, et *animosos*, et *bene animatos*, et *ex animi sententia*[5]: ipse autem[6] animus ab anima dictus est. Zenoni Stoico animus ignis videtur.

X. Sed haec quidem, quae dixi, cor, sanguinem[7], cerebrum, animam, ignem, vulgo: reliqua fere singuli. 20. Ut † multi ante veteres, proxime[8] autem Aristoxenus, musicus, idemque philosophus, ipsius corporis intentionem quandam; velut[9] in cantu et fidibus quae harmonia dicitur, sic ex corporis totius natura et figura varios motus[10] cieri, tamquam in cantu sonos. Hic ab artificio suo non recessit, et tamen dixit aliquid, quod ipsum quale esset, erat multo ante et[11] dictum et explanatum[12] a Platone. Xenocrates animi figuram et quasi corpus negavit esse, verum[13] numerum dixit esse; cuius vis, ut iam ante[14] Pythagorae visum erat, in natura maxima esset. Eius doctor Plato triplicem finxit animum[15]; cuius principatum, id est rationem, in capite, sicut in arce, posuit; et duas partes parere[16] voluit, iram et

---

(1) Sic PVM. Gebh. Seqq. — *corculum appellatus* ABSECL. (2) — *Emp. autem an.* Cd. Steph. ABSCV. (3) — om. *alii* ABSEL. (4) Sic W, Є. 2. — *declarant nomen* R. P. Gebh. 1. — *declarant nominari* Col. ABSECVM. — *animam nostri declarant nominari* L. ∞ *ut fere nostri. Declarat nomen* D. Є. — *ut fere nostri: ipsum declarat nomen* Lall. (5) Haec *nam et - - - sententia* D. [ ]. — *et animosos - - - sententia* Sch. 2. [ ]. Bentl. totum l. sic constituebat: — *animam, ut fere nostri; declarat nomen ipsum; nam animus ab anima dictus est.* Praestat tamen in illis *et animosos* cet. λογικὸν ἁμάρτημα Ciceronis ipsius agnoscere, quam glossema. (— *dicimus. Dicimus et anim.* de Bouh. Є. Lall.) (6) — *enim* D. Є. (7) e Manutii Cd. (ubi Є. sic emendatum videtur) D. Lall. W. 2. — om. *sanguinem* cum Cdd. tantum non omnibus Priores, et Ern. 1. (8) Sic de Bentl. sententia distinxere D. W. 2. — *reliqua fere singuli, ut multi ante veteres. Proxime* Priores, et Ern. 1. *multi* pugnat cum v. *singuli.* ∞ *ut multo ante* de Bentl. Є. Lall. — *ut multa ante* W. Є. 2. (sicque Nissen volebat.) Sed iustam oppositionem in hac lect. fortasse desideres, si sensus est: „ut multo ante (nostra tempora, iam ante Socratem) veteres aliquot philosophi, satis a Platone refutati, animum pro harmonia habuerunt, sic item proxime Aristoxenus." Potest tamen referri ad *multas* opiniones, quas singulas commemorandas non ducebat praeter Aristoxeni, Xenocratis, Platonis, Dicaearchi, Aristotelis ea de re sententias. ∞ *ut multi multa ante* Reiskii susp. — *at multi ante* Wyttenb. ad *Phaedon.* p. 348. (9) — *vel ut* de Reiskii Є. W. 2. Vide Add. — *et ut* Ern. susp. (10) — *varios animi motus* Sch. susp. (11) — om. *et* CV. (12) — *explosum* Wyttenb. susp. — *m. ante eiectum et explosum* Sch. susp. (13) — *esse ullum, verum* Cdd. aliq. ABSE. — *esse, illum vero n.* El. prim. — *esse ullum, numerum dixit e.* Man. apud D. — *esse ullum; merum numerum dixit e.* Bentl. susp. (14) = *antea* BSEML. 1. (15) de Bentl. Є. D. W. 2. — *animam* b. PABSECVM. 1. — *animi naturam* L. (16) e Vatic. D. Lall. 1. W. 2. — *separare* Priores. (∞ *ei duas p. parere* Da. Є. Item Nissen. Placet. — *et d. p. ei parere* Db. Є.)

cupiditatem: quas locis disclusit[1]; iram in pectore, cupiditatem subter praecordia locavit. 21. Dicaearchus autem in eo sermone, quem Corinthi habitum tribus libris exponit, doctorum hominum disputantium, primo libro multos loquentes facit, duobus Pherecratem quendam, Phthiotam senem, quem ait a Deucalione ortum, disserentem inducit, nihil esse omnino animum, et hoc esse nomen totum inane, frustraque et[2] animalia et animantes appellari; neque[3] in homine inesse animum vel animam[4], nec in bestia; vimque omnem eam, qua vel agamus quid, vel sentiamus, in omnibus corporibus vivis aequabiliter esse fusam, nec separabilem a corpore esse, quippe quae nulla sit, nec sit quidquam, nisi corpus unum et simplex, ita figuratum, ut temperatione naturae vigeat et sentiat. 22. Aristoteles longe omnibus (Platonem semper excipio,) praestans et ingenio, et diligentia[5], quum quattuor nota[6] illa genera principiorum[7] esset complexus, e quibus omnia orirentur, quintam quandam naturam censet esse, e qua sit mens. Cogitare enim, et providere, et discere, et docere, et invenire aliquid; et tam multa alia[8], meminisse, amare, odisse, cupere, timere, angi, laetari: haec et similia eorum in horum quattuor generum inesse nullo[9] putat. Quintum genus adhibet, vacans nomine; et sic ipsum animum ἐντελέχειαν[10] appellat[11] novo nomine, quasi quandam continuatam motionem et perennem.

XI. Nisi quae me forte fugiunt, hae[12] sunt fere[13] de animo sententiae. Democritum enim, magnum quidem illum virum, sed[14] levibus et rotundis corpusculis efficientem animum concursu quodam fortuito, omittamus. Nihil est enim apud istos[15], quod non atomorum turba conficiat. 23. Harum sententiarum quae vera sit, deus aliqui[16] viderit: quae veri simillima, magna quaestio est. Utrum igitur inter[17] has sententias diiudicare malumus, an ad propositum redire? *A.* Cuperem equidem utrumque, si posset: sed est difficile confundere[18]. Quare si, ut ista non disserantur[19], liberari mortis metu possumus, id agamus: sin id non potest, nisi hac quaestione animorum explicata; nunc, si videtur, hoc; illud alias. *M.* Quod malle te intelligo, id puto esse commodius. Efficiet enim ratio, ut, quaecunque vera sit earum senten-

---

(1) — *locis suis disclusit* ABSEC. — om. *disclusit* R. a m. pr. Eliens. pr. — *locis suis, iram - - locavit* Db. — *locis disclusas* Da. (— *duas partes, quas parere voluit, i. et c., locis disclusit* Wakefield *ad Lucr.* 5, 441.) (2) — om. *et* b. M. Gebh. D. Lall. 1. (3) = *nec* L. (4) — v. *vel animam* Bentleio suspecta [ ]. W. in Ed. pr. A Cdd. aliq. ea abesse testatur L. Defendit Nissen. (— *neque in homine i, animum, nec animam in bestia.* Rathii susp.) (5) — *et ing., et sapientia, et dil.* Ed. vet. Bouhierii. (6) — om. *nota* M. (non L. 1566.) Gebh. 1. (= *illa nota* AB.) (7) — om. *principiorum* Ed. vet. Bouhierii. (8) — *alia* del. censebat Ern., quia male iungebat: *t. m. alia mem.* (9) Sic R. D. = *nullo inesse* Ceteri. (10) ∞ *endelecheiam* R. ABS. ∞ ἐνδελέχειαν ex Med. Ven. 1491. D. Vide Naecke *ad Choerilum* p. 177. (11) — *appellavit* SE. (12) — *haec* D. (13) Sic R. b. Alii. PDW. 2. — *fere omnium* ABSECVML. 1. (14) — *sed* del. censebat Ern. (15) — *illum* PABSECL. (16) Sic R. D. = *aliquis* Ceteri. (17) — *inter* suspectum L. in m. 1584. (18) — *non confundere* M. (non L. 1566.) — *confutare* El. pr. — *coniungere* D. susp. — *sed esse difficile confitere* Bentl. susp. Refutat Hottinger, notans *confundere* esse, una disputatione plura ita complecti, ut ab se non sint separanda. (19) — *disseramus* ABSEML.

tiarum, quas exposui, mors aut malum non sit, aut sit bonum potius. 24. Nam si cor, aut sanguis, aut cerebrum est animus; certe, quoniam est corpus, interibit cum reliquo corpore: si anima[1] est, fortasse dissipabitur[2]: si ignis, exstinguetur: si est Aristoxeni[3] harmonia, dissolvetur. Quid de Dicaearcho dicam, qui nihil omnino animum dicat[4] esse? His sententiis omnibus nihil post mortem pertinere[5] ad quemquam potest: pariter enim cum vita sensus amittitur: non sentientis autem, nihil est, ullam in partem quod intersit. Reliquorum sententiae spem afferunt, si te forte hoc[6] delectat, posse animos, quum e corporibus excesserint, in caelum, quasi in domicilium suum, pervenire. *A.* Me vero delectat: idque primum ita esse velim[7]; deinde, etiam si non sit, mihi persuaderi tamen[8] velim. *M.* Quid tibi ergo opera nostra opus est? num eloquentia Platonem superare possumus? Evolve diligenter eius eum librum, qui est de animo: amplius quod desideres, nihil erit. *A.* Feci mehercule, et quidem saepius. Sed, nescio quo modo, dum lego, assentior; quum posui librum, et mecum ipse de immortalitate animorum coepi cogitare, assensio omnis illa[9] elabitur. 25. *M.* Quid hoc? dasne aut manere animos post mortem, aut morte ipsa interire? *A.* Do vero. *M.* Quid? si[10] maneant? *A.* Beatos esse concedo. *M.* Sin[11] intereant? *A.* Non esse miseros, quoniam ne sint[12] quidem. Nam[13] istud, coacti a te, paullo ante concessimus. *M.* Quo modo igitur, aut cur mortem malum tibi videri dicis? quae aut beatos nos efficiet[14], animis manentibus; aut non miseros, sensu carentes.

XII. 26. *A.* Expone igitur, nisi molestum est, primum, animos, si potes[15], remanere post mortem: tum, si minus id obtinebis, (est enim arduum;) docebis, carere omni malo mortem. Ego enim istud[16] ipsum vereor ne malum sit, non dico, carere sensu, sed carendum esse. *M.* Auctoribus quidem ad istam sententiam, quam vis obtineri[17], uti optimis possumus; quod in omnibus causis et debet et solet valere plurimum: et primum quidem, omni antiquitate; quae quo propius aberat ab ortu et divina progenie, hoc[18] melius ea fortasse, quae erant vera, cernebat. 27. Itaque unum illud erat insitum priscis illis, quos *cascos* appellat Ennius, esse in morte sensum, neque excessu vitae[19] sic deleri hominem, ut funditus interiret: idque quum[20] multis aliis rebus, tum e pontificio iure et caerimoniis[21] sepulcrorum intelligi licet; quas maximis ingeniis praediti nec tanta cura coluissent, nec violatas tam inexpiabili religione sanxissent, nisi haereret[22] in eorum mentibus, mortem non interitum

---

(1) — *aër* ABSE. (2) — *est fortasse*, *dissipabitur* distinguunt Bentl. et Bouh. ABSE. (3) — *si est*, *ut A.* Cd. Urs. — *si est*, *ut placet Aristoxeni* (sic) ABSE. — *si*, *ut Aristoxeno visum est* Cd. Leid. Mox Bentl. volebat: — *ne quid de Dic.* (4) — *dicit* L. (5) — *nihil mors p.* L. (6) = *hoc forte* SE. (7) — om. *velim* ML. Lall. (8) Sic R. D. = *tamen pers.* Ceteri. (9) = *illa omnis* VD. (10) — *quod si* R. Hinc D. — *Do vero: quod*, *si m. - - concedo; sin int.* cet. (11) Sic R. Alii. SED. — *si* Ceteri. (12) — *sunt* ABSE. (13) Sic ABSECLW. 2. — *iam* b. PVMD. 1. Mox *istuc* Edd. ante W. (*istud* habet b.) (14) — *efficit* Ball. (15) = *si potes*, *animos* CVLD. (16) = *istuc* CVMLD. 1. (17) — *obtinere* PABSECV. (18) — *eo* ABSEC. (19) — *excessu e vita* L. C. (20) — *tum* Sch. 2. — *quum e multis* L. (21) ∾ *et e caer.* cum Cdd. D. (22) Sic R. b. Alii Cdd. (P.) DW. 2. — *haesisset* Ceteri, prob. Rathio.

esse omnia tollentem atque delentem, sed quandam quasi migrationem commutationemque vitae, quae in claris[1] viris et feminis dux[2] in caelum soleret esse; in ceteris humi retineretur, et permaneret tamen[3]. 28. Ex hoc, et nostrorum[4] opinione,

Romulus in caelo cum dîs agit aevom[5],

ut famae assentiens dixit Ennius; et apud Graecos, indeque perlapsus ad nos et usque ad Oceanum, Hercules, tantus et tam praesens habetur deus. Hinc Liber[6] Semela[7] natus, eademque famae celebritate Tyndaridae fratres: qui non modo adiutores in proeliis victoriae populi Romani, sed etiam nuntii fuisse perhibentur[8]. Quid? Ino, Cadmi filia, nonne *Λευκοθέα*[9] nominata a Graecis, Matuta habetur a nostris? Quid? totum prope caelum, ne plures persequar, nonne humano genere completum est?

XIII. 29. Si vero scrutari vetera, et ex his[10] ea, quae scriptores Graeciae[11] prodiderunt, eruere coner: ipsi illi maiorum gentium dii qui habentur, hinc a nobis profecti in caelum reperientur. Quaere, quorum demonstrantur[12] sepulcra in Graecia; reminiscere, quoniam es initiatus, quae traduntur[13] mysteriis: tum denique, quam hoc late pateat, intelliges. Sed qui nondum ea, quae multis post annis tractari coepissent[14], physica didicissent, tantum sibi persuaserant, quantum natura admonente cognoverant: rationes et causas rerum non tenebant; visis quibusdam saepe movebantur, iisque[15] maxime nocturnis, ut viderentur ii[16], qui vita excesserant, vivere. 30. Ut[17] porro firmissimum hoc afferri videtur, cur deos esse credamus, quod nulla gens tam fera, nemo omnium[18] tam sit immanis, cuius mentem non imbuerit deorum opinio: — multi de diis[19] prava sentiunt; (id enim vitioso more effici solet) omnes tamen esse vim et naturam divinam arbitrantur: nec vero id collocutio

---

(1) — *quae claris* e Cd. Lall. (2) — *feminis animis dux* L. C. (3) Sic b. P. ABSE (hi 4.: *retineret*) CVMD. 1. — *in ceteris eos humi retineret, ut permanerent tamen* L. 1566. — *in ceteris humi retineret, et permanerent tamen* „Sic leg. cum C3d." L. 1584. — *quum ceteros humi retineret, ut permanerent t.* Da. susp. — *quum ceteri humi retinerentur et permanerent t.* de Ern. susp. Sch. 2. — *quum ceteri humi retinerentur, ut permanerent t.* W. C. Subiectum vulgatae est, *commutatio vitae*, id est „vita commutata", estque zeugma facile tolerandum. Nissen supplebat *animum*, vel *mentem*. (4) — *ex hac, et nostr.* PABSEC. — *ex hac nostr.* Ern. susp. Refutat Nissen. (5) — *cum dis genitalibus aevum Degit* L. C. (6) Sic R. PMLD. 2. — *Liber de S.* ABSEC. — *Liber deus Sem.* CV. Gebh. 1. (*deus* W. [ ].) (7) Sic R. b. a pr. manu. DW. = *Semele* Ceteri. (8) — *qui n. m. adiutores in proeliis P. R., sed etiam victoriae nuntii f. p.* L. susp. non recepta. (9) Sic R. PD. = *Leucothea* Ceteri. (10) ∞ *iis* SE. (11) — *Graeci* e Guelf. Ern. 1. W. 2. Videtur correctio, non Tullii manus; *Graeciae* habet iam Lactant. *Inst.* 1, 15. praeferebatque Nissen. Nec tamen hoc, ut aiunt Nissen et Wolf in *Praelectt.*, significat eos, *qui de rebus Graecorum scripserunt*, sed est simpliciter. „quos Graecia genuit, produxit", id est, *Graeci.* Sed saepe *Graecia* sic pro v. *Graeci* Cicero. (12) — *demonstrentur* ex Augustino *de Cons. Evang.* 1, 23. W. (13) — *tradantur* PAEVM. (14) ∞ *tractare* R. Alias cum infinitivi forma passiva Cicero iungit *coeptus sum;* unde haud improbabilis fit R. lectio. (— *coeperant* Ern. susp.) (15) Sic R. b. SEW. 2. — *hisque* Ceteri. (16) — *hi* ABCVD. (17) — *At* L. C. prob. Ern. — *Et p.* Bouh. susp. (18) — *hominum* Cd. Urs. (19) — *de his* Leid. prob. Bouh.

hominum, aut consensus effecit[1], non institutis opinio est confirmata, non legibus: omni autem in re consensio omnium gentium, lex naturae putanda est: — quis est igitur, qui suorum mortem primum non eo lugeat, quod eos orbatos vitae commodis arbitretur? Tolle hanc opinionem; luctum sustuleris. Nemo enim maeret suo incommodo: dolent fortasse[2] et anguntur: sed illa lugubris lamentatio fletusque maerens ex eo est, quod eum, quem dileximus, vitae commodis privatum arbitramur, idque sentire. Atque hoc[3] ita sentimus natura duce, nulla ratione nullaque doctrina.

XIV. 31. Maximum vero argumentum est, naturam ipsam de immortalitate animorum tacitam iudicare, quod omnibus curae sunt, et maximae[4] quidem, quae post mortem futura sint[5]. *Serit arbores, quae alteri seculo prosint*, ut ait ille in Synephebis[6]: quid spectans, nisi etiam postera secula ad se pertinere? Ergo arbores seret[7] diligens agricola, quarum adspiciet bacam ipse nunquam: vir magnus leges, instituta, rem publicam non seret?[8] Quid procreatio liberorum, quid propagatio nominis, quid adoptationes[9] filiorum, quid testamentorum diligentia, quid ipsa sepulcrorum monumenta, quid elogia[10] significant, nisi nos futura etiam cogitare? 32. Quid illud? num dubitas, quin specimen naturae capi deceat[11] ex optima quaque natura? quae est melior igitur[12] in hominum genere natura, quam eorum, qui se natos ad homines iuvandos, tutandos, conservandos arbitrantur? Abiit ad deos Hercules: nunquam abisset, nisi, quum inter homines esset, eam sibi viam munivisset. Vetera iam ista, et religione omnium[13] consecrata.

XV. Quid in hac re publica tot tantosque viros, ob rem publicam interfectos, cogitasse arbitramur? iisdemne ut finibus nomen suum, quibus vita, terminaretur? Nemo unquam sine magna spe immortalitatis se pro patria offerret ad mortem. 33. Licuit esse otioso Themistocli; licuit Epaminondae; licuit, ne et vetera et externa quaeram, mihi: sed, nescio quo modo, inhaeret in mentibus quasi seculorum quoddam augurium futurorum: idque in maximis ingeniis altissimisque animis et exsistit maxime, et apparet facillime. Quo quidem dempto, quis tam esset amens, qui semper in laboribus et periculis viveret? 34. Loquor de principibus: quid poëtae? nonne post mortem nobilitari volunt? unde ergo illud?

Adspicite, o cives, senis Enni imagini' formam.
Hic vostrum panxit[14] maxuma facta patrum.

(1) Sic Ed. vet. Bouhierii. 1. W. 2. — *efficit* b. PABSECVMLD. W. in Ed. pr. (— *consessus* mira Bouh. et Nissenii susp.) (2) — *fortasse* suspectum Ern. (3) Sic b. C1d. Davisii. PDW. — *haec* Ceteri, etiam Sch. 2. (4) Sic ML. (prob. Fabr.) DW. 2. — *maxime* b. PABSECV. Lall. 1. (5) — *sunt* Iu. CV. non improb. Ern. (6) Sic W. €. 2. — *ut ait in S.* R. b. Alii Cdd. — *ut ait Ennius in S.* Cdd. aliq. PA. — *ut ait Statius in S.* BESCVMLD. 1. (7) ∞ *serit* W. (cum Bouh.) tacite. Sch. 2. prob. Beier *Off.* T. 1. p. 245. sed *seret* Ceteri omnes. (8) cum Cdd. L. Seqq. — *rem p. conseret* R. Col. PCVM. (— *conserit* ABS. — *non serit* E.) (9) Sic R. b. Alii Cdd. Ed. vet. Bouh. DW. 2. = *adoptiones* Ceteri. (10) — *eclogia* L. (11) Sic b. PABSECVM W. 2. defendunt Wopk. p. 51. et Bouh. — *debeat* LD. 1. (12) cum Cdd. D. prob. Goer. *Finn.* p. 86. = *quae est igitur melior* Ceteri. (13) — *hominum* Cd. Urs. W. (14) Sic R. VMLW. 2. — *pinxit* b. PABSECD. 1.

Mercedem gloriae flagitat ab iis, quorum patres affecerat gloria: idemque,

Nemo me lacrumis decoret, nec funera fletu
Faxit[1]. *Cur? volito vivu' per ora virûm.*

Sed quid poëtas[2]? Opifices post[3] mortem nobilitari volûnt. Quid enim Phidias sui similem speciem inclusit in clypeo Minervae, quum inscribere[4] non liceret? Quid nostri philosophi? nonne[5] in his[6] ipsis libris, quos scribunt de contemnenda gloria, sua nomina inscribunt? 35. Quod si omnium consensus naturae vox est; omnesque, qui ubique sunt, consentiunt, esse aliquid, quod ad eos pertineat, qui vita cesserunt[7]; nobis quoque idem existimandum est. Et si, quorum aut ingenio, aut virtute animus excellit, eos arbitramur[8], quia natura[9] optima sunt, cernere naturae vim maxime: veri simile est, quum optimus quisque maxime posteritati serviat, esse aliquid, cuius is post mortem sensum sit habiturus.

XVI. 36. Sed ut deos esse naturâ opinamur; qualesque sint, ratione cognoscimus: sic permanere animos arbitramur consensu nationum omnium; qua in sede maneant, qualesque sint, ratione discendum est. Cuius ignoratio finxit inferos easque formidines, quas tu contemnere non sine causa videbare. In terram enim cadentibus corporibus, iisque[10] humo tectis, e quo[11] dictum est *humari*, sub terra censebant reliquam vitam agi mortuorum. Quam eorum opinionem magni errores[12] consecuti sunt: quos auxerunt poëtae. 37. Frequens enim consessus theatri, in quo sunt mulierculae et pueri, movetur audiens tam grande carmen:

Adsum atque advenio Acherunte[13] *vix, via alta atque ardua,*
Per speluncas, saxis structas asperis, pendentibus,
Maxumis: ubi rigida constat[14] *crassa caligo inferûm:*

tantumque valuit error, qui mihi[15] quidem iam sublatus videtur[16], ut, corpora cremata quum scirent, tamen ea fieri apud inferos fingerent, quae sine corporibus nec fieri possent[17], nec intelligi. Animos enim per se ipsos viventes non poterant mente complecti: formam aliquam figuramque quaerebant. Inde Homeri tota *νεκυία*: inde ea, quae[18] meus amicus Appius *νεκρομαντεῖα*[19] faciebat: inde in vicinia nostra Averni lacus,

---

(1) ∞ om. *decoret - - - Faxit* R. Db. (*neque funera* P. — *nec Funera lessum Faxit* Leid. (prob. Bouh.) Recepit Lall. v. Add. (2) — *putas* R. Alii Cdd. Da. (3) — *opif. et post* ABSE. — *opif. etiam post* L. (4) — *quum nomen inscr.* dubia Ern. susp. (5) = *Quid? nostri ph. nonne* Sch. 2. (6) ∞ *in iis* SE. (7) Sic R. Db. W. 2. — *qui e v. cesserunt* ABSEML. — *qui e v. cesserint* CV. — *qui v. cesserint* b. P. Gebh. 1. — *qui e v. excesserint* Cd. Urs. — *qui vita excesserint* Da. (8) — *arbitrabimur* R. Db. (9) ∞ *sint* R. ML. Db. Lall. (10) Sic b. SEW. — *hisque* Ceteri, etiam Sch. 2. (11) = *ex quo* ABSECVML. (12) — *terrores* mC., uti volebat Henr. Steph. (13) — *ab A.* W. in Ed. pr. C. (14) — *stat* mira Ern. susp. (15) — *tibi* Rathii susp. (16) — *videbatur* mira Ern. susp. (17) — *possunt* Ern. susp. (18) — *quam* PCV. Gebh. (19) = *νεκυομαντεῖα* D. — *ψυχομαντεῖα* Cd. Urs. E Regio haec mihi missa est scriptura: — *νιρκυο mantia* (sic.) (— *faciebat*, *νεκρ*. Rathii susp. Pro *faciebat*: — *adhibebat* D. susp. — *consulebat* Bentl. susp.

Unde animae excitantur obscura umbra, aperto ostio
Alti Acheruntis, salso sanguine, mortuorum imagines[1].

Has tamen imagines loqui volunt; quod fieri nec sine lingua, nec sine palato, nec sine faucium, laterum, pulmonum[2] vi et figura potest. Nihil enim animo videre poterant: ad oculos omnia referebant. 38. Magni autem est ingenii, sevocare[3] mentem a sensibus, et cogitationem ab[4] consuetudine abducere. Itaque credo equidem etiam alios[5] tot seculis[6]; sed, quod literis exstet [proditum[7],] Pherecydes Syrius[8] primus dixit, animos esse hominum[9] sempiternos: antiquus sane; fuit enim meo regnante gentili. Hanc opinionem discipulus eius, Pythagoras, maxime[10] confirmavit: qui, quum Superbo regnante[11] in Italiam venisset, tenuit magnam illam Graeciam quum[12] honore disciplinae[13], tum etiam auctoritate: multaque secula postea sic viguit Pythagoreorum nomen, ut nulli alii docti viderentur.

XVII. Sed redeo ad antiquos. Rationem illi sententiae suae non fere reddebant, nisi quid erat numeris aut descriptionibus explicandum. 39. Platonem ferunt, ut Pythagoreos cognosceret, in Italiam venisse,

---

(1) Locus iste sic scribitur in R.: — *obscura umbra apertae hostio alte acheruntis salso sanguine imagines mortuorum.* Uti nos, Ern. 1. Pro *aperto:* — *operto* mC. — *opertae* D. Є. Mox metro consulturi: — *aperto et ostio* Bouh. susp. — *apertoque ostio* cum Vossio W. in Ed. sec. Sch. 2. Sed languent istae copulae. Bothe *Poëtae scen.* p. 49. transposuit: ∞ *aperto alti ostio* || *Acheruntis.* Osann *Anal.* p. 132. ∞ *umbra obscura adaperto ostio* || *Alti.* Iam difficillimum est diiudicare inter lectt. *falso* et *salso s.* Hoc habent Regius, si fides collatori, Guelf. Oxonn. aliq.; probarunt Turneb., Columna, Gebh. Bouhier. D. W. Osann. *falso* habent PABSECVML. 1. 2. Nissen. Doederlein *Spec. Sophocl.* p. 103. Bothe. idque, si verum est, significat (quasi *sanguis* Niss.) *sine sanguine*, *exsangues.* Mire tamen dicitur, pro facillimo, nec minus poëtico: *cassae sanguine.* Pro *salso* facit analogia locorum ipsius Ennii ap. *Macrob.* 6, 2. *salsum sanguinem*, Attii apud *Non.* p. 192. *sanguine - salso*, rursus Ennii apud *Lucret.* 1, 126. *lacrimas effundere salsas*, quibus adde *salsum sudorem* Virgilii; ex quo manifestum est, esse hoc epitheton ornans sucoorum animalium fere omnium. Errat tamen Osann l. l. scribens: „salsum sanguinem veteres tribuebant mortuis." Nam in locis paullo ante allatis sermo est vel de sanguine effuso a vulneratis, vel de recenti cadaverum cruore. Mortuis ipsis, s. umbris sanguinem vel salsum vel non salsum nemo unquam tribuit. Quod si igitur praefers *salso sanguine*, hoc cum Beroaldo, Bouherio, Bentleio (qui tamen malebat — *fuso s.*) ad verbum *excitantur* referas necesse est: excitantur, ut apud Homerum, victimarum vivo sanguine umbrae ex Orco. Sic tamen verba ista *salso s.* locum parum commodum occupant. Quapropter acquievi in *falso s.* Vide tamen ne in loco etiam in Regio mire corrupto hoc quoque ortum sit e *cassae sanguine.* Tum *mort. imag.* recte Cdd. aliq. MLW. 2. — *imag. mort.* R. PABSECVD. 1. (2) Sic R. b. PMLD. W. 2. — *laterumve et pulm.* ABSECV. 1. (3) Sic ex Augustino *ad Volus. Ep.* 3. DW. 2. — *revocare* Ceteri. (4) Sic R. PD. = *a* Ceteri. (5) — *alii* Da. Є. (6) Sic cum Cdd. L. in m. 1584. Seqq. — *seculis disputasse, sed* Leid. P. — *seculis de animis, sed* L. 1566. — *seculis disputasse de animis, sed* ABSECVM. (7) Sic Ern. Є. 1. W. 2. Ego tamen []. — *exstet, probo, Ph.* PABSEC. ∞ *exstet, Ph.* R. VML. Gebh. D. Lall. (8) Sic Guelf. D. Seqq. — *Syrus* Priores. (9) Sic R. D. = *hom. esse* Cet. (10) — om. *maxime* Oliv. Lall. (11) Sic mC. VM. Gebh. Seqq. — *regnante Tarquinio Superbo* PABSEC. (12) = *tum* W. (13) Sic L. 1. W. 2. — *honore disciplina* R. — *honore et disciplina* PABSECVM. Gebh. Db. prob. Nissen. — *honore ex disciplina* de Pearcii Є. Lall. — *more et disciplina* de Bentl. Є. Da.

et didicisse[1] Pythagorea omnia, primumque de animorum aeternitate non solum sensisse idem, quod Pythagoram[2], sed rationem etiam attulisse. Quam[3], nisi quid dicis, praetermittamus, et hanc totam spem immortalitatis relinquamus. *A.* Ain' tu[4]? quum me in summam exspectationem adduxeris, deseris[5]? Errare, mehercule, malo cum Platone, quem tu quanti facias scio, et quem ex tuo ore admiror, quam cum istis vera sentire. 40. *M.* Macte virtute! ego enim ipse cum eodem ipso[6] non invitus erraverim. Num igitur dubitamus, [an[7],] sicut pleraque, [sic et hoc[8]?] (quamquam hoc quidem minime; persuadent enim mathematici:) terram in medio mundo[9] sitam ad universi caeli complexum quasi puncti instar obtinere, quod *κέντρον* illi vocant: eam porro naturam esse quattuor omnia gignentium corporum, ut quasi partita habeant inter se ac[10] divisa momenta; ut[11] terrena et humida suopte nutu et suo[12] pondere ad pares angulos in terram et in mare ferantur; reliquae duae partes, una ignea, altera animalis, ut illae superiores in medium locum mundi gravitate ferantur[13] et pondere, sic hae sursum[14] rectis lineis in caelestem locum subvolent, sive ipsa natura superiora appetente[15], sive quod a gravioribus leviora natura repellantur[16]. Quae quum constent; perspicuum debet esse, animos, quum e corpore excesserint, sive illi sint animales, id est spirabiles[17], sive ignei, sublime[18] ferri. 41. Si vero aut numerus quidam sit animus, quod subtiliter magis quam dilucide dicitur, aut quinta illa non nominata magis quam non intellecta[19] natura: multo etiam integriora ac puriora sunt[20], ut a terra longissime se efferant. Horum igitur ali-

---

(1) Sic R. Alii Cdd. Gebh. D. 1. W. 2. — *venisse, et in ea quum alios multos, tum Archytam Timaeumque cognovisse, et did.* PABSECVML. Lall. (pro *cognovisse:* — *cognovit* Cdd. aliq. PABSE.) (2) e Cdd. D. 1. W. 2. — *Pythagoras* Priores, et Lall. (3) ∞ *rationes* - - *quas* Cdd. aliq. prob. Bentl. Db. (4) Sic Da. €. W. 2. — *an tu* Ceteri. (5) ∞ *deseres* O1x. Guelf., ut volebat Bouh. prob. Ern. (6) — *illo* Matthiae €. *Oratt. sel.* p. 94. (7) — del. *an* de Bentl. €. D. Ern. [ ]. prob. Hotting. Contra uncis liberarunt W. 2. — Pro *num*, *non* volebat Neide. (8) ∞ om. haec R. Alii Cdd. prob. Bentl. D. Ego [ ]. *et* sic positum h. l. mihi Ciceronianum non videtur: et obnoxium hunc locum fuisse interpolationi demonstrant O2x. exhibentes: *pleraque sub dubitatione accipimus.* (9) — *mundi* VML. Lall. (non R. Edd. ante V.) — *in media mundi sede sitam* Rathii susp. (10) Sic R. = *et* Ceteri. (11) — om. *ut* b. MLD. 1. (12) — *suopte* L. (13) — *feruntur* L., uti volebat Bouh. (14) Sic PABSECVML. Da. W. in Ed. pr. ∞ *rursum* R. b. Alii Cdd. Gebh. Db. 1. W. 2. (15) Sic R. b. Edd. ante L. 1. W. in Ed. sec. Sch. 2. — *ipsa n. s. appetentes* L. 1566. ∞ *ipsae n. s. appetentes* (L. in Adnott.) D. Lall. W. in Ed. pr. (16) — *pellantur* Cdd. aliq. PABSE. (17) — *spiritabiles* R. Alii Cdd. prob. Bouh. (18) Sic b. Col. PVMD. W. — *in subl.* Guelf. ABECL. 1. 2. (19) Sic Cdd. tantum non omnes. Edd. ante W. Idque, si sanum est, explicari debet: (cfr. Ramshorn p. 304. Zumpt p. 290.) „aeque non intellecta, ac nominata", id est, non tam intellecta, quam nominata dumtaxat, scil. ab Aristotele; non ut Nissen explicat: „quamquam non nominata, intellecta tamen natura." — *illa non nominata magis quam intellecta* cum O1x. W. Sed hoc esset: „aeque intellecta ac nominata", falsâ omnino sententiâ. Ipse quidem Wolfius suam lectionem sic explicabat: „natura, cuius non magis nomen est, quam intellectus." At nomen habebat, *ἐντελέχειαν.* ∞ *illa nominata magis quam intellecta* Sch. 2. de Rathii €. Ad sententiam recte. Sed periculosa est eiectio duplicis *non.* magisque etiam, si quid mutandum, placeret: *illa nove nominata magis, quam intellecta.* cfr. §. 22. (20) — om. *sunt* P. — *integriores ac puriores sunt*, vel: *integrior ac purior est* Bentl. susp.

quid animus est[1], ne tam vegeta mens[2] aut in corde, cerebrove, aut in Empedocleo sanguine demersa iaceat[3].

XVIII. Dicaearchum vero cum Aristoxeno, aequali et condiscipulo suo, doctos sane homines, omittamus: quorum alter ne condoluisse quidem unquam videtur, qui animum se habere non sentiat; alter ita delectatur suis cantibus, ut eos etiam ad haec transferre conetur. Harmoniam autem ex intervallis[4] sonorum nosse possumus; quorum varia compositio etiam harmonias[5] efficit plures: membrorum vero situs et figura corporis, vacans animo, quam possit harmoniam efficere, non video. Sed hic quidem, quamvis eruditus sit, sicut est, haec magistro concedat Aristoteli; canere ipse doceat. Bene enim illo Graecorum[6] proverbio praecipitur,

Quam quisque norit artem, in hac se exerceat!

42. Illam vero funditus eiiciamus individuorum corporum levium et rotundorum concursionem fortuitam: quam tamen Democritus concalefactam et spirabilem, id est animalem[7], esse vult[8]. Is autem animus, qui, si est horum[9] quattuor generum, ex quibus[10] omnia constare dicuntur, ex inflammata anima constat, ut potissimum videri video Panaetio[11]; superiora capessat necesse est. Nihil enim habent haec duo genera proni, et supera semper petunt. Ita, sive dissipantur, procul a terris id evenit; sive permanent et conservant habitum suum, hoc[12] etiam magis necesse est ferantur ad caelum, et ab his[13] perrumpatur et dividatur crassus hic et concretus aër, qui est terrae proximus. Calidior est enim, vel potius ardentior, animus, quam est hic aër, quem modo dixi crassum atque concretum: quod ex eo sciri potest, quia corpora nostra, terreno[14] principiorum genere confecta, ardore animi concalescunt.

XIX. 43. Accedit[15], ut eo facilius animus evadat ex hoc aëre, quem saepe iam appello[16], eumque perrumpat, quod nihil est animo velocius; nulla est[17] celeritas, quae possit cum animi celeritate contendere. Qui si permanet incorruptus suique similis, necesse est[18] ita feratur, ut penetret et dividat omne caelum hoc, in quo nubes, imbres ventique

---

(1) — *esto* Bouh. susp. (2) ∞ *res* Thomae Bentleii susp. non improb. Wolfio. (3) Sic R. (PA.) ML. Gebh. D. Lall. W. in Ed. sec. Sch. 2. — *nec - - iaceat* Guelf. Iu. C. V. 1. ∞ *nec - - iacet* b. BSE. W. in Ed. pr. (4) = *ex son. interv.* CVL. (5) = *harm. etiam* PABCVL. (6) Sic Cdd. omnes Bentleii. D. = *prov. Graec.* Ceteri. (7) — v. *id est animalem* W. prob. Rath. Sch. 2. [ ]. Ego his liberavi, quia hoc significatu voc. *animalis* vix intrusisset glossator. Neutra vox quum satis per se placeret Ciceroni, utramque posuit. Cfr. *de Finn.* 3, §. 13. *Erit enim notius, quale sit, pluribus notatum vocabulis idem declarantibus.* cfr. *ibid.* §. 55. (8) Sic R. b. Alii Cdd. D. Lall. W. 2. — *voluit* PABSECVML. 1. (9) — *si est ex aliquo h.* L. ex interpol. (10) ∞ *unde* Nonius in v. *constat.* prob. Bentl. (11) — *potiss. videtur P.* O2x. PABSECV. (12) — *per hoc* O1x. — *per haec* PABSECV. (13) ∞ *ab iis* SE. (14) — *ex terr.* Margo 1584. Refutat Wopk. p. 57. (15) — *Accedit eo, ut* Cdd. aliq. ap. Bouh. — *Accidit, ut eo* R. Alii. — *Accidit eo, ut* Bouh. susp. (— *Accedit, cur eo* L. contra Cdd., etiam Col.) (16) Sic R. Alii multi. Gebh. D. 1. W. 2. — *appello crassum* PABSEML. Lall. — *crassum appello* CV. (17) ∞ *nulla est enim* Ed. vet. Bouh. — haec: *nulla - - contendere* [ ] W. in Ed. pr. (18) — *ad sui simile nec. est* Ed. vet. Bouherii; ipso prob.

coguntur; quod et humidum et caliginosum est propter exhalationes terrae. Quam regionem quum superavit animus, naturamque sui similem contigit et agnovit; iunctis[1] ex anima tenui et ex ardore solis temperato ignibus insistit, et finem altius se efferendi facit. Tum[2] enim sui similem et levitatem et calorem adeptus[3], tamquam paribus examinatus ponderibus, nullam in partem movetur; eaque ei demum naturalis est sedes, quum ad sui simile[4] penetravit, in quo[5] nulla re egens aletur et sustentabitur iisdem rebus, quibus astra sustentantur et aluntur. 44. Quumque corporis facibus inflammari soleamus ad omnes fere cupiditates, eoque magis incendi, quod iis[6] aemulemur, qui ea habeant, quae nos habere cupiamus[7]: profecto beati erimus[8], quum, corporibus relictis, et cupiditatum et aemulationum erimus expertes: quodque nunc facimus, quum laxati curis sumus, ut spectare aliquid velimus et visere, id multo tum faciemus liberius, totosque nos in contemplandis rebus perspiciendisque ponemus; propterea quod et naturâ inest in[9] mentibus nostris insatiabilis quaedam cupiditas veri visendi[10]; et orae ipsae locorum illorum, quo pervenerimus, quo faciliorem nobis cognitionem rerum caelestium, eo[11] maiorem cognoscendi cupiditatem dabunt. 45. Haec enim pulchritudo etiam in terris patriam[12] illam et avitam (ut ait Theophrastus) philosophiam, cognitionis cupiditate incensam[13], excitavit. Praecipue vero fruentur ea, qui tum etiam, quum has terras incolentes, circumfusi erant caligine, tamen acie mentis dispicere cupiebant.

XX. Etenim si nunc aliquid assequi[14] se putant, qui ostium Ponti viderunt[15], et eas angustias, per quas penetravit ea, quae est nominata Argo, quia

— — *Argivi* in ea, *delecti viri*,
Vecti, *petebant pellem inauratam arietis;*

aut ii[16], qui Oceani freta illa viderunt[17],

Europam Libyamque rapax ubi dividit unda:

quod tandem spectaculum fore putamus, quum totam terram contueri[18] licebit, eiusque quum situm, formam, circumscriptionem, tum et habitabiles regiones, et rursum omni cultu propter vim frigoris aut caloris vacantes? 46. Nos enim ne nunc quidem oculis cernimus ea, quae videmus. Neque est enim[19] ullus sensus in corpore; sed, (ut non

---

(1) Sic (R.) D. Lall. W. 2. — *iunctus* CVML. Gebh. 1. — *vinctus* PABS. (2) De Bentl. Є. D. Lall. W. 2. — *cum* vel *quum* Cdd., etiam b. Priores, et Ern. 1. (3) Sic R. Alii Cdd. CVD. Lall. 1. W. 2. — *adeptus est* PABSEML. (4) Sic R. O1x. b. EMLD. W. 2. — *similem* PABSCV. Lall. 1. (5) — *in qua* scil. *sede* Hotting. susp. (6) — *his* PABSECVD. (7) — *cupimus* PABSECV. (8) Sic R. b. Oxonn. omnes. PML. Gebh. D. 1. — *profecto tunc b. e.* Cd. Steph. — *profecto tunc e. b.* ABSECVW. 2. (*tunc* tamen videtur gloss.) (9) — om. *in* PABCSECVM. 1. (Habent R. b. LDW. 2.) (10) Sic R. teste Bouh. O1x. PABSEC. W. ∾ *videndi* b. mCVML. D. Lall. 1. 2. Defendit Rath. (11) — om. *eo* Ern. 1. err. typogr. (12) ∾ *patritam* e Nonio MLW. (prob. Bouh.) Res est prorsus incerta, hicque magis displicet, ubi adiungitur, *ut ait Theophrastus*; Latinus scriptor si laudaretur, ferrem. (Reiecerunt etiam Bentl. Dav. Ern. Sch.) (13) — *incensa* Neidii susp. prob. Wolfio. (14) — *assecutos* Bentl. susp. (15) ∾ *viderint* O1x. De Bentl. Є. Db. (16) — *hi* R. ABCV. (17) — *viderent* ABSEC. — *viderant* O1x. — *viderint* D. — Hoc *viderunt* del. censebat Ern. (18) — *tueri* SEM. (19) Sic R. D. = *enim est* Ceteri.

physici solum[1] docent, verum etiam medici, qui ista aperta et patefacta viderunt,) viae quasi quaedam sunt ad oculos, ad aures, ad nares a sede animi perforatae. Itaque saepe aut cogitatione, aut aliqua vi morbi impediti, apertis atque integris et oculis, et auribus, nec videmus, nec audimus: ut facile intelligi possit, animum et videre et audire, non eas partes, quae quasi fenestrae sunt[2] animi; quibus tamen sentire nihil queat mens, nisi id agat et adsit. Quid? quod eadem mente res dissimillimas comprehendimus, ut colorem, saporem, calorem, odorem, sonum? quae nunquam quinque nuntiis animus cognosceret, nisi ad eum omnia referrentur, ut idem[3] omnium iudex solus esset. Atque ea profecto tum multo puriora et dilucidiora cernentur, quum, quo natura fert, liber animus pervenerit. 47. Nam nunc quidem, quamquam foramina illa, quae patent ad animum a corpore, callidissimo artificio natura fabricata est, tamen terrenis[4] concretisque corporibus sunt intersaepta[5] quodammodo, quum autem nihil erit praeter animum, nulla res obiecta impediet, quo minus percipiat[6], quale quidque sit.

XXI. Quamvis copiose haec diceremus, si res postularet, quam multa, quam varia, quanta[7] spectacula animus in locis caelestibus esset habiturus. 48. Quae quidem cogitans, soleo saepe mirari nonnullorum insolentiam philosophorum, qui naturae cognitionem admirantur, eiusque inventori et principi gratias exsultantes agunt, eumque venerantur ut deum: liberatos enim se per eum dicunt gravissimis dominis, terrore sempiterno et diurno ac nocturno metu. Quo terrore[8]? quo metu? quae est anus tam delira, quae timeat ista, quae vos videlicet, si physica non didicissetis, timeretis?

— Acherusia[9] templa alta Orci[10] . . .
— — — pallida leti[11],
Nubila tenebris[12] loca - -

Non pudet philosophum in eo gloriari, quod haec non timeat, et quod falsa esse cognoverit? E quo[13] intelligi potest, quam acuti natura sint, qui[14] haec sine doctrina credituri fuerint[15]! 49. Praeclarum autem nescio quid adepti sunt, quod[16] didicerunt, se, quum tempus mortis venisset,

(1) Sic R. Alii Cdd. prob. Bentl. D. = *non solum phys.* Ceteri. (2) ∞ *sint* R. Alii apud Bentl. D. (3) Sic ABSEMLW. 2. ∞ *et idem* O1x. P., quam quasi Wolfii lectionem commendat Goer. *Finn.* p. 139. ∞ *et is* (R.) b. Col. CV. Gebh. D. 1. (4) — *a terr.* O1x., unde Wakef. susp.: *ea terr.* (5) — *intercepta* Lall. err. typogr.? (6) ∞ *perspiciat* Cd. Cantabr. probb. Bentl. et Ern. Recepit Da. (7) — om. *quanta* O4x. Leid. PML. prob. Bouh. (Habet Col.) (8) ∞ *errore sempit. - - quo errore* de Bentl. E. Lall. W. in Ed. pr. prob. Garat. ad *Milon.* p. 68. *Bon.* (— *quo errore* Lall. tribuit „optimo e Regiis." Sed in mea collatione διαφορὰν notatur h. l. *terrore sempit. - - quo terrore.*) (9) Sic R. D. Seqq. — *Acheruntia* L. Gebh. — *Acherontia* Priores. (10) — *alta Orci salvete infera* e Cod. Regiis Lall. Scil. suppleverunt VV. DD. e Varr. *de L. L. Lib.* 6. p. 66. (7, p. 288. *Spengel.*) (11) — *Lethes* El. sec. Lall. W. in Ed. pr. — *Lethaea* D. susp. (12) Sic R. Oxonn. pleriq. PD. Lall. W. 2. — *obnubila obsita tem.* ABSECVML. 1. Ego *nubila* cum R. (qui: *letio nubila.*) et aliis Cdd. — *obnubila* Ceteri. (13) Sic R. Alii. probb. Bentl. Goer. *Finn.* p. 136. = *ex quo* Ceteri. (14) ∞ *quoniam* R. O2x. prob. Bentl. D. cfr. Wopk. p. 19. Garat. ad *Milon.* p. 105. *Bon.* (15) ∞ *fuerunt* (R.) O4x. Rom. 1469. (16) Sic R. O1x. S. Gebb. (prob. Bentl.) 1. W. 2. ∞ *qui* PABECVMLD.

totos esse perituros. Quod ut ita sit[1], (nihil enim pugno;) quid habet ista res aut laetabile, aut gloriosum? Nec tamen mihi sane quidquam occurrit, cur non Pythagorae sit et Platonis vera sententia. Ut enim rationem Plato nullam[2] afferret, (vide, quid homini tribuam;) ipsa auctoritate me frangeret: tot autem rationes attulit, ut velle ceteris, sibi certe persuasisse videatur.

XXII. 50. Sed plurimi contra nituntur, animosque quasi capite damnatos, morte multant: neque aliud est[3] quidquam, cur incredibilis his[4] animorum videatur aeternitas, nisi quod nequeunt, qualis animus sit vacans corpore, intelligere et cogitatione comprehendere. Quasi vero intelligant, qualis sit in ipso corpore, quae conformatio, quae magnitudo, qui locus; ut[5], si iam possent in homine vivo[6] cerni omnia, quae nunc tecta sunt, casurusne in conspectum videatur animus[7], an tanta sit eius tenuitas, ut fugiat aciem. 51. Haec reputent isti, qui negant, animum sine corpore se intelligere posse: videbunt, quem in ipso corpore intelligant. Mihi quidem, naturam animi intuenti, multo difficilior occurrit cogitatio multoque[8] obscurior, qualis animus in corpore sit, tamquam alienae domi[9], quam qualis, quum exierit et in liberum caelum quasi domum[10] suam venerit. Nisi enim[11], quod nunquam vidimus, id quale sit, intelligere non possumus; certe et deum ipsum, et divinum animum, corpore liberatum, cogitatione complecti possumus[12]. Dicaearchus quidem et Aristoxenus, quia difficilis erat animi, quid aut qualis esset, intelligentia, nullum omnino animum esse dixerunt. 52. Est illud quidem vel maximum, animo ipso animum videre: et nimirum hanc habet vim praeceptum Apollinis, quo monet, ut se quisque noscat. Non enim, credo, id praecipit, ut membra nostra aut staturam figuramve noscamus. Neque nos corpora sumus: neque ego, tibi haec dicens[13], corpori tuo dico[14]. Quum igitur, *nosce te*, dicit, hoc dicit, *nosce animum tuum*. Nam corpus quidem quasi vas est, aut aliquod animi receptaculum: ab animo tuo quidquid agitur, id agitur a te. Hunc igitur nosse nisi divinum[15] esset, non esset hoc acrioris[16] cuiusdam animi praeceptum, sic ut tributum deo sit[17]. 53. Sed si, qualis sit animus, ipse animus nesciat[18]: dic[19], quaeso, ne esse quidem se

(1) — *quod ita sit* R. ∞ *quod ut sit* Cdd. aliq. Da. Lall. prob. Goer. *Acadd.* 2. p. 123. (2) = *nullam Plato* PABSECV. (3) — *neque vero est* Ern. susp. (4) ∞ *iis* SE. (5) ∞ *aut* L. prob. Ern. W. in Ed. pr. (6) de Bentl. Є. D. Lall. W. 2. — *uno* Ceteri, quod defendit Nissen. (7) — om. *animus* Oliv. Lall. (8) — *multo* R. O2x. (9) ∞ *domui* R. Col. O2x. mC. VM. (10) Sic Col. O1x. E suis Gebh. D. 1. W. 2. ∞ *q. in d.* PABSECVML.-Lall. (11) — *Si enim contra* Cdd. CVML. (12) Sic R. b. Alii Cdd. prob. Bentl, DW. 2. — *compl. non poss.* Ceteri. (De Bouherii (non de Davisii, ut ait:) sententia locum sic corrupit Lall.: — *Nisi enim - - intelligere possumus - - complecti non possumus*, prob. Ern.) (13) Sic (R.) b. Alii Cdd. CD. Lall. W. 2. — om. *tibi* O1x. V. — om. *haec* P. — *tibi dicens hoc* ABSEML. 1. (14) — *dico, sed animo.* e gloss. ABSEC. (15) — *divinus* de Bentl. Є. Da. (16) — *altioris* Ern. susp. Refutat Ochsn. *Ecl. Cic.* p. 33. (17) Sic M. W. 2. (probb. L. Bentl. D. Ern.) — *sit, se ipsum posse cognoscere* PABSECV.: eum [] L. D. 1. — *tributum a Deo sit hoc se ipsum posse cogn.* R. b., unde de Bentl. Є.: *praeceptum, tributum ut Deo sit* D. — *tributum a Deo, se ipsum posse cogn.* e Regiis Lall. Bipontini. (18) — *nesciet* Gebh. tacite. D. Lall. 1. (19) — *hic* Bouh. susp.

sciet? ne moveri quidem se? ex quo illa ratio nata est[1] Platonis, quae a Socrate est in Phaedro explicata, a me autem posita est in sexto libro de Re publica:

XXIII. „Quod semper movetur, aeternum[2] est. Quod autem motum affert alicui, quodque ipsum agitatur aliunde[3], quando finem habet motus, vivendi finem habeat[4] necesse est. Solum igitur, quod se ipsum movet, quia nunquam deseritur a se, nunquam ne moveri quidem desinit: quin etiam ceteris, quae moventur, hic fons, hoc principium est movendi. 54. Principii autem nulla est origo. Nam e[5] principio oriuntur omnia: ipsum autem nulla ex re alia nasci potest: nec enim esset id[6] principium, quod gigneretur aliunde. Quod si nunquam oritur, ne occidit quidem unquam. Nam principium exstinctum nec ipsum ab alio renascetur, nec ex se[7] aliud creabit, siquidem necesse est a principio oriri omnia. Ita fit, ut motus principium ex eo sit[8], quod ipsum a se movetur: id autem nec nasci potest, nec mori: vel concidat[9] omne caelum, omnisque natura consistat[10] necesse est, nec vim ullam nanciscatur, qua a primo impulsa[11] moveatur. Quum pateat[12] igitur, aeternum id esse, quod se ipsum moveat, quis est, qui hanc naturam animis esse tributam neget? Inanimum[13] est enim omne, quod pulsu agitatur externo: quod autem animal est[14], id motu cietur interiore et suo. Nam haec est propria natura animi[15] atque vis. Quae si est una ex omnibus, quae se ipsa[16] semper moveat, neque nata certe est, et aeterna est." — 55. Licet concurrant plebeii omnes[17] philosophi, (sic enim ii[18], qui a Platone et Socrate et ab ea[19] familia dissident, appellandi videntur) non modo nihil unquam tam eleganter explicabunt, sed ne hoc quidem ipsum quam subtiliter conclusum sit, intelligent. Sentit igitur animus se moveri: quod quum sentit, illud una sentit, se vi sua, non aliena moveri; nec accidere posse, ut ipse unquam a se deseratur. Ex quo efficitur aeternitas: nisi quid habes ad haec. *A.* Ego vero facile sum[20] passus, ne in mentem quidem mihi aliquid contra venire: ita isti faveo sententiae.

---

(1) — *ratiocinatio est* Col. (2) e Cdd. Gebh. D. 1. W. 2. — *et aet.* R. ∾ *id aetern.* PABSECVML. Lall. (3) Sic CVML. 1. W. 2. ∾ *alicunde* R. PABSE D. (4) Sic R. Alii. PD. 1. W. 2. — *vivendi quoque finem habeat* ABSECVML. Lall. — *vivendi habeat* e Cdd. Gebh. (5) = *ex* ABCVML. (6) — om. *id* Gebh. 1. 2. (7) Sic Cdd. aliq. Macrob. *Somn. Scip.* 2, 13. prob. Bentl. Da. — *nec e se* O1x. — *nec de se* Alii. — *nec se* R. Alii. — *nec a se* Edd. Ciceronis praeter Da. (8) — *pr. id sit* L. €. (9) — *concidant* L. (10) Sic Cdd. PABSECVM., ut Bekk. in Platone γένεσιν. — *omnisque terra et consistant* L. €. — *omnisque terra et consistat* D. — *omnisque terra consistat* Ern. 1. W. 2. e corrupta lect. γῆν. v. omnino Moser ad *Libb. de Rep.* p. 507. (11) Sic Macrob. Multi in *Somnio Scip.* W. 2. — *qua primo impulsa* R. b. PL. 1. — *qua ut a primo impulsa* Cd. Mureti *Var. L.* 8, 3. — *qua, ut primo impulsa* Oliv. Ochsn. in *Ecl.* Sed *ut* e manifesto est gloss. — *qua primo impulsu* cum Cdd. ABSECVM. Lall. (12) — *pareat* L. (13) — *inanime* Oxx. P. (14) Sic *Somn. Sc.* V. Beier *Off.* T. 1. p. 58. = *est animal* R. Col. mC. Gebh. D. 1. W. 2. = *est animale* Lall. — *est animatum* ABSECML. (15) — *animae* L. cum multis Cdd. *Somn. Sc.* (16) de Bentl. sententia C. Seqq. = *se ipsam* Priores. (17) = *omnes plebeii* Cdd. aliq. D. (18) — *hi* R. D. (19) — *ab illa* ML. (20) ∾ *sim* R. Alii. D. (prob. Ern.)

XXIV. 56. *M.* Quid? illa tandem, num leviora censes, quae declarant inesse in[1] animis hominum divina quaedam? quae si cernerem quemadmodum nasci possent, etiam, quemadmodum interirent, viderem. Nam sanguinem, bilem, pituitam, ossa, nervos, venas, omnem denique membrorum et totius corporis figuram videor posse dicere, unde concreta et quo modo facta sint: animum[2] ipsum, si nihil esset in eo, nisi id, ut per eum viveremus, tam naturâ putarem hominis vitam sustentari, quam vitis, quam arboris: haec enim etiam dicimus vivere. Item, si nihil haberet animus hominis, nisi ut appeteret, aut fugeret[3], id quoque esset ei commune cum bestiis. 57. Habet primum memoriam, et eam infinitam rerum innumerabilium: quam quidem Plato recordationem esse vult vitae superioris[4]. Nam in illo libro, qui inscribitur Meno[5], pusionem quendam Socrates interrogat quaedam geometrica de dimensione quadrati. Ad ea sic ille respondet[6], ut puer: et tamen ita faciles interrogationes sunt, ut gradatim respondens eodem[7] perveniat, quo si[8] geometrica didicisset. Ex quo effici vult Socrates, ut discere nihil aliud sit, nisi[9] recordari. Quem locum multo etiam accuratius explicat in eo sermone, quem habuit eo ipso die, quo excessit e vita: docet enim, quemvis, qui omnium rerum rudis esse videatur, bene interroganti respondentem, declarare, se non tum illa discere, sed reminiscendo recognoscere: nec vero fieri ullo modo posse, ut a pueris tot rerum atque tantarum insitas et quasi consignatas in animis notiones, quas ἐννοίας vocant[10], haberemus, nisi animus, antequam in corpus intravisset[11], in[12] rerum cognitione viguisset. 58. Quumque nihil esset[13], ut omnibus locis a Platone disseritur: (nihil enim ille[14] putat esse, quod oriatur et intereat, idque solum esse, quod semper tale sit, quale ἰδέαν[15] appellat ille, nos speciem[16]:) non potuit animus haec[17] in corpore inclusus agnoscere; cognita attulit: ex quo tam multarum rerum cognitionis admiratio tollitur. Neque ea plane videt animus, quum repente in tam insolitum[18] tamque perturbatum domicilium immigravit; sed quum se collegit atque recreavit, tum agnoscit illa[19] reminiscendo. Ita nihil aliud est discere, nisi recordari. 59. Ego autem maiore etiam quodam modo memoriam admiror. Quid est enim illud, quo meminimus? aut quam habet vim? aut unde natam[20]? Non

---

(1) — om. *in* PABSEC. (2) cum Cdd., etiam b. D. Lall. W. 2. — *per animum* Edd. ante D. Ern. *per* [ ]. — *animo ipso* L. susp. non recepta. (3) Sic R. b. Alii. PVD. Lall. W. 2. — *refugeret* ABSECML. 1. (4) = *sup. vitae* ML. (5) Sic L. W. 2. = *ΜΕΝΩΝ* P. — *Menon* b. ABSED. 1. (— *Memnon* CVM.) (6) — *respondit* PABSE. (7) Sic R. Col. L. Gebh. Db. Seqq. — *eo* PABSECVM. — *eo demum* de mira Bentl. E. Da. prob. Goer. *Acadd.* 2. p. 222. (8) Sic R. L. D. Lall. 1. W. 2. — *quasi* PABSECVM. Gebh. (9) cum Cdd. P. Gebh. Seqq. — *quam* ABSECVML. (10) ∞ *vocat* Otx. Bentl. susp. — *vocant Graeci* SE. (11) = *intrasset* PABCML. (12) — om. *in* ABML. (13) — *quumque corpus nihil esset* Cdd. aliq. variâ voc. positurâ. prob. Bouh. (14) ∞ om. *ille* R. L. (15) Sic (R.) b. Alii. P. SE. (hi *ideam*) D. (hic cum R. *ειδεαν*) W. — *qualem ideam* ABCVM. Lall. 1. — *quales ιδεαν* Sch. 2. — *quam ideam* Ern. susp. (16) = *speciem nos* PAB. (17) — *hoc* ABSECV. (18) Sic R. b. PABSECVD. Lall. W. 2. — *tam rep. in tam ins.* ML. — *tam rep. in ins.* Gebh. 1. (19) Sic V. Gebh. Seqq. — *ea* PABSECML. (20) cum Cdd. aliq. L. D. Lall. 1. 2. Item W., sed *natam* [ ]. — *naturam* R. b. ABSECV. — om. *natam* M. Sed in Scholiis emendat: *aut*

quaero, quanta memoria Simonides[1] fuisse dicatur; quanta Theodectes[2]; quanta is, qui a Pyrrho legatus ad Senatum est missus, Cineas[3]: quanta nuper Charmadas[4]; quanta, qui modo fuit, Scepsius Metrodorus; quanta noster Hortensius: de communi hominum[5] memoria loquor, et eorum maxime, qui in aliquo maiore studio et arte versantur: quorum quanta mens sit, difficile est existimare; ita multa meminerunt.

XXV. 60. Quorsus[6] igitur haec spectat oratio? Quae sit illa vis, et unde sit[7], intelligendum puto. Non est certe nec cordis, nec sanguinis, nec cerebri, nec atomorum; anima sit, ignisne[8], nescio; nec me pudet, ut istos, fateri nescire, quod nesciam: illud, si ulla alia de re obscura affirmare possem, sive anima, sive ignis sit animus, eum iurarem esse divinum. Quid enim? obsecro te, terrane tibi, aut[9] hoc nebuloso et caliginoso caelo, aut sata, aut concreta videtur tanta vis memoriae? Si, quid sit hoc, non vides; at, quale sit, vides: si ne id quidem; at, quantum sit, profecto vides. 61. Quid igitur? utrum capacitatem aliquam in animo[10] putamus esse, quo, tamquam in aliquod vas, ea, quae meminimus, infundantur? Absurdum id quidem. Qui[11] enim fundus, aut quae talis animi figura intelligi potest? aut quae tanta omnino capacitas? An imprimi, quasi ceram, animum putamus, et memoriam esse[12] signatarum rerum in mente vestigia? Quae possunt verborum, quae rerum ipsarum esse vestigia? quae porro tam immensa magnitudo, quae illa tam multa possit effingere[13]? Quid? illa vis, quae tandem est, quae investigat occulta, quae inventio atque excogitatio dicitur? ex hacne tibi terrena mortalique natura et caduca concreta ea[14] videtur? 62. aut qui primus, quod summae sapientiae Pythagorae visum est, omnibus rebus imposuit nomina? aut qui dissipatos homines congregavit et ad societatem vitae convocavit? aut qui sonos vocis, qui infiniti videbantur, paucis literarum notis terminavit? aut qui[15] errantium

---

undenam? „Sed nusquam (credo) eo verbo usus est Noster." Bentl., qui susp.: ∞ *aut unde? Iam non q.* — *unde natum?* Hottingeri et Nissenii susp. (— *unde natura* cum P., Gryphii Cd. (Gr.), cuius praestantissimi Codicis lectiones hinc a magno errore incipiunt.)

(1) = Σιμωνίδης R. P. (2) — *Themistocles* Col. L. (3) Plerique, praeter SDW. 2.: — *Cyneas.* (— *Ceineas* R.) (4) — *Carneades* Edd. ante Gebh. (5) — *omnium* (R.) mC. V. Gebh. Lall. (6) cum Cdd., etiam b. PD. Lall. W. 2. = *Quorsum* Ceteri. (7) Sic R. Alii Cdd. PABSECVMLD. — om. *sit* cum Cdd. Gebh. Lall. 1. ∞ *et unde*, *sic intellig.* Cd. Bernensis. de Bouh. Є. W. 2. Nihil tamen opus, ut vidit ipse Wolf. in praelectionibus. Locus prorsus similis est *de Finn.* 3, §. 39. Etsi rectum est etiam *sic intell.* cfr. *de Finn.* 4, §. 38. *sed sic inteligamus.* (8) Sic partim ex L. Є. W. 2. Vide Ochsnerum *Ecl.* p. 49., rectissime de h. l. disputantem. — *anima sit*, *ignisve* R. Gr. b. Db. Lall. — *anima sit animus*, *ignisve* ABSECVM. Gebh. 1. contra Cdd., inquit Bentl. Habere tamen sic videntur Ω3x. ex interpol. — *animus sit*, *ignisne* L. — *an animae sit ignisve* de Bentl. Є. Da. (9) — *et* P. ∞ 9m. *aut* R. Gr. Med. (prob. Bentl.) D. (10) — *aliquam animum p.* L. Є. (11) — *quis* L. (12) = *esse mem.* Cdd. Bentleii. (13) — *excipere* D. susp. (14) — *concretus esse* de Bentl. Є. D. (Bentl. proposuit etiam: *concretus is.* Utrumque prave., etsi distinguunt: *dicitur. Ex hacne - - concretus esse videtur*, *aut qui pr.* — *videtur? Quid? qui primus* Sch. Є. 2. Sed haec omnia vana; quum facillimo zeugmate sic scribere potuerit Cic. pro: „aut mortali natura concretus tibi videtur eius animus, qui cet.") (15) — *quis* quater L., miro iudicio.

stellarum cursus[1], praegressiones[2], institiones[3] notavit? Omnes magni; etiam superiores, qui fruges, qui vestitum, qui tecta, qui cultum vitae, qui praesidia contra feras invenerunt: a quibus mansuefacti et exculti, a necessariis artificiis ad elegantiora defluximus. Nam et auribus oblectatio magna parta est, inventa et temperata[4] varietate et natura sonorum; et astra suspeximus, tum ea, quae sunt infixa certis locis, tum illa, non re, sed vocabulo errantia. Quorum conversiones omnesque motus qui [animus] vidit[5], is docuit, similem animum suum eius esse[6], qui ea fabricatus esset in caelo[7]. 63. Nam quum Archimedes lunae, solis, quinque errantium motus in sphaeram illigavit, effecit idem, quod ille, qui in Timaeo mundum aedificavit Platonis deus, ut tarditate et celeritate dissimillimos motus una regeret conversio. Quod si in hoc mundo[8] fieri sine deo non potest, ne in sphaera quidem eosdem motus Archimedes sine divino ingenio potuisset imitari.

XXVI. 64. Mihi vero ne haec quidem notiora et[9] illustriora carere vi divina videntur, ut ego aut[10] poëtam grave plenumque carmen sine caelesti[11] aliquo mentis instinctu putem[12] fundere, aut eloquentiam sine maiore quadam vi[13] fluere, abundantem sonantibus verbis uberibusque sententiis. Philosophia vero, omnium mater artium, quid est aliud, nisi, ut Plato [ait[14],] donum, ut ego, inventum deorum? Haec nos primum ad illorum cultum, deinde ad ius hominum, quod situm est in generis humani societate, tum ad modestiam magnitudinemque animi erudivit; eademque ab animo, tamquam ab oculis, caliginem dispulit[15], ut omnia supera infera, prima ultima media videremus. 65. Prorsus haec divina mihi videtur vis, quae tot res efficiat et tantas. Quid est enim memoria rerum et verborum? quid porro inventio? profecto id, quo nec[16] in deo quidquam maius intelligi potest. Non enim ambrosia deos, aut nectare, aut[17] Iuventate pocula ministrante[18], laetari arbitror: nec Homerum audio, qui Ganymedem a diis raptum ait propter formam, ut Iovi bibere ministraret[19]: non iusta causa, cur

(1) ∞ *motus*, *cursus* Leid. Oxx. PABSEC. — *motus* omisso v. *cursus* V. Minus probari potest utraque haec lectio, quia mox recurrit voc. *motus*. (2) Sic R. El. sec. prob. Bouh. optime. Ut *de N. D.* 2, C. 20. *tum recedunt*, *tum antecedunt*; moxque *tum antecedendo*, *tum retardando*. — *progressiones* b. Ceteri praeter Da. €. Lall. 1., qui: — *regressiones*. (3) Sic M. D. Lall. 1. W. 2. ∞ *institionesque* cum Camerario L. — *institutiones* (Gebh. Db.) vel — *institutionesque* Cdd. Edd. ante M. — *insecutiones* Bouh. susp. (4) Sic (R.) Gr. Col. M. Gebh. Seqq. — *magna ex parte est inventa*, *et* (*ex* ABSEC) *temperata* Edd. ante M. Item L. (5) Recte W. in Ed. pr. [ ]. *animus*; delevit *an.* in sec. — *animo* MLD. Lall. cum Oxonn. aliq. Est antiqua €. — *primus* de Bouh. et Ern. €. Sch. 2. sicque volebat Nissen. (6) = *esse eius* PABSECV. (7) Sic Gebh. tacite. Seqq. = *in caelo esset* Edd. ante Gebh. (8) ∞ *hoc in mundo* Manutianae postremae et de Bentl. € W. in Ed. pr. — *in mundo hoc f.* Hotting. susp. (9) — *et iam illustr.* ABSEC. (10) — *haud* cum El. sec. D. (11) — *caelestis* Leid. prob. Bouh. (12) — *non putem* (D. et) Ern. susp. (13) Sic R SECVM., prob. Bentl. = *sine quadam vi mai*, ABL. Gebh. 1. W. 2. = *sine mai. vi quidem* D. (14) ∞ om. *ait* R. Oxonn. omnes, (nisi quod aliquot ex interpol.: *sapienter dicit*) D. Ego [ ]. (15) — *depulit* Cdd. aliq. Turneb. (16) — *ne* R. Alii., unde Bentl. susp.: — *ne in deo quidem mai*, ∞ *ne in deo quidem quidquam* Col. (17) — del. *aut* de Bentl. €. D. (18) — *administrante* Ven. Med. Iu. prob. Ern. (19) Sic R. Gr. Alii multi. P. Gebh. Seqq. — *ut Iovi pocula administraret* (BSEC) *ministraret* V. M. L. cfr. *Lib.* 5, §. 61.

Laomedonti tanta fieret iniuria. Fingebat haec Homerus, et humana ad deos transferebat: divina mallem ad nos. Quae autem divina? Vigere, sapere, invenire, meminisse. Ergo animus, ut ego dico, divinus, ut Euripides dicere audet, deus est [1]: et quidem, si deus aut anima aut ignis est, idem est animus hominis. Nam ut illa natura caelestis et terra vacat et humore, sic utriusque harum rerum humanus animus est expers. Sin autem est quinta quaedam natura, ab Aristotele inducta primum: haec [2] et deorum est, et animorum. Hanc nos sententiam secuti, his ipsis verbis in Consolatione haec [3] expressimus:

XXVII. 66. „Animorum nulla in terris origo inveniri potest. Nihil enim est in animis mixtum atque concretum, aut quod ex terra natum atque fictum esse videatur: nihil ne aut humidum quidem, aut flabile, aut igneum. His enim in naturis nihil inest, quod vim memoriae, mentis, cogitationis habeat, quod et praeterita teneat, et futura provideat, et complecti possit praesentia: quae sola [4] divina sunt, nec invenietur unquam, unde ad hominem venire possint, nisi a deo. Singularis est igitur quaedam natura atque vis animi, seiuncta ab his usitatis [5] notisque naturis. Ita, quidquid est illud, quod sentit, quod sapit, quod vivit [6], quod viget, caeleste [7] et divinum [8], ob eamque rem aeternum sit necesse est. Nec vero deus ipse, qui [9] intelligitur a nobis, alio modo intelligi potest, nisi mens soluta quaedam et libera, segregata ab omni concretione mortali, omnia [10] sentiens et movens, ipsaque praedita motu sempiterno." 67. Hoc e genere, atque eadem e natura est humana mens. Ubi [11] igitur, aut qualis est ista mens? — Ubi tua, aut qualis? potesne dicere? an, si omnia ad intelligendum non habeo, quae habere vellem [12], ne iis [13] quidem, quae habeo, mihi per te uti licebit? — Non valet tantum animus, ut sese ipse [14] videat: at, ut oculus, sic animus, se [15] non videns, alia cernit. Non videt autem, quod minimum est, formam suam: fortasse! quamquam [16] id quoque; sed relinquamus: vim certe, sagacitatem, memoriam, motum, celeritatem [17] videt. Haec magna, haec divina, haec sempiterna sunt. Qua facie quidem sit, aut ubi habitet, ne quaerendum quidem est.

XXVIII. 68. Ut, quum videmus speciem primum candoremque caeli, deinde [18] conversionis celeritatem tantam, quantam cogitare non

---

(1) Sic R. I. Lall. W. 2. (nisi quod hi *audet dicere*. Secutus sum R. Alios Cdd.) — *E. a., qui ut ego dico divinus, ut E. audet dicere deus est* PASECM. — *E. a., qui* (Ern. [ ]), *ut ego dico divinus est, ut Eur. audet dicere* (*dic. a.* b. D.) *deus* b. V. Gebh. D. 1. cfr. Valcken. *Diatr.* p. 238. (2) Sic distinguunt M. D. W. 2. — *inducta: primum haec* PABSECVL. 1., quod defendit Wopk. p. 52. — *inducta: nimirum h.* Ern. susp. (3) ∾ *hoc* R. Alii. prob. Bentl. D. Lall. (4) — *tota* Ern. susp. (5) — *visitatis* R. prob. Bentl. D. (6) Sic R. Gr. Guelf. Alii. Iu. D. 1. W. 2. — *vult* PABSECVML. Lall. (7) — *et caeleste* W. in Ed. sec. solus. (8) Sic R. Gr. b. P. D. W. 2. — *divinum est* ABSECVML. 1. (9) — *quum* Nissenii susp. (10) — *omniaque* Ern. 1. tacite. W. 2. (11) In Ern. 1. male praefigitur: *A.* (12) — *velim* Ern. susp. prob. Rathio. (13) — *his* PABCV. (14) Sic ABSECML. W. 2. — *ut se ipse* D. 1 — *ut se ipsum ipse* b. P. V. Gebb. (15) Sic R. P. Gebb. D. 1. W. 2. — *sese* ABSECVML. (16) ∾ *quamquam fortasse* W. E. 2. Mirum omnino hoc; suspectum erat Rathio. (17) — *motus celeritatem* de Bentl. E. D. sicque Nissen. (18) = *dein* cum Cdd. D.

possumus; tum vicissitudines dierum ac[1] noctium, commutationesque temporum quadripartitas, ad maturitatem[2] frugum et ad temperationem corporum aptas; eorumque omnium moderatorem et ducem solem; lunamque accretione et deminutione[3] luminis quasi fastorum notis signantem[4] dies; tum in eodem orbe, in duodecim partes distributo, quinque stellas ferri, eosdem cursus constantissime servantes, disparibus inter se motibus; nocturnamque caeli formam undique sideribus ornatam; tum globum terrae eminentem e mari, fixum in medio mundi universi loco, duabus oris distantibus habitabilem et cultum; quarum altera, quam nos incolimus,

Sub axe posita ad stellas septem, unde[5] horrifer
Aquiloni' stridor gelidas molitur nives;

altera australis, ignota nobis, quam vocant Graeci ἀντίχθονα[6]; 69. ceteras partes incultas, quod aut frigore rigeant, aut urantur calore: hic autem, ubi habitamus, non intermittit suo tempore

Caelum nitescere[7], arbores frondescere,
Vites laetificae[8] pampinis pubescere,
Rami bacarum ubertate incurvescere[9],
Segetes largiri fruges, florere omnia,
Fontes scatere, herbis[10] prata convestirier:

tum multitudinem pecudum, partim ad vescendum, partim ad cultus agrorum, partim ad vehendum, partim ad corpora vestienda; hominemque ipsum quasi contemplatorem caeli ac deorum, ipsorumque cultorem[11]; atque hominis utilitati agros omnes et maria parentia[12] — 70. haec igitur et alia[13] innumerabilia quum cernimus, possumusne dubitare, quin his[14] praesit aliquis vel effector, si haec nata sunt, ut Platoni videtur, vel, si semper fuerunt[15], ut Aristoteli placet, moderator tanti operis et muneris? Sic mentem[16] hominis, quamvis eam non videas, ut deum non vides; tamen, ut deum agnoscis ex operibus eius, sic ex memoria rerum, et inventione, et celeritate motus, omnique[17] pulchritudine virtutis, vim divinam[18] mentis agnoscito.

XXIX. In quo igitur loco est? Credo equidem in capite; et, cur

---

(1) Sic R. Gr. D. = *atque* Ceteri. (2) — *maturationem* Cd. Norvic. prob. Pearcio. Refutat Ern. (3) Sic R. L. D. W. 2. — *dimin.* b. Ceteri. (4) e Cdd. et Edd. vett. Ern. 1. W. 2. — *fast. notantem et signantem*, e Cdd. D. Lall. — *f. notantem et significantem* R. Edd. meae ante D. (5) ∞ *ubi* Nonius in v. *moliri.* prob. Hermann *de Aeschyli Phil.* p. 16. (6) Sic E. Gebh. Seqq. — *ἀντάξονα* CMVL. Priores corrupte, fere ut R.: *antixoona.* (7) Sic R. b. PABSECVMLD. W. 2. — *mitescere* Gebh. 1. (8) — *laetificare* R. — *laetiscere* e Pal. pr. Gebh. Lall. (9) Sic Cdd. pleriq. ABSECVMD. = *incurviscere* O1x. L. e Nonio. Gebh. 1. W. 2. — *incurvascere* Cdd. aliq. P. Ὁμοιοτέλευτον sane praeferendum. (10) — *herbis* pro gloss. habet Beier *Off.* T. 2. p. 29. Sed est *scatere*, non *scatére.* (11) — *deorum eorum cultorem* R. — *deorum eorumque cultorem* Oxonn. aliq. — *contemplatorem caeli ac terrarum cultorem* Bentl. susp. — *contemplatorem caeli ac deorum cultorem* Bouh. susp. (12) — *patentia* Cdd. aliq. S. (13) — *et talia* de Gul. €. prob. Bentl. D. (14) ∞ *iis* SE. (15) cum Cdd. etiam b. (prob. Bentl.) D. W. 2. — *fuerint* Edd. ante L. Item Lall. 1. cfr. Ochsn. *Ecl.* p. 11. (16) — *muneris sit? Mentem* Rathii susp. (17) — *omniaque* R. — *omnisque* Bentl. susp. (18) — *divinae* R. Alii. ABSECL.

credam, afferre[1] possum. Sed alias[2]: nunc, ubiubi sit animus[3], certe quidem in te est. Quae est ei natura? Propria, puto, et sua. Sed fac igneam, fac spirabilem: nihil ad id, de quo agimus. Illud modo videto, ut deum noris, etsi eius[4] ignores et locum, et faciem, sic animum tibi tuum notum esse oportere, etiam si ignores[5] et locum, et formam. 71. In animi autem cognitione dubitare non possumus, nisi plane in physicis plumbei sumus, quin nihil sit animis admixtum[6], nihil concretum, nihil copulatum, nihil coagmentatum, nihil duplex. Quod quum ita sit, certe nec secerni, nec dividi, nec discerpi, nec distrahi potest, nec[7] interire igitur. Est enim interitus quasi discessus et secretio ac diremptus[8] earum partium, quae ante interitum iunctione[9] aliqua tenebantur. His et talibus rationibus[10] adductus, Socrates nec patronum quaesivit ad iudicium capitis, nec iudicibus supplex fuit, adhibuitque liberam contumaciam, a magnitudine animi ductam[11], non a superbia: et supremo vitae die de hoc ipso multa disseruit; et paucis ante diebus, quum facile posset educi e custodia, noluit; et quum paene in manu iam mortiferum illud teneret[12] poculum, locutus ita est, ut non ad mortem trudi, verum in caelum videretur escendere[13].

XXX. 72. Ita enim censebat, itaque[14] disseruit: duas esse vias duplicesque cursus animorum e corpore[15] excedentium. Nam qui se humanis vitiis[16] contaminavissent[17], et[18] se totos libidinibus dedidissent[19], quibus caecati vel[20] domesticis vitiis[21] atque flagitiis se inquinavissent[22], vel re publica[23] violanda fraudes inexpiabiles concepissent, iis[24] devium quoddam iter esse, seclusum a concilio deorum: qui autem se integros castosque servavissent[25], quibusque fuisset minima cum corporibus contagio, seseque ab his[26] semper sevocassent[27], essentque in corporibus humanis vitam imitati deorum; his[28] ad illos, a quibus essent profecti, reditum facilem patere. 73. Itaque[29] commemorat, ut cygni[30], qui non sine causa Apollini dicati sint[31], sed quod ab eo divinationem

---

(1) — *multa afferre* L. — *rationem afferre* Col. Sapienter Fabr. utrumque pro interpol. habuit. (2) Sic R. V. Gebh. Seqq. — *sed de hoc alias* PABSECML. (3) Sic CVML. Lall. W. 2. — *nunc, ubi s. a.* PABSE. Gebh. 1. ∞ *sed alias, ubi sit animus* R. Gr. b. prob. Bentl. D. (4) — om. *eius* Gebh. 1. (5) Sic R. b. VDW. 2. — *etiamsi eius ign.* PBSECML. Gebh. Lall. 1. — *etsi eius* A. (6) — *animus adm.* Oliv. Lall. — *in animis mixtum* Ern. susp. (7) — *ne* R. et Cd. Schotti, ipso prob. (8) — *direptus* ABSECVM. Gebh. (non PCLD. Seqq.) (9) — *vinctione* Col. O1x., uti volebat L. (10) — om. *rationibus* ML. (11) — *inductam* PABSECV. (12) — *tum paene - - tenens* R. Alii. prob. Bentl., ita tamen ut (cum O1x.) eiiceretur *tum.* (13) Sic R. D. — *ascend.* Cet. (14) — *atque* Bouh. susp. (15) — *a corp.* 1. err. typogr. (16) — *immanibus vitiis* Bentl. susp. — *humanis corporibus* de Eichstaedtii Є. Sch. 2. (17) = *contaminassent* PABSECVML. (18) — *aut* Bentl. susp. (19) — *dedissent* Gr. Alii. Cdd. Gebh. solus ex Edd. (20) De Bentl. Є. D. Seqq. — *vel in dom.* M. — *velut dom.* Cdd. PABSECVL. Gebh. (21) — *stupris* Bentl. susp. — *vel domesticis flagitiis* Wyttenbachio tribuit Sch. Apud Wyttenb. ad *Phaed.* p. 208. ego non reperi; cfr. etiam Ochsn. *Eclog.* p. 227. (22) = *inquinassent* PABCML. (23) e Cdd. Gebh. Seqq. — *vel in rep.* PABSECVML. (24) ∞ *his* R. D. (25) = *servassent* C. (26) ∞ *ab iis* SE. (27) = *sevocavissent* Gr. PAB. (28) ∞ *iis* SE. (29) — *Ita* Ern. 1. W. 2. tacite. cfr. Wyttenb. *ad Phaed.* p. 226. (30) — *cycnis* L. Є. prob. Bouh. Refutat Nissen. (31) Sic Cdd. Bentleii. Ern. 1. W. 2. — *sunt* Edd. ante Ern., etiam L. D.

habere videantur, qua[1] providentes quid in morte boni sit, cum cantu et voluptate moriantur[2]; sic omnibus bonis[3] et doctis esse faciendum. Nec vero de hoc quisquam dubitare posset, nisi idem nobis accideret, diligenter de animo cogitantibus, quod iis saepe usu venit[4], qui quum acriter oculis[5] deficientem solem intuerentur, ut adspectum omnino amitterent: sic mentis acies se ipsa[6] intuens, nonnunquam hebescit; ob eamque causam contemplandi diligentiam amittimus[7]. Itaque dubitans, circumspectans, haesitans, multa adversa reverens[8], tamquam rate[9] in mari immenso nostra vehitur oratio[10]. 74. Sed haec et vetera, et a Graecis. Cato autem sic abiit e vita, ut causam moriendi nactum se esse gauderet. Vetat enim dominans ille in nobis deus, iniussu hinc nos suo demigrare: quum vero causam iustam deus ipse dederit, ut tunc Socrati, nunc Catoni, saepe multis: nae ille, medius fidius, vir sapiens, laetus ex his tenebris in lucem illam excesserit. Nec tamen illa[11] vincla carceris[12] ruperit, (leges enim vetant;) sed tamquam a magistratu, aut ab aliqua potestate legitima, sic a deo evocatus atque emissus, exierit. *Tota* enim *philosophorum vita*, ut ait idem, *commentatio mortis est.*

XXXI. 75. Nam quid aliud agimus, quum a voluptate, id est, a corpore, quum a re familiari, quae est ministra et famula corporis, quum a re publica, quum a negotio omni sevocamus[13] animum? quid, inquam, tum agimus, nisi animum ad se ipsum advocamus, secum esse cogimus, maximeque a corpore abducimus? Secernere autem a corpore animum, nec quidquam[14] aliud, est mori discere[15]. Quare hoc commentemur, mihi crede; disiungamusque nos a corporibus, id est, consuescamus mori. Hoc et, dum erimus in terris, erit illi caelesti vitae simile: et quum illuc ex his vinclis emissi feremur[16], minus tarda-

---

(1) — *quia* PABSEM. — *quasi* D. susp. prob. Bentl. (2) — *moriuntur* O1x. prob. Bentl. (3) Sic R. b. Alii. D. W. 2. — *et bonis* Ceteri. (4) — *veniret* Ern. susp. (5) — *qui acribus oculis* L. €. ∾ om. *quum* Oxonn. aliq. M. Oliv. Lall. Sch. 2., probb. Bentl. et Ern. Est ἀνακόλουθον, notante etiam Nissenio. (6) cum Cdd. D. 1. W. 2. — *se ipsam* Priores. (7) — *amittit* Col. prob. Fabr. (8) Colorem poëticum in his sibi videre visi sunt Camer. Gebh. et Bentl. *reverens* Eliens. tert. Med. Praefert Beroaldus, unde fortasse venit in Cdd. aliq. recentiores. Recepere L. 1566. D. W. 2. — *revertens* b. cum Cdd. plerisq. Ceterae Edd. Frustra defenderunt Turneb. L. in *Adnotatt.* Alii, v. c. Nissen, eo usque progressus, ut *adversa* haberet pro participio fem. nominat. — *refugiens* malebat Ern. (9) Sic ABSEW. 2. — *tamquam in rate* R. Gr. b. PC. Gebh. 1. — *tamquam ratis* Cdd. aliq. VML. D. Lall. Sed iungendum *rate vehitur.* (10) ∾ *ratio* de Camer. €. L. W. 2. sicque notavit iam Erasmus Fabricius in marg. Venetae meae 1481. Necessaria emendatio non est. Vide Dav. Praeterea in Cicerone h. l. displicet lusus: *rate - - ratio.* (11) ∾ *ille* L. (12) — *corporis* Thomae Bentl. et D. susp. Refutat Nissen. (13) — *avocamus* Gr. — *sevocavimus* C. (14) Sic Gr. Col. SE. L. Seqq. — *ne quicquam* vel *necquicquam* PABCVM. — *nihil quidquam* Maffeii liber. probb. Man. et Schotto p. 386. (15) de Bentl. €. D. W. — *aliud emori discere* R. et alter antiquiss. Bentleii. ∾ *est emori discere* Sch. 2. inconsulto, nec tamen male: quum saepe apud Cic. sese excipiant vv. *emori* et *mori.* — *est quam emori* (*mori* b.) *discere* b. PABSECVML. Lall. 1. Defendit Nissen, sed glossema eo maxime se prodit, quod pro *quam* O2x. habent: — *nisi.* Cfr. Ochsn. *Eclog.* p. 231. — om. *discere* Ed. vet. Bouhierii, ipso prob. (16) — *em. fuerimus* Cd. Vindob.

bitur cursus animorum. Nam qui in compedibus corporis semper fuerunt, etiam, quum soluti sunt, tardius ingrediuntur; ut ii[1], qui ferro vincti multos annos fuerunt. Quo quum venerimus, tum denique vivemus. Nam haec quidem vita mors est: quam lamentari possem, si liberet. 76. *A.* Satis tu quidem[2] in Consolatione es lamentatus: quam quum lego, nihil malo, quam has res relinquere; his vero modo[3] auditis, multo magis. *M.* Veniet tempus, et quidem celeriter; et sive retractabis[4], sive properabis[5]; volat enim aetas. Tantum autem abest ab eo[6], ut malum mors sit, quod tibi dudum videbatur, ut verear, ne homini nihil sit non malum aliud certe, sed nihil bonum aliud potius[7]: siquidem vel dii ipsi, vel cum diis futuri sumus. *A.* Quid refert? *M.* Adsunt enim, qui haec non probent[8]. Ego autem nunquam ita te in[9] hoc sermone dimittam, ulla uti ratione mors[10] tibi videri malum possit. 77. *A.* Qui potest, quum ista cognoverim? *M.* Qui possit, rogas? Catervae veniunt[11] contra dicentium, nec[12] solum Epicureorum, (quos equidem non despicio[13]:) sed nescio quo modo doctissimus quisque[14], acerrime autem deliciae meae, Dicaearchus, contra hanc immortalitatem disseruit. Is enim tres libros scripsit, qui Lesbiaci vocantur, quod Mytilenis[15] sermo habetur; in quibus vult efficere, animos esse mortales. Stoici autem usuram nobis largiuntur, tamquam cornicibus: diu mansuros aiunt animos; semper, negant.

XXXII. Numne[16] vis igitur audire, cur, etiam si ita sit[17], mors tamen non sit in malis? *A.* Ut videtur: sed me nemo de immortalitate depellet. 78. *M.* Laudo id quidem: etsi nihil nimis[18] oportet confidere. Movemur enim saepe aliquo acute concluso; labamus, mutamusque sen-

---

(1) — *hi* R. ABGVD. (2) = *quidem tu* cum Cdd. aliq. Gebh. 1. (3) — om. *modo* ABSECVM. Lall. (non RPLD.) (4) Sic R. Gr. Col. P. Iu. CV. Gebh. Seqq. — *retardabis* Cdd. aliq. ABSEML. prob. Wopk. p. 52. — *tardabis* Hottingeri susp. (5) — *parebis* D. susp., quam in Curis sec. suae: *obtemperabis* praetulit Bentl. (6) ∞ *ab eo* Ern. 1. W. [ ]. Del. Sch. 2. Cfr. tamen Beier *Offic.* T. 1. p. 107. (7) Sic Cdd. Edd. praeter Gebh., qui, err. typogr., ut videtur: *sed bonum.* ∞ *non malum aliud certe, sed nihil b. a. potius* (adi.) de Hottingeri Є. W. 2. v. Add. — *potius* del. censebat Rath. (8) Turbant in his distribuendis Edd:. Uti nos, W. Plerique contra, etiam Ern. 1. 2., auditori tribuunt v. *absunt* - - *probent*, Marco seqq. — Personam utramque tollunt L. Bentl. D., ut haec omnia *Quid refert?* - - *possit* Marci sint. Mire Sch. suspicatur: *At sunt enim, qui haec non probent.* A. *Quid refert?* M. *Ego autem* cet. (9) — *ex* L. Oliv. cum Oxonn. aliq., ut videtur. (10) Sic L. Db. Lall. W. 2. = *ulla ut rat. mors* Da. — *ulla uti ratione, ut mors* R. b. PABSECVM. 1. (11) — *venient* Ern. susp. (12) Sic R. O3x. b. VDW. — *non* Ceteri, etiam M. L. 1. 2. (13) ∞ *respicio* de Bouherii Є. (non, ut ait Ern., e Man. Mss.) W. 2. ∞ In Ed. sec. W. haec *quos e. n. respicio* [ ]. Ingeniose quidem, sed parum probabiliter. Ego *despicio* εἰρωνικῶς accipio, ut est fere *Tusc.* 2, §. 7. ideoque retinui. Sensus est: „nec solum Epicurei, quos. tametsi non doctissimos, non tamen despicio, (sunt videlicet viri boni, simplices:) sed, quod peius est, etiam doctissimi Peripatetici contra dicunt." (14) Sic Ms. Manutii, probb. Bouherio et Ern. W. 2. — *quisque contemnit* Ceteri omnes. ex antiquissima interpol., e v. *despicio* ducta. (15) Sic etiam W. 2. = *Mitylenis* CVML. (16) Sic Cd. Schotti p. 586. prob. Bentl. D. — *num non vis* R. Alius Cd. antiquiss. Bentleii. — *num vis* Ceteri. Edd. omnes, praeter D. (17) — *ista sit* R. ∞ *ista sint* Cd. Schotti, ipso prob. (18) Sic Oxonn. aliq. EMLD. Lall. W. 2. — *animis* R. Gr. b. PABSECV. 1.

tentiam clarioribus etiam[1] in rebus: in his est enim aliqua obscuritas. Id igitur si acciderit, simus armati. *A.* Sane quidem: sed, ne accidat, providebo. *M.* Numquid igitur est causae, quin amicos nostros Stoicos dimittamus; eos dico, qui aiunt animos manere, e corpore quum[2] excesserint, sed non semper? *A.* Istos vero: qui, quod tota in hac causa difficillimum est, suscipiant[3], posse animum manere corpore vacantem: illud autem, quod non modo facile ad credendum est, sed, eo concesso quod volunt, consequens, id certe non dant[4], ut, quum diu permanserit, ne intereat. *M.* Bene reprehendis: et[5] se isto modo res habet. 79. Credamus igitur Panaetio, a Platone suo dissentienti? quem enim omnibus locis divinum, quem sapientissimum, quem sanctissimum, quem Homerum philosophorum appellat, huius hanc unam sententiam de immortalitate animorum non probat. Vult enim, quod nemo negat, quidquid natum sit, interire: nasci autem animos, quod declaret[6] eorum similitudo, qui procreentur[7]; quae etiam in ingeniis, non solum in corporibus appareat. Alteram autem affert rationem: nihil esse quod[8] doleat, quin id aegrum esse quoque possit; quod autem in morbum cadat, id etiam interiturum; dolere autem animos; ergo etiam interire.

XXXIII. 80. Haec refelli possunt. Sunt enim ignorantis, quum de aeternitate animorum dicatur, de mente dici, quae omni turbido motu semper vacet, non de partibus iis[9], in quibus aegritudines, irae libidinesque versentur: quas is, contra quem haec dicuntur[10], semotas a mente et disclusas putat. Iam[11] similitudo[12] magis apparet in bestiis, quarum animi sunt rationis expertes: hominum autem similitudo in corporum figura magis exstat; et ipsi animi, magni refert, quali in corpore locati sint. Multa enim e corpore exsistunt, quae acuant mentem; multa, quae obtundant. Aristoteles quidem ait, omnes ingeniosos melancholicos esse; ut ego me tardiorem esse non moleste feram. Enumerat multos; idque quasi constet, rationem, cur ita fiat, affert. Quod si tanta vis est ad habitum mentis in iis[13], quae gignuntur in corpore; (ea sunt autem, quaecunque sunt, quae similitudinem faciunt[14]:) nihil necessitatis affert, cur nascantur animi, similitudo[15]. 81. Omitto

(1) — om. *etiam* CV. — *sententiam*: *cl. etiam in rebus inest al. o.* de Man. sententia L. (— *aliquando* volebat Bouh.) (2) = *quum e corp.* R. Gr. prob. Bentl. D. (3) — *suscipiunt* D. susp. (4) — *idcirco non d.* R. Gr. P. Hinc de Bentl. et Bouh. sententia D.: — *consequens idcirco*, *non dant.* Sed *idcirco* sic postpositum non placet. Lege vel: *consequens certe*, *id non d.*, vel potius: *consequens*, *id cur non dant - -?* (5) — *ut* Ern. 1. err. typogr. (6) Sic R. D. 1. W. 2. — *declarat* Priores. (7) Sic R. Gr. b. P. DW. — *procreantur* Ceteri, etiam 1. 2. (8) — *quum* ABSECV. (9) — *his* PABCVD. (10) Sic O1x. Ern. 1. W. 2. — *dicantur* Priores. (11) — *nam* O2x. mC. VML. (non Gr. Col. PABSEC.) (12) — *similitudo ingenii* de Ern. susp. Sch. 2. — *iam animi sim.* Nissenii susp. (13) — *his* R. PABCVD. (14) Sic Ed. vet. Bouhierii. LW. 2. — *faciant* Ceteri. (15) Sic Oxonn. aliq., etsi res incerta est. ML. Oliv. W. 2. Refertur hoc ad superiora illa: *nasci autem animos*, *quod declaret eorum similitudo*, *qui procreentur;* quod quum non animadverterent non librarii solum, sed etiam critici dederunt: — *cur nascatur animi similitudo.* Cdd. plerique, et, quod dolendum, etiam meliores. Edd. ante M. Item Gebh. Lall. (qui defendit.) Ern. 1. Praeterea D., sed distinguit: — *cur nascatur*, *animi similitudo.* Quae omnia sensu carent, observante Wolfio in *Praelectt.*

*dissimilitudines[1]. Vellem adesse posset Panaetius: (vixit cum Africano:) quaererem[2] ex eo, cuius suorum similis fuisset Africani fratris nepos; facie vel[3] patris, vitâ omnium perditorum ita similis, ut esset facile deterrimus[4]: cuius etiam similis[5] P. Crassi, et[6] sapientis, et eloquentis, et primi[7] hominis nepos, multorumque aliorum clarorum virorum[8], quos nihil attinet nominare, nepotes et filii. Sed quid agimus? oblitine sumus, hoc nunc nobis esse propositum, quum satis de aeternitate dixissemus[9], ne si interirent quidem animi, quidquam mali esse in morte? *A.* Ego vero memineram: sed te de aeternitate dicentem aberrare a proposito[10] facile patiebar.

XXXIV. 82. *M.*[11] Video te alte[12] spectare, et velle in caelum migrare. *A.* Spero[13] fore, ut contingat id nobis. Sed fac, ut isti volunt, animos non remanere post mortem: *vides[14] nos, si ita sit, privari spe beatioris vitae. *M.* Mali vero quid affert ista sententia? Fac enim sic animum[15] interire, ut corpus: num igitur aliquis dolor, aut omnino post mortem sensus in corpore est? Nemo id quidem dicit; etsi Democritum insimulat Epicurus; Democritii[16] negant. Ne in animo quidem igitur sensus remanet: ipse enim nusquam est. Ubi igitur malum est, quoniam nihil tertium est[17]? an, quoniam[18] ipse animi discessus a corpore non fit sine dolore? Ut credam[19] ita esse, quam est id exiguum! *At[20] falsum esse arbitror: et fit plerumque sine sensu, nonnunquam etiam cum voluptate: totumque hoc[21] leve est, qualecunque est; fit enim ad punctum temporis: 83. illud angit, vel potius excruciat, discessus ab omnibus iis[22], quae sunt bona in vita[23]. Vide, ne a malis dici verius possit. Quid ego[24] nunc lugeam vitam hominum? Vere et iure possum. Sed quid necesse est, quum id agam, ne post mortem miseros nos putemus fore, etiam vitam[25] efficere deplorando miseriorem? Fecimus hoc in eo libro, in quo nosmet ipsos[26], quantum potuimus, consolati sumus. A malis igitur mors abducit, non a bonis; verum si quaerimus. Et quidem hoc[27] a Cyrenaico Hegesia sic copiose disputatur, ut is a rege Ptolemaeo prohibitus esse dicatur illa in scholis dicere, quod[28] multi, iis[29] auditis, mortem sibi ipsi consciscerent.

---

(1) de Bentl. Є. D. 1. W. 2. — *similitudines* Priores, et Lall. (2) — *vellem adesset Panaetius; quaererem* Cd. Urs. (3) — om. *vel* VL. Lall. (4) — *teterrimus* ABCV. (5) ∾ *similis etiam* P. (6) — om. *et* O1x. ABCV. (7) — om. *et primi* L. contra Cdd. cfr. Schott. p. 587. (8) Sic Cdd. Bentleii. SECVMD. = *vir. clar.* Ceteri. (9) — *dixerimus* BCV. (10) — *aberrare prop.* O1x. PABCV. (11) Sine personis Gr. (ut volebat Man.) L. Varie distribuunt. Uti nos, Gebh. 1. W. 2. (12) Sic R. PAS. Gebh. Seqq. — *alta* BECVML. (13) — *speroque* L. (14) Sic W. Є. tacite. Sch. 2. — *video* Ceteri omnes. (15) = *fac enim an. sic* PV. — *fac an. sic.* EML. (16) Sic scripsi de Bentl. sententia, ut est *Lib. 2*, §. 52. = *Democritei* Da. — *Democriti* O2x. — *Democritici* Ceteri: ut est *de Orat.* 1, 10. eodem ex errore. In his enim Graecas flexiones servasse videtur Cicero. (17) — om. *est* ABCVML. (18) — om. *quoniam* L. (19) — *cedam* D. susp. (20) de Bouh. Є. W. 2. — *et* Ceteri. (21) — om. *hoc* O1x. PABL. Pro *leve*, *breve* C2d. Davisii in marg., sicque volebat Bentl. (22) — *his* PABCVD. (23) — *disc. a bonis his, quae sunt in v.* de Bentl. Є. Da. (scil. *bona* omittit C1d.) (24) — *ergo* O1x. Crat. (25) — *vitam etiam* PABSECVML. (26) — *nosmet ipsi* de Bentl. Є. D. (27) Sic R. (*ecquidem*) Col. Alii. prob. Bentl. D. — *Hoc quidem* Ceteri. (28) — *quo* PABSCV. (29) — *his* PABCVLD. 1. (*iis* etiam b.)

84. Callimachi quidem epigramma in Ambraciotam Cleombrotum est: quem ait, quum ei nihil[1] accidisset adversi, e muro se in mare abiecisse, lecto Platonis libro. Eius autem, quem dixi, Hegesiae liber est, *Ἀποκαρτερῶν*, quod[2] a vita[3] quidam per inediam discedens revocatur ab amicis; quibus respondens, vitae humanae enumerat incommoda. Possem *idem[4] facere; etsi minus, quam ille, qui omnino vivere expedire nemini putat. Mitto[5] alios: etiamne nobis expedit[6]? qui et domesticis et forensibus solatiis ornamentisque privati, certe, si ante occidissemus[7], mors nos a malis, non a bonis abstraxisset.

XXXV. 85. Sit igitur aliquis, qui nihil mali habeat, nullum a fortuna vulnus acceperit: Metellus ille, honoratis[8] quattuor filiis; at[9] quinquaginta Priamus; e[10] quibus septemdecim[11] iusta uxore nati[12]: in utroque eandem habuit fortuna potestatem; sed usa[13] in altero est. Metellum enim multi filii, filiae, nepotes, neptes, in rogum imposuerunt: Priamum tanta[14] progenie orbatum, quum in aram confugisset, hostilis manus interemit. Hic si vivis filiis, incolumi regno, occidisset,

— adstante[15] ope barbarica,
Tectis caelatis, laqueatis,

utrum tandem a bonis, an a malis discessisset? Tum profecto videretur a bonis. At certe ei melius evenisset, nec tam flebiliter illa canerentur:

Haec omnia vidi inflammari,
Priamo vi vitam evitari,
Iovis aram sanguine turpari.

Quasi vero ista *vi[16] quidquam tum potuerit ei melius accidere! Quod si ante occidisset[17], †tum[18] eventum omnino amisisset: hoc autem tempore, sensum amisit malorum[19]. 86. Pompeio, nostro familiari, quum graviter aegrotasset[20] Neapoli, melius est factum: coronati Neapolitani fuerunt; nimirum etiam Puteolani; vulgo ex oppidis publice gratulabantur. Ineptum sane negotium et Graeculum; sed tamen fortunatum[21]. Utrum igitur, si tum esset exstinctus, a bonis rebus, an a malis discessisset? Certe a miseris[22]. Non enim cum socero bellum gessisset;

(1) Sic R. Alii. D. = *nihil ei* Ceteri. (2) — *in quo* de Bentl. E. D. (3) — *e vita* L. (4) de Ern. susp. W. 2. — *id* Ceteri. (5) — *omitto* ABSECVML. (6) „Sensus est: *An nunc item nobis expedit vivere?*" Sch. — *etiam nobis expedisset* Ern. susp. (7) — *obissemus* PABSEC. (8) De Bentl. E. D. 1. W. 2. — *honoratus* Ceteri. — Defendit Nissen, ut sit „ornatus". (9) — *et* SE. — *aut* Bouh. susp. (10) — om. *e* Cdd. aliq. PV. Gebh. (11) Sic R. b. Alii Cdd. D. — *decem et septem* PABSECVML. — *septem et decem* Gebh. Lall. 1. (12) Sic b. ABSECL. Db. Lall. W. 2. — *natis* R. PVM. Gebh. Da. 1. (13) — *lusa* O3x. PC. (14) — *Pr. autem t.* (P.) ABCML. (non SEVD. cet.) (15) Sic EDb. W. 2. — *astante* Ceteri. — *ac stante* El. tert. Gul. (16) de Petri Crassi E. L. Oliv. Lall. W. 2. — *vel* Cdd. noti. Edd. ante L. Db. 1. (— *quasi vera ista: vel q.* de Bentl. E. Da.) (17) — *accidisset* Cdd. aliq. Gebh. Db. Lall. (18) Sic Col. Alii Cdd. CL. W. 2. — *tamen* b. PABSECVM. Db. 1. — *talem* de Bentl. E. Da. — *talem eventum omnino non vidisset* Bouh. susp. — *talem eventum omnino non habuisset* Hottingeri susp. — Sch. del. *amisisset* censebat. Sed altius hic latet ulcus. In mentem venit nescio cur: ∞ *tale anapaestum omnino amisisset* (cfr. *Lib.* 3, §. 57.) id est, „nunquam istiusmodi cantico a tragicis celebratus esset miserabilis eius exitus." (19) Sic R. DW. 2. = *mal. amisit* Ceteri. (20) Sic R. Ed. vetus Bouh. Lall. 1. 2. — *aegrotaret* Ceteri, etiam b. W. (21) — del. censebat *fortunatum* Hotting., ut sit aposiopesis. cfr. *de Nat. D.* 1. C. 33. Sensus est: „Sed tamen et sanatio Pompeii, et gratulatio ista fortunae eius tribuebatur." (22) — *miseriis* Cdd. aliq. A. prob. D.

non imparatus arma sumpsisset; non domum reliquisset; non ex Italia fugisset; non, exercitu amisso, nudus in servorum ferrum et manus incidisset; non liberi deleti[1]; non fortunae omnes a victoribus[2] possiderentur[3]. Qui, si mortem tum obisset, in amplissimis fortunis occidisset, is propagatione vitae quot, quantas, quam incredibiles hausit calamitates!

XXXVI. Haec morte effugiuntur, etiam si non evenerint[4], tamen, quia possunt evenire: sed homines ea sibi accidere posse non cogitant. Metelli sperat sibi quisque fortunam: perinde[5] quasi aut plures fortunati sint, quam infelices; aut certi quidquam sit in rebus humanis; aut sperare sit prudentius, quam timere. 87. Sed hoc ipsum concedatur, bonis rebus homines morte privari: ergo etiam carere mortuos vitae commodis, idque esse miserum? Certe ita dicant necesse est. An potest is, qui non est, re ulla *carere*? Triste enim est nomen ipsum *carendi*, quia subiicitur haec vis: habuit, non habet; desiderat; requirit; indiget. Haec, opinor[6], incommoda sunt carentis: caret oculis; odiosa caecitas: liberis; orbitas. Valet hoc in vivis: mortuorum autem, non modo vitae[7] commodis, sed ne vita quidem ipsa, quisquam caret. De mortuis loquor, qui nulli sunt. Nos, qui sumus, num, etsi[8] cornibus caremus, aut pennis, sit qui id dixerit? Certe nemo. Quid ita? Quia, quum id non habeas[9], quod tibi nec usu, nec natura sit aptum[10], non careas, etiam si sentias te non habere. 88. Hoc premendum etiam atque etiam est argumentum[11], confirmato illo, de quo, si mortales animi sunt, dubitare non possumus, quin tantus interitus in morte sit, ut ne minima quidem[12] suspicio sensus relinquatur: hoc igitur probe stabilito et fixo, illud excutiendum est, ut sciatur, quid sit *carere*, ne relinquatur aliquid erroris[13] in verbo. *Carere* igitur hoc significat, egere eo, quod habere velis. Inest enim velle in carendo: nisi quum sic, tamquam in febri[14], dicitur, alia quadam notione verbi. Dicitur enim alio[15] modo etiam *carere*, quum aliquid non habeas, et non habere te sentias, etiam si id facile patiare. *Carere* in malo[16] non dicitur[17]; nec[18] enim esset dolendum: dicitur illud bono *carere*, quod est malum. Sed ne vivus quidem bono caret, si eo non indiget. Sed[19] in vivo intelligi tamen potest[20],

---

(1) Sic Cd. Urs. O2x. W. 2., et recte, etsi repugnante Bentleio, dici hoc poterat de Cn. Pompeio filio interfecto, de Sexto tunc omnibus opibus spoliato. — *defleti* Ceteri. — *desolati* Nissenii susp. (2) — *omnes auctoribus* R. O1x. ∞ *omnes a sectoribus* Mea susp. (3) — *possessae* El. sec. Man. Edd. postremae. Lall. (4) — *evenerunt* R. O2x. (5) = *proinde* Cdd. aliq. P. mC. VMLD. (6) Sic R. b. Alii. DW. 2. — *opinor haec* Ceteri. (7) Sic Col. Gebh. Seqq. = *non v. modo* Priores. (8) Sic b. El. sec. SDa. W. 2. — *num aut si* ABCVML. Db. W. in Ed. pr. — *num aut* E. ex Edd. vett. Ern. 1. Sicque aliquando volebat Wolfius, ita distinguens: — *Nos, qui sumus, num aut c. c., aut pennis? Sit, qui id dixerit?* Dura tamen haec ratio. (9) — *habes* ABCV. (10) = *aptum sit* Edd. ante Gebh. (11) — *arguendum* R. O3x. PABSECV. (12) — *minima id quidem* Herv. V. (13) — *aliquid vel suspicionis vel erroris* ABSEC. (14) — *in febri, qua carere iucundum est* Cdd. aliq. apud L., qui (contra Turneb.) illud gloss. reiicit. (15) — *illo* de Bentl. C. Da. (16) Sic b. SEW. 2. — *carere enim in malo* BC. Ern. 1. — *carere enim malo* M. — *carere autem malo* L. ∞ *carere in morte* R. Alii. D. Lall. — *carere enim in morte* PAV. Gebh. „Fateor me haec non intelligere." Bentl. v. Add. (17) — *id non d.* ML. (18) Sic SE. Gebh. Seqq. — *non* PABCVML. (19) — hoc *sed* del. censebat Hotting. Male. Refert sermonem ipsum, non scholam. (20) — *tamen non potest* V.

regno te[1] carere: dici autem hoc in te satis subtiliter non potest; posset[2] in Tarquinio, quum regno esset expulsus: at in mortuo ne intelligi quidem[3]. Carere enim sentientis est: nec sensus in mortuo[4]: ne carere quidem igitur in mortuo est.

XXXVII. 89. Quamquam quid opus est[5] in hoc philosophari, quum rem non magno opere philosophia egere[6] videamus? Quoties non modo ductores nostri, sed universi etiam exercitus ad non dubiam mortem concurrerunt[7]! quae quidem si timeretur, non L. Brutus, arcens eum reditu tyrannum, quem ipse expulerat, in proelio concidisset; non cum Latinis decertans pater Decius, cum Etruscis filius[8], cum Pyrrho nepos, se hostium telis obiecissent[9]; non uno bello pro patria cadentes, Scipiones Hispania vidisset, Paullum et Geminum Cannae[10], Venusia Marcellum, Latini Albinum, Lucani Gracchum. Num quis horum miser hodie? Ne tum quidem post spiritum extremum. Nec enim potest esse miser quisquam, sensu perempto. 90. At id ipsum odiosum est, sine sensu esse. — Odiosum[11], si id esset carere. Quum vero perspicuum sit, nihil posse in eo esse, qui ipse non sit: quid potest esse in eo odiosum, qui nec[12] careat, nec sentiat? Quamquam hoc quidem nimis saepe: sed eo, quod[13] in hoc inest omnis animi contractio ex metu mortis. Qui enim satis viderit, id quod est luce clarius, animo et corpore consumpto totoque animante deleto et facto interitu universo, illud animal, quod fuerit, factum esse nihil: is plane perspiciet, inter Hippocentaurum, qui nunquam fuerit, et regem Agamemnonem nihil interesse; nec pluris nunc facere M. Camillum hoc civile bellum, quam ego, illo vivo[14], fecerim[15] Romam captam. Cur igitur et Camillus doleret, si haec post trecentos et quinquaginta fere annos eventura putaret? et[16] ego doleam[17], si ad decem millia annorum gentem aliquam urbem nostram[18] potituram putem? Quia tanta caritas patriae est, ut eam non sensu nostro, sed salute ipsius metiamur.

XXXVIII. 91. Itaque[19] non deterret sapientem mors, quae propter incertos casus quotidie imminet, propter[20] brevitatem vitae nunquam longe potest abesse[21], quo minus in omne tempus rei publicae suisque consulat, et[22] posteritatem ipsam, cuius sensum habiturus non sit, ad se putet pertinere. Quare licet etiam, mortalem esse animum, iudicantem[23] aeterna moliri, non gloriae cupiditate, quam sensurus non sit[24], sed virtutis, quam necessario gloria, etiam si tu id non agas, consequatur. Natura vero sic se[25] habet, ut, quo modo initium nobis rerum omnium ortus noster afferat,

(1) Sic R. b. Alii. Ed. vet. Bouh. DW. 2. — om. *te* Ceteri. (∞ *potest. Regno, dici hoc in te satis* ML.) (2) — *potuisset* Ern. 1. Є. (3) cum Cdd., etiam b, EDW. 2. — *quidem potest* PABSCVML. 1. (4) — *in mortuo est* VML. (5) — *sit* PABSE. (6) = *eg. phil.* PABSECVML. (7) ∞ *cucurrerunt* Cdd. pauci. P. Da. prob. Bentl. — *cucurrere* ABSEC. (8) — *filius*, *etiam* ABSECVML. (9) — *obiecisset* O3x. M. (10) — *Paullum Aemilium Cannae* ML. (11) — Auditor. *At - - esse.* Marcus. *Odiosum* Col. Cd. Urs. PABSCV. (12) — om. *nec* nescio qui apud Lamb. (13) — *sed hoc ideo*, *quod* L. (14) = *illo vivo*, *ego* PABSECVML. (15) — *feceram* O1x. E. (16) — *aut - - aut* D. susp. (17) — *et ego cur d.* El. sec. Oliv. Lall. (18) Sic R. b. PABSCVLDW. cfr. Beier *Offic.* T. 2. p. 156. — *urbe nostra* O4x. Col. EM. 1. 2. (19) — *ideo* P. (20) — *et propter* O5x. PABSECV. (21) = *potest longe abesse* R. Alii. (22) ∞ *ut* R. Gr. O6x. P. (23) — *iudicanti* Ern. susp. (24) ∞ *sis* de Bentl. Є. D. 1. (25) = *se sic* R. VD.

sic exitum[1] mors. Ut[2] nihil pertinuit ad nos ante ortum, sic nihil post mortem pertinebit. In quo quid potest esse mali, quum mors nec ad vivos pertineat, nec ad mortuos? Alteri nulli sunt; alteros non attingit[3]. 92. Quam qui leviorem faciunt[4], somni simillimam volunt esse. Quasi vero quisquam ita nonaginta annos velit vivere, ut, quum sexaginta confecerit, reliquos dormiat. Ne sues quidem id velint, non modo ipse[5]. Endymion vero, si[6] fabulas audire volumus, ut[7], nescio quando, in Latmo obdormivit, qui est mons Cariae[8], nondum, opinor, est experrectus[9]. Num igitur eum curare censes, quum Luna laboret? a qua consopitus putatur, ut eum dormientem oscularetur. Quid curet autem, qui ne sentit quidem? Habes somnum[10] imaginem mortis, eamque quotidie induis. Et dubitas, quin sensus in morte nullus sit, quum in eius simulacro videas esse nullum sensum[11]?

XXXIX. 93. Pellantur ergo istae ineptiae paene aniles, ante tempus mori miserum esse. Quod tandem tempus? Naturaene? At ea quidem dedit usuram vitae, tamquam pecuniae, nulla praestituta die. Quid est igitur, quod querare, si repetit, quum vult? ea enim conditione acceperas. Iidem, si puer parvus[12] occidit, aequo animo ferendum putant[13]: si vero in cunis, ne querendum[14] quidem. Atqui ab hoc acerbius exegit[15] natura, quod dederat. Nondum gustaverat, inquit[16], vitae suavitatem: hic autem iam sperabat[17] magna, quibus frui coeperat. At id quidem ipsum[18] in ceteris rebus melius putatur, aliquam partem, quam nullam, attingere: cur in vita secus? Quamquam non male ait Callimachus, *multo saepius lacrimasse Priamum, quam Troilum*. Eorum autem, qui exacta aetate moriuntur, fortuna laudatur. 94. Cur? Nam, reor, non ullis[19], si vita longior daretur, posset esse iucundior. Nihil est enim profecto homini prudentia dulcius; quam, ut cetera auferat, affert certe senectus. Quae vero aetas longa est? aut quid omnino homini longum? nonne

Modo pueros, modo adolescentes, in cursu a tergo insequens,
Nec opinantes assecuta est[20]

---

(1) — *exitium* O1x. Leid. prob. Bouh. (2) Sic Gr. Gebh. Seqq. — *utque* P. — *et ut* O2x. V. — *quae ut* ABSECML. prob. Reiskio. (3) — *attinget* R. O5x. PA. Gebh. (4) — *quo leniorem faciant* de Bentl. E. Da. (5) — Haec *non modo ipse* om. Cd. in m. 1584. L. 1566. Da. et Rathio omnia ista: — *Ne sues* — — *ipse* erant suspecta. (6) — *qui*, *si*, Ern. susp. (7) Sic R. Gr. b. O7x. Brutus. DW. 2. — om. *ut* PABSECVML. 1. (8) — Haec: *qui* — — *Cariae* de A. Augustini susp. [ ] W. in Ed. pr. (9) — om. *est* M. — *experr. est* L. (10) — *habet somnus* Ed. vet. Bouhierii, ipso prob. (11) ∞ om. *sensum* Cd. Urs. prob. Bentl. Da. W. (12) — *parvulus* O3x. (13) — *non putant* mira Ern. susp., in quam iam alii apud L. inciderant, ipso L. recte reprobante. (14) — *conquerendum* O2x. P. (15) ∞ *exigit* Cdd. aliq. EL. prob. Bouh. (16) cum Cdd., etiam b. DW. 2. — *inquiunt* Ceteri. (17) ∞ *spirabat* Coleri ad *Val. Max*, 3, 7, 1. et Bouh. susp. codice confirmata. Cfr. Oehsn. *Eclog.* p. 221. (18) Sic R. ex mea quidem collatione. PABSECVML. 1. 2. cfr. Goerenz *Acadd.* 2. p. 84. ∞ om. *ipsum* Gr. b. Alii. DW. (19) Sic Col. L. Hoc corruptum in: — *non illis* PABSECM. — correctum in: — *nullis* R. Gr. Cd. Schotti p. 587. V. Gebb. D. 1. W. 2. — Pessime vero: — *illis* Cd. Manutii. Ed. vet. Bouhierii. (ipso prob.) Lall. Cfr. *de Finn.* 3, §. 50. et alibi, etsi semper fere obliteratum est *non ullus* apud Cic. (20) Versiculos hos esse primus vidit Bentl., tum D. W. 2.

senectus? sed quia ultra nihil habemus, hoc longum dicimus[1]. Omnia ista, perinde[2] ut cuique data sunt pro rata parte, ita longa[3] aut brevia dicuntur. Apud Hypanim fluvium, qui ab Europae parte in Pontum influit, Aristoteles ait, bestiolas quasdam nasci, quae unum diem vivant. Ex his igitur hora octava quae mortua est, provecta aetate mortua est: quae vero occidente sole, decrepita; eo magis, si etiam solstitiali die. Confer nostram longissimam aetatem cum aeternitate; in eadem propemodum brevitate, qua illae bestiolae, reperiemur.

XL. 95. Contemnamus igitur omnes[4] ineptias: (quod enim *lenius[5] huic levitati nomen imponam[6]?) totamque vim bene vivendi in animi robore ac magnitudine et[7] in omnium rerum humanarum contemptione ac despicientia et in omni virtute ponamus. Nam nunc quidem cogitationibus mollissimis[8] effeminamur; ut, si ante mors adventet, quam Chaldaeorum promissa consecuti simus[9], spoliati magnis quibusdam bonis, illusi destitutique videamur. 96. Quod si exspectando et desiderando pendemus animis[10], cruciamur, angimur: pro dii immortales! quam illud iter[11] iucundum esse debet, quo confecto, nulla reliqua cura, nulla sollicitudo futura sit! Quam me delectat Theramenes! quam[12] elato animo est! Etsi enim flemus, quum legimus, tamen non miserabiliter vir clarus emoritur. Qui quum, coniectus in carcerem triginta iussu tyrannorum, venenum ut sitiens obduxisset[13], reliquum sic e poculo eiecit, ut id resonaret; quo sonitu reddito, arridens[14], *Propino*, inquit, *hoc pulchro Critiae*, qui in eum fuerat teterrimus. Graeci enim in conviviis solent nominare, cui poculum tradituri sint[15]. Lusit vir egregius extremo spiritu, quum iam praecordiis conceptam mortem contineret: vereque ei, cui venenum praebiberat[16], mortem eam est[17] auguratus, quae brevi consecuta est. 97. Quis hanc animi maximi[18] aequitatem in ipsa morte laudaret, si mortem malum iudicaret? Vadit[19] in eundem carcerem atque in eundem paucis post annis scyphum Socrates, eodem scelere iudicum, quo tyrannorum Theramenes[20]. Quae est igitur eius oratio, qua facit eum Plato usum apud iudices, iam morte multatum?

---

(1) Sic R. b. Alii. Edd. meae ante V. tum MDW. 2. — *ducimus* VL. Gebh. Lall. 1. (2) — *proinde* O4x. (3) Cum El. DW. 2. ∞ *aut longa* Cdd. aliq. Oliv. Lall. — *pro rata parte a vita, longa* Gr. b. PABSECV. Gebh. 1. — *ita pro rata p. aut longa* de Man. sententia L. (— *pro rata parte* Grutero gloss. videbatur. ∞ *pro rata parte a natura, ita l.* Nescio cuius E.) (4) — *istas omnes* Hotting. susp. (5) de Bentl. E. DW. 2. — *levius* Ceteri. (6) — *imponemus* PABSEC. (7) — *ut* PABSECV. (8) Sic Guelf. O5x. PABSECMLDW. 2. — *molestissimis* Gr. b. Alii. V. Gebh. Lall. 1. Mox: — *exanimamur* volebat Ern. (9) Sic R. teste Bouh.? EW. 2. ∞ *sumus* Ceteri. (10) ∞ *animi* Cd. Urs., probb. Urs. et Bentl. (11) Sic R. Gr. V. (errat Bentl.) Brutus. D. Lall. = *quam iter illud* L. Gebh. 1. W. 2. — *quam optabiliter illud iter* M. — *quam optabiliter iter* PABSEC. — *quam optabile iter illud et iuc.* Bentl. susp. (12) Sic Gr. Gebh. Seqq. — *quamque* Priores cum O2x. (13) — *obbibisset* O2x. PABSCM. — *ebibisset* E. (14) — *ridens* ML. (15) — Haec *Graeci - - sint* pro gloss. habebat Hotting. (16) Sic R. Gr. Cd. Schotti p. 587. Brutus. D. Lall. 1. W. 2. — *qui venenum praebuerat* PABSECVL. Gebh. (17) — Sic R. b. D. = *est eam* Ceteri. (18) = *maximi animi* Cdd. Bentleii. — *maximam animi* de Bentl. E. D. sicque O4x. (19) — *cadit* mira Ern. susp. — *traditur* Nissenii susp. — *vadit enim in* Cdd. aliq., unde D. susp.: — *vadit autem in.* (20) = *ΘΗΡΑΜΕΝΗC* R. P. — *ille Ther.* Ed. vet. Bouhierii.

XLI. „Magna me, inquit, spes tenet, Iudices, bene mihi evenire, quod mittar ad mortem. Necesse est enim sit alterum de duobus: ut aut sensus omnino omnes mors[1] auferat, aut in alium quendam locum ex his locis morte migretur. Quamobrem, sive sensus exstinguitur, morsque ei somno similis est, qui nonnunquam, etiam sine visis somniorum, placatissimam quietem affert: dii boni! quid lucri est emori[2]! aut quam multi dies reperiri possunt, qui tali nocti anteponantur? Cui si[3] similis futura est perpetuitas omnis consequentis temporis, quis me beatior? 98. Sin vera sunt, quae dicuntur, migrationem esse mortem in eas oras, quas, qui e vita excesserunt[4], incolunt: id multo iam beatius est, te, quum ab iis, qui se iudicum numero haberi volunt[5], evasceris, ad eos venire, qui vere iudices appellentur[6], Minoem, Rhadamanthum, Aeacum, Triptolemum, convenireque eos[7], qui iuste et[8] cum fide vixerint. Haec peregrinatio mediocris vobis videri potest? Ut vero colloqui cum Orpheo, Musaeo, Homero, Hesiodo liceat, quanti tandem aestimatis[9]? Equidem saepe emori[10], si fieri posset, vellem, ut ea, quae dico, mihi liceret invenire. Quanta delectatione autem afficerer, quum Palamedem, quum Aiacem, quum alios, iudicio *iniquo[11] circumventos, convenirem! Tentarem etiam summi regis, qui maximas copias duxit ad Troiam, et Ulixi[12] Sisyphique prudentiam: nec ob eam rem, quum haec exquirerem, sicut hic faciebam, capite damnarer. Ne vos quidem, Iudices, ii, qui me absolvistis, mortem timueritis. 99. Nec enim cuiquam bono mali quidquam evenire potest, nec vivo, nec mortuo: nec unquam eius res a diis immortalibus negligentur[13]; nec mihi ipsi hoc accidit fortuito. Nec vero ego[14] iis, a quibus accusatus sum, aut a quibus condemnatus, habeo quod succenseam, nisi quod mihi nocere se crediderunt." Et haec[15] quidem hoc modo. Nihil autem melius extremo[16]: „Sed tempus est, inquit, iam hinc abire me, ut moriar; vos, ut vitam agatis. Utrum autem sit melius, dii immortales sciunt: hominem quidem scire arbitror neminem."

XLII. Nae ego haud paullo hunc animum malim, quam eorum omnium fortunas, qui de hoc iudicaverunt[17]. Etsi, quod praeter deos

(1) cum Cdd. Gebh. Seqq. = *mors omnes* PABSCVML. ∽ *sensum omnino mors omnem* E. (2) — *mori* e Guelf. O2x. Ern. 1. (3) cum C2d. et Bentl. C. D. Lall. 1. W. 2. — om. *si* R. Edd. ante D. (4) ∽ *excesserint* Ed. vet. Bouh. In. probb. Bouh. et Ern. (5) ∽ *beatius est. Tene quum - - vixerint? haec peregr.* R. Leid. O1x. D. ∽ *beatius est. Te enim - - vixerint; haec per.* Bouh. susp. Utraque ratio melius convenit cum Graecis. (6) — *appellantur* Cdd. aliq. Ed. vetus Bouh., ipso prob. (7) „Non ausim corrigere *heroumque eos conv.*" Gronov. ad *Senecae Herc. fur.* v. 744. (8) — om. *et* R. Cdd. pleriq. — *iuste et pie* Bentl. susp. (9) — *existimatis* Leid. prob. Bouh. (10) Sic Gr. V. Gebh. Seqq. — *mori* O2x. PABSECML. (11) — *iniquorum ventos* R. et alius Cd. Bentl., unde is optime fecit: *iniquo* : Recepere D. 1. 2. — *iniquorum circumv.* Ceteri, etiam W., qui *iniquorum* substantive accepit pro *inimicorum*. At non id dicere poterat, nec dixit Socrates, se cum illis heroibus ab inimicis circumventum esse, sed, ut est apud Plat., διὰ κρίσιν ἄδικον. „Dicitur iudicium populi, hominis, non iniquorum." Nissen. (12) Sic DW. 2. — *Ulyssi*, vel *Ulyssis*, (V. L.) vel *Ulixis* b., vel *Ulyxis* (P.) Ceteri. (13) — *negliguntur* D. C. 2. prob. Bouh. (14) Sic VL. Seqq. — om. *ego* R. PABSECM. Mox: — *his* R. D. (15) — *hoc* O3x. PABSECVM. (16) Sic R. Gr. Alii. L. D. 1. W. 2. — *aestimo* PABSECVM. Gebh. — *existimo* E. (17) — *iudicavere* V.

negat scire quemquam, id scit ipse, utrum sit melius[1]; nam dixit ante: sed unum illud, nihil ut affirmet, tenet ad extremum. 100. Nos autem teneamus, ut nihil censeamus esse malum, quod sit a natura datum omnibus, intelligamusque, si mors malum sit, esse sempiternum malum. Nam vitae miserae mors finis esse videtur: mors si est misera, miseriae[2] finis esse nullus potest. Sed quid ego Socratem, aut Theramenem, praestantes viros virtutis et sapientiae gloria, commemoro? quum Lacedaemonius quidam, cuius ne nomen quidem proditum est, mortem tanto opere contempserit, ut, quum ad eam duceretur damnatus ab Ephoris et esset vultu hilari atque laeto, dixissetque ei quidam inimicus, *Contemnisne leges Lycurgi?* responderit, *Ego vero illi maximam gratiam habeo, qui me ea poena multaverit, quam sine mutuatione et sine versura*[3] *possem dissolvere.* O virum Sparta dignum! ut mihi quidem, qui tam magno animo fuerit, innocens damnatus esse videatur. 101. Tales innumerabiles nostra civitas tulit. Sed quid duces et principes nominem, quum legiones scribat Cato saepe alacres in eum locum profectas, unde redituras se non arbitrarentur? Pari animo Lacedaemonii in Thermopylis occiderunt, in quos[4] Simonides:

Dic, hospes, Spartae, nos te hic vidisse iacentes,
Dum sanctis patriae legibus obsequimur.

Quid ille dux Leonidas[5] dicit? *Pergite*[6] *animo forti, Lacedaemonii: hodie apud inferos fortasse coenabimus.* Fuit haec gens fortis, dum Lycurgi leges vigebant[7]. E quibus unus, quum Perses hostis in colloquio dixisset glorians, *Solem prae iaculorum multitudine et sagittarum non videbitis*: *In umbra igitur*, inquit[8], *pugnabimus.* 102. Viros commemoro. Qualis tandem Lacaena? quae quum filium in proelium misisset et interfectum audisset, *Idcirco*, inquit, *genueram, ut esset, qui pro patria mortem*[9] *non dubitaret occumbere.*

XLIII. Esto: fortes et duri Spartiatae: magnam habet vim rei publicae disciplina[10]. Quid? Cyrenaeum Theodorum, philosophum non ignobilem, nonne miramur? cui quum Lysimachus rex crucem minaretur, *Istis, quaeso*, inquit, *ista horribilia minitare purpuratis tuis! Theodori quidem nihil interest, humine an sublime putescat*[11]. Cuius hoc dicto admoneor, ut aliquid etiam de humatione et sepultura dicendum existimem: rem non difficilem, iis[12] praesertim cognitis, quae de nihil sentiendo[13] paullo ante dicta sunt. De qua Socrates quidem

(1) Sic R. Alii. D. = *melius sit* Ceteri. (2) Sic Cd. Med., e €. ut videtur. W. 2. — om. *miseriae* Cdd. ceteri. PABSECVM. 1.; quod ita defendit Bouh., ut ad v. *finis* cogitatione suppleatur *mali;* item Nissen, tacite supplens *miseriae.* ∞ *mortis*, *si est misera*, *finis* Cdd. aliq. (prob. Bentl.) LD. Lall. — *mors si est miserum*, *miseriae finis* Rathii susp. (3) — *usura* Cdd. aliq. Mox: — *possim* Cd. Vindob. prob. Rath. (4) — *quo* O1x. PABSECV. (5) — *Semidam* R. v. Victorii Castigatt. (6) — *prandete* E. €. (7) ∞ Haec *Quid* - - *vigebant* de Bentl. sententia DW. [ ]. Sed, ut fit, Ciceronem potius, quam librarios reprehenderunt. (8) — *inquit*, *igitur* Gebh. Lall. 1. 2. Priores, tum D. W. cum R. b. ut nos. (9) — *morte* R. O7x. PABSEC. — *morti* L. (ut nos, iam mC. VM.) (10) — *vim publica disc.* de Bentl. €. Da. (11) Sic R. (O1x.) uti *de Finn.* 5, 58. *de N. D.* 2, §. 160. Arnobius 5, 7. p. 171. *Orell.*: *ne corpus eius putescat.* = *putrescat* Ceteri. (12) — *his* R. PABCV. (13) de Bouh. sententia Ern. 1. haec *de n. sent.* [ ].

quid senserit, apparet in eo libro, in quo moritur: de quo iam tam multa diximus. 103. Quum enim de immortalitate animorum disputavisset[1], et iam moriendi tempus urgeret, rogatus a Critone, quemadmodum sepeliri vellet, *Multam vero*, inquit, *operam, amici, frustra consumpsi. Critoni enim nostro non persuasi, me hinc avolaturum, neque quidquam mei[2] relicturum. Verumtamen, Crito, si me assequi potueris[3], aut sicubi nactus eris, ut tibi videbitur[4], sepelito. Sed, mihi crede, nemo me vestrûm, quum hinc excessero, consequetur.* Praeclare id quidem, qui et amico permiserit, et se ostenderit de hoc toto genere nihil laborare. 104. Durior Diogenes, *et is quidem idem sentiens[5], sed, ut Cynicus, asperius, proiici se iussit inhumatum. Tum amici, *Volucribusne et feris? Minime vero*, inquit: *sed bacillum propter[6] me, quo abigam, ponitote. Qui poteris?* illi[7]; *non enim senties. — Quid igitur mihi ferarum laniatus oberit, nihil sentienti?* Praeclare Anaxagoras; qui quum Lampsaci moreretur, quaerentibus amicis, velletne Clazomenas in patriam, si quid accidisset[8], auferri[9]: *Nihil necesse est*, inquit; *undique enim ad inferos tantundem viae est.* Totaque de ratione humationis unum tenendum est, ad corpus illam pertinere, sive occiderit animus, sive vigeat. In corpore autem, perspicuum est, vel exstincto animo vel elapso, nullum residere sensum.

XLIV. 105. Sed plena errorum sunt omnia. Trahit Hectorem, ad currum religatum, Achilles: lacerari eum et sentire, credo, putat. Ergo hic[10] ulciscitur, ut quidem sibi videtur. At illa sicut acerbissimam rem maeret:

Vidi, videre quod me passa aegerrume,
Hectorem curru quadriiugo[11] raptarier.

Quem Hectorem? aut quamdiu ille erit[12] Hector? Melius Attius[13], et aliquando sapiens[14] Achilles:

Immo enimvero corpus Priamo reddidi, Hectorem abstuli.

Non igitur Hectora[15] traxisti, sed corpus quod fuerat Hectoris. 106. Ecce, alius exoritur e terra, qui matrem dormire non sinat:

Mater, te appello, quae[16] curam somno suspensam[17] levas,
Neque te mei[18] miseret: surge, et sepeli natum! —

---

(1) = *disputasset* SE. (2) = *mei quidquam* de Bentl. sententia D. — *quidq. me* PABSECV. — *me quidq.* Cdd. multi. (3) — *poteris* de Bentl. C. D. (4) *se videtur* R. O6x. prob. Bentl. D. (5) Sic W. C. 2. — *et is quidem sent.* b. Cdd. Bentleii. — *et is idem sent.* de Bentl. C. D. (qui tamen malebat: *et is quoque idem sent.*) — *et idem quidem sent.* L. — *et id quidem sent.* Ceterae Edd. ante D. Item Lall. 1. (6) Sic Col. mC. Gebh. Seqq. — *prope* Edd. (7) — *inquiunt illi* L. C. (8) Sic R. Alii. PABSEM. DW. Lall. — *si quid ei acc.* CVL. 1. 2. (9) Sic R. Col. b. PABSE. DW. 2. — *afferri* O2x. CVML. Gebh. 1. — *efferri* Bouh. susp. (10) — *hunc* L. solus. (11) Sic R. b. PABSECV. DW. — *Hect. quadr. curru* Gebh. 1. 2. — *Curru Hect. quadr.* ML. Columna. v. Moser. *Symb.* p. 16. Scil. pronuntiandum *Hectorem*, o longa. (12) — *erat* Moseri susp. (13) Sic LW. 2. = *Accius* R. b. CHVD. 1. (14) — *aliquanto sapientius* mira Rathii susp. (15) = *Hectorem* O2x. W. in Ed. sec. 2. (16) Sic Cdd. aliq. ML. Lall. W. 2. — *tu quae* b. PABSECVD. 1. (17) Sic Leid. ML. e Porphyrione ad *Horat. Serm.* 2, 3. Lall. W. 2. — *suspenso* R. PABSECVD. 1. Apud Bentl. *Curae sec.* p. 218. *Bardili*, et Goer. *Acadd.* 2. p. 162. *suspenso* non est nisi error typogr. (18) *se mei te* cum Vossio *Tragg.* p. 32. W. 2. (In Curis sec. Bentl. volebat: *Mater*,

(Haec quum pressis et flebilibus modis, qui totis theatris maestitiam inferant, concinuntur, difficile est, non eos, qui inhumati sunt[1], miseros iudicare.)

— — — — *prius*
Quam ferae, volucresque . . .

(metuit, ne laceratis membris minus bene utatur; ne combustis, non extimescit:)

**Neu reliquias sic meas siris, denudatis ossibus,*
Tetra sanie delibutas, foede divexarier[2].

107. Non intelligo, quid metuat, quum tam bonos septenarios[3] fundat ad tibiam. Tenendum est igitur, nihil curandum esse post mortem, quum multi[4] inimicos etiam mortuos poeniuntur[5]. Exsecratur luculentis sane versibus apud Ennium Thyestes, primum ut naufragio pereat Atreus: durum hoc sane; talis enim interitus non est sine gravi sensu: illa inania,

Ipse summis saxis fixus asperis, evisceratus,
Latere pendens, saxa spargens tabo, sanie et sanguine atro.

Non ipsa saxa magis sensu omni vacabunt[6], quam ille, *latere pendens*, cui se hic cruciatum censet optare. Quae[7] essent dura, si sentiret[8]; nulla sine sensu sunt[9]. Illud vero perquam inane:

Neque sepulcrum, quo recipiat[10], *habeat, portum corporis:*
Ubi, remissa humana vita, corpus requiescat malis[11].

Vides, quanto haec in errore versentur[12]. Portum esse corporis[13] et requiescere in sepulcro putat mortuum: magna culpa Pelopis, qui non erudierit filium, nec docuerit, quatenus esset quidque curandum.

XLV. 108. Sed quid singulorum opiniones animadvertam, nationum varios errores perspicere quum liceat? Condiunt Aegyptii mortuos et eos servant domi[14]: Persae etiam cera circumlitos condunt[15], ut quam maxime permaneant diuturna corpora. Magorum mos est, non humare corpora suorum, nisi a feris sint ante[16] laniata. In Hyrcania plebs pu-

---

te appello, quae curam somno suspensam levas, Neque te mei miseretur: surge et sepeli natum tuum, prius Quam ferae volucresque — —.)

(1) ∞ *sint* R. teste Boub., eiusdemque Ed. vet. Cd. Bern. Ern. 1. (2) de Bentl. C. e vestigiis Mss. (v. c. *semiassi reis* Bern.) desumpta DW. 2. Ceteri: — *Neu* (*Heu* Gebh. 1.) *reliquias semiassi regis, d. o., Per terram sanie delibutas* (— *delibutam* L. cum O2x.) (3) — *octonarios* L. Cfr. Spalding ad *Quintil.* T. 3. p. 579. (4) — *stulti* Bentl. susp. (5) Sic Nonius p. 471. et 479. R. VL. D. — (VD. scribunt *puniuntur.*) Recte: tum quum vides, ultionem multos exercere in inimicos etiam mortuos, tu id curare noli, aut reformidare, ne idem in te aliquando fortasse fiat: immo persuasum tibi sit, nil curandum esse post mortem. — *poeniantur* Gr. Alii. Gebh. 1. Lall. W. 2. falsâ sententiâ: nec vero cum Nissenio et Wolfio in *Praelectt.* explicari potest: *quum*, id est, „quamquam." — *puniunt* PABSECM. (6) ∞ *vacabant* O2x. V. D. 1. prob. Bentl. (7) Sic Cd. aliquis Regius, teste Lall. Ern. 1. tacite. W. 2. ∞ *quam* Ceteri omnes. — *quamquam* D. susp. (8) ∞ *sentirentur* e Cd. Lall. (— *quae, ut essent dura, si sentirentur* Bentl. susp.) (9) — om. *sunt* Cdd. aliq. D. — *sint* Ern. 1. — *nulla, si sine sensu.* Rathii susp. (10) Sic R. b. PABCVM. Gebh. DW. 2. — *quo se recipiat* SE. — *quod recipiat* L. susp. — *quo recipiatur* L. Lall. 1. (11) Sic R. b. a pr. manu. M. Schott. DW. 2. — *a malis* PABSECVL. Lall. 1. (12) — *hic* — — *versetur* de Man. susp. L. (13) — *corporis sepulchrum* L. (14) Sic R. Alii. D. = *domi servant* Ceteri. (15) — *condiunt* PABSECV. (16) = *antea* ABSECVML.

blicos[1] alit canes: optimates, domesticos; nobile autem genus canum illud scimus esse: sed pro sua quisque facultate parat, a quibus lanietur; eamque optimam illi esse censent sepulturam. Permulta alia[2] colligit Chrysippus, ut est in omni historia curiosus: sed ita tetra sunt quaedam, ut ea fugiat et reformidet oratio. Totus igitur hic locus est contemnendus in nobis, non negligendus in nostris: ita tamen, ut mortuorum corpora nihil sentire vivi[3] sentiamus. 109. Quantum autem consuetudini famaeque dandum sit, id curent vivi; sed ita, ut intelligant, nihil id[4] ad mortuos pertinere. Sed profecto mors tum aequissimo animo oppetitur[5], quum suis se laudibus vita occidens consolari potest. Nemo parum diu vixit, qui virtutis perfectae perfecto functus est munere[6]. Multa mihi ipsi ad mortem tempestiva fuerunt: *quam[7] utinam potuissem obire! nihil enim iam[8] acquirebatur: cumulata erant officia vitae: cum fortuna bella[9] restabant. Quare, si ipsa ratio minus perficiet, ut mortem negligere possimus: at vita acta perficiat[10], ut satis superque vixisse videamur. Quamquam enim sensus aberit[11], tamen suis[12] et propriis bonis et laudis, et gloriae, quamvis non sentiant[13], mortui non carent. Etsi enim nihil habet[14] in se gloria, cur expetatur, tamen[15] virtutem tamquam umbra sequitur.

XLVI. 110. Verum[16], multitudinis iudicium de bonis, si quando est, magis laudandum est, quam illi ob eam rem beati. Non possum autem[17] dicere, quoquo modo hoc accipietur[18], Lycurgum, Solonem, legum et publicae disciplinae carere gloria: Themistoclem, Epaminondam, bellicae virtutis. Ante enim Salaminam[19] ipsam Neptunus obruet, quam Salaminii tropaei memoriam; priusque Boeotia Leuctra tollentur, quam pugnae Leuctricae gloria. Multo autem[20] tardius

---

(1) — *suppliqos* (sic) R. — *supplices* Alii. ∞ *publice* Bentl. susp. (*publicos* h. l. dictum videtur, ut *servi publici*, *familia publica*. (2) — *talia* de Bentl. susp. Da. Iterum E. Goerenz *Finn.* p. 190. (3) — om. *vivi* BCVML. Gebh. 1. (Habent R. b. Cd. Schotti PASE. cet.) Mox: ∞ *censeamus* Nescio cuius E. cfr. §. 100. ubi pro *censeamus* P. 1480. habet *sentiamus*. (4) Sic R. b. Alii. D. W. 2. — om. *id* PABSECVML. Lall. 1. (5) — *appetitur* O7x. PABSE. (6) — Haec *Nemo* - - - *munere* suspecta erant A. Augustino. (7) Sic D. E. 1. W. 2. — *quae* Ceteri, etiam W. in Ed. pr. (8) — *enim famae* de Bentl. E. Da. (9) — *vitae fortunâ; bella rest.* L. — *vitae; quum Fortunae bella rest.* Cdd. aliq. Crat. Herv. Gebh. (10) — *perficiet* Rathii susp. (11) Sic L. D. prob. Bentl. Regio tribuit D. — *ablerit* Cet. (12) Sic L. DW. 2. (prob. Bentl.) — *summis* Ceteri. (13) — Haec *quamvis non sentiant* uncis inclusa sunt in Cd. Bern. ab ipsius, qui scripsit, librarii manu. Rursus de Bentl. sententia [ ]. D. W. in Ed. pr. (non sec.) prob. Sch. Saepe nimis λογικοί Tullii editores fuerunt. (14) Sic testibus Bentleio et Lall. Cdd. omnes, quos consuluerunt, etiam R., et in mea collatione ad Lallemand. facta, nulla varietas notatur. Item Bern. O3x. Recepere D. Lall. — *habeat in se* SE. W. 2. (Wolfius in Praelectt. haec ad rariora illa exempla referebat, ubi *etsi* est cum coniunctivò.) — *in se habeat* PABCVML. Gebh. 1. (15) — *tantum* de Bentl. E. D. (16) — *et verum* de Bentl. E. D. Sic: *Verum*, *multitudinis* distinxit W. eo fine, *verum* ut pro adiectivo acciperetur, uti sana ratio iubet, non pro coniunctione. (17) — *tamen* de Bentl. E. D. (18) Sic Cdd. Bentleii. R. O4x. V. D. prob. Bentl. Recte, meo quoque sensu. — *accipiatur*, quod ortum e falsa lectione *quomodo* O6x. PABSEC. Ceteri, etiam W. Magna accedit Victorii auctoritas. (19) ∞ *Salamina* MW. 2. Res est incerta. (20) — *enim* O4x. PABS. — *etiam* ML. Agnoscenda tamen in his quoque

fama deseret Curium, Fabricium, Calatinum, duo Scipiones, duo[1] Africanos, Maximum, Marcellum, Paullum, Catonem, Laelium, innumerabiles alios: quorum similitudinem aliquam qui arripuerit, non eam fama populari, sed vera bonorum laude metiens, fidenti animo, si ita res feret[2], gradietur ad mortem; in qua aut summum bonum, aut nullum malum esse cognovimus. Secundis vero suis rebus volet etiam[3] mori: non enim tam cumulus bonorum iucundus esse potest, quam molesta decessio. 111. Hanc sententiam significare videtur Laconis illa vox, qui, quum Rhodius Diagoras, Olympionices nobilis, uno die duo suos[4] filios victores Olympiae vidisset, accessit ad senem, et gratulatus, *Morere, Diagora*, inquit; *non*[5] *enim in caelum adscensurus es*. Magna haec[6]; et nimium fortasse Graeci putant, vel tum potius putabant; isque, qui hoc Diagorae dixit, permagnum existimans, tres Olympionicas una e[7] domo prodire, cunctari illum diutius in vita, fortunae obiectum, inutile putabat ipsi. Ego autem tibi quidem, quod satis esset, paucis verbis, ut mihi videbar, responderam. Concesseras enim, nullo in malo mortuos esse; sed ob eam causam contendi, ut plura dicerem, quod in desiderio et luctu haec est consolatio maxima. Nostrum enim et nostra causa susceptum dolorem modice ferre debemus, ne nosmet ipsos amare videamur[8]. Illa suspicio intolerabili dolore cruciat, si opinamur eos, quibus orbati sumus, esse cum aliquo sensu in iis[9] malis, quibus vulgo opinantur[10]. Hanc excutere opinionem mihimet volui radicitus[11], eoque fui fortasse longior.

XLVII. 112. *A*. Tu longior? non mihi quidem. Prior enim pars orationis tuae faciebat, ut mori cuperem; posterior, ut modo non nollem, modo non laborarem: omni autem oratione[12] illud certe perfectum est, ut mortem non ducerem in malis. *M*. Num igitur etiam rhetorum epilogum desideramus? an hanc iam[13] artem plane relinquimus? *A*. Tu vero istam ne reliqueris, quam semper ornasti; et quidem iure: illa enim te, verum si loqui volumus, ornaverat[14]. Sed quinam est iste epilogus? aveo enim audire, quidquid est. 113. *M*. Deorum immortalium iudicia solent in scholis proferre de morte; nec vero ea fingere ipsi, sed Herodoto auctore, aliisque pluribus. Primum

---

oppositio inter Romanos et Graecos. Illos maior etiam et longinquior manet gloria, quam hos.

(1) Sic Gr. Alii. Gebh. Seqq. = *duos - - duos* Priores. (2) Sic L. Lall. W. 2. — *si ita refert* R. Gr. b. Gebh. — *si ita res refert* M. — *si ita res fert* PABSECVD. 1. (3) — *iam* de Bentl. €. Da. ∞ *volet emori* altera Bentl. susp. (4) Sic Gebh. DW. 2. = *duos suos* Priores. — del. *suos* Ern. 1. malâ €. (5) — *nunc* O2x. Guelf. Crat., ut satis perverse volebat amicus Bouhierii. (6) — *magnum hoc* Bouhierii et Rathii susp. Confutat Möser *Symb.* p. 17. (7) = *ex* PABCML. (8) Sic R. DW. 2. — *ne et nosmet ipos a. v.* PABSECVML. Gebh. — *ne nosmet ipsos solos a. v.* Lall., si fides ei tribuenda, e Cdd. Regiis. — *ne nosmet ipsi a. v.* Ern. 1. €. (— *ne ita nosmet ipsos a. v.* Wopk. susp.) (9) — *his* R. PABCVD. — *vulgus opinatur* Cd. Vind. prob. Rathio. (11) Sic R. Gr. V. Gebh. Seqq. = *rad. volui* PABSEML. (12) Sic Gr. Gebh. Seqq. — *ratione* R. PABSECVML. (13) Sic R. Cdd. Bentleii. O1x. D. = *iam hanc* Ceteri. (14) Sic Cdd. aliq. (R.) mC. V. Gebh. Seqq. — *illa enim, si vere l. v. te orn.* PABSECL. — *illa enim te, si vere l. v., orn.* M.

Argiae[1] sacerdotis, Cleobis et Bito[2], filii, praedicantur: nota fabula est. Quum enim illam ad sollenne et statum[3] sacrificium curru vehi ius esset, satis longe ab oppido ad fanum, morarenturque iumenta: tunc iuvenes ii, quos modo nominavi, veste posita, corpora oleo perunxerunt: ad[4] iugum accesserunt. Ita sacerdos advecta in fanum, quum currus esset ductus a filiis[5], precata a dea[6] dicitur, ut illis praemium[7] daret pro pietate, quod maximum homini dari posset[8] a deo: post, epulatos cum matre adolescentes, somno se dedisse, mane inventos esse mortuos. 114. Simili precatione Trophonius et Agamedes usi dicuntur: qui, quum Apollini Delphis templum exaedificavissent[9], venerantes deum, petierunt mercedem non parvam quidem[10] operis et laboris sui, nihil certi, sed quod esset optimum homini. Quibus Apollo se id daturum ostendit post eius diei diem tertium: qui ut illuxit, mortui sunt reperti. Iudicavisse deum dicunt, et eum quidem deum, cui reliqui dii concessissent, ut praeter ceteros divinaret.

XLVIII. Affertur[11] etiam de Sileno fabella quaedam, qui, quum a Mida captus esset, hoc ei muneris pro sua missione dedisse scribitur; docuisse regem, non nasci homini longe optimum esse; proximum autem, quam primum mori. 115. Qua est sententia in Cresphonte usus Euripides[12]:

Nam nos decebat, coetus[13] celebrantes, domum
Lugere, ubi esset aliquis in lucem editus,
Humanae vitae varia reputantes mala:
At, qui labores morte finisset graves,
Hunc omni[14] amicos laude et laetitia exsequi.

Simile quiddam est in Consolatione Crantoris; ait enim, Terinaeum quendam Elysium[15], quum graviter filii mortem maereret, venisse in psychomantium, quaerentem, quae fuisset tantae calamitatis causa; huic in tabellis tres huiusmodi versiculos datos:

Ignaris homines in vita mentibus errant:
Euthynous potitur, fatorum numine[16], leto[17].
Sic fuit utilius finiri ipsique, tibique.

---

(1) = *Argivae* L., ut volebat Heindorf *Nat. Deor.* p. 79. (2) Sic D. 2. = *Biton* Ceteri. (3) Sic Cdd. aliq. B. Hervag. (rarissime Cratandrinam deserens in Tusculanis.) ML. Gebh. Seqq. — *statutum* R. Alii Cdd. PABSCV. (*statum* praefert Lamb. in *Adnott.*) (4) — *et ad* Rath. cum Cdd. (5) — *ductus; filiis pr!* de Bentl. €. Da. — *ductus; ea filiis pr.* Db. €. (6) — *precata deam* Ed. vet. Bouh. C. (7) — *illud* El. sec. ∞ *praemii* R. Alii. Hinc de Bentl. sententia: ∞ *ut illud praemii* D. — *ut id illis praemii* Rathii susp. (8) — *possit* ABSECV. (9) Sic Gr. („qui semper fere integra huiusmodi verba habet, ubi contracta alii. Ita et paullo infra: *petiverunt*, ubi alii: *petierunt*." Brutus.) PSEV. Gebb. Seqq. = *exaedificassent* ABCML. (10) — *parvam illam q.* L. solus €. (11) Sic R. Gr. Alii. Gebb. Seqq. — *divinaret mortem esse optimum homini. Fertur* PABSECML. — *divinaret, mortem esse optimum homini. Affertur* V. 12) Sic R. Gr. VM. Gebb. Seqq. — *qua est usus sent. in Cr. Eur.* PABSECL. (13) — *coetu* L. Oliv., commate post *domum* cum aliis Edd. ante D. posito. (14) Sic D. €. Lall. 1. W. 2. — *Hunc omnes* Cdd. PABSECV. Gebh. — *Omnes* omisso *hunc* ML. (15) — *Elisium* ML. (16) Sic R. b. Cd. Ursini. Alii. V. L. in m. 1584. D. W. 2. ∞ *munere* Cdd. aliq. PABSECML. 1566. Gebh. 1. prob. Nissenio. (17) Sic Cdd. aliq. v. c. Bern. AB. (Lamb. in Adnott.) D. 1. Lall. (qui tres: = *letho*) W. 2. — *laeto* PSECML. 1566.

116. His et talibus auctoribus usi, confirmant, causam rebus[1] a diis immortalibus iudicatam. Alcidamas[2] quidem[3], rhetor antiquus in primis nobilis, scripsit etiam laudationem mortis, quae constat ex enumeratione[4] humanorum malorum[5]. Cui rationes eae, quae exquisitius a philosophis colliguntur, defuerunt, ubertas orationis[6] non defuit. Clarae vero mortes, pro patria oppetitae, non solum gloriosae rhetoribus, sed etiam beatae videri solent. Repetunt ab Erechtheo[7], cuius etiam filiae cupide mortem expetiverunt[8] pro vita civium: Codrum[9], qui se in medios immisit hostes, veste famulari[10], ne posset agnosci, si esset ornatu regio; quod oraculum erat datum, si rex interfectus esset, victrices Athenas fore. Menoeceus[11] non praetermittitur, qui[12] oraculo edito largitus est patriae suum sanguinem. Iphigenia Aulide duci se immolandam iubet[13], *ut hostium* [*sanguis*[14]] *eliciatur suo.* Veniunt inde ad propiora.

XLIX. Harmodius in ore et[15] Aristogito; Lacedaemonius Leonidas, Thebanus Epaminondas vigent[16]. Nostros non norunt; quos enumerare magnum[17] est: ita sunt multi, quibus videmus optabiles mortes fuisse[18] cum gloria. 117. Quae quum ita sint, magna tamen eloquentia est utendum, atque ita velut superiore e loco concionandum, ut homines mortem vel optare incipiant, vel certe timere desistant. Nam si supremus ille dies non exstinctionem, sed commutationem affert loci; quid optabilius? sin autem perimit ac delet omnino; quid melius, quam in mediis vitae laboribus obdormiscere, et ita conniventem somno consopiri sempiterno? Quod si fiat, melior Ennii, quam Solonis oratio[19]. Hic enim noster,

Nemo me lacrumis decoret, inquit, *nec funera fletu*[20]
Faxit! . . .

At vero sapiens ille[21],

Mors mea ne careat lacrumis: linquamus amicis
Maerorem; ut celebrent funera cum gemitu.

---

(1) — om. *rebus* L. suspectum etiam Bruto. (2) Sic scrib. vidit Ursinus. L. in m. 158 b. D. Lall. W. 2. — *Alcidamus* Cdd. Edd. ante D. Item Ern. 1. (cfr. Spalding ad *Quintil.* T. 1. p. 423.) (3) Sic Cd. Bern. a pr. manu. de Bentl. Є. DW. 2. Regio tribuit D.; in mea collatione ex eodem affertur *quidam*, ut ceteri omnes, etiam Lall. Ern. 1.; („*quidam* h. l. non ad nobilitatem hominis, sed ad tempus, quo vixit, patriamque pertinet." Nissen.) (4) — *enarratione* mC. (5) Sic Gebh. tacite. Seqq. = *mal. hum.* Priores. (6) — *rationis* R. (7) Sic b. P. D. Lall. W. 2. — *Erichtheo* ABSECVML. Ern. 1., qui saepenumero ne talia quidem emendabat. (8) — *oppetiverunt* de Bentl. Є. Da. (9) — *Codrum citant* Nissenii susp. Est sane ἀνακολουθον. (10) Sic Gebh. tacite. Seqq. ∞ *famulari veste* Priores meae, uti *Val. Max.* 5, 6. *Extern.* 1. *famularem cultum.* Mutassem, nisi observassem Davisium praeter ceteros accuratum fuisse in ordine eo, quem meliores libri commendant, restituendo. (11) Sic R. Gr. b. D. Lall. W. 2. — *Menoeceus vero* PABSECVML. Gebh. 1. (12) — *quidem* R., unde de Bentl. Є.: — *qui itidem* Da. — *qui item* D. susp. (13) — *praebet* mira Ern. susp. (14) ∞ om. *sanguis* R. Gr. Alii. prob. Bruto. Ego [ ]., quum videatur versiculi tragici exitus, alterius initium: *ut hostium Eliciatur suo.* Quamquam supplementum rectum est. — *sanguinem eliciat* Cd. Leid. prob. Bouh. Vides varie supplesse librarios. (15) ∞ *in ore est et* e Cdd. volebat Rath. (16) ∞ *viget* R. O3x. (17) Sic R. b. Edd. ante Lall. et Ern. W. 2. cfr. Goerenz *Finn.* p. 512. — *longum* Col. Guelf. mC. Lall. Ern. 1. (18) Sic R. V. Gebh. Seqq. = *fuisse mortes* PABSECML. (19) — *melius Ennii, quam S. elogium* Cd. s. potius Є. Ursini. (20) — *Funera* (id est, praefica) *lessum* de Bentl. Є. Da. Lall. (21) = *ille sapiens* R.

118. Nos vero, si quid tale acciderit, ut a deo denuntiatum videatur, ut exeamus e vita, laeti et agentes gratias pareamus, emittique nos e custodia et levari vinclis arbitremur, ut aut in aeternam et plane in nostram domum remigremus, aut omni sensu molestiaque careamus: sin autem nihil denuntiabitur, eo tamen simus animo, ut horribilem illum[1] diem aliis, nobis faustum putemus; nihilque in malis ducamus, quod sit vel a diis immortalibus, vel a natura, parente omnium, constitutum. Non enim temere, nec fortuito sati et creati sumus: sed profecto fuit quaedam vis, quae generi consuleret humano, nec id gigneret, aut aleret, quod, quum exanclavisset[2] omnes labores, tum incideret in mortis malum sempiternum. Portum potius paratum nobis et perfugium[3] putemus. 119. Quo utinam velis passis pervehi liceat! Sin reflantibus[4] ventis reiiciemur, tamen eodem paullo tardius referamur necesse est. Quod autem omnibus necesse est, idne miserum esse uni potest? — Habes epilogum, ne quid praetermissum, aut relictum putes. *A.* Ego vero: et quidem fecit etiam iste me epilogus firmiorem. *M.* Optime, inquam. Sed nunc quidem valetudini tribuamus aliquid: cras autem, et quot[5] dies erimus in Tusculano, agamus haec, et ea potissimum, quae levationem habeant aegritudinum, formidinum, cupiditatum: qui omni e philosophia est fructus uberrimus.

LIBER SECUNDUS.

I. 1. Neoptolemus quidem[6] apud Ennium *philosophari sibi* ait *necesse esse, sed paucis: nam omnino haud placere.* Ego autem, Brute, necesse mihi quidem[7] esse arbitror philosophari: nam quid possum, praesertim nihil agens, agere melius? sed non paucis, ut ille. Difficile est enim[8] in philosophia pauca[9] esse ei nota, cui non sint aut pleraque, aut omnia. Nam nec pauca nisi e multis eligi possunt;

---

(1) ∞ *eum* PABSEL. (2) Sic Col. PABSECMDW. 2. — *exantlavisset* EVL. (qui tamen in *Adnott.* alteram scripturam praefert.) 1. (3) — *profugium* Oxx. BSECV. (4) — *sin se refl.* R. — *si enim refl.* PABSECV. (— *restantibus* Gebh. err. typogr.) (5) — *quos* (R.) Alii Cdd. PA. prob. Bouh. — Quum typothetae iam absolvissent *pag.* 221., neque iam locus esset quidquam mutandi, tantummodo inserendi versum unum, ecce Leonardus Usterius, Professor Bernensis, optimus meus amicus, cui multum debet Cicero noster, mittit mihi lectiones Cod. Bernensis, olim Bongarsiani, N. 438. chartacei, Seculi XV. ex optimo quidem exemplari descripti, sed foede postea a magistro aliquo scholastico interpolati. Signavi *b.*, quo distinguerem a B. id est, Beroaldo. In uno Libro primo nonagies sexies Wolfianam lectionem firmat contra negligentissimam Ernestii eiusdem libri constitutionem: et plerumque cum Regio facit. (6) — *quidam* Ed. vet. Bouh. ipso probante! (7) Sic R. b. Cdd. Bent. V. Gebh. D. Lall. 1. = *quidem mihi* PABSECML. W. 2. — *quidem* sine causa suspectum Ern. (8) — *enim est* PABSECL. (non R. V. M. cet.) Sequens *in* absorptum in multis Cdd., etiam R. (9) — *vel pauca* de Bentl. C. Da. prob. Ern.

nec, qui pauca perceperit[1], non idem reliqua eodem studio persequetur. 2. Sed tamen in vita[2] occupata, atque, ut Neoptolemi tum erat, militari, pauca ipsa multum saepe prosunt, et ferunt fructus, si[3] non tantos, quanti ex universa philosophia percipi possunt, tamen eos, quibus aliqua ex parte[4] interdum aut cupiditate, aut aegritudine, aut metu liberemur[5]. Velut ex ea disputatione, quae mihi nuper habita est in Tusculano, magna videbatur mortis effecta contemptio; quae non minimum valet ad animum metu liberandum. Nam qui id, quod vitari non potest, metuit, is vivere animo quieto nullo modo potest: sed qui, non modo quia necesse est mori, verum etiam quia nihil habet mors, quod sit horrendum, mortem non timet, magnum is sibi praesidium ad beatam vitam comparat[6]. 3. Quamquam non sumus ignari, multos studiose contra esse dicturos: quod vitare nullo modo potuimus[7], nisi nihil omnino scriberemus. Etenim si orationes, quas nos multitudinis iudicio probari[8] volebamus[9], (popularis est enim illa facultas, et effectus[10] eloquentiae est audientium approbatio;) sed si reperiebantur nonnulli, qui nihil laudarent, nisi quod se imitari posse confiderent, quemque sperandi sibi, eundem bene[11] dicendi finem proponerent[12], et[13], quum obruerentur copia sententiarum atque verborum, ieiunitatem et famem se malle, quam ubertatem et copiam, dicerent: unde erat exortum genus Atticorum, iis[14] ipsis, qui id sequi se profitebantur, ignotum; qui iam[15] conticuerunt[16], paene ab ipso foro irrisi: 4. quid futurum putamus, quum adiutore populo, quo utebamur antea[17], nunc minime nos uti posse videamus? Est enim philosophia paucis contenta iudicibus, multitudinem consulto ipsa fugiens, eique ipsi et suspecta, et invisa: ut vel, si quis universam velit vituperare, secundo id populo facere possit[18]; vel, si in eam, quam nos maxime sequimur, conetur invadere, magna habere possit auxilia a[19] reliquorum philosophorum disciplinis.

II. Nos autem universae philosophiae vituperatoribus respondimus in Hortensio; pro Academia autem quae dicenda essent[20], satis accurate in Academicis quattuor libris explicata arbitramur: sed tamen tantum abest, ut scribi contra nos nolimus, ut id etiam maxime optemus. In ipsa enim Graecia philosophia tanto in honore nunquam fuisset, nisi doctissimorum contentionibus dissensionibusque viguisset. 5. Quamobrem

---

(1) Sic CV. Gebb. Seqq. — *percepit* O1x. PEML. — *percipit* O2x, ABS. (2) Sic R. Cdd. Bentleii. VD. = *in vita tamen* Ceteri, (3) — *sed* R. O6x. PABSECV. (4) — *ex parte* suspectum Reiskio, prob. Ern. (5) ∞ *liberentur* R. Alii. PAV. probb. D. et Bouh. — *animi liberentur* Bentleii susp. (6) — *comparavit* M. solus; sicque suspicabatur Ern. (7) — *possumus* O1x. PABC. (8) — *probare* e Mss. Corrad. *Quaest.* p. 348. (9) — *volebamus*, *non comprobantur* ex interpol. Ed. vet. Bouh. SE. (10) — *effectrix* L. E. (11) Sic R. b. PABSEDW. 2. — *eundem et bene* CVML. Lall. 4. (12) — *ponerent* D. susp. sicque cum C2d. Lall. (Regius optimus servat *proponerent.*) (13) — *ut* Leid. — om. *et* Cdd. aliq. (14) — *his* R. ABCVD. (15) — *qui tamen* Ern. mala susp. (16) Sic R. D. = *conticuere* Ceteri. (17) = *ante* P. (18) = *possit fac.* PABSEC. (19) Sic L. Lall. 1. W. 2. — om. *a* Cdd., etiam R. PABSECVMLDb. probb. Gronoviis, et Wopk. p. 56. — *e reliq.* Col. (— *auxilia reliquorum ph. disciplinas.* de Bentl. E. Da.) (20) Sic R. Gr. Alii. Brutus. Gebb. Seqq. — *erant* PABSECVML.

hortor omnes, qui facere id possunt, ut huius quoque generis laudem iam languenti Graeciae eripiant, et perferant[1] in hanc urbem, sicut reliquas omnes, quae quidem erant expetendae, studio atque industria sua maiores nostri transtulerunt. Atque oratorum[2] quidem laus ita[3], ducta ab humili, venit ad summum, ut iam, quod natura fert in omnibus fere rebus, senescat[4], brevique tempore ad nihilum ventura videatur: philosophia nascatur[5] Latinis quidem literis ex his temporibus, eamque nos adiuvemus; nosque ipsos redargui refellique[6] patiamur. Quod ii[7] ferunt animo iniquo, qui certis quibusdam destinatisque sententiis quasi addicti et consecrati sunt, eaque necessitate constricti, ut etiam, quae non probare soleant, ea cogantur constantiae causa defendere: nos, qui sequimur probabilia, nec ultra quam[8] id, quod veri simile occurrerit[9], progredi possumus, et refellere sine pertinacia, et refelli sine iracundia[10] parati sumus. 6. Quod si haec studia traducta erunt ad nostros, ne bibliothecis quidem Graecis egebimus; in quibus multitudo infinita librorum propter eorum est[11] multitudinem, qui scripserunt: eadem enim dicuntur a multis; ex quo libris omnia referserunt[12]. Quod accidet etiam nostris, si ad haec studia plures confluxerint. Sed eos, si possumus, excitemus, qui liberaliter eruditi, adhibita etiam disserendi elegantia, ratione et via[13] philosophantur.

III. 7. Est enim quoddam genus eorum, qui se philosophos appellari volunt, quorum dicuntur esse Latini sane multi libri: quos non contemno equidem[14], quippe quos nunquam legerim: sed quia profitentur ipsi illi, qui eos scribunt, se neque distincte, neque distribute, neque eleganter, neque ornate scribere, lectionem sine ulla delectatione negligo. Quid enim dicant, et quid sentiant ii[15], qui sunt ab ea disciplina, nemo mediocriter quidem[16] doctus ignorat. Quamobrem quoniam, quemadmodum dicant, ipsi non laborant: cur legendi sint, nisi ipsi[17] inter se, qui idem sentiunt[18], non[19] intelligo. 8. Nam, ut Platonem reliquosque Socraticos, et deinceps eos, qui ab his profecti sunt, legunt omnes, etiam qui illa aut non approbant, aut non studiosissime consectantur; Epicurum autem et Metrodorum non fere praeter suos quisquam in manus[20] sumit: sic hos Latinos ii[21] soli legunt[22],

---

(1) — *transferunt* Boëthii Cdd. ad *Topic. Lib.* 5. p. 859. Basil. — *praeferant* R. Alii. (2) — *oratoria* de Bentl. Є. Da. (3) — *illa* Ern. susp. Refutat Nissen. (4) — *consenescat* C. (5) — *philosophia quidem nascatur* O1x. — *phil. igitur nascatur* L. solus ex antiquis. — *phil. ergo nascatur* Lall. — *phil. nascitur* de Bentl. Є. Da. prob. Ern. Refutat Nissen. (6) = *refelli redarguique* PABSEC. (7) — *hi* R. ABCVDa. — *quod si hi* tamquam e Reg. Db. Sch. 2. Sed in mea collatione sic habet Reg.: *quod hi ferunt*. (8) Sic R. b. Edd. ante M. Item DW. 2. — *ultra id, quam quod* Gebh. — om. *quam* ML. 1. (9) oo *occurrit* R. Alii Cdd. (10) — *refelli sine pert., et refellere sine ir.* Man. suspicionem refellit L. (11) Sic R. M. Gebh. Seqq. = *est propter eorum* PABSECVL. Lall. (12) — *referta sunt* El. sec. Aldus nepos. (13) — *vita* Cdd. aliq. C. (14) — *quidem* PABSECV. (15) — *hi* R. ABCVD. (16) — *nemo ne med. q.* Є. in m. 1584. Refutat Wopk. p. 57. (17) — *ipsis* de Clerici Є. probata Davisio Ern. 1. 2. Sine necessitate, ut vidit Wolf. — *nisi inter suos* Bentl. susp.; unde Da.: — *nisi ipsi inter suos*. (18) — *sentiant* Ern. susp. (19) — *ego non* PABS. (20) — *in manu* PABSCV. — *in manum* E. (21) — *hi* R. ABCVD. (22) — *legant* e Guelf. Ern. 1. contra R. b.

qui illa recte dici putant. Nobis autem videtur, quidquid literis mandetur, id commendari[1] omnium eruditorum lectioni[2] decere[3]. Nec, si id[4] ipsi minus consequi possumus, idcirco minus id ita faciendum esse sentimus. 9. Itaque mihi semper Peripateticorum Academiaeque consuetudo de omnibus rebus in contrarias partes disserendi non ob eam causam solum placuit, quod aliter non posset, quid in quaque[5] re veri simile esset, inveniri; sed etiam quod esset ea maxima dicendi exercitatio: qua princeps usus est Aristoteles, deinde, eum qui secuti sunt. Nostra autem memoria Philo, quem nos frequenter audivimus, instituit alio tempore rhetorum praecepta tradere, alio philosophorum. Ad quam nos consuetudinem a familiaribus nostris adducti, in Tusculano, quod datum est temporis nobis, in eo[6] consumpsimus. Itaque, quum ante meridiem dictioni operam dedissemus, sicut pridie feceramus, post meridiem in Academiam descendimus. In qua disputationem habitam non quasi narrantes exponimus[7], sed eisdem fere verbis, ut actum disputatumque est.

IV. 10. Est igitur ambulantibus ad hunc modum sermo ille nobis institutus et a tali quodam ductus[8] exordio: *A*. Dici non potest, quam sim hesterna disputatione tua delectatus, vel potius adiutus. Etsi enim mihi sum conscius[9], nunquam me nimis vitae[10] cupidum fuisse; tamen interdum obiiciebatur[11] animo metus quidam et dolor, cogitanti[12], fore aliquando finem huius lucis et amissionem omnium vitae commodorum. Hoc genere molestiae sic, mihi crede, sum liberatus, ut nihil minus curandum putem. 11. *M*. Minime mirum id quidem. Nam efficit hoc philosophia: medetur animis, inanes sollicitudines detrahit, cupiditatibus liberat, pellit timores. Sed haec eius vis non idem potest apud omnes: tum[13] valet multum, quum est idoneam complexa naturam. *Fortes* enim non modo *Fortuna adiuvat*, ut est in vetere proverbio, sed multo magis ratio, quae quibusdam quasi praeceptis confirmat vim fortitudinis. Te natura excelsum quendam videlicet et altum et humana despicientem genuit: itaque facile in animo forti contra mortem habita insedit oratio. Sed haec eadem num censes apud eos ipsos valere, nisi admodum paucos, a quibus inventa, disputata, conscripta sunt? Quotus enim quisque philosophorum invenitur, qui sit ita moratus, ita animo ac vita constitutus[14], ut ratio postulat? qui disciplinam suam non ostentationem scientiae, sed legem vitae putet? qui obtemperet ipse sibi[15], et decretis suis pareat? 12. Videre

---

(1) — *commodari* Da. (2) — *lectione* O4x. PABSCVM. (3) — *debere* Cdd. aliq. (prob. Lamb.) Man. Edd. postremae. Refutant Wopk. p. 51. et Ern. (4) Sic R. VDW. 2. ∾ om. *id* b. PABSECML. 1. prob. Goerenz *Acadd.* 2. p. 64. (5) Sic R. b. VMDW. 2. prob. Goerenz *Finn.* p. 535. — *in una quaque* PABSECL. Gebh. Lall. 1. (6) — *in ea* de Bentl. C. Da. (7) — *exponemus* Bouh. susp. (8) Sic Crat. (probb. Ern. et Goerenz *Acadd.* 2, p. 75.) W. 2. — *inductus* R. b. PABSEVML. Gebh. Lall. 1. (9) = *conscius sum* PABSECVML. (10) Sic R. Ceteri Bentl. D. = *cupidum fuisse vitae* Ceteri. (11) Sic Cdd. Bentl. D. = *obiic. interdum* Ceteri. (12) — *cogitantis* O1x. W. in Ed. pr. Sicque b. a pr. manu. (13) Non est a Corrado, ut ait Ern. Sed sic, ut videtur, cum R. Oxonn. omnibus, VML. Gebh. D. Lall. — *tamen* b. Edd. ante V. Item Ern. 1. W. 2. (14) — *institutus* O2x. mC. (15) — *ipsi sibi* Cdd. aliq.

licet alios tanta levitate et iactatione, iis ut[1] fuerit non didicisse melius: alios pecuniae cupidos, gloriae nonnullos, multos libidinum servos; ut cum eorum vita[2] mirabiliter pugnet oratio: quod quidem mihi videtur esse turpissimum. Ut enim, si grammaticum se professus quispiam barbare loquatur, aut si absurde canat is, qui se haberi velit musicum, hoc turpior sit, quod in eo ipso peccet, cuius profitetur[3] scientiam: sic philosophus in vitae ratione[4] peccans, hoc turpior est, quod in officio, cuius magister esse vult, labitur, artemque vitae professus, delinquit in vita.

V. *A.* Nonne verendum est[5] igitur, si est ita ut dicis, ne philosophiam falsa gloria exornes? Quod est enim maius argumentum, nihil eam prodesse, quam quosdam perfectos[6] philosophos turpiter vivere? 13. *M.* Nullum vero id quidem argumentum est. Nam ut agri non omnes frugiferi sunt, qui coluntur, *falsumque illud Attii,

Probae etsi[7] in segetem sunt deteriorem[8] datae
Fruges, tamen ipsae suapte natura enitent:

sic animi non omnes culti fructum ferunt. Atque, ut in eodem simili verser, ut ager, quamvis fertilis, sine cultura fructuosus esse non potest; sic sine[9] doctrina animus: ita est utraque res sine[10] altera debilis. Cultura autem animi philosophia est: haec[11] extrahit vitia radicitus, *et praeparat animos ad satus accipiendos, eaque mandat iis, et, ut ita dicam, serit, quae adulta fructus uberrimos ferant. Agamus igitur, ut coepimus. Dic, si vis, de quo disputari velis. 14. *A.* Dolorem existimo maximum malorum omnium. *M.* Etiamne maius, quam dedecus? *A.* Non audeo id dicere quidem, et me pudet tam cito de sententia esse deiectum. *M.* Magis esset pudendum, si in sententia[12] permaneres. Quid enim minus est dignum[13], quam tibi peius quidquam[14] videri dedecore, flagitio, turpitudine? quae ut effugias, quis est non modo recusandus, sed non ultro appetendus[15], subeundus, excipiendus dolor? *A.* Ita prorsus existimo. Quare ne sit sane summum malum dolor; malum certe est[16]. *M.* Videsne igitur, quantum, breviter admonitus, de doloris terrore deieceris? 15. *A.* Video plane: sed plus desidero. *M.* Experiar equidem: sed magna res est; animo-

---

(1) — *his ut* PABCV. — *ut iis* R. a pr. m. — *ut his* R. a sec. m. Da. — *uti his* Db. (2) — *ut eorum cum vita* L. susp. non recepta. — *vita et vitiis* Cd. Norvic. D. in Ed. prima. Lactant. *Inst.* 3., 15, ubi tamen om. Cdd. aliq. istud emblema. (3) — *profiteatur* Ern. €. 1. 2. (4) Sic R. Alii. D. = *ratione vitae* Ceteri. (5) Sic R. b. Alii. DW. 2. — om. *est* PABSECVML. 1. (6) — *professos* O2x. Alii. prob. Gebhardo. (7) De Mureti €. D. Lall. W. 2. — *falsumque illud ac improbe: Etsi* Cdd. (etiam R. Gr. b.) Edd. ante L. (praeter Ed. vet. Bouh., quae: — *improbum.*) Item Gebh. Ern. 1. — *falsoque illud et improbe: Etsi* L. €. (8) — *etsi segetem sunt in det. d.* L. susp. non recepta. Man. Edd. postremae. (9) — *sic nec sine d.* L. susp. non receptam improbat Fabr. (10) Sic R. Gr. Alii. CV. Gebh. Seqq. (prob. Lamb.) — *utraque res una sine* O4x. PABSEML. (11) Sic R. Gr. Gebh. Seqq. — *quae* PABSECVML. — *haec autem* O3x. Mox *his* pleriq. (12) — *in ea sent.* P. (13) — *est te dignum* L. (14) Sic V. Gebh. Seqq. = *quidq. peius* PABSECML. (15) Sic R. b. Col. Guelf. Cum Cdd. suis L. DW. 2. — *non modo non recus., sed non ultro* Gebh. 1. (— *sed etiam non ultro* Cd. Ursini.) — *non modo non recus., sed ultro* PABSEOVM. Lall. cum Leidd. O3x. (16) = *est certe* PABCML. (non SEV., uti semper intelligendum, ubi quempiam non nominatim adduco.)

quae mihi opus est non repugnante. *A.* Habebis id quidem. Ut enim heri feci, sic nunc rationem, quo ea me cunque ducet, sequar.

VI. *M.* Primum igitur de imbecillitate multorum, et de variis disciplinis, philosophorum[1] loquar: quorum princeps et auctoritate, et antiquitate, Socraticus Aristippus, non dubitavit summum malum dolorem[2] dicere. Deinde[3] ad hanc enervatam muliebremque sententiam satis docilem se Epicurus praebuit. Hunc post[4] Rhodius Hieronymus, vacare dolore[5], summum bonum dixit: tantum in dolore duxit mali. Ceteri, praeter Zenonem, Aristonem, Pyrrhonem, idem fere, quod modo tu: malum illud quidem[6], sed alia peiora. 16. Ergo id, quod natura ipsa et quaedam generosa virtus statim respuit, ne dolorem[7] summum malum diceres, oppositoque dedecore sententia depellerere, — in eo magistra vitae philosophia tot secula permanet[8]. Quod huic officium, quae laus, quod decus erit tanti, quod adipisci cum dolore corporis velit, qui dolorem summum malum sibi esse[9] persuaserit? Quam[10] porro quis ignominiam, quam turpitudinem non pertulerit, ut effugiat dolorem, si id summum malum esse decreverit? Quis autem non miser, non modo tunc, quum premetur summis doloribus, si in his[11] est summum malum, sed etiam quum sciet id sibi posse evenire? et quis est, cui non possit? Ita fit, ut omnino nemo esse possit[12] beatus. 17. Metrodorus quidem perfecte eum[13] putat beatum, cui corpus bene constitutum sit, et exploratum, ita semper fore. Quis autem est iste, cui id exploratum possit esse?

VII. Epicurus vero ea dicit, ut mihi quidem risus captare videatur. Affirmat enim quodam loco, si uratur sapiens, si crucietur — exspectas fortasse dum dicat, patietur, perferet, non succumbet: magna mehercule laus; et eo ipso, per quem iuravi, Hercule digna; sed Epicuro, homini aspero et duro, non est hoc satis: in Phalaridis tauro si erit, dicet, *Quam suave est hoc*[14]*! quam hoc non curo!* — Suave etiam? an parum est, si non amarum? At id quidem[15] illi ipsi, qui dolorem malum esse negant, non solent dicere, cuiquam suave esse cruciari: asperum, difficile, odiosum, contra naturam, dicunt; nec tamen

---

(1) Sic distinxit W., unde enascitur idem plane sensus, quem emendando assequi studuit Bentleius, de cuius €. D.: — *et e variis disciplinis* Sensus est: „de imbecillitate philosophorum multorum, qui praeterea variis disciplinis addicti erant." — *de imbecill. et de variis discipl. multorum phil. l.* Bouh. susp., ut accipiebant etiam vulgatam plerique. (2) Sic ML. Gebh. Seqq. (uti §. 28.). = *dolorem summum malum* PABSECV., uti mox §. 16. (3) Sic R. Gr. Col. Manutii Edd. postremae. Gebh. Seqq. — *dehinc* O1x. PABSECVML. Mox: = *enervatam ad hanc* PABSE. (4) — *Post hunc* L. solus. Mira accidebat vulgata etiam Wolfio in Praelectt. (5) Sic R. D. = *dol. vac.* Cet. (6) — *fere. A. Quomodo tu? M. Malum* PABSEC. (7) — *ne se dolorem* Reg. O5x. Unde de Bentl. €. Da.: — *ne scilicet dolorem.* — *esse dolorem* El. sec., unde D. susp.: — *ne esse dol.* (8) — *vitae tot secula permanet* (*permaneret* PABSEC.) *philosophia* PABSECML. cfr. Wopk. p. 57. (— *ergo id - - in magistra* de Bentl. €. Da. — *ergo, si quod - - in eo* Bouh. susp. Adeo hi infensi erant *ἀνακολούθοις* Tullianis.) (9) = *esse sibi* L. (10) — *contra quam* e gloss. Cdd. aliq. PABSEC. (11) ∞ *iis* SEW. in Ed. sec. (12) = *possit esse* PABSECVML. (13) Sic Bentl. Cdd. D. = *eum perfecte* Ceteri. (14) ∞ om. *hoc* cum Cdd. aliq. D. prob. Bentl. (15) — *Atqui iidem* Leid.

malum. Hic, qui solum hoc malum dicit, et malorum[1] omnium extremum, sapientem censet id suave dicturum. 18. Ego a te non postulo, ut dolorem eisdem verbis afficias, quibus Epicurus [voluptatem[2]], homo, ut scis, voluptarius. Ille dixerit sane idem in Phalaridis tauro, quod, si esset in lectulo: ego tantam vim non tribuo sapienti[3] contra dolorem. Sit fortis[4] in perferendo, officio satis est: ut laetetur etiam, non postulo. Tristis enim res est sine dubio, aspera, amara, inimica naturae, ad patiendum tolerandumque difficilis. 19. Adspice Philoctetam; cui concedendum est gementi: ipsum enim Herculem viderat in Oeta magnitudine dolorum eiulantem. Nihil igitur hunc virum sagittae, quas ab Hercule acceperat, tum *consolantur[5], quum

E viperino morsu venae viscerum
Veneno imbutae tetros cruciatus cient[6].

Itaque exclamat, auxilium expetens, mori cupiens:

Heu! quis[7] *salsis fluctibu' mandet*
Me ex sublimo[8] *vertice saxi?*
Iam iam absumor: conficit animam
Vis[9] *volneris, ulceris aestus.*

Difficile dictu videtur, eum non in malo esse, et magno quidem, qui ita clamare cogatur[10].

VIII. 20. Sed videamus[11] Herculem ipsum, qui tum dolore frangebatur, quum immortalitatem ipsa[12] morte quaerebat. Quas hic voces apud Sophoclem in Trachiniis edit! cui quum Deianira sanguine Centauri tinctam tunicam induisset, inhaesissetque ea visceribus, ait ille:

O multa dictu gravia, perpessu aspera,
Quae[13] *corpore exanclata*[14] *atque animo pertuli!*
Nec mihi Iunonis terror[15] *implacabilis,*
Nec tantum invexit tristis Eurystheus mali,

---

(1) Sic Cdd. (etiam R. b.) Edd. ante D. Recte. Est: qui modo solum, modo extremum hoc malorum dicit. Cfr. etiam Wopk. p. 58. — *qui solum hoc malum, aut mal.* W. E. Deberet esse: *vel.* v. *de Finn.* 5, 10. — *qui non solum hoc malum dicit, sed mal.* de Bentl. E. D. 1. 2. (2) v. *voluptatem* de Bentl. sententia D. [ ]. Del. W. in Ed. pr. Sch. 2. Recte. Est omnino falsum glossema, ut praeter ipsum sententiarum nexum, equidem ego colligo etiam e v. *afficias:* quod nescio, quam habet significationem, id fieri contra naturam. Uncis liberavit v. suspectum W. in Ed. Sec. Nescio cur. (3) ∞ *sapientiae* R. b. Alii Cdd. mC, V. W. in Ed. pr. Refutat L. in *Adnott.* (— *sapienti et contra* PABSEC.) (4) — *si forte* Oxonn. aliq. PABSECV. — *se forte* Alii Cdd., unde L. in Curis sec. volebat: — *esse fortem.* (non L. 1566.) (5) De Bentl. E. D. 1. W. in Ed. sec. Sch. 2. — *consolabantur* Cdd. noti. Edd. ante D. Lall. W. in Ed. pr. (6) Sic R. b. Cd. Toletanus Schotti. PE. Gebh. D. Lall. 1. W. 2. — *cierent* Cdd. aliq. ABSCVML. Oliv. (7) ∞ *hei! quis* Hermann *de Aeschyli Phil.* p. 15. — *Ecqui s.* de Bentl. E. Da. (∞ *qui* Cdd. aliq.) (8) e Cdd. aliq. (prob. D.) W. 2. = *sublimi* Ceteri. (etiam b.) (9) — *virus* volebant Voss. Gronov. (— *vulneris et ulceris* Ed. vet. Bouh., ipso et Nissenio probb.) (10) — *cogitur* Gebh. (11) — *audiamus* D. susp. (12) — *ipsam* Oxx. Cd. Cantabrig., ut volebat Bentl., sicque D. (13) — *Qui* W. in Ed. pr. (14) Sic R. Col. Ceteri Cdd. meliores, prob. Bentl. Ed. vet. Bouh. CMD. Lall. — *exanclato* Cdd. aliq. PABSV. Gebh. — *exantlavi* EL. 1. — *exanclavi* b. W. 2. (15) — *fervor* Bentl. et Bouh. susp. — *furor* Nissenii susp.

Quantum una vecors Oenei[1] *partu edita.*
Haec me irretivit veste furiali inscium,
Quae lateri[2] *inhaerens morsu lacerat viscera,*
Urguensque graviter, pulmonum haurit spiritus:
Iam decolorem sanguinem omnem exsorbuit.
Sic corpus clade horribili absumptum extabuit:
Ipse illigatus peste interimor textili.
Hos non hostilis dextra, non Terrâ edita
Moles Gigantum, non biformato impetu
Centaurus, ictus corpori infixit[3] *meo;*
Non Graia vis, non barbara ulla immanitas,
Non saeva terris gens relegata ultimis,
Quas peragrans, undique omnem hic[4] *feritatem expuli:*
Sed feminea vir[5], *feminea interimor manu.*

IX. *O nate, vere hoc nomen usurpa patri*[6]*!*
Ne me occidentem[7] *matris superet caritas.*
Huc[8] *arripe ad me manibus abstractam piis*[9].
Iam cernam, mene an illam potiorem putes.
21. *Perge, aude, nate! illacrima patris pestibus!*
Miserere! gentes nostras flebunt miserias.
Heu! virginalem me ore[10] *ploratum edere,*
Quem vidit nemo ulli ingemiscentem malo!
Sic feminata[11] *virtus afflicta*[12] *occidit.*
Accede, nate, assiste, miserandum adspice
Eviscerati corpus laceratum[13] *patris!*
Videte, cuncti! tuque Caelestum sator,
Iace, obsecro, in me vim coruscam fulminis!
Nunc, nunc dolorum anxiferi torquent vertices:
Nunc serpit[14] *ardor. O ante victrices manus!*

---

(1) — *Oeneo patre* de Bentl. €. Da. — *Oeneo partu* Nissenii susp. (2) — *latere* R. D. prob. Wolf. in Praelectt. (3) Sic R. b. cum plerisque. PABSECVM. 1. Defendit Bouh. laudans *Aen.* 4, 689. *Infixum stridet sub pectore vulnus.* ∞ *inflixit* Cdd. pauci. (Leid.) LD. Lall. W. 2. (4) Sic R. b. Alii. ASDW. 2. ∞ *hinc* Cdd. aliq. PBECVML. Lall. 1. (5) Sic R. b. Alii. MLD. Lall. W. 2. — *vi* Cdd. aliq. PABSECV. Gebh. 1. (— *feminae vir*, *feminae i.* de Bentl. €. Da.) (6) — *usurpa! patre Neve occidente* de Bouh. €. W. in Ed. pr. — *usurpa patris;* W. in Ed. sec. Sed *patri*, Cdd. lectio, est dativus commodi: usurpa hoc gnati nomen in patris ultionem. (7) Sic R. Cdd. pleriq. PABSECVML. D. ∞ *nec me occid.* Ed. 1584. Gebh. 1. ∞ *neve occidentem* W. €. 2. (8) — *Heu* Gebh. 1. contra Cdd. (9) — *tuis* Bouh. susp. (10) Sic Cdd., etiam R. b. (praeter O1x. *virginalem more.*) PABSECVM. Gebh. Db. Lall. 1. — *Heu virginali more* de Henr. Stephani €. L. W. 2.; sicque, e €. procul dubio, habet Leid., teste Bouh. Sed aegre desideramus pronomen *me:* unde Da. de Bentl. €.: — *Meu' virginali more.* Praeterea *ore edere* antiquâ copiâ dicitur, ut *voce vocare*, *ore locuta'st*, rectiusque v. *ploratum* habet ἐπίθετον. (11) — *Effeminata* O2x. Crat. — *Sed feminata* D. susp. (12) Sic Cdd., etiam R. b. VMLD. Lall. 1. 2. ∞ *afflictu* PABSEC. „id est πληγῇ: bene." Ern., agnoscitque (ex Nizolio) Forcellinus. ∞ *afflicto* de Bouh. €. W. (13) Sic de Bentl. et Bouh. €. Da. W. 2. — *eviscerarum corpus laceratum* R. b. cum plerisq. Cdd. Db. ∞ *eviscerarum corpus lacerati* PABSECVML. Lall. 1. (14) — *saevit* Bouh. susp.

22. *O pectora, o terga, o lacertorum tori!*
Vestrone[1] *pressu quondam Nemeaeus leo*
Frendens efflavit graviter extremum halitum?
Haec dextra Lernam, tetra mactata excetra[2],
Pacavit[3]: *haec bicorporem afflixit manum:*
Erymanthiam haec vastificam abiecit beluam:
Haec e[4] *Tartarea tenebrica abstractum plaga*
Tricipitem eduxit, Hydra[5] *generatum, Canem;*
Haec interemit tortu multiplicabili
Draconem, auriferam obtutu observantem[6] *arborem,*
Multa alia victrix nostra lustravit manus,
Nec quisquam e[7] *nostris spolia cepit laudibus*[8],

Possumusne nos contemnere[9] dolorem, quum ipsum Herculem tam intoleranter[10] dolere videamus?

X. 13. Veniat Aeschylus, non poëta solum[11], sed etiam[12] Pythagoreus: sic enim accepimus. Quo modo fert apud eum Prometheus 2
dolorem, quem excipit[13] ob furtum Lemnium?

Unde ignis cluet mortalibus clam
Divisus: eum dictus Prometheus
Clepisse dolo, poenasque Iovi[14]
Fato expendisse supremo.

---

(1) — *nostrone* O2x. PABSEC. (2) Sic R. Alii. L. D. Lall. W. 2. — *Lernam tetram, mactata e.*, b. Col. SE. mCV. Gebh. 1. (— *terram* pro *tetram* PABCM.) (3) de Turnebi et D. sententia W. ∞ *placavit* Ceteri omnes. (4) Sic R. b. Alii. SEVDW. — *a* CML. Lall. 1. 2. (5) — *Echidna* Bouh. susp. (6) ∞ *asservantem* O3x. CVDa. (7) „Olim nonnulli *a nostris.*" Sch. Nullus meorum; sed *a nostris* err. typogr. est in lemmate Bouhierii. (8) — *cladibus* Bouh. susp. (9) — *continere* Charis. p. 196 *P.* prob. Bouh. (10) — *intolerabiliter* O1x. Leid. (11) Sic VM. Gebh. Seqq. — *tantum* PABSECL. (12) — om. *etiam* PABSEC. (13) ∞ *excepit* O2x. PABSEW. (contra R. b.) (14) Sic dedi cum Hermanno *de Aeschyli Philoct.* p. 9. similiterque Nissen p. 47., nisi quod hic *lucet* retinuit. — *unde ignis lucet mortalibus clam divisus eum doctus Prometheus clepsisse dolo poenasque Iovi fato expendisse supremo* R. b. PABSECVM. Gebh. 1. (nisi quod CM. habent *dictus*, uti Nissen E., ex Henr. Stephani *Fragmm. poët. Lat.* p. 429. dedit Herm.) — *unde ignem mortalibus Divisse cluet doctu' Prometheus, Clepsisse dolo, poenasque Iovi Fato exp. s.* L. 1566. de Scaligeri sententia, nisi quod Scalig. *ignes.* — *unde ignis cluet immortalibu' Clam divis nimi' doctus Prometheus, Clepsisse dolo, poenasque Iovi Furti expendisse supremo* Bentl. *Epist. ad Mill.* p. 27. (*Opusc.* p. 475) sicque D., nisi quod omisit *nimi'*. Misere Bentleii lectionem corrupit Sch. in *Adnott.* — *Unde ignem cluet mortalibus Clam divis doctu' Prometheus Clepsisse dolo, poenasque Iovi Fato e. s.* Oliv. Lall. — *Unde ignes cluet immortalibus Divis olim doctu' Prometheus Clepsisse dolo, poenasque Iovi' Fat. e. s.* W. sicque Sch. 2., nisi quod *Iovi.* Wolfius iungebat: *fato supremo Iovis.* „Illud eleganter Bentleius, quod *furti* pro *fato* reponi voluit: nec tamen opus, quum fatum supremum sit extremum malum. cfr. *Aen.* 9. 203." Herm. Idem Herm. suasit *clepisse* pro *clepsisse.* (In *Elem. doctr. metricae.* p. 387. scripserat: — *Divisus: enim doctus Pr.* Ceterum *cluet* iamdudum emendatum est e Varrone *L. L.* 6. p. 67. (L. 7. p. 295. *Spengel.*) ubi tamen Cdd. antiquiss. *clavet.* Scil. sic edidit Spengel: *Unde ignes cluet mortalibus divis?* Hinc venit E. *immortalibus - divis.*

Has igitur poenas pendens, affixus ad Caucasum, haec dicit[1]:

Titanum suboles[2], socia nostri sanguinis,
Generata Caelo, adspicite religatum asperis
Vinctumque saxis; navem ut horrisono freto
Noctem paventes timidi adnectunt navitae.
Saturnius me sic infixit Iupiter;
Iovisque numen Mulcibri[3] adscivit[4] manus.
Hos ille cuneos fabrica crudeli inserens[5],
Perrupit artus: qua miser sollertia
Transverberatus, castrum hoc furiarum incolo.
24. *Iam tertio me quoque funesto die,*
Tristi advolatu, aduncis lacerans unguibus,
Iovis satelles pastu dilaniat fero.
Tum iecore opimo farta et satiata affatim,
Clangorem fundit vastum, et sublime avolans[6],
Pinnata cauda nostrum adulat sanguinem.
Quum vero adesum inflatu renovatum est iecur,
Tum rursum[7] tetros avida se ad pastus refert.
Sic hunc custodem maesti cruciatus alo:
Qui[8] me perenni vivom foedat miseria.
Namque, ut videtis, vinclis constrictus Iovis,
Arcere nequeo diram volucrem a pectore.
25. *Sic me ipse[9] viduus pestes excipio anxias[10],*
Amore mortis terminum anquirens[11] mali.
Sed longe a leto numine aspellor Iovis.
Atque haec vetusta seclis glomerata horridis
Luctifica clades nostro infixa est corpori,
E quo[12] liquatae solis ardore excidunt
Guttae, quae saxa assidue instillant Caucasi.

XI. Vix igitur posse videmur ita affectum non miserum dicere: et, si hunc miserum, certe dolorem malum. 26. *A.* Tu quidem adhuc meam causam agis. Sed hoc mox videro. Interea, unde isti versus? non enim agnosco. *M.* Dicam hercle[13]. Etenim recte requiris. Videsne abundare me otio? *A.* Quid tum? *M.* Fuisti saepe, credo, quum Athenis esses, in scholis philosophorum. *A.* Vero[14], ac libenter quidem[15]. *M.* Animadvertebas igitur, etsi tum nemo erat admodum copiosus, verumtamen versus ab his[16] admisceri orationi. *A.* Ac multos quidem a Dionysio Stoico. *M.* Probe dicis. Sed is quasi dictata, nullo delectu, nulla elegantia: Philo noster et proprium

(1) = *dicit haec* cum Cdd. D. (2) Sic LDW. — *soboles* b. Ceteri. (3) = *Mulcebri* R. O1x. D. (4) — *arcivit* €. in m. 1584. (5) — *insecans* Valckenaer ad *Herod.* p. 267. (6) Sic L. Da. 1. W. 2. — *advolans* Cdd. PABSECVM. Db. Lall. (7) cum Cdd. (b.) SEDW. 2. = *rursus* Ceteri. (8) ∞ *Sic hanc - - quae* de Bentl. €. D. 1. — *Sic hunc - - quae* O1x. Sch. 2. miro casu. (9) ∞ *me ipso* Bouh. susp. (10) — *excipio*, *anxius am.* Bouh. susp. prob. Nissen. (11) Sic V. Gebh. Seqq. — *inquirens* Ceteri, etiam L. (12) Sic R. Gebh. Da. 1. scil. corpore. = *Ex quo* Ceteri. v. Bentl. (13) = *hercule* PABCVML. (14) — *Fui vero* cum Cdd. L. Ipse postea improbavit. (15) — om. *quidem* O1x. ABSECV. (16) ∞ *ab iis* SE.

numerum[1] et lecta[2] poëmata, et loco adiungebat. Itaque postquam adamavi hanc quasi senilem declamationem, studiose equidem utor nostris poëtis: sed, sicubi illi defecerunt, verti multa[3] de Graecis, ne quo ornamento in hoc genere disputationis careret Latina oratio. 27. Sed videsne, poëtae quid mali afferant? Lamentantes inducunt fortissimos viros; molliunt animos nostros; ita sunt deinde dulces, ut non legantur modo, sed etiam ediscantur. Sic ad malam domesticam disciplinam vitamque umbratilem et delicatam quum accesserunt etiam poëtae, nervos omnes virtutis elidunt. Recte igitur a Platone educuntur[4] ex ea civitate, quam finxit ille, quum mores optimos[5] et optimum rei publicae statum exquireret. At vero nos, docti scilicet a Graecia, haec et a pueritia legimus, et discimus[6]: hanc eruditionem liberalem et doctrinam putamus.

XII. 28. Sed quid poëtis irascimur? Virtutis magistri, philosophi, inventi sunt, qui summum malum dolorem dicerent. At tu, adolescens, quum id tibi paullo ante dixisses videri, rogatus a me, etiamne maius quam dedecus, verbo de sententia destitisti. Rogo[7] hoc idem Epicurum: maius dicet esse malum mediocrem dolorem, quam maximum dedecus; in ipso enim dedecore mali nihil esse, nisi sequantur dolores. Quis igitur Epicurum sequitur dolor, quum hoc ipsum dicit, summum malum esse[8] dolorem? quo dedecus maius a philosopho nullum exspecto. Quare satis mihi dedisti, quum respondisti, maius tibi videri malum, dedecus, quam dolorem. Hoc ipsum enim si tenebis, intelliges, quam sit obsistendum dolori: nec tam quaerendum est, dolor malumne sit, quam firmandus animus ad dolorem ferendum. 29. Concludunt ratiunculas[9] Stoici, cur non sit malum: quasi de verbo, non[10] de re laboretur. — Quid me decipis, Zeno? Nam quum id, quod mihi horribile videtur, tu omnino malum esse negas[11], capior; et scire cupio, quo modo id, quod ego miserrimum existimem, ne malum quidem sit. — Nihil est, inquit, malum, nisi quod turpe atque vitiosum est. — Ad ineptias redis. Illud enim[12], quod me angebat, non eximis. Scio dolorem non esse nequitiam: desine id me docere: hoc doce, doleam, necne doleam[13], nihil interesse. — Nunquàm

(1) Sic Col. Alii. Gebh. Lall. W. 2. — om. *noster* PABSECVML. — om. v. *et proprium numerum* Cdd. aliq. (probb. Bentl. Bouh.) D. 1. W. in Ed. pr. [ ]. Recte vindicavit Sch. 2. (— *Philo et proprium noster et l. p.* R.) (2) Sic R. Gr. Col. Alii. SE. Gebh. Seqq. — *electa* O1x. Leid. PABCVML. (3) Sic EW. Nissen. — *verti enim multa* R. b. PABSCV. Gebh. 1. — *verti certe multa* Cdd. aliq. prob. Bouh. — *verti ipse multa* MLD. Lall. 2. Omnia ex interpol. (4) Sic ML. Seqq. — *ducuntur* R. Alii. ABV. — *dicuntur* PC. — *expulsi dicuntur* (Regius Bouhierii?) Ed. vet. Bouhierii. SE. — *dicuntur eiecti* O1x. — *eiiciuntur* C2d. Davisii. (5) = *optimos mores* cum Bentleii Cdd. D. (6) — *condiscimus* O1x. — *didicimus* M. solus. ∞ fortasse: *ediscimus*, uti supra, et *Lib.* 3, §. 3., ubi idem error in A. (7) — *Roga* ML. Rursus Ern. 1. C. (8) = *esse malum* PABSEC. (9) Sic R. Alii Cdd. D. 1. W. 2. — *ratiunculis* PABSECVML. Gebh. Lall. (10) — *sed non* O1x. — *ac non* Matthiae susp. *Add. Cic. Oratt.* p. 230. (11) = *negas esse malum* SE = *malum negas esse* D. (12) — *autem* Cd. Davisii, prob. Bentl. (13) — del. *doleam* de Bouhierii susp. Ern. 1., contra Ciceronis usum, et Cdd.

quidquam[1], inquit[2], ad beate quidem vivendum, quod est in una virtute positum: sed est tamen[3] reiiciendum. Cur? Asperum est, contra naturam, difficile perpessu, triste, durum.

XIII. 30. Haec est copia verborum[4], quod omnes uno verbo malum appellamus, id tot modis posse dicere. Definis tu mihi, non tollis dolorem, quum dicis asperum, contra naturam, vix quod ferri tolerarique possit; nec mentiris: sed re succumbere non oportebat, verbis gloriantem, dum nihil bonum[5], nisi quod honestum; nihil malum, nisi quod turpe. Optare[6] hoc quidem est, non docere. Illud et melius, et verius: omnia, quae natura aspernetur[7], in malis esse; quae adsciscat[8], in bonis. Hoc posito, et verborum concertatione sublata, tantum tamen excellet[9] illud, quod recte amplexantur isti[10], quod honestum, quod rectum, quod decorum appellamus, quod idem interdum virtutis nomine amplectimur, ut omnia praeterea, quae bona corporis et fortunae putantur, perexigua et minuta[11] videantur; ne[12] malum quidem ullum, nec, si in unum locum[13] collata omnia sint[14], cum turpitudinis malo comparanda[15]. 31. Quare si, ut initio[16] concessisti, turpitudo peius est quam dolor, nihil est plane dolor. Nam dum tibi turpe, nec dignum viro[17] videbitur, gemere, eiulare, lamentari, frangi, debilitari dolore[18], dum honestas, dum dignitas, dum[19] decus aderit, tuque[20] in ea intuens[21], te continebis[22]: cedet profecto virtuti dolor et animi inductione languescet. Aut enim nulla virtus est, aut contemnendus omnis dolor. Prudentiamne vis esse, sine qua ne intelligi quidem[23] ulla virtus potest? Quid ergo? ea patieturne te quidquam facere nihil proficientem, et laborantem[24]? An temperantia sinet te immoderate facere quidquam? an coli iustitia poterit ab homine, propter

(1) — *nihil quidquam* L. susp. non recepta. (2) — *inquis* h. l., et supra post v. *nihil est* malebant Boub. et Nissen. (3) Sic V. Gebh. Seqq. = *tamen est* PABSECML. (4) Sic V. Gebh. Seqq. = *copia verb. est* PABSECML. (5) — *glor. nihil bonum esse, nisi* L. C. In. *Adnott.* idem proposuit: — *gloriantem, docentem, nihil b.* (*dum* etiam Ern. del. videbatur.) — *gloriantem dudum. Nihil bonum nisi* (de Bentl. C.?) Da. — *gloriantem: dicis enim nihil bonum* D. susp. (6) — *captare* P. Fabri susp. non improbb. L. et Fabricio; sicque volebat Nissen. (7) Sic D. 1. W. 2. — *aspernatur* PABSECVML. Gebh. Lall. (8) — *adsciscit* ML. (9) — *excellit* SE. cfr. Diomedes *Lib.* 1. p. 371. *Putsch.* (10) — *isti: qui virtutem scilicet solum aut summum bonum dicunt* O2x. Leid. similiterque Ed. vet. Bouhierii. (11) Sic b. a pr. m. mCVMLD. Lall. 1. ∞ *perminuta* R. (teste Bouh. Ex mea collatione habet *minuta*.) O2x. PABSECW. 2. (12) cum Cdd. L. Gebh. Seqq. — *nec* PABSECVM. (13) Sic SEV. Gebh. Seqq. = *si unum in l.* BCML. (— om. *in* PA) (14) — *sunt* PASCVM. (15) — *comparandum* L. Refutat Wopk. p. 59. (16) — *ut in initio* PAB. cfr. Spalding *Quintil.* T. 2. p. 9. (17) = *viro dignum* PABSECV. (18) Sic O1x. ABCD. 1. W. 2. — *debilitari, dolere* Cdd. pleriq. PSEVML. Gebh. Lall. (19) Sic Cd. Bernensis. Item de Bentl. C. DW. 2. — *tum - tum - tum* Cdd. pleriq. PABSECV. Gebh. Lall. 1. Item M. L., sed hi om.: — *tum honestas.* Vulgatam defendit Nissen. (20) Sic R. PABSECVM. Gebh. D. — *tumque* b. O2x. W. in Ed. pr. — *quumque* Cdd. aliq. Lall. 1. ∞ *dumque* L. W. 2. (21) Sic O1x. El. e correctione, sed probabili. D. 1. W. 2. — *intueris* R. (errat D.) O1x. — *intueberis* Cdd. pleriq. PABSECVM. Gebh. Lall. — *intueberis et te c.* L. (22) Sic Cr. V. Gebh. Seqq. — *contemnis est* O1x. PABSECML. (= *dolor omnis* PABSEC.) (23) — om. *quidem* PABSC. (24) *et laborantem tamen?* W. C. 2. ∞ *et frustra laborantem* L. et Bentl. suspicio. Nimis incertum est utrumque supplementum; ingeniosum Wolfianum; sed non necessarium.

vim doloris enuntiante commissa, prodente conscios, multa officia relinquente? 32. Quid? fortitudini, comitibusque eius, magnitudini animi, gravitati, patientiae, rerum humanarum despicientiae, quo modo respondebis? Afflictusne, et iacens[1], et lamentabili voce deplorans, audies[2], *o virum fortem?* Te vero ita affectum ne virum quidem dixerit quisquam[3]. Amittenda[4] igitur fortitudo est, aut sepeliendus[5] dolor.

XIV. Ecquid scis[6] igitur, si quid de Corinthiis tuis amiseris, posse habere te reliquam supellectilem salvam: virtutem autem si unam amiseris, (etsi amitti non potest virtus;) sed si unam confessus eris[7] te non habere, nullam te esse habiturum? 33. Num igitur fortem virum, num magno animo, num patientem, num gravem, num humana contemnentem potes dicere aut Philoctetam illum[8]? — a te enim malo discedere[9]; — sed ille certe non fortis, qui iacet

in lecto[10] humido,
Quod[11] eiulatu, questu, gemitu, fremitibus,
Resonando mutum[12] flebiles voces refert.

Non ego dolorem dolorem esse nego: cur enim fortitudo desideraretur[13]? sed eum opprimi dico patientia, si modo est aliqua patientia: sin[14] nulla est, quid exornamus philosophiam? aut quid eius nomine gloriosi sumus? Pungit[15] dolor — vel fodiat[16] sane: si nudus es, da

(1) — *afflictusne tacens* Ball., unde Da. susp.: — *afflictusne, iacens.* cfr. Wopk. p. 59. (2) — *audieris* Gr. El. D. — *audis* PABSE. — *audiens* R. (— *plorans* volebat Ern. — *te lam. v. deplorans* Nissen. Male uterque.) (3) = *quisquam dix.* R. D. (4) Sic Reg. antiquiss. cum plerisq. PABSECVML. 1. ∾ *Aut amittenda* b. — *Aut mittenda* El. sec. C2d. Regii. D. Lall. W. 2. Nostram l. recte defendunt Boub. Ern. (5) — *despiciendus* Bentl. susp. (6) — *nescis* mala Ern. susp. (7) Sic Gr. praestantissimus post Regium. Da. — *fueris* Ceteri omnes, etiam Db. (8) Sic R. b. Cdd. pleriq. PABCVM. Gebh. 1. Mihi quidem ἀποσιώπησις videtur admodum urbana. Alius dixisset: „*aut Philoctetam illum, aut te*"; pro hoc autem membro ἀνακολούθως pergit: *a te enim malo discedere.* Paullo aliter, nec recte, Nissen defendit nostram lect. — *potes dicere Prometheum, aut Phil.* Maffeii liber. C1d. Lambini. El. sec. SEL. Oliv. Cfr. Ursinum p. 93. Ed. 1584. Schott. *Nod. Cic.* p. 327. — *potes dicere aut Prometheum, aut Phil. illum* Lall. sine auctoritate; nisi quod Bouh. ex sua Ed. vet. ita affert, et habet margo Ed. Leod. a Quercu. Item W. in Ed. pr. cum [ ]. (*Prometheum* in marg. b.) ∾ *potes te dicere, aut Phil.* de Bentl. €. D. W. in Ed. sec. 2. (9) De Bentl. €. D. Lall. 1. W. 2. — *discere* Cdd. PABSECV. Gebh. Turbant Oxonn. — *illum (quam te enim malo dicere, sed - - fortis* M. — *Philoctetam? Illos enim, quam te malo. Sed* L. 1566. Mox *ille* de Prometheo mire explicabat Ern., quum intelligatur Philoctetes. (10) Sic R. Gr. Cdd. fere omnes. SEV. Gebh. D. Lall. 1. W. 2. — *lectulo* PABCML. ∾ *tecto* Bouherii €. ingeniosa, probata Reizio et Hermanno *de Aeschyli Phil.* p. 12. Adiuvat sequens *quod*: nam *lectum* genere neutro, cuius duo dumtaxat exempla afferunt ex Ulpiano *Digest.* 32, 1, 52, 9. et 34, 2, 19, 2. aequo iure serioris esse Latinitatis dixeris, quam Wolfius in *Praelectt.* antiquiori tribuit. *Lectum* tamen *humidum*, ut totum antrum s. saxum Lemnium dicatur, poëticum sane habet colorem; modo ne solam στειπτὴν φυλλάδα apud Sophoclem intelligas. Hoc unum ab illa €. recipienda me continuit; quamquam mihi quoque probatur. (11) Sic R. Gr. b. a pr. m. cum melioribus. D. Lall. W. 2. — *qui* O3x. PABSECVML. Gebh. 1. (12) Sic ex optt. Cdd. *de Finn.* 2, §. 94. L (probb. Bentl. et Herm.) D. Oliv. sicque, si fides collatoribus, Oxonn. aliq. — *multum* Ceteri. — *multas* C1d. Schotti. (13) — *desideratur* Oliv. Lall. (14) Sic L. Rursus de Bentl. €. D. W. 2. — *si* Ceteri. (15) — *pungat* O2x. (P.) BSEC. (16) ∾ *fodicet* de egregia Bentl. €. Sch. 2.

iugulum: sin tectus Vulcaniis armis, id est fortitudine, resiste. Haec enim te, nisi ita facies, custos dignitatis, relinquet et deseret. 34. Cretum quidem leges, quas sive Iupiter, sive Minos sanxit[1], de Iovis quidem sententia, ut poëtae ferunt, itemque Lycurgi, laboribus erudiunt iuventutem, venando, currendo, esuriendo, sitiendo, algendo, aestuando. Spartae vero pueri ad aram sic verberibus accipiuntur, ut multus[2] e visceribus sanguis exeat; nonnunquam etiam, ut, quum ibi essem, audiebam[3], ad necem: quorum non modo nemo exclamavit unquam, sed ne ingemuit quidem. Quid ergo? hoc pueri possunt, viri non poterunt? et mos[4] valet, ratio non valebit?

XV. 35. Interest aliquid[5] inter laborem et dolorem: sunt finitima omnino, sed tamen differunt[6] aliquid. Labor est functio quaedam vel animi vel corporis gravioris operis et muneris[7]; dolor autem, motus asper in corpore, alienus a sensibus[8]. Haec duo Graeci illi, quorum copiosior est lingua quam nostra, uno nomine appellant[9]. Itaque industrios homines illi studiosos, vel potius amantes, doloris appellant: nos commodius laboriosos. Aliud est enim laborare, aliud dolere. O verborum inops interdum, quibus abundare te semper putas, Graecia! Aliud, inquam, est dolere, aliud laborare. Quum varices secabantur C. Mario, dolebat: quum aestu magno ducebat agmen[10], laborabat. Est inter haec quaedam tamen[11] similitudo. Consuetudo enim laborum perpessionem dolorum efficit[12] faciliorem. 36. Itaque illi, qui Graeciae formam rerum publicarum dederunt, corpora iuvenum firmari labore voluerunt. Quod Spartiatae etiam in feminas transtulerunt: quae ceteris in urbibus mollissimo cultu parietum umbris occuluntur. Illi autem voluerunt nihil horum simile esse[13]

apud Lacaenas virgines;
Queis magi'[14] palaestra, Eurota[15], sol, pulvis, labor[16],
Militia studio[17] est, quam fertilitas[18] barbara.

---

(1) — *sive Rhadamanthus* hoc loco inserere videtur El. sec. vide D. (2) ∞ *multis* scil. puerorum illorum. Gr. Alii. Recepit Brutus. Videtur tamen accommodatum ad v. *visceribus:* pro quo *vibicibus* volebat Hotomanus. (3) ∞ *videbam* de Bentl. Є. e *Lib.* 5. §. 77. Da. prob. Nissen. (4) — *et quod mos* ML. male. (5) — *aliud* M. (6) Sic O1x. PABSECLDW. 2.; probat Bentl. laudans *Tusc.* 3, §. 81. ∞ *differt* Cdd. meliores et plerique, etiam R. b., V. Gebh. Lall. 1. Defendit Bouh. Videtur tamen verbum accommodatum ad voc. *aliquid.* (7) Vide Goerenz *Legg.* p. 169., cum quo distinguunt ECVLD. Pro *et mun.* Cdd. aliq.: — *vel mun.* (8) Sic R. Gr. Gebh. Seqq. = *a sens. alienus* PASECVML. (9) — *appellant πόνον* El. sec. (D. in Ed. pr.) Oliv. Lall., qui, quae propria habent, Davisianae 1709. mihi nunquam visae videntur debere. (10) = *agm. duc.* PABSECV. (11) Sic R. D. = *tamen quaedam* Ceteri. (12) cum paucis et vulgaribus Cdd. Gebh. 1. W. 2. — *efficiat* R. Alii. D. — *efficiet* Cdd. aliq. PABSECVML. Lall. ∞ Fuitne *efficiebat?* ut de Mario uno h. l. locutus sit Cicero. (13) Hos versiculos esse vidit Ios. Scaliger, qui tamen (cum Bentl. D. Lall.) verba *nihil horum simile* ad primum versum retulit. Prosaico tenore omnia Edd. ante D. Item Ern. 1. (14) — *quibus magis* R. Edd. praeter Lall. W. 2. (15) cum Cdd. aliq. D. Lall. W. 2. = *Eurotas* Ceteri. (16) = *labos* Oliv. Lall. (17) Sic LD. Lall. cum Oxonn. aliquot, si fides collatoribus. ∞ *militiae studio* (genitiv. rectus a v. *labor*) de Bouh. Є. W. 2. Non minus poëtica altera lectio videtur, interiecto vocabulo γενικῷ *labor.* — *militia in studio* R. b. PABSECVM. Gebh. 1. (18) — *facilitas* Leid. O1x. mire prob. Ern. — *futilitas* Bentl. susp.

Ergo his laboriosis exercitationibus et dolor intercurrit nonnunquam; impelluntur, feriuntur[1], abiiciuntur, cadunt; et ipse labor quasi callum quoddam[2] obducit dolori.

XVI. 37. Militiam[3] vero — (nostram dico, non Spartiatarum, quorum procedit *mora ad tibiam[4], nec adhibetur ulla sine anapaestis[5] pedibus hortatio[6];) nostri exercitus primum unde nomen habeant, vides: deinde[7], qui labor, quantus[8] agminis: ferre plus[9] dimidiati mensis cibaria; ferre, si quid ad usum velint; ferre vallum. Nam scutum, gladium, galeam, in onere nostri milites non plus numerant, quam humeros, lacertos, manus. Arma enim membra militis esse dicunt. Quae quidem ita gerunt[10] apte, ut, si usus ferat[11], abiectis oneribus, expeditis armis, ut[12] membris, pugnare possint. Quid? exercitatio legionum: quid? ille cursus, concursus[13], clamor, quanti laboris est! ex hoc ille animus in proeliis paratus ad vulnera. Adduc pari animo inexercitatum militem: mulier videbitur. 38. Cur tantum interest inter novum et veterem exercitum, quantum experti sumus[14]? Aetas tironum plerumque melior: sed ferre laborem, contemnere vulnus, consuetudo docet. Quin etiam videmus, ex acie efferri saepe saucios; et quidem rudem illum et inexercitatum, quamvis levi ictu[15], ploratus turpissimos edere. At vero ille exercitatus et vetus, ob eamque rem fortior, medicum modo requirens[16], a quo obligetur,

E. *O Patrocles*[17], inquit, *ad vos adveniens, auxilium et vestras manus*
Peto, priusquam oppeto[18] *malam pestem, datam*[19] *hostili manu:*

— *teneritas* Bouhierii susp. — *sedulitas* Censor Ienensis. ∞ *festivitas* Wolfii susp. Vulgatam lect. mire interpretati sunt: „luxum seu rerum copiam" Turneb. Davis. „*die Producte des Auslandes*" Nissen. Si verum est, nihil aliud significat, nisi, quod Camerarius vidit, *πολυτεχνίαν*, et, quae eius causa videbatur poëtae, *μαχλοσύνην*. Obversabantur ei septemdecim Hecubae liberi, quinquaginta Priami, Danai, Aegypti.

(1) — *feruntur* V. (2) — *quendam* M. (3) — *militia* L. cfr. eiusdem *Adnott.* — *militiae* de I. F. Gronovii €. *Obss.* 3, 6. Iac. Gronov. 1692. D. 1. (4) de I. F. Gronovii €. Iac. Gronov. D. 1. W. 2. — *procedit ad modum ad tibiam* R. PABSECVML. — *pr. modus ad tib.* Cd. Cantabr., unde de Bouh. €. Lall.: — *pr, motus ad tib.* (5) — *anapaesticis* SE. (6) — *cohortatio* L. solus. (7) ∞ *nosti exercitus primum unde nomen habeat: vides deinde, qui* — W. €. 2. *Militiam vero* pro anacolutho habeo: nec ante *exercitus* facile cares pronomine *nostri*, quo rursum significatur sermonem esse de Romana militia laboriosiore; languent deinde ista Wolfii: *vides deinde* cet., ubi omnia celeriter enuntianda sunt. Ceterum: *habeat* S. (8) ∞ *et quantus* ex El. Db. Lall. — *quantusque* Alii. (9) — *plus quam* O2x. Ed. vet. Bouh. Mox: — *ducunt* Da. (10) Sic El. pr. mC. D. Lall. W. 2. ∞ *geruntur* R. b. PABSECVML. 1. (11) de L. et Bentl. susp. D. 1. W. 2. ∞ *fuerit* altera Bentl. susp. cfr. *Tusc.* 4, §. 5. — *foret* R. cum plerisq. PABSECVML. Lall. (— *fert* O2x.) (12) — *oneribus expediti, armis, ut* Burmanni susp. probb. Bouh. et Ern. (13) — om. *concursus* O1x. ML. (L. improbat hanc omiss. in Curis sec.) (14) — *Cur? Tantum - - sumus* distinguunt Edd. ante D. Item 1. (15) — *leviter ictum* Cd. Davisii. mC. prob. Bentl. (16) — *requirit* Cd. Urs. (17) Sic R. b. BSECVMD. Lall. W. 2. — *Patricoles* PA. (ut Fronto p. 14. *Ed. Rom.: a Patricole.*) — *Patrocle* L. Gebh. 1. (18) — *oppetam* b. a sec. m. O1x. Leid. Ed vet. Bouh. Hoc probante recepere Ern. 1. W. 2. (19) de Bentl. €. Lall. W. 2. ∞ *mandatam* Cdd. noti. Edd. ante Lall. 1.

Neque[1] *sanguis ullo potis est pacto*[2] *profluens consistere;*
Si qui sapientia[3] *magi' vestra mors devitari*[4] *potest.*
Namque Aesculapi[5] *liberorum saucii opplent porticus:*
Non potest[6] *accedi.* . . .

P. *Certe Eurypylus hic quidem est. Hominem exercitum*[7]*!*

ubi tantum luctûs continuatur[8].

XVII. 39. Vide, quam non flebiliter respondeat. Rationem etiam affert[9], cur aequo animo sibi ferendum sit:

E. *Qui alteri exitium parat,*
Eum scire oportet[10] *sibi paratum*[11]*, pestem ut participet parem.*

Abducet Patrocles[12], credo, ut collocet in cubili, ut vulnus obliget; si quidem homo est[13]. Sed nihil vidi minus[14]. Quaerit enim, quid actum sit:

P. *Eloquere, res Argivom*[15] *proelio ut se sustinet.*
E. *Non potis ecfari tantum*[16] *dictis, quantum factis suppetit*
Laboris. — Quiesce igitur[17]*, et volnus alliga*[18]*!* . .

---

(1) Sic R. b. Cdd. plerique. (praeter unum Davisii, qui = *nec*) Edd. ante Lall. 1. — *seu* de Bentl. Є. Lall. W. 2. (2) — *poti' pacto* cum Bentl. Lall. W. in Ed. pr. (3) Sic R. b. Vatic. D. — *si qua sap.* Cdd. aliq. PABSECVML. 1. — *seu qua sap.* W. in Ed. sec. 2. — *seu sap.* cum Bentl. Lall. W. in Ed. pr. (4) Sic R. b. Db. W. — *devitari mors* Ceteri. (5) Sic b. Alii Cdd. Edd pleraeque. L. D. W. 2. — *Nam Aesculapii* V. — *Nam Aesculapi* R. Lall. (W. in Ed. pr.) (6) ∞ *potis* Nissen. Bothe *Poet. Scen.* p. 276., qui totum l. sic refinxit: — *O Patrocle, ad vos adv. aux. et m. vestras peto, Priusquam opp. p. malam, hostili mandatam manu, Si quá sapientia mage vestra devitari mors potest, Ac sanguis ullo potis est pacto profl. consistere: Namque Aesculapi l. s. o. p.; Non potis accedi.* Nullam equidem causam video, cur deseratur lectio Cd. Regii. Mors, inquit, imminet mihi: neque sanguis ullo pacto per se potest consistere: vestrum igitur auxilium peto, *si quí*, si qua ratione vestra arte mortem effugere queo. (7) de Bentl. sententia Lall. W. 2. Vulgo et apud Ern. haec *Certe - exercitum* ad Ciceronis orationem referebantur, legebaturque *exercitatum.* Sed *exercitum* habent b. et alii Cdd. boni. (8) e Cdd. Gebh. D. 1. (hi cum interrog. signo.) Lall. (hic, ut volebat Bentl. et Nissen: ∞ *continuatur, vide*) W. 2. — *luctum continuatus* R. — *luctus continuatus* PABSECVM. ∞ *luctum continuat* Cdd. aliq. (— *Quis tot verba tanto in luctu continuat?* L. Є.) (9) Sic O2x. W. 2. — *afferat* Ceteri, etiam b. (10) — *opus est* de Bentl. Є. Lall. (11) de Bentl. Є. Lall. W. Bothe. p. 277. — *paratam* Ceteri, etiam b. Sch. 2. (12) — *Patroclus* L. Gebh. (13) de Ern. susp. W. 2. — *esset* Ceteri. (14) Sic VML. D. Lall. W. 2. — *sed nihil vidimus* R, b. Cdd. pleriq. PABSC. — *nihil minus* volebat Ern. omissis v. *sed et vidi*, quae is [ ]. — *vidi* abest a Guelf. — *Sed nihil minus* om. *vidi* volebat Beroald. Vide, ne Cic. scripserit: *sed nihil vidi magis*; quae formula, parum a librariis intellecta, ubique fere corruptelae obnoxia fuit. (15) — *Argivorum* de Bentl. sententia Lall. (15) Sic DW. 2. ∞ *potest ecfari* vel *effari* VML. Lall. 1. — *potest haec fari* R. b. PABC. In modum solutae orationis expressa sunt haec ante Lall. Mox *tantum* de Bentl. sententia del. Lall. Bothe. (17) ∞ *igitur tu* W. Є. 2. Pa. (18) — *obliga* O1x. Ed. vet. Bouh. (Lamb. in *Adnott.*) (— *suppetit. Laberis. Quiesce igitur, et vulnus alliga: tace* cum Bentl. Lall. cfr. Bothe l. l.) Ceterum Patroclo verba *Quiesce - - alliga* tribuunt Bentl. W. Sch. 2., ita ut Bentl. ad v. *non posset Aesopus* suppleret *tacere*, Wolf., *vulnus sibi ipsi alligare.* Rem obscuriorem equidem sic animo mihi informavi: Duorum fortissimorum heroum, Eurypyli et Patrocli, exemplum repetitur e Tragoedia, (Epinausimache Attii, ut vidit Delrio:) ille vulneratus medicum modo requirit,

Etiam si Eurypylus posset[1], non posset Aesopus:

E. *Ubi fortuna Hectoris*
Nostram acrem[2] aciem inclinatam. . .

et cetera explicat in dolore. Sic est enim intemperans militaris in forti viro gloria. Ergo haec veteranus miles facere poterit, doctus vir sapiensque non poterit[3]? Ille vero melius, ac non paullo quidem. 40. Sed de consuetudine adhuc[4] exercitationis[5] loquor: nondum de ratione et sapientia. Aniculae saepe inediam biduum aut triduum ferunt. Subduc[6] cibum unum diem athletae: Iovem Olympium[7], eum ipsum, cui se exercebit, implorabit: ferre non posse[8] clamabit. Consuetudinis magna vis est. Pernoctant venatores in nive: in montibus uri[9] se patiuntur. Inde[10] pugiles, cestibus contusi, ne ingemiscunt quidem. 41. Sed quid hos, quibus Olympiorum victoria consulatus ille antiquus videtur[11]? Gladiatores, aut perditi homines, aut barbari, quas plagas perferunt! quo modo illi, qui bene instituti sunt, accipere plagam malunt, quam turpiter vitare! quam saepe apparet nihil eos malle, quam vel domino satisfacere, vel populo! Mittunt etiam vulneribus confecti ad dominos, qui quaerant quid velint: si satis iis factum non[12] sit, se velle decumbere. Quis mediocris gladiator ingemuit? quis vultum mutavit unquam? quis non modo stetit, verum etiam decubuit turpiter? quis, quum decubuisset, ferrum

---

nullo ploratu edito: miseretur saucii amici primum Patrocles, longumque luctum continuat: consolatur eum Eurypylus ipse, verbis *qui — — parem*; quibus confirmatus Patrocles, vulneris obligandi iam veluti obliviscitur, petitque, ut narret sibi Argivorum proelium. Tum Eurypylus: „*Non potis — — laboris:* at desine paullisper, si videtur, me interrogare, vulnusque ante omnia meum alliga; mox omnem rem tibi enarrabo. Quod dum fit, longam iam ῥῆσιν *Ubi — — inclinatam* medio in dolore recitat, quam, inquit Cicero, poterat poëta sine reprehensione tribuere veterano fortissimo; non item Aesopus, homo bello non exercitatus, posset proferre, ipse si esset sauciatus. Ad v. *posset Aesopus* supple igitur: *tam fortiter narrare proelii vicissitudines.*

(1) — *etiam si E. non posset*, *posset Ae.* Pauci Cdd. satis perverse, quamquam prob. Turnebo *Adv.* 4, 18. Mire etiam Sch. „v. *etiam si — — Aesopus* ponenda videntur post versum *non potis — — laboris*, nisi forte leg. *etiam si Aesopus posset*, (quiescere) *non posset Eurypylus.*" Multa incassum molitur etiam Bouh. (2) ∞ om. *acrem* O2x. Aldus. V. (prob. Bentl.) Lall. Bothe. (3) — *doctus vir*, *sapiens*, *facere non p.* BCV. (4) = *adhuc de cons.* R. D. (5) — *et exercitatione* EL pr. mC. D. (6) — *subduc enim* PABSEC. (7) — *Iovem*, *Iovem Ol.* mira emphasi Gr. D. (8) — *se non posse* L. E. — *non posse se* Leid. W. 2. cfr. Madvig. 1. p. 114. (9) — *venatores in montibus; in nive uri* I. F. Gronovii susp. Refutant Wolf et Nissen. (10) *Inde* Wolf. in *Praelectt.* et Nissen explicant: „Scilicet ob consuetudinem exercitationis." — *nudi* A. Augustini susp. prob. Urs. — *viden'* Ern. susp. — om. *inde* L. solus. (— *pernoctant ven. in nive; nive in mont. u. se patiuntur Indi: pugiles* mira D. susp.) (11) — *victoria nihil antiquius videtur* Col. Cantabr. (12) cum Cdd. aliq. (b. *non* in marg.) W. 2. (nisi quod *his*, quod h. l. minus convenit.) = *si satisfactum iis non sit* S. = *si iis satisfactum non sit* L. Id est, si satis fortes et exercitatos sese non praebuerint, dominorum e iudicio libenter se morituros. ∞ *si satis his factum sit* R. b. Gebh. D. Lall. 1. = *si satisfactum iis sit* PABECVM. Id est, „dummodo dominis fortitudine sua satis fecerint", cet. Difficilis est optio. Hanc rationem praeferunt Gronov. *Obss.* 2, 6. Beier *Fragmm. Cic.* p. 46. Sed sine auctoritate omittunt *si.* (— *ni satisfactum iis sit* C2d. Lambini, ipso prob. in Curis sec.)

recipere iussus, collum contraxit[1]? tantum exercitatio, meditatio, consuetudo valet. Ergo hoc poterit

Samnis, spurcus homo, vita illa dignu' locoque;

vir, natus ad gloriam, ullam partem animi tam mollem habebit, quam non meditatione et ratione corroboret? Crudele gladiatorum spectaculum et inhumanum nonnullis videri solet: et haud scio an[2] ita sit, ut nunc fit. Quum vero sontes ferro depugnabant[3], auribus fortasse multae, oculis quidem nulla poterat esse fortior contra dolorem et mortem disciplina.

XVIII. 42. De exercitatione et consuetudine et commentatione dixi. Age sis[4], nunc de ratione videamus: nisi quid vis ad haec. *A.* Egone ut te interpellem? ne hoc quidem vellem: ita me ad credendum tua ducit oratio. *M.* Sitne igitur malum dolor[5], necne, Stoici viderint; qui contortulis quibusdam ac[6] minutis conclusiunculis, nec ad sensus permanantibus[7], effici volunt, non esse malum dolorem[8]. Ego illud, quidquid sit, tantum esse quantum videatur, non puto, falsaque[9] eius visione et specie moveri homines dico vehementius, doloremque [eius[10]] omnem esse tolerabilem. Unde igitur ordiar? an eadem breviter attingam, quae modo dixi, quo facilius oratio progredi possit longius? 43. Inter omnes igitur hoc constat, nec doctos homines solum, sed etiam indoctos, virorum esse fortium, et magnanimorum, et patientium, et humana vincentium, toleranter dolorem pati: nec vero quisquam fuit, qui eum, qui ita pateretur, non laudandum putaret. Quod ergo et postulatur a fortibus, et laudatur quum fit, id aut extimescere veniens, aut non ferre praesens, nonne turpe est? Atqui vide, ne quum omnes rectae animi affectiones *virtutes* appellentur, non sit hoc proprium nomen omnium[11], sed ab ea, quae una[12] ceteris excellebat[13], omnes nominatae sint[14]. Appellata est enim ex *viro*[15] virtus: viri autem propria maxime est fortitudo. Cuius munera duo sunt maxima[16], mortis, dolorisque contemptio. Utendum est igitur his, si virtutis compotes, vel potius si viri volumus esse: quoniam a viris virtus nomen est mutuata[17]. Quaeres fortasse, quo modo: et recte. Talem enim medicinam philosophia profitetur.

XIX. 44. Venit Epicurus, homo minime malus, vel potius vir optimus: tantum monet, quantum intelligit. „Neglige, inquit, dolorem." Quis hoc dicit? Idem, qui dolorem summum malum. Vix satis constanter. Audiamus. „Si summus dolor est, inquit, necesse est

---

(1) *retraxit* Cd. Suffridi. (2) — *annon* Bouh. susp. (— *et adhuc nescio, an ita sit* Cdd. aliq.) (3) = *depugn. ferro* PABSEC. (4) — *Apagesis* Cdd. aliq. PABSEC. (5) *e* Cdd. ML. Lall. W. 2. = *dolere* b. PBSECVD. 1. (6) = *et* R. D. (7) — *pertinentibus* O2x. Ed. vet. Bouh. SE. (8) — del. *dolorem* de Ciacconii et Bentl. sententia D. (9) — *falsoque* Leid. prob. Bouh. (10) ∾ *eius* Ern. 1. W. [ ]. del. Sch. 2. — *eis* M. L. in m. 1584. Nissen. — *velis* D. susp. — *rebus* Bentl. susp. (— *doloremque eius modo omnem esse tolerabilem* Cdd. aliq.) (11) = *omn. nomen* PABSE. (12) Sic V. Gebh. Seqq. — *ea una, quae* PABSECML. — *ab ea ipsa, quae una* Leid. prob. Bouh. (13) Sic Gr. V. Gebh. Seqq. — *excellat* PABSECML. — *excelleat* volebat Camer. (14) — *sunt* O2x. PABSEV. (15) ∾ *a viro* ML. (16) Sic Gr. Gebh. Seqq. = *max. sunt* PABSECVML. (17) Aberant haec *quoniam* - - *mutuata* a Cd. Urs. ipso prob. — D. [ ] del. W. 2. v. Add.

brevem esse[1]." — *Itera dum*[2] *eadem ista mihi:* non enim satis[3] intelligo, quid summum dicas esse, quid breve. — „Summum, quo nihil sit superius: breve, quo nihil brevius. Contemno magnitudinem doloris, a qua me brevitas temporis vindicabit ante paene, quam venerit." — Sed, si est tantus dolor, quantus Philoctetae? — „Bene plane magnus[4] mihi quidem videtur, sed tamen non summus. Nihil enim dolet, nisi pes: possunt oculi; potest caput, latera, pulmones; possunt omnia: longe igitur abest a summo dolore. Ergo, inquit, dolor diuturnus habet laetitiae plus, quam molestiae." — 45. Nunc[5] ego non possum, tantum hominem nihil sapere, dicere: sed nos ab eo derideri puto. Ego summum dolorem (summum autem dico, etiam si decem atomis est maior alius,) non continuo dico esse[6] brevem: multosque possum bonos viros nominare, qui complures annos doloribus podagrae crucientur maximis. Sed homo catus[7] nunquam terminat nec magnitudinis, nec diuturnitatis modum; ut sciam, quid summum dicat in dolore, quid breve in tempore. Omittamus hunc igitur[8], nihil prorsus dicentem: cogamusque confiteri, non esse ab eo doloris remedia quaerenda, qui dolorem malorum omnium maximum dixerit: quamvis idem forticulum se in torminibus et in stranguria sua praebeat. Aliunde igitur est quaerenda medicina, et maxime quidem, (si, quid maxime consentaneum sit, quaerimus,) ab iis, quibus, quod honestum sit, summum bonum; quod turpe, summum videtur malum. His tu praesentibus gemere, et te[9] iactare non audebis profecto. Loquetur enim eorum voce Virtus ipsa tecum:

XX. 46. Tune, quum pueros Lacedaemone, adolescentes Olympiae, barbaros in arena, videris excipientes gravissimas plagas et ferentes silentio; si te forte dolor aliquis pervellerit[10], exclamabis ut mulier? non[11] constanter et sedate feres? — Ferri[12] non potest: natura non patitur. — Audio. Pueri ferunt, gloria ducti: ferunt pudore alii[13], multi metu: et tamen veremur, ut hoc, quod a tam multis et quod tot locis perferatur, natura patiatur[14]? Illa vero non modo patitur, verum etiam postulat. Nihil enim habet praestantius[15], nihil, quod magis expetat, quam honestatem[16], quam laudem, quam dignitatem, quam decus. Hisce ego pluribus nominibus unam rem declarari volo, sed utor[17],

---

(1) Sic V. Gebh. Seqq. = *brevem esse necesse est* PABSCML. = *br. nec. est esse* Da. (2) Sic ML. Gebh. Lall. 1. W. 2. — *Iterandum* Cdd. aliq. PBSECVD. cfr. *Attic.* 14, 15. (3) — om. *satis* ML. (4) — *bene sane. Magnus* Ern. E. 1. — *et magnus videtur* Cdd. aliq. PABSEC. (5) — *Hunc* O3x. SEL. (6) = *esse dico br.* R. D. (7) Sic Guelf. Nonius p. 92. D. 1. W. 2. *de Rep.* 1, 18. *qui egregie cordatus et catus fuit.* ∞ *cautus* Cdd. pleriq., etiam R., ut videtur. PABSECVML. Lall. Praeferebant Heindorf, et Goerenz *Legg.* p. 71. (— *acutus* malebat Nissen; neque id displicebat Bentleio.) (8) Sic Gr. Gebh. Seqq. = *igitur hunc* PABSECVML. (9) — om. *te* R. (10) — *perculerit* O1x. Cd. Urs. SEC. Sed cfr. *Lib.* 3, §. 36. (11) ∞ *nec* Cantab. Charis. *Lib.* 2. p. 195. *P.* D. (12) Sic ML. Gebh. DW. 2. — *fieri* (R.) b. Cdd. pleriq. PABSECV. Lall. (13) — *ferunt; gloria ducti ferunt; pudore alii* cum Bentl. distinxit D. (14) — *n. non patiatur* Cdd. aliq. PABSEG. Gebh. (15) = *praest. habet* PABSECV. (16) Sic etiam b., — *honestum* Gebh. tacite. Ern. 1. 2. (17) Sic Cdd. aliq. MLDW. 2. — *utar* Col. b. cum Cdd. plerisq. PABSECV. Geb. Lall. 1.

ut quam maxime significem, pluribus. Volo autem dicere, illud homini longe optimum esse, quod ipsum sit optandum per se, a virtute profectum, vel in ipsa virtute situm, sua sponte laudabile: quod quidem citius dixerim solum, quam non[1] summum bonum. Atque ut haec[2] de honesto, sic de turpi contraria: nihil tam tetrum, nihil tam aspernandum, nihil homine indignius. 47. Quod si tibi persuasum est: (principio enim dixisti, plus in dedecore mali tibi videri, quam in dolore;) reliquum est, ut tute tibi imperes. Quamquam hoc nescio quo modo dicatur, quasi duo simus, ut alter imperet, alter pareat: non inscite tamen dicitur.

XXI. Est enim animus in partes tributus[3] duas: quarum altera rationis est particeps, altera expers. Quum igitur praecipitur, ut nobismet ipsis[4] imperemus, hoc praecipitur, ut ratio coërceat temeritatem. Est in animis omnium fere[5] natura molle quiddam, demissum, humile, enervatum quodammodo et languidum[6]. Si nihil esset aliud, nihil esset[7] homine deformius. Sed praesto est domina omnium et regina, ratio, quae connixa[8] per se et progressa longius, fit perfecta virtus. Haec ut imperet illi parti animi, quae obedire debet, id videndum est viro. 48. Quonam modo? inquies. — Vel ut[9] dominus servo[10], vel ut imperator militi, vel ut parens filio. Si turpissime se illa pars animi geret, quam dixi esse mollem; si se lamentis muliebriter lacrimisque dedet[11]: vinciatur, et constringatur amicorum propinquorumque custodiis. Saepe enim videmus[12], fractos pudore, qui ratione nulla vincerentur. Ergo hos quidem, ut famulos, vinclis prope ac custodia[13]: qui autem erunt firmiores, nec tamen robustissimi, hos admonitu[14] oportebit, ut bonos milites, revocatos, dignitatem tueri. Non nimis in Niptris ille sapientissimus Graeciae saucius lamentatur, vel modice potius:

Pedetentim, inquit, *et*[15] *sedato nisu!*
Ne succussu arripiat maior
Dolor . . . .

49. (Pacuvius hoc[16] melius, quam Sophocles: apud illum enim perquam

(1) Sic R. Gr. V. (Lamb. in Curis sec. Schott. e suis. *Nod. Cic.* p. 327.) Brutus. Gebh. Seqq. — om. *non* Cdd. aliq. PABSECM. L. 1566. prob. Bouh. (2) — *hoc* O2x. PABSECV. (3) Sic R. Gr. V. Gebh. Seqq. — *distributus* O5x. PABSECML. (4) = *ipsi* Ern. C. 1. 2. cfr. Ochsner *Eclog.* p. 34. et 95. (5) = *In an. omn. est fere* PABSEC. (6) Sic O2x. MLDW. 2. — *languidum, senile* Cdd. pleriq., etiam R. Gr. b. „Ortum est *senile* ex literis seqq. male iteratis" Wolf. Contra *languidum* pro gloss. habebat Nodell *Act. lit. Traiect.* 1. p. 155. Sed cfr. Ochsner *Eclog.* p. 95. — *servile* Nissenii susp. (7) Sic MLD. (hic *nil*) W. 2. — *si nihil aliud, nihil esset* ACV. Gebh. Lall. 1. ∾ *sed si aliud non esset, nihil esset* R. (8) — *connisa* volebat Man. — *connexa* (R.) PACV. (9) Sic Balliol. O2x. prob. Bentl. DW. 2. — *velut* Ceteri, etiam b. ter. (10) Sic V. Gebh. Seqq. = *servo dom.* PABSECML. (11) — *dedecoret* Charis. p. 185. *P.* (12) Sic R. Cdd. pleriq. prob. Bouh. Edd. praeter D. 1. W. 2.: ∾ *vidimus* cum El. sec. et Bentl. v. Add. (13) Sic R. (sed corrupte *ac ad custodiam*) b. Toletanus Schott. Guelf. O2x. D. W. (nisi quod in Ed. sec. *et cust.*, sine necessitate.) 2. — *vinclis ac cust. arceamus* PM. — *vinclis et cust. arceamus* L. — *vinclis prope ac cust. arceamus* ABCV. — pro *arceamus*: — *coërceamus* Cd. alter Schott. b. in marg. Ed. vet. Bouh. Ern. 1. (14) — *admonitu simili* O4x. PABSECVML. (cum optt. Cdd. del. *simili* Gebh. Seqq.) (15) Sic Charis. p. 190. *P.* (sed: ∾ *ac sed.*) D. Lall. W. 2. — *inquit, ite et s.* Ceteri, etiam R. b. (16) Sic R. b. Alii. MLD. Lall. W. 2. — *haec* PABSECV 1.

flebiliter Ulixes[1] lamentatur in vulnere:) tamen huic[2] leviter gementi, illi ipsi, qui ferunt saucium, personae gravitatem intuentes, non dubitant[3] dicere:

Tu quoque, Ulixes, quamquam graviter
Cernimus ictum, nimis paene animo es[4]
Molli, qui consuetus[5] *in armis*
Aevom agere. . . .

Intelligit poëta prudens, ferendi doloris consuetudinem esse non contemnendam magistram. 50. Atque ille non immoderate magno in dolore:

Retinete, tenete, opprimit[6] *ulcus,*
Nudate, heu miserum me[7]*! excrucior.*

Incipit labi: deinde illico desinit:

— Operite, abscedite, iam iam
Mittite[8]*! nam attrectatu*[9] *et quassu*
Saevom amplificati' dolorem.

Videsne, ut obmutuerit non sedatus corporis, sed castigatus animi dolor? Itaque in extremis Niptris alios quoque obiurgat, idque moriens:

Conqueri fortunam advorsam, non lamentari decet.
Id viri est officium: fletus muliebri ingenio additu'st[10].

Huius, animi pars illa mollior rationi sic paruit, ut severo imperatori miles pudens[11].

XXII. 51. In quo viro[12] erit perfecta sapientia, (quem adhuc nos quidem vidimus[13] neminem; sed philosophorum sententiis, qualis hic[14] futurus sit, si modo aliquando fuerit, exponitur:) is igitur, sive[15] ea ratio, quae erit in eo perfecta atque absoluta, sic illi parti imperabit inferiori, ut iustus parens probis filiis; nutu, quod volet, conficiet, nullo labore, nulla molestia: eriget ipse se, suscitabit[16], instruet[17], armabit, ut, tamquam hosti, sic obsistat dolori. Quae sunt ista arma? Contentio[18], confirmatio, sermoque intimus, quum ipse secum, Cave turpe quidquam, languidum, non virile. 52. Obversentur species honestae animo: Zeno proponatur Eleates, qui perpessus est omnia potius, quam conscios delendae tyrannidis indicaret. De Anaxarcho Democritio cogitetur, qui quum Cypri in manus Nicocreontis[19] regis

(1) Sic b. ASDW. 2. — *Ulyxes* vel *Ulysses* Ceteri. (2) — *vulnere: apud hunc* de Bentl. €. Da. (3) Sic e. C2d. Regg. Lall. W. 2. — *dubitarunt* Ceteri, etiam b. (4) Sic V. Gebh. Seqq. — *es paene animo* PABSECML. (5) — *consuetu's* W. in Ed. pr. Ipse postea vidit, metrum sic pessumdari. ∞ *consueris* (e Cd. Davisiani lectione *consueveris*) W. in Ed. sec. 2. Nihil opus. Verbum finitum sequebatur post *agere*. (6) cum Gul. et G. Vossio W. 2. — *opprimite* Ceteri, iungentes: *ulcus nudate.* (7) = *me miserum* de Bentl. €. Lall. W. 2. Mire totum locum tractavit Bothe *Poet. scen.* p. 135. (8) Sic V. Gebh. Seqq. — *dimittite* Cdd. aliq. PABSECML. (9) — *attactu* M. (10) de Bentl. sententia Da. Lall. W. 2. — *additus* Ceteri, etiam b. (11) Sic L. Seqq. — *prudens* Oxonn. pleriq. Edd. ante L. (12) ∞ *vero* de Bentleii €. D. 1. W. 2. Nihil opus. (13) Sic Cdd. aliq. SEL. 1. W. 2. — *videmus* PABCVMD. (14) Sic R. b. O7x. D. W. 2. — om. *hic* Ceteri. (15) Sic R. b. Cdd. pleriq. PABSELD. Lall. W. 2. — *si* CVM. Gebh. 1. prob. Nissen. (16) Sic Cdd. aliq. mC. MLD. Lall. 1. W. 2. ∞ *suscitabitur* R. PABSECV. Gebh. defendit Wakefield ad *Lucr.* 4, 318. (17) — *instituet* PABC. (18) — *contemptio* O1x. Leid. prob. Bouh. (19) Sic (R.) Col. V. Gebh. Seqq. — *in manus Cyprii Nic.* ECML. Turbant Cdd. (v. c. R. *Timocreontis*) et Edd. ante V.

incidisset, nullum genus supplicii deprecatus est, neque recusavit. Calanus[1], Indus, indoctus[2] ac barbarus, in radicibus Caucasi natus, sua voluntate vivus combustus est. Nos, si pes condoluit, si dens, si tactum dolore corpus[3], ferre non possumus. Opinio est enim quaedam effeminata ac levis, nec in dolore magis, quam eadem[4] in voluptate: qua quum liquescimus fluimusque mollitia[5], apis aculeum sine clamore ferre non possumus. 53. At vero C. Marius, rusticanus vir, sed plane vir, quum secaretur, ut supra dixi, principio vetuit se alligari: nec quisquam ante Marium solutus dicitur esse sectus. Cur ergo postea alii? Valuit auctoritas. Videsne igitur, opinionis esse[6], non naturae malum? Et tamen fuisse acrem morsum doloris, idem Marius ostendit: crus enim alterum non praebuit. Ita et tulit dolorem, ut vir; et, ut homo, maiorem ferre sine causa necessaria noluit. Totum igitur in eo est, ut tibi imperes. Ostendi autem, quod esset imperandi genus: atque haec cogitatio, quid patientia, quid fortitudine, quid magnitudine animi dignissimum[7] sit, non solum animum comprimit[8], sed ipsum etiam dolorem, nescio quo pacto, mitiorem facit.

XXIII. 54. Ut enim fit in proelio, ut ignavus miles ac timidus, simul ac viderit[9] hostem, abiecto scuto fugiat quantum possit, ob eamque causam pereat nonnunquam, etiam integro corpore, quum ei, qui steterit, nihil tale evenerit: sic, qui doloris speciem ferre non possunt, abiiciunt se, atque ita afflicti et exanimati iacent; qui autem restiterunt[10], discedunt saepissime superiores. Sunt[11] enim quaedam animi similitudines cum corpore. Ut onera contentis corporibus facilius feruntur, remissis[12] opprimunt: simillime animus intentione sua depellit pressum[13] omnem ponderum, remissione autem sic urgetur, ut se nequeat extollere. 55. Et, si verum quaerimus, in omnibus officiis persequendis[14] animi est adhibenda contentio. Ea est sola officii tamquam custodia. Sed hoc quidem[15] in dolore maxime est providendum, ne quid abiecte, ne quid timide, ne quid ignave, ne quid serviliter, muliebriterve faciamus: in primisque refutetur ac reiiciatur Philocteteus[16] ille clamor. Ingemiscere nonnunquam viro concessum est, idque raro: eiulatus[17] ne mulieri quidem. Et[18] hic nimirum est fletus[19], quem duodecim tabulae in funeribus adhiberi vetuerunt. 56. Nec vero unquam

---

(1) — *Colenus* Ern. 1. err. typogr. (2) — *indoctus vir* D. in Ed. prima. (prob. Ern.) Bipont. (3) Sic Pal. sec. Guelf. D. 1. W. 2. — *sed fac totum dolere c.* R. Cdd. pleriq. PABSECVML. Gebb. Lall. (4) — om. *eadem* L. Item cum Guelf. Ern. 1. Vide Nissen. (5) — „Malim abesse *mollitia*." Ern. (6) = *esse opin.* PABSECV. (7) Sic R. Gr. mC. V. Gebh. Seqq. — *dignum* PABSECML. (8) — *comprimet* Gebh. — *componit* D. susp. — *confirmat* Bentl. susp. (9) — *simul ut v.* O1x. — *simul vid.* A. — *qui simul ac v. - - ob eam c.* Da. — *si simul ac v. - - ob eam c.* Db. €. (*ob eam c.* D. affert e R. et Pith.) (10) — *restiterint* O2x. V. (prob. Bentl.) Lall. (11) — *Et sunt* L. (12) — *remissa* Ern. susp. (13) = *pressum depellit* PABSEC. — *repellit* volebat Ern. (14) — *persequentis* R. Gr. O1x. mire prob. Bruto. (15) ∞ *idem* B. O7x. Da. (16) — *Philoctetaeus* Gebh. Lall. 1. 2. (— *Philoctetis* PABSEC.) (17) — *eiulare* L. solus. (18) — om. *et* W. tacite. (19) ∞ *lessus* Cdd. aliq., si fides Mureto *V. L.* 9, 19. Receperunt D. Lall. 1.; probat Dirksen *XII Taf.* p. 669. cfr. Goerenz *Legg.* p. 196.

ne ingemiscit quidem vir fortis ac sapiens[1], nisi forte ut se intendat ad firmitatem: ut in stadio cursores exclamant, quam maxime possunt. Faciunt idem, quum exercentur, athletae: pugiles vero, etiam quum feriunt adversarium, in iactandis cestibus ingemiscunt; non quod doleant, animove succumbant, sed quia profundenda[2] voce omne corpus intenditur, venitque plaga vehementior.

XXIV. Quid? qui volunt exclamare maius[3], num satis habent latera, fauces, linguam intendere, e quibus eiici[4] vocem et fundi videmus? Toto corpore atque omnibus ungulis[5], ut dicitur, contentioni vocis asserviunt[6]. 57. Genu, mehercule, M. Antonium vidi, quum contente pro se ipse[7] lege Varia diceret, terram tangere. Ut enim balistae lapidum, et reliqua tormenta telorum eo graviores emissiones habent, quo sunt contenta atque adducta vehementius: sic vox, sic cursus[8], sic plaga, hoc gravior, quo[9] est missa[10] contentius. Cuius contentionis quum tanta vis sit, si gemitus in dolore ad confirmandum animum valebit, utemur: sin erit ille gemitus elamentabilis[11], si imbecillus, si abiectus, si flebilis; ei qui se dederit[12], vix eum virum dixerim. Qui quidem gemitus si levationis aliquid afferret, tamen videremus, quid esset fortis et animosi viri: quum vero nihil imminuat[13] doloris, cur frustra turpes esse volumus? Quid est enim fletu muliebri viro turpius? 58. Atque hoc praeceptum, quod de dolore datur, patet latius. Omnibus enim rebus[14], non solum dolori, simili contentione animi resistendum est. Ira exardescit, libido concitatur[15]: in eandem arcem confugiendum est; eadem sunt arma sumenda. Sed quoniam de dolore loquimur, illa omittamus[16]. Ad ferendum igitur dolorem placide atque[17] sedate plurimum proficit, toto pectore, ut dicitur, cogitare, quam id honestum sit. Sumus enim natura, ut ante dixi, (dicendum est enim[18] saepius,) studiosissimi appetentissimique honestatis: cuius si quasi lumen aliquod adspexerimus[19], nihil est quod, ut eo potiamur, non parati simus et ferre, et perpeti. Ex hoc cursu atque impetu animorum ad veram laudem atque honestatem[20], illa pericula adeuntur in proeliis; non sentiunt viri fortes in acie vulnera; vel si sentiunt, se mori malunt[21], quam tantillum[22] modo de dignitatis gradu demoveri[23]. 59. Fulgentes gladios hostium videbant Decii, quum in aciem eorum irruebant. His

---

(1) — *patiens* D. E. v. Wopkens p. 62. (2) Sic R. V. Gebh. D, 1. W. 2. — *quia in pr.* PABSECML. Lall. (3) — *magis* El. sec. — om. *maius* O1x. (4) cum Cod. L. Da. 1. W. 2. (errat Sch. *elici* Lambino tribuens.) — *elici* Cdd. pleriq. (R.) PABSECVM. Gebh. Db. Lall. (5) — *unguiculis* Cd. Urs. (probb. Lamb. et Bentl.) Da. Lall. (6) — *deserviunt* Lall. e Cd. Davisii, ut volebat Bentl. Tamen hanc l. non memorat Urs. (7) Sic Gr. Gebh. Seqq. = *ipse pro se* PABSECVML. (8) — *sic cursus, sic vox* L. solus. (9) ∞ *quum* R O3x. D. Lall. (10) ∞ *emissa* Leid. O1x. (11) Sic R. Gr. b. O1x. Gebh. D. W. 2. — *lamentabilis* Cdd. multi. PABSECVML. Lall. 1. (12) ∞ *dediderit* Da. (13) — *imminuatur* O3x. PABSEC. (14) — *tumoribus* Nissenii susp. (15) — *excitatur* O2x. PABSEC. (16) ∞ *omittam* R. (17) Sic b. DW. = *et* Ceteri. (18) — *autem* !, susp. v. Wopk. p. 63. (19) ∞ *aspeximus* R. O5x. (20) — *honestatem tendente* Col. Cantabr. e gloss. (21) Sic Guelf. ABSEC. 1. W. 2. — *vel sentiunt, sed mori m.* Cdd. pleriq. PVML. Gebh. Db. Lall. (— *vel sentiant, sed m. m.* Da.) (22) Sic R., ut videtur, Oxonn. pleriq. Leid. MLD. Lall. ∞ *tantum* Ceteri, etiam V. 1. W. 2. (23) — *dimoveri* PABSECVM.

levabat omnem vulnerum metum nobilitas mortis et gloria. Num tum[1] ingemuisse Epaminondam putas, quum una cum sanguine vitam effluere sentiret? imperantem enim patriam Lacedaemoniis relinquebat, quam acceperat servientem. Haec sunt solatia, haec fomenta summorum dolorum.

XXV. 60. Dices, quid in pace? quid domi? quid in lectulo? Ad philosophos me revocas, qui in aciem non saepe prodeunt. E quibus homo sane levis, Heracleotes Dionysius, quum a Zenone fortis esse didicisset, a dolore *dedoctus[2] est. Nam, quum ex renibus laboraret, ipso in eiulatu clamitabat, falsa esse illa, quae antea de dolore ipse sensisset[3]. Quem quum Cleanthes condiscipulus[4] rogaret, quaenam ratio eum de sententia deduxisset, respondit: „Quia[5], quum tantum[6] operae philosophiae dedissem, dolorem tamen ferre non possem: satis esset[7] argumenti, malum esse dolorem. Plurimos autem annos in philosophia consumpsi, nec ferre possum: malum est igitur dolor." Tum Cleanthem, quum pede terram percussisset, versum ex Epigonis ferunt dixisse,

Audisne haec, Amphiaraë, sub terram abdite?

Zenonem significabat: a quo illum degenerare dolebat. 61. At non noster Posidonius; quem et ipse saepe[8] vidi, et id dicam, quod solebat narrare Pompeius: se, quum Rhodum venisset decedens ex Syria, audire voluisse Posidonium. Sed quum audivisset[9], eum graviter esse aegrum, quod vehementer eius artus laborarent, voluisse tamen nobilissimum philosophum visere: quem ut[10] vidisset et salutavisset, honorificisque verbis prosecutus esset, molesteque se dixisset ferre, quod eum non posset audire: at ille[11], „Tu vero, inquit, potes; nec committam, ut dolor corporis efficiat, ut frustra tantus vir ad me venerit." Itaque narrabat, eum[12] graviter et copiose de hoc ipso, nihil esse bonum, nisi quod honestum esset[13], cubantem disputavisse[14], quumque quasi faces ei doloris admoverentur, saepe dixisse, „Nihil agis, dolor! quamvis sis molestus, nunquam te esse confitebor malum."

XXVI. 62. Omninoque omnes clari et nobilitati labores contendendo[15] fiunt etiam tolerabiles. Videmusne, apud quos eorum ludorum[16], qui gymnici nominantur, magnus honos sit, nullum ab iis[17], qui in id certamen descendant, devitari dolorem? Apud quos autem venandi et equitandi laus viget[18], qui hanc petessunt[19], nullum fugiunt dolo-

---

(1) — *tu* Da. Є. 1. 2. (2) de Bentl. Є. D. Lall. W. 2. — *deductus* R. Gr. b. PABSECV. 1. — *devictus* ML. (3) — *sensisset ipse* ABSECV. (4) — *condisc. eius* ABSEC. (5) — *qui* R. O1x. (6) — *respondit: Quicunque tantum o. dedisset -- posset* de Bentl. Є. D. — *si quis -- dedisset, dol. t. ferre non posset* Ern. susp. (7) ∞ *esse* O1x. PSEL. (8) — *saepe ipse* PABSECML. (non V.) (9) = *audisset* VD. — *audiret* PABSEC. (10) — *quum* Ern. susp. (11) — *tum illum* Ern. susp. Refutat Nissen. Sic Da. edidit: *moleste se dixisse ferre.* (12) ⊥ *tum eum* P. (13) = *esset hon.* R. D. — om. *esset* O2x. (14) = *disputasse* PABSECML. (non V.) (15) Sic R. (unus certe e Regiis, teste Lall., et in mea collatione nulla notatur varietas.) Bentl. Є. Lall. Bipont. W. 2. — *contemnendo* Cdd. pleriq. ABSECVML. Gebh. D. 1. defendit Nissen. — *contemptu* Gr. b. O1x. Brutus. (— *cotedo* P.) (16) — *Videmusne, ut apud magistros eorum ludorum* e Corradi *Quaest.* p. 348. (qui usus est Cd. interpolato, cfr. Ern. *Adnott. ad Tusc.* 2, §. 3., vel ipse sic interpolavit.) Ern. 1. — *videmusne, ut apud quos eor. lud.* b. (17) — *his* PABCVD. (18) — *vigeat* Cdd. aliq. L. Oliv. (19) — *petissunt* L. vide Bouh. — *hanc gloriam petessunt* ABSEC.

rem[1]. Quid de nostris ambitionibus, quid de cupiditate honorum[2] loquar? quae flamma est, per quam non cucurrerint ii[3], qui haec olim punctis singulis colligebant? Itaque semper Africanus Socraticum Xenophontem in manibus habebat: cuius in primis laudabat illud, quod diceret, eosdem labores non esse aeque graves[4] imperatori et militi, quod ipse honos laborem leviorem faceret imperatorium[5]. 63. Sed tamen hoc evenit, ut in vulgus insipientium opinio valeat honestatis, quum ipsam videre non possint[6]. Itaque fama et multitudinis iudicio moventur, ut[7] id honestum putent, quod a plerisque laudetur. Te autem, si in oculis sis multitudinis, tamen eius iudicio stare nolim, nec, quod illa putet, idem putare[8] pulcherrimum. Tuo tibi iudicio est utendum: tibi si recta probanti placebis, tum[9] non modo tete[10] viceris, quod paullo ante praecipiebam, sed omnes et omnia. 64. Hoc igitur tibi propone: amplitudinem [animi[11]] et quasi quandam exaggerationem quam altissimam animi, quae[12] maxime[13] eminet contemnendis[14] et despiciendis doloribus, unam esse omnium rem pulcherrimam, eoque pulchriorem, si vacet populo, neque plausum captans, se tantum[15] ipsa delectet. Quin etiam mihi quidem laudabiliora videntur omnia, quae sine venditatione et sine populo teste fiunt: non quo[16] fugiendus sit, (omnia enim bene facta[17] in luce se[18] collocari volunt;) sed tamen nullum theatrum virtuti conscientia maius est.

XXVII. 65. Atque in primis meditemur illud, ut haec patientia dolorum[19], quam saepe iam[20] animi intentione[21] dixi esse firmandam, in omni genere se aequabilem praebeat. Saepe enim multi, qui aut propter[22] victoriae cupiditatem, aut propter gloriae[23], aut etiam ut ius suum et libertatem tenerent[24], vulnera exceperunt fortiter et tulerunt, iidem omissa contentione dolorem morbi ferre non possunt. Neque enim illum, quem facile tulerant, ratione aut sapientia tulerant, sed studio potius et gloria. Itaque barbari quidam[25] et immanes ferro decertare acerrime possunt, aegrotare viriliter non queunt; Graeci autem, homines[26] non satis animosi, prudentes[27], ut est captus hominum, satis, hostem adspicere non possunt; iidem[28] morbos

(1) — *eos nullum fugere d.* L. — *nullum fugere d.* Da. (2) — *bonorum* Ern. 1. Sch. 2. err. typogr. (3) — *cucurrerunt hi* R. D. (*hi* etiam ABCV.) (4) = *non aeque gravis esse* R. e correctione ipsius librarii. (5) Sic R. Gr. ASECV. Db. Lall. 1. W. 2. — *imperatorum* O4x. PBML. — *imperatori* Cdd. aliq. mC. Da. Vide Garat. ad *Balbianam*. p. 205. (6) — *possit* ABSECV. — *possunt* O1x. (7) Sic R. teste Lall., tacetque mea collatio ad Lall. facta. O1x. PABSEML. Lall. W. — *quum* R. teste Bouh. b. Cdd. multi. V. Gebh. D. 1. 2. (8) Sic R. Alii. P. Gebh. Seqq. — *idem te put.* ABSECVML. (9) — *tunc* ABSECV. — *tu* Da. (10) Sic R. b. DW. 2. — *tute* PABSECVM. Lall. 1. (— *tum tu non modo te v.* L.) (11) ∾ *animi* MLD. Lall. 1. 2. del. ([ ] W.) (12) Sic R. b. PMLDb. Lall. W. — *qui* ABSECV. Da. 1. 2. (13) — *maxima* M. (14) — *in contemn.* ABSECV. (15) — *tamen* R. Alii Cdd. PD. prob. Bouh. (— *neque plausum captet, sed se tantum i. d.* Sigonii Cd. — *delectetur* Ern. susp.) (16) = *non quod* Cd. Urs. LW. (17) — *recte facta* Augustinus *C. D.* 14, 18. (18) — om. *se* P. (19) — *doloris* PABSE. (20) — om. *iam* ABSEC. (21) — *contentione* cum paucis Cdd. Lall. (22) — *per* Da. (23) Sic R. b. Cdd. pleriq. VML. Lall. Vide Nissen. ∾ *gloriam* Da. C. W. 2. — *gloriae amorem* Leid. O3x. PABSEC. 1. (24) — *tuerentur* Cd. apud Fabr. O1x. (25) — *quidem* Cdd. pauci. SED. (26) — *hodie* Valckenarii susp. (27) Sic R. PMLD. 1. W. 2. — *sed prud.* Ed. vet. Bouh. ABSECV. prob. Bouh. Oliv. — *at prud.* Lall. (28) = *eidem* R. L. in Curis sec. — *et iidem* ABSECV. — *sed iidem* ML. 1566. (non Gr. P.)

toleranter atque humane ferunt. At Cimbri et Celtiberi in proeliis[1] exsultant, lamentantur in morbo: nihil enim potest esse aequabile, quod non a certa ratione proficiscatur. 66. Sed quum videas, eos, qui aut[2] studio, aut opinione ducantur, in eo persequendo atque adipiscendo, dolore non frangi: debeas[3] existimare, aut non esse malum dolorem; aut, etiam si, quidquid asperum alienumque natura[4] sit, id appellari placeat malum, tantulum[5] tamen esse, ut a virtute ita obruatur, ut nusquam appareat. Quae meditare, quaeso, dies et noctes. Latius enim manabit haec ratio, et aliquanto maiorem locum, quam de uno dolore, occupabit. Nam si omnia fugiendae turpitudinis, adipiscendaeque honestatis causa faciemus[6], non modo stimulos doloris, sed etiam fulmina fortunae contemnamus licebit: praesertim quum paratum sit illud ex[7] hesterna disputatione perfugium[8]. 67. Ut enim si cui naviganti, quem[9] praedones insequantur, deus quis[10] dixerit, „Eiice te de navi[11]; praesto[12] est, qui excipiat, vel delphinus, ut Arionem Methymnaeum, vel equi Pelopis illi Neptunii, qui *per undas currus suspensos rapuisse* dicuntur, excipient te[13], et, quo velis, perferent;" omnem omittat[14] timorem: sic urgentibus asperis et odiosis doloribus, si tanti non sit, ut ferendi sint[15], quo sit confugiendum, vides[16]. Haec fere hoc tempore putavi esse dicenda. Sed tu fortasse in sententia permanes. *A.* Minime vero: meque biduo duarum rerum, quas maxime timebam, spero liberatum metu. *M.* Cras ergo ad clepsydram; sic enim dicimus[17]: sed[18] tibi hoc video non posse deberi. *A.* Ita prorsus. Et illud quidem ante meridiem; hoc eodem tempore. *M.* Sic faciemus, tuisque optimis studiis obsequemur[19].

---

(1) — *proelio* ML. (2) — *videas quo quis aut st. - - ducatur* Vatic. Hinc W. 2. de Ern. Є.: ∞ *videas, eos, qui quo aut st. - - ducantur.* Facio cum Nissenio vulgatam defendente. (— *eos, quo aut st. - - ducantur* Da.) (3) Sic R. PABSCVDb. 1. W. 2. ∞ *debes* Cdd. aliq. EML. Da. Lall. (4) Sic R. O2x. Gebh. 1. W. 2. = *a natura* Cdd. aliq. PABSECVML. Lall. (5) = *tantillum* Cdd. aliq. (non R.) PSE. Lall. (6) — *faciamus* ABSECV. (non PML.) (7) — om. *ex* BCV. (8) — *profugium* PABSEC. (9) — om. *quem* R. Alii Cdd. Gebh. D. (10) = *qui* O2x. D. (cfr. Wopk. p. 67.) (11) Sic b. ABSECVML. Lall. W. ∞ *eiice te navi* R. Alii. P. Gebh. D. 1. 2. (12) — *en praesto* SE. (13) — *qui te exc.* SE. (14) Sic CVML. Gebh. Lall. 1. W. 2. — *omittas* R. Cdd. pleriq. PABSE. (15) Sic de Gulielmi et Bentl. Є. D. Lall. W. — *si tanti non sint, ut ferendi sint* R. Gr. b. PABSECV. perverse, etsi defendit Nissen. — *si tanti sint, ut ferendi non sint* ML. Є. Item Ursinus. Rursus Ern. Є. 1. 2. (16) — *ut vides* R. Pith. — *tu vides* ASE. (prob. D.) (17) Sic Cdd. aliq. BSEC. (prob. Bouh.) Lall. 1. 2. — *diximus* b. Alii Cdd. PDW. — *duximus* R. AVML. Gebh. (18) Sic R. cum Cdd. notis. PABSECVMLD. — *et* cum Turnebo *Adv.* 4, 18. Gebh. Lall. 1. W. 2. Sensus est: „cras ergo prius ad clepsydram declamabimus; sic enim facere solemus; sed, hoc absoluto exercitio, statim debitum meum tibi persolvam ut tecum philosopher." (19) = *obseq. st.* PABC.

LIBER TERTIUS.

I. 1. Quidnam esse, Brute, causae putem, cur, quum constemus ex animo et corpore, corporis curandi tuendique causa quaesita sit ars, eiusque utilitas[1] deorum immortalium inventioni[2] consecrata; animi autem medicina nec tam desiderata sit, antequam inventa, nec tam culta, posteaquam cognita est, nec tam multis grata et probata, pluribus etiam suspecta et invisa? An quod corporis gravitatem[3] et dolorem animo iudicamus, animi morbum corpore non sentimus? ita fit, ut animus de se ipse tum iudicet[4], quum id ipsum, quo iudicatur[5], aegrotet. 2. Quod si tales nos natura genuisset, ut eam ipsam intueri et perspicere, eademque optima[6] duce cursum vitae conficere possemus: haud erat sane, quod quisquam rationem ac doctrinam[7] requireret. Nunc[8] parvulos nobis dedit igniculos, quos[9] celeriter malis moribus opinionibusque depravatis[10] sic restinguimus[11], ut nusquam naturae lumen appareat. Sunt enim ingeniis nostris semina innata virtutum, quae si adolescere liceret, ipsa nos ad beatam vitam natura perduceret[12]. Nunc autem, simul atque editi in lucem et suscepti sumus, in omni continuo pravitate et in summa opinionum perversitate versamur; ut paene cum lacte nutricis errorem suxisse videamur. Quum vero parentibus redditi, dein[13] magistris traditi sumus; tum ita variis imbuimur erroribus, ut vanitati veritas, et opinioni confirmatae[14] natura ipsa cedat.

II. 3. Accedunt etiam poëtae: qui, quum magnam speciem doctrinae sapientiaeque prae se tulerunt[15], audiuntur, leguntur, ediscuntur, et inhaerescunt penitus in mentibus: quum vero [accedit[16]] eodem, quasi

---

(1) Sic Oxonn. aliq., si fides collatoribus. L. Oliv. Lall. W. 2. — *ars eius atque ut.* b. cum Cdd. plerisq. PABSECVMD. 1. (— *ars*, *atque eius ut.* Mannutio tribuunt D. et Ern.) (2) — *inventione* Bouh. susp. (3) — *pravitatem* Bentl. susp. (4) — *non tum iud.* Leid. prob. Bouh. — *non iud.* Erasmi susp. (5) Sic R. Gr. b. Col. V. Gebh. D. Lall. 1. W. 2. — *quo iudicat* Cd. Toletanus. ML. (W. in Ed. pr.) — *quod iudicatur* Cdd. aliq. PABSEC. (6) — om. *optima* O1x., ut volebat Ern. (7) — *ratione ac doctrina* R. Gr. V. (8) — *nunc vero* ABSEC. (9) — *quos* post *nunc* transponendum putabat Ern. (10) Sic R. PABSECVM. W. 2. — *depravati* (L. in *Adnott.*) Gebh. D. Lall. 1. — *depravatos* Col. Alii Cdd. L. 1566. (11) — *exstinguimus* PABSEC. (12) — *natura perducerent* Petri Burmanni Primi mira susp. (13) Sic Cd. Vatic. DW. 2. — *deinde* O1x. Leid. ABSEG. Lall. — *demum* Gr. b. Cd. Schotti. (L. in curis sec.) Gebh. Oliv. Ern. 1., qui explicare studebat perversissimam hanc lectionem. ∞ *id est* O1x. P. mC. VML. (W. in Ed. pr.) Senecam potius quam Ciceronem decet haec lectio, per se ipsa non mala; cuius sensus est: „parentibus redditi, sive, vere ut dicam, magistris traditi sumus; parentes enim nullam nostrûm curam habent." — *redditi idem* R. teste Dav. — *iidem vero magistris* R. teste Bouh. Mea collatio tacet. Vide ne *ἀσύνδετον: parentibus redditi*, *magistris traditi*, omnes has pepererit turbas. Certe Cd. Guelf. mire satis: *redditi*, *vel magistris.* Ne hoc quidem prorsus reiiciebat Ern. (14) — *confirmata* O1x. PABS. (15) — *tulerint* Ed. vet. Bouh. ABSECV. (W. in Ed. pr.) uti volebat Ern. (16) ∞ om. *accedit* R. O3x. cum Cdd. plerisq. V. Gebh. D. 1. Habent Cdd. aliq. v. c. Leid. Bern. (— *accidit* O1x. P.) ABSECML. Lall. W. 2. — *accesserit* O1x. Videtur glossema. Equidem [ ].

maximus quidam magister, populus atque omnis undique ad vitia consentiens multitudo; tum plane inficimur opinionum pravitate, a naturaque[1] desciscimus: ut nobis [optime] naturam[2] invidisse videantur, qui nihil melius homini, nihil magis expetendum, nihil praestantius honoribus, imperiis, populari gloria iudicaverunt. Ad quam fertur optimus quisque; veramque illam honestatem expetens, quam unam[3] natura maxime inquirit, in summa inanitate versatur, consectaturque nullam[4] eminentem effigiem [virtutis[5]], sed adumbratam imaginem gloriae. Est enim gloria, solida quaedam res et expressa, non adumbrata: ea est consentiens laus bonorum, incorrupta vox bene iudicantium de excellente virtute: ea virtuti resonat tamquam imago[6]. Quae quia recte factorum plerumque comes est, non est bonis[7] viris repudianda. 4. Illa autem, quae se eius imitatricem esse vult, temeraria atque inconsiderata, et plerumque peccatorum vitiorumque laudatrix, fama popularis, simulatione honestatis formam eius pulchritudinemque corrumpit. Qua caecitate homines, quum quaedam etiam praeclara[8] cuperent, eaque nescirent nec ubi, nec qualia essent, funditus alii everterunt suas civitates, alii ipsi occiderunt. Atque hi[9] quidem optima petentes, non tam voluntate, quam cursus errore falluntur: quid? qui pecuniae cupiditate, qui voluptatum libidine[10] feruntur; quorumque ita perturbantur animi, ut non multum absint ab insania, quod insipientibus contingit omnibus[11]: his nullane est adhibenda curatio? utrum[12] quod minus noceant animi aegrotationes, quam corporis? an, quod corpora curari possint, animorum medicina nulla[13] sit?

III. 5. At et[14] morbi perniciosiores pluresque sunt animi, quam corporis. Hi enim ipsi odiosi[15] sunt, quod ad animum pertinent, eumque sollicitant: *animusque aeger*, ut ait Ennius, *semper errat, neque pati, neque perpeti potest; cupere nunquam desinit.* Quibus duobus morbis, (ut omittam alios,) aegritudine et cupiditate, qui tandem possunt in corpore esse graviores? Qui vero probari potest, ut

---

(1) Sic R. Gr. PV. Gebh. Seqq. — *a naturaque ipsa* ABSECML. (2) Sic Cdd. duo omnium praestantissimi R. Gr. Betn. Oxonn. omnes. In quo *optime* ego video lectoris exclamationem: „optime hoc dixisti, Tulli! euge, *σοφῶς*!" a margine in contextum illatam. Ideo [ ]. — *optimam naturam* nescio qua auctoritate PABSECVML. Lall. 1. — *optimae naturae* Iac. Gronovii susp. — *optimâ naturâ* Arntzen ad *Plin. Pan.* p. 364. ∞ *optimam magistram* Bentleii €. sane ingeniosa in loco alioqui, nisi mecum facis, desperato. Recepere DW. 2. Sed *magistra natura* haud nimis placet post *magistrum populum* paullo ante commemoratum. (3) Sic Oxonn. aliq., si fides collatoribus. MLD. Seqq. — *una* R. Gr. PABSECV. Gebh. (4) ∞ *non ullam* L. solus. prob. Fabricio, sicque volebat Nissen. (5) ∞ *virtutis* [ ]. de Bentl. et Bouh. sententia D. 1. ∞ del. W. 2. cum Cd. Ball. Recte, puto; non enim sufficiat *effigies virtutis* sapienti, virtutem ipsam expetenti. Mirum tamen accidit, quod *gloriae* abest a Leid. post *imaginem.* (6) Sic Cdd. aliq. Philargyrius ad *Virg. Eclog.* 4, 50. P. Gebh. Seqq. — *imago gloriae* R. teste Bouh. (Mea collatio tacet, uti Oxonienses.) Cd. Schotti p. 339. ABSECVM. — *imago voci* L. €. (7) Sic PV. Gebh. Seqq. — *a bonis* ABSECML. (8) Sic Gebh. Seqq. = *praecl. etiam* PASECVML. (9) ∞ *ii* SE. (10) — *voluptate libidinum* O1x. El. pr. mC. — *libidinum voluptate* Med. (11) — *omnibus contingit* M. solus. — *contingit: omnibus his* distinguunt Aldus. (prob. Bouh.) W. in Ed. pr. Sed vide Nissen. (12) — *utrumne* Da. (13) = *nulla med.* PABSEML. (non CV. Recentiores.) (14) Nota hoc *et.* (15) — *ipsi ideo odiosi* D. €.,

sibi mederi animus non possit, quum ipsam[1] medicinam corporis animus[2] invenerit: quumque ad corporum sanationem multum ipsa corpora et natura valeat[3], nec omnes, qui curari se[4] passi sunt, continuo etiam convalescant; animi autem, qui se[5] sanari voluerint, praeceptisque sapientium paruerint, sine ulla dubitatione sanentur? 6. Est profecto animi medicina philosophia: cuius auxilium non, ut in corporis morbis, petendum est foris; omnibusque opibus viribus[6], ut nosmet ipsi nobis mederi possimus, elaborandum est. Quamquam de universa philosophia, quanto opere[7] et expetenda esset et colenda[8], satis, ut arbitror, dictum est in Hortensio. De maximis autem rebus nihil fere intermisimus postea nec disputare, nec scribere. His autem libris exposita sunt ea, quae a nobis cum familiaribus nostris in Tusculano erant disputata. Sed quoniam duobus superioribus de morte et de dolore dictum est, tertius dies disputationis hoc tertium volumen efficiet. 7. Ut enim in Academiam nostram descendimus, inclinato iam in pomeridianum[9] tempus die, poposci eorum aliquem, qui aderant, causam disserendi. Tum res acta sic est.

IV. *A.* Videtur mihi cadere in sapientem aegritudo. *M.* Num reliquae quoque perturbationes animi, formidines, libidines, iracundiae[10]? Haec enim fere sunt eiusmodi, quae Graeci πάϑη appellant: ego poteram *morbos;* et id verbum esset e verbo; sed in consuetudinem nostram non caderet. Nam misereri, invidere, gestire, laetari, haec omnia morbos Graeci appellant, motus animi, rationi non optemperantes[11]: nos autem hos eosdem motus concitati animi recte, ut opinor, *perturbationes* dixerimus; *morbos* autem non satis usitate: nisi quid aliud tibi videtur. 8. *A.* Mihi vero isto modo. *M.* Haeccine[12] igitur cadere in sapientem putas? *A.* Prorsus existimo. *M.* Nae ista gloriosa sapientia non magno[13] aestimanda est, siquidem non multum differt ab insania. *A.* Quid? tibi omnisne animi commotio videtur insania? *M.* Non mihi quidem soli, sed, id quod admirari saepe soleo, maioribus quoque nostris hoc ita visum intelligo multis seculis ante Socratem: a quo haec omnis, quae est de vita et de moribus[14], philosophia manavit. *A.* Quonam tandem modo? *M.* Quia nomen insaniae significat mentis aegrotationem et morbum: id est, insanitatem

(1) — *ipse* BCVML. (2) — om. *animus* Leid. prob. Bouh. (3) Sic R. b. ABSELDW. ∞ *valeant* Col. CVM. Gebh. Lall. 1. 2. (4) = *se cur.* ABSEML. (5) — om. *se* V. Gebh. Lall. 1. (contra Cdd. mihi notos et ceteras Edd.) (6) Sic R. O2x. Gebh. Ern. 1. Vere Latine, ut *equis viris; remis velis*, ac similia. Notandum tamen *viribus* abesse a Gryph. optimo; ex errore tamen puto. Sic tamen etiam Bern. In marg. a sec. man. habet *viribusque*, ut PABSECVML. — *et viribus* Cdd. aliq. D. Lall. W. 2. (— *propriisque opibus atque viribus* de Bentl. C. Da.) (7) Sic Gr. b. Leid. O2x. D. = *quantopere* Ceteri. (8) Sic (R.) Alii. VDW. 2. — om. prius *et* Gebh. Lall. 1. — *et expet. et col. esset* ABSECML. (9) Sic EL. Lall. W. 2. = *postmerid.* Cdd. noti. Ceterae Edd. Correxerunt ex *Orat.* §. 157. Etsi de hoc quoque non satis constat: si quidem Velius Longus p. 2237. *P.* habet *posmeridianas.* (10) — *iucunditates* Fabricii mira susp. — *cupiditates* mira C. in m. 1581. (11) Cdd. aliq. D. et Wolfii ambiguam scripturam *obtemperantis* male Bouh. et Sch. 2. pro genitivo habuerunt, eumque probaverunt. Longe melius Wolf ipse in *Praelectt.* significat, se *obtemperantis* habere pro accus. plur. (12) + *haecne* ABSE. (13) ∞ *magni* SE. (Pro *nae*, *ne* R. ASE.) (14) — *et mor.* O3x.

et aegrotum animum, quam appellarunt insaniam[1]. 9. Omnes autem perturbationes animi, morbos philosophi appellant; negantque, stultum quemquam his[2] morbis vacare. Qui autem in morbo sunt, sani non sunt: et[3] omnium insipientium animi in morbo sunt: omnes insipientes igitur insaniunt. Sanitatem enim animorum positam in tranquillitate quadam constantiaque censebant: his rebus mentem vacuam appellarunt *insaniam*[4], propterea quod in perturbato animo, sicut in corpore, sanitas esse non possit[5].

V. 10. Nec minus illud acute, quod animi affectionem, lumine mentis carentem, nominaverunt *amentiam*, eandemque *dementiam*. Ex quo intelligendum est, eos, qui haec rebus nomina posuerunt[6], sensisse hoc idem, quod a Socrate acceptum diligenter Stoici retinuerunt[7], omnes insipientes esse non sanos. Qui enim animus est[8] in aliquo morbo, (morbos autem hos perturbatos motus, ut modo dixi, philosophi appellant;) non magis est sanus, quam id corpus, quod in morbo est. Ita fit, ut sapientia sanitas sit animi, insipientia autem quasi insanitas quaedam: quae est insania, eademque dementia[9]; multoque melius haec notata sunt verbis Latinis, quam Graecis; quod aliis quoque multis locis reperietur. Sed id alias: nunc, quod instat. 11. Totum igitur id, quod quaerimus, quid et quale sit, verbi vis ipsa declarat. Eos enim sanos quoniam[10] intelligi necesse est, quorum mens motu, quasi morbo, perturbata nullo sit: qui contra affecti sunt, hos insanos appellari necesse est. Itaque nihil melius, quam quod est in consuetudine sermonis Latini; quum *exisse ex potestate* dicimus eos, qui effrenati[11] feruntur aut libidine, aut iracundia: quamquam ipsa iracundia libidinis est pars. Sic enim definitur iracundia, ulciscendi libido. Qui igitur exisse ex potestate dicuntur, idcirco dicuntur, quia non sunt[12] in potestate mentis: cui regnum totius animi a natura tributum est. Graeci autem *μανιαν* unde appellent[13], non facile dixerim: eam tamen ipsam distinguimus nos melius, quam illi. Hanc enim insaniam, quae

---

(1) Recte Nissen: „Haec etymologica sunt, addita in eum finem, ut quomodo insania esset morbus mentis, appareret." Melius fortasse dixisset: „ut, cur iam Romani antiqui diu ante Socratem rectum nomen illi animi commotioni indidissent, manifestius appareret." De Bentl. monitu haec: *id est*, *ins.* - - - *insaniam* [ ]. D. 1. W. Delevit calidius Sch. 2. Sic statim animadvertes, misere hiare totum locum. Ceterum, ut nos, R. Gr. P. mC. V. Gebh. Lall. (D. 1. W. cum [ ].) — *aegrotum animum* Oxonn. aliq., si fides collatoribus. ABSECML. Pro *insanitatem:* — *insanientem* Ed. vet. Bouh. (2) — *iis* SE. (3) — *at* Ern. susp. (4) — *insanam* O2x. Guelf. (ut volebat Turnebus) D. Ern. 1. (5) — *posset* Ern. Є. W. 2. Sed *appellarunt* h. l. non est aoristus, sed verum perfectum, *sie haben genannt:* unde rectum est tempus praesens *possit*. (Attamen *posset* videtur habere Bern.) (6) — *imposuerunt* O1x. Cd. Urs. (7) = *Stoici dil.* PABSEC. Mox: — *tenuerunt* Leid. (8) — *quis est enim animus* R., unde D.: ∾ *qui est enim an.* (9) — Ern. [ ]. v. *quae est ins.* W. praeterea: *ead. dem.* — del. Sch. 2. v. *quae* - - *dementia.* Habet iam Nonius p. 122. *Merc.* et omnino sunt necessaria; *insanitas* enim, vocabulum tunc novum nihil aliud significabat, quam *Ungesundheit.* Iam dicit, sapienter insaniae (quae eadem est dementia) quasi insanitati cuidam mentis, hoc ipsum insaniae nomen imposuerunt maiores nostri. (10) Sic R. Gr. Vatic. Alii. D. 1. W. 2. — om. *quoniam* PABSECVML. Lall. Pro: *intell. nec. est* — *intelligimus* volebat Ern. (11) — *effrenate* W. Є. Sed recte dicitur: *incitatus fertur*, *pronus*, *praeceps fertur*. Quidni *effrenatus fertur?* (12) — *sint* O3x. PABSECV. (13) — *appellant* PABSV.

iuncta stultitiae patet latius, a furore disiungimus. Graeci[1] volunt illi quidem; sed parum valent verbo: quem nos furorem, μελαγχολίαν illi[2] vocant. Quasi vero atra bili solum mens, ac non saepe vel iracundia graviore, vel timore, vel dolore moveatur: quo genere Athamantem, Alcmaeonem, Aiacem, Orestem furere dicimus. Qui ita sit affectus, eum dominum esse rerum suarum vetant duodecim tabulae. Itaque non est scriptum, *si insanus*, sed, SI FVRIOSVS °ESCIT[3]. Stultitiam enim censuerunt, constantia, id est sanitate, vacantem[4], posse tamen tueri mediocritatem officiorum, et vitae communem cultum atque usitatum: furorem autem[5] esse rati sunt mentis ad omnia caecitatem. Quod quum maius esse videatur, quam insania; tamen eiusmodi est, ut furor in sapientem cadere possit, non possit insania[6]. Sed haec alia quaestio est: nos ad propositum revertamur.

VI. 12. Cadere, opinor, in sapientem aegritudinem tibi dixisti videri. *A.* Et vero[7] ita existimo. *M.* Humanum id quidem, quod ita existimas. Non enim silice nati sumus: sed est °naturâ[8] fere in animis tenerum quiddam atque molle, quod aegritudine, quasi tempestate, quatiatur. Nec absurde Crantor ille, qui in nostra Academia vel in primis fuit nobilis, „Minime, inquit, assentior iis[9], qui istam nescio quam indolentiam magno opere laudant: quae nec potest ulla esse, nec debet. °Ne aegrotus sim: sin; is, qui fuerat, sensus adsit[10], sive secetur quid, sive avellatur a corpore. Nam istud[11] nihil dolere non sine magna mercede contingit, immanitatis in animo, stuporis in corpore." — 13. Sed videamus, ne haec oratio sit hominum assentantium nostrae imbecillitati, et indulgentium mollitudini: nos autem audeamus non solum[12] ramos amputare miseriarum, sed omnes radicum fibras evellere. Tamen aliquid relinquetur fortasse: ita sunt altae stirpes[13] stultitiae; sed relinquetur id solum, quod erit necessarium[14]. Illud quidem sic habeto, nisi

---

(1) — *Graeci*, suspectum Davisio defendit Wopk. p. 77. (2) — *ipsi* O1x. PABSECV. (3) Sic de Bouh. €. W. 2. Scil. Nonius p. 443. *Merc.* habet *si furiosus esset.* — *si f. esse incipit* ex interpol. Cdd. noti. Edd. praeter W. et Sch. (4) Sic Cd. Vat. D. Locus, ut videtur, corruptus. *Stultitiam* habent omnes Cic. Cdd. praeter El. sec.; sed Nonius l. l. ∞ *insaniam e. c., id est inconstantiam s. v.* idque receperunt VL. ∞ *insaniam e. c. constantia id est, san. v.* W. 2. — *stultitiam e. c. inconstantiam, id est, san. v.* R. Gr. b. PABSE. Gebh. 1. sicque CM. sed: *id est, inconstantiam.* (— *insaniam e. c. esse inconstantiam mentis sanitate v.* El. sec. Davis. in Ed. prima. Verburg. Lall. Cd. Eliensis sec. saepissime est interpolatus ab Italo Sec. XV., ut agnovit aliquoties ipse Davis.) Nostram lectionem haud male defendit Nissen. (5) ∞ om. *autem* Nonius. O1x. (6) — *cadere possit, insania non.* Alii. (7) — *Et vere* O2x. P. — *Ego vero* ABSECVML. contra R. Gr. Col. cet. (8) De Bentl. €. D. Lall. 1. W. 2. — *naturabile in a.* R. Gr. Alii. P. Gebh. — *naturale in a.* Cdd. aliq. ABSECVM. ∞ *naturâ in a.* L. (9) — *his* PABCVD. (10) Sic, partim cum Bouh., W. 2. — *nec aegrotassem. sin inquit fuerat* R. similiterque turbant Cdd. Edd. vett. — *ne aegrotassim; sin quid fuerit, sensus adsit* Cdd. tribuit Fabr., nescio, quam vere. Sicque dedit D. — *ne aegrotassim, inquit: sin id fuerit, sensus adsit* Lall. — *ne aegrotus sim, inquit: sed, si fuerim, sensus adsit* (Aldus?) V. M. L. Gebh. itemque Ern. 1., sed horribili cum errore *absit*, quem praebet etiam O1x. et A. — *nec aegrotus sim* (aliquot litt. erasae) *inquit, fuerat, sensus adsit* Bern. (11) = *istuc* PVML. (12) — *non solum aud.* PABSEC. (13) = *stirpes altae* CML. (14) = *nec. erit* SE. — *est nec.* O2x. PAML.

sanatus animus sit[1], quod sine philosophia fieri non potest, finem miseriarum nullum fore. Quamobrem, quoniam[2] coepimus, tradamus nos ei curandos: sanabimur, si volemus. Et progrediar quidem longius: non enim de aegritudine solum, quamquam id quidem primum; sed de omni animi, ut ego posui, perturbatione, (morbo[3], ut Graeci volunt,) explicabo. Et primo, si placet, Stoicorum more agamus, qui breviter adstringere[4] solent argumenta: deinde nostro instituto vagabimur.

VII. 14. Qui fortis est, idem est fidens[5]: — quoniam *confidens* mala consuetudine loquendi[6] in vitio ponitur, ductum verbum a *confidendo*, quod laudis est. — Qui autem est fidens, is profecto non extimescit: discrepat enim a timendo confidere[7]. Atqui[8] in quem cadit aegritudo, in eundem timor. Quarum enim rerum praesentia sumus in aegritudine, easdem impendentes et venientes timemus. Ita fit, ut fortitudini aegritudo repugnet. Veri simile est igitur, in quem cadat[9] aegritudo, cadere in eundem[10] timorem et infractionem quandam[11] animi et demissionem. Quae in quem cadunt[12], in eundem cadit, ut serviat, ut victum, si quando[13], se esse fateatur. Quae qui recipit, recipiat idem necesse est timiditatem et ignaviam. Non cadunt autem haec in virum fortem. Igitur ne aegritudo quidem. At nemo sapiens, nisi fortis. Non cadit[14] ergo in sapientem aegritudo. 15. Praeterea necesse est, qui fortis sit, eundem esse magni animi; qui magni animi sit[15], invictum; qui invictus sit[16], eum res humanas[17] despicere atque infra se positas arbitrari. Despicere autem nemo potest eas res, propter quas aegritudine affici potest[18]. Ex quo efficitur, fortem virum aegritudine nunquam affici. Omnes autem sapientes, fortes. Non cadit igitur in sapientem aegritudo. Et quemadmodum oculus conturbatus non est probe affectus ad suum munus fungendum; et reliquae partes, totumve corpus, statu quum est motum[19], deest officio suo et muneri[20]: sic conturbatus animus non est aptus ad exsequendum munus suum. Munus autem animi est, ratione bene uti; et sapientis animus ita semper affectus est, ut ratione

---

(1) = *sit an.* BS. (2) ∞ *quando* O3x. PASE. Mox: — *incepimus* BSE. (3) — *morbove* (R. teste Bouh.?) Ed. vet. Bouh. SE. — *et morbo* PABC. — *ut Graeci volunt*, *morbo* L. — *seu morbo* Bouh. susp. (4) — *perstringere* ABSEC. (5) — *qui fortis*, *est idem fid.* Nonius p. 443. prob Bouh. (6) — *loquentium* Nonius. (7) — *fidens* Nonius. — *fidere* Bouh. susp. — *non fidere* Nissenii susp. (8) Sic Bern. Cd. Urs. ABSEC. Alii. Da. Lall. W. Ochsner *Eclog.* p. 110. — *Atque* PVML. Db. 1. 2. (9) Sic Cdd. aliq. P. Gebh. Seqq. — *cadit* O2x. ABSECVML. (10) Sic V. Gebh. Seqq. = *in eundem cad.* PABSECML. (11) Sic Cdd. aliq. Edd. ante Gebh. Da. Lall. 1. W. 2. — *quidem* Nonius. p. 122. R. Alii. Gebh. Db. (12) — *in quemque ea c.* Cdd. aliq. (O2x.) ML. (contra R. Gr.) (13) Sic R. Alii. D. Egregie. v. Parei *Lex. crit.* p. 117. Burmann ad *Val. Flacc.* 5, 474. Garat. *ad Milon.* p. 242. Bonon. — *victum quandoque se esse f.* VM. — *v. se quandoque esse* PABSECL. Gebh. Lall. 1. W. 2. — *v. aliquando se esse* Vatic. Ed. Rom. 1469. (*quandoque* apud Cic. semel fortasse legitur *ad Div.* 6, 19. — *esse* del. censebat Ern.) (14) Sic R. O2x. Ed. vet. Bouh. SE. Lall. 1. W. 2. — *cadet* Cdd. aliq. PABCVML. Gebh. D. (15) — om. *sit* ML. (16) — om. *sit* ML. (17) Sic V. Gebh. Seqq. = *humanas res* ut §. 30. PABSECML. (18) — *potest*, *nisi fortis* ex interpol. PABSEC. (19) cum Cdd. aliq. P. Gebh. Seqq. — *a statu quum e. m.* ML. — *quum a statu e. m.* ABSEC. — *statim quum e. m.* Cdd. aliq. V. (20) = *off. suo et mun. deest* PABSEC.

optime utatur. Nunquam igitur est[1] perturbatus. At aegritudo perturbatio est animi. Semper igitur ea sapiens vacabit.

VIII. 16. Veri etiam simile[2] illud est, qui sit temperans — quem Graeci σώφρονα appellant, eamque virtutem σωφροσύνην vocant, quam soleo equidem tum temperantiam, tum moderationem appellare, nonnunquam etiam modestiam; sed haud scio, an recte ea virtus frugalitas appellari possit, quod angustius apud Graecos valet, qui frugi homines χρησίμους appellant, id est, tantummodo utiles; at illud est latius: omnis enim[3] abstinentia, omnis innocentia[4] — quae apud Graecos usitatum nomen nullum habet, sed habere potest ἀβλάβειαν: nam est innocentia affectio talis animi, quae noceat nemini — reliquas etiam[5] virtutes frugalitas continet. Quae nisi tanta esset, et si iis[6] angustiis, quibus plerique putant, teneretur, nunquam esset L. Pisonis cognomen tanto opere laudatum. 17. Sed quia nec qui, propter metum, praesidium reliquit, quod est ignaviae; nec qui, propter avaritiam, clam depositum non reddidit, quod est iniustitiae; nec qui, propter temeritatem, male rem gessit, quod est stultitiae, *frugi* appellari solet: eo[7] tres virtutes, fortitudinem, iustitiam, prudentiam, frugalitas complexa est[8]: (etsi hoc quidem commune est virtutum; omnes enim inter se nexae et iugatae[9] sunt:) reliquum igitur est, quarta virtus ut sit ipsa frugalitas[10]. Eius enim videtur esse proprium, motus animi appetentes[11] regere et sedare, semperque adversantem libidini, moderatam in omni re servare constantiam; cui contrarium vitium nequitia dicitur. 18. *Frugalitas*, ut opinor, a *fruge*, qua nihil melius e terra[12]: *nequitia* ab eo[13] (etsi erit hoc[14] fortasse durius: sed tentemus; lusisse[15] putemur, si nihil[16] sit;) ab eo[17], quod *nequidquam*[18] est in tali homine: ex quo idem *nihil*[19] dicitur. — Qui sit frugi igitur, vel, si mavis, moderatus et temperans, eum necesse est esse constantem; qui

---

(1) ∞ *est igitur* PABSECML. (2) Sic R. Gr. P. Gebh. Seqq. — *veri simile etiam* ABSECVML. (3) — *at illud latius: est enim omnis* M. L. (4) — *omnem enim abstinentiam*, *omnem innocentiam* de Turnebi €. Da. Ern. 1. (5) — *autem* L. (6) — *his* R. D. (7) — *eas* ABSEC. (8) Sic R. MD. = *est compl.* Ceteri. praeter L., qui: — *amplexa est.* (9) — *coniugatae* O1x. ML. (L. in *Adnott.* praefert *iugatae.*) (10) Sic Cdd. aliq., si fides Lallemando. D. Lall. 1. W. 2. — *reliqua igitur et quarta virtus*, *ut sit ipsa frugalitas necesse est* PABSECVML. Item R. Cdd. pleriq. V. Gebh.; sed hi om. gloss. *necesse est.* (Vict. sic: — *virtus ut ipsa sit ipsa frugalitas. Eius.*) — *relinquatur tum*, *ut q. v. sit i. fr.* El. sec. D. in Ed. pr. (11) Sic L. Recte. = *appetentis* Ceteri; quod tamen nimis ambiguum in iis, qui alibi vulgarem formam in *es* praeferunt. (12) Sic V. Gebh. Seqq. — *e terra oritur* ABSECML. (13) — del. *ab eo* Ern. €. 1. (14) Sic R. D. = *hoc erit* Ceteri. (15) Sic R. (*iusisse*) Alii. D. Ern. 1. W. 2. — *sed tentemus; et lusisse* PABSECVML. prob. Bouh. — *sed temerius iusisse* (sic) *putemur* Gr. Gebh. correcto *lusisse.* (— *sed tenerius lusisse putemur* L. susp. — *sed temere l. p.* Bruti susp.) — *sed tentemus: lusisse putato* e vestigiis Vat. Iac. Gronovii susp. Recepit Lall. (16) = *nil* ABSECV. Gebh. Lall. (17) — hoc *ab eo* suspectum Man. (18) ∞ *necquidquam* Col. LD. cfr. tamen Varronem *L. L.* 9, 5. p. 590. *Speng.*, ubi *nequidquam* et *nihili.* (19) Sic R. O7x. PAD., idque probabat Wolf. in *Praelectt.* Defendi potest e §. 77. *eum nihil hominis esse.* ∞ *nihili* Ceteri. Videtur tamen correctio. Cfr. etiam Augustinum *de Vita beata* C. 8. p. 301. *Benedict. ipsam nequitiam - - ex eo quod nequidquam sit*, *id est*, *ex eo*, *quod nihil sit*, *veteres dictam esse voluerunt.*

autem constans, quietum; qui quietus, perturbatione omni vacuum: ergo etiam aegritudine. Et sunt illa sapientis. Aberit igitur a sapiente aegritudo.

IX. Itaque non inscite Heracleotes Dionysius ad ea disputat, quae apud Homerum Achilles queritur, hoc, ut opinor, modo:

Corque meum penitus turgescit tristibus iris,
Quum decore atque omni me orbatum laude recordor.

19. Num manus affecta recte est, quum in tumore est? aut num aliud quodpiam[1] membrum, tumidum ac turgidum, non vitiose se habet? sic igitur inflatus et tumens animus in vitio est. Sapientis autem[2] animus semper vacat vitio; nunquam[3] turgescit, nunquam tumet: at iratus[4] animus eiusmodi est: nunquam igitur sapiens irascitur. Nam si irascitur, etiam concupiscit. Proprium est enim irati, cupere, a quo laesus videatur, ei quam maximum dolorem inurere. Qui autem id concupierit, eum necesse est, si id consecutus sit, magno opere laetari. Ex quo fit, ut alieno malo gaudeat. Quod quoniam non cadit in sapientem, ne ut irascatur quidem cadit. Sin[5] autem caderet in sapientem aegritudo, caderet etiam iracundia. Qua quoniam vacat, aegritudine etiam vacabit. 20. Etenim si sapiens in aegritudinem incidere[6] posset; posset etiam in misericordiam, posset in invidentiam. Non dixi *invidiam*[7], quae tum[8] est, quum invidetur: ab *invidendo* autem *invidentia* recte dici potest, ut effugiamus ambiguum nomen *invidiae*; quod verbum ductum est a nimis[9] intuendo fortunam alterius, ut est in Melanippa[10],

Quisnam florem[11] *liberûm invidit meûm?*

Male Latine videtur; sed praeclare Attius[12]: ut enim *videre*, sic *invidere florem* rectius, quam *flori*[13]. Nos consuetudine prohibemur: poëta ius suum tenuit, et dixit audacius[14].

X. 21. Cadit igitur in eundem et misereri, et invidere[15]. Nam qui dolet rebus alicuius adversis, idem alicuius etiam secundis dolet[16].

---

(1) Sic Cdd. aliq. (teste scil. Turnebo *Adv.* 26, 6.) D. Lall. W. 2. Proxime accedit Ed. vet. Bouh. et margo Bern.: — *aliud quidpiam.* ∞ *aliquodpiam* Iac. Gronov. 1692. Ern. 1. prob. Goerenz *Finn.* p. 519. Non tamen satis constat de hoc vocabulo, etsi defensa a I. F. Gronovio ad *Liv.* 41, 6. Ceteri peius etiam: — *num aliquid quippiam* P. — *num aliquod quippiam* b. V. — *num aliquod quoppiam* mC. M. — *num quippiam* ABSC. — *num quodpiam* El. — *num aliquod membrum* Regio tribuit Bouh. Mea collatio tacet. (2) ∞ om. *autem* P. (3) — *nunquam ergo* Ern. susp. (4) — *irati* e Vatic. Ern. 1. (5) Sic Gebh. Seqq. — *si* Priores. (6) — *cadere* O2x. ABEC. (7) Sic R. teste Dav. Guelf. ABSECVD. 1. W. 2. ∞ *in inv.* Nonius p. 443. PML. Lall. (8) ∞ *etiam* de Bouh. E. W. (— *etiam tum* Bouhierio tribuit Sch., sed falso.) ∞ *item* vel: — *et tum* volebat Bentl. sicque Da. — *etiam in eo* Nissen. Sensus est: quo vocabulo *tum* rectius utare, quum alicui ab aliis invidetur, quam quum tu ipse alteri invideas; quae est potius *invidentia.* (9) — *a limis* Bentl. susp. (10) Sic Margo Bern. W. 2. — *Menalippo* Cdd. pleriq. PACVML. Gebh. Lall. 1. — *Melanippo* b. O1x. D. — *Menalippa* BSE. Bouh. Controversa res ubique; v. c. apud Varronem *L. L.* 6. p. 347. *Spengel.* Festum *Dacierii* p. 285. cfr. Bothe *Poët. Scen.* p. 56. et 217. (11) — *Florem quisnam* ABSECVML. (12) = *Accius* ECVD. (13) Sic Cdd. meliores. P. Gebh. Seqq. — *flori dicitur* ABSECVML. (14) — om. *et dixit aud.* Leid. prob. Bouh. (15) = *et invid. et mis.* PABCV. (16) — *solet* Cdd. pauci. V. Gebh. Ern. 1. (— *dolere* - - *solet* Da. prob. Ern., cui suspectum erat alterum *alicuius.*)

Ut Theophrastus, interitum deplorans Callistheni[1], sodalis sui, rebus Alexandri prosperis angitur: itaque dicit, Callisthenem incidisse in hominem summa potentia summaque fortuna, sed ignarum quemadmodum rebus secundis[2] uti conveniret. Atqui quemadmodum misericordia aegritudo est ex alterius rebus adversis; sic invidentia aegritudo est ex alterius rebus secundis. In quem igitur cadit misereri, in eundem etiam invidere. Non cadit autem invidere in sapientem: ergo ne misereri quidem. Quod si aegre[3] ferre sapiens soleret, misereri etiam soleret. Abest ergo a sapiente aegritudo. 22. Haec sic dicuntur a Stoicis, concluduntur que contortius. Sed latius aliquanto[4] dicenda sunt et diffusius: sententiis tamen utendum[5] eorum potissimum, qui[6] maxime forti et, ut ita dicam, virili utuntur ratione atque sententia. Nam Peripatetici, familiares nostri, quibus nihil est uberius, nihil eruditius, nihil gravius, mediocritates[7] vel perturbationum vel morborum animi mihi non sane probant. Omne enim malum, etiam mediocre, malum[8] est: nos autem id agimus, ut id in sapiente nullum sit omnino. Nam ut corpus, etiam si mediocriter aegrum est, sanum non est: sic in animo ista[9] mediocritas caret sanitate. Itaque praeclare nostri, ut alia multa, molestiam, sollicitudinem, angorem, propter similitudinem corporum aegrorum, aegritudinem nominaverunt. 23. Hoc propemodum verbo Graeci omnem animi perturbationem appellant: vocant enim πάθος, id est morbum, quicunque est motus in animo turbidus: nos melius. Aegris enim corporibus[10] simillima animi est[11] aegritudo: at non similis aegrotationis est libido, non immoderata laetitia, quae est voluptas animi elata et gestiens. Ipse etiam metus non est morbi admodum similis, quamquam aegritudini est finitimus: sed proprie, ut aegrotatio in corpore, sic aegritudo in animo, nomen habet non seiunctum a dolore. Doloris huius igitur[12] origo nobis explicanda est, id est, causa efficiens aegritudinem in animo, tamquam aegrotationem in corpore. Nam, ut medici, causa morbi inventa, curationem esse inventam putant; sic nos, causa aegritudinis reperta, medendi facultatem reperiemus.

XI. 24. Est igitur causa omnis in opinione, nec vero aegritudinis solum, sed etiam reliquarum omnium perturbationum: quae sunt genere quattuor, partibus plures. Nam quum omnis perturbatio sit animi motus vel[13] rationis expers, vel rationem adspernans, vel rationi non obediens[14], isque motus aut boni aut mali opinione citetur[15]:

(1) cum Cdd. Goerenz *Acadd.* 2. p. 36. = *Callisthenis* Ceteri. (2) = *reb. sec. quemadmodum* P. (3) cum Cdd. LD. Lall. 1. W. 2. — *hoc aegre* Cdd. pleriq. (R. teste Boub. Mea collatio tacet.) PABSECVM. Gebh. (4) — *aliquando* R. O8x. (— *si dicuntur* - - *et latius* D. solus. Prius (*si*) e R., ut dicit; alterum *et* de Bentl. C. Non est autem ista lectio vulgata, ut ait Sch.) (5) Sic V. Gebh. Seqq. ∞ *utendum est* O1x. PABSECML. (6) — *quia* Da. (7) — *mediocritatem* Cdd. aliq. ABSEML. (8) de Boub. C. Lall. W. 2. — *magnum* Cdd. Edd. reliquae. (9) cum Cdd. L. in m. 1584. Gebh. D. 1. W. 2. ∞ *sic in animo si est ista* V. Oliv. Lall. — *sic si in animo est i.* PABSECML. 1566. (10) — *aegri* (O1x.) *enim corporis* Da. (11) Sic R. D. = *est animi* Ceteri. (12) Sic R. = *igitur huius* Ceteri. (13) ∞ Suspectum hoc *vel* Bouhierio W. [ ]. del. Sch. 2. (14) — haec *vel* - - *obediens* sine causa suspecta Ern. (15) — *concitetur* L. solus. — *excitetur* Da. — *cieatur* Ern. susp.

bifariam quattuor perturbationes aequaliter distributae sunt. Nam duae sunt ex opinione boni: quarum altera, voluptas gestiens, id est, praeter modum elata laetitia, opinione praesentis magni alicuius boni; altera, cupiditas recte vel libido dici potest; quae est immoderata appetitio opinati magni boni, rationi non obtemperans[1]. 25. Ergo haec duo genera, voluptas gestiens et libido, bonorum opinione turbantur[2]; ut duo reliqua, metus et aegritudo, malorum. Nam et metus, opinio[3] magni mali impendentis; et aegritudo est opinio magni mali praesentis, et quidem recens opinio talis mali, ut in eo[4] rectum videatur esse angi; id autem est, ut is, qui doleat, oportere opinetur se dolere. His autem perturbationibus, quas in vitam[5] hominum stultitia quasi quasdam furias immittit[6] atque incitat, omnibus viribus atque opibus repugnandum est, si volumus hoc, quod datum est vitae, tranquille placideque traducere. Sed ceteras[7] alias: nunc aegritudinem, si possumus, depellamus. Id enim sit[8] propositum, quandoquidem eam tu videri tibi in sapientem cadere dixisti: quod ego nullo modo existimo. Tetra enim res est, misera, detestabilis, omni contentione, velis, ut ita dicam, remisque fugienda.

XII. 26. Qualis enim tibi ille videtur

Tantalo prognatus, Pelope natus, qui quondam a socru[9]
Oenomao rege Hippodamiam raptis nactu'st nuptiis?

Iovis iste quidem pronepos. Tamne ergo abiectus, tamque fractus?

Nolite, inquit, *hospites, ad me adire*[10]*! illico istim*[11]*!*
Ne contagio mea bonis umbrave obsit:
— tanta[12] *vis sceleris in corpore haeret.*

---

(1) Sic praeter unam voculam *quae*, ex errore nescio quo post v. *cupiditas* intrusam, praestantissimus Cd. Gryphianus, et cum aliis Gebh. D. Ern. 1., qui item v. *quae* del. esse non viderunt. Iam mira confusione: — *altera cupiditas quae recte vel libido dici potest, quae est immoderata adpetitio opinati magni boni* (= *boni magni* b.) *rationi non obtemperans vel cupiditas recte vel libido dici potest. Ergo* R. Bern. Alii. — *magni alicuius boni rationi non obtemperans: altera cupiditas, quae recte vel libido dici potest, quae est immoderata appetitio opinati magni boni rationi non obtemperans: vel cupiditas recte dici potest.* P. — *altera cupiditas, quae recte vel libido dici potest: quae est immoderata a. o. m. b. r. n. obtemperans, quae vel cupiditas recte vel libido dici potest* ABSECV. quae omnia debentur vel ἀβλεψίᾳ librariorum, vel pravo emendandi corrupta conatui. — *altera, quae est immoderata appetitio opinati magni boni, rationi non obtemperans, vel cupiditas recte vel libido dici potest.* de Davisii susp. W. 2. Mihi non placent eiusmodi transpositiones, praesertim quum v. *recte* h. l. recto loco positum non sit. — *altera vel cupiditas recte, vel libido dici potest, quae - - obtemperans. Ergo* M. C. L. Oliv. Lall. (2) — *turbant* de D. susp. Lall. (3) ∞ *opinio est* Oxonn. aliq., si fides collatoribus. L. Oliv. Lall. (non R.) (4) — *ut eo* L. solus. (5) Sic L. D. 1. W. 2. — *in vita* Cdd. noti, etiam b. Ceterae Edd. (etiam W. in Ed. pr.) (6) ∞ *immittit furias* PABSEML. (7) ∞ *cetera* (R.) Gr. V. Gebh. Lall. (8) — *fuit* Da. C. — *est* Bouh. susp. (9) Hos tamquam versiculos (ex Ennii Thyeste) constituit Bentl. Secuti sunt D. W. 2.; sed hi duo v. *Iovis iste quidem pronepos* rectius pro Ciceronianis habuerunt. Pro *socru*, quod ex Nonio defendit Bentl., Cdd. Edd. ceterae: — *socero*; pro *raptis* (etiam R. b.) — *raptu* Cdd. pauci. Gebh. Lall. Ern. 1.; pro *nactu'st*: — *nactus* R. b. PM. — *nactus est* ABSECVL. Gebh. Lall. 1. (10) Sic (R.) Gr. V. Gebh. Seqq. — *adire ad me* PABSCML. (11) de Bouh. sententia W. 2. Bothe *Poet. scen* p. 66. — *istic* Ceteri. (12) — [Meo] *tanta* de Bentl. sententia D. (— *sceleribus corpore* b.)

Tu te, Thyesta, damnabis, orbabisque luce propter vim sceleris alieni? Quid? illum filium Solis nonne patris ipsius luce indignum putas?

Refugere oculi: corpus macie extabuit:
Lacrimae peredere humore exsangues genas,
Situ "liventes[1]*: barba paedore horrida atque*[2]
Intonsa infuscat pectus illuvie scabrum.

Haec mala, o stultissime Aeeta, ipse tibi addidisti: non inerant in his[3], quae tibi casus invexerat, et quidem inveterato malo, quum tumor animi[4] resedisset; (est autem aegritudo, ut docebo, in opinione mali recentis[5]:) sed maeres videlicet regni desiderio, non filiae. Illam enim oderas, et iure fortasse: regno non aequo animo carebas. Est autem impudens luctus maeróre se conficientis, quod imperare non liceat liberis[6]. 27. Dionysius quidem tyrannus, Syracusis expulsus, Corinthi pueros docebat: usque eo imperio carere non poterat. Tarquinio vero quid impudentius, qui bellum[7] gereret cum iis[8], qui eius non tulerant superbiam? is, quum restitui in regnum nec Veientium nec Latinorum armis potuisset, Cumas contulisse se[9] dicitur, inque ea urbe senio et aegritudine esse[10] confectus.

XIII. Hoc tu igitur censes sapienti accidere posse[11], ut aegritudine opprimatur, id est miseria? Nam quum omnis perturbatio miseria[12] est, tum carnificina est aegritudo. Habet ardorem libido, levitatem laetitia gestiens, humilitatem metus; sed aegritudo maiora quaedam[13], tabem, cruciatum, afflictationem[14], foeditatem; lacerat, exest animum, planeque conficit[15]. Hanc nisi exuimus sic ut abiiciamus, miseria carere non possumus. 28. Atque[16] hoc quidem perspicuum est, tum aegritudinem exsistere, quum quid ita visum sit, ut magnum quoddam malum adesse et urgere videatur. Epicuro autem placet, opinionem[17] mali aegritudinem esse natura, ut quicunque intueatur in aliquod maius malum, si id sibi accidisse opinetur, sit continuo in aegritudine[18]. Cyrenaici non omni malo aegritudinem effici[19] censent, sed insperato et[20] nec opinato malo. Est id quidem non mediocre ad aegritudinem augendam: videntur enim omnia repentina graviora. Ex hoc et illa iure laudantur:

(1) Sic Cdd. nescio qui Turnebi *Adv.* 26, 6. Cd. Ursini. Cd. Regius optimus, teste Lall., sed, qui solus sic dici meretur, testibus Davisio, Bouh. et collatore meo, habet *nitoris*, cum Bern. et paucis aliis. Videtur correctio Itali Sec. XV. ingeniosa potius, quam probabilis. Aliam eiusdem generis praebet O1x.: — *mucoris.* — *nidoris* Ceteri. — *situ'st in ore* D. susp. — *situm vide oris* Bothe susp. p. 278. — *titinnit auris* de mira Bentl. susp. Da. (2) ∞ *atque* delevit Bothe l. l. (3) ∞ *in iis* Col. M. — *non erant in iis* O1x. SEL. — *non enim erant in his* Bouh. susp. (4) — *animo* „Alii" apud Brutum. — *in animo* L. solus. (5) — Haec: *est autem - - - recentis* Ern. 1. [ ]. sine causa. (6) — *lberis* Bouh. susp. (7) — *qui quum bellum* O1x. (P.) ABSECV. (8) — *his* R. PABCVD. (9) Sic R. D. = *se cont.* Ceteri. (10) — *fuisse* PABSEC. (11) = *posse accid.* PABSECV. (12) — *misera* L., sed reiicit ipse in *Adnotatt.* (13) = *quaedam maiora* PABSECV. (14) De Regio nescio; sed sic cum O2x. Pithoeanus Gebhardi, qui plerumque cum Regio conspirat, ac fortasse unus idemque est cum illo. mC. V. Man. in Edd. postremis. Gebh. D. 1. W. 2. = *afflictionem* PABSECML. Oliv. Lall. (15) Pro versiculo haec habet Turnebus *Advers.* 27, 6. (16) Sic etiam b. ∞ *Atqui* V. W. — *At* O1x. PABSECML. (17) — *opinione* Gebh. Ern. 1. soli. Remansisse videtur error e lect. Man. Ed. postr.: — *opinione mali aegritudinem esse, non natura*; quam probabat Lall. — *opinione malum, aegritudinem esse naturá* Bouh. susp. (18) *in aegritudinem* R. (Pith.) Vatic. Gebh. (19) — *fieri* O1x. ABSEC. (20) Sic R. Gr. L. Seqq. — *om. et* PABSECVM. cfr. §. 45.

Ego quum genui, tum moriturum[1] *scivi, et ei rei sustuli.*
Praeterea ad Troiam quum misi ob[2] *defendendam Graeciam,*
Scibam[3] *me in mortiferum bellum, non in epulas mittere.*

XIV. 29. Haec igitur praemeditatio futurorum malorum lenit eorum adventum, quae venientia longe ante videris. Itaque apud Euripidem a Theseo dicta laudantur: licet enim, ut saepe facimus[4], in Latinum illa convertere:

Nam qui haec audita a docto meminissem viro,
Futuras mecum commentabar miserias:
Aut mortem acerbam, aut exsili maestam fugam,
Aut semper aliquam molem meditabar mali:
Ut, si qua invecta diritas casu[5] *foret,*
Ne me imparatum cura laceraret repens[6].

30. Quod autem Theseus a docto[7] se audisse[8] dicit, id de se ipso[9] loquitur Euripides. Fuerat[10] enim auditor Anaxagorae: quem ferunt, nuntiata morte filii, dixisse, *Sciebam me genuisse mortalem.* Quae vox declarat, iis[11] esse haec acerba, quibus[12] non fuerint cogitata. Ergo id quidem non dubium[13], quin omnia, quae mala putentur[14], sint improvisa graviora. Itaque, quamquam non haec una res efficit maximam aegritudinem; tamen, quoniam multum potest provisio animi et praeparatio ad minuendum dolorem, sint semper omnia homini humana meditata[15]. Et nimirum haec est illa praestans et divina sapientia, et perceptas penitus et pertractatas[16] humanas res habere; nihil admirari, quum acciderit; nihil, antequam evenerit, non evenire posse arbitrari.

Quamobrem omnes, quum secundae res sunt maxume, tum maxume
Meditari secum oportet, quo pacto advorsam aerumnam ferant.
Pericla, damna, peregre rediens semper secum cogitet,
Aut fili peccatum, aut uxoris mortem, aut morbum filiae,
Communia esse haec; ne quid horum unquam accidat animo novom[17].
Quidquid praeter spem eveniat, omne id deputare esse in lucro.

XV. 31. Ergo hoc Terentius a philosophia sumptum quum[18] tam commode dixerit; nos, e quorum fontibus id haustum est, non et dicemus hoc melius, et constantius sentiemus? Hic[19] est enim ille vultus semper idem; quem dicitur Xanthippe praedicare solita in viro suo,

---

(1) — *morituros* R. Gr. O4x. PV. Gebh. (2) — *ad* O2x. ML. (3) Sic MLD. Lall. W. 2. — *Sciebam* Gr. b. PABSECV. Gebh. 1. (4) — *fecimus* ABSE. (5) — *casûs* de Bouh. susp. W. 2., sine caussa, opinor. Immo optime *casu invecta diritas.* (6) — *recens* H. Steph. susp. contra metrum. (7) — *a docto viro* ML. soli. (8) = *audivisse* ABSECV. (9) — *ipse* Da. (10) — *erat* E. (11) — *his* R. ABCVD. (12) Sic P. Gebh. Seqq. — *a quibus* O1x. ABSECVML. (13) Sic Gr. P. Gebh. 1. W. 2. — *non est dubium* ABSECVML. Lall. (14) Sic R. O6x. Guelf. Alii Cdd. Edd. ante Man. D. 1. W. 2. — *putantur* ML. Gebh. Lall. (15) — *praemeditata* O2x. Ed. vet. Bouh. (16) Sic R. b. P BSECV. Gebh. D. W. 2. — *perceptas* omisso *et* ML. Lall. — *et praeceptas* Cdd. pauci. D. in Ed. prima. Ern. 1. (errat Sch.) Mox: — *praetractatas* volebant Burmann. Bouh. (17) Terentii locum (*Phorm.* 2; 1, 11) sic exhibet R. cum Cdd. melioribus. Gebh. D. 1. W. 2. (v. 3. — *damna, exsilia peregre* ABSECVML. Lall. — om. *secum* ML. Lall. v. 5. — *haec, fieri posse, ut ne quid animo sit novum* mCVML. Lall.) (18) — del. *quum* cum Cd. Urs. O1x. Da. [ ] W. in Ed. pr. (19) — *hinc* Leod. a Quercu. Oliv. Lall.

fuisse Socrate, eodem[1] semper se vidisse exeuntem illum domo, et revertentem. Nec vero ea frons erat, quae M. Crassi illius veteris, quem semel ait in omni vita risisse Lucilius; sed tranquilla et serena: sic enim accepimus[2]. Iure autem erat semper idem vultus, quum mentis, a qua is fingitur, nulla fieret mutatio. Quare accipio equidem a Cyrenaicis haec arma contra casus et eventus, quibus eorum advenientes impetus diuturna praemeditatione frangantur: simulque iudico, malum illud opinionis esse, non naturae. 32. Si enim in re esset[3], cur fierent provisa leviora? Sed est iisdem de rebus quod dici possit subtilius, si prius Epicuri sententiam viderimus: qui censet, necesse esse omnes in aegritudine esse, qui se in malis esse arbitrentur; sive illa ante provisa et exspectata sint, sive inveteraverint. Nam neque vetustate minui mala, nec[4] fieri praemeditata leviora; stultamque etiam esse meditationem[5] futuri mali, aut fortasse ne futuri quidem: satis esse odiosum malum omne, quum venisset: qui autem semper cogitavisset, accidere posse aliquid adversi, ei fieri illud sempiternum malum: si vero ne futurum quidem sit, frustra suscipi miseriam voluntariam: ita semper angi, aut accipiendo aut cogitando malo. 33. Levationem autem aegritudinis in duabus rebus ponit, avocatione a cogitanda molestia, et revocatione ad contemplandas voluptates. Parere enim censet animum rationi posse, et, quo illa ducat, sequi. Vetat igitur ratio[6] intueri molestias; abstrahit ab acerbis cogitationibus; hebetat aciem[7] ad miserias contemplandas: a quibus quum cecinit receptui, impellit rursum et incitat ad conspiciendas totaque mente contrectandas varias voluptates, quibus[8] ille et[9] praeteritarum memoria, et spe consequentium, sapientis vitam refertam putat. Haec nostro more nos diximus: Epicurei dicunt suo. Sed, quae dicant, videamus; quo modo, negligamus.

XVI. 34. Principio male reprehendunt[10] praemeditationem rerum futurarum. Nihil est enim, quod tam obtundat elevetque[11] aegritudinem, quam perpetua in omni vita cogitatio, nihil esse quod accidere non possit; quam meditatio conditionis humanae; quam vitae lex commentatioque parendi: quae non hoc affert, ut semper maereamus, sed ut nunquam[12]. Neque enim qui rerum naturam, qui vitae varietatem, qui imbecillitatem generis humani cogitat, maeret, quum haec cogitat; sed tum vel maxime sapientiae fungitur munere. Utrumque enim consequitur, ut et considerandis rebus humanis proprio philosophiae fruatur[13]

(1) — *eodem vultu* ABSECML. (non PV.) (2) — *accipimus* ABSE. (3) Sic si fides collatoribus, Oxonn. paene omnes. Bern. Leid. Oliv. Lall. W. 2. — *essent* PABSECVML D. 1. defendit Nissen; propter quam falsam lect. Bentl. volebat: — *iudico mala illa*, interpolator El. sec.: — *si enim in re mala essent.* (4) = *neque* L. (5) — *praemeditationem* O1x. Leid. duo. Alii. P. (6) — *ratio* Ern. [ ]. — *vetat igitur nos intueri m.* de Bentl. E. D. (7) Sic Cdd. pauci. Man. in Ed. postr. DW. 2. — *hebetem aciem* R. cum plerisq. PABSECVML. Gebh. Lall. 1. — *haerentem* e vestigiis Mss. (*hebentem*, ut habet etiam b.) Bouh. susp. prob. Ern. (8) — *quarum* Da. (9) — *et ille* L. Brutus. (10) — *reprehendit* Da. (11) — *levetque* e C2d. Da. Ern. 1. Hic e Guelf. *obtundat elevet* volebat etiam: *obt. et levet.* = *enervetque* C2d. Davisii. Oliv. Lall. (12) ∞ *ut non unquam* V. solus. (13) Sic etiam R. b. ∞ *fungatur* O3x. Guelf. Alii. D. Lall. 1. cfr. Wopk. p. 81. Wakefield *ad Lucr.* 5, 201.

officio, et adversis casibus triplici consolatione sanetur: primum[1], quod posse accidere diu cogitaverit[2]; quae cogitatio una maxime molestias omnes[3] extenuat et diluit: deinde, quod humana[4] ferenda intelligit: postremo, quod videt malum nullum[5] esse, nisi culpam[6]; culpam autem nullam esse, quum id, quod ab homine non potuerit praestari[7], evenerit. 35. Nam revocatio[8] illa, quam affert, quum a contuendis nos malis avocat[9], nulla est. Non est enim in nostra potestate, fodicantibus iis[10] rebus, quas malas esse opinemur[11], dissimulatio vel oblivio: lacerant, vexant, stimulos admovent, ignes adhibent[12], respirare non sinunt. Et tu oblivisci iubes; quod contra naturam est: qui a natura datum[13] auxilium extorqueas[14] inveterati doloris? Est enim tarda illa quidem medicina, sed tamen magna, quam affert longinquitas et dies. Iubes me bona cogitare, oblivisci malorum. Diceres aliquid, et magno quidem philosopho dignum, si ea bona esse sentires[15], quae essent homine dignissima.

XVII. 36. Pythagoras mihi si[16] diceret, aut Socrates, aut Plato: Quid iaces? aut quid maeres? aut cur succumbis cedisque fortunae? quae pervellere[17] te forsitan potuerit et pungere, non potuit certe vires frangere. Magna vis est in virtutibus: eas excita, si forte dormiunt. Iam tibi aderit princeps Fortitudo; quae te animo tanto esse coget[18], ut omnia, quae possint homini evenire, contemnas et pro nihilo putes. Aderit Temperantia, quae est eadem moderatio; (a me[19] quidem paullo ante appellata frugalitas;) quae te turpiter et nequiter facere nihil patietur[20]. Quid est autem[21] nequius aut turpius effeminato viro? Ne Iustitia quidem sinet te[22] ista facere, cui minimum esse videtur in hac causa loci[23]; quae tamen ita dicet, dupliciter esse te iniustum, quum et[24] alienum appetas, qui mortalis natus conditionem postules immortalium, et graviter feras, te, quod utendum acceperis, reddidisse. 37. Prudentiae vero quid respondebis, docenti[25], virtutem sese esse[26] contentam, quo modo ad bene vivendum, sic etiam[27] ad beate? quae si extrinsecus religata pendeat, et non et[28] oriatur a

(1) — *primo* Cd. Davisii prob. Bentl. (2) — *cogitavit* Cd. Davisii. prob. Bentl. Da. Ern. 1. 2. cfr. Wopk. p. 79. (3) = *omn. mol.* ABSECV. (4) Sic etiam Bern. cfr. *ad Attic.* 15, 20. *Sed humana ferenda.* — *humane* R. Gr. PV. Oliv. ∞ *humana humane f.* Vatic. D. Lall. 1. 2. (5) = *nullum malum* PABSEML. (6) — *nisi culpâ* Da. prob. Bouh. (7) — Vocabulo *praestari* in R. superscribitur: „vel *praecaveri*"; sicque El. sec. — *praestari*, *ut non eveniret*, *evenerit* O5x. ABSEC. ex interpol. (8) — *avocatio* L. susp. non recepta. (9) — *affers* - - *avocas* Ern. €. 1. (10) — *his* PABCVD. (11) — *opinamur* C. (12) ∞ *stimulos adhibent*, *ignes admovent* cum C4d. Regiis, non tamen cum optimo, Lall. (13) cum Cdd. (Med.) Db. Lall. W. 2. — *quia natura datum est a.* R. ex mea collat. Alii. Gebh. — *quod a natura datum est a.* b. ABSECVML. 1. — *quod autem a natura datum est a.* b. in marg. Guelf. Alii. P. prob. Bouh. — *qui a nat. datum aux. extorqueas* de Bentl. €. Da. (14) Sic R. b. Alii. Gebh. Lall. 1. W. 2. ∞ *extorques* Cdd. aliq. PABSECVMLD. (15) Sic R. D. = *sent. esse* Ceteri. (16) Sic b. cum Cdd. multis. SE. Gebh. Lall. W. 2. — *sic* PABCVML. D. 1. cfr. Wopk. p. 82. (17) ∞ *quae ut pervell.* Ascens. CVMD. Lall. prob. Bentl. (18) — *cogat* Ern. €. 1. (19) — *a te* de Bentl. €. D. (20) Sic O1x. W. — *patiatur* Ceteri. (21) — *aut* PABSEC. (22) = *te sinet* L. — om. *te* ABCVM. (23) — *loqui* R. Alii. SE. Gebh. (24) — *et quum* PABSE. (25) Sic R. b. Alii: PSEDW. 2. — *dicenti* BVML. Gebh. Lall. 1. (26) — *virtutem se esse* PECV. — *virtute se esse* O2x. A. mC. ML. (27) Sic b. O7x. PW. — *et* Ceteri. (28) Sic Gr. D. Oliv. W. 2. — om. hoc *et* Ceteri, etiam b.

se[1], et rursus ad se revertatur, et omnia sua complexa, nihil quaerat aliunde; non intelligo, cur aut verbis tam vehementer ornanda, aut re tanto opere expetenda videatur — ad haec bona me si[2] revocas, Epicure, pareo, sequor, utor te ipso duce, obliviscor etiam malorum, ut iubes, eoque facilius, quod ea ne in malis quidem ponenda censeo. Sed traducis cogitationes meas ad voluptates. Quas? Corporis, credo, aut quae propter corpus vel recordatione, vel spe cogitentur. Numquid est aliud? rectene interpretor sententiam tuam? Solent enim isti negare nos intelligere, quid dicat Epicurus. 38. Hoc dicit, et hoc ille acriculus[3], me audiente Athenis[4], senex Zeno, istorum acutissimus, contendere et magna voce dicere solebat: eum esse beatum, qui praesentibus voluptatibus frueretur, confideretque se fruiturum aut in omni, aut in magna parte vitae, dolore non interveniente: aut si interveniret, si summus foret, futurum brevem; sin[5] productior, plus habiturum iucundi, quam mali: haec cogitantem fore beatum, praesertim si et ante perceptis[6] bonis contentus esset, nec mortem[7], nec deos extimesceret. Habes formam[8] Epicuri vitae beatae, verbis Zenonis expressam, nihil ut possit negari.

XVIII. 39. Quid ergo? huiusne vitae propositio[9] et cogitatio aut Thyesten levare poterit, aut Aeetam, de quo[10] paullo ante dixi, aut Telamonem, pulsum patria, exsulantem atque egentem? in quo haec admiratio fiebat:

Hicine[11] *est ille Telamo*[12], *modo quem gloria ad caelum extulit?*
Quem adspectabant[13]*? cuius ob os Graii ora obvertebant sua?*

40. Quod si cui, ut ait idem, *simul animus cum re concidit*[14], a gravibus[15] illis antiquis philosophis petenda medicina est, non[16] ab his voluptariis. Quam enim isti bonorum copiam dicunt? fac sane esse summum bonum[17] non dolere; quamquam id non vocatur voluptas; sed non necesse est nunc omnia: idne est, quo traducti luctum levemus? Sit sane summum malum dolere: in eo igitur qui non est, si[18] malo careat, continuone fruitur summo bono? 41. Quid tergiversamur, Epicure? nec fatemur eam nos dicere voluptatem, quam tu idem, quum os perfricuisti, soles dicere? Sunt haec tua verba, necne? In eo quidem libro, qui continet omnem disciplinam tuam, (fungar enim iam interpretis munere, ne quis me putet fingere;) dicis haec: „Nec equidem habeo, quod intelligam bonum illud[19], detrahens eas voluptates, quae sapore

(1) ∾ *a sese* P. — *ex se* ABSECVML. (2) — *si me* L. solus. (3) Sic Vatic. Turnebi C. confirmans. Gebh. Seqq. — *agriculus* R. — *agricolus* Cdd. aliq. unde de Vict. C. L.: — *ἀχροχολος*. — *Graeculus* O5x. PABSECVM. (4) Interpungitur ante *Athenis* a plerisque (1. 2.), praeterquam a D. Lall. W. (5) Sic R. b. DW. 2. = *si* Ceteri. (6) — *ante praeceptis* O2x. PAB. Gebh. Lall. (7) — om. *nec mortem* ML. soli. (8) — *formulam* dubia L. susp. (9) — *propositum* CV. (10) — *de quibus* vel *de quis* Bentl. C. Hoc recepit Da. — *quos* Nissenii susp. (11) Sic D. W. — *hiccine* Ceteri. (12) Sic R. b. DW. — *Telamon*, vel *Telamo ille* Ceteri, etiam 2. (13) — *spectabant* PABSECM. (14) Sic ECVML. Gebh. Lall. 1. W. 2. — *animus rem condidit* R. Gr. b. P. — *animus re concidit* b. in marg. BS. sicque D. in Ed. pr. Reprehensus a Bentleio, dedit postea: — *animus re cum concidit*. Post *concidit* C. inserit: — *quod felicitatem exaggerat, habere non casu, sed ingenio partas opes.* (15) — *a gravioribus* Leid. (16) — *sed non* Leid. O1x., uti volebat D. (17) Sic Gebh. Seqq. = *summum bonum esse* PABSECVML. (18) — *etsi* Da. (19) — *ullum* El. sec. — om. *illud* L. solus.

percipiuntur; detrahens eas[1], quae auditu et cantibus[2]; detrahens eas etiam, quae ex formis percipiuntur oculis, suaves motiones, sive quae aliae voluptates in toto homine gignuntur quolibet sensu[3]. Nec vero ita dici potest, mentis laetitiam solam esse in bonis. Laetantem enim mentem ita novi, spe eorum omnium, quae supra dixi, fore ut natura iis[4] potiens dolore careat." 42. Atque haec quidem his verbis; quivis ut intelligat, quam voluptatem norit Epicurus. Deinde paullo infra: „Saepe quaesivi, inquit, ex iis, qui appellabantur[5] sapientes, quid haberent, quod in bonis[6] relinquerent, si illa detraxissent, nisi si[7] vellent voces inanes fundere; nihil ab iis[8] potui cognoscere: qui si virtutes ebullire *nolent[9] et sapientias, nihil aliud dicent, nisi eam viam[10], qua efficiantur eae[11] voluptates, quas supra dixi." Quae sequuntur, in eadem sententia[12] sunt: totusque liber, qui est de summo bono, refertus et verbis et sententiis[13] talibus. 43. Ad hanccine igitur vitam Telamonem illum revocabis, ut leves aegritudinem? et si quem tuorum afflictum[14] maerore videris, huic acipenserem potius quam aliquem Socraticum libellum dabis? hydrauli[15] hortabere ut audiat voces potius quam Platonis? expones, quae spectet[16], florida et varia? fasciculum ad nares admovebis? incendes odores? [et[17]] sertis redimiri iubebis et rosa? si vero aliquid etiam[18] — tum planè luctum omnem absterseris.

XIX. 44. Haec Epicuro[19] confitenda sunt; aut ea, quae modo expressa ad verbum dixi, tollenda de libro; vel totus liber potius abiiciundus: est enim confertus voluptatibus[20]. Quaerendum igitur, quemadmodum aegritudine privemus eum, qui ita dicat:

— Pol, mihi[21] fortuna magis nunc deſit, quam genus.
Namque regnum suppetebat mi[22]: ut scias, quanto e loco[23]
Quantis opibus, quibu' de rebu' lapsa fortuna occidat[24].

Quid? huic calix mulsi impingendus est, ut plorare desinat? aut aliquid eiusmodi? Ecce tibi ex altera parte ab eodem poëta:

Ex opibus summis opis egens, Hector, tuae.

Huic[25] subvenire debemus: quaerit enim auxilium:

---

(1) — *eas etiam* ABSECVM. (2) — *auditu e cantibus* Nissenii et Olshausenii €. (3) Sic B. Gebh. Seqq. — *e sensu* PABSECVML. (4) — *his* CD. (5) Sic R. Alii. PD. 1. W. 2. — *appellantur* ABSECVML. Gebh. Lall. (— *his* D.) (6) — *in bono* Gr. O1x. (7) — om. *si* PL. (8) Sic b. PSEW. — *his* Ceteri. (9) de D. €. 1. W. 2. — *volent* Cdd. noti. Nonius in v. *ebullire*. Edd. ante Ern. defendit Nissen. (10) — *vim* e Nonio L. D. (11) — *hae* PABCV. (12) — *in eandem sententiam* L. €. Da. (13) ∞ *et sent. et verbis talibus est* PABCML. ∞ *et verbis et sent. talibus est* SE. — *refertus est verbis et sent. tal.* D. (14) — *affectum* Nonius. (15) Sic R. Gr. Gebh. Seqq. — ὑδραύλεως VL. — αὐλοῦ E. — αὐλῶν CM. (scil. αγλῶν (sic) P. — *aulon* ABS.) (16) — *flectet* Ern. 1. Sch. 2. horribili errore typogr. (— *quae exspectat* b.) (17) ∞ *et* suspectum sibi W. [ ]. (18) — *si venereum etiam aliquid admoveris* e gloss. C., similiterque El. sec. *si venereum addideris aliquid etiam;* quae rectae sunt interpretationes. Verum viderunt etiam Camer. et Urs. Mire contra Ern.: „si autem maxime aliquid his rebus profeceris." et Nissen: „si vero aliquid etiam absterseris". (Iam Bern. sic: *etiam. tum.*) (19) — *Epicure* Da. (20) — *verbis talibus* Bentl. susp. (21) — *mi* V. (22) Sic M. Lall. W. — *mihi* Ceteri. (23) — *quanto loco* Ern. 1. err. typogr. (24) Sic R. Alii. PABSECML. Lall. W. — *accidat* b. cum aliis Cdd. V. Gebh. D. 1. 2. (25) — *hic* Ern. 1. 2. err. typogr.

Quid petam praesidi, aut exsequar? quove nunc
Auxilio exili aut fugae freta sim[1]?
Arce et urbe orba sum. Quo accidam[2]? *quo applicem?*
Cui nec arae patriae[3] *domi stant; fractae et disiectae iacent:*
Fana flamma deflagrata: tosti alti stant parietes,
Deformati, atque abiete crispa . . .

Scitis[4], quae sequantur; et illud in primis:

O pater, o patria, o Priami domus!
(Saeptum altisono cardine templum!)
Vidi ego te, adstante ope barbarica,
Tectis caelatis, laqueatis,
Auro, ebore instructum regifice.

45. O poëtam egregium! quamquam ab his cantoribus Euphorionis contemnitur. Sentit, omnia repentina et nec opinata[5] esse graviora. Exaggeratis igitur regiis[6] opibus, quae videbantur sempiternae fore, quid adiungit[7]?

Haec omnia vidi inflammari,
Priamo vi vitam evitari,
Iovis aram sanguine turpari.

46. Praeclarum carmen: est enim et rebus, et verbis, et modis lugubre. Eripiamus huic aegritudinem. Quo modo? collocemus in culcita[8] plumea; psaltriam adducamus; hedychrum intendamus, scutellam[9] dulciculae potionis; aliquid videamus[10] et cibi. Haec tandem bona sunt, quibus aegritudines gravissimae detrahantur? Tu enim paullo ante ne intelligere te quidem alia ulla[11] dicebas. Revocari igitur oportere[12] a maerore ad cogitationem bonorum, conveniret mihi cum Epicuro, si, quid esset bonum, conveniret.

---

(1) Sic hos Creticos constituit Bentl., quem secuti sunt DW. 2. — om. *exili* Cdd. aliq. CVML. Gebh. Lall. Ern. 1. Habent R. Bern. cum ceteris meis Edd. *fugae* est ex Ball. O1x. — *fuga* Ceteri: quod defendi potest. Servaverunt Hermann *Epit. doctr. metr.* p. 81. Bothe *Poët. scen.* p. 35., qui nescio unde habent *aut auxilio.* (2) Sic b. ex correctione. DW. 2. — *accedam* Ceteri. (3) — *patri'* Bentl. W. in Ed. pr. (4) Sic R. b. Gebh. D. 1. W. 2. ∞ *Scis* Cdd. aliq. PABSECML. Lall. (W. in Ed. pr.) (5) Sic R. Col. Alii. Gebh. Seqq. — *repentina nec opinata* CV. — *rep. et inopinata* ABSEML. (6) e Cdd. D. — *regis* Ceteri. (7) — *adiungitur* Cd. Urs. O2x. ABSE. (8) — *culsita* b. — *culcitra* Cdd. multi. PABSECM. contra Nonium p. 542. (9) Triplicem modum video corrupti huius loci constituendi: ∞ *adducamus, hedychrum intendamus, scutellam;* ita ut v. *intendamus*, (quod Wolfio praebuit Ed. vet. Bouh. habetque Bern.) utrumque accusativum *hed.* et *scut.* regat. Ducit huc praesertim Cd. Reg. sic exhibens: — *adducamus, hedrychrum* (sic mea collatio) *incendamus scutellam.* Hanc rationem praetuli. — *adducamus; hedychrum intendamus, demus scutellam*, quae est lectio Cdd. multorum. V. Gebh. D. Lall. 1., nisi quod habent *incendamus.* In hac tamen lect. *demus* vel e geminatione, vel ex interpol. fluxisse videri potest: quod magis etiam valet de tertia lect. Ed. vet. Bouh., expressa, nisi fallor, e Cd. Vaticano: ∞ *adducamus: demus hedychrum; intendamus scutellam;* hanc receperunt W. 2. sicque fere Bern.: — *ps. add., damus* (sic) *edricum, intendamus scutellam.* (— *cedrum incendamus, demus scut.* ML.) (10) — *provideamus* Ed. vet. Bouh. ABSECM. ∞ *videamus ei cibi* Olshausenii susp. Sed cfr. iam *Priscian.* 3, 5. T. 1. p. 127. *Krehl.* (11) e Cdd. Gebh. Seqq. — *alia multa d.* R. Alii. — *alia bona d.* O1x. PABSECVML. (12) — *oportet* R. O6x.

XX. Dicet aliquis: Quid ergo? tu Epicurum existimas[1] ista voluisse, aut libidinosas eius fuisse sententias? — Ego vero minime. Video enim ab eo dici multa severe, multa praeclare. Itaque, ut saepe dixi, de acumine agitur eius[2], non de moribus. Quamvis spernat[3] voluptates eas, quas modo laudavit; ego tamen meminero, quod[4] videatur ei summum bonum. Non enim verbo solum posuit voluptatem, sed explanavit quid diceret. „Saporem, inquit, et corporum complexum, et ludos atque cantus, et formas eas, quibus oculi iucunde moveantur." Num fingo? num mentior? Cupio refelli. Quid enim laboro, nisi ut veritas in omni quaestione explicetur? 47. At idem ait, non crescere voluptatem dolore detracto; summamque voluptatem, nihil dolere[5]. Paucis verbis tria magna peccata: unum, quod secum ipse pugnat. Modo enim, ne suspicari quidem se quidquam bonum, nisi sensus quasi titillarentur[6] voluptate: nunc autem, summam voluptatem esse, dolore carere. Potestne magis secum ipse pugnare? Alterum[7] peccatum, quod, quum in natura tria sint, unum, gaudere; alterum, dolere; tertium, nec gaudere, nec dolere; hic primum et tertium putat idem esse[8], nec distinguit a non dolendo voluptatem. Tertium peccatum commune cum quibusdam, quod, quum virtus maxime expetatur, eiusque adipiscendae causa philosophia quaesita sit, ille a virtute summum bonum separavit. 48. At laudat, et[9] saepe, virtutem. — Et quidem[10] C. Gracchus, quum largitiones maximas fecisset et effudisset aerarium, verbis tamen defendebat aerarium. Quid verba audiam, quum facta videam? Piso ille Frugi semper contra legem frumentariam dixerat. Is, lege lata, consularis ad frumentum accipiendum venerat. Animadvertit[11] Gracchus in concione Pisonem stantem: quaerit, audiente populo Romano, quî sibi constet, quum ea lege frumentum petat, quam dissuaserit[12]. „Nolim', inquit, mea bona, Gracche, tibi viritim dividere libeat[13]: sed, si facias, partem petam." Parumne declaravit vir gravis et sapiens, lege Sempronia patrimonium publicum dissipari? Lege orationes Gracchi: patronum aerarii esse dices. 49. Negat Epicurus iucunde posse vivi, nisi cum virtute vivatur: negat ullam in sapientem vim esse fortunae: tennem victum antefert copioso: negat ullum esse tempus, quo sapiens non beatus[14] sit. Omnia philosopho digna, sed cum voluptate pugnantia. — Non istam dicit voluptatem. — Dicat quamlibet: nempe eam dicit, in qua virtutis nulla pars insit. Age, si voluptatem non intelligimus[15]: ne dolorem quidem? Nego igitur eius esse, qui dolore summum malum metiatur, mentionem facere virtutis.

---

(1) Sic ML. D. Seqq. ∞ *existimabis* Leid., ut aliquando coniecerat Ern. — *existimabas* R. PABSECV. Gebh. Mox: — *ita* pro *ista* Oliv. Lall. (2) = *eius ag.* PABSECML. (3) — *aspernetur* Oliv. Lall. (4) — *quid* Leid. Ed. vet. Bouh. Da. (5) — *summamque esse*, *nihil d.* Leid. prob. Bouh. (6) — *titillentur* de Bentl. C. D. (7) ∞ *alterum est* O5x. P. mCML. (8) = *hic idem pr. et t. putat esse* P. = *hic putat pr. et t. idem esse* ABSECVML. (9) ∞ om. *et* (R.?) Cdd. aliq. D. (10) — *et quidem saepe* Ern. susp. (11) — *animam advertit* Cdd. aliq. (non R.), unde D. volebat: — *animum advertit*. (12) cum Cdd. aliq. O3x. D. 1. W. 2. — *dissuaserat* Ceteri. (13) Sic Gr. Gebh. Seqq. — *liceat* Priores. (14) = *beatus non* C. (15) — *intelligamus* PABSECV.

XXI. 50. Et queruntur[1] quidem[2] Epicurei, viri optimi, (nam nullum genus est minus malitiosum,) me studiose dicere contra Epicurum. Ita, credo, de honore aut de dignitate contendimus. Mihi summum in animo bonum[3] videtur, illi autem in corpore: mihi in virtute, illi in voluptate. Et illi[4] pugnant; et quidem vicinorum fidem implorant: multi autem sunt, qui statim convolent. Ego sum is, qui dicam me non laborare, actum[5] habiturum quod egerint. 51. Quid enim? de bello Punico agitur? de quo ipso quum aliud M. Catoni, aliud L. Lentulo videretur, nulla inter eos concertatio unquam fuit. Hi nimis iracunde agunt, praesertim quum ab iis[6] non sane animosa[7] defendatur sententia; pro qua non in senatu, non in concione, non apud exercitum, neque ad[8] censores dicere audeant. Sed cum istis alias; et eo quidem animo, nullum ut certamen instituam, verum dicentibus facile cedam. Tantum admonebo: si maxime verum sit, ad corpus omnia referre sapientem, sive, ut honestius dicam, nihil facere nisi quod expediat[9], sive omnia referre ad utilitatem suam: quoniam haec plausibilia non sunt, ut in sinu gaudeant, gloriose loqui desinant.

XXII. 52. Cyrenaicorum restat sententia: qui tum aegritudinem censent[10] exsistere, si nec opinato quid evenerit. Est id quidem magnum, ut supra dixi: etiam Chrysippo ita videri scio, quod provisum ante non sit, id ferire[11] vehementius: sed non sunt in hoc omnia. Quamquam hostium repens adventus magis aliquanto[12] conturbat quam exspectatus; et maris subita tempestas quam ante provisa terret navigantes vehementius: et eiusmodi sunt pleraque. Sed quum diligenter nec opinatorum naturam consideres, nihil aliud reperias[13], nisi omnia videri subita[14] maiora; et quidem ob duas causas: primum, quod, quanta sint quae accidunt, considerandi spatium non datur: deinde, quum[15] videtur praecaveri potuisse, si provisum esset, quasi culpa contractum malum aegritudinem acriorem facit. 53. Quod ita esse dies declarat: quae procedens ita mitigat, ut iisdem malis manentibus non modo leniatur aegritudo, sed in plerisque tollatur. Karthaginienses multi Romae servierunt; Macedones, rege Perse capto. Vidi etiam in Peloponneso, quum essem adolescens, quosdam Corinthios. Hi poterant omnes eadem illa de Andromacha deplorare[16], *Haec omnia vidi* . . . sed iam[17] decantaverant fortasse. Eo enim erant vultu, oratione[18], omni reliquo motu et statu, ut eos Argivos aut Sicyonios diceres: magisque me moverant Corinthi subito adspectae parietinae[19], quam

(1) — *conqueruntur* PABSECM. (2) Sic R. teste Bouh. Bern. Alii. Ed. vet. Bouh. SEL. D. in Ed. pr. W. 2. — *quidam* Ceteri, etiam V. Lall. 1. (3) — *bonum positum* L. solus. (4) — *et illi quidem* PABSECV. (— *repugnant* Leid.) (5) ∞ *ratum* Ed. vet. Bouh. L. (6) — *his* PABCVMLD. (7) — *animose* ABCVML. (8) Sic R. b. Alii. Ed. vet. Bouh. SVD. Lall. W. — *apud* Ceteri, etiam L. 1. 2. (9) — *expediat sibi*, del. v. *sive* - - *suam* Bouh. susp. (10) ∞ *quae* - - *censet* Ba liol. Leid. (11) de Rivii C. L. Gebh. D. Oliv. 1. W. 2., sicque Oxonn aliquot, si fides collatoribus. — *fieri* Cdd. pleriq. PABSECVM. Lall. Defendunt Bouh. et Nissen. (12) — *aliquando* O1x. PABSECV. Gebb. (13) — *reperies* O1x. PAB. (14) = *subita vid.* PABSECML. (15) — *quod* L. solus. (16) — *deplorasse* O1x. Ed. vet. Bouh., ipso prob. (17) — *sed et iam* CVML. Oliv. — *sed etiam* Cdd. aliq. PABSE. (— *recantaverant* Bouh. susp.) (18) — *ornatu* Man. susp. (19) — *parietum ruinae* e gloss. PABSEC. Eandem lect. Regio tribuit Bouh., sed ex mea collatione is habet: — *aspecta parietina.*

ipsos Corinthios[1]; quorum animis diuturna cogitatio callum vetustatis obduxerat. 54. Legimus librum Clitomachi, quem ille eversa Karthagine misit consolandi causa ad captivos cives suos: in eo est disputatio scripta Carneadis, quam se ait in commentarium retulisse. Quum ita positum esset, videri fore in aegritudine sapientem, patria capta: quae Carneades contra dixerit, scripta sunt. Tanta igitur calamitatis praesentis[2] adhibetur a philosopho medicina, quanta in inveterata[3] ne desideratur quidem: nec, si aliquot annis post idem ille liber captivis missus esset, vulneribus mederetur, sed cicatricibus. Sensim enim et pedetentim progrediens extenuatur dolor: non quo[4] ipsa res immutari soleat aut possit; sed id, quod ratio debuerat, usus docet, minora esse ea, quae sint visa maiora.

XXIII. 55. Quid ergo opus est, dicet aliquis, ratione[5] aut omnino consolatione illa[6], qua solemus uti, quum levare dolorem maerentium volumus? Hoc[7] enim fere tum habemus in promptu, nihil oportere inopinatum videri. Aut quî[8] tolerabilius[9] feret incommodum, qui cognoverit, necesse esse homini tale aliquid accidere? Haec enim oratio de ipsa summa mali nihil detrahit: tantum modo[10] affert, nihil evenisse, quod non opinandum[11] fuisset. Neque tamen genus id orationis in consolando non valet: sed id haud sciam[12] an plurimum[13]. Ergo ista nec opinata non habent tantam vim, ut aegritudo ex his[14] omnis oriatur: feriunt enim fortasse gravius; non id efficiunt, ut ea, quae accidant, maiora videantur. Quia recentia sunt, maiora videntur[15], non quia repentina. 56. Duplex est igitur ratio veri reperiendi, non in iis solum, quae mala, sed in iis[16] etiam, quae bona videntur. Nam aut ipsius[17] rei natura qualis et quanta sit, quaerimus: ut de paupertate nonnunquam; cuius onus disputando levamus, docentes quam parva et quam pauca sint, quae natura desideret: aut a disputandi subtilitate orationem ad exempla traducimus. Hic Socrates commemoratur, hic Diogenes; hic Caecilianum illud,

Saepe est etiam sub palliolo sordido sapientia.

Quum enim paupertatis una eademque sit vis; quidnam dici potest, quamobrem C. Fabricio tolerabilis ea fuerit, alii negent se ferre posse? 57. Huic igitur alteri generi similis est ea ratio consolandi, quae docet humana esse, quae acciderint. Non enim solum id[18] continet ea[19]

(1) — *ipsi Corinthii* Ursini susp. prob. Bouh. Refutat Nissen. (2) — *calamitati praesenti* Da. (3) Sic E. Є. ut videtur. D. 1. W. 2. — *quanta inveterata* R. Guelf. Iu. Ald. PABS. — *quanta inveteratae* CVML. Gebh. Lall. (4) = *quod* O1x. Leid. duo. W. 2. (5) — *oratione* Da. 1. (6) e Cdd. aliq. (Man.) L. in m. 1584. Lall. W. ∾ *ulla* R. b. PABSECVMLD. 1. 2. (7) Sic O1x. Guelf. PDW. 1. 2. — *haec* Ceteri. (8) Sic R. Alii. PABSED. Lall. W. 2. — *Aut quid* b. — *Atqui* CVML. Gebh. 1. Defendit Nissen. — *An quis* Ern. susp. (9) — *tolerantius* L. Є., ut solebat. (10) Sic Bern. M. W. 2. — *tantummodo* Ceteri. (11) — *opin. non* V. (12) — *et haud sc.* Ern. susp. (13) — *plurimum valeat* ABSEC. (14) ∾ *iis* SE. (15) Sic b. cum aliis Cdd. ABSEC. prob. Bouh. Lall. W. 2. — om. v. *maiora videntur* R. ex mea collatione. Alii. PV. Gebh. 1. — *quia rec. sunt, videntur, non quia r.* M. — *accidant, maiora sint. Videntur quia rec. sunt, non quia r.* L. Є. — *gravius; nam id efficiunt, ut ea, quae accidant, maiora videantur, quia rep.* De Bentl. Є. D. (16) — *his — — his* R. PABCVD. (17) Sic Cdd. aliq. PVD. Lall. W. 2. — *ut ipsius* R. — *aut de ipsius* ABSECML. Gebh. 1. (18) = *id solum* VD. (19) — *illa* PABSEC.

disputatio, ut cognitionem[1] afferat generis humani; sed significat, tolerabilia esse, quae et[2] tulerint et ferant ceteri.

XXIV. De paupertate agitur: multi patientes pauperes commemorantur. De contemnendo honore: multi inhonorati proferuntur, et quidem propter id ipsum beatiores; eorumque, qui privatum otium negotiis publicis antetulerunt, nominatim vita laudatur[3]; nec siletur illud potentissimi regis anapaestum[4], qui[5] laudat senem, et fortunatum esse dicit, quod inglorius[6] sit atque ignobilis ad supremum diem perventurus. 58. Similiter, commemorandis exemplis, orbitates quoque liberorum[7] praedicantur, eorumque, qui gravius ferunt, luctus aliorum exemplis leniuntur: sic perpessio ceterorum facit, ut ea, quae acciderint, multo minora, quam quanta sint existimata[8], videantur. Ita fit sensim cogitantibus, ut, quantum sit ementita opinio, appareat. Atque hoc idem et Telamo[9] ille declarat,

Ego quum genui, [*tum moriturum scivi*[10].]

et Theseus,

Futuras mecum commentabar miserias:

et Anaxagoras, *Sciebam me genuisse mortalem.* Hi enim omnes diu cogitantes de rebus humanis, intelligebant, eas nequaquam pro opinione vulgi esse extimescendas. Et mihi quidem videtur idem fere accidere iis, qui ante meditantur, quod iis[11], quibus medetur dies; nisi quod ratio quaedam[12] sanat illos, hos ipsa natura, intellecto eo, quod rem continet, malum[13], quod opinatum sit[14] esse maximum, nequaquam esse tantum[15], ut vitam beatam possit evertere. 59. Hoc igitur efficitur, ut ex illo nec opinato plaga maior sit; non ut illi putant, ut, quum duobus pares casus evenerint, is modo aegritudine afficiatur, cui ille nec opinato[16] casus evenerit. Itaque dicuntur nonnulli in maerore, quum de hac communi hominum[17] conditione audivissent, ea lege esse nos[18] natos, ut nemo in perpetuum esse posset expers mali, gravius etiam tulisse.

XXV. Quocirca Carneades, ut video nostrum scribere Antiochum, reprehendere Chrysippum solebat, laudantem Euripideum carmen illud,

---

(1) — *cogitationem* O5x. — *conditionem* mihi aliquando venit in mentem; sed v. *afferat* tum non satis aptum. Sensus est: „cognitionem afferat conditionis humanae." (2) — om. *et* cum El. tertio D.. (3) = *laud. vita* PABSEC. (4) — *anapaesticum* Cdd. aliq. Ed. vet. Bouh. SE. prob. Bouh. (5) — *quo* Da. Є. (6) — *ingloriosus* O7x. P. (7) — *liberorum* gloss. videbatur Ern. (8) — *existimanda* O2x. mC. (9) — *Telamon* PABSECVML. (10) Sic W. Sch. 2. Hic sine [ ]. — *ego quum genui*, *morit.* VML. Lall. — *ego quum genui*, *tum morituros scivi et ei rei sustuli* R. (aliter ac refert Bouh.) — *ego quum genui*, *et cetera* (P.) ABSEC. ∞ *ego quum genui* Ceteris omissis Bern. Cd. Schotti. Alii. Gebh. D. 1. (11) — *quod accidit iis* Leid. — *his* - - *his* R. D. (12) — *quidem* de Bentl. Є. Da. 1. W. in Ed. pr. (13) Sic Palat. quintus. Oxonn. aliq. ∞ *quod rem continet*, *illud malum* de Bentl. sententia DW. 2. — *quod rem illud continet*, *malum* (R.?) b. Cd. Schott. Alii. — *quod remedium illud continet*, *malum* Cdd. aliq. PABSECVML. Gebh. Lall. 1. (14) — *quod opinati sint* de D. susp. Ern. 1., cui praeterea *esse* del. videbatur. (15) — *tantum sui natura* PABSEC. (16) Sic PCV. Gebh. Seqq. — *nec opinatus* ABSEML. (17) — *omnium* ABCML. (18) = *nos esse* ABSECML.

Mortalis nemo est[1]*, quem non attingit*[2] *dolor*
Morbusque; multis[3] *sunt humandi liberi:*
Rursum creandi; morsque est finita[4] *omnibus;*
Quae generi humano angorem nequidquam afferunt.
Reddenda terrae est[5] *terra: tum vita omnibus*
Metenda, ut fruges. Sic iubet Necessitas.

60. Negabat genus hoc orationis quidquam omnino ad levandam aegritudinem pertinere. Id enim ipsum dolendum esse dicebat, quod in tam crudelem necessitatem incidissemus. Nam illam quidem orationem ex commemoratione alienorum malorum ad malevolos consolandos esse accommodatam. Mihi vero longe videtur secus. Nam et necessitas ferendae conditionis humanae quasi cum deo pugnare prohibet[6], admonetque esse hominem; quae cogitatio magno opere luctum levat: et enumeratio exemplorum non, ut animum malevolorum oblectet, affertur, sed ut ille, qui maeret, ferendum sibi id censeat, quod videat multos moderate et tranquille tulisse. 61. Omnibus enim modis fulciendi sunt, qui ruunt nec cohaerere possunt propter magnitudinem aegritudinis. Ex quo ipsam aegritudinem λύπην Chrysippus, quasi λύσιν, id est[7], solutionem totius hominis, appellatam putat. Quae tota poterit[8] evelli, explicata, ut principio dixi, causa aegritudinis. Est enim nulla alia, nisi opinio et iudicium magni praesentis atque urgentis mali. Itaque et dolor corporis, cuius est morsus acerrimus, perfertur[9] spe proposita boni; et acta aetas honeste ac splendide tantam affert[10] consolationem, ut eos, qui ita vixerint, aut non attingat[11] aegritudo[12], aut perleviter pungat animi dolor.

XXVI. 62. Sed ad hanc opinionem magni mali quum illa etiam opinio accessit[13], oportere, rectum esse, ad[14] officium pertinere, ferre illud aegre, quod acciderit: tum denique efficitur illa gravis aegritudinis perturbatio. Ex hac opinione sunt illa varia et detestabilia genera lugendi: paedores; muliebres lacerationes genarum; pectoris, feminum[15], capitis percussiones. Hinc ille Agamemno[16] Homericus, et idem Attianus[17],

Scindens dolore identidem intonsam comam.

In quo facetum illud Bionis, perinde stultissimum regem in luctu capillum sibi evellere, quasi calvitio maeror levaretur. — 63. Sed haec omnia faciunt, opinantes, ita fieri oportere. Itaque et Aeschines in

---

(1) — *Nemo est mort.* E. (2) Sic R. b. P. Gebh. D. Lall. W. 2. — *attinget* Manutio tribuit Bouh. — *attingat* Cdd. aliq. ABSECVML. 1. (∞ *dolos* P.) (3) Sic L. Bentl. W. 2. — *multi* Ceteri, etiam b. (4) — *finis* O1x. ML. (5) cum Cdd. SEDW. = *est terrae* PABCVML. Gebh. Lall. 1. 2. (6 cum Cdd. aliq. ELD. 1. W. 2. ∞ *cohibet* Ceteri, quod defendi potest: „coërcet impetum cum deo pugnandi." Singularis tamen esset constructio cum infinitivo; cuius exemplum unum affert Forcellinus ex Hirtio *de Bello Afr.* C. 23. (7) Sic Oxonn. aliq. (Regio tribuit Bouh. Mea collatio tacet.) PABSECML. Oliv. W. (hic cum [ ].) 2. — om. λύσιν, *id est* b. O1x. V. Gebh. Lall. 1. (8) — *poterat* O3x. PABSECML. (9) — *perferetur* Gebh. Oliv. Lall. (10) — *fert* PABSEC. (11) Sic R. b. O8x. PMD. Lall. W. 2. — *tangat* ABSECVL. Gebh. 1. (12) — *omnino* pro *aegrit.* de Bentl. E. D. Mox: — *leviter* E. (13) Sic R. b. Alii. Ed. vet. Bouh. PMLD. Lall. W. — *accesserit* ABSECV. Gebh. 1. (14) — *et ad* Cd. Urs. PBEC. (15) — *femorum* O2x. A. (16) — *Agamemnon* Edd. ante Gebh. (17) = *Accianus* b. CVMD.

Demosthenem invehitur, quod is septimo die post filiae mortem hostias immolavisset[1]. At quam rhetorice! quam copiose! quas sententias colligit! quae verba contorquet! ut licere quidvis rhetori intelligas. Quae nemo probaret, nisi insitum illud in animis haberemus, omnes bonos interitu suorum quam gravissime maerere oportere. Ex hoc evenit, ut in animi doloribus alii solitudines captent; ut ait Homerus de Bellerophonte,

Qui miser in campis maerens errabat Aleïs,
Ipse suum cor edens, hominum vestigia vitans.

Et Nioba[2] fingitur lapidea propter aeternum, credo, in luctu silentium. Hecubam autem, putant, propter animi acerbitatem quandam et rabiem fingi in canem esse conversam. Sunt autem alii, quos in luctu cum ipsa solitudine loqui saepe delectat, ut illa apud Ennium nutrix:

Cupido cepit miseram nunc me proloqui
Caelo atque terrae Medeai[3] miserias.

XXVII. 64. Haec omnia, recta, vera[4], debita putantes, faciunt in dolore: maximeque ° declarat[5], hoc quasi officii iudicio fieri, quod, si qui forte, quum se[6] in luctu esse vellent, aliquid fecerunt humanius, aut si hilarius locuti sunt, revocant se rursus ad maestitiam, peccatique se insimulant, quod dolere[7] intermiserint. Pueros vero matres et magistri castigare etiam solent, nec verbis solum, sed etiam verberibus, si quid in domestico luctu hilarius ab iis[8] factum est, aut dictum, plorare cogunt. Quid? ipsa remissio luctus quum est consecuta, intellectumque[9], nihil profici maerendo; nonne res[10] declarat, fuisse totum illud voluntarium? 65. Quid ille Terentianus ipse se poeniens, id est ἑαυτὸν τιμωρούμενος[11]?

Decrevi tantisper me minus iniuriae,
Chreme[12], meo gnato facere, dum fiam miser.

Hic decernit, ut miser sit. Num quis igitur quidquam decernit invitus?

Malo quidem me quovis dignum deputem.

Malo se dignum deputat, nisi miser sit. Vides ergo opinionis esse, non naturae malum. Quid, quos[13] res ipsa lugere prohibet? ut apud

---

(1) = *immolasset* PABCML. (2) = *Niobe* Edd. ante Gebh. (3) de Turnebi sententia Fabricius. D. Lall. W. 2. — *Medeae* Ceteri. (4) = *vera, recta* PECV. (— *vere recta* ABS.) (5) Sic W. E. 2. — *declaratur* Cdd. etiam R. b. mC. VML. Gebh. Lall. 1. — *delectantur* PABSEC. — *declarant, hoc quasi officium iudicio fieri. Quod* de Bentl. E. D. (6) e Cdd. Gebh. Seqq. — om. *se* Priores, etiam VL. (7) — *dolorem* Ed. vet. Bouh. (8) — *his* R. D. (9) Sic Lall. 1. W. 2. ∞ *intellectumque est* Cdd. pauci. MLD. — *intellectaque* R. Gebh. — *intellectaque est* PABSEC. (— *intellectum est* El. tertius. Mire, ut pleraque, Sch.: „nisi quod *intellectumque* melius abest El. tertio.") (10) ∞ om. *res* ML.; ut subiectum sit *remissio*. Sed praestat vulgata. — *re* Da. Bouh. (11) Significare vult, Terentium melius facturum fuisse, si fabulae suae indicem fecisset *Ipse se poeniens;* non enim defuisse vocabulum Latinum. Sic si ceperis, videbis vix aliter scribere potuisse Ciceronem. Putidum fuisset his non additis, omittere ipsum indicem; quae tamen sententia erat Lambini, et Wolfii; qui [ ] *id — — τιμ.*: puerile, quod suasit Bouh., recepit Ern. 1. — *Quid ille Ter. ἑαυτὸν τιμ., id est, ipse se puniens*. Ceterum — *Quid ille Ter. ἑαυτὸν τιμ.* volebant Fabr. et Nissen. — om. *id est* PAB. (— *puniens* Reliqui praeter DW. 2., sed *poenitens* (sic) Cdd. multi.) (12) Sic Oix. M. Bentl. in Terentio. = *Chremes* Ceteri. (13) cum Cdd. b. a sec. m. D. Lall. W. 2. — *quod* b. a pr. m. Ceteri, etiam VL. 1.

Homerum quotidianae neces interitusque multorum sedationem maerendi afferunt; apud quem ita dicitur[1]:

*Namque nimis multos, atque omni luce, *cadentes*[2]
Cernimus; ut nemo possit maerore vacare.
Quo magis est aequom tumulis mandare peremptos
Firmo animo, et luctum lacrimis finire diurnis.

66. Ergo in potestate est abiicere dolorem, quum velis, tempori servientem. An est ullum tempus, (quoniam[3] quidem res in nostra potestate est,) cui non ponendae curae et aegritudinis[4] causa serviamus? Constabat[5] eos, qui concidentem vulneribus Cn. Pompeium vidissent, quum in[6] illo ipso acerbissimo miserrimoque spectaculo sibi timerent, quod se classe hostium circumfusos viderent, nihil tum aliud[7] egisse, nisi ut remiges hortarentur, et ut salutem adipiscerentur fuga: posteaquam Tyrum[8] venissent, tum afflictari lamentarique coepisse. Timor igitur ab iis aegritudinem potuit repellere[9], ratio *ab sapienti viro[10] non poterit?

XXVIII. Quid est autem, quod plus valeat ad ponendum[11] dolorem, quam quum est intellectum, nihil profici, et frustra esse susceptum? Si igitur deponi potest, etiam non suscipi potest. Voluntate igitur et iudicio suscipi aegritudinem, confitendum est. 67. Idque indicatur eorum patientia, qui quum multa sint saepe perpessi, facilius[12] ferunt[13], quidquid accidit, obduruisseque[14] sese contra fortunam arbitrantur: ut ille apud Euripidem,

Si mihi nunc tristis primum illuxisset dies,
Nec tam aerumnoso navigavissem salo:
Esset dolendi causa: ut iniecto equulei
Freno repente tactu exagitantur novo.
Sed iam subactus[15] miseriis obtorpui.

Defatigatio[16] igitur miseriarum aegritudines quum faciat leniores[17], intelligi necesse est, non[18] rem ipsam, causam atque fontem[19] esse maeroris. 68. Philosophi summi, neque dum[20] tamen sapientiam consecuti, nonne intelligunt, in summo se malo esse? Sunt enim insipientes: neque insipientia ullum maius malum est: neque tamen lugent. Quid ita? Quia huic generi malorum non affingitur illa opinio, rectum esse et aequum, et ad officium pertinere, aegre ferre, quod sapiens non sis:

---

(1) = *dicitur ita* PABSE. (2) de M. Є. L. Seqq. — *carentes* Cdd. Edd. ante L. (3) — *quando* O1x. (4) Sic Col. Alii pauci. prob. Fabr. D. Lall. 1. W. 2. — *curae: aegrit*. PABSECV. — om. *curae et* ML. (5) — *constat* Bouh. susp. (6) — om. *in* Gebh. 1. (7) = *aliud tum* PD. (8) ∞ *Cyprum* Wesseling. *Obss.* 1, 13. (9) — *depellere* O2x. Leid. (10) de Bentl. Є. DW. 2. — *ratio ac sapientia vera* Cdd. tantum non omnes. Edd. ante D. Item Lall. 1. (— *vero* pro *vera*, ut volebat Nissen, O1x.) (11) — *deponendum* e gloss. Leid. Recepit Sch. 2. (12) — *facillusque* D. Є. (13) — *ferant* R. SED. (14) — *obduruisse quam* R. Alii. — *obduruisse* D. Є. ita totum locum constituens: — *qui - - perpessi facilinsque ferant qu. acc., obduruisse sese* cet. (15) e Cdd. (Col.) Gebh. Seqq. — *subiectus* R. Edd. ante Gebh. (16) = *defetigatio* R. D. (17) Sic Gebh. Seqq. — *leviores* Priores. (18) — *opinionem, non* L. Є. (19) Sic R. Alii. ABSECVMLD. Lall. W. 2. — *est, non rem ipsam atque causam fontem* b. cum aliis Cdd. P. Gebh. 1. (20) Sic R. Alii. Gebh. Lall. 1. W. 2. — *neque nondum* Leid. Ed. vet. Bouh. = *nec dum* Edd. ante Gebh. — *summi quique, nondum* de Bentl. Є. D.

quod idem affingimus[1] huic aegritudini, in qua luctus inest; quae omnium maxima est. 69. Itaque Aristoteles, veteres philosophos accusans, qui existimavissent, philosophiam suis ingeniis esse perfectam, ait, eos aut stultissimos aut gloriosissimos fuisse; sed se videre, quod paucis annis magna accessio facta esset[2], brevi tempore philosophiam plane absolutam fore. Theophrastus[3] autem moriens accusasse naturam dicitur, quod cervis[4] et cornicibus vitam diuturnam, quorum id nihil interesset; hominibus, quorum maxime[5] interfuisset, tam exiguam vitam[6] dedisset: quorum si aetas potuisset esse longinquior, futurum fuisse, ut, omnibus perfectis artibus, omni doctrina hominum vita erudiretur. Querebatur igitur, se tum, quum illa videre coepisset, exstingui. Quid? ex ceteris philosophis nonne optimus et gravissimus quisque confitetur[7], multa se ignorare, et multa sibi etiam atque etiam esse discenda? 70. neque tamen, quum se in media stultitia, qua nihil est peius, haerere[8] intelligant, aegritudine premuntur. Nulla enim admiscetur opinio officiosi doloris. Quid? qui non putant[9] lugendum viris? qualis fuit Q. Maximus, efferens filium consularem: qualis L. Paullus, duobus paucis diebus amissis filiis: qualis M. Cato, praetore designato, mortuo filio: quales reliqui, quos in Consolatione collegimus. 71. Quid hos aliud placavit, nisi quod luctum et maerorem esse[10] non putabant viri? Ergo id, quod alii rectum opinantes, aegritudini se solent dedere, id hi turpe[11] putantes, aegritudinem repulerunt. Ex quo intelligitur, non in natura, sed in opinione esse aegritudinem.

XXIX. Contra dicuntur haec: Quis[12] tam demens, ut sua voluntate maereat? Natura affert dolorem: cui quidem Crantor, inquiunt, vester[13] cedendum putat. Premit enim, atque instat, nec resisti[14] potest. Itaque Oïleus ille apud Sophoclem, qui Telamonem antea[15] de Aiacis morte consolatus esset, is quum audisset * de sui[16], fractus est. De cuius commutata mente sic dicitur:

Nec vero tanta praeditus sapientia
Quisquam est, qui aliorum aerumnam dictis allevans,
Non idem, quum fortuna mutata impetum
Convertat, clade subita[17] frangatur sua;
Ut illa ad alios dicta et praecepta excidant.

Haec quum disputant, hoc student efficere, naturae obsisti nullo modo posse: ii[18] tamen fatentur, graviores aegritudines suscipi, quam natura

---

(1) — *affigitur* - - - *affigimus* Cdd. aliq. PABSE. Gebh. (2) — *est* PABSECV. (3) — *Themistocles* nescio quibus Cdd. tribuit Sch. Ego nusquam hoc mendum vidi. (4) — *corvis* O1x. Alii. prob. Gebh. In Ed. 1692. est tamen *cervis*. (5) — *quorum id max.* Col. (6) — del. *vitam* Da. (7) — *confitentur* Da. Non est haec Tulliana elegantia. 8) — *habere* O3x. Alii. prob. Turnebo, Gebh. (9) — *putabant* Ern. mirâ €. 1. (10) — om. *esse* V. solus ex antiquioribus. Gebh. 1. 2. (Recte cum R. b. aliisq. Cdd. L. cet. restituerunt D. Lall. W.) (11) Sic R. EDW. 2. — *id ii turpe* PABSCV. Gebh. Lall. 1. — *ii turpe* om. *id* ML. (12) — *Ecquis* Da. prob. Ern. (13) Sic B. Alii. mC. MLD. Lall. W. 2, — *noster* b. cum. aliis Cdd. PABSECV. Gebh. 1. (14) — *ei resisti* L. solus cum Mss. vide Fabric. (15) = *ante* PABSEC. (16) Sic Da. €. W. — *de suo* b. VML. — *de suo filio* Cdd. aliq. PABSEC. — *de sua* perversâ €. Ern. 1. 2. (17) Sic Cdd. aliq. ABELD. Lall. W. 2. — *clade ut sub.* R. b. PCVM. Gebh. 1. (18) + *hi* R. ED. ∞ *iidem* Ern. susp.

cogat. Quae est igitur amentia? ut nos quoque idem ab illis[1] requiramus. 72. Sed plures sunt causae suscipiendi doloris. Primum illa opinio mali, quo viso atque persuaso aegritudo insequitur necessario: deinde etiam gratum mortuis se[2] facere, si graviter eos lugeant, arbitrantur. Accedit superstitio muliebris quaedam: existimant enim, diis immortalibus se facilius satisfacturos, si eorum plaga perculsi[3], afflictos se et stratos[4] esse fateantur. Sed haec inter se quam repugnent, plerique non vident. Laudant enim eos, qui aequo animo moriantur: qui alterius mortem aequo animo ferant, eos putant vituperandos. Quasi fieri ullo modo possit, quod in amatorio sermone dici solet, ut quisquam plus alterum diligat, quam se. 73. Praeclarum illud est, et, si quaeris, rectum quoque et verum, ut eos, qui nobis carissimi esse debeant, aeque ac nosmet ipsos amemus: ut[5] vero plus, fieri nullo pacto potest. Ne optandum quidem est in amicitia, ut me ille plus, quam se[6]; ego illum plus, quam me: perturbatio vitae, si ita sit, atque officiorum omnium consequatur.

XXX. Sed de hoc alias: nunc illud satis est, non attribuere ad amissionem amicorum miseriam nostram, ne illos plus, quam ipsi velint, si sentiant, plus certe, quam nosmet ipsos, diligamus. Nam quod aiunt, plerosque consolationibus nihil levari, adiunguntque, consolatores ipsos confiteri se miseros[7], quum ad eos impetum suum fortuna[8] converterit; utrumque dissolvitur. Sunt enim ista non naturae vitia, sed culpae[9]. Stultitiam autem accusare quamvis copiose licet. Nam et qui non levantur, ipsi ad se miseriam[10] invitant: et qui suos casus aliter ferunt, atque ut auctores aliis[11] ipsi fuerunt, non sunt vitiosiores, quam fere plerique, qui avari avaros, gloriae cupidos gloriosi reprehendunt. Est enim proprium stultitiae, aliorum vitia cernere, oblivisci suorum. 74. Sed nimirum hoc maximum est experimentum[12], quum constet aegritudinem vetustate tolli, hanc vim non esse in die positam, sed in cogitatione diuturna[13]. Nam si et[14] eadem res est, et idem est homo[15]: quî potest quidquam de dolore mutari, si neque de eo, propter quod dolet, quidquam est mutatum, neque de eo, qui dolet? Cogitatio igitur diuturna, nihil esse in re mali, dolori medetur, non ipsa diuturnitas.

XXXI. Hic mihi afferunt[16] mediocritates. Quae si naturales sunt, quid opus est consolatione? Natura enim ipsa terminabit[17] modum: sin opinabiles, opinio tota tollatur. Satis dictum esse arbitror, aegritudi-

---

(1) Sic Cd. Urs. DW. 2. — *ab aliis* Ceteri, etiam b. L. (2) = *se mort.* ABSECVML. (3) — *percussi* O2x., uti volebat Ern. (4) — *fractos* Leid. O3x. (5) cum Cdd. aliq. Iuntina. MLD. Lall. 1. W. 2. — *at* R. PABSECV. Gebh. (6) Sic R. (ex mea collatione.) Col. VM. Gebh. D. 1. W. 2. — *se amet* (R. teste Bouh.) PABSECL. — *semet* Cdd. aliq. Lall. (7) — *se esse mis.* L. solus. (8) — om. *fortuna* Cdd. multi. P. (D. [ ].) (9) — *sed stultitiae* C. in m. 1584. (10) Sic Cd. Urs. Db. Lall. W. in Ed. sec. 2. (∞ *ipsi se ad mis.* Da. sicque volebat Nissen.) — *ipsi miseriam* W. in Ed. pr. — *ipsi ad mis.* b. V. Gebh. 1. — *ipsi alios ad m.* PABSECML. (11) Sic b. cum aliis Cdd. P. Gebh. Db. Lall. W. 2. = *ut aliis auct.* ABSECVML. — del. *ut* Da. 1. (12) — *exprimendum* R. Gr. Alii. V. Sed tum leg.: *hoc maxime est exprimendum*, „hoc maxime cogendi sunt, ut fateantur." (13) — *diurna* hic et infra, R. Gebh. (14) — om. *et* PABSECL. — *et si ead.* VM. (15) = *homo est* PABSEC. (16) — *At hae mihi afferentur* Nonius p. 29. *Merc.* (17) — *terminavit* Leid. prob. Bouh.

nem esse opinionem mali praesentis, in qua opinione illud insit, ut aegritudinem suscipere oporteat. 75. Additur ad hanc definitionem a Zenone recte, ut illa opinio praesentis mali sit recens. Hoc autem verbum sic interpretantur, ut non tantum illud recens esse velint[1], quod paullo ante acciderit; sed, quam diu in illo opinato malo vis quaedam insit, ut[2] vigeat et habeat quandam viriditatem, tam diu appelletur recens. Ut Artemisia illa[3], Mausoli, Cariae regis, uxor, quae nobile illud Halicarnassi[4] fecit sepulcrum, quamdiu vixit, vixit in luctu; eodemque[5] etiam confecta contabuit. Huic erat illa opinio quotidie recens: quae tum denique non appellatur[6] recens, quum vetustate exaruit. Haec igitur officia sunt consolantium, tollere[7] aegritudinem funditus, aut sedare, aut detrahere quam plurimum, aut supprimere, nec pati manare longius, aut ad alia traducere[8]. 76. Sunt qui unum officium consolantis putent[9], malum[10] illud omnino non esse, ut Cleanthi placet. Sunt qui, non magnum malum, ut Peripatetici[11]. Sunt qui abducant a malis ad bona, ut Epicurus. Sunt qui satis putent, ostendere, nihil inopinati accidisse, † nihil mali[12]. Chrysippus autem caput esse censet in consolando, detrahere illam opinionem maerenti, si se[13] officio fungi putet iusto atque debito. Sunt etiam, qui haec omnia genera consolandi colligant[14]: alius enim alio modo movetur; ut fere nos in Consolatione omnia in consolationem unam coniecimus[15]; erat enim in tumore animus, et omnis in eo tentabatur[16] curatio. Sed sumendum tempus est non minus in animorum morbis, quam in corporum. Ut Prometheus ille Aeschyli; cui quum dictum esset,

Atqui, Prometheu, te hoc tenere existumo,
Mederi posse rationem[17] iracundiae:

---

(1) Sic R. b. Alii. Ed. vet. Bouh. D. Lall. W. 2. — *interpretatur - - velit* PABSECVML. Gebh. 1. (2) Sic Bern. CVML. Bentl. Da. W. 2. — *et* Ceteri. (3) — om. *illa* Leid. prob. Bouh. (4) = *Halicarnasi* PABSCVL. (5) — *eo denique* e Balliol. D. v. Wopk. p. 87. (6) Sic e Cdd. aliq. Ern. 1. W. 2. — *appellabatur* Cdd. pleriq. (R.) — *appellabitur* D. Є. (7) — *aut toll.* Da. Є. (8) Sic R. Gr. b. Alii. Ed. vet. Bouh. SED. Lall. W. 2. — *ad aliam tr.* Cdd. aliq. PABCVML. — *ad alia mentem tr.* partim e Guelf. h. l. interpolato Ern. 1. 2. (9) — *putant* ex El. sec. D. (10) — *docere*, *malum* L. Є. (prob. Bentl.) D. Lall. W. in Ed. pr. (hic cum [ ].) Sane necessarium non est, quum eius significatio insit in ipso v. *consolantis*; consolatio enim sine doctrina aliqua praeberi nequit. (11) — *ut Peripateticis* D. Є. (12) Sic Cdd. (R. Gr. b.) PABSECVM. Gebh. 1. Explicari potest: „*nihil* igitur, vere quod dici possit, *mali*." Suspicari possis: ∞ — *nihil soli* dativ. e §. 79. — *nihil novi* de Man. Є. L. Oliv. Lall., quod languet. *nihil inhumani* Nissenii susp. non satis Tulliana. ∞ *ut Cyrenaici* Bouh. et D. Є. W. (hic tamen cum [ ].) Sch. 2. Tales tamen emendationes recipi non debent, etsi haec quidem aliquam habet veri similitudinem. (13) — *maerentis se off.* R. — *maerenti, ne se off.* O2x. Leid., mire prob. Bouh. — *maerenti, se off. fungi pio et i.* Mira Bentl. susp. etsi magna cum confidentia prolata. (14) Sic Ern. Є. 1. W. 2. — *colligunt* Cdd. Edd. ceterae. (15) Sic R. b. O2x. Alii. PDW. — om. verba *in Consolatione* Cdd. multi. ABSECVML. Gebh. Lall. 1. ∞ *ut nos in Consolatione omnia in unum coniecimus* Sch. Є 2., quae multis placebit. Alii dicent, consulto Tullium insistere in *consolationis* vocabulo. (— *ad consolationem* b.) (16) — *tenebatur* O1x. L. — *vertebatur* L. susp. non recepta. (17) — *Orationem mederi tr.* L. 1566. ∞ *Mederi posse orationem* de Henr. Stephani Є. 1. in curis sec. (prob. Bouh.) W. in Ed. pr.

respondet[1]:

Siquidem qui tempestivam medicinam admovens
Non ad gravescens[2] volnus illidat manus.

XXXII. 77. Erit igitur in consolationibus prima medicina, docere, aut nullum malum esse, aut admodum parvum: altera[3], et de communi conditione vitae, et proprie[4], si quid sit de ipsius, qui maereat, disputandum[5]: tertia, summam esse stultitiam frustra confici maerore, quum intelligas, nihil posse profici. Nam Cleanthes quidem sapientem consolatur, qui consolatione non eget. Nihil enim esse malum, quod turpe non sit, si lugenti persuaseris; non tu illi luctum, sed stultitiam detraxeris: alienum autem tempus docendi. Et tamen non satis mihi videtur vidisse hoc Cleanthes, suscipi aliquando aegritudinem posse ex eo ipso, quod esse summum malum Cleanthes ipse fateatur[6]. Quid enim[7] dicemus, quum Socrates Alcibiadi persuasisset, ut accepimus, eum[8] nihil hominis esse, nec quidquam inter Alcibiadem, summo loco natum, et quemvis baiulum interesse; quum se Alcibiades afflictaret, lacrimansque Socrati supplex esset, ut sibi virtutem traderet, turpitudinemque depelleret; quid dicemus, Cleanthe? num[9] in illa re, quae aegritudine Alcibiadem afficiebat, mali nihil fuisse? 78. Quid? illa Lyconis qualia sunt? qui aegritudinem extenuans, parvis ait eam rebus moveri; fortunae[10] et corporis incommodis, non animi malis. Quid ergo? illud, quod Alcibiades dolebat, non ex animi malis vitiisque constabat? Ad Epicuri consolationem satis est ante dictum.

XXXIII. 79. Ne illa quidem firmissima consolatio[11] est, quamquam et usitata est, et saepe prodest: *non tibi hoc soli.* Prodest haec quidem, ut dixi, sed nec semper, nec omnibus. Sunt enim, qui respuant: sed refert, quo modo adhibeatur. Ut enim tulerit quisque eorum, qui sapienter tulerunt, non quo quisque incommodo affectus sit, praedicandum est. Chrysippi[12], ad veritatem firmissima est; ad tempus aegritudinis, difficilis. Magnum opus[13] est, probare maerenti, illum suo iudicio, et[14] quod se ita putet oportere facere, maerere. Nimirum igitur, ut in causis non semper utimur eodem statu; (sic enim appellamus controversiarum genera;) sed ad tempus, ad controversiae naturam, ad personam accommodamus: sic in aegritudine lenienda, quam[15] quisque curationem recipere possit, videndum est. 80. Sed nescio quo pacto ab eo, quod erat a te propositum, aberravit oratio. Tu enim de sapiente quaesieras: cui aut malum videri nullum potest,

(1) Sic PABSECVMLW. — *respondit* b. Gebh. D. Lall. 1. 2. (2) — *non aggravescens* O7x. CV., in qua lect. Camer. volebat: — *manu*; sicque O2x. prob. Bouh. (3) — *altera est* ABSECV. (4) — *propriae* ECV. (Regio tribuit Bouh.) — *propria* Alii, prob. Bouh. (5) — *disputandum* Ern. 1. [ ]. (6) — *fatetur* O2x. ML. ∞ *fatebatur* O1x. (7) — *ergo* P. (8) — *ei* Bouh. mira susp. (9) — *tum* O3x., e Palatt. Gebh. post Brutum. (= *illa in re* C.) (10) — *fortuna* Ern. susp. (11) Sic R. b. PDW. = *cons. firmiss.* Ceteri omnes, etiam VL. 1. 2. (12) Sic R., mea ex collatione. Gr. b. O6x. V. Gebh. D. Lall. 1. W. 2. — *Chrys. auctoritas* O2x. b. in marg. Alii Cdd. vulgares. PABSEC. (Regio tribuit Bouh.) W. in Ed. pr. cum [ ]. — *Chrys. ratio* ML. Oliv. Utrumque ex interpol. (13) — *onus* Gr. O5x. (R., teste Bouh.?) (14) — om. *et* O2x. D. (15) Sic Col. Alii. Gebh. Lall. 1. W. 2. ∞ *lenienda; nam quam* R. Alii. PABSECVLD. (— *lenienda, quamnam* M. prob. Fabricio.)

quod vacet turpitudine; aut ita parvum malum, ut id obruatur[1] sapientia, vixque appareat: qui nihil opinione affingat, assumatque ad aegritudinem; nec id putet esse rectum, se quam maxime excruciari luctuque confici: quo pravius nihil esse possit. Edocuit tamen ratio[2], ut mihi quidem videtur, quum hoc ipsum proprie non quaereretur hoc tempore, num quod esset malum[3], nisi quod idem dici turpe posset: tamen ut videremus[4], quidquid esset[5] in aegritudine mali, id non naturale esse, sed voluntario iudicio et opinionis errore contractum. 81. Tractatum est autem a nobis id genus aegritudinis, quod unum est omnium maximum, ut, eo sublato, reliquorum remedia ne magno opere quaerenda arbitraremur[6].

XXXIV. Sunt enim certa, quae de paupertate, certa, quae de vita inhonorata et ingloria dici soleant: separatim[7] certae scholae sunt de exsilio, de interitu patriae, de servitute, de debilitate, de caecitate, de[8] omni casu, in quo nomen poni solet calamitatis. Haec Graeci in singulas scholas et in singulos libros dispertiunt: opus enim quaerunt: quamquam plenae disputationes sunt delectationis[9]. 82. Et tamen[10], ut medici, toto corpore curando, minimae etiam parti, si condoluit, medentur: sic, philosophia[11] quum universam aegritudinem sustulit, tamen, si quis error aliunde[12] exstitit, si paupertas momordit, si ignominia pupugit, si quid tenebrarum offudit exsilium, aut eorum, quae modo dixi, si quid exstitit, [et si[13]] singularum rerum sunt propriae consolationes: de quibus audies tu quidem, quum voles. Sed ad eundem fontem revertendum est, aegritudinem omnem procul abesse a sapiente; quod inanis sit, quod frustra suscipiatur, quod non natura exoriatur, sed iudicio, sed opinione, sed quadam invitatione ad dolendum, quum id decreverimus ita fieri oportere. 83. Hoc detracto, quod totum est voluntarium, aegritudo erit sublata illa maerens: morsus tamen et contractiuncula[14] quaedam animi relinquetur[15]. Hanc dicant sane natu-

---

(1) — *observatur* Gr., unde Brutus susp.: — *obteratur*. (2) — *oratio* C2d. Regii (non optimus.) D. in Ed. pr. Lall. (3) Sic (R. in mea quidem collatione nihil diversitatis notatur.) Gr. L. in m. 1584. Gebh. Seqq. — *num quid ullum esset malum* Leod. a Quercu. Turbant Cdd. et Edd. vett. v. c.: — *ne esse quidem ullum malum* E. — *ne quidem ullum esse m.* CVM. — *ne ullum quidem esse m* L. 1566. (4) — *tum ut v.* Leid. (— *Edocuit tamen ratio, ut mihi videtur quum hoc ipsum proprie non quaereretur, quum ne quod esset malum, nisi quod idem dici turpe posset, tum ut videremus* Bouh. susp.) (5) — om. *esset* M. (6) — *arbitremur* cum Cdd. aliq. D. Oliv. (W. in Ed. pr.) (7) cum Cdd. Gebh. Seqq. — *separatim autem* PABSECVML. (8) Sic b. Alii Cdd. D. W. 2. — *et de* Ceteri. (9) Sic Col. Fabricius. W. 2. = *qu. plenae disputationes delectationis sunt* Bern. item de Turnebi sententia L. in curis sec. Gebh. D. Lall. 1. — *qu. planae* (*plane* Gr.) *disputationis* (sic) *delectationis sunt* R. Gr. — *qu. plane disputationis sunt, delectationis* PABSECVM. (— *qu. plane disputationis sunt, non delectationis* L. 1566.) (10) — *Etenim* Bouh. susp. (11) — *sic philosophiae* Ern. susp. — *sic in philosophia* Nissenii susp. (12) — *alicunde* Ern. susp. (13) Sic Cdd. pleriq., etiam b. W. [ ]. ∞ Del. L. Sch. 2. — *et sing.* O1x., ut volebat Bentl. — *etiam sing.* Turnebi susp. — *ei sing.* D. susp. — *et sic sing.* Cdd. aliq. prob. Bouh. — *et huic sing.* Lall. de D. susp. priore. (14) Sic iam M. De Bentl. €. Da. Lall. W. 2. — *contractiunculae* Cdd. Ceterae Edd., etiam Db. Praeterea — *tantum* volebat Bentl. (15) Sic de Bentl. €. Da. Lall. W. 2. — *relinquentur* Ceteri, etiam M. Defendit Nissen vulgatam.

salem, dum aegritudinis nomen absit, grave, tetrum, funestum; quod cum sapientia esse, atque, ut ita dicam, habitare nullo modo possit. *At quae[1] stirpes sunt aegritudinis! quam multae! quam amarae! quae, ipso trunco everso, omnes elidendae[2] sunt, et, si necesse erit, singulis disputationibus. Superest enim nobis hoc, cuicuimodi est, otium. Sed ratio una omnium est aegritudinum, plura nomina. Nam et invidere, aegritudinis est; et aemulari, et[3] obtrectare, et misereri, angi[4], lugere, maerere, aerumna affici, lamentari, sollicitari, dolere, in molestia esse, afflictari, desperare. 84. Haec omnia definiunt Stoici: eaque verba, quae dixi, singularum rerum sunt; non, ut videntur[5], easdem res significant, sed aliquid differunt: quod alio loco fortasse tractabimus. Hae[6] sunt illae fibrae stirpium, quas initio dixi, persequendae[7], et omnes elidendae[8], ne ulla unquam[9] possit exsistere. Magnum opus et difficile: quis negat? quid[10] autem praeclarum non idem[11] arduum? sed tamen id se[12] effecturam philosophia profitetur: nos modo curationem eius recipiamus. Verum quidem haec hactenus. Cetera, quotiescunque voletis, et hoc loco, et aliis[13], parata vobis erunt.

LIBER QUARTUS.

I. 1. Quum multis locis[14] nostrorum hominum ingenia virtutesque, Brute, soleo mirari[15]; tum maxime in his studiis[16], quae sero admodum expetita, in hanc civitatem e Graecia transtulerunt[17]. Nam quum a primo Urbis ortu, regiis[18] institutis, partim etiam legibus, auspicia, caerimoniae, comitia, provocationes[19], patrum consilium, equitum peditumque descriptio, tota res militaris, divinitus esset[20] constituta; tum progressio admirabilis incredibilisque cursus ad omnem excellentiam factus est, dominatu regio re publica liberata. Nec vero hic locus est, ut de moribus institutisque maiorum, et disciplina ac temperatione civitatis loquamur; aliis haec locis satis accurate a nobis dicta sunt, maximeque in iis[21] sex libris, quos de re publica scripsimus[22]. 2. Hoc

(1) De Bentl. C. D. W. 2. — *atque* b. Alii Cdd. Ed. vet. Bouh. — *atqui* PABSECVML. Gebh. Lall. 1. (2) Sic PBSECVML. Lall. W. 2. cum Cdd. aliq. (R.) — *eligendae* e Cdd. aliq. Gebh. D. Ern. 1., qui mire defendit post Burmannum *ad Georg.* 2, 407. (3) — om. *et* L. (4) ∞ *et angi* R. VD. — *atque angi* L. (5) — *videtur* Leid. prob. Bouh. (6) — *haec* e Cdd. aliq. D. (7) — *praesecandae* de D. C. Lall. (— *quae sunt, ut initio dixi, persequendae* ex El. tertio D. — *quas initio dixi praesecandas et omnes eruendas.* El. sec.) (8) — *eligendae* Cdd. aliq. Gebh. D. 1. (9) = *unquam ulla* R. D. (10) — *quod* O1x. P., uti volebat Nissen. (11) = *idem est* Ed. vet. Bouh. — *quod non idem ard.* Cd. Urs. Leid. (12) Sic Cdd., etiam b. Edd. ante Gebh. D. Lall. W. 2. — om. *se* Gebh. 1. (13) — *alibi* L. solus. (14) — *multis in locis* ABCV. (15) — *admirari* E. (16) Sic ADW. cum Cdd. = *in hiis st.* b. P. — *in iis st.* SE. — *iis in st.* ML. — *his in st.* CV. Gebh. Lall. 1. 2. (17) — *transierunt* mira Ern. susp. (18) — *partim regiis* L. C. improb. iam Bruto. (19) — *prensationes* mira Urs. susp. (20) — *essent* Da. prob. Ern. (21) — *his* R. PABCVD. (22) Sic R. Gr. CV. Gebh. Seqq. ∞ *conscripsimus* O2x. PABSEML.

autem loco consideranti mihi studia doctrinae, multa sane occurrunt, cur ea quoque arcessita[1] aliunde, neque solum expetita, sed etiam conservata et culta videantur. Erat enim illis paene in conspectu, praestanti sapientia et nobilitate, Pythagoras, qui fuit in Italia temporibus iisdem, quibus L. Brutus patriam liberavit, praeclarus auctor nobilitatis tuae. Pythagorae autem doctrina quum longe lateque flueret, permanavisse mihi videtur in hanc civitatem: idque quum[2] coniectura probabile est, tum quibusdam etiam vestigiis indicatur. Quis enim est[3] qui putet, quum floreret in Italia[4] Graecia potentissimis et maximis urbibus, ea quae magna dicta est, in hisque[5] primum ipsius Pythagorae, deinde postea Pythagoreorum tantum nomen esset, nostrorum hominum ad eorum doctissimas voces aures clausas fuisse? 3. Quin etiam arbitror, propter Pythagoreorum admirationem, Numam quoque regem Pythagoreum a posterioribus existimatum. Nam quum Pythagorae disciplinam et instituta[6] cognoscerent, regisque eius aequitatem et sapientiam a maioribus suis accepissent, aetates autem et tempora ignorarent propter vetustatem: eum, qui[7] sapientia excelleret, Pythagorae auditorem fuisse crediderunt.

II. Et[8] de coniectura quidem hactenus. Vestigia autem Pythagoreorum quamquam multa colligi possunt, paucis tamen utemur, quoniam non id agitur hoc tempore. Nam quum carminibus soliti illi esse dicantur et[9] praecepta quaedam occultius tradere, et mentes suas a cogitationum intentione cantu fidibusque ad tranquillitatem traducere: gravissimus auctor in Originibus dixit Cato, morem apud maiores hunc epularum fuisse, ut deinceps, qui accubarent, canerent ad tibiam clarorum virorum laudes atque virtutes. Ex quo perspicuum est, et cantus tum fuisse rescriptos[10] vocum sonis[11] et carmina. 4. Quamquam id quidem etiam XII tabulae declarant, condi iam tum[12] solitum esse carmen: quod ne liceret fieri ad alterius iniuriam, lege[13] sanxerunt. Nec vero illud non eruditorum temporum argumentum est, quod et deorum pulvinaribus, et epulis magistratuum, fides praecinunt[14]: quod proprium eius fuit, de qua loquor, disciplinae. Mihi quidem etiam[15] Appii Caeci carmen, quod valde Panaetius laudat epistola quadam, quae est ad Q. Tuberonem, Pythagoreum[16] videtur. Multa

---

(1) Sic R. Gr. L. Seqq. — *accersita* PABSECVM. (2) — *tum* W. in Ed. sec. C. (3) Sic R. Gebh. D. 1. W. 2. ∞ *est enim* PABSECVML. Lall. (4) — v. *in Italia* sine causa Ern. [ ]. (5) ∞ *in iisque* W. solus. (6) — *constituta* O6x. Regii aliquot. P. Lall. (7) — *quia* Da. (8) — *Haec* P. (9) — del. *et* Da. (10) ∞ *descriptos* L. (et qui semper sequitur Lambinum, Fabr.) ut volebant Urs. Gronov. *ad Liv.* 7, 2. prob. etiam Wolfio in *Praelectt.* Qui vulgatam defendunt, explicare debent de notis a musicis supra singulas syllabas positis. (11) ∞ *notis* Pantag. C. prob. Wolfio in *Praelectt.* Sed accuratius videtur vulgata significare „notas, quibus sonos acutos et graves indicare soliti fuerint musici." (12) — *tunc* PABC. (13) — *leges* PABSECML. (non V. Gebh. Seqq.) (14) — *praecinuerunt* mira Ern. susp. (15) — del. *etiam* cum O3x. aliisque Ern. 1. Servant R. b. (16) Sic Cdd. pauci et vulgares v. c. O3x. Ed. vet. Bouh. Ern. 1. W. 2 ∞ *Pythagoreorum* R. cum ceteris Cdd. melioribus. PABSECVMLD. Lall. Videant alii, an *Pythagoreum* noluerit dicere ipse Tullius, ne acciperetur pro carmine composito a Pythagora ipso.

etiam sunt[1] in nostris institutis, ducta[2] ab illis: quae praetereo, ne ea, quae peperisse[3] ipsi putamur, aliunde didicisse videamur. 5. Sed, ut ad propositum redeat oratio; quam brevi tempore quot et quanti poëtae, qui autem oratores exstiterunt! facile ut appareat, nostros omnia consequi potuisse, simul ut velle coepissent.

III. Sed de ceteris studiis alio loco et dicemus, si usus fuerit[4], et saepe diximus. Sapientiae studium vetus id quidem in nostris; sed tamen ante Laelii aetatem et Scipionis non reperio, quos appellare possim nominatim. Quibus adolescentibus Stoicum Diogenem et Academicum Carneadem video ad Senatum ab Atheniensibus missos esse legatos. Qui quum rei publicae nullam unquam partem attigissent, essetque eorum alter Cyrenaeus, alter Babylonius, nunquam profecto scholis essent excitati, neque ad illud munus electi, nisi in quibusdam principibus, temporibus illis, fuissent studia doctrinae. Qui quum cetera literis mandarent, alii ius civile, alii orationes suas, alii monumenta maiorum: hanc amplissimam omnium artium, bene vivendi disciplinam, vita magis quam literis persecuti sunt. 6. Itaque illius verae elegantisque philosophiae, quae ducta a Socrate in Peripateticis adhuc permansit, et idem alio modo dicentibus Stoicis, quum Academici eorum controversias disceptarent, nulla fere sunt aut pauca admodum Latina monumenta, sive propter magnitudinem rerum occupationemque hominum[5], sive etiam, quod imperitis ea probari posse non arbitrabantur: quum interim, illis silentibus, C. Amafanius[6] exstitit dicens[7]; cuius libris editis commota multitudo contulit se ad eandem potissimum disciplinam, sive quod erat cognitu perfacilis, sive quod invitabantur[8] illecebris blandae[9] voluptatis; sive etiam, quia nihil prolatum erat melius, illud, quod erat, tenebant. 7. Post Amafanium autem multi eiusdem aemuli rationis multa quum scripsissent[10], Italiam totam occupaverunt: quodque maximum argumentum est, non dici illa subtiliter, quod et[11] facile ediscantur, et ab indoctis probentur, id illi firmamentum esse disciplinae putant.

(1) Sic cum Cdd. V. Gebh. Seqq. = *sunt etiam* PABSECML. (2) — *dicta* Ern. sine causa tribuit Gebh. *ducta* certe habet Ed. 1692. — *dicta* O1x. (3) — *perperisse* R.; unde Da: — *repperisse* (sic.) prob. Ern. (4) Hoc contra nescio quem *si usus feret* s. *tulerit* coniicientem recte vindicat Moser *Symb.* p. 18. — *opus* O1x. (5) cum Cdd. L. in m. 1584. Seqq. — *omnium* Regio tribuit Bouh., non mea collatio. O4x. PABSECVML. 1566. (6) Sic Gr., h. l. et infra, cuius magna est auctoritas. O2x. ABSECVM. *Acadd. post.* 1. §. 5. ubi vide. In Epp. *ad Div.* 15, 19. Victorius dedit *Amafanii*, etsi Cd. Mediceus, ut nunc certo scio, cum aliis habet *Amafinii*. ∞ *Amafinius* PL. Seqq.; e Cd. Regio nulla mihi notatur varietas. (7) Recte *dicens* defendit Davisius. — del. censet Margo. 1584., non improb. Ern. — *docens* nescio quibus Cdd. tribuit Bouh. ac probat. Recepit Lall. — *Picens* miro acumine Guliel. (8) Sic W. E. (in quam incidit etiam Nissen.) Sch. 2. cfr. *de Finn.* 1, 25. *multitudinem* - - *quod ita putant.* — *invitabatur* Cdd. noti. Edd. praeter Ern., qui de mala Bouh. E.: — *invitabat.* (9) Sic „constanter Regii cum aliis" (O2x.) ait Lall., qui primus recepit: (non D., ut ait Sch. Immo is improbavit.) 1. W. 2. potestque videri lenis Lucretii irrisio, qui ter sic 2, 966. 4, 1259. 5, 179. E Regio optimo *blandis* mihi notatum non est. ∞ *blandis* PABSECVML. Gebh. D. (10) — *autem quum multi* - - *multa conscripsissent* Col. (11) Sic b. cum Cdd. paucis. ML. Db. Lall. W. 2. — *etiam* Ceteri, etiam R. V. 1. (nisi quod Da. mala E.: — *tam.*) Vide ne divisim scrib. sit.: ∞ *quod et iam facile*, ex quo semel ab Amafanio sunt prolata.

IV. **Sed defendat** quod quisque sentit[1]; sunt enim iudicia libera: nos institutum tenebimus, nulliusque[2] unius disciplinae legibus adstricti[3], quibus in philosophia necessario pareamus, quid sit in quaque re maxime probabile, semper requiremus. Quod quum saepe alias, tum nuper in Tusculano studiose egimus. Itaque expositis tridui disputationibus, quartus dies hoc libro concluditur[4]. Ut enim in inferiorem ambulationem descendimus, quod feceramus idem[5] superioribus diebus, acta res est sic[6]. 8. *M.* Dicat, si quis vult, qua de re[7] disputari[8] velit. *A.* Non mihi videtur omni animi perturbatione posse sapiens vacare. *M.* Aegritudine quidem hesterna disputatione videbatur: nisi forte temporis causa nobis[9] assentiebare. *A.* Minime vero: nam mihi egregie probata est oratio tua. *M.* Non igitur existimas cadere in sapientem aegritudinem? *A.* Prorsus non arbitror. *M.* Atqui, si ista perturbare animum sapientis non potest, nulla poterit. Quid enim? metusne conturbet? at[10] earum rerum est absentium metus, quarum praesentium est aegritudo. Sublata igitur aegritudine, sublatus[11] est metus. Restant duae perturbationes, laetitia gestiens et libido: quae si non cadent in sapientem, semper mens erit tranquilla sapientis. 9. *A.* Sic prorsus intelligo. *M.* Utrum igitur mavis? statimne nos vela facere, an quasi e portu egredientes paullulum remigare[12]? *A.* Quidnam est istuc[13]? non enim intelligo.

V. *M.* Quia Chrysippus et Stoici, quum de animi perturbationibus disputant, magnam partem in iis[14] partiendis et definiendis occupati sunt; illa eorum perexigua oratio est, qua medeantur animis, nec eos turbulentos esse patiantur: Peripatetici autem ad placandos animos multa afferunt; spinas partiendi et definiendi praetermittunt — quaerebam igitur, utrum panderem vela orationis[15] statim, an eam ante paullulum dialecticorum remis propellerem. *A.* Isto modo vero. Erit enim hoc totum, quod quaero, ex utroque perfectius[16]. 10. *M.* Est id quidem rectius; sed[17] post requires, si quid fuerit obscurius. *A.* Faciam equidem: tu tamen, ut soles, dices ista ipsa obscura planius, quam

---

(1) Sic R. Gr. SEV. Gebh. Seqq. — *defendat quidem quod* O2x. PABCML. — *defendat unusquisque quod s.* Pal. quart. (2) Sic Oxonn. aliq. Cdd. Regii aliq. Bentleii E. firmantes. D. Oliv. Lall. 1. W. 2. ∞ *nullisque* R. optimus. PABSECVML. Gebh. Haud inscite sic defendit h. l. Nissen: „*nullus unus* dicitur pro *nullus* (potius pro *nullus omnino*:) hoc autem loco *unus* est *certus.* cfr. *Lib.* 5, §. 82.“ (3) — *adscripti* Leid. (D. in Ed. pr.) (4) — *concludetur* Ed. vet. Bouh. Ern. 1. (5) Sic V. Gebh. Seqq. = *idem fec.* PABSECML. (6) Sic R. Edd. pleraeque, etiam V. 1. Seqq. — *acta res sic est* SE. — *sic acta res est* ML. Lall. (7) — *de qua re* PABML. soli. (8) cum Cdd. E. Gebh. Seqq. — *disputare* PABSCVML. (9) — om. *nobis* ML. 1566. Gebh. Lall. 1. Habent b. in marg. ABSECVDW. 2. item L. in m. 1584. (— *novi* R. ex mea collat. b. P. — *novis* Gr. — *non vi* Vatic. prob. Gul. — *non re* Bentl. susp.) (10) — *et* R. PABSE. (11) ∞ *et sublatus* (R.?) Alii Cdd. Placebat Wolfio, in *Praelectt.* pro *etiam.* Is enim hunc significatum part. *et* approbabat etiam apud Cic. Recepit cum [ ]. Mosero et mihi librariorum error videtur, neque habet Bern. (— *etiam subl.* D. susp. *subl. est et metus* Da.) (12) — *vela facere, tamquam e p. egred., an paull. remigare?* Leid. Perversa lectio, etsi placuit Bouh. (13) = *istud* O1x. W. 2. (14) — *his* PABCVMLD. Lall. (15) — *orationi* Da. Refutat Ern. (16) — *perfectum* Cdd. aliq. (non R.) PABC. Lall. (17) — *et* D.

dicuntur a Graecis. *M.* Enitar equidem: sed intento opus est animo, ne omnia dilabantur[1], si unum aliquod effugerit. Quoniam, quae Graeci πάθη vocant, nobis perturbationes appellari magis placet quam morbos; in his explicandis veterem illam equidem Pythagorae primum, deinde[2] Platonis descriptionem sequar; qui animum in duas partes dividunt: alteram rationis participem faciunt, alteram expertem; in participe rationis ponunt tranquillitatem, id est placidam quietamque constantiam; in illa altera motus turbidos tum irae, tum cupiditatis, contrarios inimicosque rationi. 11. Sit igitur hic fons: utamur[3] tamen, in his perturbationibus describendis, Stoicorum definitionibus et partitionibus; qui mihi videntur in hac quaestione versari[4] acutissime.

VI. Est igitur Zenonis haec definitio, ut *perturbatio* sit, quod πάθος ille dicit, aversa a recta ratione, contra[5] naturam, animi commotio. Quidam brevius[6], perturbationem esse appetitum vehementiorem[7]; sed vehementiorem eum volunt esse, qui longius discesserit a naturae constantia. Partes autem perturbationum volunt ex duobus opinatis bonis nasci, et ex duobus opinatis malis; ita esse quattuor: ex bonis *libidinem* et *laetitiam;* ut sit laetitia praesentium bonorum; libido futurorum: ex malis *metum* et *aegritudinem* nasci censent; metum, futuris; aegritudinem, praesentibus[8]. Quae enim venientia metuuntur, eadem afficiunt aegritudine[9] instantia. 12. *Laetitia* autem et *libido* in bonorum opinione versantur: quum libido ad id, quod videtur bonum, illecta[10] et inflammata rapiatur; laetitia, ut adepta iam aliquid concupitum, efferatur et gestiat. Natura enim omnes ea, quae bona videntur, sequuntur, fugiuntque contraria. Quamobrem, simul obiecta species cuiuspiam est, quod bonum videatur, ad id adipiscendum impellit ipsa natura. Id quum constanter prudenterque fit, eiusmodi appetitionem Stoici βούλησιν appellant, nos appellamus *voluntatem.* Eam illi putant in solo esse sapiente; quam sic definiunt: voluntas est, quae quid cum ratione desiderat. Quae autem, ratione adversa[11], incitata est vehementius, ea libido est, vel cupiditas effrenata; quae in omnibus stultis invenitur. 13. Itemque quum ita movemur, ut in bono simus aliquo, dupliciter id contingit. Nam quum ratione[12] animus movetur placide atque constanter, tum illud *gaudium* dicitur: quum autem inaniter[13] et effuse animus exsultat, tum illa *laetitia gestiens* vel *nimia* dici potest; quam ita definiunt, sine ratione animi elationem. Quoniamque, ut bona[14] natura appetimus, sic a malis natura declinamus: quae declinatio, si[15] cum ratione fiet, *cautio* appel-

(1) — *elabantur* Ern. susp. (2) = *dein* R. D. (3) — *utemur* Da. (4) — *versati* P. (5) — *et contra* Salmasii susp. prob. Bouh. Refutat D. (6) — *qui vero br.* PABSEC. (7) Sic R. Gr. PV. Gebh. Seqq. — *veh. dicunt* ABSECML. (8) — *m. ex fut., aegr. ex praes.* Man. in Ed. poster. (9) Sic Vatic. O1x. P. Gebh. Db. 1. W. 2. ∞ *efficiunt aegritudinem* R. Cdd. pleriq. ABSECVM. Da. Lall. (10) — *iniecta* b. Cum Cdd. aliq. Gebh. primus. Lall. Ern. 1., qui defendit. (11) Sic R. PV. Gebh. 1. W. 2. ∞ *rationi adversa* de Bouh Є. Lall. — *ratione aversa* D. — *adversa ratione* M. — *adversus rationem* ABSEC. ∞ *aversa a ratione* L., id quod, vel si mavis: *a ratione aversa* verum videtur. cfr. §. 11. 13. 22. 34. 47. (12) — *quum cum rat.* de Bentl. Є. D. (13) — *et in.* PABML. (14) — *quomodoque bona* O1x. ML. (15) — del. *si* de Bentl. Є. D. Lall. 1. W. 2. contra Cdd. (errat Ern.) et Edd. priores. In Ed. pr. Wolfius retinuit *si* cum [ ]. In sec. scripsit *quum r. f.* Sch. 2. *cum r. f.* Levissimi

letur, eaque intelligatur in solo esse sapiente; quae autem sine ratione, et cum exanimatione humili atque fracta, nominetur metus: est igitur *metus*, a ratione aversa[1] cautio. Praesentis autem mali sapientis[2] affectio nulla est: 14. stulti[3] autem aegritudo est ea, qua afficiuntur in malis opinatis, animosque demittunt et contrahunt, rationi non obtemperantes. Itaque haec prima definitio est, ut aegritudo sit animi, adversante ratione, contractio. Sic quattuor *perturbationes* sunt, tres *constantiae;* quoniam aegritudini nulla constantia opponitur.

VII. Sed omnes perturbationes iudicio censent fieri et opinione. Itaque eas definiunt pressius; ut intelligatur, non modo quam vitiosae, sed etiam quam in nostra sint potestate. Est igitur[4] *aegritudo* opinio recens mali praesentis, in quo demitti contrahique animo[5] rectum esse videatur; *laetitia*, opinio recens boni praesentis, in quo efferri rectum esse videatur; *metus*, opinio impendentis mali, quod intolerabile esse videatur; *libido*, opinio venturi[6] boni, quod sit ex usu iam praesens esse atque adesse. 15. Sed quae iudicia, quasque opiniones perturbationum esse dixi, non in eis perturbationes solum positas esse dicunt, verum illa etiam[7], quae efficiuntur perturbationibus: ut aegritudo quasi morsum aliquem doloris efficiat; metus, recessum quendam animi et fugam; laetitia, profusam hilaritatem; libido, effrenatam appetentiam. *Opinationem*[8] autem, quam in omnes definitiones superiores inclusimus, volunt esse imbecillam[9] assensionem. 16. Sed singulis[10] perturbationibus partes eiusdem generis plures subiiciuntur: ut *aegritudini* invidentia, (utendum est enim docendi causa verbo minus usitato; quoniam invidia non in eo, qui invidet, solum dicitur, sed etiam in eo, cui invidetur:) aemulatio, obtrectatio, misericordia, angor, luctus, maeror, aerumna, dolor, lamentatio, sollicitudo, molestia, afflictatio, desperatio, et si quae[11] sunt de genere eodem. Sub *metum*[12] autem subiecta sunt pigritia, pudor, terror, timor, pavor, exanimatio, conturbatio, formido; *voluptati* malevolentia, laetans[13] malo alieno, delectatio, iactatio, et similia; *libidini* ira,

---

ἀνακολούθου odio incitatus deleri *si* iussit Bentl. Aeque rectum autem *cum ratione fiet* ac supra *cum rat. desiderat.*

(1) Sic Gr. L. in curis sec. Brutus. — *ratione aversa* R. D. — *rationi adversa* Col. EVMi. 1566. ∞ *ratione adversa* pro „adversante ratione", Ceteri contra Cdd. praestantissimos. (2) — *sapienti* Bentl. Є. firmata ut videtur, ab Oxonn. aliq. D. Lall. Sed cfr. Wopk. p. 89. Goerenz *Legg.* p. 169. (3) Sic PABSECVML. Gebh. 1. W. in Ed. pr. Defendit Wopk. l. l. ac Nissen. Recte, puto. ∞ *Stulta* R. Alii. W. in Ed. sec. 2. — *stultis* de Bentl. Є. D. Lall. (— *stultorum aegritudo* om. *autem* nescio unde affert probatque Wolf. in *Praelectt.*) (4) ∞ *ergo* R. D. (5) — *animum* P. — *animos* Pearcii susp. (6) — *futuri* O2x. P. (7) — *verum in illis etiam* Da. susp. (Db. ut saepe, ad meliorem sententiam tacite rediit.) prob. Ern. (8) Sic R. Gr AC. Gebh. Seqq. — *opinionem* O3x. PBSECVML. (9) — *imbecillem* SE. (10) — *Sed in sing.* O4x. PABSEVM. (non CVL. cet.) (11) = *si qua* ABSECVML. (12) Sic R. b. Alii Cdd. meliores; sicque saepe Cicero: v. Nizol. et Forcell. PABSECVM. Gebh. D. 1. ∞ *sub metu* O6x. Leid. W. 2 — *metui* L. Є. prob. Bouh. Oliv. Lall. (13) — *lactans* Nonius in *lactare*, p. 16. *Merc.* Recepit V. (improbb. Mureto *Var. Lectt.* 4, 13. et L.) Suspecta haec *laetans malo alieno* Bentleio, Davisio, Ernestio D. W. [ ]. Del. Sch. 2. nimis calide.

excandescentia, odium, inimicitia, discordia, indigentia, desiderium, et cetera eiusmodi[1].

VIII. 17. Haec autem definiunt hoc modo. *Invidentiam* esse dicunt aegritudinem susceptam propter alterius res secundas, quae nihil noceant invidenti. Nam si qui[2] doleat eius rebus secundis, a quo[3] ipse laedatur, non recte dicatur[4] invidere; ut si Hectori[5] Agamemno: qui autem, cui alterius[6] commoda nihil noceant, tamen eum doleat his frui, is[7] invidet[8] profecto. *Aemulatio* autem dupliciter illa quidem dicitur, ut et in laude et in vitio nomen hoc sit. Nam et imitatio virtutis aemulatio dicitur: (sed eâ nihil hoc loco utimur; est enim laudis:) et est aemulatio aegritudo, si eo, quod concupierit[9], alius potiatur, ipse careat. 18. *Obtrectatio* autem est, ea quam intelligi ζηλοτυπίαν[10] volo, aegritudo ex eo, quod alter quoque potiatur eo, quod ipse[11] concupiverit. *Misericordia* est aegritudo ex miseria alterius, iniuria laborantis: nemo enim parricidae[12] aut proditoris supplicio misericordia commovetur. *Angor* est[13] aegritudo premens; *luctus*, aegritudo ex eius, qui carus fuerit, interitu acerbo; *maeror*, aegritudo flebilis; *aerumna*, aegritudo laboriosa; *dolor*, aegritudo crucians[14]; *lamentatio*, aegritudo cum eiulatu; *sollicitudo*, aegritudo cum cogitatione; *molestia*, aegritudo permanens; *afflictatio*, aegritudo cum vexatione corporis; *desperatio*, aegritudo sine ulla rerum exspectatione meliorum. Quae autem subiecta sunt sub *metum*[15], ea sic definiunt: *pigritiam*, metum consequentis laboris: * * *[16]. 19. *terrorem*, metum concutientem[17], ex quo fit, ut pudorem rubor, terrorem[18] pallor et tremor et dentium crepitus consequatur: *timorem*, metum mali appropinquantis: *pavorem*, metum mentem loco[19] moventem; ex quo illud Ennii[20],

Tum pavor sapientiam omnem mi exanimato[21] expectorat:

exanimationem, metum subsequentem et quasi comitem pavoris: *conturbationem*, metum excutientem cogitata: *formidinem* metum permanentem.

---

(1) — *huiusmodi* O4x. SE. (2) Sic D. e scripturâ R.: — *quid* = *quis* Ceteri. (3) — *a quis* de Bentl. Є. D. (4) Sic b. O5x. (Regio tribuit D. Tacet mea collatio.) DW. ∞ *dicitur* Ceteri, etiam VL. 1. 2. (5) — *Hectoris* de Bentl. Є. D. cfr. Nagel *Act. Soc. Trai.* T. 4. p. 277. Mox: — *Agamemnon* Edd. ante Gebh. (6) — *quum alterius* Ern. susp. (7) — om. *is* CV. (8) ∞ *invideat* b. Ball. Leid. (Regio tribuit D. Tacet mea collatio.) DW. Hic propter v. *profecto* vix locus est coniunctivo. Rectissime autem videtur se habere haec velut oppositio: *dicatur* - - *invidet.* (9) — *quod quis con.* PABSEG. (10) Sic W. — *zelotypiam* Ceteri. (11) — — *ille* P. — *ille ipse* ABSECML. (uti W., V. Gebh. Seqq.) (12) — *patricidae* O2x. PS. (13) ∞ om. *est* R. teste D. (mea collatio tacet.) b. VD. 1. 2. (14) — *excrucians* mC. (15) Sic R. Alii. mCVLD. — *sub metu* PABSECM. Gebh. Lall. 1. W. 2. Vide §. 16. (16) Excidisse h. l. videtur *pudoris* definitio, nisi ipsius Tullii est negligentia. Quocirca de Bentl. Є. D. 1. dederunt: — *pudorem et terrorem.* W. Sch. 2. cautius aliquanto: — *pudorem* *** *terrorem.* (17) — *metum mentem concut.* Graevii susp. (18) — *sic terrorem* ABSECV. prob. Bentl. cum Cdd. aliquot Regiis, (non tamen optimo, quem certo scio *sic* omittere:) Lall. (19) — *de loco* PABSEC. (20) — *Ennius* R. Gr. O2x. (21) Sic, ut *de Orat.* 3, § 254. W. 2. Turbant Cdd. Edd. vett. — *omnem mihi ex animo e.* R. (nisi quod cum Oxonn. aliq. habet *ex anima.*) b. V. 1. — *mihi omnem ex animo e.* MLD. W. in Ed. pr. — *mihi omnem exanimato e.* Lall.

IX. 20. *Voluptatis* autem partes hoc modo describunt, ut *malevolentia* sit voluptas ex malo alterius sine emolumento suo: *delectatio*, voluptas suavitate auditus animum deleniens[1]: et qualis est haec aurium, tales sunt oculorum et tactionum et odorationum et saporum; quae sunt omnes unius generis ad perfundendum animum tamquam illiquefactae voluptates. *Iactatio* est voluptas gestiens, et se efferens insolentius. 21. Quae autem *libidini* subiecta sunt, ea sic definiunt[2], ut *ira* sit libido poeniendi eius, qui videatur laesisse iniuria: *excandescentia* autem sit ira nascens et modo exsistens[3], quae *θύμωσις*[4] Graece dicitur: *odium*, ira inveterata: *inimicitia*, ira ulciscendi tempus observans: *discordia*, ira acerbior, intimo † odio et corde[5] concepta: *indigentia*, libido inexplebilis[6]: *desiderium*, libido eius, qui nondum adsit, videndi. Distinguunt[7] illud etiam[8], ut libido sit earum rerum, quae dicuntur de quodam aut quibusdam; quae *κατηγορήματα* dialectici appellant; ut habere divitias, capere honores[9]: indigentia, rerum ipsarum[10] est, ut honorum, ut pecuniae. 22. Omnium autem perturbationum fontem esse dicunt *intemperantiam:* quae est a tota mente et a recta ratione[11] defectio, sic aversa a praescriptione rationis, ut nullo modo appetitiones animi nec regi, nec contineri queant. Quemadmodum igitur temperantia sedat appetitiones, et efficit, ut eae[12] rectae rationi pareant, conservatque considerata iudicia mentis: sic huic inimica intemperantia omnem animi statum inflammat, conturbat, incitat: itaque et aegritudines et metus et reliquae perturbationes omnes gignuntur ex ea.

X. 23. Quemadmodum[13] quum sanguis corruptus est, aut pituita redundat, aut bilis, in corpore morbi aegrotationesque nascuntur: sic pravarum opinionum conturbatio, et ipsarum inter se repugnantia, sanitate spoliat animum[14], morbisque perturbat. Ex perturbationibus autem primum morbi conficiuntur, quae vocant illi *νοσήματα*, eaque,

---

(1) Sic VM. Gebh. D. 1. W. 2. — *deliniens* Ceteri. (2) Sic O1x. BSECMLDW. — *definiuntur* R. b. cum Cdd. plerisq. PV. Gebh. Lall. 1. 2. Sed eodem errore supra §. 20. *describuntur* O2x. pro *describunt*. Mox *puniendi* Edd. ante Gebh. (3) — *ira modo nascens et modo desistens* Pal. duo. C. prob. Gebh. (— *desistens* etiam O2x. PBSE. — *mox desistens* Erasmi susp.) (4) — *θυμός* de Henr. Stephani (*Thesaur.* T. 1. p. 1597.) et Valckenarii (*Diatr.* p. 231.) sententia W. Cfr. etiam *Diog. Laërt.* 7, §. 114. Recte tamen Ern.: „sed ita etiam legendum *qui.*" Mihi videtur Chrysippeum vocabulum *θυμωσις*: ideo novatum, ne confunderetur haec *excandescentiae* notio cum *θυμῷ* Platonis. (5) Hoc corruptum. W. [ ] v. *odio et*. Del. Sch. 2. ∞ *intimo animo et c.* de L. €. prob. Bentl. D. — *inter duos corde* Bouh. susp. (6) — *explebilis* CV. (7) — *Distinguitur* V. cum Cdd. Lambini, qui improbat. (8) Sic R. b. PABSECVMD. 1. ∞ *etiam ut illud* volebat Man. ∞ *etiam, illud ut* L. Lall. W. 2. Mox secutus sum R. V. — *ut sit libido earum* b. Edd. ante V. M. Lall. 1. W. 2. — *ut desiderium sit earum* L. €. — *ut desiderium libido sit earum* D. €. (9) — *appellant avere div., cupere hon.* E. (10) — *diligentia rerum i.* R. A. — *diligentia libido rerum i.* PBSEC. — *indigentia libido rerum i.* VM. Ut nos, L. Seqq. Pro *est:* — *sit* de Bentl. €. D. — del. censent *est* Bouh. et Ern. (11) — *etiam a r. r.* PABSEC. — *ac r. r.* V. — om. *et* O2x. Guelf., unde de Bentl. sententia prob. Ern. D. [ ]. *a r. r.* deleto *et*. (12) Sic R. D. 1. W. 2. — *hae* Ceteri, etiam VML. (13) — *Quemadmodum enim* L. solus. (14) = *an. spoliat* PABSECML.

quae sunt eis[1] morbis contraria; quae habent ad res certas vitiosam offensionem atque fastidium: deinde aegrotationes, quae appellantur a Stoicis ἀῤῥωστήματα, hisque[2] item oppositae contrariae offensiones. Hoc loco nimium operae consumitur a Stoicis, maxime a Chrysippo, dum morbis corporum comparatur morborum animi similitudo. Qua oratione praetermissa minime necessaria[3], ea, quae rem continent, pertractemus. 24. Intelligatur igitur, perturbationem, iactantibus se opinionibus inconstanter et turbide, in motu esse semper[4]: quum autem hic fervor concitatioque animi inveteraverit, et tamquam in venis medullisque insederit, tum exsistit et morbus, et aegrotatio, et offensiones eae[5], quae sunt eis morbis aegrotationibusque contrariae.

XI. Haec, quae dico, cogitatione inter se differunt, re quidem copulata[6] sunt; eaque[7] oriuntur ex libidine et laetitia[8]. Nam quum est concupita pecunia, nec adhibita continuo ratio, quasi quaedam Socratica medicina, quae sanet[9] eam cupiditatem; permanat in venas, et inhaeret in visceribus illud malum, exsistitque morbus et aegrotatio, quae evelli[10] inveterata non possunt; eique morbo nomen est avaritia. 25. Similiterque ceteri morbi: ut *gloriae cupiditas*, ut *mulierositas*, ut ita appellem eam, quae[11] Graece φιλογύνεια dicitur; ceterique similiter[12] morbi aegrotationesque[13] nascuntur. Quae autem sunt his[14] contraria, ea nasci putantur a metu: ut *odium mulierum*, quale in μισογύνῳ Attilii est[15]; ut *in hominum*[16] *universum genus*, quod accepimus de Timone, qui μισάνθρωπος appellatur; ut *inhospitalitas* est; quae omnes aegrotationes animi ex quodam metu nascuntur earum rerum, quas fugiunt et oderunt. 26. Definiunt autem animi *aegrotationem*, opinationem[17] vehementem de re non expetenda, tamquam valde expetenda sit[18], inhaerentem et penitus insitam. Quod autem nascitur ex offensione, ita definiunt, opinionem[19] vehementem de re non fugienda, inhaerentem et penitus insitam, tamquam fugienda: haec autem opinatio est iudicatio[20] se scire, quod nesciat. *Aegrotationi* autem talia quaedam subiecta sunt, *avaritia*, *ambitio*, *mulierositas*, *pervicacia*, *ligurritio*, *vinolentia*[21], *cuppedia*, et si qua similia[22]. Est

---

(1) — *his* W. solus. Sed cfr. mox §. 24. *quae sunt eis morbis* cet. (2) — *iisque* SE. (3) Sic V. Gebh. Seqq. = *min. nec. praeterm.* PABSECML. (4) — *turbide immotus esse s.* R. — *i. i. perturbatione iactantibus opinionibus inconstanter et turbido in animo motus e. s.* Pal. quart., unde D. susp.: — *i. i. perturbationum, i. se op. i. et t., in animo motus e. s.* Sed cfr. Wopk. p. 90. (5) — *hae* PABSECV. (6) Sic R. P. Gebh. Seqq. — *cogitatione quidem inter se d., re vero cop.* ABSECVML. (7) = *ea, quae* e C1d. D. (8) ∞ *et ex laet.* Vatic. prob. Gebh. (9) Sic Bentl. €. et C1d. Davisii. DW. 2. — *sanaret* Ceteri. (10) De Wopkensii p. 91. €. W. 2. — *avelli* Ceteri. (— *exsistit qui morbus* R. Alii. — *morbus seu aegr.* - - *possit* de Bentl. €. Da. prob. Ern.) (11) — *appellem, ea quae* cum Cdd. aliq. D. (Regio tribuit D. Mea collatio tacet.) (12) — *ceteri, inquam, simil.* de Bentl. €. Da. (13) — *aegrotationesque morborum nasc.* ABSECV. (non PML. Seqq.) (14) = *his sunt* PABSECML. (non V.) (15) cum Cdd., etiam b. D. Lall. 1. W. 2. cfr. Mercer. *ad Non.* p. 127. — *quale in* μισογυνείᾳ *est* (P.) BCVML. — *quale* μισογύνεια *est* SE. (16) — *ut hominum* Col. — *ut hominum universi generis* L. e C1d. (17) Sic Gr. mC. VL. Seqq. — *opinionem* PABSECM. (18) — del. *sit* Ern. €. (19) Fortasse: ∞ *opinationem.* (20) Sic (R.?) Gr. Alii. DW. 2. — *iudicare* Ceteri, etiam b. (21) — *temulentia* PC. (22) — *si qua sunt sim.* PABSECML. (non V. Gebh. Seqq.)

autem avaritia opinatio[1] vehemens de pecunia, quasi valde expetenda sit[2], inhaerens et penitus insita: similisque est eiusdem generis definitio reliquarum. 27. *Offensionum* autem definitiones sunt eiusmodi, ut *inhospitalitas* sit opinio[3] vehemens, valde fugiendum esse hospitem, eaque inhaerens et penitus insita: similiterque[4] definitur et *mulierum odium*, ut Hippolyti; et, ut Timonis, *generis humani*.

XII. Atque ut ad valetudinis similitudinem veniamus[5], eaque collatione utamur aliquando, sed parcius, quam solent Stoici: ut sunt[6] alii ad alios morbos procliviores; itaque dicimus gravedinosos quosdam[7], quosdam torminosos, non quia iam sint[8], sed quia saepe sint: sic alii[9] ad metum, alii ad aliam perturbationem; ex quo in aliis *anxietas*, unde anxii; in aliis *iracundia* dicitur[10], quae ab *ira* differt: estque aliud iracundum esse, aliud iratum; ut differt *anxietas* ab *angore*: neque enim omnes anxii[11], qui anguntur aliquando; nec, qui anxii[12], semper anguntur: ut inter ebrietatem et ebriositatem interest; aliudque est amatorem esse[13], aliud amantem. Atque haec aliorum ad alios morbos proclivitas late patet: nam pertinet ad omnes perturbationes: 28. in multis etiam vitiis apparet; sed nomen res non habet. Ergo et[14] invidi, et malevoli, et[15] lividi, et timidi, et misericordes, quia proclives[16] ad eas perturbationes[17], non quia semper feruntur[18]. Haec igitur proclivitas ad suum quodque genus, a similitudine corporis, aegrotatio dicatur[19], dum ea intelligatur ad aegrotandum proclivitas. Sed haec in bonis rebus, quod alii ad alia bona sunt aptiores, *facilitas* nominetur, in malis *proclivitas*, ut significet lapsionem, in neutris habeat superius nomen.

XIII. Quo modo autem in corpore est morbus, est aegrotatio, est vitium[20]; sic in animo. *Morbum* appellant totius corporis corruptionem: *aegrotationem*, morbum cum imbecillitate: 29. *vitium*, quum partes corporis inter se dissident; ex quo pravitas membrorum, distortio, deformitas. Itaque illa duo, morbus et aegrotatio, ex totius valetudinis corporis[21] conquassatione et perturbatione gignuntur: vitium autem, integra valetudine, ipsum ex se cernitur. Sed in animo tantummodo[22] cogitatione possumus morbum ab aegrotatione seiungere. *Vitiositas* autem est habitus aut affectio in tota vita inconstans et a se

---

(1) — *opinio* ABSE. (2) — del. *sit* Ern. Є. (— *quasi petenda sit* Gebb.) (3) Fortasse: ∾ *opinatio*. (4) — *similiter* PABSECML. (non V.) (5) Sic Col. O2x. D. Lall. 1. W. 2. ∾ *veniam* R. PABSECVML. Gebb. (6) — *sint* CV. (7) — om. hoc *quosdam* Cdd. aliq. (etiam R., ut videtur.) PA. D. in Ed. pr. Lall. (8) — *q. semper sint* CVM. (9) Sic L. 1. W. 2. ∾ *quia saepe; sic alii* de Man. Є. D. Lall. (*sint* h. l. om. Cd. Urs.) ∾ *quia saepe sint; alii* R. cum plerisq. Edd. ante L. Defendit Bouh. (10) — *efficitur* D. Є. cfr. Wopk. p. 91. (11) — *omnes sunt anxii* L. (12) Sic SE. Gebb. Seqq. — *neque qui a.* P. — *neque a.* ABCVML. (13) = *esse am.* PABSECML. (non V.) (14) — om. *et* PABSECVML. (15) — om. *et* PABCVML. (16) — *proclive* de Bent. Є. D. (17) — *pert. sunt* PABSEC. (18) — *ferantur* O1x. PABSEC. (19) de Bentl. Є. D. Lall. 1. W. 2. — *dicitur* Priores. (20) Sic Gr. praestantissimus; L. in m. 1584., qua ratione tria ista optime distinguuntur. — *est morbus, et aegrot., et vit.* Cdd. aliq. P. Lall. Bipontini. — *est morbus, est aegrot., et vit.* Gebb. D. 1. W. 2. — *est morbus, aegrot. et vit.* V. — *corpore morbus, aegrot. et vit.* ABSML. (21) — *corporis* [ ]. Ern. duplicem genitivum non concoquens. (22) — *tantummodo in an.* ABS. — *tantum in an.* O1x. PEC.

ipsa dissentiens. Ita fit, ut in altera, corruptione opinionum morbus efficiatur et aegrotatio; in altera, inconstantia et repugnantia. Non enim omne vitium partes habet dissentientes[1]: ut eorum, qui non longe a sapientia absunt, affectio est illa quidem discrepans sibi ipsa[2], dum est insipiens, sed non distorta, nec prava. Morbi autem et aegrotationes partes sunt vitiositatis. Sed perturbationes sintne eiusdem partes, quaestio est. 30. Vitia enim affectiones sunt manentes; perturbationes autem, moventes: ut non possint affectionum manentium partes esse. Atque ut in malis attingit animi naturam corporis similitudo, sic in bonis[3]. Sunt enim in corpore praecipua, pulchritudo, vires, valetudo, firmitas, velocitas: sunt item in animo. Ut enim corporis temperatio[4], quum ea congruunt inter se, e quibus constamus, sanitas: sic animi dicitur[5], quum eius iudicia opinionesque concordant: eaque animi est[6] virtus; quam alii ipsam temperantiam dicunt esse, alii obtemperantem temperantiae praeceptis, et eam subsequentem, nec habentem ullam speciem suam; sed sive hoc, sive illud sit, in solo esse sapiente. Est autem quaedam animi sanitas, quae in insipientem[7] etiam cadat, quum curatione medicorum conturbatio mentis aufertur[8]. 31. Et ut corporis est quaedam apta figura membrorum cum coloris quadam suavitate, eaque[9] dicitur pulchritudo: sic in animo opinionum

---

(1) Sana haec censeo, etsi fatendum est, non nimis clare h. l. a Tullio conversa esse verba alicuius philosophi Graeci. Sensus videtur: „non in omni vitio inest aperta dissensio et repugnantia, sive, ut Macrobiano voc. utar, contrarietas singularum veluti eius partium: saepe defectus potius quidam in eo cernitur; quo quidem fit, ut discrepet cum se ipsa affectio, id est, ut talis non sit, qualis esse deberet; non tamen prorsus est sibi inimica, vel distorta ac prava. — *pares habet dissidentias* de Bentl. E. Da. Apud Bentl. ipsum est *dissensiones.* — *omnes vitium partes h. dissidentes* Nissenii susp. (— *Ita fit, ut in altero c. o. m. e. et aegr; in altero, i. et repugnantia. Sed perturbb. sintne eiusdem partes, qu. est. Non enim o. v. p. h. d.; ut - - nec prava. Vitia enim* cet. Bouh. susp. Camerarius totum se locum non intelligere candide fassus est.) (2) Sic Cdd. aliq. (R.) mC. V. Gebh. Seqq. — *sibi ipsi* P. — *a se ipsa* ABCML. — *ab ipsa* SE. Vide, ne turbae istae ortae sint e formula vere Tulliana: — *discrepans cum se ipsa*, quae saepissime est obliterata. (3) Sic R. P. Gebh. D. 1. W. 2. — *sic et in b.* ABSECVML. Lall. (4) De Camerarii sententia D. 1. W. 2. (— *ut enim corp. est temp.* Lall. ∞ *sicut enim corp. temp. est* Col. — *animo. Enim corp. temp.* R. Gr. Gebh. — *animo: corp. temp.* PABSECVM. — *et ut corp. est temp.* L.) (5) — *sic animi sanitas dic.* L. (6) = *est an.* PABSECML. (7) — *insanitas, quae in sapientem* Turnebi susp. *Adv.* 7, 17. (— *in sapientem* habent Cdd. aliq. S.) (8) Sic V. Gebh. Item Ern. 1. W. 2., nisi quod hi habent: *turbatio.* nescio unde: etsi sic videtur habere b. Item PBCML. Sed hi: ∞ *perturbatio.* (*conturbatio* probat L. in *Adnott.* et rectius sane est, quum hic de morbo animi physico (*Gemüthskrankheit*), non de ea quae proprie dicitur, animi perturbatione (*Leidenschaft*) sermo sit.) — *curatione et perturbatione medicorum conturbatio m. a.* Gr. Cd. Schotti. Alii. Error iste ortus videtur ex ipsa illa διττογραφίᾳ *conturbatio, perturbatio.* Haud prorsus inscite, etsi falso correctus sic est: — *curatione et gubernatione medicorum conturbatio m. a.* Cdd. aliq. Db. Lall. Item ASE. Da. sed hi: *perturbatio.* (De Regio mihi non constat: quamquam enim nulla varietas ad Lall. enotata est, puto tamen eum cum Gr. habere *perturbatione*, non *gubernatione*) — *purgatione* L. susp. — *pertractatione* Bruti susp. (9) — *ea quae* Da. E. Ern. 1. W. 2., cfr. Beier *Offic.* T. 1. p. 217. Respondet superioribus: *eaque animi est virtus.*

iudiciorumque aequabilitas et constantia, cum[1] firmitate quadam et stabilitate, virtutem subsequens, aut virtutis vim ipsam[2] continens, pulchritudo vocatur. Itemque viribus corporis et nervis et efficacitati similes similibus quoque[3] verbis animi vires nominantur. Velocitas autem corporis, celeritas appellatur: quae eadem ingenii etiam laus habetur propter animi multarum rerum brevi tempore percursionem[4].

XIV. Illud animorum corporumque dissimile[5], quod animi valentes morbo tentari non possunt, corpora possunt[6]; sed corporum offensiones sine culpa accidere possunt, animorum non item: quorum omnes morbi et perturbationes ex adspernatione rationis eveniunt. Itaque in hominibus solum exsistunt: nam bestiae simile quiddam faciunt[7], sed in perturbationes non incidunt. 32. Inter acutos autem et hebetes[8] interest, quod ingeniosi, ut aes Corinthium in aeruginem, sic illi in morbum et incidunt tardius, et recreantur ocius; hebetes non item. Nec vero in omnem morbum ac perturbationem animus ingeniosi cadit; non enim *in ulla efferata et immania[9]: quaedam autem humanitatis quoque habent primam speciem, ut misericordia, aegritudo, metus. Aegrotationes autem morbique[10] animorum difficilius evelli posse putantur, quam summa illa vitia, quae virtutibus sunt contraria. Morbis enim manentibus, vitia sublata esse possunt[11]; *qui non tam[12] celeriter sanantur, quam illa tolluntur. 33. Habes ea, quae de perturbationibus enucleate disputant Stoici: quae logica appellant, quia disseruntur subtilius. Ex quibus[13] quoniam tamquam e scruposis[14] cotibus enavigavit oratio, reliquae disputationis cursum teneamus: modo satis illa dilucide dixerimus pro rerum obscuritate. *A.* Prorsus

---

(1) — *quum* Sch. 2. nescio quo errore. (2) — *ipsa* de Bentl. €. Da. W. in Ed. pr. (3) Sic ML. Lall. W. 2. — *similibusque* (R. teste D. et Boub.) O5x. PABSECVD. — *similibus* Gebh. 1. (om. *quoque.*) (4) — *percussionem* R. O2x. (P.) (5) = *dissimile est* ABSECVML. (6) Sic R. b. Cdd. tantum non omnes. PABSECVML. Gebh. 1. Defendit Nissenius. Recte, puto. Sensus est: „animus (sapientis) valens vereque sanus nullo unquam morbo s. perturbatione tentari potest: corpus contra vel valentissimum repentinum in morbum potest incidere: sed hoc praeterea dissimile est, quod corporum - - possunt, animi vitiosi et insipientis morbus semper cum culpa coniunctus est." ∞ *morbo tentari possunt, corpora possunt* C1d. Regius Lallemandi. — *morbo tentari possunt, ut corpora possunt* de Bentl. €. D. Lall. W. 2. Si sensus hic prorsus necessarius esset, mallem sequi Cd. illum Lallemandi, quam inculcare istud *ut*, sane quam languidum, quod cum [ ] tantummodo recepit W. (7) — *patiuntur* Nescio cuius susp. (8) Sic R. PABSECVML. Lall. ∞ *et inter heb.* e paucis Cdd. Gebh. 1. W. 2. Cfr. *Paradox.* 1. in fine, ubi alterum *inter* induxit Gernh., Sch. retinuit: omnino iteratum vix locum habet apud Cic., nisi ubi vocabula aliquot interponuntur. Mox: — *hoc interest* L. solus. (9) Sic de Bentl. €. D. in Ed. pr. Lall. W. in Ed. pr. — *non enim multa efferata et immania* Cdd. noti. Edd. ante D. Item 1. Sine sensu. ∞ *non enim in vitia efferata et immania* Altera Bentl. €. ∞ *non enim in ullam efferatam et immanem* de tertia, ut videtur, Bentl. €. Da. Db. W. Ed. sec. Sch. 2. Audacter! (10) Sic Gebh. Seqq. = *et morbi* PABSECVML. (11) Sic L. € firmata a Leid. et El. sec. D. Lall. W. 2. — *vitia sublata esse* (in horum voc. ordine variant Edd. ante C.: *vitia esse subl.* SE. = *esse vitia subl.* PAB.) *non possunt* Edd. ante D. Item 1. (12) Sic Da. W. 2. ∞ *quia non tam* Cdd. noti. PABSECVMDb. Lall. 1. — *quia hi non tam* L. €. Rursus Ern. susp. (13) = *e quibus* Edd. ante Gebh. Mox: — om. *quoniam* PABSECV. (14) de Lamb. et Bentl. €. D. Lall. W: 2. — *e scruplosis*

satis[1]: sed si qua[2] diligentius erunt cognoscenda, quaeremus alias: nunc vela, quae modo dicebas, exspectamus et cursum.

XV. 34. *M.* Quando et aliis locis de virtute diximus[3], et saepe dicendum erit, (pleraeque enim quaestiones, quae ad vitam moresque pertinent, a virtutis fonte ducuntur;) quando[4] igitur virtus est affectio animi constans conveniensque[5], laudabiles efficiens eos, in quibus est, et ipsa per se, sua sponte, separata etiam utilitate, laudabilis: ex ea proficiscuntur honestae voluntates, sententiae, actiones, omnisque[6] recta ratio; quamquam ipsa virtus brevissime recta ratio[7] dici potest. Huius igitur virtutis contraria est vitiositas: (sic enim malo quam malitiam appellare eam, quam Graeci *κακίαν* appellant: nam malitia certi cuiusdam vitii nomen est; vitiositas, omnium:) ex qua concitantur[8] perturbationes; quae sunt, ut paullo ante diximus, turbidi animorum concitatique motus, aversi a ratione, et inimicissimi mentis vitaeque tranquillae. Important enim aegritudines anxias atque acerbas, animosque affligunt et debilitant metu: iidem[9] inflammant appetitione nimia; quam tum cupiditatem, tum libidinem dicimus, impotentiam quandam animi, a temperantia et moderatione plurimum dissidentem. 35. Quae si quando adepta erit id[10], quod ei fuerit[11] concupitum, tum effertur alacritate[12], ut nihil constet[13], quod agat: ut ille, qui *voluptatem animi nimiam summum esse errorem*[14] arbitratur. Eorum igitur malorum in una virtute posita sanatio est.

XVI. Quid autem est non miserius solum, sed foedius etiam et deformius, quam aegritudine quis afflictus, debilitatus[15], iacens? Cui miseriae proximus est is, qui appropinquans aliquod malum metuit,

---

R. ex mea collatione. ∞ *e scrupulosis* b. cum Cdd. pleriq. PABSECVML. Gebh. 1. Defendunt Fabric. et Oudendorp *ad Appul.* T. 2. p. 42. ∞ *e scopulosis* Hieronymus in h. l. imitatione *ad Heliodor. Ep.* 1. O1x. Man. in Ed. poster. Ern. susp. collato *scopuloso difficilique loco* in *Caecil.* §. 36.

(1) — om. *satis* ABSE. (2) = *si quae* R. D. (3) ∞ *et diximus* C2d. Goerenzii *Acadd.* 2. p. 8. ipso prob. Sicque SED. — *ut aliis locis de v. et dix.* Davisii susp. (Sane duplex istud *et aliis - - et dix.* Davisii et Goerenzii non placet.) (4) ∞ *quoniam* O1x. De hoc alias videbimus. (5) — *consentiensque* Ern. susp. (6) ∞ *omnis* O1x. CV. (7) — *ratio recta* ABSECV. (8) Sic Camer. €. Man. (in Ed. post. e C1d.) L. Lall. 1. W. 2. — *cogitantur* R. cum plerisq. PABSECVM. Gebh. — *cooriuntur* de Bentl. €. D. — *progignuntur* Bouh. susp. (9) — *item* O2x. PABSEC. (— *idem* antiquâ scripturâ R.) (10) Sic L. in m. 1584. prob. Bouh. W. 2. — *ea demptaretur id* R. ex mea collat. Item Bern. — *adeptaretur id* Cdd. aliq. b. in marg. P. — *adepta est id* ABSECVMLD. Lall. 1. (11) — *fuerat* e Guelf. Ern. 1. (12) De Bentl. €. Da. W. 2. cfr. § 37. et 39. Et sic semper: *efferor laetitia*, *elatus laetitia.* Contra *Tusc.* 3, §. 11. *feruntur aut libidine, aut iracundia.* ∞ *tum fertur alacritate* Gr. (non *tum ea fertur alacritate*, ut ait Gebh.; habet L. in m. 1584.) Receperunt Brutus. Lall. — *tum fert alacritate* R. — *tum fert alacritatem* b. PABSECVM. Gebh. Db. 1. — *tum affertur alacritate* Coloniensis Fabricii. — *tum fertur ea alacritate* L. 1566. (13) Sic W. in Ed. sec. Sch. 2. prob. Goerenz *de Finn.* p. 133. — *nihil est constet* R. b. — *nihil esse constet* PABSECVM. 1. — *nihil ipsi constet* L. ∞ *nihil ei constet* de Bentl. €. D. Lall. W. in Ed. pr. Mox: — *quid agat* R. O2x. D. (14) = *err. esse* PABSEC. „Trabeae comici haec sunt." (*de Fin.* 2, C. 4. *ad Div.* 2, 9.) W. (15) Sic Gr. Alii. L. in m. 1584. Gebh. Seqq. — *debilitatusque* PABSECVML.

exanimatusque pendet animi. Quam vim mali significantes[1] poëtae, impendere apud inferos saxum Tantalo faciunt,

Ob scelera animique impotentiam et superbiloquentiam[2]:

ea communis poena stultitiae est[3]. Omnibus enim, quorum mens abhorret a ratione, semper aliqui talis[4] terror impendet. 36. Atque ut hae tabificae mentis perturbationes sunt, aegritudinem dico et metum: sic hilariores illae, cupiditas avide semper aliquid expetens, et inanis alacritas, id est laetitia gestiens, non multum differunt ab amentia. Ex quo intelligitur, qualis ille sit, quem tum moderatum, alias modestum et temperantem, alias constantem continentemque[5] dicimus; nonnunquam haec eadem vocabula ad frugalitatis nomen, tamquam ad caput, referre volumus. Quod nisi eo nomine virtutes continerentur, nunquam ita pervulgatum illud[6] esset, ut iam proverbii locum obtineret, *hominem frugi omnia recte*[7] *facere*. Quod idem quum Stoici de sapiente dicunt, nimis admirabiliter nimisque magnifice dicere videntur.

XVII. 37. Ergo is[8], quisquis est, qui moderatione et constantia quietus[9] animo est, sibique ipse placatus, ut nec tabescat molestiis, nec frangatur timore, nec[10] sitienter quid expetens[11] ardeat desiderio, nec alacritate futili gestiens deliquescat, is est sapiens, quem quaerimus, is est beatus: cui nihil humanarum rerum aut intolerabile ad demittendum animum, aut nimis laetabile ad efferendum[12] videri potest. Quid enim videatur ei magnum in rebus humanis, cui aeternitas omnis, totiusque mundi nota sit magnitudo? Nam quid[13] aut in studiis humanis, aut in tam exigua brevitate vitae[14], magnum sapienti videri potest, qui semper animo sic excubat, ut ei nihil improvisum accidere possit, nihil inopinatum, nihil omnino novum? 38. Atque idem ita acrem[15] in omnes partes aciem intendit, ut semper videat sedem sibi

---

(1) — *signif. mali* PABSECML. (non V.) Paullo ante: — *quem* L. 1566. err. typogr. (2) Tenore prosaico Edd. ante D. Item 1. (3) = *est stult.* P. (4) Sic V. L. in m. 1584. (e vestigiis Cdd. v. c. Gr.: — *aliquis aliis terror i.*) *aliqui* scripserunt cum Iac. Gronovio DW, 2. = *aliquis* Ceteri. Gebh. D. 1. W. 2. ∞ *semper aliquis*, *aliis dolor*, *aliis terror i.* PBSECML. 1566. — *semper aliquid*, *aliis dolor*, *aliis terror i.* Cdd. aliq. A. Lall. ∞ *semper aliquis terror* Col. — *aliquid talis* b. (5) In hac synonymorum coacervatione consulto hic a Tullio facta ferri posse videtur *tum - - alias*, quod ex h. l. agnoscunt etiam Tursellin. p. 1031. Ed. 1751. et Ramshorn p. 511. Ut nos, b. ABSECVML. Lall. Bipont. — om. *et* ante *temper*. Cdd. aliq. P. Gebh. D. 1. — *tum moderatum* [*alias modestum*] *tum temperantem*, *alias constantem continentemque d.* W. (*tum* ante *temp.* e C. est.) — *tum moderatum*, *tum temperantem continentemque d.* de D. susp. Sch. 2. misere h. l. truncans, in quo nulla omnino inesse glossemata, recte, si quid video, iudicavit Wopkens p. 93. (6) Sic R. b. SED. Lall. W. 2. = *illud ita pervulgatum* PABCML. ∞ *ita per illud vulgatum* Vatic. Gronov. Ed. 1692. 1. Defendit Garat. *ad Sextianam* p. 129. Sed tmesis ista videtur habere locum dumtaxat in talibus: *per mihi scitum videtur*, *per mihi gratum accidit*, non item in participiis compositis: *pervulgatus*, *permotus*, *perscriptus* cet. (7) — *recta* R. (8) ∞ *hic* R. teste D. Mea collatio silet. Alii. D. (9) — *constantia polleat*, *quietus* C. (10) = *neque - - neque* ABCML. (11) Sic R. (*expectens*) Gr. V. Gebh. Seqq. — *appetens* PABCML. (12) — *ferendum* R. V. (13) — *Numquid* O1x., ut volebat Bentl. — *Quidnam* D. susp. ∞ *Iam quid* de Bouh. susp. Sch. 2. (14) = *vitae brev.* PABSECVML. (15) — *acerrimam* O2x. Leid. prob. Bouh.

ac locum sine molestia atque angore vivendi; ut, quemcunque casum fortuna invexerit, hunc apte et quiete ferat: quod qui faciet, non aegritudine solum vacabit, sed etiam perturbationibus reliquis omnibus. His autem vacuus animus perfecte atque absolute beatos efficit[1]; idemque concitatus et abstractus ab integra certaque ratione, non constantiam solum amittit, verum etiam sanitatem. Quocirca mollis et enervata putanda est Peripateticorum ratio et oratio[2]; qui perturbari animos necesse dicunt esse[3], sed adhibent modum quendam, quem ultra progredi non oporteat. 39. Modum tu adhibes vitio? an vitium nullum est, non parere rationi? an ratio parum praecipit, nec bonum illud esse, quod aut cupias ardenter, aut adeptus efferas te[4] insolenter? nec porro malum, quo aut oppressus iaceas, aut, ne opprimare, mente vix constes? eaque omnia aut nimis tristia, aut nimis laeta, errore fieri? Qui si error stultis extenuetur die, ut, quum res eadem maneat[5], aliter ferant[6] inveterata, aliter recentia: sapientes[7] ne attingat quidem omnino. 40. Etenim quis erit tandem modus iste? Quaeramus enim[8] modum aegritudinis[9], in qua[10] operae plurimum ponitur. Aegre tulisse P. Rupilium[11] fratris repulsam consulatus, scriptum apud Fannium est. Sed tamen transisse videtur modum[12]; quippe qui ob eam causam a vita recesserit[13]. Moderatius igitur ferre debuit. Quid? si, quum id ferret modice, mors liberorum accessisset? nata esset aegritudo nova. — „Sed ea modica.[14]" — Magna tamen facta esset accessio[15]. Quid? si[16] deinde dolores graves corporis, si bonorum amissio, si caecitas, si exsilium? Si pro singulis malis[17] aegritudines accederent, summa ea fieret, quae non sustineretur.

XVIII. 41. Qui modum igitur vitio quaerit, similiter facit, ut si posse putet eum, qui se e Leucata[18] praecipitaverit, sustinere se, quum velit. Ut enim id non potest, sic animus perturbatus et incitatus nec cohibere se potest, nec, quo loco vult, insistere: omninoque, quae[19] crescentia perniciosa sunt, eadem sunt vitiosa nascentia. 42. Aegritudo autem ceteraeque perturbationes, amplificatae certe, pestiferae sunt: igitur etiam susceptae, continuo in magna pestis parte versantur. Etenim ipsae se impellunt, ubi semel a ratione discessum est: ipsaque sibi imbecillitas indulget, in altumque provehitur imprudens, nec reperit locum consi-

---

(1) — *beatus efficitur* mira D. susp. (2) — *et ordtio* suspectum Bouh. (3) Sic R. D. = *esse dicunt* Ceteri. (4) = *te efferas* PABSECML. (= *ecferas te* R.) (5) — *res eadem maneant* R. ∞ *re eadem maneant* de Bentl. bona Є. D. — *eaedem res maneant* PE. (6) — *ferat* O2x. ABSECVML. (7) — *sapientem* O1x. PACSECML. (non V.) (8) — *igitur* O2x. Leid. prob. Bouh. (9) — *aegritudini* Da. (10) Sic O1x. AVML. Gebh. DW. Sensus est: „in qua aegritudine pellenda a Peripateticis" cet. ∞ *in quo* b. PBSEC. Lall. 1. 2. (11) de Manutii sententia W. 2. cfr. *de Amicitia* §. 37. — *Rutilium* Ceteri cum Cdd. notis. (12) = *modum vid.* PABCML. (13) — *e vita decesserit* L. (14) Corruptum hoc videbatur Lambino, (suspicanti: *nec ea modica*, *aut si etiam modica.*) — *Sit ea modica* de Bentl. Є. D. Recte locum explicavit iam Fabric. (15) — *accessione* Col. prob. Fabric. (16) — *quod si* Ern. susp. (17) — om. *malis* Gr. Verba *si* - - *accederent* plerique praeter D. et W. ad priorem interrogationem trahunt. (18) = *Leucade* ABSECVML. (19) cum Bak. et O3x. DW. 2. — *omnino; quaeque* Ceteri, etiam b.

stendi. Quamobrem nihil interest, utrum moderatas perturbationes approbent, an moderatam iniustitiam, moderatam ignaviam, moderatam intemperantiam. Qui enim vitiis modum apponit, is partem suscipit vitiorum. Quod quum ipsum per se odiosum est, tum eo molestius, quia sunt in lubrico, incitataque semel proclivi[1] labuntur, sustinerique[2] nullo modo possunt.

XIX. 43. Quid? quod iidem Peripatetici perturbationes istas, quas nos exstirpandas putamus, non modo naturales esse dicunt, sed etiam utiliter a natura datas: quorum est talis oratio. Primum multis verbis iracundiam laudant: cotem fortitudinis esse dicunt; multoque et in hostem et in improbum civem vehementiores iratorum impetus esse; leves autem ratiunculas eorum, qui ita cogitarent[3], *proelium rectum est hoc fieri; convenit dimicare pro legibus, pro libertate, pro patria:* haec nullam habent[4] vim, nisi irâ excanduit[5] fortitudo. Nec vero de bellatoribus solum disputant; imperia severiora nulla esse putant sine aliqua acerbitate iracundiae. Oratorem denique, non modo accusantem, sed ne defendentem quidem probant sine aculeis[6] iracundiae: quae etiam si non adsit, tamen verbis atque motu simulandam arbitrantur, ut auditoris iram oratoris incendat actio. Virum[7] denique videri negant, qui irasci nesciat[8]: eamque, quam *lenitatem* nos dicimus, vitioso *lentitudinis* nomine appellant. 44. Nec vero solum hanc libidinem laudant, (est enim ira, ut modo definivi, ulciscendi libido:) sed ipsum illud[9] genus vel libidinis vel cupiditatis ad summam utilitatem esse dicunt a natura datum: nihil enim quemquam, nisi quod libeat[10], praeclare facere posse. Noctu ambulabat in publico Themistocles, quod somnum capere non posset: quaerentibusque respondebat, Miltiadis tropaeis se e somno suscitari[11]. Cui non sunt auditae Demosthenis vigiliae? qui dolere se aiebat[12], si quando opificum antelucana victus esset industria. Philosophiae denique ipsius principes nunquam in suis studiis tantos progressus sine flagranti cupiditate facere potuissent. Ultimas terras lustrasse Pythagoram, Democritum, Platonem accepimus: ubi enim quid[13] esset, quod disci posset, eo veniendum iudicaverunt. Num putamus haec fieri sine summo cupiditatis ardore potuisse?

XX. 45. Ipsam aegritudinem, quam nos ut tetram et immanem beluam fugiendam[14] diximus, non sine magna utilitate a natura dicunt constitutam, ut homines[15] castigationibus, reprehensionibus, ignominiis affici se in delicto dolerent. Impunitas enim peccatorum data videtur eis, qui ignominiam[16] et infamiam ferunt sine dolore: morderi est

---

(1) Sic R. Gr. Alii. DW. cfr. Goerenz *Finn.* p. 635. ∞ *proclive* P. Gebh. Lall. 1. 2. probb. L. et Ochsner *Eclog. Cic.* p. 55. — *in proclive* ABSECVML. (2) — *sustinereque se* Leid. prob. Bouh. (3) — *cogitarint* Da. — *cogitant* Ern. susp. (4) ∞ *habere* de Bentl. €. D. Sch. 2. (5) — *excanduerit* O1x. et Sch. 2. €. (6) — *stimulis* Col. (7) — *auditores ira oratoris incendat: Virum* C. (8) — *nesciet* R. Alii. D. (9) = *illud ipsum* PABSECML. (10) = *lubeat* VD. (11) — *tropaea - - suscitare* Bak. (12) — *dolore se angebat* Cd. Davisii. Unus Regiorum. prob. Bentl. (13) ∞ *quidquid* O7x. PV. Gebh. cfr. Fabricium ad *Tusc.* 5, §. 98. (14) Sic b. cum aliis Cdd. VDW. — *fugiendam esse* Ceteri, etiam L. 1. 2. (15) cum Cdd. ML. Seqq. — *omnes* R. PABSECV. (16) Sic R. b. VDW. 2. — *qui et ign.* PABSECML. Lall. 1.

melius conscientia. Ex quo est illud e vita ductum[1] ab Afranio: nam quum dissolutus filius,

Heu me miserum[2]!

tum severus pater,

— *Dummodo doleat aliquid, doleat quidlubet*[3].

46. Reliquas quoque partes aegritudinis utiles esse dicunt; misericordiam ad opem ferendam, et calamitates hominum indignorum[4] sublevandas; ipsum illud aemulari, obtrectare, non esse inutile, quum aut se non idem videat consecutum, quod alium, aut alium idem, quod se: metum vero si quis sustulisset, omnem vitae diligentiam sublatam fore; quae summa esset in eis, qui leges, qui magistratus, qui paupertatem, qui ignominiam, qui mortem, qui dolorem timerent[5]. Haec tamen ita disputant, ut resecanda esse fateantur, evelli penitus dicant nec posse, nec opus esse, et[6] in omnibus fere rebus mediocritatem esse optimam existiment. Quae quum exponunt, nihilne tibi videntur, an aliquid dicere? *A.* Mihi vero dicere aliquid. Itaque exspecto, quid ad ista.

XXI. 47. *M.* Reperiam fortasse: sed illud ante. Videsne, quanta fuerit apud Academicos verecundia? plane enim dicunt, quod ad rem pertineat. Peripateticis respondetur a Stoicis. Digladientur illi, per me licet; cui nihil est necesse, nisi ubi sit illud, quod veri simillimum videatur, anquirere[7]. Quid est igitur, quod occurrat in hac quaestione, *quo[8] possit attingi aliquid veri simile? quo longius mens humana progredi non potest. Definitio perturbationis, qua recte Zenonem usum puto: ita enim definit, ut *perturbatio sit aversa a ratione*[9], *contra naturam, animi commotio;* vel brevius, ut *perturbatio sit appetitus vehementior;* vehementior autem intelligatur is, qui procul absit a naturae constantia. 48. Quid ad has definitiones possint[10] dicere? Atqui haec pleraque sunt prudenter acuteque disserentium: illa quidem ex rhetorum pompa, *ardores animorum, cotesque virtutum.* An vero vir fortis, nisi stomachari coeperit[11], non potest fortis esse? Gladiatorum[12] id quidem: quamquam in eis ipsis videmus saepe constantiam; colloquuntur, congrediuntur, queruntur[13], aliquid postulant[14], ut magis

(1) — *illud scite dictum* L. €. (2) Sic Gr. PV. Gebh. Seqq. — *miserum! dixisset* ABSECML. (3) cum Cdd. (R.?) DW. 2. (cfr. *ad Attic.* 16, 2. ubi *quidlibet* Victorius.) — *quod lubet* Ceteri. (*quod libet* b.) (4) — *indigorum* Leid. O1x. E. probb. Bouh. (qui Regio tribuit.) et Nissen. (5) — *quae nulla esset - - dol. non timerent* de Bentl. €. Da. (6) Sic b. cum aliis Cdd. PDW. 2. — *ut* ABSECVML. Gebh. Lall. 1. (— *ut - - existimant* Da. et Niss. susp.) (7) Sic Gr. (P.) V. Gebh. Seqq. — *inquirere* Cdd. aliq. ABSECML. (8) De Bouh. €. Ern. 1. W. 2. — *e quo* Cdd. aliq. M. Lall. — *e qua* R. PABSECVL. — *qua* de Bentl. €. D. (9) Sic (R.) Gr. Alii Cdd. pauci. Bern. e correctione. ELD. Lall. W. 2. — *adversa a ratione* S. — *adversa ratione* PABCVM. Gebh. 1. Defendit Ern. (10) Sic Bern. a pr. manu. De Bentl. €. DW. 2. — *possim* Cdd. pleriq. Ceteri, etiam Lall. 1. Defendit Bouh.: „Quid, etiam si contra dicere liberet, adversus istas defensiones, ego possim dicere? Prorsus enim sunt rectae." (— *possum* O1x.) (11) ∞ *coepit* R. Ed. vet. Bouh. D. (12) ∞ *gladiatorium* R. Gr. V. Gebh. Lall. Difficillima est optio. Haud ineleganter enim ex hoc adiect. nomen elicias ad v. *eis ipsis.* (13) — om. *queruntur* ML. (14) ∞ *expostulant* de Bentl. €. Da. Sed tum del. *aliquid.*

placati quam irati esse videantur. Sed in illo genere sit sane Pacideianus[1] aliquis hoc animo, ut narrat Lucilius:

Occidam illum equidem et vincam, si id quaeritis, inquit:
Verum illud credo fore: in os prius accipiam[2] *ipse,*
Quam gladium in stomacho, †sura[3] *ac pulmonibu' sisto.*
Odi hominem: iratus pugno: nec longiu' quidquam
Nobis[4], *quam dextrae gladium dum accommodet alter.*
Usque adeo studio[5] *atque odio illius ecferor ira.*

XXII. 49. At[6] sine hac gladiatoria iracundia videmus progredientem apud Homerum Aiacem multa cum hilaritate, quum depugnaturus esset cum Hectore. Cuius, ut arma sumpsit, ingressio laetitiam attulit sociis, terrorem autem hostibus: ut ipsum Hectorem, quemadmodum est apud Homerum, toto pectore trementem, provocasse ad pugnam poeniteret. Atque[7] hi collocuti inter se, priusquam manum consererent, leniter et quiete, nihil ne in ipsa quidem pugna iracunde rabioseve fecerunt. Ego ne Torquatum quidem illum, qui hoc cognomen invenit, iratum existimo Gallo torquem detraxisse: nec Marcellum apud Clastidium ideo fortem fuisse, quia fuerit[8] iratus. 50. De Africano quidem, quia notior est nobis propter recentem memoriam, vel iurare[9] possum, non illum iracundia tum inflammatum[10] fuisse, quum in acie M. Allienum[11] Pelignum scuto protexerit, gladiumque hosti in pectus infixerit[12]. De L. Bruto fortasse dubitarim, an propter infinitum odium tyranni effrenatius in Aruntem invaserit; video enim utrumque cominus ictu cecidisse contrario. Quid igitur huc adhibetis iram? an fortitudo, nisi insanire coeperit[13], impetus suos non habet? quid? Herculem, quem in caelum ista ipsa, quam vos iracundiam esse vultis, sustulit fortitudo, iratumne censes conflixisse cum Erymanthio apro, aut leone Nemeaeo? an etiam Theseus Marathonii tauri cornua comprehendit iratus? Vide, ne fortitudo minime sit rabiosa, sitque iracundia tota levitatis[14]. Neque enim est illa[15] fortitudo, quae rationis est expers[16].

XXIII. 51. Contemnendae res humanae sunt[17]: negligenda mors est: patibiles et dolores, et labores putandi. Haec quum constituta sunt[18] iudicio atque sententia, tum est robusta illa et stabilis fortitudo: nisi forte quae vehementer, acriter, animose fiunt, iracunde fieri

---

(1) Sic Cdd. aliq. BSCVM. Gebh. D. 1. W. 2. — *Pacidianus* R. PAE. — *Placidianus* O2x. ∞ *Placideianus* L. Lall. (ut editur a plerisque Horat. *Serm.* 2, 7, 97.) (2) → *occipiam* Scalig. susp. prob. Bouh. (3) Hoc corruptum. — *suria* R. — *furia* O1x. — *lura* de Turn. €. dedit Fabric. (prob. L.) — *Furi* D. €. — *Fulvi* de altera D. €. prob. Bouh. Lall. — *furiae* de Bentl. €. W. 2. — *hira* Douza. — *fibra* altera Turnebi €. prob. Ern. (4) Sic Col. L. Gebh. Db. Lall. 1. W. 2. — *vobis* R. PABSECVM. Da. (5) — *studeo* Da. (6) — *Ac* Gebh. (7) — *Atqui* ML. Mox: — *ii* PSE. (8) „Male Cod. Barb. Alii: *fuit*," Garat. *ad Milon.* p. 154. *Bon.* (9) — *putare* Ern. 1. solus err. typogr. (10) = *infl. tum* CV. (11) Sic R. (om. tamen praenom.) b. MLD. Lall. W. 2. — *M. Halienum* ABSECV. 1. (12) Sic R. PCV. D. 1. W. 2. — *protexit* - - *infixit* Cdd. aliq. ABEML. Lall. (13) — *coepit* ABS. (14) — *levitas* Ed. vet. Bouh. P. (15) Sic ML. Da. 1. W. 2. ∞ *est ulla* Ceteri praeter V., qui: — *ulla* om. *est.* (16) Sic V. Gebh. Seqq. = *expers est* Ceteri. (17) Sic VD. = *sunt hum. res* PABSECML. = *res sunt hum.* Gebh. tacite. Lall. 1. W. 2. (18) Sic Ern. €. 1. W. 2. — *sint* Ceteri.

suspicamur. Mihi ne Scipio[1] quidem ille, pontifex maximus, qui hoc Stoicorum verum esse declaravit, nunquam privatum[2] esse sapientem, iratus videtur fuisse Ti. Graccho[3] tum, quum consulem languentem reliquit, atque ipse privatus, ut si consul esset, qui rem publicam salvam esse vellet, se sequi iussit. 52. Nescio, ecquid ipsi nos fortiter in re publica fecerimus: si quid fecimus, certe irati non fecimus. An est quidquam similius insaniae, quam ira? quam bene Ennius *initium* dixit[4] *insaniae*. Color, vox, oculi, spiritus, impotentia dictorum atque factorum, quam partem habent sanitatis? quid Achille Homerico foedius, quid Agamemnone, in iurgio? nam[5] Aiacem quidem ira ad furorem mortemque perduxit. Non igitur desiderat fortitudo advocatam iracundiam: satis est instructa, parata, armata[6] per sese. Nam isto modo quidem licet dicere, utilem vinolentiam ad fortitudinem, utilem etiam dementiam, quod et insani et ebrii multa faciunt saepe vehementius. Semper Aiax fortis, fortissimus tamen in furore:

Nam facinus fecit maxumum, quum, Danais inclinantibus,
Summam rem perfecit manu, restituit proelium insaniens[7].

XXIV. 53. Dicamus igitur utilem insaniam? tracta definitiones[8] fortitudinis; intelliges, eam stomacho non egere. Fortitudo est igitur[9] affectio animi[10], legi summae in perpetiendis rebus[11] obtemperans; vel conservatio stabilis iudicii in eis rebus, quae formidolosae videntur, subeundis et repellendis; vel scientia rerum formidolosarum contrariarumque, perferendarum[12] aut omnino negligendarum, conservans earum rerum stabile iudicium; vel brevius, ut Chrysippus: — nam superiores definitiones erant Sphaeri, hominis in primis bene definientis, ut putant Stoici: sunt enim[13] omnino omnes fere similes; sed declarant[14] communes notiones alia magis alia — quo modo igitur Chrysippus? Fortitudo est, inquit, scientia rerum perferendarum[15], vel affectio animi, in patiendo ac perferendo summae legi parens sine timore. Quamvis licet[16] insectemur istos, ut Carneades solebat: metuo, ne soli philosophi sint. Quae enim istarum definitionum non aperit notionem nostram, quam habemus omnes de fortitudine tectam atque involutam? qua aperta, quis est, qui aut bellatori, aut imperatori, aut oratori quaerat aliquid; neque eos existimet sine rabie quidquam fortiter facere

---

(1) Sic (R.) PV. Gebh. Seqq. — *mihi vero ne Sc.* ABSECML. (2) Sic R. Gr. PL. Gebh. Seqq. — *iratum* Oix. ABSECVM. vide Fabric. (3) — *fuisse cum Ti.* Gr. PABSV. (4) = *dixit init.* ABSE. (5) — *nonne* Ed. vet. Bouh. ipso prob. (6) Sic R. b. Alii. PABSECVDW. 2. = *arm. par.* ML. Gebh. Lall. 1. cfr. Wopk. p. 58. (7) Sic Lall. W. 2. — *manus proel. rest. ins.* R. b. P. Gebh. Db. 1. — *manus pr. quum rest. ins.* ABSECV. — *manu, pr. quum rest. ins.* M. — *rem erexit manu, proel. rest. ins.* L. — *rem perf. manu, rem rest. ins.* de Bentl. C. Da. (8) Sic R. b. mC. D. Lall. W. 2. — *definitionem* AVML. — *tractata (tracta* P.) *definitione* PBSEC. (9) = *ig. est.* VL. (10) = *an. aff.* PABSECML. (11) — *doloribus* L. susp. (12) Sic C2d. Leid. cum paucis Oxonn. ML. Gronov. 1692. Lall. 1. W. 2. — om. *perferendarum* R. Gr. cum plerisque. PABSECVD. Videtur esse e supplemento, sed fere necessario. (13) — *autem* D. susp. (14) ∾ *declarat* L. solus. (15) Sic R. D. = *perf. rerum* Ceteri. — *perf. laborum* L. susp. (16) cum Cdd. ML. Seqq. — *Quamvis enim* P. — *Licet enim* ABSECV.

posse? 54. Quid? Stoici, qui omnes insipientes insanos esse dicunt, nonne ista colligunt? Remove perturbationes, maximeque iracundiam; iam videbuntur monstra dicere. Nunc autem ita disserunt, sic se dicere, omnes stultos insanire, ut male olere omne coenum. — At non semper. — Commove: senties. Sic iracundus non semper iratus est: lacesse: iam videbis furentem. Quid? ista bellatrix iracundia, quum domum rediit, qualis est cum uxore, cum liberis, cum familia? an tum quoque est utilis? Est igitur aliquid, quod perturbata[1] mens melius possit facere, quam constans? an quisquam potest sine perturbatione mentis irasci? Bene igitur nostri, quum omnia essent in *moribus*[2] vitia, quod nullum erat iracundia foedius, iracundos solos *morosos*[3] nominaverunt.

XXV. 55. Oratorem vero irasci minime decet: simulare non dedecet. An tibi irasci tum videmur, quum quid in causis acrius et vehementius dicimus? quid? quum iam rebus[4] transactis et praeteritis orationes scribimus, num irati scribimus? *Ecquis*[5] *hoc animadvertit? vincite*[6]*!* num aut egisse unquam iratum Aesopum, aut scripsisse existimamus[7] iratum Attium? Aguntur ista praeclare; et ab oratore quidem melius, si modo est orator, quam ab ullo histrione: sed aguntur leniter et mente tranquilla. Libidinem vero laudare, cuius est libidinis? Themistoclem mihi et Demosthenem[8] profertis: additis Pythagoram, Democritum, Platonem. Quid? vos studia libidinem vocatis? quae vel optimarum rerum, ut ea sunt quae profertis, sedata tamen et tranquilla esse debent. Iam aegritudinem laudare, unam rem maxime detestabilem, quorum est tandem philosophorum? At commode[9] dixit Afranius:

Dummodo doleat aliquid, doleat quidlubet[10].

Dixit enim de adolescente perdito ac dissoluto: nos autem de constanti viro ac sapienti quaerimus. Et quidem ipsam illam[11] iram centurio habeat[12], aut signifer, vel ceteri, de quibus dici non necesse est, ne rhetorum aperiamus mysteria. Utile est enim[13], uti motu animi, qui uti ratione non potest[14]: nos autem, ut testificor saepe, de sapiente quaerimus.

XXVI. 56. At etiam aemulari utile est, obtrectare, misereri. — Cur misereare potius, quam feras opem, si id facere possis? an sine misericordia liberales esse non possumus? non enim suscipere ipsi aegritudines propter alios debemus; sed alios, si possumus[15], levare aegritudine. Obtrectare vero alteri, aut illa vitiosa aemulatione, quae rivalitati similis est, aemulari, quid habet utilitatis? quum sit aemulantis, angi alieno bono, quod ipse non habeat; obtrectantis autem, angi[16] alieno bono,

(1) Sic R. mC. Gebh. Seqq. ∞ *conturbata* PABSECVML. (2) Sic D. Є. Lall. 1. W. 2. — *morbis* Cdd. noti. Edd. ante D. (3) Sic R. Alii. D. Lall. 1. W. 2. — *morbosos* Edd. ante D. (4) — *iam in rebus* CV. (5) Sic CVMLD. Lall. W. 2. — *Et quis* b. PABSE. Gebh. 1. (6) — *vincite enim! Num* ABSE. (7) ∞ *existimas* O3x. Leid. P. De Bentl. Є. D. Mox: = *Accium* VM. cum aliis. (8) Sic CV. Gebh. Seqq. = *et Dem. mihi* PML. — om. *mihi* ABSE. (9) — *quam comm.* M. Refutat Fabric. (10) Sic R. PD. W. 2. cfr. supra §. 45. = *quidlibet* b. — *quod lubet* Ceteri. (11) Sic V. Gebh. Seqq. = *illam ipsam* PABSECML. (12) — *habet* Oliv. Lall. (13) — *eum* Da. (14) — *possit* Ern. susp. (15) ∞ *possimus* O1x. PL. (16) — om. *angi* O2x. PABSEM.

quod id etiam alius habeat. Qui id approbari[1] possit, [te[2]] aegritudinem suscipere pro experientia, si quid habere velis? nam solum habere velle, summa dementia est. 57. Mediocritates autem malorum quis laudare recte possit? quis enim potest, in quo libido cupiditasve sit, non libidinosus et[3] cupidus esse? in quo ira, non iracundus? in quo angor, non anxius? in quo timor, non timidus? libidinosum igitur, [et cupidum[4],] et iracundum, et anxium, et timidum censemus[5] esse sapientem? De cuius excellentia multa quidem dici quamvis fuse lateque possunt[6]; sed brevissime illo modo, sapientiam esse rerum divinarum et humanarum scientiam, cognitionemque, quae cuiusque rei causa[7] sit. Ex quo efficitur, ut divina imitetur, humana omnia inferiora virtute ducat. In hanc[8] tu igitur, tamquam in mare, quod est ventis subiectum, perturbationem cadere tibi dixisti videri? quid est, quod tantam gravitatem constantiamque perturbet? an improvisum aliquid, aut[9] repentinum? quid potest accidere tale ei, cui nihil, quod homini evenire possit, [*non praemeditatum sit*[10]?] Nam quod aiunt, nimia resecari oportere, naturalia relinqui: quid tandem potest esse naturale, quod idem nimium esse possit? sunt enim omnia ista ex errorum[11] orta radicibus: quae evellenda et extrahenda penitus, non circumcidenda, nec amputanda sunt.

XXVII. 58. Sed quoniam suspicor, te non tam de sapiente, quam de te ipso quaerere: (illum enim putas omni perturbatione esse liberum, te vis[12]:) videamus, quanta sint, quae a philosophia[13] remedia morbis animorum adhibeantur. Est enim quaedam medicina certe: nec tam fuit hominum generi infensa atque inimica natura, ut corporibus tot res salutares, animis nullam invenerit; de quibus hoc etiam est merita[14] melius, quod corporum adiumenta adhibentur extrinsecus, animorum salus inclusa in his[15] ipsis est. Sed quo maior est in eis praestantia et divinior, eo maiore indigent[16] diligentia. Itaque bene

---

(1) cum Cdd. aliq. D. 1. W. 2. — *quis id approbari* R. P. — *quis id approbare* Cdd. aliq. ABSECVML. Lall. (2) — *te* nemo habet praeter Da. tacite. Ern. 1. W. (qui [ ]) 2. (3) — *aut* de Bentl. €. D. (4) ∞ om. *et cupidum* R. b. Alii. D. Sch. 2. W. [ ]. (5) — *censeamus* PBSE. (6) Sic O3x. P. Lall. W. 2. — *possint* Cdd. pleriq. ABSECVMLD. 1. (7) Sic SEV. Gebh. Seqq. = *causa cuiusque rei* PABCML. (8) Sic R. cum Cdd. notis. PCV. Gebh. Lall. 1. W. ∞ *hunc* ABSEMLD. 2. (9) Sic b. CV. Gebh. Lall. 1. W. 2. — *atque* PABSEML. (10) cum W. toleravi hoc supplementum Marginis Bern. Ed. vet. Bouh. SE. Sch. 2. Sed W. recte [ ]. Aliud haud deterius praebet C1d. Regius, O1x.: ∞ *possit, novum sit*. Minus bene ML. Lall.; — *cui nihil subitum est, quod hom. ev. possit? Nam.* Cdd., etiam R. b.: — *tale et* (*ei* emendarunt iam ML.) *cui nihil, quod h. e. possit? Nam* sicque PABSECV. Gebh. 1. cfr. Wopk. p. 97. Alii aliter tentarunt (vide D. Bouh. Sch.) v. c. Bentl.: — *an improvisum aut repentinum quid potest accidere ei, cui nihil tale, quod h. e. possit? Nam.* Recepit Da. — *qui* (e C1d., ut ait:) *potest accidere tale ei, cui nihil, nisi quod homini, evenire possit? Nam* Goerenz *de Finn.* p. 347. cfr. *ibid.* p. 495. Sed *quid tale* mutari nequit. (11) — *ista non ex naturalibus causis, sed ex err.* O3x. Leid. Ed. vet. Bouh. SE. (12) ꝑ v. *te vis* sine causa suspecta A. Augustino. (13) — *quanta et quae a ph.* Da. €. — *quae philosophia* R. PA. — *quae philosophica* C2d. Leid. mire prob. Bouh. (14) — *de q. est etiam mer.* PABSEC. — *de q. est hoc etiam* ML. Ut nos, V. Gebh. Seqq. (15) ∞ *iis* W. solus. (16) — *indiget* R. cum multis Cdd. Ed. vet. Bouh. (qui probat.) P. Hinc: — *est mentis praest.* - - *indiget* de Bentl. €. D.

adhibita[1] ratio cernit, quid optimum sit; neglecta multis implicatur erroribus. 59. Ad te igitur mihi iam convertenda omnis oratio est. Simulas enim quaerere te de sapiente: quaeris autem fortasse de te. Earum igitur perturbationum, quas exposui, variae sunt curationes. Nam neque omnis aegritudo una ratione sedatur. Alia est enim lugenti, alia miseranti[2] aut[3] invidenti adhibenda medicina. Est etiam[4] in omnibus quattuor perturbationibus illa distinctio: utrum ad universam perturbationem, quae est adspernatio rationis, aut appetitus vehementior; an ad singulas, ut ad metum, libidinem, reliquas[5] melius adhibeatur oratio[6]: et utrum illudne non videatur[7] aegre ferendum, ex quo suscepta sit aegritudo; an omnium rerum tollenda[8] omnino aegritudo: ut, si quis aegre ferat, se pauperem esse, idne disputes, paupertatem malum non esse; an hominem aegre ferre nihil oportere. Nimirum hoc melius: ne, si forte de paupertate non persuaseris, sit aegritudini concedendum[9]: aegritudine autem sublata propriis rationibus, quibus heri usi sumus, quodam modo etiam paupertatis malum[10] tollitur.

XXVIII. 60. Sed omnis eiusmodi perturbatio animi placatione[11] abluatur illa quidem, quum doceas, nec bonum illud esse, ex quo laetitia aut libido oriatur; nec malum, ex quo aut metus, aut aegritudo. Verumtamen haec est certa et propria sanatio, si doceas, ipsas perturbationes per se esse vitiosas, nec habere quidquam aut naturale, aut necessarium: ut ipsam aegritudinem leniri videmus, quum obiicimus maerentibus imbecillitatem animi effeminati, quumque eorum gravitatem constantiamque laudamus, qui non turbulente humana patiantur. Quod quidem solet eis etiam accidere, qui illa mala esse censent, ferenda tamen aequo animo arbitrantur. Putat aliquis, esse voluptatem[12] bonum; alius autem, pecuniam: tamen et ille ab intemperantia, et hic ab avaritia avocari potest. Illa autem altera ratio et oratio, quae simul et opinionem falsam tollit, et aegritudinem detrahit, est ea quidem utilior[13], sed raro proficit, neque est ad vulgus adhibenda. 61. Quaedam autem sunt aegritudines, quas levare illa medicina nullo modo possit[14]: ut, si quis aegre ferat, nihil in se esse virtutis, nihil

---

(1) — *habita* de Turnebi et Bentl. susp. Da. cfr. Wopk. p. 97. et 98. (2) — *miserenti* PBL. Fabric. (3) Sic R. O6x. PABCVDW. 2. — *alia* b. SEML. Lall. 1. (4) — *enim* O5x. PABCML. (5) Sic R. (*reliquias*) O1x. — *reliquasque* Ceteri. (6) — *curatio* de Bentl. E. Da. — *ratio* malebat Bouh. (7) Sic R. PL. Gebh. D. W. 2. — *utrum illud ne vid.* ABSECV. — *utrum illud non vid.* M. Rursus Ern. E. — *utrum illud necne vid.* Cdd. pauci. prob. Bentl. Recepit Lall. cfr. Goerenz *Acadd.* 2. p. 133. (8) — *toleranda* R. Gr. V. Refutant Lamb. Dav. Probat Brutus. (9) — *ne, etsi forte de paup. persuaseris, sit alii aegritudini conced.* Moseri susp. *Symb.* p. 19. Sensus est: Melius adhibebis γενικὴν illam consolationem, hominem aegre ferre nihil oportere: nam altera dumtaxat adhibita, paupertatem scil. malum non esse, ubi hoc ei, qui aegritudine affectus est, non persuaseris, non tolles eius aegritudinem; immo is ei indulgebit. (10) — *nomen* O1x. C1d. Reg. probb. Bentl. Bouh. et Mosero. Recepit Lall. (11) — *duplici ratione* Bentl. susp. — *hac ratione* Nissenii susp. Mox: — *allevetur* vel *allevatur* Ern. susp. Metaphora desumpta est a ritu abluendi in placationibus Deorum, s. lustrationibus. (12) = *vol. esse* PABSECML. (non V.) (13) — *subtilior* de Bentl. E. D. Lall. 1. 2. Reiicit Wolf. in *Praelectt.* (14) = *illa m. n. m. possit levare* PABSECV.

animi, nihil officii, nihil honestatis; propter mala is quidem angatur, sed alia quaedam sit ad eum[1] admovenda curatio, et talis quidem, quae possit esse omnium, etiam de ceteris rebus discrepantium, philosophorum. Inter omnes enim convenire oportet, commotiones animorum, a recta ratione aversas, esse vitiosas; ut, etiam si et mala sint illa, quae metum aegritudinemve; et bona[2], quae cupiditatem laetitiamve moveant, tamen sit vitiosa ipsa commotio. Constantem enim quendam volumus[3], sedatum, gravem, humana omnia prementem[4] illum esse, quem magnanimum et fortem virum dicimus. Talis autem nec maerens, nec timens, nec cupiens, nec gestiens esse quisquam potest. Eorum enim haec sunt, qui eventus humanos superiores, quam suos animos esse ducunt[5].

XXIX. 62. Quare omnium philosophorum, ut ante dixi, una ratio est medendi, ut nihil, quale sit illud, quod perturbet animum, sed de ipsa sit[6] perturbatione dicendum. Itaque primum in ipsa cupiditate, quum id solum agitur, ut ea tollatur[7], non est quaerendum, bonum illud, necne sit, quod libidinem moveat; sed libido ipsa tollenda est[8]: ut sive, quod honestum est, id sit summum bonum, sive voluptas, sive horum utrumque coniunctum, sive tria illa[9] genera bonorum, tamen, etiam si virtutis ipsius vehementior appetitus sit, eadem sit omnibus ad deterrendum adhibenda oratio. Continet autem omnem[10] sedationem animi humana in conspectu posita natura: quae quo facilius expressa cernatur, explicanda est oratione communis conditio lexque vitae. 63. Itaque non sine causa, quum Orestem[11] fabulam doceret Euripides, primos tres versus revocasse dicitur Socrates:

Neque tam terribilis ulla fando oratio[12] est,
Nec sors[13], nec irâ caelitum invectum[14] malum,
Quod non natura humana patiendo ecferat[15].

Est etiam[16] utilis ad persuadendum, ea, quae acciderint[17], ferri et posse et oportere, enumeratio eorum, qui tulerunt. Etsi aegritudinis sedatio et hesterna disputatione explicata est, et in Consolationis libro, quem in medio (non enim sapientes eramus) maerore et dolore conscripsimus; quodque vetat Chrysippus, ad recentes quasi tumores animi

---

(1) = *ad eum sit* PABSECML. (non V.) (2) Sic de L. sententia Fabricius. W. 2. ∞ *etiamsi mala - - aegritudinemve*, *bona* Cd. Ursini. D. Lall. 1. — *etiamsi vel bona - - ae.*, *vel mala* Bentl. susp. apud. Da. — *etiamsi nec mala - - ae. nec bona* Cdd. tantum non omnes. PABSECVML. Gebh. (3) = *vol. quendam* PABSEML. (non V.) (4) ∞ *spernentem* Nescio qui apud L. prob. Bentl. ∞ *ferentem* Bouh. susp. (5) ∞ *dicunt* R. (6) — om. *sit* ABSECV. (7) — *pellatur* P. (8) — om. *est* E. (9) Sic R. VD. = *illa tria* Ceteri. (10) — om. *omnem* ABSECML. (11) — *Orestis* O1x. cum paucis Cdd. Priscian. 6, 11. T. 1. p. 258. *Krehl.* V. Mox: — *diceret* R. PABSC. (12) Sic mCVMLDW. 2. — *fandi oratio* E. — *fandi ratio* PABSC. — *fando ratio* b. Lall. Ern. 1. contra metrum. (*ratio* legebatur) etiam in Prisciano. p. 1327. *P.* ante Lindemannum et Krehlium. — *factio* Wakefieldi susp.) (13) ∞ *fors* R. Gr. O3x. Priscian. ante Lindem. V. Da. Porson ad. *Eurip. Orest.* v. 3. Sed vide Schaeferum *ibid.* Tum: = *neque - - neque* SECML. (14) Sic CMLD. Seqq. — *inventum* R. PABSE. — — *invictum* Priscianus *Putschii.* V. (15) Sic etiam Gr. prob. L. — *ferat* Priscian. ECML. 1566. Regio tribuit Bouh.; mea collatio tacet. (16) Sic Da. E., ut videtur; W. 2. — *autem* Ceteri. (17) Sic O2x. D. 1. W. 2. ∞ *acciderunt* Ceteri.

remedium adhibere, id nos fecimus, naturaeque vim attulimus, ut magnitudini[1] medicinae doloris magnitudo concederet.

XXX. 64. Sed aegritudini, de qua satis est disputatum, finitimus est metus. De quo pauca dicenda sunt. Est enim metus, ut aegritudo praesentis, sic ille futuri mali. Itaque nonnulli aegritudinis partem quandam metum esse dicebant: alii autem metum praemolestiam appellabant, quod esset[2] quasi dux consequentis molestiae. Quibus igitur rationibus instantia feruntur, eisdem contemnuntur sequentia. Nam videndum est in utrisque, ne quid humile, summissum, molle, effeminatum, fractum abiectumque faciamus. Sed quamquam de ipsius metus inconstantia, imbecillitate, levitate dicendum est: tamen multum prodest, ea, quae metuuntur, ipsa contemnere. Itaque, sive casu accidit, sive consilio, percommode factum est, quod eis de rebus, quae maxime metuuntur, de morte et de dolore[3], primo et proximo die disputatum est. Quae si probata sunt, metu magna ex parte liberati sumus.

XXXI. 65. Ac[4] de malorum opinione hactenus. Videamus nunc de bonorum, id est, de laetitia et de cupiditate[5]. Mihi quidem in tota ratione[6] ea, quae pertinet ad animi perturbationes[7], una res videtur causam continere, omnes eas esse in nostra potestate, omnes iudicio susceptas, omnes voluntarias. Hic igitur error est eripiendus, haec detrahenda opinio[8]: atque, ut in malis opinatis tolerabilia[9], sic in bonis sedatiora sunt efficienda ea, quae magna et laetabilia ducuntur[10]. Atque hoc quidem commune malorum et bonorum: ut, si iam difficile sit persuadere, nihil earum rerum, quae perturbent animum, aut in bonis, aut in malis[11] esse habendum, tamen alia ad alium motum curatio sit adhibenda, aliaque ratione malevolus, alia amator, alia rursus[12] anxius, alia timidus corrigendus. 66. Atque erat facile, sequentem eam rationem, quae maxime probatur de bonis et malis, negare unquam laetitia affici posse insipientem, quod nihil unquam haberet boni. Sed loquimur[13] nunc more communi. Sint sane ista bona, quae putantur, honores, divitiae, voluptates, cetera[14]: tamen in eis ipsis potiundis exsultans gestiensque laetitia turpis est; ut, si ridere concessum sit, vituperetur tamen cachinnatio. Eodem enim vitio[15] est effusio animi in laetitia, quo in dolore contractio: eademque levitate cupiditas est in appetendo, qua laetitia in fruendo: et ut nimis afflicti molles, sic[16] nimis elati[17] laetitia iure iudicantur leves. Et quum invidere, aegritudinis sit; malis autem alienis voluptatem capere, laetitiae: utrumque immanitate

---

(1) — *magnitudine* ABS. (2) de Bentl. €. D. 1. W. 2. — *est* PECVML. Lall. — *enim* ABS. (3) — *et dolore* V. (4) — *At* SE. (5) — *et cup.* O3x. V. (6) — *oratione* O3x. L. (7) De Bentl. €. D. 1. W. 2. — *perturbationem* Ceteri. (8) — *opinio*, *ne consererent*, *atque* Gr. Alii., unde Brutus susp.: — *opinio*, *ne consenescat.* (9) — *tolerabiliora* ABSECMD. (10) Sic W. €. sicque volebat Sch. 2. — *dicuntur.* Ceteri. (11) = *aut in malis*, *aut in bonis* PABSECML. (non V.) (12) — om. *rursus* O2x. P. (13) — *loquamur* Boub. susp. (14) Sic PV. Gebh. Seqq. — *ceteraque* ABSECML. cfr. Goerenz *Legg.* p. 243. (15) so *enim in vitio* Ern. €. 1. Item Beieri susp. *Offic.* T. 1. p. 227. (16) Sic W. 2. partim cum D., qui de Bentl. €.: — *molestia*, *ita n.* — *nimis adflictio molestia sic* R. — *nimis afflicti molestia*, *sic* b. PABSECVML. Lall. 1. (17) Sic ML. D. 1. W. 2. — *animis elati* R. Lall. — *animi elati* PABSECV. Gebb.

et feritate quadam proponenda castigari solet. Atque ut *cavere[1] decet, timere non decet: sic gaudere[2] decet, laetari non decet; quoniam docendi causa a gaudio laetitiam distinguimus. 67. Illud iam supra diximus, contractionem animi recte fieri nunquam[3] posse, elationem posse. Aliter enim Naevianus ille gaudet Hector:

Laetus sum laudari me abs te, pater, a laudato viro[4]:

aliter ille apud Trabeam[5]:

Lena delenita[6] *argento nutum observabit meum,*
Quid velim, quid studeam: adveniens digito impellam ianuam:
Fores patebunt[7]: *de improviso Chrysis ubi me adspexerit,*
Alacris obviam mihi[8] *veniet, complexum exoptans meum,*
Mihi se dedet.

Quam haec pulchra putet, ipse iam dicet:

— *Fortunam ipsam anteibo fortunis meis.*

XXXII. 68. Haec laetitia quam turpis sit, satis est[9] diligenter attendentem[10] penitus videre. Et ut turpes sunt, qui efferunt se laetitia tum, quum fruuntur Venereis voluptatibus: sic flagitiosi, qui eas inflammato animo concupiscunt. Totus vero iste, qui vulgo appellatur amor, (nec hercule invenio, quo nomine alio possit appellari,) tantae levitatis est, ut nihil videam, quod putem conferendum. Quem Caecilius

— *deûm qui non summum putet,*
Aut stultum, aut rerum esse imperitum existimat[11]:
Cui[12] *in manu sit, quem esse dementem velit,*
Quem sapere, quem sanari[13], *quem in morbum iniici,*
Quem contra amari, quem expeti, quem arcessier[14].

69. O praeclaram emendatricem vitae, poëticam! quae amorem, flagitii et levitatis auctorem, in concilio deorum collocandum putet. De comoedia loquor[15]; quae, si haec flagitia non probaremus[16],

---

(1) Sic D. Є. W. 2. — *confidere* Nonius in v. *laetari*. Cdd. noti. PABSECVM. Gebh. 1., corrupte, etsi defendere studet Ern. ∞ *diffidere* L. Є. Oliv. prob. Bentl. — *consulere* Bouh. susp. — *non fidere* Nissenii susp. (2) — *sic quidem gaudere* ABSEC. (3) Sic R. D. 1. W. 2. = *fieri contr. an. recte n.* PABSECVML. Gebh. Lall. (4) Sic Cdd. ABSECD. Lall. W. 2. — om. *a* ante *laudato* PV. Gebh. 1. (— *pater*, *abs te*, *laudato viro* ML.) (5) — *Trabeam Chaerea* CVML. (6) Sic Gr. D. — *delinita* Ceteri. (7) — *Foris patebit* de Bentl. Є. D. scil. Bentl. scribebat *Fori'*. (8) — *mi* V. (9) — *facile est* Da. de Bentl. Є. prob. Ern. (10) — *attendenti* mala Ern. susp. (11) Sic EMDW. 2. — *existimet* b. PABSCV. Gebb. Lall. 1. (12) — *cuius* de Ern. susp. W. in Ed. sec. solus. (13) Sic ut videtur, Oxonn. aliq. MLD. Lall. W. 2. — *sanare* BSC. — *sanire* A. — *insanire* b. cum aliis Cdd. PE. mC. V. Gebh. Ern. 1., qui defendit. (14) Sic b. ED. Lall. W. 2. — *quem expeti*, *quem arcessiri* R. (Gr.) PABS. — *quem accersiri* (*arcessiri* L.) *quem expeti* CVML. Gebh. — *quem arcessier*, *expeti quem* miro errore Ern. 1. (15) — *loquar?* Münnichii susp. *Cic. Rep.* p. 20. contra Cic. usum. cfr. *de Finn.* 5, 33. *De hominum genere*, *aut omnino de animalium loquor.*, quo loco mihi quoque interrogatio necessaria videbatur propter v. *aut*. Dubius nunc haereo, maxime propter *Tusc.* 1, §. 34. *Loquor de principibus: quid poëtae* cet. ubi v. *loquor* interrogative sane non ponitur; nec vero h. l. audiendus Münnich. Ubi interrogare vult Cicero, sic dicit: *Quid loquar de re militari? Tusc.* 1, §. 2. (16) — *nos* Cdd. aliq. (R.?) unde Da. de Bentl. Є: — *nisi haec fl. nos prob.*

nulla esset omnino. Quid ait ex tragoedia[1] princeps ille Argonautarum?

Tu me amoris magi', quam honoris servavisti[2] gratia.

Quid ergo? hic amor Medeae quanta miseriarum excitavit incendia[3]! Atque ea tamen apud alium poëtam patri dicere audet, se coniugem habuisse

Illum, Amor quem dederat, qui plus pollet potiorque est patre.

XXXIII. 70. Sed poëtas ludere sinamus, quorum fabulis in hoc flagitio versari ipsum videmus Iovem. Ad magistros virtutis, philosophos veniamus: qui amorem negant stupri esse, et in eo litigant cum Epicuro, non multum, ut opinio mea fert, mentiente. Quis est enim iste amor[4] amicitiae? cur neque deformem adolescentem quisquam amat neque formosum senem? Mihi quidem haec in Graecorum gymnasiis nata consuetudo videtur; in quibus isti liberi et concessi sunt amores. Bene ergo[5] Ennius:

Flagiti principium est nudare inter cives corpora.

Qui ut sint, quod[6] fieri posse video, pudici; solliciti tamen et anxii sunt: eoque magis, quod se ipsi continent et coërcent. 71. Atque, ut muliebres amores omittam, quibus maiorem licentiam natura concessit: quis aut de Ganymedi[7] raptu dubitat, quid poëtae velint? aut non intelligit, quid[8] apud Euripidem et loquatur et cupiat Laius? quid denique homines doctissimi et summi poëtae de se ipsis[9] et carminibus edant[10] et cantibus? Fortis vir in sua[11] re publica cognitus, quae de iuvenum amore scribit[12] Alcaeus? nam Anacreontis quidem tota poësis est amatoria. Maxime vero omnium flagrasse amore Rheginum Ibycum, apparet ex scriptis.

XXXIV. Atque horum omnium libidinosos esse amores videmus. Philosophi sumus[13] exorti, (et auctore quidem nostro[14] Platone, quem non iniuria Dicaearchus accusat,) qui amori auctoritatem tribueremus[15]. 72. Stoici vero et sapientem amaturum esse dicunt: et amorem ipsum, conatum amicitiae faciundae ex pulchritudinis specie definiunt. Qui si quis est in rerum natura sine sollicitudine, sine desiderio, sine cura, sine suspirio[16], sit sane; vacat enim omni libidine: haec autem de libidine oratio est. Sin autem est aliquis amor, ut est certe, qui nihil absit aut non multum ab insania, qualis in Leucadia est:

- - si quidem sit quisquam deus,
Quoii ego sim curae[17]!

---

(1) Sic Cdd. aliq. mC. V. Gebh. Seqq. — *quid autem ex tr.* PABSECML. (— *in tragoedia* Da. susp. prob. Ern.) (2) Sic CVMD. Lall. 1. W. 2. — *servasti* R. PABSL. Gebh. — *conservasti* E. (3) Sic R. Gr. P. Gebh. Seqq. = *incendia excit.* ABSECVML. (4) = *amor iste* PABSECML. (5) Sic Gebh. tacite. Seqq. = *igitur* O1x. Edd. ante Gebh. (6) Sic Gr. P. mC. V. Gebh. Seqq. — *sint*, *sicut f.* ABSECML. (7) Sic R. D. = *Ganymedis* Ceteri. (8) — *quod* M. (9) ∞ *ipsi* Oxonn. aliq. Da. Lall. 1. (10) ∞ *edunt* L. solus. Placet, ut sit nova interrogatio, neque pendeat a v. *aut non intelligit*. (11) — *in summa re p.* Ed. vetus Bouh. PABSEC. unde Bouh. susp.: — *in summa rei p.* prob. Nissen. (12) Sic O2x. V. Gebh. D. Lall. W. 2. — *scripsit* b. PABSECML. 1. (13) — *summis* Ed. vet. Bouh. S. — *summi* E. — *sunt* Bouh. susp. (14) — om. *nostro* Cod. in marg. 1584. probante ibi L. (15) — *tribuerit nimis. St.* PABC. prob. Bouh. (16) ∞ *suspicione* Cd. Davisii. ABSE. non improb. Bentl. (17) Sic W. 2. — *cui*, et omnia haec uno in versu Ceteri.

73. At id erat deis omnibus curandum, quemadmodum hic frueretur voluptate amatoria.

Heu[1] *me infelicem! —*

Nihil verius. Probe et ille:

— Sanun'[2] *es, qui temere lamentare?*

Sic insanus videtur etiam suis[3]. At quas tragoedias efficit[4]?

Te[5], *Apollo sancte, fer opem! teque, omnipotens Neptune, invoco;*
Vosque adeo venti!

Mundum totum se ad amorem suum sublevandum conversurum putat: Venerem unam excludit, ut iniquam[6]:

— Nam quid ego te appellem, Venus?

Eam prae libidine negat curare quidquam. Quasi vero ipse non propter libidinem tanta flagitia et faciat, et dicat.

XXXV. 74. Sic igitur affecto haec adhibenda curatio est, ut ei[7] illud, quod cupiat, ostendat[8] quam leve, quam contemnendum, quam nihil[9] sit omnino; quam facile vel aliunde, vel alio modo perfici, vel omnino negligi possit. Abducendus[10] est etiam nonnunquam ad alia studia, sollicitudines, curas, negotia; loci denique mutatione, tamquam aegroti non[11] convalescentes, saepe curandus est: 75. etiam novo quidam[12] amore veterem amorem, tamquam clavo clavum, eiiciundum putant: maxime autem admonendus, quantus sit furor amoris. Omnibus enim ex animi perturbationibus est profecto nulla vehementior: ut, si iam ipsa illa accusare nolis, stupra dico et corruptelas et adulteria, incesta denique, quorum omnium accusabilis est turpitudo; sed ut haec omittas[13], perturbatio ipsa mentis in amore foeda per se est. Nam ut illa praeteream, quae sunt furoris; 76. haec ipsa per sese quam habent levitatem, quae videntur esse mediocria?:

— — — iniuriae,
Suspiciones[14], *inimicitiae, induciae,*
Bellum, pax rursum. Incerta haec si tu postules
Ratione certa facere, nihilo plus agas,
Quam si des operam, ut cum ratione insanias.

Haec inconstantia mutabilitasque mentis, quem non ipsa pravitate deterreat? Est enim[15] illud, quod in omni perturbatione dicitur, de-

---

(1) — *hei* W. 2. Dicitur *heu me*, *hei mihi.* (2) Sic W. 2. = *Sanusne* Ceteri. (3) Sic Gebh. Seqq. = *suis etiam vid.* Priores. (4) Sic R. Guelf. Db. 1. W. 2. — *effecit* PABSECVML. Lall. — *effutit* de Bentl. E. Da. (5) — *Et* R. PABS. — *Te* del. censet Nissen. (6) — *ut nequam* e Cd. commendavit Turneb. *Adv.* 7, 18. (7) Sic ML. Oliv. Lall., ut sexcenties *ei* in *et* corruptum est. — *et* Ceteri. Toleravit etiam Wolf., quia *et* pro *etiam* apud Cic. agnoscebat. Sicque vix immutari potest paullo ante: *Probe et ille.* Plerumque tamen vel sensu ipso, vel Cdd. monentibus aut delendum est, aut corrigendum vel *etiam*, vel *ei.* Ad haec tria enim reducitur levicula ista quaestio. (8) ∞ *ostendas* O1x., ut volebat Bouh. ∞ *ostendatur* de D. susp. Lall. W. 2. Retinui Cdd. lectionem cum Wopk. p. 102. et Nissenio. Nihil enim absurdi equidem in eo video, ut ex v. *curatio* desumatur h. l. „is, qui curaturus est." (9) ∞ *nihili* R. D. (*nihil* retinui propter *Lib.* 3. §. 18.) (10) Sic (R.) BCV. Gebh. Seqq. — *adduc* O4x. PASEML. (11) ∞ *non* Ern. 1. [ ]. (12) Sic (R.) O4x. Alii. D. W. 2. — *quodam* Ceteri; etiam VL. Lall. (— *quidem* b.) (13) Sic (R.) P. mC. V. Gebh. Seqq. ∞ *omittamus* ABSECML. (14) — *suspectiones* ML. (15) ∞ *etiam* ML. Placet, ut sit novum curationis genus. In Cdd. nullis reperi; alioqui recepissem.

monstrandum, nullam esse nisi opinabilem, nisi iudicio susceptam, nisi voluntariam. Etenim, si naturalis amor esset, et amarent omnes, et semper amarent[1], et idem amarent, neque alium pudor, alium cogitatio, alium satietas deterreret.

XXXVI. 77. Ira vero, quae quam diu[2] perturbat animum, dubitationem insaniae non habet — cuius impulsu exsistit[3] etiam inter fratres tale iurgium:

A. Quis[4] homo te exsuperavit usquam[5] gentium impudentia?
M. Quis autem malitia te[6]?

Nosti, quae sequuntur: alternis enim versibus intorquentur inter fratres gravissimae contumeliae; ut facile appareat, Atrei filios esse, eius qui meditatur poenam in fratrem novam:

Maior mihi moles, maius miscendum'st[7] malum,
Qui illius acerbum cor contundam et comprimam.

Quae igitur haec erit moles[8]? audi Thyestem:

Impius[9] hortatur me[10] frater, ut meos malis miser
Manderem[11] natos — —

Eorum viscera apponit[12]. Quid est enim, quo non progrediatur eodem ira, quo furor[13]? Itaque iratos proprie dicimus exisse de potestate, id est, de consilio, de ratione, de mente; horum enim potestas in totum animum esse debet. 78. His aut subtrahendi sunt ei[14], in quos impetum conantur facere, dum se ipsi colligant: — quid est autem se

(1) ∾ *omnes, et amarentur et semper a.* O1x. AML. (2) Sic R. (noli credere Lallemando) b. Cdd. Manutii. PV. Gebh. W. 2. — *vero, quam diu* Regius optimus Lallemandi. Pal. prim. (De Beroaldi et Man. €.) L. D. Lall. — *vero, quamquam diu* ABSECM. — *vero, quum diu* de Bentl. €. 1. (3) — *exstitit* O3x. ut volebat Bouh. (4) — *Qui* de Bentl. sententia D. (*ted exsup.* Bothe *Poët. scen.* p. 187.) (5) Sic, si fides collatoribus, (R.?) Oxonn. aliq.. cum Bentl. D. Lall. W. 2. — *unquam* b. PABSECVML. 1. (6) ∾ *Quis te autem m.?* de Bouh. sententia W. 2. ∾ *Quis mal. autem te?* Bothe l. l. (*Qui* rursus D.) (7) Sic W. 2. e *Nat. Deor.* 3. §. 68. = *miscendum* Ceteri. (8) Sic W. 2. — *quo igitur haec erit moles* Gr. P. — *quo igitur haec erunt moles* Regio tribuit D. Mea collatio tacet. — *quae igitur hae* (*haec* b. Cd. Schotti.) *erunt moles* b. Cd. Schotti. ABSECVML. Gebh. 1., quae est ipsa nostra lectio, nisi quod male *moles* pro num. plur. habuerunt librarii. — *quo ig. haec erumpit moles?* D., sicque Lall., nisi quod *erupit* de Bentl. €. et e Cdd., qui habebant *eruit.* — *quae igitur haec erat moles?* Ern. susp. — *quorsum igitur haec erumpit moles* D. susp. Haud prorsus inscite verbum *erit*, *erunt* cet. pro gloss. habuit Nissen. Sed praefero Wolfianam lect. (9) Sic de Bentl. sententia DW. 2., id quod satis firmatur *Lib.* 3. *de Orat.* §. 217., ubi similes turbae in Mss. — *Th. ipsum: Hortatur* R. b. PABSE. — *Th. ipsum: Impius hortatur* CVML. Gebh. Lall. 1. (10) — *me hortatus* D. W. in Ed. pr. — *hortatust me* Bothe *Poëtae scen.* p. 186. (11) — *mandem* L. e Cd. *Libri* 3. *de Or.* l. l. Lall. (— *mandarem* R.) (12) — Haec ad praeced. versiculum trahunt D. W. in Ed. pr. Item Lall., sed transponit: *eorum adponit viscera.* (13) Sanissima haec, ut iudicat Wolf etiam in *Praelectt.*, varie vexarunt Critici. Ut nos, R. PABCVM. Gebh. 1. W. 2. — *eorum ira* O3x. Col. SE. — *progrediatur ira? eodem, quo furor.* L. Lall. — *progrediatur ira? eo demum, quo f.* de Bentl. €. Da. — *quid enim est, quod non prog. eodem ira, quo f.?* D. susp. — *quid est enim, quo furor, quo non progrediatur eodem ira*, vel: *quin prog.* Ern. susp. (14) Sic (R.) V. Gebh. Seqq. — *his autem sunt subtr.* PABCM. — *his autem subtr. sunt* EL. Mox *ei* scripsi cum (R.) PABSCV. Gebh. D. Lall. pro: — *ii* E. 1. W. 2. (— om. *ii* O3x. ML.)

ipsum colligere, nisi dissipatas animi partes rursum in suum locum cogere[1]? — aut rogandi orandique sunt[2], ut, si quam habent ulciscendi vim, differant in tempus aliud, dum defervescat ira. Defervescere autem certe significat ardorem animi invita ratione excitatum. Ex quo illud laudatur Archytae: qui quum villico factus esset iratior, *Quo te modo*, inquit, *accepissem, nisi iratus essem?*

XXXVII. 79. Ubi sunt ergo isti, qui iracundiam utilem dicunt? — potest utilis esse insania? — aut naturalem[3]? An quidquam est[4] secundum naturam, quod fit[5] repugnante ratione? Quo modo autem, si naturalis esset ira, aut[6] alius alio magis iracundus esset? aut finem haberet prius, quam esset ulta[7], ulciscendi libido? aut quemquam poeniteret, quod fecisset per iram? ut Alexandrum regem videmus, qui quum interemisset Clitum, familiarem suum, vix a se manus abstinuit: tanta vis fuit poenitendi. Quibus cognitis, quis est qui dubitet, quin hic quoque motus animi sit totus opinabilis ac voluntarius? Quis enim dubitarit, quin aegrotationes animi, qualis est avaritia, gloriae cupiditas, ex eo, quod magni aestimetur ea res, ex qua animus aegrotat, oriantur[8]? Unde intelligi debet, perturbationem quoque omnem esse in opinione. 80. Et si fidentia, id est firma animi confisio, scientia quaedam est et opinio gravis, non temere assentientis[9]: metus quoque est diffidentia[10] exspectati et impendentis mali: et si spes est exspectatio boni, mali exspectationem esse necesse est[11] metum. Ut[12] igitur metus, sic reliquae perturbationes sunt in malo. Ergo ut constantia scientiae, sic perturbatio erroris est. Qui autem naturâ dicuntur iracundi, aut misericordes, aut invidi, aut tale quid, eis[13] sunt constituti quasi mala valetudine animi, sanabiles tamen; ut Socratis[14] dicitur. Quum multa in conventu vitia collegisset[15] in eum Zopyrus, qui se naturam cuiusque ex forma perspicere profitebatur, derisus[16] est a ceteris, qui illa in Socrate vitia non agnoscerent: ab ipso autem Socrate sublevatus[17], quum illa sibi *insita, sed[18] ratione a se deiecta

---

(1) — *congerere* O1x. ABSEC. (2) = *rogandi sunt orandique* PABSECL. (3) Sic R. Gr. V. Gebh. Seqq. — *aut naturale est* (O1x.) SE. — *aut naturalis est* Leid. PABC. — *At naturalis est*, ut volebat Bouh., ML. €. (4) Sic R. (*es* pro *est*. — Gr. et Bern. omittunt *potest*, ita ut habeant: — *quidquam esse.*) D. W. 2. — *esse potest* Ceteri ante D. Item Ern. 1. (5) Sic Col. O1x. SELD. 2. — *sit* Ceteri, etiam V. Lall. 1. W. (6) — om. *aut* PABCV. (7) De Man. €. MLD. Lall. 1. W. 2. — *ulla* Cdd. noti. PABSECV. Gebh. (8) — *oriatur* R. O2x. (9) Sic R. b. Alii. PDW. 2. — *assentiens* ABSECVML. Lall. 1. (10) — *diffidentia quoque est metus* D. €. 1. 2. (11) = *necesse est esse* Cod. Goerenzii *de Finn.* p. 517. (12) = *uti* P. (13) Sic O1x. Ed. vetus Bouh. de Bentl. €. DW. 2. (hi duo *iis.*) — *ei sunt const.* R. sicque Ern. 1. sed: = *ii*, uti b. — *ii sunt ita const.* Col. L. — *ii sunt eiusmodi const.* PABSECVM. Gebh. Lall. (— *ii sunt male const.* *quasi val. an.* Ern. susp. cfr. Ochsner *Eclog.* p. 90.) (14) de Bentl. sententia DW. (2.) — *Socrates* R. b. cum plerisque PABSECVM. Gebh. 1. — *de Socrate* Cdd. aliq. L. Oliv. Lall. (15) — *coniecisset* Da. susp. prob. Ern. (16) — *et stupidum dixisset, et mulierosum, derisus* Col. ex interpol. e l. *de Fato* C. 5. (17) — *sublev. est* ABSECVML. (18) Sic de Bentl. €. Ern. 1. W. 2. — *sibi signa, sed r.* R. Gr. V. Gebh. D. Lall. — *sibi signa inesse, sed r.* ABSEC. — *sibi vitia inesse, sed r.* ML. (— *insita natura* — — *iecta* D. susp. — *ingenita.* Nescio qui apud Gebh. — *innata* altera Bentleii, et Nissenii susp.)

diceret. 81. Ergo ut optima quisque[1] valetudine affectus potest videri; at[2] naturâ ad aliquem morbum proclivior: sic animus alius ad alia vitia propensior. Qui autem non natura, sed culpa vitiosi esse dicuntur, eorum vitia constant e[3] falsis opinionibus rerum bonarum ac[4] malarum, ut sit alius ad alios motus perturbationesque proclivior. Inveteratio autem, ut in corporibus, aegrius depellitur, quam perturbatio[5]: citiusque repentinus oculorum tumor sanatur, quam diuturna lippitudo depellitur[6].

XXXVIII. 82. Sed[7] cognita iam causa perturbationum, quae omnes oriuntur ex iudiciis opinionum et voluntatibus, sit iam huius disputationis modus. Scire autem nos[8] oportet, cognitis, quoad possunt[9] ab homine cognosci, bonorum et malorum finibus, nihil a philosophia posse aut maius, aut utilius optari[10], quam haec, quae a nobis hoc quatriduo disputata sunt. Morte enim contempta, et dolore ad patiendum levato, adiunximus sedationem aegritudinis: qua nullum homini malum maius[11] est. Etsi enim omnis animi perturbatio gravis est, nec multum differt ab amentia; tamen [ita[12]] ceteros, quum sunt[13] in aliqua perturbatione aut metus, aut laetitiae, aut cupiditatis, commotos modo et perturbatos dicere solemus: at[14] eos, qui se aegritudini dediderunt[15], miseros, afflictos, aerumnosos, calamitosos. 83. Itaque non fortuito[16] factum videtur, sed a te ratione propositum, ut separatim de[17] aegritudine et de ceteris perturbationibus disputaremus: in ea est enim fons miseriarum et caput. Sed et[18] aegritudinis, et reliquorum animi morborum una sanatio est, omnes opinabiles esse et voluntarios, ea reque[19] suscipi, quod ita rectum esse videatur. Hunc errorem, quasi radicem malorum omnium[20], stirpitus philosophia se extracturam pollicetur. 84. Demus igitur[21] nos huic excolendos, p[atia]murque[22] nos sanari. His[23] enim malis insidentibus[24], non modo beati, sed ne sani quidem esse possumus. Aut igitur negemus, quidquam ratione confici, quum contra nihil sine ratione recte fieri possit: aut, quum philosophia ex rationum collatione constet, ab ea, si et boni et beati volumus esse, omnia adiumenta et auxilia petamus bene beateque vivendi.

---

(1) ∾ *quis* de Bentl. Є. D. Lall. sicque Oxonn. aliq., si fides collatoribus. (2) Sic (Oxonn. aliq.?) de Bentl. sententia D. Lall. W. 2. — *ut* b. cum aliis Cdd. P. — *videri alius ut* ABSECVM. — *videri alius alio natura* L. Є. — *videri; utut* Ern. 1. Є., quod Ciceronianum non est. (3) = *ex* ABSECVML. (4) = *et* R. D. (5) Sic PV. Gebh. Seqq. — *aegris* (*aegrius* EmCML.) *depellitur, sic in animis quoque perturbatio* O1x. ABSECML. (6) — hoc: *depellitur* suspectum Davisio omittit O1x. (7) — *Sic* ABSECV. (8) ∸ *vos* Gr. O2x. Gebh. 1. (Del. censebat Ern. *nos;* firmatur a b.) (9) — *possint* O1x. PABSECVML. (10) — *expectari* vel *praestari* Ern. suspicc. (11) = *maius malum* PABCVML. Paullo ante v. *ad patiendum* suspecta Da. (12) ∾ del. *ita* L. Sch. 2. (probb. D. W.) — *tamen ita* del. censebat Nissen, utpote ortum ex gemin. v. *amentia.* (13) Sic R. b. O3x. DW. 2. — *sint* Ceteri. (14) — *et* O1x. PA. — *ut* Ern. susp. (15) — *dederunt* O3x. Fabric. (non L.) (16) = *fortuitu* ABS. (17) — *et de* P. (18) — *sed quia aegr.* Cd. Davisii. prob. Bentl. (19) Sic V. D. 1. W. 2. = *eaque re* O2x. PABSECML. Lall. (20) = *omn. mal.* PABSEV. (21) Sic R. b. PVDW. 2. — *ergo* ABSECML. Lall. 1. (22) — *patiamur* P. (23) — *iis* PABCV. (24) — *insidiantibus* Palat. pr.

LIBER QUINTUS.

I. 1. Quintus[1] hic dies, Brute, finem faciet Tusculanarum disputationum: quo die est a nobis ea de re, quam tu ex omnibus maxime probas, disputatum. Placere enim tibi admodum sensi, et ex eo libro, quem ad me accuratissime scripsisti, et ex multis sermonibus tuis, virtutem ad beate vivendum se ipsa esse contentam. Quod etsi difficile est probatu, propter tam varia et tam multa tormenta fortunae: tale tamen[2] est, ut elaborandum sit, quo facilius probetur; nihil est enim omnium, quae in philosophia tractantur, quod gravius magnificentiusque dicatur. 2. Nam, quum ea[3] causa impulerit eos, qui primi se ad philosophiae studium contulerunt, ut, omnibus rebus posthabitis, totos se in optimo[4] vitae statu exquirendo collocarent: profecto spe beate vivendi tantam in eo studio curam operamque posuerunt. Quod si ab iis[5] inventa et perfecta[6] virtus est, et si praesidii ad beate vivendum in virtute satis est: quis est qui non praeclare et ab illis positam, et a nobis susceptam operam philosophandi arbitretur? sin autem virtus, subiecta sub varios incertosque casus, famula fortunae est, nec tantarum virium est, ut se ipsa tueatur: vereor, ne non tam virtutis fiducia nitendum nobis[7] ad spem beate vivendi, quam vota facienda videantur. 3. Equidem eos casus, in[8] quibus me fortuna vehementer exercuit, mecum ipse considerans, huic incipio sententiae diffidere interdum, et humani[9] generis imbecillitatem fragilitatemque extimescere. Vereor enim, ne natura, quum corpora nobis infirma dedisset, iisque[10] et morbos insanabiles et dolores intolerabiles adiunxisset, animos quoque dederit et corporum doloribus congruentes[11], et separatim suis angoribus et molestiis implicatos. 4. Sed in hoc[12] me ipse[13] castigo, quod ex aliorum et ex nostra fortasse mollitia[14], non ex ipsa virtute, de virtutis robore existimo. Illa enim, si modo est ulla[15] virtus, quam dubitationem[16] avunculus tuus, Brute, sustulit, omnia, quae cadere in hominem possunt, subter se habet; eaque despiciens, casus contemnit humanos; culpaque omni carens, praeter se ipsam nihil censet ad se pertinere. Nos autem omnia adversa tum venientia[17] metu augentes, tum maerore praesentia, rerum naturam, quam errorem nostrum, damnare malumus.

(1) — om. *quintus* R. Alii apud Lamb. (2) = *tamen tale* PABSEC. (3) — *quum aliqua causa* de Bentl. Є. D. sicque volebat Sch. 2. Sed operae dedere: — *quum causa.* Recte refutarunt Bouh. et W. (4) — *optimae* O2x. PABSEC. — *opportuno* C1d. in m. 1584. (5) — *ab his* R. D. (6) — *profecta* O3x. P. (7) — *nobis sit* Є. in m. 1584., similiterque O1x.: — *ne non sit* cet. (8) — del. *in* susp. in m. 1584. Habet iam Nonius in *exercere.* (9) Sic R. Gr. b. (probb. Bruto et D.) Lall. W. 2. — *diffidere: interdum et h.* VD. 1. — *diffidere, interdum etiam h.* O3x. PABSECML. (W. in Ed. pr.) (10) — *hisque* R. D. (11) — *coaegrescentes*, vel *congravescentes*, vel *confungentes* L. suspic. — *conruentes* D. susp. Vide Fabric. et Wopk. p. 104. (12) — *Sed hoc* Gr. (13) — *ipsum* O2x. P. (— *sed hoc in me ipse c.* Nonius p. 251. *Merc.*) (14) Sic Nonius. R. Gr. Col. CVL. Seqq. = *mollitie* ABSEM. (15) = *ulla est* PABC. (16) — *disputationem* SE. (17) — *imminentia* O1x. Leid.

II. 5. Sed et huius culpae et ceterorum vitiorum peccatorumque nostrorum omnis a philosophia petenda correctio est. Cuius in sinum quum a primis temporibus aetatis nostra voluntas studiumque nos compulisset[1], his gravissimis casibus in eundem portum, ex quo eramus egressi, magna iactati tempestate confugimus. O vitae philosophia dux! o virtutis indagatrix, expultrixque[2] vitiorum! quid non modo nos, sed omnino vita hominum sine te esse potuisset? Tu urbes peperisti: tu dissipatos homines in societatem vitae convocasti: tu eos inter se primo[3] domiciliis, deinde coniugiis, tum literarum et vocum communione iunxisti[4]: tu inventrix legum, tu magistra morum et disciplinae fuisti. Ad te confugimus; a te opem petimus; tibi nos, ut antea magna ex parte, sic nunc penitus totosque tradimus. Est autem unus dies, bene et ex praeceptis tuis actus, peccanti[5] immortalitati anteponendus. Cuius igitur potius opibus utamur, quam tuis? quae et vitae tranquillitatem largita nobis es, et terrorem mortis sustulisti. 6. At[6] philosophia quidem tantum abest, ut proinde[7], ac de hominum est vita merita, laudetur, ut a plerisque neglecta[8], a multis etiam vituperetur. Vituperare quisquam[9] vitae parentem, et hoc parricidio se inquinare audet[10]? et tam impie ingratus esse, ut eam accuset, quam vereri deberet, etiam si minus percipere potuisset? Sed, ut opinor, hic error et haec indoctorum animis offusa caligo est, quod tam longe retro respicere[11] non possunt, nec eos, a quibus vita hominum instructa primis[12] sit, fuisse philosophos arbitrantur.

III. 7. Quam rem antiquissimam quum videamus, nomen tamen esse confitemur[13] recens. Nam sapientiam quidem ipsam, quis negare potest, non modo re[14] esse antiquam, verum etiam nomine? quae divinarum[15] humanarumque rerum, tum initiorum causarumque cuiusque[16] rei cognitione hoc pulcherrimum nomen apud antiquos assequebatur. Itaque et illos septem, qui a Graecis σοφοί, sapientes a nostris et habebantur, et nominabantur, et multis ante seculis Lycurgum, cuius temporibus Homerus etiam fuisse ante hanc Urbem conditam traditur, etiam[17] heroicis aetatibus Ulixem[18] et Nestorem accepimus et fuisse, et habitos esse sapientes. 8. Nec vero Atlas sustinere caelum, nec Prometheus affixus Caucaso, nec stellatus Cepheus cum uxore, genero,

(1) Sic (R.) Gr. Col. O3x. SEVL. Gebh. Lall. 1. W. 2. ∞ *contulisset* Cdd. aliq. PABCMD. prob. Bouh. (— *compulissent* L. in m. 1584. — *contulissent* Ed. 1584.) (2) — *epultrixque* O1x. L. 1. — *excultrixque* Cdd. aliq. (quin etiam Regio tribuit D.; mea collatio tacet.) Vide omnino D. (3) = *primo inter se* P. (4) — *coniunxisti* O1x. P. (5) Sic (R.) Gr. PM. Gebh. Seqq. — *paene toti* O1x. ABSECVL. (hic invitus.) — *perpetuitati et imm.* Col. prob. Fabric. — *peccantis imm.* Amicus Ursini, prob. Bouh. (6) — *Ac* O3x. Margo 1584. Gebh. D. 1. 2. Uti nos (R.) PABSECVML. Lall. W. (7) = *perinde* O4x. PABSECML. (8) — om. v. *a plerisque negl.* M. Ed. 1584. (9) — *quisquam, inquam, vitae* e geminatione PABSECV. — *Quisquamne vitup.* Lactant. *Inst.* 3, 14. (10) —, *audeat* Idem. (11) — *aspicere* ABSEC. (12) Sic (R.) Gr. V. Gebh. Seqq. — *primo* Leid. P. mCML. — *primum* O1x. — *prius* ABSEC. — *primitus* Ed. vet. Bouh., ipso prob. (13) Sic R. PMLD. = *conf. esse* Ceteri. (14) = *non re modo* P. (15) — *quae quum div.* L. E. D. (16) — *causarumque tum cuiusque* ABSECML. (Hic invitus.) (17) Fortasse: *et iam.* (18) Sic b. O1x. SDW. — *Ulyxem* PABM. — *Ulyssem* Ceteri.

filia traderetur, nisi caelestium divina cognitio nomen eorum ad errorem fabulae traduxisset. A quibus ducti[1] deinceps omnes[2], qui in rerum contemplatione studia ponebant, sapientes et habebantur, et nominabantur: idque eorum nomen usque ad Pythagorae manavit aetatem: quem, ut scribit auditor Platonis, Ponticus Heraclides, vir doctus in primis, Phliuntem ferunt venisse[3], eumque cum Leonte, principe Phliasiorum, docte et copiose disseruisse quaedam. Cuius ingenium et eloquentiam quum admiratus esset Leon, quaesivisse ex eo, qua maxime arte confideret: at illum, artem quidem se scire nullam, sed esse *philosophum:* admiratum Leontem novitatem[4] nominis, quaesivisse[5], quinam essent philosophi, et quid inter eos et reliquos interesset; 9. Pythagoram autem respondisse: similem sibi videri vitam hominum et mercatum eum, qui haberetur maximo ludorum apparatu totius Graeciae celebritate: nam ut illic alii corporibus exercitatis gloriam et nobilitatem coronae peterent; alii emendi, aut vendendi quaestu et lucro ducerentur; esset autem quoddam genus eorum, idque vel maxime ingenuum, qui nec plausum, nec lucrum quaererent, sed visendi causa venirent, studioseque perspicerent, quid ageretur et quo modo: item[6] nos quasi in mercatus quandam celebritatem[7] ex urbe aliqua, sic in hanc vitam ex alia vita et natura profectos, alios gloriae servire, alios pecuniae; raros esse quosdam, qui, ceteris omnibus pro nihilo habitis, rerum naturam studiose intuerentur; hos se appellare sapientiae studiosos, id est enim philosophos: et ut illic liberalissimum esset, spectare, nihil sibi acquirentem, sic in vita longe omnibus studiis contemplationem rerum cognitionemque[8] praestare.

IV. 10. Nec vero Pythagoras nominis solum inventor, sed rerum etiam ipsarum amplificator fuit. Qui quum post hunc Phliasium sermonem in Italiam venisset, exornavit eam Graeciam, quae magna dicta est, et privatim et publice, praestantissimis et institutis et artibus. Cuius de disciplina aliud tempus fuerit fortasse dicendi. Sed ab antiqua philosophia usque ad Socratem, qui Archelaum, Anaxagorae discipulum, audierat, numeri motusque tractabantur, et unde omnia orirentur, quove reciderent[9]: studioseque ab his[10] siderum magnitudines, intervalla, cursus anquirebantur[11], et cuncta caelestia. Socrates autem primus philosophiam devocavit[12] e caelo, et in urbibus collocavit, et in domos[13] etiam introduxit, et[14] coëgit de vita et moribus, rebusque bonis et malis quaerere. 11. Cuius multiplex ratio disputandi, rerumque varietas, et ingenii magnitudo, Platonis memoria et literis conse-

---

(1) — *docti* Pearcii susp. improb. Ern. (2) — om. *omnes* Gr. (3), — *pervenisse* O1x. (— *venisse*, *cumque Leonte* D. susp. „Non male." Ern. v. Wopk. p. 104.) (4) — *novitate* O1x. PABSCV. (5) = *quaesisse* PABCML. (6) Sic b. PVML. Gebh. Lall. W. 2. — *ita* Nonius in v. *merx.* Guelf. O1x. ABECD. 1. (7) Sic Nonius. Col. Alii. L. Seqq. — *quadam celebritate* R. PABSECVM. (8) — *cogitationemque* R. O1x. mCV. (9) Sic Cdd. aliq. etiam Schotti. D. Lall. W. 2. — *recederent* R. b. PABSECVML. 1. (10) ∞ *iis* b. SEW. 2. (11) Sic (R.) Cd. Schotti. Alii. VL. Seqq. ∞ *inquirebantur* O6x. PABSECM. (12) ∞ *evocavit* Regio tribuit Boub. contra meam collationem. Habent Leid. O2x. Recepere W. 2. (13) = *in domus* (R. teste D.) D. — *in domibus* Gr. O1x. (14) ∞ *atque* Gr.

erata[1], plura genera effecit[2] dissentientium[3] philosophorum. E quibus nos id potissimum consecuti[4] sumus, quo Socratem usum[5] arbitrabamur[6], ut nostram ipsi sententiam tegeremus, errore alios levaremus, et in omni disputatione, quid esset simillimum veri[7], quaereremus. Quem morem quum Carneades acutissime copiosissimeque tenuisset, fecimus et alias saepe, et nuper in Tusculano, ut ad eam consuetudinem disputaremus. Et quatridui quidem sermonem superioribus ad te perscriptum libris misimus: quinto autem die, quum eodem in[8] loco consedissemus, sic est propositum, de quo disputaremus.

V. 12. *A.* Non mihi videtur, ad beate vivendum satis posse virtutem[9]. *M.* At hercule Bruto meo videtur: cuius ego iudicium, pace tua dixerim, longe antepono tuo. *A.* Non dubito: nec id nunc agitur, tu illum quantum ames; sed hoc[10], quod mihi dixi videri, quale sit; de quo[11] a te disputari volo. *M.* Nempe negas, ad beate vivendum satis posse virtutem? *A.* Prorsus nego. *M.* Quid? ad recte, honeste, laudabiliter, postremo ad bene vivendum satisne est praesidii in virtute? *A.* Certe satis. *M.* Potes igitur aut qui male vivat, non eum miserum dicere[12], aut quem bene fateare, eum negare beate vivere? *A.* Quidni possim[13]? nam etiam in tormentis recte, honeste, laudabiliter, et ob eam rem bene vivi potest, dummodo intelligas, quid nunc dicam bene. Dico enim, constanter, graviter, sapienter, fortiter. 13. Haec etiam in equuleum coniiciuntur[14], quo vita non adspirat beata. *M.* Quid igitur? solane beata vita, quaeso, relinquitur extra ostium limenque carceris, quum constantia, gravitas, fortitudo, sapientia, reliquaeque[15] virtutes rapiantur ad tortorem, nullumque recusent nec supplicium, nec dolorem? *A.* Tu, si quid es[16] facturus, nova aliqua conquiras oportet. Ista me minime movent, non solum quia pervulgata sunt, sed multo magis, quia, tamquam levia quaedam vina nihil valent in aqua, sic Stoicorum ista magis gustata, quam potata delectant. Velut iste chorus virtutum, in equuleum impositus, imagines constituit ante oculos cum amplissima dignitate, ut ad eas cursim perrectura, nec eas beata vita a se desertas[17] passura videatur. 14. Quum autem animum ab ista pictura imaginibusque virtutum ad rem veritatemque traduxeris; hoc nudum[18] relinquitur, possitne quis beatus esse, quamdiu torqueatur. Quamobrem hoc nunc quaeramus[19]: virtutes autem, noli vereri, ne expostulent et querantur, se a beata vita esse relictas[20];

---

(1) — *conservata* O1x. firmans malam Ern. susp. (2) — *efficit* BCV. (3) — *dissidentium* O3x. (4) Sic (R.) Gr. Guelf. Ed. vet. Bouh. PVD. Lall. 1. W. 2. — *consectati* ABSECML. Gebh. (5) — *ipsum usum* Leid. O1x. e geminat. prob, tamen Bouh. (6) Sic R, (teste D. Tacet mea collatio.) Pith. SED. 1. W. 2, — *arbitramur* PABCVML. Lall. (7) = *veri simill.* PABSEC. (8) — om. *in* O3x Gebh. 1. 2. Habent R. b. (9) — *virtus* L. E. prob. Bentl. (10) — *Sed de hoc* O6x. Alii. PV. Gebh. Ceteri, ut nos. (11) — *de eo* Eliens. sec. in marg, ABSEC, Ern. 1. contra R. b. (12) = *dic. mis.* PABSEC. (13) — *possum* O1x. PABSECV. (14) — *committuntur* Leid, mire prob. Bouh, (15) ∾ *reliquae* ABSE. (16) — om. *es* V. (17) — *perrect. beata vita, nec eas a se desertas* Da. E, Ern. 1. 2. Temere. cfr. Wopk. p. 105. (18) — *nondum* Guelf. mire prob. Ern, (19) — *hoc non q.* AB. Fabric. (Hic invitus.) (20) — *relictas esse* E. in Marg. 1584., quo vitaretur hexametri exitus. Sed clausulam hic nondum concluserat Tullius.

si enim nulla virtus prudentia vacat, prudentia ipsa hoc videt, non omnes bonos esse etiam beatos: multaque de M. Atilio, Q. Caepione, M'.[1] Aquilio recordatur: beatamque vitam, (si[2] imaginibus potius uti, quam rebus ipsis placet,) conantem ire in equuleum, retinet ipsa prudentia[3], negatque ei cum dolore et cruciatu quidquam esse commune.

VI. 15. *M.* Facile patior, te isto modo agere: etsi iniquum est praescribere mihi te, quemadmodum a me disputari velis. Sed quaero, utrum aliquid actum superioribus diebus, an nihil arbitremur? *A.* Actum vero, et aliquantum quidem. *M.* Atqui, si ita est, profligata iam haec et paene ad exitum adducta[4] quaestio est. *A.* Quo tandem modo? *M.* Quia motus turbulenti iactationesque animorum incitatae et impetu inconsiderato elatae, rationem omnem repellentes, vitae beatae nullam partem relinquunt. Quis enim potest, mortem aut dolorem metuens, quorum alterum saepe adest, alterum semper impendet, esse non miser? Quid? si[5] idem (quod plerumque fit) paupertatem, ignominiam, infamiam timet, si debilitatem, caecitatem; si denique, (quod non singulis[6] hominibus, sed[7] potentibus populis saepe contigit[8],) servitutem: potest ea timens esse quisquam beatus? 16. Quid? qui non modo ea futura timet, verum etiam fert sustinetque praesentia? Adde eodem exsilia, luctus, orbitates: qui rebus his fractus aegritudine eliditur[9], potest tandem esse non miserrimus? Quid vero? illum, quem libidinibus inflammatum et furentem videmus, omnia rabide appetentem cum inexplebili cupiditate, quoque affluentius voluptates undique hauriat, eo gravius ardentiusque sitientem, nonne recte miserrimum dixeris? Quid? elatus ille levitate, inanique laetitia exsultans[10], et temere gestiens, nonne tanto miserior, quanto sibi videtur beatior? Ergo, ut hi miseri, sic contra illi beati, quos nulli metus terrent, nullae aegritudines exedunt, nullae libidines incitant, nullae futiles laetitiae exsultantes[11] languidis liquefaciunt voluptatibus. Ut maris igitur tranquillitas intelligitur, nulla ne minima quidem aura fluctus commovente: sic animi quietus et placatus status cernitur, quum perturbatio nulla est, qua moveri queat. 17. Quod si est; qui[12] vim fortunae, qui omnia[13] humana, quaecunque[14] accidere possunt, tolerabilia ducat, ex quo nec timor eum, nec angor attingat;

---

(1) Sic scrib. vidit Fabric. Obsecuti sunt Gebh. Seqq. Priores: — *M.* (— om. praenomen O1x. V.) (2) — *nisi* L. pravâ E. (3) — v. *ipsa prud.* de Da. sententia [ ]. Ern. 1. (4) ∞ *deducta* Nonius in v. *profligare.* O1x. (5) — *quod si* P. cfr. Guerenz *Acadd.* 2. p. 13. (6) — *non solum singulis* Cd. Rhediger. — *non sing. modo* O1x. Da. Utrumque ex interpol. (7) — *sed et* D. susp. (8) Sic R. (testibus D. et Bouh.; mea collatio tacet.) Pith. Ed. vet. Bouh. D. 1. W. 2. — *contingit* PABSECVML. Lall. (9) — *debilitatur* Alii (nescio qui) in m. 1584. Nostram l. habet iam Nonius in v. *elidere.* (10) — *et exsultans* ABML. (11) — *et exsultantes* de malâ D. susp. Sch. 2. (12) Sic distinxi cum Wolfio, ut sensus sit: „quae si ita sunt, is, qui - - non beatus sit?" Plerique contra sic: — *Quod si est qui vim* cet. Id est: „quod si quis est, qui - - ducat, - - cur is non beatus sit?" (13) om. *omnia* ABSEC. (14) Sic R. (teste D.; mea collatio tacet.) Pith. Leid. O3x. ABSECMLDW. ∞ *quae cuique* b. cum aliis Cdd. P. mCV. Gebh. Lall. 1. 2. ∞ *quae cuiquam* Cd. Schotti, prob. Schotto p. 333., ac laudante P. Syri versiculum: *Cuivis potest accidere, quod cuiquam potest.* item Bentleio. Da. Ceterum haec omnia *quaecunque acc. poss.* suspecta Ern. — *qui omnia, homini quae accidere possunt* Nissenii susp.

idemque, si nihil concupiscat, nulla efferatur animi inani voluptate: quid est, cur is non beatus sit? et si haec virtute efficiuntur, quid est, cur virtus ipsa per se non efficiat beatos?

VII. *A.* Atqui alterum dici non[1] potest, quin[2] ii, qui nihil metuant, nihil angantur, nihil concupiscant, nulla impotenti laetitia[3] efferantur, beati sint[4]; itaque id tibi concedo: alterum autem iam integrum non est. Superioribus enim disputationibus effectum est, vacare omni animi perturbatione sapientem. 18. *M.* Nimirum igitur confecta res est; videtur enim ad exitum venisse quaestio. *A.* Propemodum id quidem. *M.* Verumtamen mathematicorum iste mos est, non est[5] philosophorum. Nam geometrae quum aliquid docere volunt, si quid ad eam rem pertinet eorum, quae ante docuerunt, id sumunt pro concesso et probato: illud modo explicant, de quo ante nihil scriptum est. Philosophi, quamcunque rem habent in manibus, in eam, quae conveniunt, congerunt omnia, etsi alio loco disputata sunt. Quod ni ita esset, cur Stoicus, si esset quaesitum, satisne ad beate vivendum virtus posset, multa diceret? cui satis esset respondere, se ante docuisse, nihil bonum esse, nisi quod honestum esset; hoc probato, consequens esse, beatam vitam virtute esse contentam: et quo modo hoc sit consequens illi, sic illud huic, ut, si beata vita virtute contenta sit, nisi honestum quod sit, nihil aliud sit bonum. 19. Sed tamen non agunt sic. Nam et de honesto, et de summo bono separatim libri sunt: et quum ex eo efficiatur, satis magnam in virtute ad beate vivendum esse vim, nihilo minus hoc agunt separatim. Propriis enim et suis argumentis et admonitionibus tractanda quaeque res est, tanta praesertim. Cave enim putes, ullam in philosophia[6] vocem emissam clariorem, ullumve esse philosophiae promissum uberius, aut maius. Nam quid profitetur? o dii boni! perfecturam se, qui[7] legibus suis paruisset, ut esset contra fortunam semper armatus, ut omnia praesidia haberet in se bene beateque vivendi, ut esset semper denique beatus. 20. Sed videro, quid efficiat. Tantisper hoc ipsum magni aestimo, quod pollicetur. Nam Xerxes quidem refertus omnibus praemiis[8] donisque fortunae, non equitatu, non pedestribus copiis, non navium multitudine, non infinito pondere auri contentus, praemium proposuit, qui[9] invenisset novam voluptatem. Qua ipsa[10] non

---

(1) — *non dici non* L. Є. 1566. (— *alterum negari non potest* altera L. susp.) (2) — *quod* Pearcii susp. Refutat Ern. Statim: — *hi* R. ABCVD. (3) — *nulla impotentia* Nonius p. 129. *Merc.* (4) — *beati non sint* ABSE. Vides et hos et Lambinum atque Pearcium haesisse in isto *quin*, insolentius sane posito pro: „dici non potest, eos, qui - - efferantur, beatos non esse." Sed rectissime se habet Cdd. lectio. (5) e Cdd. Gebh. Seqq. — om. *est* O1x. PABSE CVML. (6) — *a phil.* Cd. Schotti et Vatic. D. 1. 2. Scil. Cdd. aliq. (O1x.) omittebant praepos., quae ab aliis perverse suppleta est. (7) — *se eum, qui* O2x. PABC. e gloss. (8) — *muneribus* L. Є. (— *omnibus corporis bonis et fortunae* Bentl. susp.) (9) — *ei, qui* Eliens. sec. Oxonn. aliq., si fides collatoribus. D. 1. 2. e gloss. cfr. Goerenz *Finn.* p. 137. (10) Sic R. Alii. PV. Gebh. Seqq. — *ipse* O6x. Gebh. (— *ipse inventa* e gloss. ABSECML.)

fuit[1] contentus: neque enim unquam finem inveniet[2] libido. Nos vellem praemio elicere possemus, qui nobis aliquid attulisset, quo hoc firmius crederemus.

VIII. 21. *A.* Vellem id quidem: sed habeo paullulum, quod requiram. Ego enim assentior, eorum, quae posuisti[3], alterum alteri consequens esse, ut, quemadmodum, si quod honestum sit, id solum sit bonum, sequatur, vitam beatam[4] virtute confici, sic, si vita beata[5] in virtute sit, nihil esse, nisi virtutem[6], bonum. Sed Brutus tuus, auctore[7] Aristo[8] et Antiocho, non sentit hoc: putat[9] enim, etiam si sit bonum aliquod praeter virtutem. *M.* Quid igitur? contra Brutumne me dicturum putas? *A.* Tu vero, ut videtur: nam praefinire, non est meum. 22. *M.* Quid cuique igitur[10] consentaneum sit, alio loco. Nam ista mihi et cum Antiocho saepe, et cum Aristo[11] nuper, quum Athenis imperator apud eum deversarer, dissensio fuit. Mihi enim non videbatur quisquam esse beatus[12] posse, quum in malis esset: in malis autem sapientem[13] esse posse, si essent ulla corporis aut fortunae mala. Dicebantur haec[14], quae scripsit[15] etiam Antiochus locis pluribus: virtutem ipsam per se beatam vitam efficere posse, neque tamen beatissimam: deinde ex maiore parte plerasque res nominari, etiam si quae[16] pars abesset; ut vires, ut valetudinem[17], ut divitias, ut honorem[18], ut gloriam, quae genere, non numero cernerentur: item beatam vitam, etiam si ex aliqua parte clauderet[19], tamen ex multo maiore parte obtinere nomen suum. 23. Haec nunc enucleare non ita necesse est: quamquam non constantissime dici mihi videntur[20]. Nam et qui beatus est, non intelligo, quid requirat, ut sit beatior: si est enim quod[21] desit, ne beatus quidem est: et, quod ex maiore[22] parte unam quamque rem[23] appellari spectarique dicunt, est ubi id isto modo valeat. Quum vero tria genera malorum esse dicant: qui duorum generum malis omnibus

(1) Sic Cdd. Sensus est: „inventam esse a nescio quo eiusmodi voluptatem novam, eandem tamen mox repudiatam a Xerxe." Consentaneum enim est, historicum, e quo sua deprompsit Tullius, id quoque retulisse, quem exitum habuerit insani regis desiderium. ∞ *fuisset* de Bentl. €. Da. Lall. 1. W. 2. Cfr. Ochsner *Eclog.* p. 289. Noli credere Schuetzio *fuisset* in R. reperiri. Est fortasse in Oxonn. aliq., si fides collatoribus. Immo etiam e Bern. *fuit* non notatur. (2) — *inveniret* ABSECV. prob. Bentl. — *invenit* Leid. O1x. (3) — *proposuisti* mC. (4) Sic R. SEV. 1. W. 2. = *beatam vitam* PABCML. Gebh. Lall. (5) = *beata vita* P. (6) — *honestum* Da. (7) — *auctore et* ABSE 1. — *auctoribus* Da. de Bentl. €. Sed vide Oudend. ad *Appul.* 2, p. 184. (8) Sic Oxonn. aliq. (probb. L. et Bouh.) Receperunt Lall. 1. W. 2. — *Aristone* Ceteri, etiam R. b. D. (9) — *disputat* Da. (10) — *Quod cuique ig.* CV. — *Quod cui ig.* ABS. — *Quid cui ig.* E. (11) De Malaspinae €. L. Lall. W. 2. — *Aristone* Ceteri, etiam R. D. (12) = *beatus esse* L. solus. (13) — *sapiens* Leid. Med. probb. D. et Bouh. (— *sapiens esse posset* Cdd. Bak. et Ball.) (14) — *dicebant ad haec* Bouh. susp. (15) — *quae scripta sit* e perversa geminat. R. Hinc maior error: — *quae scripta sunt* O3x., et maximus; — *quae scripta sunt etiam Antiochiis* mC. V. — *quae scripta sunt Antiocho* Da. (16) Sic R. (teste D.) b. DW. 2. = *qua* Ceteri. (17) — *valetudines* O3x. P., ut §. 113. (18) — *honores* Leid. O1x. prob. Bouh. Refutat Nissen. (19) Sic Cdd. aliq., etiam Schotti. Gebh. D. 1. W. 2. (Regio tribuit Bouh.; contra meam collationem.) — *claudicaret* Cdd. multi. Edd. ante Gebh. prob. Bentl. (20) — *videtur* R. O3x. (21) — *enim quiddam* (*quidem* PABS.) *quod* PABSE. (22) — *maiori* PABSECML. (non V.) (23) — *partem* Cdd. multi. (Regio tribuit D., tacente mea collatione.) PABS.

urgeatur, ut omnia adversa sint in fortuna, omnibus oppressum corpus et confectum doloribus; huic paullulumne [1] ad beatam vitam deesse dicemus, non modo ad beatissimam?

IX. 24. Hoc illud est, quod Theophrastus sustinere non potuit. Nam quum statuisset, verbera, tormenta, cruciatus, patriae eversiones, exsilia, orbitates magnam vim habere ad male misereque vivendum, non est ausus elate et ample loqui, quum humiliter demisseque sentiret. Quam bene, non quaeritur: constanter quidem certe. Itaque mihi placere non solet, consequentia reprehendere, quum prima concesseris. Hic autem elegantissimus omnium philosophorum et eruditissimus non magno opere reprehenditur, quum tria genera dicit [2] bonorum: vexatur autem ab omnibus, primum in eo libro, quem scripsit de vita beata, in quo multa disputat [3], quamobrem is, qui torqueatur, qui crucietur, beatus esse non possit: in eo etiam putatur dicere, in rotam beatam [4] vitam non escendere [5]. Non usquam [6] id quidem dicit omnino: sed, quae dicit, idem valent. 25. Possum igitur, cui concesserim, in malis esse dolores corporis [7], in malis naufragia fortunae [8], huic succensere dicenti, non omnes bonos esse beatos, quum in omnes bonos ea, quae ille in malis numerat, cadere possint? Vexatur idem Theophrastus et libris et scholis omnium philosophorum, quod in Callisthene suo laudarit illam sententiam:

Vitam regit [9] *fortuna, non sapientia.*

Negant ab ullo philosopho quidquam dictum esse languidius. Recte id quidem: sed nihil intelligo dici potuisse constantius. Si enim tot sunt in corpore bona, tot extra corpus in casu atque fortuna: nonne consentaneum est, plus fortunam, quae domina rerum sit et externarum et ad corpus pertinentium, quam consilium valere? 26. An malumus Epicurum imitari? qui multa praeclare saepe dicit: quam enim [10] sibi constanter convenienterque dicat, non laborat. Laudat tenuem victum. Philosophi id quidem: sed, si Socrates, aut Antisthenes diceret; non is, qui finem bonorum voluptatem esse dixerit. Negat, quemquam iucunde posse vivere, nisi idem honeste, sapienter, iusteque vivat. Nihil gravius, nihil [11] philosophia dignius; nisi idem hoc ipsum, honeste, sapienter, iuste, ad voluptatem referret. Quid melius, quam, fortunam exiguam intervenire sapienti? sed hoc isne dicit, qui, quum dolorem non modo maximum malum, sed solum malum etiam dixerit, toto corpore opprimi possit doloribus acerrimis tum, quum maxime

---

(1) Sic, si fides collatori meo, etiam R. Certe Oxonn. pleriq. PABSECVML. Lall. = *paullumne* O3x. Gebb. 1. W. 2. (2) = *dicit tria gen.* PABSEC. (3) — *quod multa disputarit* de Bentl. E. D. (4) — *in rotam, id est, genus quoddam tormenti apud Graecos, beatam* ex antiquiss. gloss. R. Gr. O3x. S. mC. V. (5) Sic Ξ. (*escenderet*) Vatic. Gebb. Seqq. — *ascendere* Priores, cum Oxonn. (6) Sic cum Cdd. (R.?) V. Gebh. Seqq. — *Nusquam* PABSECMI. (7) = *corp. esse dol.* PABC. = *dol. corp. esse* SE. Saepe observavi. praepositum v. *esse* displicuisse librariis. (8) Sic, ut videtur cum Cdd., Gebh. tacite. Seqq. = *fort. naufr.* PABSECVML. Vehementer vituperandi sunt Edd. Oxonn., quod ordinis verborum nullam unquam rationem habuerunt. (9) — *regi* ABSE. (10) — *autem* D. susp. — del. *enim* censebat Bentl. Refutant Wopk. p. 107. et Nissen. (— *sibi constet* Nodellii susp.) (11) — *nil* PABSCV. Statim: — *philosopho* El. sec.

contra fortunam glorietur? 27. Quod idem melioribus etiam verbis Metrodorus, *Occupavi te*, inquit[1], *fortuna, atque cepi; omnesque aditus tuos interclusi, ut ad me adspirare non posses.* Praeclare, si Aristo[2] Chius, aut si Stoicus Zeno diceret: qui, nisi quod turpe esset, nihil malum duceret[3]. Tu vero, Metrodore, qui omne bonum in visceribus medullisque condideris, et definieris, summum bonum firma corporis affectione explorataque spe[4] contineri, fortunae aditus interclusisti? Quo modo? Isto enim bono iam exspoliari potes[5].

X. 28. Atqui[6] his capiuntur imperiti: et propter huiusmodi sententias, istorum hominum est multitudo. Acute autem[7] disputantis illud est, non, quid quisque dicat, sed quid cuique dicendum sit, videre. Velut in[8] ea ipsa sententia, quam in hac disputatione suscepimus, omnes bonos semper beatos volumus esse. Quid[9] dicam bonos, perspicuum est: omnibus enim virtutibus instructos et ornatos, tum[10] sapientes, tum viros bonos dicimus. Videamus, qui dicendi sint beati. Equidem hos existimo, qui sint in bonis, nullo adiuncto malo. 29. Neque[11] ulla alia huic verbo, quum beatum dicimus, subiecta notio est, nisi, secretis malis omnibus, cumulata bonorum complexio. Hanc assequi virtus, si quidquam praeter ipsam boni est, non potest. Aderit enim malorum, si mala illa ducimus[12], turba quaedam, paupertas, ignobilitas, humilitas, solitudo, amissio suorum[13], graves dolores corporis, perdita valetudo, debilitas, caecitas, interitus patriae, exsilium, servitus denique. In his[14] tot et tantis (atque etiam plura possunt accidere[15]) potest esse sapiens. Nam haec casus importat, qui in sapientem potest incurrere. At, si ea mala sunt, quis potest praestare, semper[16] sapientem beatum fore, quum vel in omnibus his uno tempore esse possit? 30. Non igitur facile concedo, neque Bruto meo, neque communibus magistris, nec[17] veteribus illis, Aristoteli, Speusippo, Xenocrati, Polemoni, ut, quum ea, quae supra enumeravi, in malis numerent, iidem dicant, semper beatum esse sapientem. Quos si[18] titulus hic delectat insignis et pulcher, Pythagora, Socrate, Platone[19] dignissimus, inducant animum, illa, quorum splendore capiuntur, vires,

---

(1) Sic (R.?) b. VD. Lall. W. = *inquit, te* PABSECML. Gebh. 1. 2. (2) — *et id Ar.* ABSEC. cfr. §. 26. (3) — *ducerent* Bouh. susp. (4) — *explorataque eius spe* L. susp. (5) = *exspoliare potest* R. Alii. Unde D. susp.: — *isto te ea bono iam exspoliare potest.* (6) — *Atque* Oliv., cum Oxonn. aliq., ut videtur. Mox: — *illorum* SE. (7) — om. *autem* O1x. ML. (8) — om. *in* ABSE. (— *in ea sent.* CV) (9) Sic Cdd. aliq. PV. Gebh. Seqq. — *quod dicam* R. Hinc: — *quos dicam* ABSECML., quod speciosum videri potest. Sed vulgatae hic sensus est: „quid intelligam, quum beatos dico." (10) Sic (R.) b. SECVML. Lall. W. 2. — *quum* P. Gebh. D. 1. (11) = *nec* PABCML. (12) Sic Gr. L. in m. 1584. Gebh. Seqq. — *dicimus* PABSECVML. (13) — *carorum* Col. (14) Sic distinguunt Ed. 1584. D. Seqq. — *servitus. Denique in his* PABSECVML. Gebh. (15) Sic R. Vatic. Bern. Alii. Ed. vet. Bouh. Lall. W. 2. — *atque etiam quae pl. p. accidere* PABSECVM. Gebh. 1. — *atque plura p. accidere* Cd. Schotti. — *at quae etiam pl. p. accedere* Col. — *ad quae etiam pl. p. accedere* L. E. D. (16) Sic R. SVD., uti §. 31. = *sap. semper* Ceteri. (17) Sic SEVD. = *neque* Ceteri. In talibus D. Regium, aliosque Cdd. praestantissimos et Victorium fere secutus est. (18) — *quod si* e Cdd. aliq. Gebh. 1. soli. (19) Sic Gebh. tacite. Seqq — *et Platone* Priores cum O1x.

valetudinem, pulchritudinem, divitias, honores, opes contemnere, eaque, quae his[1] contraria sunt[2], pro nihilo ducere: tum[3] poterunt clarissima voce profiteri, se neque fortunae impetu[4], nec[5] multitudinis opinione, nec[6] dolore, nec[7] paupertate terreri, omniaque sibi in sese esse posita, nec[8] esse quidquam extra suam potestatem, quod ducant in bonis. 31. Namque et haec loqui, quae sunt magni cuiusdam et alti viri, et eadem, quae vulgus, in malis et bonis numerare, concedi nullo[9] modo potest. Qua gloria commotus Epicurus exoritur, cui etiam, si diis placet, videtur semper sapiens beatus. Hic dignitate huius sententiae capitur: sed nunquam id diceret, si ipse se audiret[10]. Quid est enim, quod minus conveniat, quam ut is, qui vel summum, vel solum malum dolorem esse dicat, idem censeat, *Quam hoc suave est!* tum quum dolore crucietur, dicturum esse sapientem? Non igitur ex singulis vocibus philosophi spectandi sunt, sed ex perpetuitate atque constantia.

XI. 32. *A.* Adducis me, ut tibi assentiar[11]. Sed tua quoque, vide, ne desideretur constantia. *M.* Quonam modo? *A.* Quia legi tuum nuper quartum de Finibus. In eo mihi videbare, contra Catonem disserens, hoc velle ostendere, quod mihi quidem probatur[12], inter Zenonem et Peripateticos nihil praeter verborum novitatem interesse. Quod si ita est, quid est causae, quin, si Zenonis rationi consentaneum sit, satis magnam vim in virtute esse ad beate vivendum, liceat idem Peripateticis dicere? rem enim opinor spectari oportere, non verba. 33. *M.* Tu quidem tabellis obsignatis agis mecum, et testificaris, quid dixerim aliquando, aut scripserim. Cum aliis isto modo, qui legibus impositis disputant: nos in diem vivimus: quodcunque nostros animos probabilitate percussit, id dicimus; itaque soli sumus liberi. Verumtamen, quoniam de constantia paullo ante diximus, non ego hoc loco id quaerendum puto, verumne sit, quod Zenoni placuerit, quodque eius auditori, Aristoni, bonum esse solum, quod honestum esset: sed, si ita esset, tum ut totum hoc, beate vivere, in una virtute poneret[13]. 34. Quare demus hoc sane Bruto, ut sit beatus semper sapiens: quam sibi conveniat, ipse viderit. Gloria quidem huius sententiae quis est illo viro dignior? nos tamen teneamus, ut sit idem beatissimus.

---

(1) — *contemnere*, *quaeque his* C. (2) Sic O2x. ABSECVM. 2. ∞ *sint* b. PMLD. Lall. 1. (3) — *tunc* P. (4) — *ictibus* P. (5) = *neque* L. (6) = *neque* L. (7) Sic (R.) PSECVD. = *neque* Ceteri. (8) Sic R. PD. = *neque* Ceteri. (9) Sic EL sec. prob. D. Regius aliquis, non tamen optimus, ut ait Lall., qui recepit. Item Ern. 1. W. in Ed. pr. Est tamen incerta lectio. — *nam hunc et haec l. - - - nullo* Oxonn. aliq. P. — *neque hunc et haec l. - - - nullo* Cdd. aliq. ABSECMLDb. — *nec hunc et haec l. - - ullo* V. sicque R., sed *nullo*, contra sensum. (*hunc* Bouh. refert ad Brutum) ∞ *neque enim et haec l. - - ullo* de Bentl. E. Da. W. in Ed. sec. Sch. 2. (10) — *attenderet* P. (11) — *assentiam* O2x. P. (12) — *probare* R. prob. Bentl. D. non video, qua constructione. — *probare videris* P. — *probaretur* Cdd. pauci. (13) Sic Cdd. Edd. ante D. Item Ern. 1. nisi quod *tum* omittit Vatic. — om. *ut* Bern. P. = *hoc totum* praeter R. D. Ceteri. Sensus est: sed postulandum puto, (quod facillime elicitur e v. *quaerendum puto*) ut tum demum, si Peripateticus sive Brutus ipse quoque agnosceret cum Stoicis, „bonum esse solum quod honestum esset," is (Peripate-

XII. Etsi Zeno Citiens[1], advena quidam[2] et[3] ignobilis verborum opifex, insinuasse [se[4]] in antiquam philosophiam videtur: huius sententiae gravitas a Platonis auctoritate repetatur. Apud quem saepe haec oratio[5] usurpata est, ut nihil praeter virtutem diceretur bonum: velut in Gorgia Socrates, quum esset ex eo quaesitum, Archelaum, Perdiccae filium, qui tum fortunatissimus haberetur, nonne[6] beatum putaret? 35. Haud scio, inquit: nunquam enim cum eo collocutus[7] sum. — Ain' tu? [an] aliter[8] id scire non potes? — Nullo[9] modo. — Tu igitur ne de Persarum quidem rege magno potes dicere, beatusne sit. — An ego possim[10], quum ignorem, quam sit doctus, quam vir bonus? — Quid? tu in eo sitam vitam beatam putas? — Ita prorsus existimo; bonos, beatos; improbos, miseros. — Miser ergo Archelaus? — Certe, si iniustus. Videturne omnem[11] hic beatam vitam[12] in una virtute ponere? 36. Quid vero? in Epitaphio quo modo idem? Nam cui viro, inquit, ex se ipso apta sunt omnia, quae ad beate vivendum ferunt[13], nec suspensa aliorum aut bono casu aut contrario, pendere ex alterius eventis et errare coguntur; huic optime vivendi ratio comparata est. Hic est ille moderatus[14], hic fortis; hic sapiens; hic, et nascentibus, et cadentibus quum reliquis commodis, tum maxime liberis, parebit et obediet praecepto illi veteri: neque[15] enim laetabitur unquam, nec[16] maerebit nimis, quod[17] semper in se ipse[18] omnem spem reponit[19] sui. 37. Ex hoc igitur

---

ticus, non Stoicus, uti falso plerique acceperunt, etiam Nissen, qui item vulgatam defendit;) totum hoc beate vivere in una virtute poneret: nunc vero ubi hoc quidem ponit. sed simul alia bona statuit, ipse secum pugnat. Pro *poneret* facile legerim *poneretur*, uti videntur habere Oxonn. aliq., si fides collatoribus. — *sed, ni ita esset, utrum* (hoc *utrum* cum L. in m. 1584.) *totum hoc b. v., in u. v. poneretur?* de Bentl. €. D. Item Lall. sed: = *hoc totum.* — *sed, ni ita esset, num hoc totum b. v., in u. v. ponerent?* W. €. 2. Quae quidem primo adspectu blandiuntur, sed sententiam efficiunt a Tulliana plane diversam, minusque huic loco convenientem.

(1) — *Cittieus* EV. Fabr. D. Lall. 1. Ceteri recte. (2) — *quidem* Guelf. Ed. 1584. Ern. 1. perperam. (3) — om. *et* O3x. P. (4) — om. *se* O1x. Nonius in v. *opificem*, ubi vide Merc. probb. Bouh. et Garat. Phil. 5, 3. p. 103. Ego [ ]. (5) = *or. haec* SE. (6) — *anne* vel *annon* malae Ern. suspicc. Cfr. Ochsn. *Eclog.* p. 274. (7) cum optt. Cdd. (R. b. Col.) P. mC. Gebh. Seqq — *locutus* ABSECVML. (8) Sic VLD. Seqq. sine [ ]. — *ain tu? an tu aliter* Gebh. — *an tu, an aliter* R. b. — *an tu aliter* omisso *ain tu* O6x. Col. PABSECM. ∾ *ain tu? aliter* Bake *Bibl. Crit.* 3, p. 79., ut est *Tusc.* 1, §. 39. *de Rep.* 1. C. 13. p. 57. Mos., quocirca ego [ ]. (9) ∾ *Non ullo* V., sine dubio e Cdd. Placet. (10) Sic R. testibus D. et Bouh. Guelf. O5x. PD. 1. W. 2. — *possem* CV. — *possum* ABSEML. Gebh. Lall. (11) — *videtur omnemne* BSE. (12) = *vitam beatam* V. solus. (13) — *conferunt* e C1d. (v. Marg. 1584.) L. solus. (14) — *modestus* O1x. P. (15) Male haec pro versiculis habuerunt Vict. L. Gebh. D. in Ed. pr. Bent.. 1. W. 2. Recte cum Cdd. Edd. vett. et Manutio uno cum ceteris tenore dederunt Da. et Db. Lall. Verum vidit etiam Bouh. Pedestris est oratio ut constat ex Plat. *Menex.* p. 248. A. Steph. Similitudinem autem quandam cum ligata oratione consulto quaesivit Tulius; ipse tamen numeros cecidit, scribens *nec* et *reponet.* (16) Sic PV. Gebh. D. Lall. 1. = *neque* ABSECML. — *aut* de Bentl. €. W. 2. (17) — *qui* O2x. PABSEC. (18) Sic R. O3x. Leid. VD. Lall. 2. — *ipso* b. Oxonn. aliq. PABSECML. Geb. 1. cfr. Ochsn. *Eclog.* p. 198. (19) Sic V. — *reponet* Ceteri, praeter W. 2., qui de Bentl. €: — *ponet.*

Platonis quasi quodam sancto augustoque fonte nostra omnis manabit oratio.

XIII. Unde igitur ordiri rectius[1] possumus, quam a communi parente natura? quae quidquid genuit, non modo animal, sed etiam quod ita ortum esset[2] e terra, ut stirpibus suis niteretur, in[3] suo quidque[4] genere perfectum esse voluit. Itaque et arbores, et vites, et ea, quae sunt humiliora, neque se tollere a terra altius possunt, alia semper virent; alia, hieme nudata, verno tempore tepefacta[5] frondescunt: neque est[6] ullum, quod non ita vigeat interiore quodam motu et suis in[7] quoque seminibus inclusis, ut aut flores, aut fruges fundat, aut bacas; omniaque in omnibus, quantum in ipsis sit, nulla vi impediente, perfecta sint. 38. Facilius vero etiam in bestiis, quod his[8] sensus a natura est datus, vis ipsius naturae perspici potest. Namque alias bestias nantes, aquarum incolas esse voluit, alias volucres, caelo frui libero; serpentes quasdam; quasdam esse gradientes: earum ipsarum partim solivagas, partim congregatas; immanes alias, quasdam autem cicures; nonnullas abditas terraque tectas. Atque earum quaeque, suum tenens munus, quum in disparis animantis vitam transire non possit, manet in lege naturae. Et ut bestiis aliud alii[9] praecipui a natura datum est, quod suum quaeque retinet, nec discedit ab eo; sic homini multo quiddam praestantius: etsi praestantia debent ea dici, quae habent aliquam comparationem: humanus autem animus, decerptus ex mente divina, cum alio nullo, nisi cum ipso deo, si hoc fas est dictu, comparari potest. 39. Hic igitur si est excultus, et si eius acies ita curata est, ut ne caecetur[10] erroribus, fit[11] perfecta mens, id est absoluta ratio; quod est idem virtus[12]. Et si omne[13] beatum est, cui nihil deest, et quod in suo genere expletum atque cumulatum est, idque virtutis est proprium: certe omnes virtutis compotes beati sunt[14]. Et hoc quidem mihi cum Bruto convenit, id est cum[15] Aristotele, Xenocrate, Speusippo, Polemone. 40. Sed mihi videntur etiam beatissimi. Quid enim deest ad beate vivendum ei, qui confidit suis bonis? aut, qui diffidit, beatus esse qui potest? At diffidat necesse est, qui bona dividit tripertito[16].

---

(1) Sic R. b. (bi: — *oriri.*) PDW. = *rectius ord.* ABSECVML. Gebh. Lall. s. 2. (2) Sic (R.) P. Gebh. Seqq. = *esset ortum* ABSECVML. (3) — om. *in* O1x. (4) Sic R. teste Dav. b. VMDW. ∞ *quodque* b. in marg. cum Cdd. plerisq. PSECL. Lall. 1. 2. (5) — *patefacta* cum Cdd. Davisii P. solus. Unde Beutl. dubia susp.: — *patefacto.* (6 — *neque enim est* O1x. ABSECV. (7) Sic Gr. P. L. in m. 1584. Gebh. Seqq. — om. *in* ABSECVML. (8) ∞ *iis* S. (9) — *aliis* Leid. Oxonn. aliq. Oliv. Lall. Statim: — *praecipue* mala Ern. susp. (10) cum Cdd. aliq. b. a sec. manu. PCVMLD. Lall. W. 2. — *caecaretur* R. Gr. b. a pr. m. Alii. ABSE. Gebh. 1. (11) — *sit* W. in Ed. sec. err. typogr. (12) e Cdd. nihil varietatis notatur, sicque V. Gebh. Seqq. — *quod idem est*, *quod v.* PE. — *quae est idem*, *quod v.* ABSCML. (13) — *si id omne* L. solus. (14) = *sunt beati* PABSEC. (15) Sic R. O5x. Elegantissima lectio. — *idem cum* e corruptela O1x. PABSE. Haec correcta speciose in: — *item* Cdd. aliq. CVML. Seqq. Sed languidissimum est hoc. (16) = *tripartito* PABSEC. Secutus alibi sum hanc scripturam. Nunc tamen etiam in huiusmodi compositione antiquos leniorem sonum (*Umlaut*) secutos esse puto.

XIV. Quî enim poterit aut corporis firmitate aut fortunae stabilitate[1] confidere? Atqui, nisi stabili et fixo et[2] permanente bono, beatus esse nemo potest. Quid ergo[3] eiusmodi istorum est? ut mihi Laconis illud[4] dictum in hos cadere videatur; qui glorianti cuidam mercatori, quod multas naves in omnem oram maritimam dimisisset, *non sane optabilis quidem ista*, inquit[5], *rudentibus apta fortuna*. An dubium est, quin nihil sit habendum in eo genere, quo vita beata completur[6], si id possit amitti? nihil enim interarescere[7], nihil exstingui, nihil cadere debet eorum, in quibus vita beata consistit[8]. Nam qui timebit, ne quid ex his deperdat, beatus esse non poterit. 41. Volumus enim, eum, qui beatus sit, tutum esse, inexpugnabilem, saeptum atque munitum[9]; non ut parvo metu praeditus sit, sed ut nullo. Ut enim innocens is dicitur, non qui leviter nocet[10], sed qui nihil[11] nocet; sic sine metu is habendus est, non qui parum[12] metuit, sed qui omnino metu vacat. Quae est enim alia fortitudo, nisi animi affectio, tum[13] in adeundo periculo et in labore ac dolore patiens, tum procul[14] ab omni metu? 42. Atque[15] haec certe non ita se haberent, nisi omne bonum in una honestate consisteret. Quî autem illam maxime optatam et expetitam[16] securitatem (securitatem autem nunc appello vacuitatem aegritudinis, in qua vita beata posita est) habere quisquam potest, cui aut adsit, aut adesse possit multitudo malorum? Quî[17] autem poterit esse celsus et erectus[18], et ea, quae homini accidere[19] possunt, omnia parva ducens, qualem sapientem esse volumus, nisi omnia sibi in se[20] posita censebit[21]? An Lacedaemonii, Philippo minitanti[22] per literas, se omnia, quae conarentur, prohibiturum, quaesiverunt[23], num se esset etiam mori prohibiturus: vir is, quem quaerimus, non multo facilius tali animo reperietur, quam civitas universa? Quid? ad hanc fortitudinem, de qua loquimur, temperantia adiuncta, quae sit moderatrix omnium commotionum; quid potest ad beate vivendum deesse ei, quem fortitudo ab aegritudine et a metu vindicet; temperantia tum[24] a libidine avocet, tum insolenti alacritate

---

(1) — *firmitati* - - *stabilitati* SE. Fabric. Margo 1584. e falsa correctione. Quid? quod ipse Goerenz et Moser *Legg.* 1, §. 6. *aetati coniunctus* praetulerunt Tulliano: *aetate coniunctus?* quod illo loco et alias cum optt. Cdd. retinendum est. (2) — om. *et* O1x. ML. (3) Sic (R.) Gr. V. Gebh. Seqq. — *igitur* PABSECML. (4) Sic P. (cum R., ut videtur) Gebh. Seqq. = *illud Lac.* ABSECVML. (5) Sic V. Gebh. Seqq. — *ista quidem est*, *inquit* ABSEML. (6) de Bentl. Є. D. Lall. 1. W. 2. — *quo v. b. complectitur* Gr. cum Cdd. plerisq. probb. L. et Bruto. — *quod v. b. complectitur* PABSECVML. cfr. Wopk. p. 107., qui volebat: — *compleatur*, et Goerenz *Finn.* p. 366. (7) — *inveterascere* O2x. ABSECML. (8) — *quae in v. b. consistunt* ABSEC. (9) — *inexpugnabilem semper atque invictum* Med. Bak., non improb. D. (10) = *nocet leviter* PABSEC. (11) = *nil* CV. Statim: — *noceat* PABSEC. (12) cum Cdd. aliq. (Col. Leid.) LD. Lall. 1. W. 2. — *parva* Cdd. multi. PABSECVM. Gebh. (— *parva non metuit* Urs.) (13) cum O1x. W. 2. prob. Goerenz *Legg.* p. 170. — *quum* Ceteri. (14) — *tum in lab. ac dol. patiendo*, *procul* L. Є. solus. (15) — *atqui* W. in Ed. pr. (16) — *expeditam* R. PABSECV. (ut nos, ML. Seqq.) (17) — *quis* CL. (18) — *rectus* Lall. (19) = *accid. hom.* PABSEC. (20) — *omnia bona sibi in se* Cdd. aliq. SE. — *omnia sua in se* de Bentl. Є. Da. (21) — *posita esse c.* ABCML. (non PSEV.) (22) ∞ *minitante* de Bentl. Є. D. 1. 2. (23) — *quaesiverint* Da. (24) Sic R. Edd. pleraeque praeter LD., qui: — *quum*.

gestire non sinat? Haec[1] efficere virtutem ostenderem, nisi superioribus diebus essent explicata.

XV. 43. Atque[2] quum perturbationes animi miseriam[3], sedationes autem, vitam efficiant beatam: duplexque ratio perturbationis sit, quod aegritudo et metus in malis opinatis, in bonorum autem errore laetitia gestiens libidoque versetur[4]: quum haec[5] omnia cum consilio et ratione pugnent; his tu tam gravibus concitationibus tamque ipsis inter se dissentientibus[6] atque distractis quem vacuum, solutum, liberum videris, hunc dubitabis beatum dicere? Atqui sapiens semper ita affectus est. Semper igitur sapiens beatus est. Atque[7] etiam omne bonum, laetabile est: quod autem laetabile, id praedicandum et prae se ferendum: quod tale autem, id etiam gloriosum: si vero gloriosum, certe laudabile: quod laudabile autem[8], profecto etiam honestum: quod bonum igitur, id honestum. 44. At quae isti bona numerant, ne ipsi quidem honesta dicunt: solum igitur bonum, quod honestum: ex quo efficitur, honestate una vitam contineri beatam. Non sunt igitur ea bona dicenda, nec habenda, quibus abundantem licet esse miserrimum. 45. An dubitas, quin praestans valetudine, viribus, forma, acerrimis integerrimisque sensibus; adde etiam, si libet, pernicitatem et velocitatem; da divitias, honores, imperia, opes, gloriam; si fuerit is, qui haec habet, iniustus, intemperans, timidus, hebeti ingenio atque nullo — dubitabisne eum miserum dicere? Qualia igitur ista bona sunt, quae qui habeat, miserrimus esse possit? Videamus, ne, ut acervus ex sui generis granis, sic beata vita ex sui similibus partibus effici debeat. Quod si ita est; ex bonis, quae sola honesta sunt, efficiendum est beatum[9]: ea mixta ex dissimilibus si erunt, honestum ex his[10] effici nihil poterit: quo detracto, quid poterit beatum intelligi? etenim quidquid est, quod bonum sit, id expetendum est[11]: quod autem expetendum[12], id certe approbandum: quod vero approbaris, id gratum acceptumque habendum: ergo etiam dignitas ei tribuenda est. Quod si ita est, laudabile sit necesse est: bonum igitur omne laudabile. Ex quo efficitur, ut, quod sit honestum, id sit solum bonum.

XVI. 46. Quod ni ita tenebimus, multa erunt, quae nobis bona dicenda sint: omitto divitias; quas quum quivis, quamvis indignus, habere possit, in bonis non numero: quod enim est bonum, id non quivis habere potest: omitto nobilitatem, famamque popularem, stultorum improborumque consensu excitatam: haec, quae sunt minima, tamen bona dicantur necesse est; candiduli dentes,

---

(1) — *Hoc* O2x. P. (2) Sic Cdd. pauci. BD. 1. W. 2. — *Atqui* PABSECVML. Gebh. Lall. (3) Sic R. b. O2x. ABSECVDW. ∞ *miseram* PML. Gebh. 1. Lall. (4) Sic R. (errat Boub.) O7x. PCV. Gebh. 1. W. 2. ∞ *versentur* Cdd. aliq. ABSEMLD. Lall. (5) Sic Vatic. Alii. Edd. vett. praeter V. D. Lall. 1. W. 2. — om. *haec* R. O4x. V. Gebh. (— *versentur*, *quae omnia* Bentl. susp.) (6) — *disssidentibus* O1x. C. (7) Sic R. teste D. O3x. PMLD. 1. W. 2. — *atqui* Ceteri, etiam V. (8) Sic R. b. PDW. 2. = *autem laud.* ABSECVML. Gebh. Lall. 1. (9) — *efficiendus est beatus* e Guelf. Ern. 1. solus. (10) ∞ *ex iis* SE. Statim: = *nihil eff.* PABSEC. (11) — om. *est* Leid. ABCV. (12) — *expet. est* Leid. P.

venusti oculi, color suavis, et ea, quae Eurycleа[1] laudat Ulixi pedes abluens,

Lenitudo orationis, mollitudo corporis:

ea si bona dicemus[2], quid erit in philosophi gravitate, quam in vulgi opinione stultorumque turba, quod dicatur aut gravius, aut grandius? 47. At enim[3] eadem Stoici *praecipua* vel *producta* dicunt, quae bona isti. — Dicunt illi quidem: sed his vitam beatam compleri negant: hi autem[4] sine iis esse nullam putant; aut, si sit beata, beatissimam certe negant. Nos autem volumus beatissimam: idque nobis Socratica illa conclusione confirmatur. Sic enim princeps ille philosophiae disserebat: qualis cuiusque animi affectus esset, talem esse hominem: qualis autem ipse homo[5] esset, talem eius esse orationem: orationi autem facta similia[6], factis vitam. Affectus autem animi in bono viro laudabilis; et vita igitur laudabilis boni viri: et[7] honesta ergo, quoniam laudabilis. Ex quibus, bonorum beatam vitam esse, concluditur. — 48. Etenim, pro deorum atque hominum fidem! parumne cognitum est[8] superioribus nostris disputationibus, an delectationis, et otii consumendi causa locuti sumus, sapientem ab omni concitatione animi, quam perturbationem voco, semper vacare? semper in animo eius esse placidissimam pacem? Vir igitur temperatus, constans, sine metu, sine aegritudine, sine alacritate ulla[9], sine libidine, nonne beatus? At semper sapiens talis. Semper igitur beatus. Iam vero qui potest vir bonus non ad id, quod laudabile sit, omnia referre, quae agit, quaeque sentit? Refert autem omnia ad beate vivendum: beata igitur[10] vita laudabilis: nec quidquam sine virtute laudabile: beata igitur vita virtute conficitur.

XVII. 49. Atque hoc sic etiam concluditur. Nec in misera vita quidquam est praedicabile aut gloriandum: nec in ea, quae nec misera sit, nec beata. Et est[11] in aliqua vita praedicabile aliquid et[12] gloriandum ac prae se ferendum: ut Epaminondas,

Consiliis nostris laus est attonsa Laconum:

ut Africanus,

A sole exoriente, supra Maeoti'[13] paludes,
Nemo est qui factis me[14] aequiperare queat.

---

(1) Sic videntur habere Oxonn. aliq. Habent BSECVML. (hi: = *Euryclia*) Gebh. Lall. 1. W. 2. ∞ *Anticlea* R. cum Cdd. plerisq. PAD. Quod si ita scripsit Cicero, hic quoque commisit *μνημονικὸν ἁμάρτημα.* (Mox: — *Ulyssi* ECVL.) (2) Sic O3x. ABCVMW. 2. (cfr. §. 44.) ∞ *ducemus* R. Gr. b. PSELD. Lall. 1. (3) — *At enim - - isti* Adolescenti, *Dicunt* cet. Marco tribuit V. (4) — *isti. Illi quidem sine iis v. b. compleri, hi autem* Cd. Ursini; quae est correctio falsae lect. ABSEC.: — *isti dicunt. Illi quidem sine his vitam* cet., ut nos. (*sine his* etiam D. Tum Da.: — *hi aut sine his.*) (5) ∞ *homo ipse* R. (6) — *simillima* PABSEC. (7) — om. *et* ML. (8) — *est hoc* Leid. prob. Bouh. (9) — *sine alacritate, ulla sine lib.* Iu. Aliaeque Edd. vett. = *sine ulla al.* V. solus. — *sine al. illa* A., uti volebat Nissen. — *sine al. futili* de Bentl. C. Da. — *sine al. vana* D. susp. — *sine al. stulta* Bouh. susp. (10) — *ergo* P. (11) — *at est* Bouh. susp. (12) — *aut* Gebh. Ern. 1. err. typogr. (13) — *Maeotides* O3x. — *Maeotidas* PABSC. (— *A s. e. adusque Maeotis p.* Mamertinus *Paneg.* 2, 16.) (14) — om. *me* O6x. Alii. Cd. Schotti, ipso prob. Gebh. Mox: = *aequiperare*, R. SEML. Lall. E Gr. affertur *aequiperare*, sicque PABCVD. 1. W. 2.

50. Quod si est, beata[1] vita glorianda et praedicanda et prae se ferenda est. Nihil est enim aliud, quod praedicandum et prae se ferendum sit. Quibus positis, intelligis, quid sequatur. Et quidem, nisi ea vita beata est, quae est eadem[2] honesta: sit aliud necesse est melius vita beata. Quod erit enim[3] honestum, certe fatebuntur esse melius. Ita erit beata vita melius aliquid: quo quid potest dici perversius? Quid? quum fatentur[4] satis magnam vim esse in vitiis ad miseram vitam, nonne fatendum est, eandem vim in virtute esse[5] ad beatam vitam? contrariorum enim contraria sunt consequentia. 51. Quo loco quaero, quam vim habeat libra illa Critolai: qui quum in alteram lancem animi bona imponat, in alteram corporis et externa; tantum propendere[6] illam lancem[7] putet, ut terram et maria deprimat.

XVIII. Quid ergo[8] aut hunc prohibet, aut etiam Xenocratem illum, gravissimum philosophorum, exaggerantem tanto opere virtutem, extenuantem[9] cetera et abiicientem, in virtute non beatam modo vitam, sed etiam beatissimam ponere? quod quidem nisi fit[10], virtutum[11] interitus consequetur. 52. Nam in quem cadit aegritudo, in eundem metum cadere necesse est; est enim metus futurae aegritudinis sollicita exspectatio: in quem autem metus, in eundem formido, timiditas, pavor, ignavia: ergo ut idem vincatur interdum[12], nec putet ad se praeceptum illud Atrei[13] pertinere,

Proinde ita parent se in vita, ut vinci nesciant.

Hic autem vincetur, ut dixi: nec modo vincetur, sed etiam serviet. At nos virtutem[14] semper liberam volumus, semper invictam. Quae nisi sunt[15], sublata virtus est. 53. Atque[16] si in virtute satis est praesidii ad bene vivendum, satis est[17] etiam ad beate. Satis est enim certe in virtute, ut fortiter vivamus. Si fortiter[18], etiam ut magno animo; et quidem ut nulla re unquam terreamur, semperque simus invicti. Sequitur, ut nihil poeniteat, nihil desit, nihil obstet: ergo omnia profluenter, absolute, prospere: igitur beate. Satis autem ad fortiter vivendum virtus potest[19]: satis ergo etiam ad beate. 54. Etenim ut stultitia, etsi adepta est quod concupivit, nunquam se tamen

---

(1) Sic D. Lall. 1. W. 2. — om. *est* Cdd. pleriq. R. PABSECVM. Gebh. (— *quod si est, sola beata* L.) cfr. Goerenz *Legg.* p. 71. *est* videntur habere Oxonn. aliq. (2) = *eadem est* P. (3) Sic V. Gebh. Seqq. = *enim erit* PABSECVML. (4) — *fateantur* Leid. O?x. P. prob. Bouh. (5) — *vim in virtutem esse* R. Alii., unde D. susp.: ∞ *in virtute inesse.* — *vim virtutum esse* O4x. Leid. P. prob. Bouh. (6) — *praeponderari* Beieri susp. *Offic.* T. 2. p. 211. (7) Sic Cd. Bernensis Wolfii, Nissenii et Sch. iudicium confirmans; sicque Beier l. l. — *illam bonorum animi lancem* R. Lall. 1. W. 2. (hi duo [ ] *b. a.*) — *illam boni lancem* Cdd. pleriq. PABSECVML. Gebh. — *illam animi lancem* de Bentl. Є. D. — *illam honesti l.* Bouh. susp. (8) Sic V. Gebh. Seqq. — *igitur* O1x. PABSECML. (9) cum Cdd. compluribus PSE. Gebh. D. 1. W. 2. — *et exten.* ABCVML. Lall. (10) Sic R. Gr. PCD. 1. W. 2. — *sit* ABSECVML. Gebh. Lall. (11) — *virtutem* de Bentl. Є. Da. Mox: — *consequitur* O2x. P. (12) Sic V. Gebh. Seqq. — *interdum necesse est* Guelf. PABSECML. (13) — *illud antiquum* Cd. Urs. (14) — *at nos autem v.* R. Alii. — *nos autem v.* O1x. V. Da. (15) Sic PML. Seqq. — *quae nisi ita est* ABSECV. (16) Sic S. De Bentl. Є. DW. 2. — *atqui* Ceteri, etiam b. (17) — om. *est* V. (18) — *si, ut fort.* L. solus. (19) = *satis autem virtus ad f. v. potest* VD.

satis consecutam putat: sic sapientia semper eo contenta est quod adest, neque eam unquam sui poenitet.

XIX. Similemne[1] putas C. Laelii unum consulatum fuisse, et eum quidem cum repulsa[2] — si, quum[3] sapiens et bonus vir, qualis ille fuit[4], suffragiis praeteritur, non[5] populus a bono consule potius, quam ille a vano populo[6], repulsam fert[7] — sed tamen, utrum malles, te, si potestas esset, semel, ut Laelium, consulem[8], an, ut Cinnam, quater? 55. Non dubito, tu quid responsurus sis: itaque video, cui committam. Non quemvis hoc idem interrogarem; responderet enim alius fortasse, se[9] non modo quattuor consulatus uni anteponere, sed unum diem Cinnae multorum et clarorum virorum totis aetatibus. Laelius, si digito quem attigisset, poenas dedisset. At Cinna, collegae sui, consulis[10] Cn. Octavii, praecidi caput iussit, P. Crassi, L. Caesaris, nobilissimorum hominum, quorum virtus fuerat domi militiaeque cognita; M. Antonii, omnium eloquentissimi, quos ego audierim; C. Caesaris, in quo mihi videtur specimen fuisse[11] humanitatis, salis, suavitatis, leporis. Beatusne igitur, qui hos interfecit[12]? Mihi contra non solum eo videtur miser, quod ea fecit, sed etiam quod ita se gessit, ut ea facere ei liceret. Etsi peccare nemini licet: sed sermonis errore labimur; id enim licere dicimus, quod cuique[13] conceditur. 56. Utrum tandem beatior C. Marius tum, quum Cimbricae victoriae gloriam cum collega Catulo communicavit, paene altero Laelio, (nam hunc illi duco[14] simillimum,) an quum civili bello victor, iratus, necessariis Catuli deprecantibus, non semel respondit sed saepe, *Moriatur?* In quo beatior ille, qui huic nefariae voci paruit, quam is, qui tam scelerate imperavit. Nam quum accipere quam facere praestat[15] iniuriam, tum morti iam ipsi adventanti paullum[16] procedere obviam, quod fecit Catulus, quam, quod Marius, talis viri interitu sex suos obruere consulatus, et contaminare extremum tempus aetatis.

XX. 57. Duodequadraginta annos tyrannus Syracusanorum fuit Dionysius, quum quinque et viginti[17] natus annos dominatum occupavisset[18]. Qua pulchritudine urbem, quibus autem opibus praeditam, servi-

---

(1) — *similéne* R. O1x. C2d. Schotti p. 336. V. Gebh. D. prob. Bentl. Sed saepissime literam finalem *m* omittit Regius, quae litera in terminationibus obscurius efferebatur ac paene elidebatur. Sic etiam ante encliticas. Nihil igitur hic reconditi quaerendum est. (2) — *repulsa, L. Cinnae quattuor sine repulsa* b. in marg. ab alia m. SE. — *repulsa cum L. Cinnae quattuor* cum Corrado Ern. 1. (3) Sic R. Alii. ABCD. Lall. 1. W. 2. — *sic quum* Cdd. aliq. PASE. — *sed, quum* O1x. VM. — *etsi, quum* L. (4) = *fuit ille* V. (5) — om. *non* L. (6) Sic Oxonn. aliq., ut videtur. ABSECML. prob. Bentl. Lall. — — *bono* R. O6x. PV. Gebh. — *malo* Cd. Relandi. D. 1. W. 2. cfr. Doederlein *Synon.* p. 100. (7) — *refert* D. solus, nescio unde. — *fert, suffragiis praeteritur* O3x. cum aliis. V. Gebh. (8) — *consulem esse* O1x. PABSEC. (9) ∞ *sese* O2x. P. (10) — *consulis* suspectum Manutio. (11) Sic R. D. = *fuisse spec.* Ceteri. (12) Sic b. Edd. ante D. Item Lall. W. 2. ∞ *quia hos i.* cum Cdd. aliq. D. 1. — *quod hos i.* Guelf. — *quos interf.* R. (— *qui hos interfecit? Minime. Mihi* L.) (13) — *cui* Da. C. Ern. 1. (14) Sic R. Guelf. Alii. mCVMLD. Seqq. — *huic illum dico* Cdd. aliq. PABSEC. Gebh. (15) — *praestet* Guelf. (16) — *paullulum* ML. (17) Sic vocabula exhibet R. Multae Edd.: = *v. et xx.* cfr. Ochsner *Ecl.* p. 300. (18) Sic V. Gebh. Seqq. = *occupasset* PABSECML.

tute oppressam tenuit civitatem! Atqui[1] de hoc homine a bonis auctoribus sic scriptum accepimus, summam fuisse eius in victu temperantiam, in rebusque[2] gerendis virum acrem et industrium, eundem tamen maleficum natura et iniustum. Ex quo omnibus bene veritatem intuentibus videri necesse est miserrimum. Ea enim ipsa, quae concupierat, ne tum quidem, quum omnia se posse censebat, consequebatur. 58. Qui quum esset bonis parentibus atque honesto loco natus, (etsi id quidem alius alio modo tradidit[3],) abundaretque et[4] aequalium familiaritatibus, et consuetudine propinquorum; haberet etiam, more Graeciae, quosdam adolescentes amore coniunctos: credebat[5] eorum nemini; sed iis[6], quos ex familiis locupletum[7] servos delegerat, quibus nomen servitutis ipse detraxerat, et quibusdam convenis et feris[8] barbaris corporis custodiam committebat. Ita propter iniustam dominatus cupiditatem in carcerem quodam modo ipse se incluserat. Quin etiam, ne tonsori collum committeret, tondere filias suas docuit. Ita sordido ancillarique[9] artificio[10] regiae virgines, ut tonstriculae, tondebant barbam et capillum patris. Et tamen ab his[11] ipsis, quum iam essent adultae, ferrum removit, instituitque, ut candentibus iuglandium putaminibus barbam sibi et capillum adurerent. 59. Quumque duas uxores haberet, Aristomachen, civem suam, Doridem autem Locrensem: sic noctu ad eas ventitabat, ut omnia specularetur et perscrutaretur ante. Et quum fossam latam cubiculari lecto[12] circumdedisset, eiusque fossae transitum ponticulo ligneo coniunxisset: eum ipsum, quum forem[13] cubiculi clauserat, detorquebat. Idemque quum in communibus suggestis consistere non auderet, concionari ex turri alta solebat. 60. Atque is quum pila ludere vellet, (studiose enim id factitabat,) tunicamque poneret; adolescentulo, quem amabat, tradidisse gladium dicitur. Hic quum quidam familiaris[14] iocans dixisset: *huic quidem certe vitam tuam committis*, arrisissetque adolescens, utrumque iussit interfici: alterum, quia viam demonstravisset interimendi sui; alterum, quia dictum id[15] risu approbavisset. Atque eo facto sic doluit, nihil ut tulerit gravius in vita[16]: quem enim vehementer amarat[17], occiderat. Sic distrahun-

---

(1) — *Atque* O2x. 8. (2) — *eumque in rebus* L. solus. (3) Sic cum Cdd. V. Gebh. Seqq. — *tradit* O2x. PABSECML. (4) — del. *et* cum Cdd. Gebh. Ern. 1. soli. (— *ei* pro *et* R.) (5) Sic R. b. cum Cdd. plerisq. ABSVMLDb. Lall. W. prob. Ochsn. *Eclog.* p. 302. — *credebat se* Guelf. Cd. Davisii, teste Bentl., (qui hoc probabat) negante Davisio ipso. PECDa. 1. 2. (6) — *his* b. PABCD. 1. (7) = *locupletium* R. LD. Mox: — *servos* gloss. videbatur Erni Est potius ἔμφασις, ut apparet e seq. v. *servitutis.* (8) — *fere* L. C. Fabr. (9) — *ita sordidoque ancillari* R. — *itaque* (cum O4x.) *ancillari sordidoque* PABSEC. (V. Seqq., ut nos. — *Itaque ancillari artif.* Nescio cuius susp.) (10) — *officio* O1x. Alii pauci. prob. Bentl. Recepit D. (11) Sic etiam R. ∞ *iis* PABCVML. Lall. (12) — *tecto* volebat Gesnerus. — *fossa lata cubiculares lectos* SE., quae lectio originem debet corruptelae R. O1x.: — *cum fossa lata* (in quibus litera finalis *m* e pronuntiationis modo elisa est;) *cubicularis lecto.* (13) cum Cdd. aliq. Gebh. Seqq. (Nihil notatur e R.) = *fores* PABSECVML. (14) — *familiarius* mC. V. soli. (15) Sic R. SEV. Gebh. D. 1. W. 2. = *id dictum* PABCML. Lall. (16) Sic R. b. V. DW. 2. = *ut nihil gr. tul.* PABSECML. Gebh. Lall. 1. (17) — *amaret* O1x. M.

tur in contrarias partes impotentium cupiditates. Quum huic obsecutus sis, illi est repugnandum. 61. Quamquam hic quidem tyrannus ipse indicavit[1], quam esset beatus.

XXI. Nam quum quidam ex eius assentatoribus, Damocles, commemoraret in sermone copias eius, opes, maiestatem dominatus, rerum abundantiam, magnificentiam aedium regiarum; negaretque unquam beatiorem quemquam fuisse: *Visne igitur*, inquit[2], *o*[3] *Damocle, quoniam haec te*[4] *vita delectat, ipse eandem*[5] *degustare, et fortunam experiri meam?* Quum se ille cupere dixisset, collocari iussit hominem in aureo lecto, strato pulcherrimo[6] textili stragulo, magnificis operibus picto; abacosque complures ornavit argento auroque caelato. Tum ad mensam eximia forma pueros delectos[7] iussit consistere, eosque, nutum[8] illius[9] intuentes diligenter, ministrare[10]. 62. Aderant unguenta, coronae: incendebantur odores: mensae conquisitissimis epulis exstruebantur. Fortunatus sibi Damocles videbatur. In hoc medio apparatu fulgentem gladium e lacunari seta equina aptum[11] demitti iussit, ut impenderet illius beati cervicibus. Itaque nec pulchros illos ministratores[12] adspiciebat, nec plenum artis argentum; nec manum porrigebat in mensam: iam ipsae defluebant coronae: denique exoravit tyrannum, ut abire liceret, quod iam beatus nollet esse. Satisne videtur declarasse Dionysius, nihil esse ei beatum, cui semper aliqui[13] terror impendeat? Atque ei ne integrum quidem erat, ut ad iustitiam remigraret, civibus[14] libertatem et iura redderet; iis[15] enim se adolescens improvida[16] aetate irretierat erratis, eaque commiserat, ut salvus esse non posset, si sanus esse coepisset.

XXII. 63. Quanto opere vero amicitias desideraret, quarum infidelitatem extimescebat, declaravit in Pythagoreis duobus illis: quorum quum alterum vadem mortis accepisset; alter, ut vadem suum liberaret, praesto fuisset ad horam mortis[17] destinatam: *Utinam ego*, inquit, *tertius vobis amicus adscriberer!* Quam huic erat miserum, carere consuetudine amicorum, societate victus, sermone omnino familiari! homini praesertim docto a puero, et artibus[18] ingenuis erudito. Musicorum vero perstudiosum[19], poëtam etiam tragicum — quam

(1) cum Cdd. aliq. PMLD. Lall. W. 2. cfr. Ochsner *Eclog.* p. 305. ∞ *iudicavit* R. b. Guelf. cum plerisq. ABSECV. Gebh. Ern. 1., qui defendit. (2) — om. *inquit* O2x. C. (3) ∞ om. *o* Ed. 1584. Gebh. tacite. 1. W. 2. Habent Edd. meae ante Gebh. D. Lall. (4) = *te haec* PD. (5) = *eadem* R. Guelf. O1x. non improb. Ern. (6) — *pulcherrime* Ern. €. 1. Sed cfr. Ochsner *Eclog.* p. 306. (7) — *delicatos* Gudii susp. (8) — *ad nutum* O2x. PABSECML. Veram lect. habet iam V. (9) — *eius* Gebh. tacite. Ern. 1. (10) — *administrare* Guelf. (11) Sic Nonius. R. Gr. Col. V. Gebh. Seqq. — *appensum* e gloss. O1x. Alii. PABSECML. (12) — *administratores* O1x. PABCML. (13) Sic e vestigiis Cdd. (v. c. *aliquid erroris* Cd. Rehding.) praeeunte Iac. Gronov. DW. 2. = *aliquis terror* b. cum ceteris, praeter Oliv. Lall. qui: — *aliquid terroris.* (14) Sic R. cum plerisq. V. Gebh. D. 1. W. 2. — *civibusque* PABSECML. Lall. (15) — *his* R. PABSECVD. (16) — *in improvida* Da. €. (17) Sic R. Guelf. Alii. SVM. Da. 1. W. 2. ∞ *morti* Cdd. aliq. PABECLDb. Lall. (18) ∞ *docto, et a puero artibus* de Bentl. €. D. Sch. 2. (— *a puero, institutis et art.* PABSEC.) (19) Sic R. b. Alii. P. Gebh. W. Est ἀνακόλουθον. — *perstudiosum accepimus* Guelf. b. in marg. Ed. vet. Bouh. ABSECVM. Lall. 1. 2. (Alii Cdd. *accepimus* ponunt

bonum, nihil ad rem; in hoc enim genere nescio quo pacto magis, quam in aliis, suum cuique pulchrum est; adhuc neminem cognovi poëtam, (et mihi fuit cum Aquino[1] amicitia,) qui sibi non optimus videretur; sic se res habet: „te tua, me delectant mea" — sed, ut ad Dionysium redeamus, omni cultu et victu humano carebat: vivebat cum fugitivis, cum facinorosis[2], cum barbaris: neminem, qui aut libertate dignus esset, aut vellet omnino liber esse, sibi amicum arbitrabatur.

XXIII. 64. Non ego[3] iam cum huius vita, qua tetrius, miserius, detestabilius excogitare nihil possum, Platonis aut Archytae vitam comparabo, doctorum hominum et plane sapientium; ex eadem urbe humilem homunculum a pulvere et radio excitabo, qui multis annis post fuit, Archimedem. Cuius ego quaestor ignoratum ab Syracusanis, quum esse omnino negarent, saeptum undique et vestitum vepribus et dumetis indagavi sepulcrum. Tenebam enim quosdam senariolos, quos in eius monumento esse inscriptos acceperam: qui declarabant, in summo sepulcro sphaeram esse positam cum cylindro. 65. Ego autem, quum omnia collustrarem oculis, (est enim ad portas Achradinas[4] magna frequentia sepulcrorum,) animadverti[5] columellam non multum e dumis eminentem; in qua inerat sphaerae figura et cylindri. Atque ego statim Syracusanis (erant autem principes mecum) dixi, me ipsum illud[6] arbitrari esse, quod quaererem. Immissi cum falcibus multi purgarunt et aperuerunt locum. 66. Quo quum patefactus esset aditus, ad adversam basim accessimus. Apparebat epigramma, exesis posterioribus partibus versiculorum, dimidiatis[7] fere. Ita nobilissima Graeciae civitas, quondam vero etiam doctissima, sui civis unius acutissimi monumentum ignorasset, nisi ab homine Arpinate didicisset. Sed redeat, unde aberravit, oratio. Quis est omnium[8], qui modo cum Musis, id est, cum humanitate et cum doctrina habeat aliquod commercium, qui se non hunc mathematicum malit[9], quam illum tyrannum? Si vitae modum actionemque quaerimus, alterius mens rationibus agitandis exquirendisque alebatur, cum oblectatione sollertiae; qui

---

post v. *tragicum;* quod manifestum est interpol. signum.) — *perstudiosum fuisse accepimus* L. solus. — *mus. vero perstudioso*, *poëtae etiam tragico*, *quam bono* cum Bentl. D. Є.

(1) Sic b. a pr. manu; cuius auctoritas apud me praevaluit. Leid. O2x. SMW. 2. ∾ *Aquinio* Ceteri, etiam VD. Apud Catullum scil 14, 18. *Aquinios* pro *Aquinos* ex hac ipsa apud Cic. controversa lectione rescripsit cum Turnebo Sillig. — *Attilio* El. sec. Est a docto interpolatore, (ex *Epp. ad Attic.* 14, 20, *Finn.* 1, C. 2.) qui tamen Catulli non meminerat. (2) = *facinerosis* R. (3) Sic Gr. CV. Gebh. Seqq. — *ergo* O1x. PABSEML. (4) Sic Cd. Urs. W. 2. prob. Goeller *de situ Syrac.* p. 64. — *Agraginas* Palat. pr. O1x. — *Agragianas* (R.) b. BSECVMD. 1. — *Acraganas* L. solus. — *Agragantinas* Camer. et Dorvillii (*Sicul.* p. 193.) susp. — *Galeagrinas* Boub. susp. 5) = *animum adverti* R. Vatic. D. (5) Sic P. = *illud ipsum* Ceteri. (7) — *dimidiatum* de Bentl. Є. D. (8) — *est enim* O1x. PABSEЄML. (non V.) (9) ∾ *se esse non h. m. malit.* Sic e C3d. suis et O1x. commendat Goerenz *Finn.* p. 274. prob. Beier *Offic.* T. 1. p. 151. Sed O1x. habet: ∾ *qui se non h. m. esse malit.* In positione adeo incerta *esse* videtur tamen interpolatori deberi, etsi in se spectatum, vere Tullianum est.

est[1] unus suavissimus pastus animorum: alterius in[2] caede et iniuriis, cum et diurno et nocturno metu. Age, confer Democritum, Pythagoram, Anaxagoram, quae regna, quas opes studiis eorum et delectationibus antepones? 67. Etenim quae pars optima est in homine, in ea situm esse necesse est illud, quod quaeris[3], optimum[4]. Quid est autem in homine sagaci ac bona mente melius? Eius bono fruendum est igitur, si beati esse volumus: bonum autem mentis est virtus: ergo hac beatam vitam contineri necesse est. Hinc omnia, quae pulchra, honesta, praeclara sunt, (ut supra dixi, sed dicendum idem illud[5] paullo uberius videtur;) plena gaudiorum sunt. Ex perpetuis autem plenisque gaudiis quum perspicuum sit vitam beatam exsistere, sequitur, ut ea exsistat ex honestate.

XXIV. 68. Sed, ne verbis solum attingamus ea, quae volumus ostendere, proponenda quaedam quasi moventia sunt, quae nos magis ad cognitionem intelligentiamque convertant. Sumatur enim nobis quidam praestans vir optimis artibus, isque animo parumper et cogitatione fingatur. Primum ingenio eximio sit necesse est; tardis enim mentibus virtus non facile comitatur[6]: deinde ad investigandam veritatem studio incitato. Ex quo triplex ille animi fetus exsistet[7]: unus in cognitione rerum positus et in explicatione naturae: alter in descriptione[8] expetendarum fugiendarumve[9] rerum: tertius in iudicando, quid cuique rei sit consequens[10], quid repugnans: in quo inest omnis tum[11] subtilitas disserendi, tum veritas iudicandi. 69. Quo tandem igitur gaudio affici necesse est[12] sapientis animum cum his habitantem pernoctantemque curis! ut[13], quum totius mundi motus conversionesque perspexerit, sideraque viderit innumerabilia caelo inhaerentia cum eius ipsius motu congruere certis infixa sedibus; septem alia suos quaeque tenere cursus, multum inter se aut altitudine aut humilitate distantia, quorum vagi motus rata tamen et certa sui cursus spatia definiant: — horum nimirum adspectus impulit illos veteres et admonuit, ut plura quaererent. Inde est indagatio nata initiorum et tamquam seminum, unde essent omnia orta, generata, concreta; quaeque cuiusque generis, vel inanimi, vel animantis[14], vel muti, vel loquentis origo, quae vita, qui[15] interitus, quaeque ex alio in aliud vicissitudo atque mutatio; unde terra, et quibus librata[16] ponderibus; quibus cavernis maria sustineat[17];

---

(1) — om. *est* V. Gebh. (2) — om. *in* ML. Mox: — *et in iniuriis* Cdd. aliq. (3) — *quaerimus* de Bentl. E. D. (4) Sic R. Gr. Alii. Gebh. Seqq. — *omnium optimum* O1x. PABSECVML. (5) Sic V. Gebh. Seqq. = *illud idem* PABSECML. (6) Sic R. Gr. Col. PV. Gebh. Seqq. — *committitur* Guelf. Alii Cdd. ABSECML. (7) Sic V. Gebh. Seqq. ∞ *exsistit* ut §§. 70. 71. PABSECML. (8) — *discretione* V. (9) ∞ *fugiendarumque* R. Alii. L. ex Edd. solus. (10) — *conveniens* O1x. ABSEC. (11) — *tum omnis* V, etiam contra R., etsi is minus apte, ut videtur: — *omnis quum*. (12) — *esset* R. O7x. P., ex antiquo errore. (13) Sic R. Gr. PCV. Gebh. Lall. 1. W. 2. — *et*, *quum* ABSEM. — del. *ut* Cd. Med. LD. prob. Bentl. Est sane *ἀναχολουθον*. (14) Sic R. Col. Cdd. pleriq. V. Gebh. Seqq. — *animati* PABSECML. (15) Sic Gebh. tacite. Seqq. — *quis* Priores. (16) — *terra aequis librata* cum El. sec. ubique interpolato D. Reiicit Ern. (17) Sic Col. O2x. Alii. PCVL. Gebh. Lall. Sensus mihi videtur: „quo-

in qua[1] omnia delata gravitate medium mundi locum semper expetant, qui est idem infimus in rotundo.

XXV. 70. Haec tractanti animo, et noctes et dies cogitanti, exsistit illa a deo Delphis praecepta cognitio, ut ipsa se mens agnoscat[2], coniunctamque cum divina mente se sentiat[3]: ex quo insatiabili gaudio compleiur[4]. Ipsa enim cogitatio de vi et natura deorum studium incendit illius aeternitatis imitandae[5], neque se in brevitate vitae collocatam[6] putat, quum rerum causas alias ex aliis aptas et necessitate nexas videt; quibus ab aeterno tempore fluentibus in aeternum, ratio tamen mensque moderatur. 71. Haec ille intuens atque suspiciens, vel potius omnes partes orasque circumspiciens, quanta rursus animi tranquillitate humana et citeriora considerat! Hinc illa cognitio virtutis exsistit: efflorescunt genera partesque virtutum: invenitur, quid sit, quod natura spectet[7] extremum in bonis, quod[8] in malis ultimum; quo referenda sint officia; quae degendae aetatis ratio deligenda[9]. Quibus et talibus rebus exquisitis hoc vel maxime efficitur, quod hac disputatione agimus[10], ut virtus ad beate vivendum sit se ipsa contenta. 72. Sequitur tertia, quae per omnes partes sapientiae manat et funditur, quae rem definit[11], genera dispertit, sequentia adiungit, perfecta concludit, vera et falsa diiudicat, disserendi ratio et scientia. Ex qua quum[12] summa utilitas exsistit ad res ponderandas, tum maxime ingenua delectatio et digna sapientiâ[13]. Sed haec otii. Transeat idem iste sapiens ad rem publicam tuendam. Quid eo possit esse praestantius, quum prudentiâ[14] utilitatem civium cernat, iustitiâ nihil in suam domum inde derivet, reliquis utatur tot tam variisque[15] virtutibus? Ad-

---

modo fiat, ut tam profundis cavernis terra maria ita sustineat, ut nunquam redundent seseque effundant"; neutiquam vero: „quae illae sint cavernae quamque profundae, in quibus maria contineantur." Firmat hanc lectionem R. cum aliis scribens: — *sustineant*. Imperiti scil. librarii *maria* pro nominativo quum haberent, ita dederunt. Hoc absurdum quum esset, alii fallaciter emendarunt: ∞ *sustineantur* Cdd. aliq. ABSEMD. 1. W. 2.

(1) — *in quam* L. E. In eandem incidit Nissen. — *qua* D. Oliv. soli; ut referatur ad v. *gravitate*. Sicque, si fides collatoribus, de qua tamen h. l. vehementer dubito, Oxonn. pleriq. Sensus est: „quomodoque fiat, ut in ea (terra) omnia delata sua gravitate cet." (2) Sic R. Vatic. V. Gebh. Seqq. — *ut ipsa se mens cognoscat* O1x. — *ut ipsa se mens vitiis exutam* (*agnoscat* O1x. Leid. Ed. vet. Boub.) *cognoscat* O1x. PABSECML. Est Christianum gloss. (3) — *mente esse sentiat* L. solus. (4) De Bentl. E. D. 1. W. 2. — *compleatur* Cdd. noti. Edd. ante D. item Lall. (5) — *imitandi* R. cum aliis praestantioribus. (6) — *collocatum* D. e Pith. et Erasmi ed. Mea certe Erasmiana *collocatam*; Regius vero solito ex errore, sive pronuntiandi more: — *conlocata*. (7) — *exspectetur* Gr. — „Fortasse *expetatur*." Brutus. (8) ∞ *quid* R. b. O1x. C2d. Leid. D. 1. (9) — *diligenda* b. Gebh. D. 1. (10) Sic (R.) C2d. Schotti. mC. V. Gebh. Seqq. — *agitamus* Leid. O3x. PABSECML. (11) — *definivit* R. A. Mirum accidit, quomodo huiusmodi errores per multa interdum secula propagentur. Mox: — *dispartit* Oxonn. pleriq. SEC. Oliv. (12) — *tum* O1x. (13) — *sapiente* Cd. Urs. (14) Sic cum C1d., (in quo videtur sagacissimè E. sublatum antiquissimum gloss.) LD. Oliv. Lall. W. 2. — *quum contineri prudentia* R. b. Oxonn. omnes. Leid. PABSECVM. Gebh. 1. (15) Sic R. Alii. V. Gebh. Seqq. — *tot tamque variis* O1x. PABSECML.

iunge fructum amicitiarum: in quo doctis[1] positum est tum[2] consilium omnis vitae consentiens et paene conspirans, tum summa iucunditas e quotidiano cultu atque victu. Quid haec tandem vita desiderat[3], quo sit beatior? cui refertae[4] tot tantisque gaudiis fortuna ipsa cedat necesse est. Quod si gaudere talibus bonis animi, id est virtutibus, beatum est; omnesque sapientes his[5] gaudiis perfruuntur: omnes eos[6] confiteri beatos esse[7], necesse est.

XXVI. 73. *A.* Etiamne[8] in cruciatu atque tormentis? *M.* An tu me in viola putabas[9] aut in rosa dicere? An Epicuro, qui[10] tantummodo induit personam philosophi et sibi ipse[11] hoc nomen inscripsit[12], dicere licebit: (quod quidem, ut[13] habet se res, me tamen plaudente[14] dicit:) nullum sapienti esse tempus, etsi[15] uratur, torqueatur, secetur, quin possit exclamare, *Quam pro nihilo puto!* quum praesertim omne malum dolore definiat, bonum voluptate[16]; haec nostra, honesta turpia, irrideat, dicatque, nos in vocibus occupatos, inanes sonos fundere; neque quidquam ad nos pertinere, nisi quod aut leve[17], aut asperum in corpore sentiatur: huic ergo, ut dixi, non multum differenti a iudicio ferarum, oblivisci licebit sui? et tum fortunam contemnere, quum sit omne et bonum eius, et malum in potestate fortunae, tum dicere se beatum in summo cruciatu atque tormentis, quum constituerit, non modo summum malum esse dolorem, sed etiam solum? 74. Nec vero illa sibi remedia comparavit[18] ad tolerandum dolorem, firmitatem animi, turpitudinis verecundiam, exercitationem consuetudinemque patiendi, praecepta fortitudinis, duritiam[19] virilem; sed una se dicit[20] recordatione acquiescere praeteritarum voluptatum: ut si quis aestuans, quum vim caloris non facile patiatur, recordari velit, se[21] aliquando in Arpinati nostro gelidis fluminibus circumfusum fuisse. Non enim video, quo modo sedare possint mala praesentia praeteritae voluptates. 75. Sed quum is dicat, semper beatum esse sapientem, cui dicere hoc, si sibi constare vellet, non liceret: quidnam faciendum est his[22], qui nihil expetendum, nihil in bonis ducendum, quod honestate careat, existimant? Me quidem auctore, etiam Peripatetici veteresque Academici

---

(1) Sic R. Alii. P. Gebh. D. 1. W. 2. — *a doctis* ABSECVML. Lall. Bipont. (2) Sic b. O1x. W. 2. — *quum* Ceteri. (3) — *desideret* Ern. susp. (4) Sic Cdd. pauci. (b. a sec. m.) Ed. vet. Bouh. de Man. Є. LD. Lall. W. 2. — *cui rei refertae* e prava geminatione R. PABSECVM. Gebh. 1. (5) ∞ *iis* PABML. — om. *his* CV. (6) ∞ *eos omnes* P. (7) = *beatos esse confiteri* V. (8) — *etiam* R. propter falsam στιγμῶν divisionem: *necesse est etiam in cruc. atque tormentis* || *An tu.* (9) Sic (R.) Gr. Col. V. Gebh. Seqq. — *putas* Guelf. O3x. ABS. Iu. CML. prob. Da. et Ern. (10) — *quia* O3x. D. (Regio tribuit D. Mihi nihil notatum est.) cfr. Madvig 1. p. 44. et Wopk. p. 10?. (11) — *sibi ipsi* O3x. Leid. PCV. (12) — *inscribit* O1x. Alii pauci. (13) — *utut* Lall. de Bentl. Є., quod Tullianum non est; etsi aliquoties haec corruptela sese probavit etiam Ernestio. (14) — *applaudente* L. solus. (15) = *etiam si* O2x. (16) = *volupt. bonum* P. (17) Sic etiam b., quocirca dubito de Bouh. *lene* (Leid. unus. PABSEC.) Regio quoque tribuente. (— *laeve* minus recte scribunt Lall. 1.) (18) — *compararit* L. solus. (19) = *duritiem* (O1x.) SE. Fabric. (20) — *dicat* L. solus. Cur tandem his coniunctivis correctum a se Tullium putabat? (21) — *esse* R., id est ∞ *sese*, uti O2x. Recte. (22) Sic R. DW. 2. — *hiis* b. a pr. m. — *iis* PABSECVM. L. Lall. 1.

balbutire aliquando desinant[1], aperteque et clara voce audeant dicere, beatam vitam in Phalaridis taurum descensuram.

XXVII. 76. Sint enim tria genera bonorum, (ut iam a laqueis Stoicorum, quibus usum me pluribus, quam soleo, intelligo, recedamus,) sint sane illa genera bonorum, dum corporis et externa iaceant humi, et tantummodo, quia sumenda sint[2], appellentur bona; alia autem illa divina[3] longe lateque se pandant, caelumque contingant: [ut[4],] ea, qui adeptus sit, cur eum beatum modo, et non beatissimum etiam dixerim? Dolorem vero[5] sapiens extimescet[6]. — Is enim huic maxime[7] sententiae repugnat: nam contra mortem nostram atque nostrorum, contraque aegritudinem et reliquas animi perturbationes satis esse videmur superiorum dierum disputationibus armati et parati: dolor esse videtur acerrimus virtuti adversarius; is ardentes faces intentat; is fortitudinem, magnitudinem animi, patientiam se debilitaturum[8] minatur: 77. huic igitur succumbet virtus: huic beata sapientis et constantis viri vita cedet. Quam turpe! o dii boni! Pueri Spartiatae non ingemiscunt verberum dolore laniati. Adolescentium greges Lacedaemone vidimus ipsi, incredibili contentione certantes pugnis, calcibus, unguibus, morsu denique, quum[9] exanimarentur prius, quam se victos faterentur. Quae barbaria Indiâ vastior, aut agrestior? In ea tamen gente primum ei[10], qui sapientes habentur, nudi aetatem agunt, et Caucasi nives hiemalemque vim perferunt sine dolore: quumque ad flammam se applicaverunt[11], sine gemitu aduruntur. 78. Mulieres vero in India[12], quum est cuius[13] earum vir mortuus, in certamen iudiciumque veniunt, quam plurimum ille dilexerit: plures enim singulis solent esse nuptae: quae est victrix, ea laeta, prosequentibus suis, una cum viro in rogum im-

---

(1) Sic R. D. = *desinant aliq.* Ceteri. (2) Sic Cdd., ut videtur, paucissimi. v. c. O1x. Guelf. SEVD. 1. W. 2. — *sunt* PABCML. Gebh. Lall. (3) Sic P. Gebb. Seqq. (ut videtur, etiam R.) = *divina illa* ABSECVML. (4) Sic W. Recte L. Є. D. 2. del. hoc *ut* contra Cdd. notos. Nam tametsi *ἀνακολούθοις* referti sunt in primis hi Tusculanarum libri ac negligentius scripti *κατὰ τὸν λογικὸν τόπον* (idque haud scio an consulto;) tamen intra tam brevem verborum ambitum vix eiusmodi invenies aberrationes a recta verborum consecutione. H. l. *ut* debetur stupido interpolatori, qui id a coniunct. *sit* requiri putaret. (5) — *doloremne* D. Є. Multae Edd. (V. Lall.) haec et seqq. *succumbit virtus* - - *vita cedet* per interrogationes efferunt. Minus recte. (6) Cdd. ML. Seqq. — *extimescit* O1x. PABSECV. (7) Sic iam PVL. 1566. (errat D.) D. Seqq. — *maximae* AM. Gebb. (8) — *debellaturum* O2x. Leid. E Maffeii libro M. (9) Sic certe Cd. Bern. O3x. Guelf. Davisius (cum suis Cdd., in quibus erat etiam R.) Lall. W. 2. — *ut* Regio tribuit Bouh. Mihi notatum non est. Habent sic Cdd. aliq. PABSECVML. Gebh. 1. (10) Sic R. PD. = *ii* EML. Lall. 1. W. 2. — *hi* ABCV. (11) Sic R. testibus D. et Bouh. (mihi nihil notatum est) Vatic. D. 1. W. 2. — *applicaverint* V. Gebb. — *applicuerunt* ABSEC. — *applicuerint* PML. (12) — sine causa D. Ern. 1. haec v. *in India* [ ]. (13) Sic R. teste Dav. (nihilque mihi contra notatur.) Bernensis; qui ubi a secunda manu corruptus non est, optimas lectiones semper fere firmat. D. Lall W. 2. — *alicuius* e gloss. O1x. — *cuiusque* (R. teste Bouh.?) O2x. Guelf. Ed. vet. Bouh. PABSEML. — *cuiusvis* Oxonn. aliq. mC. V. Gebh. 1. Ipsi Ern. del. videbatur. Sed cfr. Ochsner *Ecl.* p. 219.

ponitur; illa victa[1] maesta discedit. Nunquam naturam mos vinceret: est enim ea semper invicta: sed nos umbris, deliciis, otio, languore, desidia, animum infecimus; opinionibus maloque more delenitum[2] mollivimus. Aegyptiorum morem quis ignorat? quorum imbutae mentes pravitatis[3] erroribus quamvis carnificinam prius subierint, quam ibim, aut aspidem[4], aut felem[5], aut canem, aut crocodilum violent: quorum etiam si imprudentes quidpiam fecerint, poenam nullam recusent. 79. De hominibus loquor. Quid bestiae? non[6] frigus, non famem, non montivagos atque silvestres cursus[7] lustrationesque patiuntur? non[8] pro suo partu ita propugnant[9], ut vulnera excipiant, nullos impetus, nullos ictus reformident? Omitto, quae perferant, quaeque patiantur ambitiosi, honoris causa; laudis studiosi, gloriae gratia[10]; amore incensi, cupiditatis. Plena vita exemplorum est.

XXVIII. 80. Sed adhibeat oratio modum, et redeat illuc, unde deflexit[11]. Dabit, dabit[12], inquam, se in tormenta vita beata: nec iustitiam, temperantiam, in primisque fortitudinem, magnitudinem animi, patientiam[13] prosecuta, quum tortoris os viderit, consistet; virtutibusque omnibus, sine ullo animi terrore ad cruciatum profectis, resistet extra fores (ut ante dixi) limenque carceris. Quid enim ea foedius, quid deformius, sola relicta, comitatu[14] pulcherrimo segregata? Quod[15] tamen fieri nullo pacto potest. Nec enim virtutes sine beata vita cohaerere possunt, nec illa sine virtutibus. 81. Itaque eam tergiversari[16] non sinent, secumque rapient, ad quemcunque ipsae dolorem cruciatumque ducentur. Sapientis est enim proprium[17], nihil, quod[18] poenitere possit, facere, nihil invitum[19]; splendide, constanter, graviter, honeste omnia; nihil ita exspectare, quasi certo futurum; nihil, quum acciderit, admirari, ut inopinatum ac novum accidisse videatur; omnia ad suum arbitrium referre; suis stare iudiciis. Quo quid sit beatius, mihi certe in mentem venire non potest. Stoicorum quidem facilis conclusio est: 82. qui quum finem bonorum esse senserint, congruere naturae, cumque ea convenienter vivere; quum id sit in *sapientis[20] situm non officio solum, verum etiam potestate; sequatur necesse est, ut, cuius in potestate summum

---

(1) — *illa alia victa* Leid. — *illae victae maestae discedunt* de Bentl. Є. D. (2) Sic scripsi pro *delinitum*. — *demotum* Gr. — *devictum* Id. in marg. (3) — *pravis* O2x. L. — *fanaticis* dubia Sch. susp. (4) — *apim* L. susp. (5) — *fenicem* O1x. Satis ridicule. Mox: — *corcodilum* e Cdd. D. (6) Sic VL, Seqq. — *nonne* PABSECM. (7) Victorio *Var. Lectt.* 1, 16. haec e poëta desumpta videbantur. (8) Sic VL. Seqq. — *nonne* rursus PABSECM. (9) — *pugnant* Da. Sed vide Oudendorp ad *Lib.* 1. de *Invent.* 1. p. 3. *Neap.* (10) Sic R. b. cum Cdd. plerisq. SE. mCL. Seqq. — *causa* PABCVM. ∞ Del. censebant Urs. Gronov. D. W. in Ed. pr. (qui duo [ ].) In Ed. altera W. uncis liberavit. (11) Sic R. b, a pr. manu. Alii. CVML. Gebh. D. Lall. W. 2. — *defluxit* Guelf. O3x, PABSE. Iu. Ern. 1. (12) — om. alterum *dabit* R. SE. (13) — *patientia* R. Gr. Gebh. (14) Sic Cdd. noti. Edd. meae omnes praeter W., qui Є.: ∞ [*a*] *comit.* et Sch. 2., qui: ∞ *a comit.* (15) — om. *quod* BSE. (16) — *virtutibus eamque tergiv.* P. (17) — *enim propr. est* SE. (18) — *cuius* L. Є. (19) — *invite* O1x. El. sec. — *iniuste* O2x. A. (20) Sic L. Є. DW. 2. — *sapiente* Cdd. noti. Edd. ceterae.

bonum, in eiusdem vita beata sit. Ita fit semper vita beata sapientis. Habes, quae fortissime de beata vita dici putem; et, quo modo nunc est, nisi quid tu melius attuleris, etiam verissime.

XXIX. *A.* Melius equidem[1] afferre nihil possum: sed a te impetrarim libenter[2], ut[3], nisi molestum sit, (quoniam te nulla vincula impediunt ullius certae disciplinae, libasque ex omnibus, quodcunque te maxime specie veritatis movet,) quod paullo ante Peripateticos veteremque Academiam hortari videbare, ut sine retractatione libere dicere auderent, sapientes esse semper beatissimos[4]; id velim audire, quemadmodum his putes consentaneum esse id dicere. Multa enim a te contra istam sententiam dicta sunt et Stoicorum ratione conclusa. 83. *M.* Utamur igitur libertate, qua nobis solis in philosophia licet uti; quorum oratio nihil ipsa iudicat, sed habetur in omnes partes, ut ab aliis possit ipsa per sese, nullius auctoritate adiuncta[5], iudicari. Et quoniam videris hoc velle, ut, quaecunque dissentientium philosophorum sententia sit de finibus[6], tamen virtus satis habeat ad vitam beatam praesidii: quod quidem[7] Carneadem disputare solitum accepimus; sed is[8], ut contra Stoicos, quos studiosissime semper refellebat, et contra quorum disciplinam ingenium eius exarserat; nos illud quidem[9] cum pace agemus. Si enim Stoici fines bonorum recte posuerunt[10], confecta res est: necesse est[11] semper beatum esse sapientem. 84. Sed quaeramus unamquamque reliquorum sententiam; si fieri potest, ut hoc praeclarum quasi decretum beatae vitae possit omnium sententiis et disciplinis convenire.

XXX. Sunt autem hae[12] de finibus, ut opinor, retentae defensaeque sententiae. Primum simplices quattuor: nihil bonum, nisi honestum, ut Stoici: nihil bonum, nisi voluptatem, ut Epicurus: nihil bonum, nisi vacuitatem[13] doloris, ut Hieronymus: nihil bonum, nisi naturae primis bonis aut omnibus aut maximis frui, ut Carneades contra Stoicos disserebat. Haec igitur simplicia; illa mixta: 85. tria genera bonorum; maxima animi, secunda corporis, externa tertia; ut[14] Peripatetici, nec multo veteres Academici secus: voluptatem cum honestate Dinomachus[15] et Calliphon copulavit: indolentiam autem honestati Peripateticus Diodorus adiunxit. Hae sunt sen-

---

(1) cum Cdd. aliq. (R. teste D.) CVD. 1. W. 2. — *quidem* Cdd. pleriq. PABSEML. Lall. Mox: — *nil* PABSECV. (2) Sic (R.) Col. O5x. P. (hic: — *impetrarem*) mCV. Gebh. Seqq. — *impetrare libenter velim* C2d. Leid. ABSECML. (3) ∾ om. *ut* Cdd. aliq. ABSECMLD. 1. 2. Restituit W. probb. Matthiae *de Anacol.* p. 20. et Beier *Offic. T.* 2. p. 365. (4) — *semper et beat.* BSE. (5) — *adiuta* Bentl. susp. (6) Sic Gr. CV. Gebb. Seqq. = *de fin. sit* PABSEML. (7) — *hoc quidem* L. susp. (8) — *sed iis* Col. AV. (9) — *nos autem illud c. p.* L. susp. — *nos illud idem* Bouh. susp. — *nos illud quidem omnium cum p.* Bentleii susp. Ceterum, uti nos, VML. Seqq. — *nos illius quidem* PABSEC. sicque volebat Urs. (10) — *possiverunt* R. Sic saepe in Inscriptt. *posivit*, sed cum una *s.* (11) — om. *necesse est* ABSE. (12) — *haec* e Cdd. D. (13) — *voluptas - - vacuitas* O1x. Guelf., e quo recepit Ern. 1. Statim ∾ om. *doloris* R. (errat Bouh.) O6x. P. Gebb. (14) — *ut* del. censebat Ern. (15) — *Clitomachus* ABSEML. Bene refutat Fabric. Mox *Calliphon* pro ceterorum *Callipho*, W. 2.

tentiae, quae stabilitatis aliquid habeant: nam Aristonis, Pyrrhonis[1], Herilli nonnullorumque aliorum evanuerunt. Hi quid possint obtinere, videamus, omissis Stoicis: quorum satis videor defendisse sententiam. Et Peripateticorum quidem[2] explicata causa est: praeter Theophrastum, et si qui illum secuti, imbecillius horrent dolorem et reformidant: reliquis quidem licet facere id[3], quod fere faciunt, ut gravitatem dignitatemque virtutis exaggerent. Quam quum ad caelum extulerint, quod facere eloquentes homines copiose solent; reliqua ex collatione facile est conterere atque contemnere. Nec enim licet iis[4], qui laudem cum dolore petendam esse dicant[5], negare eos esse beatos, qui illam adepti sunt[6]. Quamquam[7] enim sint in quibusdam malis, tamen hoc nomen beati longe et late patet.

XXXI. 86. Nam ut quaestuosa mercatura, fructuosa aratio dicitur, non si altera semper omni damno, altera omni[8] tempestatis calamitate semper vacat[9], sed si multo maiore[10] ex parte exstat[11] in utraque felicitas: sic vita, non solum si undique referta bonis est, sed si multo maiore et graviore ex parte bona propendent[12], beata recte dici potest. 87. Sequetur[13] igitur horum[14] ratione vel ad supplicium beata vita virtutem; cumque ea descendet in taurum, Aristotele, Xenocrate, Speusippo, Polemone auctoribus; nec eam[15] minis aut blandimentis corrupta deseret. Eadem Calliphontis[16] erit Diodorique sententia: quorum uterque honestatem sic complectitur, ut omnia, quae sine ea sint, longe et retro ponenda censeat. Reliqui habere se videntur angustius; enatant tamen: Epicurus, Hieronymus, et si qui sunt, qui desertum[17] illum Carneadem curent defendere. Nemo est enim eorum, quin bonorum animum[18] putet esse iudicem, eumque condocefaciat[19], ut ea, quae bona malave videantur, possit contemnere. 88. Nam quae tibi Epicuri[20] videtur, eadem erit Hieronymi et Carneadis causa, et hercule[21] omnium reliquorum. Quis enim parum est contra mortem, aut dolorem[22]

---

(1) — *Pyrroni* (sic) R. (2) ∞ *sententiam*, *et Peripateticis*, *quorum quidem* V. solus. (3) — om. *id* ML. (4) ∞ *his* R. SED. (5) Sic R. teste D. O6x. Ed. vet. Bouh. D. 1. W. 2. — *dicunt* PABSECVML. Lall. (6) — *sint* Ern. €. 1. (7) Mirum non sine causa hoc *quamquam* accidebat Wolfio in *Praelectt.* propendenti in *quamvis*. Hic tamen locum suum tueri videtur. (8) Sic Cd. Urs. D. Lall. 1. W. 2. — *omnis* Priores. (9) Sic R. Guelf. O6x. PD. 1. W. 2. — *vacet* ABSECVML. Lall. (10) = *maiori* PABSCVM. (non EL.) (11) — *exsistat* O1x. — *exstet* ML. (12) Sic CVML. Seqq. — *propendeant* O2x. P. — *propendunt* ABSE. — *perpenderint* Guelf., unde Ern. susp.: — *propenderint*. (13) — *sequitur* O3x. PABSE., unde mox E. solus: — *descendit*. (14) Sic Guelf. VMLD. Seqq. — *bonorum* Cdd. pleriq. (de Regio nescio.) PABSEC, prob. Schott. Gebh. (15) de Bentl. €. Da. Lall. 1. W. 2. — *eam minimis bl.* Cdd. noti. Edd. ante Da. Item Db. (16) — *Calliphonis* L. solus. (— *Calliphonti* volebat Goerenz. Sed vide Beier *Off. T.* 2. p. 413.) (17) Sic R. O1x. Alii. D. Lall. 1. W. 2. — *disertum* Cdd. aliq. Edd. ante D. omnes. (18) De Ern. susp. W. 2. Proxime accedit L.: — *enim*, *quin eorum bonor.* prob. Fabric. — *enim eorum*, *qui bon. an. non putet* D. susp. (— cui *non* suppeditavit Eliens. sec., scite saepe interpolatus.) — *enim*, *quin verorum bonorum an. putet* de Bentl. €. Da. (19) — *eumque ita condoc.* Mira Ern. susp. (20) ∞ *quod tibi Epicurus v.* R. Vatic. O5x. Alii PD. Hoc sane tolerari nequit. Sed verum videtur: ∞ *quod tibi Epicuri videtur* scil. δόγμα. (21) Sic R. SED. = *hercle* Ceteri. (22) — *an dolorem* Guelf. Saepissime in talibus *aut* et *an* confundunt librarii. Cfr. *de Rep.* 1, 12. p. 55. *Moser.*

paratus? Ordiamur ab eo, si placet, quem mollem, quem voluptarium dicimus. Quid? is tibi mortemne videtur, an dolorem timere? qui eum diem, quo moritur, beatum appellat; maximisque doloribus affectus, eos ipsos inventorum suorum memoria et recordatione confutat[1]; nec haec[2] sic agit, ut ex tempore quasi effutire videatur. De morte enim ita[3] sentit, ut, dissoluto animante, sensum exstinctum putet: quod autem sensu careat, nihil ad nos id iudicet pertinere. Item de dolore certa habet, quae sequatur; "cuius[4] magnitudinem brevitate consolatur, longinquitatem levitate[5]." 89. Qui[6] tandem isti grandiloqui contra haec duo, quae maxime angunt, melius se[7] habent, quam Epicurus? an ad cetera, quae mala putantur, non et Epicurus, et reliqui philosophi satis parati videntur? Quis[8] non paupertatem extimescit? Neque tamen quisquam[9] philosophorum.

XXXII. Hic vero ipse quam parvo est contentus! Nemo de tenui victu plura dixit. Etenim quae res pecuniae cupiditatem afferunt, ut amori, ut ambitioni, ut quotidianis sumptibus copiae suppetant: quum procul ab his[10] omnibus rebus absit, cur pecuniam magno opere desideret, vel potius, cur[11] curet omnino? 90. An Scythes Anacharsis potuit pro nihilo pecuniam ducere; nostrates philosophi facere[12] non poterunt[13]? Illius epistola fertur his verbis: „Anacharsis Hannoni salutem." Mihi amictui[14] est Scythicum tegimen[15]; calciamentum, solorum callum; cubile, terra; pulpamentum[16], fames; lacte, caseo, carne vescor. Quare ut ad quietum me licet venias. Munera[17] autem ista,

---

(1) — *compensat* Cd. s. €. Urs. prob. Lall. (2) ∞ *hoc* O6x. PABSECML. Uti nos, V. Gebb. Seqq. (3) Sic Leid. MLD. 1. W. 2. — *ista* Cdd. plerique. (R.?) PABSECV. Gebh. Lall. (4) Sic, si fides collatoribus, O2x. (scil. DM.) De Bentl. €. DW. — *quorum* R. b. cum plerisque, si non omnibus. Edd. omnes, praeter DW., etiam Sch. 2. Tolerari omnino hoc *σολοικιζον ἀνακόλουθον* non potest: sed aut *cuius* recip., aut deleto pronom. scribendum: ∞ *quae sequatur; magnitudinem.* Scite Bouh. observat *quorum* oriri potuisse e scriptura *quoius;* nisi potius e falsa accommodatione ad proxime praecedentia. (5) Sic O1x. Guelf. cum aliis Cdd. PABSECML. Lall. 1. W. 2. ∞ *lenitate* R. Cd. Schotti. V. Gebh. D. Nostra lectio firmatur in primis simili loco *de Finn.* 2, §. 94., ubi consentiunt Cdd. in v. *levis.* (6) Sic R. O2x. Leid. Alii. D. Sic non necesse est contra Cdd. omnes, et Ciceronem ipsum supra §. 87. *reliqui habere se videntur angustius*, delere *se* ante seq. v. *habent.* — *Quid* Ceteri. (7) — del. *se* Ern. malâ €. W. 2. ∞ *meliusne se habent* tacite Lall. cum O1x. Non male, si retineas *quid.* (8) — *Ex his grandiloquis quis non paup.* Mirâ interpol. O2x. SE. Ideo notavi, ut constaret talia, quae in Aldinis, Iuntinis similibusque offendimus, excogitata iam esse ab Italis Sec. XV. (9) — *tamen non quisquam* mirâ €. L. (10) Sic b. SDW. ∞ *ab iis* Ceteri, etiam L. Sch. 2. (11) Sic R. (teste D. Mihi notatum non est.) b. Leid. O2x. PDW. 2. ∞ om. *cur* ABSECVML. Lall. 1. (12) ∞ om. *facere* O1x., ut volebant Man. Bentl. D. qui [ ]. et Ern. Delevit L. 1566., postea improbavit. (13) ∞ *potuerunt* R. (teste D. Mea collatio tacet.) O5x. Guelf. Ed. vet. Bouh. ABSECVMD. Uti nos Cdd. aliq. PL. Gebb. Lall. 1. W. 2. (14) ∞ *amictus* O1x. ML. (15) Sic R. Alii. D. = *tegmen* Ceteri. (Mox *calceamentum* S.) (16) Sic R. (nisi quod cum O1x. — *palpamentum*) Alii Cdd. PCVMD. 1. W. 2. ∞ *pulmentum* O3x. ABSEL. Lall., qui errat Regio optimo hoc tribuens, uti constat mea ex collatione. (17) — *licet munera* cum asterisco Manutius solus; satis mire. In Cdd. suis sic invenerit necesse est, dubitaritque de corruptela. Verbosiora sane sunt Graeca.

quibus es delectatus[1], vel civibus tuis, vel diis immortalibus dona." Omnes fere philosophi omnium disciplinarum, nisi quos a recta ratione natura vitiosa detorsisset, eodem hoc[2] animo esse potuerunt. 91. Socrates, in pompa quum magna vis auri argentique ferretur, *Quam multa non desidero!* inquit. Xenocrates, quum legati ab Alexandro quinquaginta ei talenta attulissent, quae erat pecunia temporibus illis, Athenis praesertim, maxima, abduxit[3] legatos ad coenam in Academiam; iis[4] apposuit tantum, quod satis esset, nullo apparatu. Quum postridie rogarent eum, cui numerari iuberet: *Quid? vos hesterna*, inquit, *coenula non intellexistis, me pecunia non egere?* Quos[5] quum tristiores vidisset, xxx minas accepit, ne aspernari regis liberalitatem videretur. 92. At vero Diogenes liberius, ut Cynicus, Alexandro roganti, ut diceret, si quid opus[6] esset, *Nunc quidem paullulum*, inquit, *a sole*[7]. Offecerat videlicet apricanti. Et hic quidem disputare solebat, quanto regem Persarum vita fortunaque superaret: sibi nihil deesse; illi nihil satis unquam fore; se eius voluptates non desiderare, quibus nunquam satiari ille posset; suas eum[8] consequi nullo modo posse.

XXXIII. 93. Vides, credo, ut Epicurus cupiditatum genera diviserit[9]; non nimis fortasse subtiliter, utiliter tamen: partim esse naturales et necessarias; partim naturales, et non necessarias; partim neutrum: necessarias satiari posse paene nihilo; divitias enim naturae esse parabiles[10]: secundum autem genus cupiditatum nec ad potiendum difficile esse[11] censet, nec vero ad carendum: tertias, quod essent plane inanes, neque necessitatem modo[12], sed ne naturam quidem attingerent, funditus eiiciendas putavit. 94. Hoc loco multa ab Epicureis disputantur, eaeque[13] voluptates singulatim[14] extenuantur: quarum genera non contemnunt; quaerunt[15] tamen copiam. Nam et obscoenas voluptates, de quibus multa ab illis habetur oratio, faciles, communes, in medio[16] sitas esse dicunt: easque si natura requirat[17], non genere, aut loco,

---

(1) — *quibus deliciaris* L. 1566. (— *quibus es deliciatus*, vel *es delicatus* Lamb. suspicc. apud Fabr., in Lamb. ipsius adnot. ordine inverso, et: — *es delicatus* habet Cd. Petrensis.) (2) Sic Gebh. tacite. D. 1. W. 2. = *hoc eodem* PABSECVML. Lall. Nec e R. notatur diversitas. (3) Sic Vatic. Col. Gebh. Seqq. — *adduxit* Edd. ante Gebh. (4) — *his* SE. (5) — *quod* e Pal. sec. Gebh. solus. (6) Sic R. Alii multi. PD. Seqq. — *si quis opus* e Vatic. Gebh. — *si quid ei opus* O1x. mC. — *si qui sibi opus* ABSECVML. (7) Sic R. Alii. V. (prob. Fabr.) L. in m. 1584. Gebh. Seqq. — *a sole absis* O4x. PABSECML. 1566. = *a sole abscede* Col. O1x. (— *a sole abi sis* Gulielmii susp., prob. Bouh.) (8) — *suas enim c.* O3x. L. Ern. 1. (Uterque tacite.) (9) — *divisit* ABSECV. (10) Sic R. P. = *parab. esse* Ceteri. (11) ∞ om. *esse* O4x. PML. (12) — *neque non nec modo* vel: *neque modo non nec.* L. suspicc. Refutat iam Fabr.. (13) — *haeque* O1x. PABCVML. Uti nos, SE. Gebh. Seqq. (14) Sic O2x. SEVW. 2 = *singillatim* b. CL. (de R. non constat: sed is quoque videtur sic habere.) — *sigillatim* O2x. PABM. (— *disputantur, de quibus multa ab illis singulatim* mC. V. Error natus e seqq.: *de quibus multa ab illis habetur.*) (15) Sic Cdd. Edd. ante Da. Item Db. Lall. Sensus est: „singulas voluptates extenuant; genera ipsa non contemnunt; ita tamen quaerunt, si facile sint parabiles, neque obsint. Praepostero acumine de priore Bentl. E. Da.: — *nec quaerunt*, de posteriore in Bentl. *Emendatt.* proposita: — *non quaerunt* Ern. ft W. 2. Copiam voluptatum sane quam maxime quaerebant Epicurei. (16) — *et in m.* ABSEC. (17) — *requirit* O1x, PABSECV.

aut ordine, sed forma, aetate, figura metiendas putant: ab iisque[1] abstinere minime esse difficile, si aut valetudo, aut officium, aut fama postulet: omninoque genus hoc voluptatum optabile esse, si non obsit; prodesse nunquam[2]. 95. Totumque hoc de voluptate sic ille praecipit[3], ut voluptatem ipsam per se, quia voluptas sit, semper optandam expetendamque putet: eademque ratione dolorem ob id ipsum, quia dolor sit, semper esse fugiendum: itaque hac usurum compensatione sapientem, ut[4] voluptatem fugiat, si ea maiorem dolorem effectura sit; et dolorem suscipiat, maiorem efficientem voluptatem; omniaque iucunda, quamquam sensu corporis iudicentur, ad animum referri tamen; 96. quocirca corpus gaudere tam diu, dum praesentem sentiret[5] voluptatem; animum et praesentem percipere pariter cum corpore, et prospicere venientem, nec praeteritam praeterfluere sinere; ita perpetuas et contextas voluptates in sapiente fore semper, quum exspectatio[6] speratarum voluptatum perceptarum memoriâ[7] iungeretur[8].

XXXIV. 97. Atque his[9] similia ad victum etiam transferuntur, extenuanturque[10] magnificentia et sumptus epularum, quod parvo cultu natura contenta sit. Etenim quis hoc non videt, desideriis omnia ista condiri[11]? Darius in fuga, quum aquam turbidam et cadaveribus inquinatam bibisset, negavit unquam se bibisse iucundius. Nunquam videlicet sitiens biberat. Nec esuriens Ptolemaeus ederat: cui quum peragranti Aegyptum[12], comitibus non consecutis, cibarius in casa panis datus esset, nihil visum est illo pane iucundius. Socratem ferunt, quum usque ad vesperum[13] contentius ambularet, quaesitumque esset ex eo, quare id faceret, respondisse: se, quo melius coenaret, opsonare ambulando famem. 98. Quid? victum Lacedaemoniorum in philitiis[14] nonne videmus? Ubi quum tyrannus coenavisset Dionysius, negavit se iure illo nigro, quod coenae caput erat, delectatum. Tum is, qui illa coxerat: „minime mirum[15]; condimenta enim defuerunt." — Quae tandem, inquit, ille? — „Labor in venatu, sudor, cursus ad Eurotam[16], fames, sitis; his enim rebus Lacedaemoniorum epulae condiuntur:" —

---

(1) — *ab hisque* BSECVD. (2) — *nonnunquam* Amicus Ursini. (3) Sic R. (testibus D. Bouh.) b. O1x. Ed. vet. Bouh. DW. 2. — *praecepit* Cdd. aliq. PABSECVML. Lall. 1. (4) — *et* R. O1x. — *et ut* O2x. Scil. legendum: ∞ *ut et voluptatem*. (5) — *sentiat* de praeposterâ Bentl. €. Ern. 1. 2. Codicum lectio rectissime significat: „gaudere tamdiu, quamdiu sentiat"; sicque scriberent recentiorum plerique. Bentleii contra ratio: — *gaudere tamdiu*, *donec tandem sentiat;* id quod perversum est. (6) Sic R. O5x. Leid. SEV. Gebh. Seqq. — *exspectationi* e falsa correctione Cdd. aliq. PABCML. Lall. (7) Sic R. PABSECVML. Gebh. Lall. Saepissime vere Tulliana constructio *iungere*, *coniungere aliqua re* concedere debuit vulgari: — *alicui rei*, uti h. l.: — *memoriae* O2x. (sicque volebant Lamb. Urs.) D. 1. W. 2. (8) — *iungetur* de falsâ Bentl. €. D. (9) Sic R. b. SEDW. 2. — *iis* PABCVML. Lall. 1. (10) — *extenuaturque* O3x. SE. (11) Sic R. VD. = *ista cond. omn.* Ceteri. (12) — *peregrinanti Aegyptum*, *com.* Nonius in v. *cibarium* p. 93. *Merc.* unde L.: — *peregrinanti*, *com.* (13) — *ad vesperam* Col. — *ad Piraeeum* Nonius Gothofredi in v. *contentum* p. 265. *Merc.*, qui edidit: *ad vesperam.* (14) Sic R. b. O7x. Guelf. Alii. PA. (Victor. *Var. lectt.* 4, 19.) Lall. W. 2. = *phiditiis* Cdd. aliq. BSECVMLD. 1. (15) — *mirum*, *inquit* O1x. ML. (16) Sic, si fides collatoribus, Oxonn. aliq. De Bentl. €. D. Lall. W. 2. — *ab Eurota* R. b. cum Cdd. plerisq. PABSECVML. Gebh. 1. Sed falsa haec lectio orta sane est ex more Regii, lit. *m* finalem omittendi.

Atque hoc non ex hominum more solum, sed etiam ex bestiis intelligi potest: quae, ut quidquid[1] obiectum est, quod modo[2] [a] natura[3] non sit alienum, eo contentae non quaerunt amplius. 99. Civitates quaedam universae, more doctae, parsimonia delectantur, ut de Lacedaemoniis paullo ante diximus. Persarum a Xenophonte victus exponitur: quos negat ad panem adhibere quidquam praeter nasturtium. Quamquam, si quaedam etiam suaviora natura desideret, quam multa ex terra arboribusque gignuntur, tum[4] copia facili[5], tum suavitate praestantia[6]! Adde siccitatem, quae consequitur hanc continentiam in victu: adde integritatem valetudinis. 100. Confer sudantes, ructantes, refertos epulis, tamquam opimos boves: tum intelliges, qui voluptatem maxime sequantur, eos minime consequi; iucunditatemque victus esse in desiderio, non in satietate.

XXXV. Timotheum, clarum hominem Athenis et principem civitatis, ferunt, quum coenavisset apud Platonem, eoque convivio admodum delectatus esset, vidissetque eum postridie, dixisse: *Vestrae quidem[7] coenae non solum in praesentia[8], sed etiam postero die iucundae sunt.* Quid? quod ne mente quidem recte uti possumus, multo cibo et potione completi? Est praeclara epistola Platonis ad Dionis propinquos; in qua scriptum est his fere verbis: „Quo quum venissem, vita illa beata quae ferebatur, plena Italicarum Syracusiarumque[9] mensarum, nullo modo mihi[10] placuit: bis in die saturum fieri, nec unquam pernoctare solum; ceteraque, quae comitantur huic vitae: in qua sapiens nemo efficietur[11] unquam, moderatus vero multo minus. 101. Quae enim natura tam mirabiliter temperari potest"? Quo modo igitur iucunda vita potest esse, a qua absit prudentia, absit moderatio? Ex quo Sardanapali, opulentissimi Syriae[12] regis, error agnoscitur, qui incidi iussit in busto:

Haec habeo, quae edi, quaeque exsaturata libido
Hausit: at illa iacent multa et praeclara relicta.

(Quid aliud, inquit Aristoteles, in bovis, non in regis[13], sepulcro inscriberes?) Haec habere se mortuum dicit, quae ne vivus quidem diutius habebat, quam fruebatur. 102. Cur igitur divitiae desiderentur[14]? aut ubi paupertas beatos esse non sinit[15]? Signis[16], credo,

---

(1) — *quid* ex Eliens. sec. ubique interpolato D. Vide Manutium, Lamb. Bouh. (— *quidquam* Regio tribuit Bouh. Mihi nihil notatur.) (2) — *quomodo* R. O2x. Palat. quinque. ex pronuntiationis negligentia. — *quando modo* Guelf. — *quod a nat.* Vatic. — *dummodo* ex Eliens. sec. D. (— *quod* sine causa del. censebat Ern.) (3) ∞ om. *a*, si fides collatoribus, R. Oxonn. pleriq. Gebh. Oliv. Lall., et sane saepissime v. *alienus* apud Cic. cum simplici ablativo construitur. Equidem [ ]. (4) Sic b. W. 2. = *quum* Ceteri. (5) — *facilia* de Bentl. Є. D. (6) — *praestanti* de L. susp. non recepta Oliv., sicque Oxonn. aliq., si fides collatt. (7) — *equidem* Col. O3x. PABS. (Regio tribuit probatque Bouh.) (8) = *praesenti* cum Col. L. (9) Sic (R.) Vatic. Alii. V. Gebh. Seqq. — *Syracusarumque* O3x. P., unde: — *Syracusanarumque* O3x. ABSECML. (10) — om. *mihi* P. (11) Sic (R.) Col. Vatic. cum aliis. P. Gebh. Seqq. — *efficitur* O2x. ABSECVML. (Errat Fabric. *efficietur* Victorio tribuens.) (12) — *Assyriae* Corradus *in Quaest.* p. 383. Urs. Ern. 1. (13) — Haec *non in regis* sine ulla causa suspecta Ernestio Sch. 2. [ ]. (14) ∞ *desiderantur* L. solus. (15) — *sinat* Ern. Є. 1. (16) — *In signis* L. Є. solus.

tabulis, ludis[1]. Si quis est, qui his delectetur, nonne melius tenues homines fruuntur, quam illi, qui his[2] abundant? Est enim earum rerum omnium nostra urbe[3] summa in publico copia. Quae qui privatim[4] habent, nec tam multa, et raro vident, quum in sua rura venerunt[5]: quos tamen pungit aliquid, quum, illa unde habeant, recordantur. Dies deficiet[6], si velim paupertatis causam defendere. Aperta enim res est, et quotidie nos ipsa natura admonet, quam paucis, quam parvis rebus egeat, quam vilibus.

XXXVI. 103. Num igitur ignobilitas, aut humilitas, aut etiam popularis offensio, sapientem beatum esse prohibebit? Vide, ne plus commendatio in vulgus, et haec quae expetitur gloria, molestiae habeat, quam voluptatis. Leviculus sane noster[7] Demosthenes, qui illo susurro delectari se dicebat aquam ferentis mulierculae, ut mos in Graecia est, insusurrantisque alteri, *Hic est ille Demosthenes*. Quid hoc levius? At quantus orator! sed apud alios loqui videlicet didicerat, non multum ipse secum. 104. Intelligendum est igitur, nec gloriam popularem ipsam per sese[8] expetendam, nec ignobilitatem extimescendam. *Veni Athenas*, inquit Democritus: *neque me quisquam [ibi[9]] agnovit.* Constantem hominem et gravem! qui glorietur, a gloria se afuisse. An tibicines, iique[10] qui fidibus utuntur, suo, non multitudinis arbitrio, cantus numerosque moderantur: vir sapiens, multo arte maiore praeditus, non, quid verissimum sit, sed quid velit vulgus, exquiret? An quidquam stultius, quam, quos singulos sicut operarios barbarosque contemnas, eos aliquid putare esse[11] universos? Ille vero nostras ambitiones levitatesque contemnet, honoresque populi, etiam ultro delatos, repudiabit: nos autem eos nescimus, antequam poenitere coepit, contemnere. 105. Est apud Heraclitum physicum de principe Ephesiorum Hermodoro: universos, ait[12],

---

(1) — pro *ludis*: *tabulis pictis* Quidam apud Lamb., ipso improb. Rursus Bentl. E., prob. Lall. et Nissen. — *tabulis*, *columnis* D. susp. prob. Sch. Rectissime Cdd. lectionem vindicavit Bouh. (2) ∞ *iis* utrobique SE. (3) Sic R. Cod. Bernensis. Leid. Alii Gebhardi. Recepit D. (P. quoque et Ed. vet. Bouh. omittit *in*.) Verissima haec lectio est, optimis auctoritt. munita. *nostra urbe* dicitur, ut *Karthagine*, *Narbone*, *Athenis*. Reiicienda h. l. est praepositio etiam propter sequens *in publico*. Correctionem adhibendam quum censerent Grammatici, scripserunt: — *nostra in urbe* ABSECVML. Lall. 1. — Falsam quum in hoc ἔμφασιν inesse videret acutissimus Wolfius, suo arbitratu dedit: — *in nostra urbe*. sicque Sch. 2. Ceterum praeter R. D., Ceteri: — *earum omnium rerum*. (4) Sic verissime O1x. L., ut volebat Ern. Vides, ut saepe, lit. *m* finalem suppressam a scribis librariis. — *privati* Ceteri; quod significat, „nullos magistratus quum maxime gerentes." quum h. l. de rebus privatim, non publice possessis manifesto sermo sit. (5) Sic (R.) Cdd., ut videtur, pleriq. P. Gebh. Seqq. — *venerint* ABSECVML. (6) Sic R. Cdd. pleriq. PABSECVM. cfr. Garat. ad *Coelianam* p. 433., et Addenda mea ad *Vol. 2. P.* 2. p. 639. (— *dies me deficiet* O1x., ut videtur. L. Oliv. Lall) ∞ *dies deficiat* Vatic. O1x. cum paucis. D. 1. W. 2. (7) — *videtur* pro *noster* Leid. O1x. non improb. Bouh. (— *noster* om. videbatur Ern.) (8) cum Cdd. P. Gebh. Db. 1. W. 2. ⊥ *se* ABSECVML. Lall. (— *per se esse* Da. (9) ∞ om. *ibi* Cd. Victorii *Var. Lectt.* 19, 22. O1x. prob. Urs. L. in m. 1584. delevit Gebh. Da. Lall. 2. — W. [ ]. Ceteri, (etiam b.) habent. De R. ex mea collat. non constat. (10) — *hique* R. SED. (11) — *eos esse aliquid putare* Ern. 1. W. 2. sine auctoritate. (12) — del. *ait* Da. prob. Ern.

Ephesios esse morte multandos, quod, quum civitate expellerent Hermodorum, ita locuti sint[1]: *Nemo de nobis unus excellat: sin quis*[2] *exstiterit, alio in loco et apud alios sit.* — An hoc non ita fit omni in populo? nonne omnem exsuperantiam virtutis oderunt? Quid? Aristides (malo enim Graecorum quam nostra proferre) nonne ob eam causam expulsus est patria, quod praeter modum iustus esset? Quantis igitur molestiis vacant, qui nihil omnino cum populo contrahunt? quid est enim dulcius otio literato? iis[3] dico literis, quibus infinitatem rerum atque naturae, et in hoc ipso mundo caelum, terras, maria cognoscimus.

XXXVII. 106. Contempto igitur honore, contempta etiam pecunia quid relinquitur, quod extimescendum sit? Exsilium, credo, quod in maximis malis ducitur. Id si propter alienam et offensam populi voluntatem malum est: quam sit ea contemnenda, paullo ante dictum est. Sin abesse patria[4] miserum est, plenae miserorum provinciae sunt; ex quibus admodum pauci in patriam revertuntur. — At multantur bonis exsules. — 107. Quid tum? parumne multa de toleranda paupertate dicuntur? Iam vero exsilium, si rerum[5] naturam, non ignominiam nominis quaerimus, quantum demum a perpetua[6] peregrinatione differt? in qua aetates suas philosophi nobilissimi consumpserunt, Xenocrates, Crantor, Arcesilas, Lacydes, Aristoteles, Theophrastus, Zeno, Cleanthes, Chrysippus, Antipater, Carneades, Panaetius, Clitomachus, Philo, Antiochus, Posidonius, innumerabiles alii: qui semel egressi, nunquam domum reverterunt[7]. At enim sine ignominia * * * afficere sapientem[8]? de sapiente enim haec omnis oratio est[9], cui iure id accidere non possit. Nam iure exsulantem consolari non oportet. 108. Postremo ad omnes casus facillima ratio est eorum, qui ad voluptatem ea referunt, quae sequuntur in vita; ut, quocunque haec[10] loco *suppe-

---

(1) Sic R. teste Dav. D. 1. W. 2. — *sunt* Ceteri, etiam VL. Lall. (2) Cum Cdd. V. Gebh. Seqq. — *sed si quis* PABSECML. (3) — *his* R. PABSED. (4) Sic R. Alii. Gebh. D. 1. W. 2. — *a patria* PABSECVML. Lall. (5) — *rei* de Bentl. Є. D. Sch. 2. improbb. Wopk. p. 93. Bouh. et Ern. (6) — *quantum damna perpetua* R. O3x., unde D. susp.: — *quantum-tandem a p.* (7) Sic R. D. = *revertere* Ceteri, contra Tullii usum. (8) Locus mancus. Sic R. b. Alii praestantiores. P. Gebh. D. Ern. 1., qui *sine* pro verbo habent: sane praepostere. — *At enim non sine ign. afficere poterit sap.* corrupte Cdd. aliq. ABSECVM. — *At enim non sine ignominia * * * afficere sapientem?* W. 2. (— *At enim non erit sine ignominia. Ignominia afficere poterit sapientem?* de Man. susp. L. Oliv.) Duplex supplendi modus succurrit: vel: ∞ *At enim sine ignominia. — Ignominia afficere poterit sap.?* Id est: „At enim nulla ignominia afficiebantur peregrinantes isti philosophi, contra quam est in vero exsule, ignominiâ sane notato. Nihilo minus ergo exsilium, malum. Respondet Tullius: Ignominiane poterit exsilium afficere sapientem, etiam si re vera sit exsul, non peregrinetur suo arbitratu?" Faciunt pro hac lectione Cdd. praestantissimi *non* ante v. *sine* haud agnoscentes. Vel: — *At enim non sine ignominia. — Ignominia afficere poterit sap.?* Id est: Attamen ignominia comitatur exsilio. Exsilium ergo malum, cet." Sicque Bentl. Lall. *erit* a Lamb. et Oliv. inculcatum rectius omittentes. (— *At est in nomine ignominia. — An ea afficere poterit sap.?* Altera Bentl. Є.) (9) Sic Gebh. Seqq. = *de sap. enim est haec omn. or.* ML. — *de sap. est haec omn. or.* PABSECV. (10) — *hoc* O1x.

ditet[1], ibi beate queant vivere. Itaque ad omnem rationem[2] Teucri vox accommodari potest,

Patria est, ubicunque est bene.

Socrates quidem quum rogaretur, cuiatem se esse diceret, Mundanum, inquit. Totius enim mundi se incolam et civem arbitrabatur. Quid T. Albucius[3]? nonne animo aequissimo Athenis exsul philosophabatur? cui tamen illud ipsum non accidisset, si in re publica quiescens, Epicuri legibus paruisset. 109. Qui enim[4] beatior Epicurus, quod in patria vivebat, quam, quod Athenis, Metrodorus[5]? aut[6] Plato Xenocratem vincebat, aut[7] Polemo Arcesilam, quo esset beatior? Quanti vero ista civitas aestimanda est, ex qua boni sapientesque pelluntur? Demaratus[8] quidem, Tarquinii, regis nostri[9], pater, tyrannum Cypselum quod ferre non poterat, fugit Tarquinios[10] Corintho, et ibi suas fortunas constituit, ac liberos procreavit. Num[11] stulte anteposuit exsilii libertatem domesticae servituti?

XXXVIII. 110. Iam vero motus animi, sollicitudines, aegritudinesque oblivione leniuntur, traductis animis ad voluptatem. Non sine causa igitur Epicurus ausus est dicere, semper in pluribus bonis esse sapientem, quia semper sit in voluptatibus. Ex quo effici putat ille, quod quaerimus, ut sapiens semper beatus sit. — 111. Etiamne[12], si sensibus carebit oculorum[13], si aurium? — Etiam. Nam ista ipsa contemnit. Primum enim, horribilis ista caecitas quibus tandem caret voluptatibus? quum quidam etiam disputent, ceteras voluptates in ipsis habitare sensibus: quae autem adspectu percipiantur, ea non versari in oculorum ulla iucunditate: ut ea, quae gustemus, olfaciamus, tractemus, audiamus, in ea ipsa, ubi sentimus, parte versentur[14]; in oculis tale nihil fit; animus accipit, quae videmus. Animo autem multis modis variisque delectari licet, etiam si non adhibeatur adspectus. Loquor enim[15] de docto homine et erudito, cui vivere est cogitare[16]. Sapientis autem[17] cogitatio non ferme ad investigandum adhibet oculos advocatos[18]. 112. Etenim si nox non adimit vitam beatam, cur dies nocti similis adimat? Nam illud Antipatri Cyrenaici est quidem paullo obscoenius, sed non absurda sententia est[19]: cuius caecitatem quum mulierculae lamentarentur, *Quid agitis[20]? inquit, an vobis nulla videtur voluptas esse nocturna?* Appium quidem veterem illum, qui caecus annos multos fuit, et ex magistratibus, et ex rebus gestis intelligimus, in illo suo casu nec privato nec publico muneri defuisse.

(1) Sic Da. W. 2. (non e Cdd., ut ait Sch.) — *suppeditent* R. Alii. PABSECML. Lall. 1. — *suppeditentur* b. a pr. manu. O1x. ∾ *suppeditetur* V. Gebh. Db. (2) — *nationem* Da. susp. prob. Ern. (3) Sic b. LD. Lall. W. 2. — *Albutius* Ceteri. (4) — *autem* Da. susp. (5) Sic cum Cdd. V. Gebh. Seqq. — *quam Metr. quod Ath.* PABSECML. (6) — *ut* R. (non *at*, ut ait Boub.) O7x. P. prob. Dav. — *et* SE. — *an* ML. (7) — *ut* O1x. P. — *et* O1x. (8) = *Damaratus* (R.) O4x. PD. (9) = *nostri regis* R. (10) — *Tarquinos* ABSEML. (11) — *non* Da. (12) — Verba *Etiamne - - aurium* Auditori, *Etiam - - contemnit* Marco tribuunt ABSECV. (13) — *si oculorum* Da. prob. Ern. (14) ∾ *versantur* L. Recte. (15) Sic Gebh. tacite. Seqq. — *autem* PABSECVML. (16) — *cognitio* Cd. in m. 1581. (17) Sic P. Gebh. Seqq. — *enim* ABSECVML. (18) — v. *advocatos* nescio cur displicebat Ern. (19) — *est* suspectum Ern. del. Sch. 2. (20) — *aitis* Wolfii susp.

C. Drusi[1] domum compleri consultoribus[2] solitam accepimus[3]: quum, quorum res esset, sua ipsi non videbant, caecum adhibebant ducem. Pueris nobis, Cn. Aufidius praetorius[4] et in Senatu sententiam dicebat, nec amicis deliberantibus deerat, et Graecam scribebat historiam, et videbat[5] in literis.

XXXIX. 113. Diodotus[6] Stoicus caecus multos annos nostrae domi[7] vixit. Is vero, quod credibile vix esset, quum in philosophia multo etiam magis assidue, quam antea, versaretur, et quum fidibus Pythagoreorum more[8] uteretur, quumque ei libri noctes et dies legerentur, quibus in studiis oculis non egebat: tum quod sine oculis fieri posse vix videtur, geometriae[9] munus tuebatur, verbis praecipiens discentibus, unde, quo quamque lineam scriberent. Asclepiadem ferunt, non ignobilem Eretricum[10] philosophum, quum quidam quaereret, quid ei caecitas attulisset, respondisse: puero ut uno[11] esset comitatior. Ut enim vel summa paupertas tolerabilis sit, si liceat[12], quod quibusdam Graecis quotidie[13]: sic caecitas ferri facile possit, si non desint subsidia valetudinum[14]. 114. Democritus luminibus amissis, alba scilicet et atra discernere non poterat. At vero bona mala, aequa iniqua, honesta turpia, utilia inutilia, magna parva poterat: et sine varietate[15] colorum licebat vivere beate; sine notione rerum non licebat. Atque hic vir impediri etiam animi[16] aciem adspectu oculorum arbitrabatur: et, quum alii[17] saepe, quod ante pedes esset[18], non viderent, ille in infinitatem[19] omnem peregrinabatur, ut nulla in extremitate consisteret. Traditum est etiam, Homerum caecum fuisse. At eius picturam, non poësin, videmus. Quae regio, quae ora, qui locus Graeciae, quae species formaque pugnae[20], quae acies, quod remigium, qui motus

---

(1) Sic e vestigiis Cdd. (*Q.* (vel: *G.*) *atrusi* R.) Gebh. D. 1. W. 2. ∾ *C. autem Drusi* PABSECVML. Lall. (2) Sic ABSECVMLW, 2. ∾ *a consult.* (R.) b. Alii. P. Gebh. D. Lall. 1. (3) — *accipimus* S. (4) — *praetorius caecus* de Pighii €. *ad ann.* 634. (probb. Bouh. et Ern.) Sch. 2. Ideo Tullius non addidit *caecus*, quia id tum vulgo notum erat. (5) — *vivebat* Cd. Urs. ipso improb. Fabricius in contextu, ipso improb. Probante Bentl. recepit Da. (6) — *Diodorus* cum O5x. Edd. vett. M. Correxit iam V. (7) Sic Cdd. pleriq. (de R. non satis constat.) PABSECVML. Rursus D., qui sine dubio ita in suis optimis reperit. = *domi nostrae* Cdd. pauci. L. in m. 1584. Gebh. Lall. 1. W. 2. (8) = *more Pyth.* V. (9) — *geometrae* Da. susp. (10) Sic Guelf. Corradus. V. €. M. Gebh. Seqq. — *Eretrium* El sec. — *haereticum* Leid. A. — *metricum* Cdd. aliq. — *nec inexercitum* Cdd. Schotti. PBSEC. — *nec inscitum* Ed. vet. Bouh. — *medicum et phil.* L. (11) Sic PV. Gebh. Seqq. = *ut puero uno* ABSECM. = *uno ut puero* L. Statim: — *essem* O3x. prob. Da. (12) — *libeat* Quidam apud Urs. Nissen. (13) — *Graecis*, *quiritare* mira Urs. susp. (14) — *ad valetudinem* Cd. in marg. 1584. Man. (15) — *et si var.* R. — *et ei sine var.* Da. ∾ *ei sine v.* Db. susp. prob. Nissen. (16) Sic R. D. 1. W. 2. — *animi etiam* PABSECVML. Lall. (17) — *quum hi* scil. oculi, de Bentl. €. D. (18) Sic R. (*essent*) SEV. Gebh. Seqq. = *esset ante pedes* PABCML. (19) Sic Cd. Bern. SEL. W. 2. — *ille infinitatem* Cdd. aliq. PABCVM. Gebh. Lall. — *ipse infinitatem* Ern. 1. €. malâ. — *illa infinitatem* R. ∾ *ille infinitatem omnem peragrabat* ingeniosa €. scriptor Eliens. sec. Ex hac et Regii lect. coniuncta D. dedit: — *illa* (scil. animi acies) *infinitatem omnem peragrabat. Peregrinandi* tamen verbum melius convenire videtur cum seqq. *ut nulla in extremitate consisteret.* (20) Sic Col. bW. 2. — *quae species formae pugna* Ceteri, etiam R b. VL. Lall. 1.

hominum, qui ferarum, non ita expictus[1] est, ut, quae ipse non viderit, nos ut videremus, effecerit? Quid ergo? aut Homero delectationem[2] animi ac voluptatem, aut cuiquam docto, defuisse unquam arbitramur? 115. aut[3], ni ita se res haberet, Anaxagoras, aut hic ipse Democritus, agros et patrimonia sua reliquissent[4]; huic discendi quaerendique divinae delectationi toto se animo dedidissent[5]? Itaque augurem Tiresiam, quem sapientem fingunt poëtae, nunquam inducunt deplorantem caecitatem suam. At vero Polyphemum Homerus quum immanem ferumque finxisset, cum ariete etiam colloquentem facit, eiusque laudare[6] fortunas, quod, qua[7] vellet, ingredi posset, et, quae[8] vellet, attingere[9]. Recte hic quidem[10]. Nihilo enim erat ipse Cyclops, quam aries ille, prudentior.

XL. 116. In surditate vero quidnam est mali? Erat surdaster M. Crassus: sed[11] aliud molestius, quod male audiebat; etiam si, ut mihi videbatur, iniuriâ. [Epicurei] Nostri[12] Graece fere[13] nesciunt, nec Graeci Latine. Ergo hi[14] in illorum, et illi in horum sermone surdi: omnesque [id[15]] nos in iis[16] linguis, quas non intelligimus, quae sunt innumerabiles, surdi profecto sumus. — At vocem citharoedi non audiunt. — Ne stridorem quidem serrae, tum quum acuitur; aut grunnitum, quum iugulatur, suis[17]; nec, quum quiescere volunt, fremitum murmurantis maris. Et, si cantus eos forte delectant, primum cogitare debent, antequam hi sint inventi, multos beate vixisse sapientes[18]: deinde multo maiorem percipi posse legendis his, quam audiendis, voluptatem. 117. Tum, ut paullo ante caecos ad aurium traducebamus voluptatem, sic licet surdos ad oculorum. Etenim qui secum loqui poterit, sermonem alterius non requiret. Congerantur in unum omnia, ut idem oculis[19] et auribus captus sit; prematur etiam doloribus acerrimis corporis. Qui primum per se ipsi plerumque conficiunt hominem: sin forte[20] longinquitate producti, vehementius tamen torquent, quam ut causa sit cur ferantur: quid est tandem, dii boni! quod laboremus? Portus enim praesto est, quoniam mors [ibidem] est, aeternum[21] nihil

---

(1) — *ab eo expictus* L. solus Є. (2) Sic R. Leid. Alii. PDb. W. 2. — *ad delect.* ABSECVML. Gebh. Lall. 1. (— *an Homero delect.* Da.) (3) — *an* El. sec. CD. 1. (4) ∞ *reliquisset* Cd. Bern. W. in Ed. pr. (5) Sic CVM. Da. W. in Ed. sec. Sch. 2. ∞ *dedissent* (R.) Col. Oxonn. omnes. PABSEL. Gebh. Db. Lall. 1. W. in Ed. pr. (6) — *laudantem* L. solus Є. (7) Sic PL. Seqq. — *quo* ABSECV. — *quam* M. (8) — *quem* C2d. Leid. O1x. (9) Sic Cdd. aliq. M. Gebh. Seqq. ∞ *attingeret* O6x. Alii. PABSECVL. — *adspicere* Nescio qui apud Lamb. — *et*, *quem vellet*, *arietare* Bentl. susp. (10) — *Et recte quidem* Cd. in m. 1584. (11) — *et* Da. (12) Sic Cdd., ut videtur, omnes. *Epicurei* Ern. 1. [ ]. de Da. susp. Del. W. 2. Recte. (— *Opici nostri* Facini susp.) — *operarii nostri* Da. altera susp.) (13) cum Cdd. Gebh. Seqq. — *fari* O4x. PABSECVML. (14) — *ii* PABCV. (15) ∞ om. *id* C2d. Davisii. In h. punctis, ut del. notatur. W. [ ]. Del. Sch. 2. — *item* de Man. Є. L., sicque volebat Ern. — *itidem* L. in m. 1584. (— *surdi omnes. Quid? nos* cet. D. Є.) (16) — *his* PABSECVD. (17) Sic Nonius. R. Alii. VD. Lall. W. 2. — *sus* h. PABSECML. Gebh. 1. (18) v. *sapientes* de Bentl. sententia D. [ ]. Temere del. Sch. 2. (19) ∞ *et oculis* Leid. D. (20) — *dein si forte* L. Є. Nihil opus. Saepe v. *primum* non excipitur ab altero *deinde*. (21) Haec *quoniam mors ibidem est* de Bentl. sententia [ ]. D. W. 1. Del. Sch. 2. Sed recte iam Nissen observavit nullam prorsus causam exputari posse, cur tam incongruum glossema quisquam inculcarit. Quid enim istis

sentiendi[1] receptaculum. Theodorus Lysimacho, mortem minitanti: *Magnum vero*, inquit, *effecisti, si cantharidis vim consecutus es.* 118. Paullus Persae[2] deprecanti, ne in triumpho duceretur: *In tua id quidem potestate est*[3]. Multa primo die, quum de ipsa morte quaereremus[4]; non pauca etiam postero, quum ageretur de dolore, sunt dicta de morte: quae qui recordetur, haud sane periculum est, ne non mortem aut optandam, aut certe non timendam putet.

XLI. Mihi quidem in vita servanda videtur illa lex, quae in Graecorum conviviis obtinet[5]: *aut bibat*, inquit, *aut abeat!* et recte. Aut enim fruatur aliquis pariter cum aliis voluptate potandi; aut, ne sobrius in violentiam[6] vinolentorum incidat, ante discedat: sic iniurias fortunae, quas ferre nequeas, defugiendo relinquas. Haec eadem, quae Epicurus, totidem verbis dicit Hieronymus[7]. 119. Quod si ii philosophi[8], quorum ea sententia est, ut virtus per se ipsa nihil valeat; omneque, quod[9] honestum nos et laudabile esse dicimus, id illi cassum quiddam et inani[10] vocis sono decoratum esse dicant[11]; [et[12]] tamen semper beatum censent esse[13] sapientem: quid tandem a Socrate et Platone profectis[14] philosophis faciendum putes[15]? quorum alii tantam praestantiam in bonis animi esse dicunt, ut ab his[16] corporis et externa obscurentur[17]. 120. Alii autem haec ne bona quidem ducunt; in animo reponunt omnia. Quorum controversiam solebat tamquam honorarius arbiter iudicare Carneades. Nam quum, quaecunque bona Peripateticis, eadem Stoicis commoda viderentur; neque tamen Peripatetici plus tribuerent divitiis, bonae valetudini, ceteris[18] rebus generis eiusdem, quam Stoici: quum ea, re, non verbis ponderarentur, causam esse dissidendi[19] negabat. Quare hunc locum ceterarum disciplinarum philosophi quemadmodum obtinere possint, ipsi viderint. Mihi

---

verbis a se explicatum existimasset? Itaque vel cum Nissenio leg.: — *quoniam mors quidem est aeternum* cet.; vel, quod potius iudico, *ibidem* tantummodo e gloss. est: ∞ *Portus enim praesto est*, *quoniam mors* (scil. praesto, pro quo glossator falso intrusit *ibidem*) *est*, *aeternum* cet. — Bouh. et Ern. placebat: — *portus enim praesto est mors*, vel *mortis*, *aeternum*.

(1) Sic R. b. O4x. Alii. W. 2. probb. Da. et Goerenz *Acadd.* 2. p. 183. — *sentienti* PABSECVML. Gebh. D. Lall. 1. (2) ∞ *Persi* R. Alii. Ed. vet. Bouh. D. Statim: — *precanti* PABSEC. (3) sic cum Cdd. V. Gebh. Db. seqq. — *id*, *inquit*, *quidem pot.* S. — *id*, *inquit*, *pot.* PABECML. — *inquit*, *id pot.* Da. (4) — *investigaremus atque quaereremus* SE. (5) Sic D. € W. 2. — *obtinetur* Cdd. noti (etiam R. b.) praeter El. sec. ubique interpolatum, qui: — *continetur.* Edd. ante D. Item Lall. 1. (6) — *vinolentiam* O5x. PML. (7) Sic R. b. W. 2. — *dicit et Hier.* Cdd. multi. PABSECVML. Db. Lall. 1. (— *dicat Hier.* Da.) (8) Sic Cdd. aliq. (R.?) L. Seqq. (nisi quod D. ∞ *hi*) — *his philosophis* O4x. PABSECV. — *iis philosophis* M. (9) Sic PV. Gebh. seqq. — *omne*, *quod* ABSECML. (10) cum Cdd. SEV. Gebh. seqq. — *inanis* O4x. PABCML. (11) — *dicunt* ML. (12) ∞ de Lamb. et Bentl. sententia del. *et* Da. Sch. 2. W. [ ]. — *attamen* Urs. susp. prob. Bouh. (13) = *esse censent* PABSECML. (non V.) (14) Sic Vatic. Oxonn. aliq. Vir doctus in marg. Lamb. meae. Gebh. Seqq. — *perfectis* R. O2x. PV. — *perfectisque* ABSECML. (15) — *vides* R. Alii. PD. (16) ∞ *ab iis* W. solus. (17) Sic Cdd. aliq. Edd. ante Gebh. Db. Lall. 1. W. 2. — *observant* R. Alii. — *observent* cum Cdd. aliq. Gebh. — *obruantur* de Bentl. € Da. (18) cum Cdd. P. Gebh. seqq. — *ceterisque* ABSECVML. (19) cum Cdd. aliq. ABSEML. D. Lall. 1. W. 2. — *desiderandi* R. O8x. PCV. Gebh.

tamen gratum est, quod de sapientium perpetua bene vivendi facultate dignum quiddam philosophorum voce profitentur. 121. Sed quoniam mane est eundum, has quinque dierum disputationes memoria comprehendamus. Equidem me etiam conscripturum arbitror, (ubi enim melius uti possumus hoc, cuicuimodi[1] est, otio?) ad Brutumque nostrum hos libros alteros quinque mittemus; a quo non modo impulsi sumus ad philosophas[2] scriptiones, verum etiam lacessiti. In quo quantum ceteris profuturi simus[3], non facile dixerimus[4]: nostris quidem acerbissimis doloribus variisque et undique circumfusis molestiis alia nulla potuit inveniri levatio.

(1) Sic VML. Seqq. — *cuiusmodi* O3x. ABSEC. — *cuiuscunque modi* O3x. P. (2) Sic R. (fallitur, ut saepissime, Bouh.) O1x. Alii. DW. 2. ∞ *philosophiae* Nonius. ∞ *philosophicas* Cdd. pleriq. PABSECVML. Lall. 1. (W. in Ed. pr.) Statim: — *descriptiones* O3x. PABSEC. (3) Sic Beroaldi aliqua editio apud Garaton. *ad Milon* p. 132. Bonon. (non prima Bonon. 1496.) Iuntina. L. Rursus Ern. € 1. W. 2. ∞ *sumus* Cdd. noti. Ed. Rom. 1469. PABSECVM. Gebh. D. Lall. probb. Garat. l. l. et Wopk. p. 145. (4) ∞ *dixerim* O3x. Ed. Rom. 1469.

OBSERVATIONES ALIQUOT IN TUSCULANAS.

P. 222. Lin. 26. pro *Signavi* B. exemplarium plerorumque lege: *Signavi* A. Ceterum lectiones Cd. Regii manifesto vitiosas, et haud paucas praeterea Bouherii et Nissenii € pro meae editionis consilio sciens omisi.

Tuscul. Lib. 1. §. 3. *qui fuit maior natu, quam Plautus et Naevius.*] Iam ad *Plancianam* p. 52. significavi Ciceronis istum morem, alios scriptores tacite corrigendi, reprehensus propterea a Bakio, V. Cl. In eadem tamen sententia persevero, totaque haec ratio Ciceronis urbanitate simul et reconditae doctrinae manifestandae studio videtur haud indigna.

Lib. 1. §. 20. *corporis intentionem quandam; velut* cet.] Haec velut appositione quadam praecedentibus adiuncta eorundem continent explicationem; quamobrem nolui divisim scribere *vel ut* cum Reiskio, Wolfio et Sch.; qua quidem ex ratione nova similitudo ab *intentione* illa aliquantum diversa videtur inferri: quae tamen nulla esse potest.

Lib. 1. §. 31. *Ergo arbores seret (serit* Alii.) - - *rem publicam non seret?*] Defendi potest haec temporum consecutio e *Lib.* 2. §. 39. *poterit* - - *non poterit?* Etsi altera quoque *serit* - - *seret* suum exemplum habet: *Lib.* 2. §. 31. *possunt* - - *non poterunt* - - - *valet* - - *non valebit?*

Lib. 1. §. 34. *nec funera fletu Faxit.*] cfr. Burmanni *Anthol. Lat.* Lib. 2, 217. Gernhard ad *Caton.* p. 140. Heyne ad *Aen.* 9, 486. *nec te tua funera mater Produxi.* Scaligeri opinio *funeram* Latinum esse vocabulum pro *praefica* satis refutatur *Tuscul.* 1, §. 49. ubi *funera* similiter est pro num. singulari.

Lib. 1. §. 39. *venisse, et didicisse Pythagorea*] Pannus ille purpureus tot Editionibus assutus: *venisse, et in ea quum alios multos, tum Archytam Timaeumque cognovisse, et didicisse Pyth.* videtur desumptus ex *Finn.* 5, §. 87. vel *de Rep.* 1, 10. id est, ex Nonio, qui posteriorem h. l. excerpsit.

Lib. 1. §. 52. *sic ut tributum deo sit.*] Si quis posthac exstiterit, qui gloss. h. l. inculcatum *hoc est, se ipsum posse cognoscere* defendendum susceperit, is saltem deleat cum R. b. *est*, deinde etiam v. *posse*. Minus enim offendimur in hisce: *ut tributum Deo sit hoc, se ipsum cognoscere.* Vel sic tamen obstabit aliquantum v. *cognoscere*, quum hic semper dicat *noscere.*

Lib. 1. §. 60. *quae sit illa vis, et unde sit,* (*sic* Alii) *intelligendum puto*] Fortasse coniungenda est utraque lectio: *et unde sit, sic intelligendum puto.* Vides *sit* in mox seqq. eâdem ratione repeti: *quid sit hoc – quale sit – quantum sit.*

Lib. 1. §. 71. *nec interire igitur*] Alii: *ne int.* cfr. Gernhard ad *Catonem* p. 319.

Lib. 1. §. 76. *ut verear – – potius*] Servatam a me Cdd. lectionem ita defendi debere arbitror, ut, remotis constructionis impedimentis, in re tam controversa consulto fortasse a Tullio quaesitis, sensus hic sit: „ut censeam, homini nihil aliud esse bonum potius, (adiect. i. e. praestantius), certe nihil aliud (aeque) non – malum." (*dass ich denke, nichts sey für den Menschen ein grösseres Gut, wenigstens nichts sey für ihn gleichsehr kein Uebel.*) Verba ipsa tam artificiose conformata sunt, sive potius implicata, ut vix intelligas, quomodo, si sana non sint, Cdd. omnes in eorundem ordine conspirent. Nec vero v. *potius* cum Rathio pro gloss. haberi potest. Interpolator certe id collocasset post v. *sed.* Ceterum Hottingeri C a Wolfio Schuetzioque recepta, a nostris autem typothetis cum Cdd. lectione confusa haec est: *ne homini nihil sit non malum aliud, certe nihil bonum aliud potius.*

Lib. 1. §. 88. *Carere in malo non dicitur*] Haec aperte pugnare videntur cum praecedd., quum „carere dicatur etiam in febri", id est, quum verbum id sic quoque usurpetur, ut dicamus, „careo (vaco, liber sum) febri, fame, siti, timore, cupidine, odio"; quae sane mala sunt. Si haec igitur vera lectio est, quae placuit librario Bernensi, Erasmo ac Wolfio, hic sensus esse debet: „sed tamen proprie ac recte carere in malo dici non potest, non enim id esset dolendum, malo carere." Fuit tamen, quum non displiceret Regii lectio: *Carere in morte non dicitur:* id est, nemo facile dixerit *morte careo*, eo ipso sensu, quo minus proprie interdum dicimus: *febri careo;* quippe quum mors ne eo quidem sensu malum sit, neque igitur dolendum, morte non carere, ut febri non carere. (*Morte carentes Deos* dixit tamen Horatius.) Sed praestat altera ratio. Sequentia autem quo faciliorem intellectum habeant, ita distingue: *dicitur illud*, bono carere; *quod est malum.* Recte Kernius vertit: *Das sagt man:* ein Gut vermissen – *und diess ist ein Uebel.*

Lib. 1. §. 93. *Nondum gustaverat, inquit*] Alii: *inquiunt.* Vide de perpetua hac varietate Gernhard ad *Catonem* p. 320.

Lib. 1. §. 103. *mei relicturum*] *meimet relicturum* e vestigiis Cdd. aliquot scribit Goerenz *Legg.* p. 11. Sed saepissime vestigia illa, quae dicit, librorum Mss. eundem mire deceperunt.

Lib. 1. §. 116. *Aristogito*] Sic scripsi, ut *Bito, Agamemno, Plato.* Ceteri *Aristogiton.*

Lib. 2. §. 5. *philosophia nascatur Latinis quidem literis*] Quum plerique, ut Wolfius in *Praelectionibus*, verbo *nascatur* imperativi sensum tribuerint, *sie mag, soll nun entstehen!* non sine causa in eo offendit Bentleius, ideoque *nascitur* coniecit: ego vero hoc pro vero coniunctivo habeo, qui per ἀνακόλουθον pendeat a praecedente *ut iam*, quasi sic esset: „Atque oratorum quidem laus ita venit ad summum, ut iam senescat, brevique tempore ad nihilum ventura videatur: contra fit, ut eodem tempore philosophia nascatur cet." Exhortandi autem significatus inesse demum in seqq. verbis *adiuvemus, patiamur* videtur. Quod si placet, distingue potius: *videatur, philosophia nascatur Latinis quidem literis ex his temporibus; eamque nos* cet.

Lib. 2 §. 33. *ubi tantum luctûs continuatur.*] *tantum luctûs* h. l. dictum est, ut *tantum itineris* apud Tacitum *Agric* C. 33.

Lib. 2. §. 43. *quoniam a viris virtus nomen est mutuata.*] Haec etsi otiosa videntur, vix possum adduci, ut pro gloss. habeam. Nimis elegans est hoc ipsum verbum *mutuata.*

Lib. 2. §. 44. *Idem, qui dolorem summum malum*] Hanc interrogationem esse censebant Davisius et Wolfius. Magis mihi placet affirmatio.

Lib. 2. §. 48. *Saepe enim videmus, fractos pudore, qui ratione nulla vincerentur.*] Generalis haec debet esse sententia, non historica quodammodo narratio; neque impedit *fractos dolore*, (ubi recentiorum plerique dixissent *frangi dolore*) quo minus in loco communi recte se habeat praesens tempus. Quocirca nolui

cum recentioribus recipere Eliensis sec., Cd. ubique interpolati, perfectum *vidimus*.

Lib. 2. §. 67. *sed tibi hoc video non posse deberi.*] Falsa, ut mihi quidem h. l. videtur, Turnebi lectio desumpta est ex *Lib. 2. de Legg.* §. 7. *et tibi horum nihil deberi potest.* Idem loquendi modus exstat praeterea *de Legg.* 3, §. 26. *Sensit enim, deberi non posse huic civitati illam potestatem.*

Lib. 3. §. 44. *si vero aliquid etiam* —] Similia huic sunt Menandri illa in *Κυβερνήταις* ed. *Meineke* p. 103.

Τ ἀργυριον εἶναι μειράκιόν σοι φαίνεται
οὐ τῶν ἀναγκαίων καϑ ἡμέραν μονον
τιμὴν παρασχεῖν δυνατόν, ἄρτων, ἀλφίτων,
ὄξους, ἐλαίου, μείζονός τ᾽ ἄλλου τινός.

ubi res venerea item tecte significatur.

Lib. 4. §. 66. *eodem enim vitio est*] cfr. Moserum ad *Libb. de Republ.* p. 116.

Lib. 5. §. 98. Manutius in Scholiis Ed. 1555.: „*quidquid obiectum est*] Aut pro *quidquid* legendum est, *quid*, aut, *quidquid* hic accipiendum pro *quidque:* ut apud Lucretium libro II. *Inque suos quidquid rursus revocare meatus.* et libro IIII. *Semper enim summum quidquid de rebus abundat:* et libro V. *Sic unum quidquid paullatim protrahit aetas In medium.* Possem ex oratoribus loca recitare: sed ego in Latinis locutionibus, ubi quid eiusmodi occurrit, quod sine exemplorum comprobatione durius videatur, libentius poëtarum utor auctoritate, quam oratorum: sunt enim poëtae certiores Latinae linguae testes, propterea quod metri ratio facit, ut mutationi non tam facile locus sit: quod in oratoribus contra videmus." — Sanissimum, fateor, consilium, et a grammaticis nostris nimis saepe neglectum; sed non nimis late patet, quum v. c. reconditus quarundam particularum usus, nedum particulae haud paucae et subtiliores temporum consecutiones, modorumque constructiones cet. a ligata oratione prorsus respuantur. Nihilominus desideramus adhuc accuratiorem aliquam Grammaticam poëticam tum Graecam, tum Latinam.

M. TULLII CICERONIS
PARADOXA
AD M. BRUTUM.

(*Subsidia, quibus sum usus, haec sunt:*

I. *Cod.* Bernensis *Sec. XV. membranaceus, N.* 202., *quem accurate contulit Leonardus Usterius, professor Bernensis.* (B.)

II. *Cod.* Basileensis *Sec. XV. membr. Uterque vulgaribus est adnumerandus.* (Bas.)

III. *Cod.* Guelpherbytanus; *Sec. XIII. membr. N.* 256. *Ebert.* (Gu.)

IV. *Editio princeps* Moguntina *apud Io. Fust* 1465. *fol.* (p.) *In plerisque cum melioribus Cdd. facit, neque glossematis tam est deturpata, quam v. c. Crat. M. et Ma.*

V. *Varietas Ed.* antiquae *s. l. et a.* 4. *excerpta ab Hutteno in* Meusel *hist. lit. bibliogr. Magazin* 6. *Stück. p.* 118. (a.)

VI. *Excerpta* Eybiana *in Margarita poëtica. Romae, U. Gallus alias Han.* 1475. *fol. Horum varietatem debeo Henrico Schulthessio, professori Turicensi.* (E.) *A multis iam desideratum est, ut diligentius tandem examinarentur eclogae istae; sed nihil veri aut novi afferunt. Manifestos errores praetermisi plerosque.*

VII. *Editio* Cratandrina. (Cr.)

VIII. *Editio* Victoriana. (V.) *Integra lectio.*

IX. *Editio* Pauli Magnoli. *Venetiis* 1538. *adeo rara, ut a quibusdam in prorsus deperditis habita sit.* (M. *Eiusdem varietas ad calcem subiecta:* vM.) *Integra lectio, ut seqq. omnium.*

X. *Editio* Manutiana 1555. (Ma.)

XI. *Editio* Lambiniana 1566. (L.) *et Margo* 1584.

XII. *Editio* Suffridi Petri. *Basileae* 1568. 8. (P.) *Quae novavit, Codicibus debentur.*

XIII. Graeviana. (3.)

XIV. *Editio* I. W. Huberi. *Coloniae* (i. e. *Basileae.*) 1748. 8. *longe rarissima* (H.)

XV. *Editio* Lallemandiana: *ubi in adnotatt. aliquid de lectione Cdd. monet.*

XVI. Ernestiana. (1.) XVII. Schuetziana. (2.)

XVIII. Gernhardiana. (G.), *optima, quam praecipue secutus sum, emendatis tamen pluribus locis ex Cdd. meis, Victorio, Lambino et Suffrido Petro. Thomae Bentleii* € *aliquot silentio praetermisi, satis iam a G. refutatas.*

XIX. Borgersiana. *Lugd. Bat.* 1826. (Borg.) 8. *Usus est Cdd.* Vossianis *duobus*, 10. *et* 84.; *quos sic notamus:* va. vb., *et Editione principe, cuius tamen lectiones negligentissime enotavit: eodemque modo in Cdd. quoque suis videtur esse versatus.*

XX. Nobbiana: *cuius exemplaria tum demum, quum in hoc libello versarer, Turicum pervenerunt.* (N.) *Enotavi ea maxime, in quibus abit vel ab Ernestio, vel a Gernhardo.*

Id autem ante omnia egi, ut tacite corrigerem errores aliquot Gernhardi, ex eo praesertim ortos, quod Victorium ac Lambinum non ipse inspicere potuit: lectiones notabiliores ab illo iam memoratas novis auctoritatibus munirem, novas denique complures eruerem; ita, ut haec editio praestantissimae illius velut supplementum fieret. Sed ubicunque meo cum consilio conveniebat, silentio praetermittendi erant testes, quibus ille diligenter usus est, v. c. Cdd. Oxonienses, cet. quoniam aliter finem vix ullum reperissem. Id autem in primis spectandum erat, ut ad vocum omissiones in Cdd. et Edd. vett. attenderem; quia sic glossemata (quibus referti sunt hic libellus, Laelius, Cato, libri de Officiis:) investigari poterant. Qua in re tamen magno opere cavendum est, ne beatam Tullii ubertatem redigamus ad brevitatem Sallustii, praesertim Kortiani.)

PROOEMIVM.

1. Animadverti, Brute, saepe Catonem, avunculum tuum, quum in senatu sententiam diceret, locos graves ex philosophia tractare, abhorrentes ab hoc usu forensi et publico; sed dicendo consequi tamen, ut illa etiam populo probabilia viderentur. 2. Quod eo[1] maius est illi, quam aut tibi aut nobis; quia nos ea philosophia plus utimur, quae peperit dicendi copiam, et in qua dicuntur ea, quae non multum discrepant[2] ab opinione populari: Cato autem, perfectus, mea sententia, Stoicus, et ea sentit, quae non sane[3] probantur in vulgus, et in ea est haeresi[4], quae nullum sequitur florem orationis, neque dilatat argumentum, sed[5] minutis interrogatiunculis, quasi[6] punctis, quod proposuit, efficit. 3. Sed nihil est tam incredibile, quod non dicendo[7] fiat probabile; nihil tam horridum, tam[8] incultum, quod non splendescat[9] oratione et tamquam excolatur. Quod quum ita putarem, feci etiam[10] audacius, quam ille ipse[11], de quo loquor. Cato enim dumtaxat de magnitudine animi, de continentia[12], de morte, de omni laude virtutis, de diis immortalibus, de caritate patriae, Stoice solet, orato-

---

(1) — om. *eo* Gu. Statim: — *magis* O1x. prob. Thoma Bentleio (qui semper intelligendus.) (2) — *discrepent* V. (Statim om. *ab* Gu.) (3) — *non plane* va, prob. Borg. — *non recte* Bas. (4) = *haer. est* Bas. Cr. M. Ma. H. (5) — om. *sed* vb. cum aliis. 3. 1. 2. Borg. Habet Bas. p. a. (6) *et quasi* a. V. P. (non p. Cr. M. Ma. L.) (7) — *vulgo* vM. (8) — *nihil tam i.* E. (9) ∞ *exsplendescat* P. (10) — om. *etiam* Bas. (11) — om. *ipse* B. (12) — *constantia* vM. (— *de contemnenda morte* Walkeri et Bentl. susp.)

riis[1] ornamentis adhibitis, dicere. Ego vero illa ipsa[2], quae vix in gymnasiis et in otio Stoici probant, ludens conieci in communes locos. 4. Quae, quia sunt admirabilia contraque opinionem omnium, ab ipsis[3] etiam *παράδοξα* appellantur, tentare volui[4], possentne proferri in lucem, id est, in forum[5], et ita dici, ut probarentur, an alia quaedam esset erudita, alia popularis oratio: eoque scripsi libentius, quod mihi ista, *παράδοξα* quae appellant[6], maxime videntur esse Socratica longeque verissima. 5. Accipies igitur hoc parvum[7] opusculum, lucubratum his iam contractioribus noctibus: quoniam illud maiorum vigiliarum munus in tuo nomine apparuit: et degustabis genus hoc[8] exercitationum earum[9], quibus uti consuevi, quum ea, quae dicuntur in scholis *θετικά*, ad nostrum hoc oratorium[10] transfero dicendi genus. Hoc tamen opus in acceptum ut referas[11], nihil[12] postulo. Non est enim[13], ut in arce[14] poni possit, quasi illa Minerva[15] Phidiae; sed tamen[16], ut ex eadem officina exisse appareat[17].

PARADOXON I.

Ὅτι μόνον ἀγαθὸν τὸ καλόν[18].

[*Quod honestum sit, id solum bonum esse*[19].]

I. 6. Vereor, ne cui[20] vestrûm ex Stoicorum hominum[21] disputationibus, non ex meo sensu deprompta haec[22] videatur oratio: dicam tamen, quod sentio[23]; et dicam brevius, quam res tanta dici poscit[24].

---

(1) — *nullis orat.* Cdd. aliq. p. a. Cr. M. L. (cum B. Bas. delevit iam V.) (2) Sic M. 3. H. 1. 2. G. — *ego autem i. i.* a. L. — *ego tibi i. i.* vb. p. V. — *ego vero tibi i. i.* va. Bas. Ma. P. Vide ne haec omnia e gloss. sint, pro: *ego illa ipsa.* (3) — *et ab ipsis etiam π. a.* Cd. Duisb. prob. G. in Add. Recte, si quid video, reiecit Borg. — *ab ipsis autem π. a.* B. (4) — *tentare autem v.* Bas. (5) ∾ om. haec *id est*, *in f.* Cdd. pauci. Anemoec. Suspecta sunt Bentleio, Sch. G. N., qui [ ]. Defendit Borg.; recte, credo: nimis enim ambiguum erit, iis deletis, illud *proferre in lucem.* (6) Sic. B. Bas. p. V. P. 3. 1. 2. G. — *appellantur* Cr. M. Ma. L. H. (7) = *op. parvum* B. — om. *parvum* L. P. (8) = *hoc genus* Bas. ∾ om. *hoc* B. p. V. L. P. ∾ om. *hoc genus* Ven. 1487. (9) Sic p. L. P. 3. 1. 2. G. — *mearum* B. Bas. Cr. V. M. Ma. H. ∾ om. *earum* Cod. Manutii prob. G., unde N. [ ]. ∾ *et degustabis exercitationes*, *quibus* Nescio cuius susp. (10) — del. *oratorium* M. (11) B. cum aliis Cdd. L. V. 3. H. 1. G. Borg. — *in apertum ut referas* Bas. cum Cdd. plerisq. p. a. Cr. v. M. Ma. (cui G. ex alia fortasse ed. tribuit *deferas.*) Hoc manifesto corruptum, €, ut videtur, ab Herv. 1534. mutatum est in: *in apertum ut proferas* sicque Facciol. Sch. 2. (12) — *nihili* P. (13) Sic B. 3. 1. 2. G. — *non enim tale est* Bas. — *non enim est tale* p. Cr. V. M. Ma. L. P. H. (14) — *in arcem* Cdd. aliq. (15) = *Min. illa* V. P. (16) — *tale tamen* Cdd. aliq. H. — *tale tamen est* M. Ma. — *sed tantum* p. (17) — *ex. videatur* a. Cr. M. Ma. H. (18) = *τὸ καλὸν ἀγαθόν.* V. (19) Inscriptiones Latinas a Grammaticis appositas omittunt Cdd. multi. p. P. H. Variant in Edd. vett. (20) — *ne cuiquam* Bas. (21) — *exoticorum* vM. — *otiosorum* Markland ad *Statium* p. 272. — om. *hominum* Bas. (22) — om. *haec* vM. (23) ∾ *dicam quod sentio tamen* Bas. Duisb. p. V. prob. Bentl. (24) — *possit* Bas. Cr. M. Ma. L. — *potest* B. p. (ut nos, V. P. 3. Seqq.)

Nunquam mehercule[1] ego neque pecunias istorum, neque tecta[2] magnifica, neque opes, neque imperia, neque eas, quibus maxime adstricti sunt, voluptates, in bonis rebus aut expetendis esse duxi[3]: quippe quum viderem, homines, rebus his circumfluentes[4], ea tamen desiderare maxime, quibus abundarent. Neque enim expletur unquam[5], nec satiatur cupiditatis sitis: neque solum ea qui habent[6] libidine augendi cruciantur, sed etiam amittendi metu. 7. In quo equidem continentissimorum hominum, maiorum nostrorum, saepe requiro prudentiam, qui haec imbecilla[7] et commutabilia pecuniae [membra[8],] verbo[9] BONA putaverunt[10] appellanda, quum re ac factis longe[11] aliter iudicavissent. Potestne bonum[12] cuiquam malo esse[13]? aut potest quisquam in abundantia bonorum ipse esse non bonus? Atqui ista omnia talia videmus, ut etiam improbi[14] habeant, et obsint probis. 8. Quamobrem licet[15] irrideat, si qui[16] vult: plus apud me [tamen[17]] vera ratio valebit, quam vulgi opinio: neque ego unquam bona[18] perdidisse dicam, si qui[19] pecus aut supellectilem amiserit: neque[20] non saepe laudabo sapientem illum[21], Biantem, ut opinor, qui numeratur in septem[22]: cuius quum patriam Prienen[23] cepisset hostis[24], ceterique ita fugerent, ut multa de suis rebus[25] secum[26] asportarent: quum esset admonitus a quodam, ut idem ipse[27] faceret: *Ego vero*, inquit, *facio: nam omnia mecum porto mea*[28]. 9. Ille haec ludibria fortunae

(1) = *mehercle* P. — *ego hercule* B. Bas. H. (2) — *facta* E. (3) Sic B. p. V. P. 3. Seqq. — *in bonis rebus esse numerandas duxi* a. Cr. M. Ma. — *in bonis rebus aut expetendis numerandas esse duxi* (Bas.) L. (4) Sic va. cum plerisq. Cr. M. Ma. L. P. (nisi quod = *his rebus*) G. (nisi quod hic omittit v. *homines;* cum Cdd. aliq.; de quo non pugno: etsi melius retineri videtur.) — *viderem*, *homines his rebus circumfluentibus* Bas. V. Oliv., Borg. quod defendit Ochsn. *Ecl.* p. 283. — *viderentur*, *rebus his circumfluentibus* B. Duisb. p. a. (prob. G. in *Add.*) Recepit N. Iam manifestum est, v. *viderem* longe h. l. praestare: ipse Tullius *videbat* homines ea desiderare, non desiderare *videbantur* dumtaxat. Dein exquisitior structura *circumfluere divitiis* facile corrumpebatur in vulgarem. (5) = *unquam expl.* p. Cr. V. M. Ma. L. P. — om. *unquam* Bas. (= *neque sat.* L.) (6) — *ea solum quae h.* Cdd. aliq. p. Cr. M. Ma. L. P. (ut nos, V. 3. Seqq.) (7) — *imbecillia* a. vM. — *et imbecilla* P. (8) Sic Cdd. noti. Defendunt ex parte Ochsn. p. 284. et Borg. Attamen similiter *Parad.* 6, §. 48. *illa*, *quae sunt pecuniae* Ven. et Herv. e gloss. habent: — *pecuniae membra:* quocirca ego cum Gernhardo [ ]. ∞ *pecuniae membra* N. [ ]. de Bentl. sententia. — *pecuniae munera* Sch. E. 2., quod vix Latinum. — *fortunae munera* Peerlkampii susp. *Bibl. crit. nov.* 5, p. 411. parum probabilis. Hoc optare est, non emendare. (9) — *solo verbo* B. p. a. Cr. M. Ma. (10) ∞ *putaverint* vM. (11) — om. *longe* Gu. vM. (12) — *potest enim bonum* M. Ma. (13) — *inesse* B. vM. (14) — *ut improbi* Bas. ∞ *ut et impr.* Ma. L. (15) — om. *licet* Bas. (16) Sic p. V. L. P. = *quis* Ceteri. Statim: — *velit* Cr. M. Ma. (17) ∞ om. *tamen* Cr. M Ma. prob. G. Ego [ ]. — om. *tamen vera* Bas. (— *oratio* L.) (18) — *illum bona* Bas. E. Cr. M. L. P. (non p. V.) (19) Sic L. 1. 2. N. = *quis* Ceteri. (20) = *nec non* B. Bas. E. p. a. V. M. Ma. L. P. (21) — *illum sap.* E. (— *illum laud. sap.* Bas.) (22) — *inter septem* B. Ma. — *inter septem sapientes* Cr. M. (23) — om. *Prienen* Bas. (= *Prienam* p. P.) (24) — *cepissent hostes* vM. (25) — *multa de suis vel multas de suis rebus* L. suspp. v. Ochsn. *Ecl.* p. 285. (26) ∞ om. *secum* B. Bas. Gu. V. Bentl. (27) — *ipse idem* E. (*ut ita fac.* B. *ut idem fac.* Gu.) (28) Sic V. G. prob. Ochsn. = *mea mecum porto* B. Bas. p. a. Cr. M. Ma. L. H. = *mea porto mecum* P. 3. 1. 2. N. (— *mea mecum asporto* Gu.)

ne sua quidem putavit, quae nos appellamus etiam[1] bona. Quid est igitur, quaeret aliquis, bonum[2]? Si quid recte fit et honeste et cum virtute, id bene fieri, vere dicitur[3]; et[4], quod rectum et honestum et cum virtute est, id solum opinor bonum. II. 10. Sed haec videri[5] possunt obscuriora[6], quum lentius[7] disputantur: vita atque factis illustranda sunt summorum virorum haec, quae verbis[8] subtilius, quam satis est[9], disputari videntur. Quaero enim a vobis[10], num ullam[11] cogitationem habuisse videantur ii, qui hanc rem publicam tam praeclare fundatam nobis reliquerunt, aut auri et argenti[12] ad avaritiam, aut amoenitatum[13] ad delectationem, aut supellectilis ad delicias, aut epularum ad voluptates? 11. Ponite ante oculos[14] unumquemque regum. Vultis a Romulo[15]? vultis post liberam[16] civitatem, ab iis ipsis, qui liberaverunt [eam[17]?] Quibus tandem gradibus Romulus[18] escendit[19] in caelum? iisne, quae isti bona appellant? an rebus gestis atque virtutibus? Quid? a Numa Pompilio[20]? minusne gratas diis immortalibus capedines ac fictiles[21] hirnulas[22] fuisse, quam filicatas[23] aliorum[24] pateras arbitramur? Omitto reliquos: sunt enim omnes pares inter se[25], praeter Superbum. 12. Brutum[26] si qui[27] roget, quid egerit in patria liberanda: si quis item reliquos[28] eiusdem consilii socios, quid spectaverint[29], quid secuti sint: num quis exsistet[30], cui voluptas, cui divitiae, cui denique, praeter officium fortis et magni

---

(1) — *etiam appell.* Bas. E. — om. *etiam* B. (2) — *Quaeret igitur aliquis, quid sit (est* B.*) bonum* B. Bas. Gu. (3) — *id bene fieri et recte, vere d.* Herv. 1534. Ed. 1584. non L. 1566. (4) ∞ om. *et* Duisb.. va. p. M. Ma. L. P. — *quia quod* vb. (— *si quod recte fit -- id bene fieri vere dicitur, quod rectum* cet. Nescio qui apud Ochsn. (p. 286.) (5) = *vid. haec* B. (6) — *odiosiora* Duisb. vM. (7) — *tenuius* — *ieiunius* — *latius* Variorum suspicc. Ceterum v. *lentius* praemittunt Cr. M. Ma. gloss.: — *sine oppositione exemplorum* (— *sine expositione exempl.* L. P.) Non p. V. (8) — om. *verbis* Bas. (9) — del. *quam satis est* vM. — *quam factis* p. a. (10) — *quaero a vobis enim* B. — del. *enim* Nescio cuius susp. (11) — *illam* B. Bas. Gu. a. prob. Petro. (12) Sic Cdd. aliq. p. Bentl. G. — *aut auri atque arg.* Ma. L. — *aut auri aut arg.* a. Cr. V. M. P. ∞ *aut arg..* omisso *aut auri* B. Bas. 3. 1. 2. N. Sed, ut nos, saepissime Tullius et alii. v. c. Horat. *Serm.* 1, 1, 41. (— *ad divitias* pro *ad avaritiam* Rhunckenii susp. ad *Vell.* 2, 17, 2.) (13) — *amoenitatis* P. (14) — *oculos vestros* B. (15) — *vultis incipere a Ro.* p. (a.) — *v. a Ro. incipere* Bas. — *vultis incipiam a Ro.* Cr. M. Ma. L. P. (16) — *liberatam* L. P. (17) — om. *eam* B. Duisb. p. vM. Bentl. Transponit Gu. Ego [ ]. (18) = *Ro. grad.* Bas. p. a. V. M. Ma. (19) Sic va. 1. 2. prob. Borg. = *ascendit* Ceteri, etiam H. G. N. Praetuli illud quia sic in *Tusc.* item Regius; quamquam loco certo *de Legg.* 2, 8. *adscensus in caelum.* (20) Sic V. P. 3. Seqq. — *Quid? Numa Pompilius* Bas. — *Quid autem Numa Pompilius* p. M. Ma. — *Quid? Numae Pompilii minusne* L. (21) — *sectiles vel fictiles* Cd. Creuzeri, ipso, nescio quomodo, prob. ad *N. D.* 3, 17. p. 560. (22) Sic e C3d. Lambini P. prob. Bentl. cfr. Turneb. *Adv.* 20, 20. („Vetus: *hinulas* (sic.) Lego: *irnellas*, ut est apud Festum." Vir doctus sec. XVI. in m. Lamb. meae.) ἔτυμον re vera est *ir.*, sive *hir.* Vix adducor, ut credam, tam doctum voc. interpolatoribus deberi. Contra facillime abiit in: — *urnulas*, Edd. omnes praeter P. — *urnas* B. Bas. Gu. (23) Sic p. V. Ma. L. P. Seqq. — *felicatas* O1x. — *delicatas* B. Bas. a. Cr. M. (24) ∞ *istorum* L. P. Videtur €., sed bona. (25) = *pares inter se omnes* B. (26) — *Brutum vero* Cr. M. Ma. L. (27) Sic V. 1. P. = *quis* Ceteri. (28) = *rel. item* Cr. M. Ma. (29) = *spectarint* p. Cr. M. Ma. — *expetiverint* a. (30) Sic Bas. cum multis. 3. Seqq. — *exsistat* p. a. Cr. V. M. Ma. L. P.

viri, quidquam aliud propositum fuisse videatur? Quae res ad necem Porsennae C. Mucium[1] impulit, sine ulla spe salutis suae? Quae vis Coclitem[2] contra omnes hostium copias tenuit in ponte solum? quae[3] patrem Decium, quae filium devotavit, [atque] immisit[4] in armatas hostium copias? Quid continentia C. Fabricii, quid tenuitas victus M' Curii sequebatur? Quid duo propugnacula belli Punici, Cn. et P. Scipiones, qui Karthaginiensium adventum corporibus suis intercludendum putaverunt? quid Africanus maior? quid minor[5]? quid inter horum aetates interiectus Cato? quid innumerabiles alii[6] — nam domesticis exemplis abundamus — cogitasse, quidquam in vita sibi expetendum, nisi quod laudabile esset[7] et praeclarum, videntur? III. 13. Veniant igitur isti[8] irrisores huius orationis ac sententiae: et iam[9] vel ipsi iudicent, utrum se horum alicuius, qui marmoreis tectis, ebore et auro fulgentibus, qui signis, qui tabulis, qui caelato auro et argento, qui Corinthiis operibus abundant, an C. Fabricii, qui nihil eorum habuit, nihil habere voluit, similes esse malint[10]? 14. Atque haec quidem, quae modo huc, modo illuc transferuntur, facile adduci solent, ut in rebus bonis esse negent: illud[11] arcte tenent, accurateque defendunt, voluptatem esse summum bonum. Quae quidem mihi vox pecudum videtur esse, non hominum. Tu, quum tibi sive deus, sive mater, ut ita dicam, rerum omnium[12], natura, dederit animum, quo nihil est praestantius neque divinius, sic te ipse abiicies atque prosternes, ut nihil inter te atque quadrupedem[13] ali-

---

(1) Sic Cdd. pauci. p. Gebh. Seqq. — *Q. Mucium* V. M. Ma. L. P. (2) — *Horatium Cocl.* Cr. M. Ma. (3) — *quae vis* B. Bas. a. Cr. M. Ma. (4) Sic cum plerisque Bas. p. (prob. Lamb.) Lang. Gebh. Seqq. Scite observat Kordesius, desumptum esse rarius hoc verbum ex Accii Aeneadis s. Decio apud *Non.* p. 98. *Patrio exemplo et me dicabo atque animam devotabo* (de Cauchii C. pro inepto *devorabo*) *hostibus.* — *devovit* B. a. Cr. V. M. Ma. L. P. — *ac immisit* p. V. M. Ma. = *immisitque* Bas. Melius copula, quam ego [ ], omittitur cum Gu., aliis. — *devota vita immisit* Cd. Leid. apud Oudend. ad *Appul.* T. 1. p. 523., qui probat. Est tamen ex interpol. (5) — *minor? quid maior* B. p. Cr. M. (6) = *al. inn.* Bas. (7) Sic Borg. e Cdd. locum constituit sicque Gu. nisi quod: ∞ *an cogitasse.* Vulgata inde a Lamb. 1566. Langio, Graevio 3. 1. 2. G. N. haec est: — *cogitasse quidquam putamus in vita sibi expetendum, nisi quod laudabile et praeclarum esse videretur?* nisi quod L.: = *quidq. putamus;* L. 1. 2. G. N.: = *esse et praecl.* — *esse* autem G. N. [ ]. (Sed *putamus* multi omittunt, alii *putabimus*, *putamusne*, *putasne*, *putesne:* unde e gloss. esse apparet, eo quoque nomine molesto, quod paullo ante est *putaverunt. esset et* multi Cdd.) — *putamus nos illos quidquam in vita sibi expet. esse cogitasse, nisi quod l. et pr. esse videretur* B. Bas. — *an cogitasse qu. putamus in vita sibi exp., nisi quod l. esse et pr. videtur* (sic) p. — *an putamus quemquam horum cogitasse quidquam* (cet. ut p.) Cr. M. Ma. — *an cogitasse quidquam in vita sibi esse expet., nisi quod laudabile et pr. videretur* (om. *putamus* et *esse* post *laud.*) V. — *an putabimus quemquam horum cogitasse quidquam* (cet. ut G.) P. (8) = *irr. isti* B. ∞ om. *isti* Gu. p. a. Cr. M. Ma. non improb. Gernh. (9) ∞ om. *et iam* Bas. Alii. (10) Sic Ma. L. 3. Seqq. = *esse sim. m.* P. — *se similes esse m.* Cr. V. M. — *se sim. m.* B. Bas. p. Sed praecessit *se.* (11) Sic Bas. Gu. Duisb. p. V. L. P. — *illud tamen* Cr. M. Ma. 3. Seqq. — *illud autem* vM. e gloss. utrumq. (12) = *omn. rer.* E. (13) Sic Bas. vM. 3. 1. G. Borg. N. = *te et quadr.* Gu. B. E. H. — *te atque inter qu.* Cr. V. M. Ma. L. P. Sch. 2. Cfr. *Tuscul.* 4, §. 32.

quam[1] putes interesse? Quidquamne[2] bonum est, quod non eum, qui id[3] possidet, meliorem facit? 15. Ut enim quisque est maxime boni particeps, ita etiam[4] laudabilis maxime: neque est ullum bonum, de quo non is, qui id habeat, honeste possit gloriari. Quid autem est horum[5] in voluptate? Melioremne efficit aut laudabiliorem virum? an quisquam in potiundis voluptatibus gloriando sese[6] et praedicatione[7] effert[8]? Atqui si voluptas, quae plurimorum patrociniis defenditur, in rebus bonis habenda non est; eaque, quo est maior, eo magis mentem e[9] sua sede et statu demovet[10], profecto nihil est aliud[11] bene et beate vivere, nisi honeste et recte vivere.

PARADOXON II.

Ὅτι αὐτάρκης ἡ ἀρετὴ πρὸς εὐδαιμονίαν.

[*In quo virtus sit, ei nihil deesse ad beate vivendum.*]

16. Nec vero ego[12] M. Regulum aerumnosum, nec infelicem, nec miserum unquam putavi. Non enim magnitudo animi eius cruciabatur[13] a Poenis, non gravitas, non fides, non constantia, non ulla virtus, non denique animus ipse: qui, tot virtutum praesidio tantoque comitatu[14], quum corpus eius caperetur, capi[15] certe ipse non potuit. C. vero Marium vidimus, qui mihi secundis rebus unus ex fortunatis hominibus; adversis[16], unus ex summis viris videbatur[17]; quo beatius esse mortali nihil potest. 17. Nescis, insane, nescis, quantas vires virtus habeat; nomen tantum virtutis usurpas: quid ipsa valeat, ignoras. Nemo potest non beatissimus esse, qui est totus aptus ex sese, quique in se uno sua ponit omnia. Cui spes[18] omnis et ratio et

(1) — *aliquem* Cdd. aliq. Sch. 2. — om. *aliquam* L. P. (2) Sic Bas. cum plerisq. a. Cr. M. Ma. L. H. G. N. — *quidquam* p. V. P. 3. 1. 2. Borg. (3) — om. *id* p. a. Cr. M. Ma. L. (Habent V. P.) (4) Sic Gu. — *et* Ceteri, praeter Sch. 2., qui: — *est*. (5) — *quidnam horum est* E. (6) e Cdd. 3. Seqq. = *gloriando se* B. Bas. p. V. — *gloria sese* (Cr.) M. Ma. — *gloriatione sese* L. P. (7) — *praedicando* B. (8) — *extollit* a. Ed. Ven. 1487. L. P. (9) = *ex* Gu. p. M. Ma. (10) Sic cum paucis Cdd. L. G. N. — *dimovet* Ceteri. (11) = *nihil aliud est* B. Gu. — om. *aliud* vM. (12) — *ego vero* B. va. Gu. (13) ∞ *excruciabatur* Cdd. pauci. Cr. Gebh. 1. 2. Borg. N. (Ut nos, Bas. cum plerisq. p. a. V. M. Ma. L. P. 3. H. G.) (14) cum B. et aliis V. P. Gebh. Seqq. = *tot v. pr., tantoque c. saeptus* p. H. — *tot v. pr. munitus*, (*fultus* va.) *tantoque c. saeptus* a. Cr. M. Ma. (qui: — *circumsaeptus*.) L. (15) — *carperetur*, *carpi* Cr. Lang. (16) cum Cdd. (vb.) V. Lang. P. 3. G. ∞ *secundis rebus* (scil. civitatis.) - - *in adversis* (scil. propriis) Cdd. aliq. p. H. Non male. — *secundis in rebus* - - *in adv*. Cr. M. Ma. L. 1. 2. Borg. N. Sed, quum per se intelligatur, eum, qui ipse in secundis rebus sit, esse fortunatum, si praepositionem utrobique retineas, legendum erit cum B. Bas.: — *ex fortunatissimis;* quia sane maior fortunae gradus accedere potest. Praeterea Gu. Alii: *in secundis r.* (— *fortunatis*, *ominibus adversis* P.) (17) = *vid. viris* Bas. (18) Sic V. P. 3. Seqq. — *cui autem spes* p. a. M. — *cui vero spes* Bas. L. — *cuius autem spes* Ma.

cogitatio pendet ex fortuna, huic nihil potest esse certi; nihil[1], quod exploratum habeat, permansurum sibi unum diem[2]. Eum tu hominem terreto, si quem eris nactus, istis[3] mortis aut exsilii minis. Mihi vero quidquid acciderit in tam ingrata civitate, ne recusanti quidem evenerit, non modo non repugnanti[4]. Quid enim ego laboravi, aut quid egi, aut in quo evigilaverunt[5] curae et cogitationes meae[6], si quidem nihil peperi tale, nihil consecutus sum, ut eo[7] statu essem, quem neque fortunae temeritas, neque[8] inimicorum labefactaret iniuria? 18. Mortemne mihi minitaris, ut omnino ab hominibus; an exsilium, ut ab improbis demigrandum sit? Mors terribilis est iis[9], quorum cum vita omnia exstinguuntur; non iis, quorum laus emori non potest: exsilium autem iis[10], quibus quasi circumscriptus est habitandi locus; non iis, qui omnem orbem terrarum unam urbem esse ducunt. Te miseriae, te aerumnae premunt[11], qui te beatum, qui florentem[12] putas: tuae libidines te torquent[13]: tu dies noctesque cruciaris; cui nec satis[14] est, quod est, et id ipsum[15] ne non sit diuturnum futurum[16] times: te conscientiae stimulant maleficiorum tuorum: te metus exanimant[17] iudiciorum atque legum: quocunque adspexisti, ut furiae, sic tuae tibi occurrunt iniuriae, quae te respirare[18] non sinunt. 19. Quamobrem ut improbo et stulto et inerti[19] nemini bene esse potest, sic bonus vir et fortis et sapiens[20] miser esse non[21] potest. Nec vero, cuius virtus moresque laudandi sunt, eius non laudanda vita est: neque porro fugienda vita[22], quae laudanda est. Esset autem fugienda, si esset misera. Quamobrem quidquid est laudabile, idem et beatum et florens et expetendum videri debet[23].

---

(1) — *nihilque* p. a. Cr. M. Ma. L. P. (2) Sic B. Bas. vM. p. V. 3. Seqq. *sibi quidem unum d.* a. — *sibi quidem ne unum diem* Cr. M. — *sibi ne unum quidem d.* Ma. P. — *sibi nec unum d.* L. (3) Sic Cdd. pleriq. p. V. P. 3. Seqq. — *istiusmodi* Cdd. aliq. a. Cr. M. Ma. L. (4) — *non modo repugn.* P. Grut. prob. Duckero. (5) = *evigilarunt* V. (6) = *curae meae et cog.* Bas. (7) — *ut in eo* Cr. M. Ma. (8) ∾ *nec* B. (9) — *demigrandum? Sit mors terribilis iis* p. V. (— *mors terribilis est iis*, *quorum laus emori potest.* nescio quo errore Ma. = *emori laus* E.) (10) Sic B. Gu. (a.) L. P. — *illis* Ceteri. falsâ elegantiâ. (*terribile illis* e gloss. p. (a. quae: *terribile his.*) Cr. M. Ma.) (11) ∾ *premunt omnes* Cdd. aliq. p. Cr. V. M. Ma. L. P. (non B. Bas. Gu.) (12) ∾ *qui te fl.* B. Bas. Cr. M. Ma. L. P. (non Gu. p. V. 3. Seqq.) — *beatum florentemque* Duisb. (Paullo ante: *te aerumnae*, *premunt te miseriae* B. Gu.) (13) = *tuae te lib.* L. — *te tuae lib.* Cdd. Manutii et Goerenzii, hoc prob., sed contra loci veros accentus. (— *tuae lib. torquentur* falsissima lectio Cdd. aliq. V. P. Mox: — *noctes et dies* Gu.) (14) Sic O3x. B. Bas. Gu. Cr. M. Ma. P. H. — *sat* Ceteri, etiam p. V., id quod in Cicerone tribuendum est compendio *sat'*, quod video in Bas. (15) — *id ipsum*, *quod habes* Bas. p. a. Cr. M. Ma. e gloss. (16) Sic O6x. B. Bas. Gu. p. Cr. V. M. Ma. — om. *futurum* L. P. Seqq. Potest ortum videri e geminatione; sed in se spectata est lectio elegans, nec facile librariis tribuenda; quin etiam *futurum* absorberi poterat a similibus ductibus v. *diuturnum.* — om. *non* Cdd. aliq. Hinc falsae lectiones L.: — *ut diuturnum sit*, et P.: — *ut non sit diuturnum.* (17) ∾ *exanimat* vM. L. P. Placet: v. *metus* vix alibi plurali num. apud Cic. reperitur. (18) — *suspirare* Bas. p. a. V. — *aspirare* P. — *spirare* Gu. Mox: = *esse bene* B. Gu. (19) — *stulto inertique* Bas. (20) = *et sapiens*, *et fortis* p. a. V. (21) ∾ *nemo* B. Gu. p. a. Cr. V. M. Ma. Non male. (22) ∾ *vita est* p. a. V. P. (23) ∾ *decet* Bas. cum multis. p. V. (— *expetendum videtur* B.)

PARADOXON III.

"Οτι ἴσα τὰ ἁμαρτήματα καὶ τὰ κατορθώματα.
[*Aequalia esse peccata et recte facta.*]

I. 20. Parva, inquit[1], res est: at magna culpa. Nec enim peccata rerum eventu, sed vitiis hominum metienda sunt. In quo peccatur, id potest aliud alio maius esse aut minus[2]: ipsum quidem illud peccare, quoquo verteris[3], unum est. Auri navem[4] evertat gubernator, an paleae; in re aliquantum[5], in gubernatoris inscitia[6] nihil interest. Lapsa est libido in muliere ignota: dolor ad pauciores pertinet, quam si petulans fuisset in aliqua[7] generosa ac nobili virgine: peccavit[8] vero nihilominus, si quidem est peccare tamquam transire[9] lineas: quod quum feceris[10], culpa commissa est: quam longe progrediare, quum semel transieris, ad augendam culpam[11] nihil pertinet. Peccare certe licet nemini. Quod[12] autem non licet, id hoc uno tenetur, si arguitur non licere. Id si nec[13] maius nec minus unquam fieri potest (quoniam in eo est peccatum, si non licuit; quod semper unum et idem est) quae ex eo peccata nascuntur[14], aequalia sint[15] oportet. 21. Quod si virtutes pares sunt inter se[16], paria esse etiam[17] vitia necesse est. Atqui pares esse virtutes, nec bono viro meliorem, nec temperante temperantiorem[18], nec forti fortiorem, nec sapiente[19] sapientiorem posse fieri[20], facillime[21] potest perspici. An virum bonum dices, qui depositum nullo teste, quum lucrari impune posset auri pondo decem, reddiderit, si idem in decem millibus pondo non [idem[22]] fecerit? aut temperantem [eum[23]], qui se in aliqua libidine continuerit, in aliqua effuderit? 22. Una virtus est consentiens cum ratione et[24] perpetua constantia. Nihil huic[25] addi potest,

---

(1) Sic Bas. Gu. p. a. V. L. P. (prob. Gernh. in *Add.*) Borg. — *inquis* Ceteri. (= *inquit*, *est res* p. a. V. — *inquit*, *est ut magna culpa* Gu. P. — om. *at* Bas. — om. haec *Parva - - - culpa* Cr. M. Ma. Bentl.) (2) — om. *aut minus* Bas. — *id potest aliud alio maius ipsum quidem* P. (3) — *quoquo te v.* Cr. M. Ma. L. (4) = *navim* P. (5) cum Cdd. p. a. Cr. V. M. Ma. L. Borg. — *aliquantulum* Ceteri. (6) Sic cum Cdd. plerisq. B. Bas. Gu. (p.) a. Cr. V. M. Ma. 3. H. G. N. — *inscientia* L. P. 1. 2. (7) — *alia* G. err. typogr. (8) — *peccatum* P. (9) Sic Cdd. tantum non omnes, etiam B. Bas. Gu. p. a. Cr. Victorius. M. Ma. L. P. — *transilire* Olx. Herv. 1534. Gebh. 3. 1. 2. G. Borg. N. Sed, deleto gloss. *transeundi*, propter seq. *transieris*, hoc quoque l. requiritur Cdd. plerorumque lectio. (10) — *quod si quum feceris* tamquam cum Victorio, Bentl. At non sic habet Victorius ipse, sed repetitio Rob. Stephani; id quod rursus documento est, hanc repet. nullam fidem mereri. (11) Sic Gu. Alii. Facciol. H. = de Graevii, Bentl. et G. sententia N.: *ad aug.* [*transeundi*] *culpam.* Sine uncis Ceteri. (— *culpam transiendi* B. — *transeuntis culpam* Ern. susp. prob. Borg.) (12) — *Quidquid autem* Duisb. (13) — *Id siquidem nec* a. Cr. M. L. P. — *Id nec* Ma. — *Quod si nec* B. (14) — *nascantur* p. a. Cr. V. M. Ma. (15) — *ut sint* Bas. M. (16) ∞ om. *inter se* B. Bas. Gu. (17) ∞ om. *etiam* B. Bas. Gu. (18) — *temperato temperatiorem* Bas. cum multis. vM. (19) = *sapienti* Bas. p. (20) — om. *posse fieri* Bas. (21) — *facile* Cr. M. Ma. (22) ∞ om. *idem* Cdd. multi; Bentl., unde G. recte [ ]. (— *pondo auri* Bas. p. a. Cr. V. M. L. P. — *auri pondo* B. Gu. — *in decem millibus non idem f.* Ma.) (23) ∞ om. *eum* B. Bas. Gu. p. V. Ma. P. Ego [ ]. (24) — *et* del. censet Graev. prob. Lall. (25) ∞ *huc* Bas. p. V. vide Borg.

quo magis virtus sit: nihil demi, ut virtutis nomen relinquatur. Etenim si bene facta recte facta sunt, et nihil recto rectius: certe ne bono. quidem [1] melius quidquam inveniri potest. Sequitur igitur, ut etiam vitia sint paria: si quidem pravitates animi recte vitia dicuntur. Atqui quoniam pares virtutes sunt, recte facta [2], quoniam [3] a virtutibus proficiscuntur, paria esse debent: itemque peccata, quoniam ex vitiis manant, sint aequalia necesse est. II. 23. „A philosophis, inquit [4], ista sumis." Metuebam, ne a lenonibus diceres. „Socrates disputabat isto modo." Bene hercule [5] narras. Nam istum doctum et sapientem virum fuisse memoriae traditum est. Sed tamen quaero ex te, (quoniam [6] verbis inter nos contendimus, non pugnis,) utrum de bonis [7] est quaerendum quid baiuli atque operarii, an, quid homines doctissimi senserint? praesertim quum hac sententia non modo verior, sed ne utilior quidem hominum vitae reperiri ulla possit. Quae vis est enim [8], quae magis arceat homines ab improbitate omni [9], quam si senserint, nullum in delictis esse discrimen? aeque [10] peccare se, si privatis, ac si magistratibus manus afferant [11]? quamcunque in domum stuprum intulerint, eandem esse labem libidinis? 24. „Nihilne igitur interest (nam hoc dicet aliquis) patrem quis enecet [12], an servum?" Nuda ista si ponas [13], iudicari, qualia sint, non facile possunt [14]. Patrem vita privare si per se scelus est: Saguntini, qui parentes suos liberos emori, quam servos vivere maluerunt, parricidae [15] fuerunt. Ergo et parenti nonnunquam adimi vita sine scelere potest: et servo saepe sine iniuria non potest. Causa igitur haec, non natura distinguit; quae quando utro [16] accessit, id fit propensius; si [17] utroque [18] adiuncta est [19], paria fiant, necesse est. 25. Illud tamen interest, quod in servo necando, si id fit [20] iniuria, semel peccatur; in patris vita violanda multa peccantur. Violatur is, qui procreavit: is, qui aluit: is, qui erudivit: is, qui in sede ac domo atque in re publica collocavit. Multitudine peccatorum praestat, eoque poena maiore dignus est. Sed nos in vita, non quae cuique peccato poena sit, sed

---

(1) — *nec* Bas. p. M. Ma. H. (— *nec bono quidquam m.* Gu. — del. *quidem* Sch. 2. de Rhunck. ad *Rutil. Lup.* p. 129. sententia. v. Gernh. *Add.*) (2) — *recte etiam f.* Cr. M. Ma. H. — *etiam recte f.* L. (3) Sic cum permultis B. Bas. L. P. — *quando* Ceteri; quod hoc quidem l. ingratam infert varietatem. (4) Sic B. Bas. Gu. p. a. Cr. V. Lall. Gernh. in Add. Borg. — *inquis* Ceteri. (5) Sic p. Cr. V. M. Ma. H. = *hercle* L. Ceteri. Mox: — *fuisse virum* Bas. Gu. (6) cum permultis B. Bas. Gu. p. V. L. — *quando* Ceteri. (7) Sic B. p. vM. 1. 2. G. N. — *utrum potius de bonis a.* Cr. M. Ma. — *utrum bonis* Gu. V. P. 3. H. — *utrumne bonis* Bas. — *utrum potius est q.* L. (8) Sic B. Bas. Gu. E. p. a. V. L. P. = *enim est* Ceteri. (— om. *est* Cr. M. Ma.) (9) = *omni impr.* Bas. E. L. (10) ∞ *et aeque* Gu. Cr. M. L. (11) — *inferantur* Cr. — *inferant* M. Ma. (12) Sic Gu. (∞ *enecet quis*) 3. Seqq. — *necet* p. a. V. M. Ma. L. P. (13) — *pones* L. P. (14) — *iudicare - - possum* B. Bas. (15) = *patricidae* L. (16) Sic P. 3. Seqq. — *quando ultro* B. p. a. — *quando alteri* Cr. M. Ma. — *quoniam utro* V. — *quoniam alterò* L. (17) ∞ *sin* P. (18) — *utrinque* B. — *utrique* Cr. M. Ma. (19) Sic B. Bas. Gu. p. V. L. P. — *sit* Cr. M. Ma. 3. Seqq. (— *coniuncta* B. Bas. Gu. cum plerisq.) (20) Sic cum permultis B. Bas. p. a. V. P. L. in m. 1584. — *si adsit iniuria* Cr. M. Ma. L. 1566. 3. Seqq. (— *si id fiat* Gu. cum aliis.)

quantum cuique liceat, spectare debemus: quidquid non oportet, scelus esse; quidquid non licet, nefas putare debemus. Etiamne [1] in minimis rebus? Etiam [2]: si quidem rerum modum fingere [3] non possumus; animorum modum [4] tenere possumus. 26. Histrio si paullum [5] se movit extra numerum, aut si versus pronuntiatus est syllaba una brevior [6] aut longior, exsibilatur et [7] exploditur: in vita tu [8], quae omni gestu moderatior, omni versu aptior esse debet [9], ut in syllaba te peccasse [10] dices? Poëtam non audio in nugis: in vitae societate audiam civem, digitis peccata dimetientem sua? Quae si visa sunt breviora, leviora quî possint videri [11]? quum, quidquid peccatur, perturbatione peccetur rationis atque ordinis; perturbatâ autem semel ratione [12] et ordine, nihil possit addi, quo màgis peccari posse videatur.

PARADOXON IV.

Ὅτι πᾶς ἄφρων μαίνεται [13].
[*Omnem stultum insanire.*]

I. 27. Ego vero te non stultum, ut saepe; non improbum, ut semper; sed dementem et insanum † rebus vincam necessariis [14]. Sapientis animus magnitudine consilii, tolerantia rerum humanarum, contemptione

---

(1) — *etiam* Cr. M. Ma. (2) — om. *etiam* p. a. Cr. M. (3) — *figere* L. €. Sch. 2. (4) — om. *modum* L. (5) — *paullulum* Bas — *paullo* p. M. (— *si paulo se moveat* Cr. M. — *moverit* Gu.) (6) = *brevior una* B. Gu. — om. *una* P. (7) ∞ om. *et* B. Bas. Gu. p. V. (8) — om. *tu* p. Cr. V. M. — *tu in vita* L. (9) Sic B. Gu. Bas. a pr. m. p. Cr. V. M. Ma. L. P. Borg. (prob. Gernh. in Add.) — *qui - - esse debes* 3. H. 1. 2. (G.) N. Mox: — *in syllaba* omisso *ut* cum Cdd. Langii et Regiis Lall. (10) Sic Bas. Gu. cum Oxonn. omnibus. V. L. P. (hic: = *peccasse te.*) prob. Gernh. in Add. — *peccare* B. p. Cr. M. 3. Seqq. (11) Sic Bas. p. Cr. 3. Seqq. — *sua. Si visa sint* cet. (B.) M. Ma. — *sua. Si visa sint breviora, leviora videantur. Quî possint v.* Cdd. Regii. V. Lall. - - *sua. Visa sint br. - - quî possunt* (sicque B. non male, pro *possint.*) omisso *videri.* L. 1566. Postea non improbavit lect. Cd. Memm.: ∞ *Si visa sunt breviora, leviora quî possint?* sicque Bentl., sed: ∞ *possunt.* — *videri* e gloss. esse, probabile fit etiam e Bas., qui pro eo habet *ostendi*, cetera ut nos. B. transponit: *videri quî possunt*, Gu. omittit. — *sua. Si visa sunt breviora, leviora videantur, quî possint? quum* P. ∞ om. *visa sint* Ed. Ven. 1487. Ascens. Facciol., unde exit: ∞ *quae si breviora videantur, leviora quî possunt?* Nihil tamen muto. (12) = *rat. semel* M. Ma. L. (13) = *ὅτι πάντες οἱ ἄφρονες μαίνονται.* L. Nihil neque deest, neque perturbatum est in hoc paradoxo; quae fuit opinio Scioppii, Facciolati et Borgersii. Tu consule Gernh. (14) Haec corrupta. Sic edunt inde a Graevio 3. cum Ox., ut videtur. Sed plerique, ut Bas.: — *addicam;* non minus corrupte; unde eo devenit Langius, ut deleto v. *rebus*, *addicam necessariis* referret ad XII. Tab. V. *Fragm.* 7. Dirksen p. 369. Sed collato l. *Tusc.* 3, 5. facile videbis, v. *insanum* nunquam usurum fuisse Tullium, sed potius v. *furiosum.* Nec vero *necessariorum* vocabulum satis aptum fuisset pro: *agnatis gentilibusque.* Aliae lectt. sunt: — *indicam* Gu. — *abdicavi* B. — *adducam* — *ad victum* p. (— *convincam* — *adigam* Hae variorum €.) — *insanum esse rationibus vincam necessariis.* L. 1566. (*advincam* cum Cd. Urs. L. 1584. Lall.; *rationibus* est

fortunae[1], virtutibus denique omnibus, ut moenibus, saeptus, vincetur et expugnabitur, qui ne[2] civitate quidem pelli potest? Quae est enim civitas? Omnisne conventus etiam[3] ferorum[4] et immanium? omnisne etiam fugitivorum ac latronum congregata unum in locum[5] multitudo? Certe negabis. Non[6] igitur erat illa tum civitas, quum leges in ea nihil valebant: quum iudicia iacebant: quum mos patrius occiderat: quum, ferro[7] pulsis magistratibus, † senatus nomen in re publica non erat[8]. Praedonum ille concursus, et, te duce, latrocinium in foro constitutum, et reliquiae coniurationis a Catilinae furiis ad tuum scelus furoremque conversae, non[9] civitas erat. 28. Itaque[10] pulsus ego civitate nôn sum[11], quae nulla[12] erat: arcessitus[13] in civitatem sum, quum esset in re publica consul, qui tum nullus fuerat: esset senatus, qui tum occiderat: esset consensus populi liberi[14]: esset iuris et aequitatis, quae vincula sunt civitatis, repetita memoria. Ac[15] vide, quam ista tui latrocinii tela contempserim. Iactam et immissam a te nefariam in me iniuriam semper duxi: pervenisse[16] ad me nunquam putavi: nisi forte, quum parietes disturbabas, aut quum tectis sceleratas faces inferebas, meorum aliquid[17] ruere aut deflagrare arbitrabare. 29. Nihil neque meum est, neque cuiusquam[18], quod auferri, quod eripi, quod amitti potest. Si mihi eripuisses divinam animi mei constantiam, meas curas, vigilias, consilia, quibus res publica te invitissimo stat[19]; si huius aeterni beneficii immortalem memoriam dele-

---

iam in vM.) Sed nec *rebus*, nec *rationibus necessariis* potest probari. Glossemata hic latent inextricabilia. Quod si licet his omnibus subiungere divinationem aliquam, hoc excogitavit amicus: *sed dementem et insanum dicam; addicam agnatis.* Verbo *dicam* aegre caremus ad praecedd. „Ut praetor, addicam te, furiosum, agnatis tuis." Parum probabiliter, dices; et obstat *Tusc.* 3, 5. Alius simpliciter volebat *et insanum, re vincam*; tertius denique: *rationibus vincam necessario.* Sed haec omnia incerta.

(1) — *contemptione rerum hum., tolerantia fortunae* ex Rhunck. E ad *Rutil.* p. 108. Sch. 2. G. Borg. Sed huiusmodi transpositiones locum vix habent in scripto, cuius innumerabiles paene supersunt Cdd.; et rectissime se habet *tolerantia rerum humanarum:* per nomen enim substantivum h. l. idem dixit, quod alias saepe: *humana ferenda* (*Tuscul.* 3, §. 34. *ad Attic.* 15, 20) Quidni porro etiam fortuna *contemni* possit, non solum *tolerari?* — *tolerantia fortunae*, *rerum hum. contemptione* Nobbe, nescio unde. Fortasse Cdd. lectionem restituturus erravit. (2) — *nec* p. Cr. M. Ma. — *quin ne* Facciol. E. (3) — om. *etiam* Cr. M. Ma. (4) — *furum* B. Bas. Gu. Grut. 3. H. (5) = *in unum l.* B. Gu. (6) — *Num* vM. Ma. (7) — *foro* „Alii", in marg. Bas. (8) Haec corrupta. — *non* del. censebat Graev. ∞ *senatus nomine in re p., non re erat* bona Borgersii suspicio, si tamen ita colloces: ∞ *re non erat.* — *senatus nomen in re p. inane erat,* Peerlkampii susp. in *Bibl. Crit. n.* 3, p. 411. (9) — *num* Cr. M. Ma. (10) — *Ita* Duisb. prob. G. in Add. (11) — om. *non sum* vM. (12) — *quae tum nulla* Anemoec. H. (13) = *accersitus* p. V. M. Ma. P. (= *sum in civ.* Bas. Gu.) (14) — *liber* Cdd. multi. p a. Grut. (15) ∞ *At* Bas. Cr. M. Ma. 5. H., prob. G. (— *memoria hac. Vide* p.) (16) — *tamen perv.* Cr. M. H. — *perv. tamen* Ma. (17) — *tunc meor.* Ma. L. — *tum meor.* H. (— *meum aliquid* Facciol. susp.) (18) — *cuiuspiam* E. — *nihil meum est, aut cuiusquam* Bas. — *nihil enim n. m.* O2x. Ed. Ven. 1487. (19) Turbant h. l. Cdd. et Edd. vett. Ut nos, L. Lang. P. Seqq. — *q. resp. invicta stat* Cr. M. Ma. — *meis curis, vigiliis, consiliis stare te invitissimo rem publicam* Cd. Gronovii. Victoriana, quae eadem est cum Veneta Camerarii. vM.

visses; multo etiam[1] magis, si illam mentem, unde haec consilia manarunt, mihi[2] eripuisses: tum ego accepisse me confiterer iniuriam[3]. Sed si haec nec fecisti, nec facere potuisti: reditum mihi gloriosum iniuria tua dedit[4], non exitum calamitosum. Ergo ego semper civis[5]; et tum maxime, quum meam salutem senatus exteris nationibus, ut[6] civis optimi, commendabat; tu, ne nunc quidem[7]: nisi forte idem hostis esse et civis potest[8]. An tu civem ab hoste natura[9] ac loco, non animo factisque distinguis? II. 30. Caedem in foro fecisti: armatis latronibus templa tenuisti: privatorum domos, aedes[10] sacras incendisti. Cur hostis Spartacus, si tu civis? Potes autem tu esse civis, propter quem aliquando civitas non fuit? et me tuo nomine appellas[11], quum omnes meo discessu exsulasse rem publicam putent? Nunquamne, homo amentissime, te circumspicies? nunquam, nec quid[12] facias, considerabis, nec quid loquare? Nescis, exsilium scelerum esse poenam? meum illud iter ob praeclarissimas res a me gestas[13] esse susceptum? 31. Omnes scelerati atque impii, quorum tu te ducem esse profiteris[14], quos leges exsilio affici volunt, exsules sunt, etiam si solum non mutarint[15]. An quum omnes * leges te exsulem esse iubeant, non eris tu exsul? Exsul non appelletur is, qui[16] cum telo fuerit? Ante senatum tua sica deprehensa est. Qui hominem occiderit? Tu[17] plurimos occidisti. Qui incendium fecerit? Aedes Nympharum manu tua deflagravit[18]. Qui templa[19] occupaverit? In foro castra[20] posuisti. 32. Sed quid ego communes leges profero, quibus omnibus

---

(1) ∞ om. *etiam* B. (2) ∞ om. *mihi* B. Bas. Gu. — Suspecta haec *mihi erip.* Bentleio. (3) = *ini. confit.* B. Bas. L. (4) = *tua dedit ini.* B. Bas. Gu. p. Cr. M. Ma. (5) — *civis eram* Ascens. Ma. M. (6) ∞ om. *ut* Bas. Gu. p. V. Lang. (7) — *ne nunc q. es civis* O2x. p. Cr. M. Ma. (8) Sic p. a. V. P. = *idem hostis et civis esse potest* Bas. Gu. Ma. L. = *idem esse civis et hostis p.* B. = *idem esse hostis et civis p.* Ed. 1581. (nescio qua auctor.) 3. Seqq. (— *idem hostis esse et civis esse puteris* Cr. Ma. — *potes* margo Cr.) (9) — *natione* Bentl. susp. (10) — *aedesque* a. Cr. M. Ma. L. P. (ut nos, p. V. 8. Seqq.) (11) — *et me exsulem tuo n. a.* Bas. p. a. Cr. M. Ma. L. P. Lall. — *et me tuo n. exsulem a.* H. e gloss. — *et me exulem tu nomine a.* Bentl. susp. (12) — *nunquamne quid f.* Bas. Cr. M. Ma. L. P. H. (ut nos, p. V.) (— *nunquam, nec quid loquare* Sch. 2. err. typogr. Pro *nec quid:* — *ne quid* Bas. P. — *vel quid* B.) (13) — *a me ante gestas* p. Cr. V. M. Ma. (14) — *ducem confiteris* Bas. Gu. (15) sic cum O3x., qui = *mutaverint* G. ∞ *mutarunt* B. p. V. M. Ma. L. P. 3. 1. 2. Borg. N. (16) Sic dedi € meâ, in quam incidi ante inspecta Gernh. *Add.*, in quibus similis affertur Bentl. susp.: *non appelletur exsul, qui.* — *exsul? Non appellatur inimicus, qui* p. M. Ma. P. H. — *exsul? Num appellatur inimicus, qui* Cdd. aliq. Cr. Grut. (qui tamen volebat: *appelletur*) 3. 1. Borg. — *non appelletur inimicus, qui* L. (*appelletur* habent cum aliis B. Bas. Gu.) — *non appellatur sicarius* Sch. 2. €. — *exsulem esse iubeant non appellet inimicus qui* vitiosissime Victorius, cum Bas., nisi quod hic saltem habet *appelletur.* — *Non expelletur is, qui* Facciol., nescio unde, fortasse € sua. Gernh. N. Certe haec non est Victorii lectio; nec vero locum hic habet voc. *inimicus*, quod interpolat. debetur. Voc. autem *expelletur*, non adiunctis v. c. v. *e civitate*, minus proprium videtur, neque agnoscitur a Mss. (17) ∞ om. *tu* O6x. B. Bas. Gu. p. (prob. G.) (18) — *manus tua deflagravit* p. — *manu tua deflagrarunt* (Cdd. aliq.) Cr. M. Ma. — *manu tua deflagrasti* vM. (19) Sic iam p. cum Cdd. meis. — *templa deorum* Cr. V. M. Ma. (20) Sic B. Gu. p. V. L. P. Seqq. — *et iam castra* Bas. Cr. M. Ma. Facciol.

es exsul? Familiarissimus tuus[1] de te privilegium tulit, ut, si in opertum Bonae Deae accessisses, exsulares. At te id[2] fecisse, etiam gloriari soles. Quomodo igitur, tot[3] legibus in exsilium eiectus[3], nomen exsulis[4] non perhorrescis[5]? „Romae sum", inquit[6]. Et quidem[7] in operto[8] fuisti. Non igitur[9] ubi quisque erit, eius loci ius tenebit; si ibi eum[10] legibus esse non oportebit.

PARADOXON V.

Ὅτι μόνος ὁ σοφὸς ἐλεύθερος, καὶ πᾶς ἄφρων δοῦλος.
[*Solum sapientem esse liberum, et omnem stultum servum.*]

I. 33. Laudetur vero hic imperator, aut etiam appelletur, aut hoc nomine dignus putetur[11]. Quo modo[12], aut cui tandem hic libero[13] imperabit, qui non potest cupiditatibus suis[14] imperare? Refrenet primum[15] libidines, spernat voluptates, iracundiam teneat, coërceat avaritiam, ceteras[16] animi labes repellat: tum incipiat[17] aliis imperare, quum ipse improbissimis dominis, dedecori ac[18] turpitudini parere desierit. Dum quidem his obediet[19], non modo imperator[20], sed liber habendus omnino non erit. Praeclare enim est[21] hoc usurpatum a doctissimis, quorum ego[22] auctoritate non uterer, si mihi apud aliquos agrestes haec habenda esset oratio[23]: quum vero[24] apud prudentissimos loquar, quibus haec inaudita non sunt[25], cur ego simulem, me, si quid in his studiis operae posuerim, perdidisse? Dictum est igitur ab eruditissimis viris, nisi sapientem, liberum esse neminem. 34. Quid est enim libertas? Potestas[26] vivendi, ut velis. Quis igitur vivit, ut vult, nisi[27] qui recta sequitur, qui gaudet officio, cui vivendi via considerata atque provisa est? qui legibus quidem[28] non propter metum paret, sed eas sequitur atque[29] colit, quia id salutare[30] maxime esse[31] iudicat: qui nihil dicit, nihil facit, nihil cogitat denique, nisi libenter ac libere: cuius omnia consilia resque omnes, quas gerit, ab ipso pro-

---

(1) — *tuus Cornificius* Cdd. aliq. Herv. P. e falsa interpol. (2) =' *id te* L. P. (3) = *ei. in exs.* Cr. V. M. Ma. (4) = *exsulis nomen* B. Bas. Gu. (5) — *exhorrescis* vM. (6) Sic Cdd. aliq. V. Borg. — *inquis* Ceteri. (7) Sic Cdd. pleriq. p. V. 3. Seqq. — *et tu quidem* Cr. M. Ma. L. P. (8) — *in portu* B. Bas. Gu. a. — *in Ponto* Herv. (non Lamb.) (ut nos, iam p.) (9) — *Num igitur* Cdd. aliq. prob. Bentl. (10) — *cum leg.* Bas Ma. (11) — *aut etiam dignus eo nom. put.* Bas. (12) — *imperator quomodo* vM. — *quomodo igitur* E. (13) = *cui lib. tandem hic* Bas. (14) = *suis cup.* Bas. E. (15) — *prius* Cdd. aliq. Cr. M. Ma. L. (16) — *et cet.* E. (17) — *tunc incipiet* E. (18) = *et* Bas. — *aut* B. Gu. E. (19) — *obedierit* V. (20) — *non modo non imp.* P. (21) = *Praecl. est enim* Beier *Offic.* T. 1. p. 278. (22) Sic O6x. Bas. Gu. V. P. Gernh. in Add. — om. *ego* Ceteri. (23) = *hab. esset haec or.* B. (Gu.) (24) ∞ om. *vero* Bas. (25) — *sint* V. (26) — *nisi potestas* B. Bas. Gu. E. (27) — *nisi profecto qui* Cr. M. Ma. H. (28) ∞ om. *quidem* B. L. 1566. — *qui ne legibus quidem propter m. p.* Cdd. aliq. V. P. (29) = *ac* Cdd. aliq. — *et* Bas. (30) — *quod salutare* p. V. — *quod id sal.* Cdd. aliq. (31) ∞ om. *esse* Bas. Gu.

ficiscuntur, eodemque referuntur[1]: nec est ulla res, quae plus apud eum polleat[2], quam ipsius voluntas[3] atque iudicium: cui quidem etiam, quae vim habere maximam[4] dicitur, Fortuna ipsa cedit: sicut[5] sapiens poëta dixit[6]; *Suis ea cuique fingitur moribus*[7]. Soli igitur hoc contingit sapienti, ut nihil faciat invitus, nihil dolens, nihil coactus. 35. Quod etsi ita esse, pluribus verbis disserendum est: illud tamen et breve et confitendum[8] est, nisi qui ita sit affectus, liberum esse neminem[9]. Servi igitur omnes improbi[10]. Nec hoc tam re est, quam dictu inopinatum atque mirabile. Non enim ita dicunt eos esse servos, ut mancipia, quae sunt dominorum facta nexu[11], aut aliquo[12] iure civili: sed, si servitus sit, sicut est, obedientia fracti animi atque[13] abiecti et arbitrio carentis suo, quis neget, omnes leves, omnes cupidos, omnes denique improbos, esse servos? II. 36. An ille mihi liber[14], cui mulier imperat? cui leges imponit, praescribit, iubet, vetat, quod videtur? qui nihil imperanti negare[15] potest, nihil recusare audet[16]? Poscit; dandum est: vocat; veniendum: eiicit; abeundum: minatur[17]; extimescendum. Ego vero istum non modo servum, sed nequissimum servum, etiam si in amplissima familia natus sit, appellandum puto. Atque ut in magna familia[18] sunt alii lautiores, ut sibi videntur, servi, sed tamen servi, sic ii pari stultitia[19] sunt, quos signa, quos tabulae,

---

(1) Sic Bas. Gu. va. cum aliis. Cr. M. Ma. L. H. prob. Borg. — *feruntur* B. p. V. P. 3. 1. 2. G. N. Vereor, ne in hoc verbo falsam quaesierint elegantiam critici. Verba vero eiusmodi composita propter compendia scripturae saepe vel cum aliis compositis confunduntur, vel in simplicia transeunt. Verum saepissime sic v. *referri* utitur Tullius. (2) *valeat* vM. (3) — *voluptas* Sch. 2. err. typogr. (4) = *max. hab.* Bas. Gu. E. (5). — *quae sicut* Ma. L. P. H. (6) — *dicit* Bas. Gu. E. (7) ∞ om. *ea* Cdd. multi. (in B. deletum est ab eadem m.) E. p. Ma. P. (G. [ ].) — *suis quisque fingitur mor.* E. Cr. M. — *sicut poëta dixit: Nam sapiens quidem pol ipse fingit fortunam sibi* ex interpol. vM. In Marg. Lamb. meae Vir doctus Sec. XVI. adscripsit: „γρ. *Appius poëta*, ut in 1. *Orat. de rep. ord. ad Caesarem.*" Vide Facciol. — Omnia haec *sicut* — — *moribus* del. censebat Bentl. (8) Sic p. V. 3. Seqq. — *tamen breve confitendum* Bas. Gu. — *tamen brevi confitendum* L. P. — *tamen brevi conficiendum* Cr. M. Ma. (9) Sic Bas. Facciol. G. = *esse lib. nem.* B. p. Cr. V. M. Ma. L. P. 3. 1. 2. N. (10) Sic B. Bas. Gu. E. P. 3. H. — *Igitur omnes improbi, servi.* p. Cr. V. M. Ma. L. 1. 2. G. N. Sed hic ordo natus est e gloss. marg. (11) = *nexo* Cdd. aliq. (— *facta aere aut nexu* vM.) (12) — *alio* O1x., ut volebat Facciol. (13) Sic B. Bas. Gu. E. — *et* Ceteri. (14) Sic V. 3. 1. 2. G. — *liber videtur* (B. Bas. Gu.) E. p. a. Cr. — *liber videatur* M. Ma. L. P. H. ∞ *Numquid ille mihi liber* C2d. Goerenzii, ipso prob. *Legg.* p. 108. (15) = *neg. imp.* L. (16) Sic p. V. L. P. Seqq. — *nihil negare audet, nihil rec. potest* Bas. — *n. i. n. p., nihil negare audet* Cr. M. ∞ del. *negare* vM. Ma. (17) — *si poscit* - - *si v.* - - *si e.* - - *si m.* a. Cr. M. e gloss. (18) Sic L. P. Seqq. — *familia stultorum* B. Bas. Gu. cum multis. p. a. V. M. Ma. (= *stultorum fam.* Grut. — *familia servorum* vM.) (19) Praestantissimam hanc lectionem praebet Cod. Caroli Stephani. Egregie de toto h. l. disputavit Gifanius in *Collect. Lucret.* v. *Vincere* p. 477. Ed. 1595., cum Cd. delens v. insititia *atrienses ac topiarii* ante v. *pari*, quorum prius prior aliquis glossator desumpsit e seqq. §. 38. *atriensem diligentem*, alterum a stolide docto effectum est e perversa geminatione v. *pari stultitia;* (pro quo sine causa Gifanius *paris stultitiae*) Secuti sunt Gifanium Suffridus Petrus, Aldus Nepos, Gernh., (hic [ ].) In Add. tamen mutasse sententiam videtur. Sensus autem hic est: „ut in magna familia sunt alii lautiores, ut sibi videntur, servi, v. c. medici, anagnostae, ab epistolis Graecis, cet. (non certe

quos caelatum argentum, quos Corinthia opera, quos aedificia magnifica nimio opere delectant. „At sumus[1], inquit[2], civitatis principes[3]." Vos vero ne servorum[4] quidem vestrorum principes estis. 37. Sed ut in familia, qui tractant ista[5], qui tergunt[6], qui ungunt, qui verrunt, qui spargunt, non honestissimum locum servitutis tenent: sic in civitate, qui se istarum rerum cupiditatibus dediderunt[7], ipsius servitutis[8] locum paene infimum obtinent. „Magna, inquit[9], bella gessi: magnis imperiis et provinciis praefui." Gere igitur animum laude dignum. Echionis[10] tabula te stupidum detinet, aut signum aliquod Polycleti. Mitto[11], unde sustuleris, [et[12]] quomodo habeas. Intuentem te, admirantem, clamores tollentem[13] quum video, servum te[14] esse ineptiarum omnium iudico. 38. „Nonne[15] igitur sunt ista[16] festiva"? Sint[17]. Nam nos quoque oculos eruditos habemus. Sed obsecro te, ita venusta habeantur ista, non ut vincula virorum sint, sed ut[18] oblectamenta puerorum. Quid enim censes? si L. Mummius aliquem istorum videret matellionem Corinthium cupidissime tractantem, quum ipse totam Corinthum contempsisset: utrum illum civem excellentem, an atriensem[19] diligentem putaret? Reviviscat[20] M' Curius, aut eorum

---

atrienses ac topiarii, infimi potius generis servi;) iique lautiores adeo interdum superbiunt stulteque se efferunt, ut servitutem se servire paene obliviscantur, quamquam servi nihilominus sunt, atque quavis hora a dominis inter mediastinos amandari possunt, non minor sane est eorum stultitia, qui vere liberos se arbitrantur, etsi signorum, Corinthiorum operum cet. servi sunt, nimio opere quum talia eos delectent." — Multos etiam sagacissimos viros haec brachylogia fefellit: v. c. Lambinum, qui locum ita interpolavit: *Atque - - sed tamen servi, ut atrienses, ** alii inferiore loco, ut mediastini, sic stulti quidem omnes ut tu, pares inter se stultitia sunt, sed maior eorum stultitia est, quos signa* cet.; et Hottingerum, qui in *Opusc. phil.* p. 147. sic transponit: — *appellandum puto. Pari stultitia sunt - - principes estis. Atque ut in magna - - atrienses ac topiarii; sed ut in familia - - istius* (pro *ipsius*) *servitutis locum p. i. obtinent.* Corruptissimi sunt Cdd. v. c. — *atrienses actu pari stultitiae sune* Bas. Gu. p. a. — *atrienses ac topiarii stultitiae suae, quos s.* V. Ma. — *atrienses ac tu pari stultitia, quos* Cr. M.

(1) — *Et sumus* p. V. — *Ex summis, i., c. pr. sumus* Bas. Cr. M. Ma. (2) Sic B. Bas. Gu. Alii. Borg. — *inquiunt* Ceteri. (3) = *princ. civ.* p. V. L. P. (4) Sic Cdd. aliq. a. vM. P. Optimo sensu: „quia scil. fieri potest, ut servi vestri vobismet ipsis sint sapientiores." ideoque, quum ne domi quidem servorum vestrorum principes sitis, recte infero, in ipsa civitate vos infimum paene locum ipsius servitutis obtinere. — *conservorum* Ceteri, id est: vos vero ne eorum quidem, qui eodem ac vos morbo libidinis laborant, quosque propterea conservos vestros aliquis recte vocet, principes estis. Quae sententia omnino est falsa et ridicula: id enim per se intelligebatur, omnes vitiosi quum pari sint stultitia ac perversitate, neminem inter istiusmodi homines principatum tenere. (— om. *quidem* B. Bas.) (5) — om. *qui tractant ista* P. (6) ∞ *tergent* V. P. (L. in m. 1584.) (7) — *dederunt* Gu. Bas. p. (8) Sic Cdd. multi. p. V. 3. Seqq. — *ipsius civitatis* B. Bas. Gu. Cr. M. Ma. L. P. — om. *servitutis* vM. prob. Bentl. (9) cum Cdd. aliq. p. a. Borg. — *inquis* Ceteri. (10) — *Eetionis* V. — *Actaeonis* M. Ma. — *Aetionis* L. (11) Sic Bas. Alii. V. P. 1. 2. 6. — *omitto* Cr. M. Ma. L. 3. H. — *miror* p. a. (12) ∞ om. *et* Cdd. aliq. p. V. G. [ ]. (13) — *attollentem* vM. (14) ∞ om. *te* Bas. V. (15) ∞ *non* vM., ut volebat Ern. (16) — *illa* p. V. M. Ma. L. P. (17) Sic Cdd. aliq. p. Cr. V. M. Bentl 1. 2. N. ∞ *sunt* Cdd. aliq. B. Bas. Gu. Ma. L. P. 3. H. G. (18) — om. *ut* B. Bas. Gu. (19) Sic B. Bas. Gu. p. V. 3. Seqq. — *atriensem servum d.*, a. Cr. M. Ma. L. P. (20) = *revivescat* V.

aliquis, quorum in villa ac domo nihil splendidum, nihil ornatum fuit praeter ipsos, et videat aliquem, summis populi beneficiis usum, barbatulos mullos[1] exceptantem[2] de piscina et pertractantem[3], et muraenarum copia gloriantem: nonne hunc hominem ita servum iudicet, ut ne in familia quidem dignum maiore aliquo negotio putet? 39. An eorum servitus dubia est, qui cupiditate peculii[4] nullam conditionem recusant durissimae servitutis? Hereditatis spes quid iniquitatis in serviendo non suscipit? quem nutum locupletis orbi senis non observat? Loquitur ad voluntatem[5]: quidquid denuntiatum[6] sit, facit: assectatur[7]: assidet, munerat[8]. Quid horum est liberi? quid denique non servi inertis[9]? III. 40. Quid? iam illa cupiditas, quae videtur esse liberalior[10], honoris, imperii, provinciarum, quam dura est domina! quam imperiosa! quam vehemens! Cethego, homini non probatissimo, servire[11] coëgit eos, qui sibi[12] esse amplissimi videbantur; munera mittere[13], noctu venire domum ad eum, precari, denique supplicare. Quae servitus est, si haec libertas existimari potest? Quid? quum cupiditatum[14] dominatus excessit, et alius est dominus exortus ex conscientia peccatorum, timor; quam est illa misera, quam dura servitus! Adolescentibus paullo loquacioribus est serviendum: omnes, qui aliquid scire videntur, tamquam domini, timentur. Iudex[15] vero quantum habet dominatum! quo timore nocentes afficit! An non est omnis metus servitus? 41. Quid valet[16] igitur illa eloquentissimi viri, L. Crassi, copiosa magis, quam sapiens oratio: *Eripite nos ex servitute*[17] —? Quae est ista[18] servitus, tam claro homini, tamque nobili? Omnis animi[19] debilitati[20] et humilis et fracti[21] timiditas servitus est. *Nolite sinere nos cuiquam servire.* In libertatem vindicari vult? Minime. Quid enim adiungit[22]? *Nisi vobis universis.* Dominum mutare[23], non liber esse vult. *Quibus et possumus et debemus.* Nos vero, si quidem animo excelso et alto et virtutibus exaggerato[24] sumus, nec debemus, nec possumus. Tu posse te dicito, quoniam quidem[25] potes: debere[26] ne dixeris; quoniam nihil quisquam debet, nisi quod

---

(1) Sic Cdd. mei. p. L. P. Seqq. — *mullulos* Cr. V. M. Ma. prob. Garat. ad *Pison.* p. 442. Sed nimis fere ridicule hoc quidem loco duo iungerentur diminutiva. Et grandes potius mullos, muraenas piscinarii isti quaerebant. (2) — *excitantem* Cdd. aliq. (3) = *pertrectantem* H. (4) = *pec. cup.* E. (5) — *voluptatem* B. Bas. (6) — *nuntiatum* Bas. Ma. (7) — *assentatur* E. p. a. Cr. M. Ma. (8) Sic Cdd. aliq. (*numerat* cum aliis B. Gu.) L. P. G. ∞ *muneratur* V. 3. H. 1. 2. N. Borg. (— *numeratur* Bas. p.) — *miratur* a. Cr. M. Ma. (9) Sic Cr. M. Ma. 1. 2. G. — *servi non inertis* E. V. P. — *quid non denique s. i.* 3. H. (— *quid denique nisi servi non i.* p. a.) (10) — *liberior* M. Ma. cum Cdd. (11) — *servire res c.* p. a. Cr. (12) — om. *sibi* Ma. Mox: = *ampl. esse* Bas. Gu. (13) = *mitt. mun.* B Cr. M. Ma. H. (14) — *cupiditatis* Cdd. aliq. (Gu.) vM. V. (15) — *Index* O1x. placebat Lambino. Sed cfr. *de Legg.* 1, 14, 41. *nihil timet nisi testem et iudicem.* (16) ∞ om. *valet* Bas. Vide, ne e gloss. sit. (17) — *a serv.* B. Bas. Gu. (18) — *illa* Gu. Cr. P. (19) — *omnis enim an.* Cr. M. Ma. (20) — *debilitas* B. Bas. Gu. E. — *debilitata* a. V. Lang. (21) — *et fracta* B. Gu. p. V. Lang. (22) — *Quid enim? Adiungit* distinguunt L. P. (23) — *mutitare* e C1d. Lang. P. (24) — *exaggerati* B. Gu. (25) Sic Cdd. multi. p. V. L. P. 3. 1. 2. N. = *quando quidem* Cr. M. Ma. H. G. (26) — *debere te ne* Cr. M.

est turpe non reddere[1]. Sed haec hactenus. Ille[2] videat, quomodo imperator esse possit: quum eum ne liberum quidem esse ratio et veritas ipsa convincat.

PARADOXON VI.

Ὅτι μόνος ὁ σοφὸς[3] πλούσιος.
[*Solum sapientem esse divitem.*]

I. 42. Quae est ista in commemoranda pecunia tua tam insolens ostentatio? Solusne tu[4] dives? Pro Dii immortales! egone me audivisse[5] aliquid et didicisse[6] non gaudeam? Solusne dives[7]? Quid, si ne dives quidem? quid, si pauper etiam? Quem enim intelligimus divitem? aut hoc verbum in quo homine ponimus? Opinor in eo, cui tanta[8] possessio est, ut ad[9] liberaliter vivendum facile contentus sit: qui nihil quaerat, nihil appetat, nihil optet amplius. 43. Animus oportet tuus te[10] iudicet divitem, non hominum sermo, neque possessiones tuae: nihil sibi deesse putet, nihil curet amplius[11]. Satiatus est[12], aut contentus etiam[13] pecunia: concedo, dives es[14]. Sin autem propter aviditatem pecuniae nullum quaestum turpem putas, quum isti ordini[15] ne honestus quidem possit esse[16] ullus; si quotidie fraudas, decipis, poscis, pacisceris, aufers, eripis; si[17] socios spolias, aerarium[18] expilas; si testamenta amicorum exspectas, aut ne exspectas[19] quidem, atque[20] ipse supponis: haec utrum abundantis, an egentis signa sunt? 44. Animus hominis dives, non arca appellari solet. Quamvis illa sit plena, dum te inanem videbo[21], divitem non putabo. Etenim ex eo, quantum cuique satis[22] est, metiuntur homines divitiarum modum. Filiam quis habet; pecunia est opus: duas; maiore: plures; maiore etiam[23]. Et[24] si, ut aiunt, Danao[25], quinquaginta

---

(1) — *nisi quod turpe est*, *non redd.* Duisb. Gu. prob. Gernh. in *Add.* (2) — *ipse* B. ∞ *iste* L. (3) — ὁ σώφρων mira Borg. susp. (4) — *solus tu ne d.* p. (5) = *audisse* Bas. Gu. Cr. M. Ma. L. P. (6) — *aut vidisse* Bas. (7) — *solus ne tu dives?* Cdd. aliq. p. Cr. M. Ma. L. P. (Ut nos, B. Bas. Gu. V. 3. Seqq.) (8) — *in quo tanta* B. Bas. Gu. (9) — *ut ea ad* L. (10) cum Cdd. aliq. Graev. 3. H. Lall. G. Ochsn. *Ecl.* p. 291. ∞ *se* Ceteri, etiam N. Borg. (— *animus enim tuus op.* a. Cr. M. Ma. L. — *animus autem tuus op.* Bas.) (11) Sic Cdd. mei. Grut. 3. 1. 2. G. N. Item V., nisi quod: — *putat - - curat.* — *qui nihil s. d. putat*, *n. curat* p. Cr. M. (sed hi duo: *sibi nihil.*) — *qui si tibi nihil d. putas*, *nihil curas a.* Ma. — *Si tibi nihil deesse putas*, *nihil curas a.* L. — *nihil tibi deesse putas? nihil curas a.?* P. — *qui si sibi nihil d. putat*, *nihil curat a.* H. (12) — *es* Cdd. aliq. Ma. L. P. — *si sat. est* H. (13) ∞ om. *etiam* B. Gu. Facciol. (14) — *dives est* B. Gu. E. p. Cr. V. M. (15) — *isto ordine* Cdd. aliq. P. (16) = *esse possit* Cr. M. Ma. H. (17) — om. hoc *si* V. p. (18) ∞ *si aer.* Bas. Duisb. prob. Gernh. in *Add.* (19) — *expetis - - expetas* p. a. (20) Sic Cdd. mei. p. Cr. M. Ma. L. 3. Seqq. — *at* V. P. (21) ∞ *video* Cdd. aliq. Cr. M. — *videro* vM. (22) — *sat* Cr. M. Ma. (23) = *etiam mai.* H. — om. *etiam* Cdd. aliq. Cr. M. Ma. (24) ∞ om. *et* Duisb. a. V. L. P. (25) e Cd. Duisb. Aliis. Ern. 1. 2. G. N. — *Danai* Ceteri.

sint[1] filiae, tot dotes magnam quaerunt pecuniam. Quantum enim cuique opus[2] est, ad id accommodatur, ut ante dixi, divitiarum modus. Qui igitur non filias plures, sed innumerabiles cupiditates habet, quae brevi tempore maximas[3] copias exhaurire possint; hunc quo modo ego[4] appellabo divitem, quum ipse egere[5] se sentiat? 45. Multi ex te audierunt, quum diceres, *neminem esse divitem*[6], *nisi qui exercitum alere posset suis fructibus:* quod populus Romanus tantis[7] vectigalibus iampridem vix potest. Ergo[8] hoc proposito, nunquam eris dives ante, quam tibi ex tuis possessionibus tantum reficiatur[9], ut eo[10] tueri sex legiones et magna equitum ac peditum auxilia possis. Iam fateris igitur, non esse te divitem, cui tantum desit, ut expleas id, quod exoptas. Itaque istam paupertatem, vel potius egestatem ac mendicitatem tuam nunquam obscure tulisti. II. 46. Nam ut iis, qui honeste[11] rem quaerunt mercaturis faciendis, operis dandis, publicis sumendis, intelligimus opus esse quaesito: sic, qui videt domi tuae[12] pariter accusatorum atque iudicum[13] consociatos greges; qui nocentes et pecuniosos reos, eodem te[14] auctore[15], corruptelam iudicii molientes, qui tuas mercedum pactiones in patrociniis, intercessiones[16] pecuniarum in coitionibus[17] candidatorum, dimissiones libertorum ad fenerandas[18] diripiendasque provincias: qui expulsiones vicinorum, qui latrocinia in agris, qui cum servis, cum libertis, cum clientibus societates, qui possessiones vacuas, qui proscriptiones locupletium[19], qui caedes municipiorum, qui illam Sullani temporis messem recordetur[20], qui testamenta subiecta[21], qui sublatos tot[22] homines; qui denique omnia venalia, delectum, decretum, alienam, suam sententiam, forum, domum, vocem, silentium: quis hunc non putet confiteri, sibi[23] quaesito opus esse? Cui quaesito autem[24] opus sit, quis unquam hunc vere dixerit divitem[25]? 47. Etenim divitiarum fructus in copia est[26]: copiam autem declarat satietas rerum atque abundantia: quam tu quoniam[27] nunquam assequere, nunquam omnino es futurus dives[28]. Meam autem

---

(1) — *sunt* Bas. L. P. — *At* (sic E.) *si cui*, *ut aiunt Danao*, cet. Bentl. (2) — *satis* Cr. M. Ma. H. (3) — *magnas* B. Bas. Gu. E. (4) — *hunc quando ego* p. a. V. (5) Sic Cdd. mei. p. Cr. V. M. Ma. L. P. — *ipse etiam eg.* 3. Seqq. G. *etiam* [ ]. (6) — *neminem hominem divitem esse* Ed. Hahn. 1469. (7) Sic Cdd. mei. p. V. Grut. Seqq. — *ex tantis* Cr. M. Ma. L. P. (8) — *Igitur* p. a. L. P. (9) — *reficietur* p. a. (10) — *ut ex eo* Cr. M. Ma. L. 3. H. (ut nos, p. V. P. 1. Seqq.) (11) — *honestate* L. err. typogr. (12) — om. *domi tuae* Bas. Gu. (13) — *indicum* Vict. L. sed vide supra §. 40. (— *consuetos* margo Cr.) (14) — om. *te* L. (15) — *actore* p. vM. (16) Sic O1x. (?) vM. Lang. L. P. Seqq. suspectum vocab. — *intercidas* Cdd. aliq. p. — *intercisas* Cdd. pleriq. (B. Bas.) Cr. V. M. Ma. — *int'cias* Gu. — *intercessus* L. susp. (17) Sic V. Seqq. — *concionibus* a. Gu. Ven. Cr. — *conditionibus* O1x. (18) Sic Cr. V. M. Ma. 1. 2. G. = *defenerandas* Bas. L. P. 3. H. — *deferendas* p. (19) = *locupletum* B. Gu. V. M. Ma. (20) — *recordatur* L. (21) — om. *qui testamenta subiecta* Sch. 2. err. typogr. (22) — om. *tot* B. Bas. Gu. L. — *tot qui subl. hom.* p. a. (23) — *quis non putet*, *tibi q.* vM. (24) Sic p. a. V. L. P. = *cui autem q.* Ceteri. (25) = *hunc dix. div. vere.* Bas. (26) Sic B. Bas. Gu. E. p. a. V. (nisi quod hi duo *est fr. in c.*) 3. G. = *Est enim div. fr. in copia* Cr. M. Ma. L. P. H. 1. 2. N. (27) — om. *quoniam* Bas. (28) = *dives futurus* V.

quoniam pecuniam contemnis, et recte, (est enim ad vulgi opinionem mediocris; ad tuam, nulla; ad meam, modica:) de me silebo: de re[1] loquar. 48. Si censenda nobis atque aestimanda res sit[2], utrum tandem pluris aestimemus[3] pecuniam Pyrrhi, quam Fabricio dabat, an continentiam Fabricii, qui illam pecuniam repudiabat? utrum aurum Samnitum[4], an responsum M' Curii? hereditatem L. Paulli, an liberalitatem Africani, qui eius hereditatis Q. Maximo fratri partem suam concessit? Haec profecto, quae sunt summarum virtutum, pluris aestimanda[5] sunt, quam illa, quae sunt pecuniae. Quis igitur (si quidem, ut quisque, quod plurimi sit[6], possideat, ita divitissimus[7] habendus sit) dubitet, quin in virtute divitiae sint[8]? quoniam nulla possessio, nulla vis auri et argenti, pluris, quam virtus, aestimanda est. III. 49. O Dii immortales! non intelligunt homines, quam magnum vectigal sit parsimonia. Venio enim iam ad sumptuosos: relinquo istum quaestuosum. Capit ille ex suis[9] praediis sexcenta[10] sestertia; ego centena ex meis: illi, aurata tecta in villis et sola[11] marmorea[12] facienti[13], et[14] signa, tabulas, supellectilem et[15] vestem infinite concupiscenti, non modo ad sumptum ille est fructus[16], sed etiam ad fenus, exiguus. Ex meo tenui vectigali, detractis sumptibus cupiditatis[17], aliquid etiam redundabit. Uter igitur est divitior[18], cui deest, an cui superat? qui eget, an qui abundat? cuius[19] possessio quo est maior, eo plus requirit ad se tuendam[20]: an quae suis se viribus[21] sustinet? 50. Sed quid ego de me loquor, qui morum ac temporum vitio aliquantum[22] etiam[23] ipse fortasse in huius seculi errore verser[24]? M' Manilius patrum nostrorum memoria (ne semper Curios et Luscinos[25] loquamur) pauper tandem fuit. Habuit enim aediculas in Carinis, et fundum in Labicano[26]. Nos igitur[27] divitiores[28], qui plura habemus? Utinam quidem[29]! Sed non aestimatione census,

---

(1) Sic B. p. V. 3. Seqq. — *de te* Bas. Gu. a. Cr. M. Ma. L. P. (2) Sic Cdd. mei. Cr. M. Ma. 3. 1. 2. N. = *si cens. nobis sit atque aest. res* p. — om. *sit* V. P. Pro *sit* ∞ *est* L. G. Praestat tamen coniunctivus in eiusmodi aestimatione exempli tantum causa memorata. (3) — *aestimabimus* Cr. M. Ma. L. P. (4) = *Samnitium* L. P. (5) — *haec profecto summarum virt. potius aest.* Bas. Gu. (6) — *fit* Gu. (7) Sic Cdd. aliq. V. Lang. P. G. = *ditissimus* B. Bas. p. Cr. M. Ma. 3. 1. 2. N. (= *sit hab.* Gu. E.) (8) — *div. positae s.* O1x. Cr. M. Ma. L. H. (9) — om. *suis* P. (10) ∞ *sexcena* Aldus Nepos. probb. Gernh. et Borg. Placet. (11) — *solaria* B. (12) — *marmore* Bas. O3x. p. Gronov. *Diatribe* p. 395. *Hand.* (13) — om. *facienti* Cd. s. C. Ursini. probb. Ern. Wetzelio, Handio. Recte defendit Gernh.; omitti nequit praesertim propter v. *in villis.* (14) — om. *et* L. (15) — om. *et* L. (16) Sic C1d. Aldi. L. P. 1. 2. G. N. = *ad sumptum ille fructus est* M. Ma. ∞ *non modo fructus ille ad sumptus* e va. Borg. Aegre tamen desideramus verbum substantivum. — *non modo ad fructum ille est sumptus* satis perverse B. Bas. Gu. cum Cdd. plerisque. p. a. Cr. V. Grut. 3. (17) — om. *cupiditatis* P. (18) Sic Cdd. aliq. V. L. P. G. N. = *ditior* B. Bas. Gu. p. M. Ma. 3. 1. 2. Borg. (19) — *cui* Bas. Gu. E. a. (20) — *tuendum* P. (21) — *vir. se* B. Bas. E. (22) ∞ *aliquantulum* B. Bas. Gu. (23) — om. *etiam* B. (24) — *versor* B. Bas. (25) — *Luscinios* margo Cr. V. M. Ma. — *Tuscinos* L. err. typogr. (26) = *Lavicano* Duisb. (27) — *nos vero d.* B. — *nos num d.* Gu. Vide, ne *igitur* quoque e gloss. sit. (28) Sic Cdd. multi. (B.) V. L. P. 3. H. G. N. = *ditiores* Ceteri. — *ditiores sumus* e gloss. Bas. Gu. a. (29) — *u. q. essemus* e gloss. Cr. M. Ma.

verum victu atque cultu terminatur pecuniae modus. 51. Non esse cupidum, pecunia est: non esse[1] emacem, vectigal est. Contentum vero suis rebus esse, maximae sunt certissimaeque[2] divitiae. Etenim si isti callidi rerum aestimatores prata et areas quasdam magno[3] aestimant, quod ei generi possessionum[4] minime quasi noceri[5] potest: quanti est aestimanda virtus, quae nec eripi, nec surripi potest[6] [unquam[7]]: neque naufragio, nec[8] incendio amittitur: nec vi[9] tempestatum, nec temporum perturbatione[10] mutatur! Qua praediti qui[11] sunt, soli sunt divites. 52. Soli enim possident res et fructuosas et sempiternas; solique[12] (quod est proprium divitiarum) contenti sunt rebus suis[13], satis esse putant, quod est; nihil appetunt, nulla re egent[14], nihil sibi deesse sentiunt, nihil requirunt: improbi autem et avari, quoniam incertas atque in casu positas possessiones[15] habent, et plus semper appetunt, nec eorum quisquam adhuc inventus est, cui, quod haberet, esset satis; non modo non copiosi ac divites, sed etiam inopes ac pauperes existimandi sunt.

---

(1) — *pecuniae, non esse* B. Bas. (2) — *comtissimaeque* C1d. Langii. prob. Gronovio *Diatribe* p. 285. *Hand.* — *copiosissimaeque* Rhunckenii susp. ad *Rutil.* p. 79. Sed vide Sch. et Gernh. (3) ∞ *magni* Bas. Gu. E. Cr. M. Ma. H. (4) ∞ om. *possessionum* Bas. Gu. (5) — *casu noceri* Gul. susp. ∞ *casus nocere* Nescio cuius susp. Ernestio quoque *quasi* corruptum videbatur; nec sine causa. (6) ∞ *possit* E. vM. (7) ∞ om. *unquam* cum plerisq. B. Bas. Gu. Duisb. p. a. V. Ego [ ]. (8) Sic Cd. Langii. G. = *nec - - nec* Cdd. multi. L. = *neque -- neque* Ceteri. (9) cum Cdd. aliq. G. N. — om. *vi* Ceteri. (10) Sic B. Bas. Gu. Alii. H. 1. 2. G. N. — *permutatione* p. Cr. V. M. Ma. L. P. Grut. 3. (— *nec tempestatum nec temporum perturb.* Bas. Gu. ∞ *movetur* Bas. E. prob. Gul.) (11) = *qua qui pr.* Cr. M. Ma. L. (12) — *res fructuosas, solique* Bas. (13) — om. *sunt* cum C1d. Pithoei Graev. 3. Facciol. H. G. N. Praestat tamen Cdd. plerorumque lectio; quia quam plurimis membris disiunctis *αὐταρκεία* horum hominum significanda erat. (14) — *indigent* B. Gu. cum aliis. (non Bas.) (15) — om. *possessiones* Ed. 1584. Grut. 3. 1. 2. N. Borg. sine auctoritate. Habent etiam B. Bas. Gu. Cdd. Regii; e quibus restituerunt Lallemand. G.

APPENDIX AD TUSCULANARUM DISPUTATIONUM LIB. I.

CLAUDIANI MAMERTI

DE STATU ANIMAE

LIBER SECUNDUS.

CAP. VII.

Paganis utitur testibus nullas in anima corporeas esse mensuras, vel localia pondera.

Sed quoniam nunc tempus aliud est, quam ut de quaestionis huius praeeminentia copiosius disputemus, tantum scilicet in his moratus sum, quantum prudentibus satis arbitror, quoad plene cognoscant nullas in anima corporeas esse mensuras, vel localia pondera, vel partium spatia; sed illud ab ea percipi, quod nec locus capit, nec pondus movet, nec divisio minuit. Modo tu, arbiter docte, probaveris[1] iustam gnarus ferre sententiam, anne sit locus, quod illocale recipit, an partile, quod secari nequit, an mensurabile, quod infinitum capit. Nunc ad Philolaum redeo[2], a quo dudum magno intervallo digressus sum, qui in tertio voluminum quae περὶ[3] ῥυθμῶν καὶ μέτρων praenotat, de anima humana sic loquitur: *Anima inditur corpori per numerum et immortalem eandemque incorporalem convenientiam.* Item post alia: *diligitur corpus ab anima, quia sine eo non potest uti sensibus. A quo postquam morte deducta est, agit in mundo incorporalem vitam.* Non ego nunc rationum tramitem et[4] nexuosissimas quaestionum minutias revolvo, quibus haec probabilia, quo voles adversante[5], Philo-

---

Claudiani Mamerti haec capita quum contineant quaedam scitu dignissima veterum de animâ placita hic repetere visum est. Lectionem, quoad eius fieri potuit, probabiliter constitui e Mosellani (*M.*), Barthii (*B.*), et Gallandi (*G.*) editionibus atque Schotti (*S.*) adnotationibus. Quamquam difficillima persaepe res est indicare de eiusmodi scriptorum et verbis, et sententiis. Quid? quod barbara et soloeca in his haud raro potiora sunt. Id tantum providendum, ne delirent, ne insaniant.

(1) Sic SG. — *probaberis* MB. (2) Scil. *Lib.* 2, 3. *Pythagorae igitur, quia nihil ipse scriptitaverit, (scriptitaverat* Boeckh *Philolaus* p. 28.), *a posteris quaerenda sententia est. In quibus vel potissimum floruisse Philolaum reperio Tarentinum, qui multis voluminibus de intelligendis rebus, et quid quaeque significent, oppido obscure dissertans, priusquam de animae substantia decernat, de mensuris, ponderibus et numeris, iuxta geometricam, musicam atque arithmeticam mirifice disputat, per haec omnia universum exstitisse confirmans; illi videlicet scripturae consentiens, qua Deo dicitur:* mensura, pondere et numero omnia disposuisti. (*Sap.* 11, 21.) (3) — om. περὶ M. Boeckh l. l. MB. scribunt ῥύθμων, unde Boeckh p. 33. dubitat, ne leg. sit: ∾ ἀριθμῶν. (4) ∾ *per* G. (5) Sic Cd. S. G. Sensus est, quocunque adversante; quamvis vel callidissime aliquis adversetur. — *quod voles adversante* M. Boeckh. — *quod voles adversanti* B.

laus efficit[1]. In quae si quis vel curiositate vel studio forte flagraverit, de ipso scilicet fonte hauriet[2]. Enimvero memet caussa auctoritatis in medium[3] tanti testimonium philosophi iecisse sufficiet, sicuti ceterorum posthinc strictim proferre conveniet. Iniuria nempe a quoquam poscitur et argumentum pariter et testimonium.

Archytas perinde Tarentinus, idemque[4] Pythagoricus, in eo opere, quod magnificum *de rerum Natura* prodidit, post multam de numeris subtilissimamque[5] disputationem, *Anima*, inquit, *ad exemplum unius composita est, quae sic illocaliter dominatur in corpore, sicut unus in numeris*. Quid quaeso praecelsius dici potest? quid verius? *Ad unius* videlicet *exemplum composita;* quia ad unius imaginem facta est. Et idcirco unus est exemplum principale formarum, quoniam formabilia ab illo[6] formas capiunt, qui non cepit. Eromenes[7] Tarentinus, ex eadem schola Pythagorae, praemissis pro statu sententiae suae insolubilibus argumentis, de anima sic pronuntiat: *Longe aliud anima, aliud corpus est, quae corpore et torpente viget, et caeco videt, et mortuo vivit*. Unde autem, si hoc est, quo principio nescire se dicit? Sed non ita nunc omnium philosophorum Pythagoricae familiae sententias persequor, ut easdem copiosius aggerando de alienis admodum voluminibus meum faciam, satis arbitrans, memet principium[8] Pythagorici gymnasii de praesenti quaestione scitâ evidentiâ protulisse: certus scilicet neminem refutare doctorum, quin hoc idem senserint[9] scriptoque prodiderint, Archippus, Epaminondas, Aristaeus, Gorgiades[10], Diodorus, et omnes Pythagorae posteri, quorum videlicet nominum, ne dicam sententiarum, multitudinem, si eadem prodita velim, volumen efficerem. Igitur Plato procedat in medium, a quo vere claret, quam magnum in semet bonum genus humanum negligat, nostro praesertim seculo, quo dictis factisque caelitus editis, eatenus religio conclamata est, ut paene iam credendi[11] labore submoto tempore fidei[12] scientiae fructum capessat, laborisque mercedem opere non patrato percipiat. Quo fit ut mirari admodum digne nequeam, huius Platonis animam, qui tantis equidem seculis[13] ante puerperium virginis, ante incarnationem Dei, ante hominis resurrectionem, ante praedicatam summae trinitatis in gentibus unitatem ineffabilem, una[14] tres in divinitate personas, laudabili ausu[15], mirabili ingenio, inimitabili[16] eloquio, quaesivit, invenit, prodidit patrem Deum, paternamque mentem, artem sive consilium[17], et utriusque horum Amorem mutuum, unam, summam, aequiternam[18],

---

(1) Sic M. — *effecit* BG. (2) Sic M. — *hauriat* BG. (3) Sic de B. C. — *in eundem* MBG. (4) *ibidemque* B. susp. (5) Sic Cdd. Schotti. G. — *utilissimamque* MB. (6) ∾ *ipso* B. (7) — *Hypomne* Cdd. S., unde is suspicabatur *Hippomenes*, vel *Hippasus*. (8) — *principum* B. susp. mala. (9) Sic Cdd. S. G. — *qui in hoc neminem refutarim doctorum, quum hoc idem senserint* MB. (10) Hanc scripturam Bentleianae *Cortydas* praefert Boeckh p. 13. (11) — *credentibus* SG. (12) Sana haec censeo: „propter ipsum tempus (tam diuturnum), ex quo fides nostra recepta est." — *tepore fidei* B. susp. (13) — om. v. *huius* - - *seculis* MB. (14) — *unum* SG. (15) Sic S. G. — *usu* MB. (16) Sic SG. — *imitabili* B. (17) Sic SG. Est λόγου sive σοφίας (Christi) periphrasis. — *arte sive consilio* MB. (18) id est: „aeque aeternam." Sine causa S. malebat: — *aeviternam*.

indivisam divinitatem[1], non solum ita credi oportere docuit, sed ita esse convicit[2]. Persuadere mihi non possum, quod philosophi huius anima corporea fuerit. Ac si forsan praecipiti lapsu stultitiae, ulla anima corpus esse iudicanda est; illas equidem corporeas iudicaverim, quae corpus se esse credunt: non per hoc animarum generi derogans, sed quosdam sententiae suae improbitate, non mea sponte, denotans, ecquid[3] de[4] hominibus fiat, quos quum eo usque inscientia[5] teneat, ut indoctos se esse nesciant, scientiae nihilominus privilegium sibi vindicant; dumque imperitas aures verborum puerilium spuma conspuunt[6] uno eodemque mendacio semet scientiae fallunt, alios docendo decipiunt; Lysiae[7] similes, quem Plato idem cassa[8] rerum verba fundentem in Phaedro eatenus increpat, ut esse deterius adstruat gnarum verborum, ignarum esse caussarum, quam nescientem rerum, verba nescire, potius arbitrans imperitum silentium loquaci imperitia. Unde etiam Tullius libro de Oratore primo: *Eloquentia est*, inquit, *scientia*[9] *comprehendendarum rerum plurimarum, sine qua verborum volubilitas inanis atque irridenda est.* Et paullo post: *Etenim ex rerum conditione efflorescat et redundet oportet oratio, cui nisi subest res ab oratore percepta et cognita, inanem quandam habet locutionem et paene puerilem.* Sed haec alias. In Phaedro autem Plato de anima sic pronuntiat[10]: *Anima*, inquit, *immortalis est, quae semper a se ipsa movetur, et aliis caussa motus est. Corpus autem per se non movetur.* Non ait tantum *movet alia*, sed *aliis caussa motus est*, animadvertens equidem, vir excellentis ingenii, fore nonnulla, quibus sit moveri proprium, ut sunt lapides et ligna, caeteraque insensibilia[11], caussa motus, *alienum[12]. Quidquid enim voluntarie movetur, ipsum fere sibi caussa motus est; quod autem movetur vel nesciens, vel invitum, penes[13] scientem, vel cogentem, caussas motus habet. Nec repugnat anterioribus nostris disputationibus, quod istic a se moveri animam dicimus, quum principalem motionum cardinem in Deo esse dicamus, quoniam id ipsum fere a Deo illi est, ut sponte moveatur, videlicet ut, sicut caussa motus animi voluntas eius, sic substantiae, quae utitur voluntate, caussa sit Deus. Quia etsi posse velle nobis ex Deo est, non omnis voluntatis nostrae motus erit ex Deo. Vel tunc reor, quum voluntate peccamus, nostri caussa motus ex nobis est, ne peccatorum Deum faciamus auctorem; quocirca si corpus a se non movetur, et corpus non est, quod sibi caussa motus est, quia in se motus sui caussas habet, anima non est corpus. Idem Plato in libro, quem περὶ φύσεως scripsit, *Anima*, inquit, *animantium omnium corporalis non est, ipsaque se movet, aliorum quoque agitatrix, quae na-*

(1) Sic SG. — *aeternitatem* MB. (2) — *concinit* S. Paullo ante B.: ∞ *sed et ita.* (3) Sic scripsi. — *et quid* Ceteri. (4) Sic SG. — om. *de* MB. (5) — *inscitia* SG. (6) — *in imperitas - - spumas exspuunt* SG. (7) Sic SG. — *alios Lysiae* MB. ∞ *illius Lysiae* B. susp. (8) — *crassa* MB. (9) — om. *scientia* MB. (10) — *nuntiat* MB. (11) — Haec *ut - - insensibilia* om. SG. (12) Sic scripsi C. — *alieni* Ceteri, sine sensu: qui hic est: sunt quaedam, quae moveri quidem possunt, sed ita, ut caussa motus insit semper in alio. Quod quum non perciperet B, suspicabatur: — *quibus desit moveri proprium.* (13) *pene* MB.

turaliter mota sunt. In Phaedone autem sic apud eundem Platonem cum Simmia et Cebete aliisque philosophis Socrates loquitur; ut quum videamus illic valde consentanea nostrisque oppido convenientia[1] pronuntiari, quae non solum praeiudicio auctoritatis utuntur, sed virtute rationis adminiculantur, animadvertamus praeter nativum humanae mentis vigorem, hasce videlicet animas, quae tam remota persecutae sunt, tam clausa adierunt, tam penita[2] viderunt, idcirco videlicet lumine veritatis afflatas, ut in salutem generis humani toto quandoque mundo divinitus editum dogma apud rudes veri gentium mentes gentilium testimoniis uteretur[3], quo magis ignorantiae nubilo[4] caecata, et infidelitatis frigore in quandam glaciem durata gentilitas Evangelicae veritatis calori cederet, si eadem veritas adversantium quoque sibimet ore sonuisset. Aut cur non haec eadem per philosophos nobis in usum veri caelitus procurata credamus, quae ad redarguendam nostrorum quoque imperitiam utilia fore cognoscimus? Persuadens igitur in Phaedone Socrati sic ait vera ratio: *Donec corpus habeamus, permixtusque sit tali malo noster animus, nunquam nos id, quod iam olim concupiscimus, satis plene[5] consecuturos; concupiscimus autem veri scientiam. Corpus enim nobis primum innumerabiles[6] et infinitas occupationes infert; quibus conterimur ob necessarium victum[7] et alimentum quotidianum[8]. Deinde si qui morbi ingruerunt[9], impedimento sunt, quo minus[10] inquirere et invenire veritatem possimus. Nam cupiditatibus et cupidinibus et timoribus innumerabilibus variarum rerum appetitionumque visionibus et infinita quadam dementia corpus oneratur, ut prae illo ne sapere quidem ulla in re possimus. Et si quando tempus aliquod ad philosophandum vacuum vel habuerimus vel fecerimus, tunc quoque in ipsis cogitationibus nostris corpus intercurrit, turbam errorum inferens menti, ut, obcaecante illo, veritatem pervidere non possimus[11]. Itaque unum hoc in omni quaestione nobis, et id quidem evidentissime probatur: si quid unquam bona fide scire volumus, recedendum esse a corpore, et in ipso animo res considerandas. Tunc enim videmur consecuturi quod concupiscimus, et cuius rei amatores nos profitemur, quum defuncti erimus; nam dum vivimus, desperandum est. Etenim si constat, nihil sinceri mixtum corpori animum pervidere posse, sequitur alterutrum, aut nullo tempore nec usquam[12] contingere homini veram scientiam posse, aut tum demum, quum excesserimus e vita. Defunctorum enim animus liber est et solutus[13] a corpore. Eo autem tempore quo vivimus, ita demum appropinquabimus applicabimurque scientiae, si quam minime corpore utamur, neque in societatem[14] eius, nisi*

---

(1) — *conniventia* M. (2) — *perita* MG. — *operta* B. susp. Sed *penita* rectissime se habet. (3) Sic scripsi, *uteretur* pro *uterentur* C, cetera cum S. — *toti q. mundo div. editum (ederetur* G.) *dogma, apud rudes vero - - uterentur* sine sensu MBG. (4) — *morbo* MB. (5) — *pleno* MB. (6) — *innumerales* B. (7) Sic MSG. — *convictum* B., qui defendit. (8) Sic SG. ∾ *alimenta quotidiana* MB. (9) Sic SG. = *Deinceps - - ingruére* MB. (10) — *cominus* MB. (11) ∾ *possit* S. (12) Sic MSG. = *aut nusquam nec ullo temp.* B. (13) — *solus* B. (14) — *societate* MBG.

quatenus necesse est, animum dimittamus. Ita enim minime replebimur vitiosa turbulentaque natura corporis, sed puri a contagione eius, in quantum facere possumus, erimus. Et si ita fecerimus, incorrupti sincerique digredientes ad omnia incorrupta sinceraque veniemus. Haec ad verbum ex dialogo philosophi admodum principis excerpenda atque huic nostro inserenda volumini ratus sum: non arbitrans fore quempiam illectamentis fallaciarum corporalibus[1] obsistere solitum, qui hasce repugnantias in semet ipso sentiens, disparium naturarum corporis atque animi, teste se in hoc ipsum sibi, non[2] indiscussis equidem longe maximi inter philosophos viri disputationibus assentiatur interque animum corpusque suum, praeside ratione, disceptet: quidnam sit illud, quod, ut aiunt, corporeus animus ab omni inventione occursante sibi semper extrarii corporis praepediatur obstaculo: aut cur extrarium corpus in reatum vocet, quod semet a contemplatione veri devocet; quum sibi ipse sit impedimento, si corpus est. Sed super his non argumentabor[3]. Ipsa nimirum per se veritas claret, nec ornamento aut adiumento extrinsecus indiget, quae et pulchrior et fortior nuda est. Hinc egomet testium eorum indefensis[4] hactenus mihi testimoniis utendum ratus sum, quia penes illos tantum, qui toto sui admodum corpus sunt, de hisce veritatis vadibus[5] dubitamus. Verum quid hic idem Plato in Hipparcho, quid in Lachete, in Protagora, in Symposio, in Alcibiade, in Gorgia, in Critone, quid in Timaeo etiam, arce quadam et quodam philosophiae vertice, de anima pronuntiaverit, placitae brevitatis gratia missum facio. Neque enim refert ad agnitionem veri, quid[6] de eodem saepius quisque dixerit, quam quid senserit quaerere, quia in saepe dictis nec uberior est cognitio rerum, quam[7] sit prolixitas onerosa verborum. Quapropter in adstructionem veri magis considerandum est, quid unum multi senserint, quam quid unus saepe dixerit. Ego tamen Platonem, prout mea opinio est, philosophorum omnium merito principem, in negotium praesens, admiratione sui pellectus[8], testem saepe vocitavi, quamlibet quae plura isthic eiusdem leges[9] innumeris comparata, quae super anima dissertavit[10], pauca admodum censeas. Sed nec Porphyrius Platonicus multis post Platonem seculis[11] a magistro uspiam in hac eadem causa dissensit. Illustri quippe voce genus humanum suae dignitatis admonuit: *Si beati* inquit, *esse volumus, corpus est omne fugiendum.* Est ergo incorporeum quiddam in nobis, cui adversa corporis universi contagio[12] est. Et quid istud erit, nisi imago Dei? Et quid[13] imago Dei, nisi humanus animus? qui si in[14] corpore beatus esse non potest, et incorporeus non est; nunquam beatus erit, qui sine se non erit.

(1) Sic SG. — *illecta mente fall. corporibus* MB. (2) — om. *non* G. (3) Sic SG. — *super his deargumentabor* MB. Hic explicat: „finem argumentandi faciam." (4) Sic SG. — *indefessis* MB. — *indefensus* volebat B. (5) Sic SG. — *vatibus* MB. Mox: *dubitabimus* G. Fuitne *dubitatur?* (6) — *tam quid* B. susp. Praestaret: *Neque enim tam refert.* (7) — *quum* B. susp. (8) Sic SG. — *captus* MB. (9) — *legas* SG. (10) Sic MSG. — *disputavit* B. (11) Sic SG. — *secundis* MB. (12) Sic SG. — *cogitatio* MB. (13) Fort. ∞ *ecquid* - - *ecquid.* (14) — om. *in* MB.

CAP. VIII.

Romanis philosophis utitur testibus de animae incorporalitate.

Plurimorum in negotium praesens philosophorum plurimis testimoniis usi sumus. Multosque ex eadem Graecia, si vel causa posceret, vel ratio sineret, proferre possemus. Sed ne localiter veritatem quaesisse videamur, ut haec eadem ab una tantum videri gente quiverit et aliis ignorata sit, quum veri compos humana substantia non sit[1] regione, sed genere, Romanos etiam eosdemque philosophos testes citemus; apud quos Sextius pater, Sextius[2] filius, propenso in exercitium sapientiae studio apprime philosophati sunt, atque hanc super omni anima tulere sententiam: *Incorporalis*, inquiunt, *omnis est anima et illocalis atque indeprehensa vis quaedam; quae sine spatio capax corpus haurit et continet.* Acrius isti, ni fallor, abstrusas rerum rationes ingressi sunt, quam nonnulli nostrates, qui cubicülariis disputationibus de sublimium indage causarum aliquid soporiferum in lectulis oscitantes, perpellente copia tepentium naeniarum stolido laudatore veternosas anilium opinionum suspiciones edormiunt, innexamque visceribus animam corporis claustris includi et contineri decernunt. Sed istud imperitiae veri vacuae figmentum, prout locorum ratio poposcit, et superiore libro discussimus, et prolatis nunc summorum magnis auctorum testimoniis, in rem sui opitulante veritate, rationis quoque viribus refellimus. Marcus Varro sui seculi peritissimus, et teste Tullio, omnium sine dubitatione doctissimus, quid in Musicis, quid in Arithmeticis[3], quid Geometricis, quid φιλοσοφουμένων libris divina quadam disputatione contendit, nisi ut a visibilibus ad invisibilia, a localibus ad illocalia, a corporeis ad incorporea † miris aeternis artis modis[4] abstrahat animum, et in corpora, hoc est, in adversa sibi, delapsum sui compotem faciat. Cui si corpus esset, corpus adversum esse non posset. Quid ergo nunc Zoroastri, quid Brachmanum ex India, quid Anacharsis e Scythia, quid vero Catonum, quid Marci Ciceronis, quid Chrysippi[5], (qui ab ipso paene principio sui operis animo dominandi ius tribuit, corpori legem servitutis imponit), in defensionem veri sententias afferam? Quid orbis universi de animae statu nobis concrepare iudicium, in his dumtaxat, qui merito enituere, convincam?

---

(1) Sic SG. — *quia veri indagatio humanae substantiae non sit* MB. (2) Sic SG. sicque scribitur apud Senecam *Ep.* 59. — *Sextus* - - *Sextus* MB. perpetua varietate. (3) Haec *quid in arithm.* S. [ ]. (4) Haec corrupta. — *miris aeternitatis modis* S. susp. ∞ *miris et arcanis modis* B. susp. (5) ∞ *quid Crispi* scil. Sallustii. Ingeniosa, et, ut puto, vera Barthii suspicio.

FRANCISCI FABRICII MARCODURANI ADNOTATIONES.

Ex Praefatione.

Posteaquam literis suus honor doctorum virorum industria restitui coepit, non defuerunt homines literati, qui quod in his libris inculti esset, suo labore ac studio excolerent. Qua in re quum prioribus temporibus Erasmi Roterodami, Petri Victorii, Pauli Manutii et Ioachimi Camerarii egregia opera enituisset, tum proxime Dionysius Lambinus, vir non solum a librorum manuscriptorum copia, sed et a naturae ac doctrinae excellentia instructissimus, eandem viam ingressus, ut ceteris M. Tullii scriptis, ita Tusculanis suam dignitatem restituit. Quum autem, ut huius beneficii pars aliqua ad nostram iuventutem manaret, mihi efficiendum esse putarem, Adnotationes in singulos libros adiici, quibus non solum doctissimi Lambini emendationes, ubi opus esse videretur, confirmarentur, verum etiam, si quid vel ab aliis viris doctis, vel etiam a me ipso, qui hos libros publice interpretatus sum, et librum manuscriptum minime contemnendum domi habeo, observatum esset, in unum quasi fasciculum coniectum discendi studiosis exhiberetur.

Tusc. Lib. I. *M. Tullii Ciceronis Tuscul. Quaestionum*] In manuscripto Coloniensi, quem mihi amici miserunt, hi libri *TUSCULANARUM DISPUTATIONUM* inscriptionem habent, quomodo Cicero ipse nominat in prooemio *Lib.* 5. et *Lib.* 2. *de Divinat.*: *Totidem*, inquit, *subsecuti libri Tusculanarum disputationum res ad beate vivendum maxime necessarias aperuerunt.* Primum quoque librum, *primam Tusculanam* vocat *Lib.* 15. *ad Attic.*

§. 3. *annis enim fere CCCCCX*] Vulgati libri de hoc numero annos C. male detrahunt. Etsi enim de numero annorum inter scriptores controversia fuit, ut ait Cic. in *Bruto* c. 18., ea tamen non potuit tanta esse, ut Claudii et Tuditani consulatus, qui ex Fastis Capitolinis ad annum urbis DXIII. pertinet, ad annum CCCCX. referretur.

§. 4. *Polygnotos et Parrhasios*] *Polygnotos* esse in antiquo libro, non: *Polycletos*, ut in vulgatis legitur, Manutius in Scholiis admonuit. („Est scil. sec. XV. interpolatio." Orell.) Antiquam (?) vero lectionem vulgatae esse praeferendam, nemo dubitabit, nisi forte quis erit, qui Polygnotum pictorem, Polycletum statuarium fuisse ignoret.

§. 5. *memoriae traditum est*] nomen *memoriae* in manuscripto non legitur. Idem cum vulgatis consentiens habet: *qui hos aetate anteibat*, ubi Lambinus edidit *qui his.* Similis varietas est *Lib.* 2. *de Officiis*, quo loco nonnulli libri habent *qui anteire ceteros virtute putantur:* alii, *anteire ceteris.* Item *Phil.* IX., ubi vulgo legitur *aetate illis anteiret sapientia omnibus*, antiquissimus liber Romanus habet *aetate illos anteiret*, *sapientia omnis.*

Ibid. *Graecis cederemus*] In aliis est *cederetur:* sed prima persona finita magis placet.

§. 6. *fieri autem potest*] Manutio paullo aptius videtur: *ferri autem potest;* sed concessioni indisertae orationis in bene sentientibus verbum *fieri* non male convenit.

§. 7. *in quam exercitationem ita nos studiose dedimus*] Sic legi in omnibus fere libris veteribus, itaque legendum esse recte adnotat Lambinus; nam *dare se studiose in aliquam exercitationem* elegans et notum genus loquendi est. At, *dare operam in exercitationem*, quomodo vulgo hic legitur, figura sermonis est, ut Camerarius ait, inusitatiuscula.

§. 8. *quid veri simillimum esset*] Hoc amplius in nostro manuscripto legitur: *quid verum esset, verive simillimum, inveniri posse.*

§. 9. *Malum mihi videtur*] Haec est quaestio, seu causa disserendi, quam eorum aliquis, qui aderant, posuit. Cicero enim non certum, sed aliquem ex familiaribus ponere iusserat, de quo audire vellet, ut ipse modo dixit, et initio Lib. 3.: *poposci eorum aliquem, qui aderant, causam disserendi:* quapropter, si esset nomen eius, qui cum Cicerone loquitur, ascribendum, *Auditoris*, quam *Attici*, mallem. Quamquam non ignoro Lactantium Lib. 1. Cap. 15. *Attici* personam agnoscere: verum pluris est apud me Ciceronis ipsius auctoritas, qui *Lib.* 2. (§. 28.) ait: *At tu, adolescens, quum id tibi paullo ante dixisses videri* cet. Atticum vero quis tum adolescentem nominasset, qui iam annos LXV. natus erat? Bene igitur fecit Lambinus, qui disputatorem incertum certo nomine signandum esse non putavit.

Ibid. *omnes, quicunque nati sunt*] *omnes, qui unquam nati sunt*, legitur in manuscripto.

§. 10. *nunc illud, quod Sisyphu' versat*] Veteris poëtae hemistichium est cum versu integro. Citatur autem Ciceronis nomine bis a Nonio Marcello in voce *Hilum* et *Niti.*

Ibid. *Cur quaeso? Quia disertus*] Hunc locum Franc. Robortellus *Lib.* 1. *Annotatt.* c. 20. aliter distinxit: quem Sigonius Lib. 2. *Emendatt.* C. 65. accurata oratione refutavit. Cum Sigonio facit Adr. Turnebus Cap. 18. Lib. 9. *Adverss.*

§. 12. *quum enim miserum*] Sic habent omnes libri.

Ibid. *tanta gloria, dignitate tanta sit*] *dignitate tanta* Hae duae voces a Manutianis et nostro manuscripto absunt.

§. 14. *quod aut verum, aut falsum esse dicitur*] Sic Lambinus et Manutius. In manusc. est *id ergo, quod est pronuntiatum, aut verum est, aut falsum.* Sic *de Fato: Omnis enuntiatio, quod ἀξίωμα dialectici appellant, aut vera, aut falsa est.*

§. 15. *nunc video calcem: ad quam*] *ad quem* est in aliis libris; *ad quam*, ut Lambinus edidit ex manuscr., probo. Nam eodem genere Cicero in libris *de Rep.* dixit, *quoniam sumus ab ipsa calce eius interpellatione revocati*, ut testatur Seneca *Ep.* 108. et addit, *hanc, quam nunc in circo cretam vocamus, calcem antiqui dicebant.* Errant igitur, qui illud *ad calcem pervenire* a corpore humano tractum esse arbitrantur.

Ibid. *Emori nolo*] Epicharmi versiculus ab hac sententia non alienus apud Sextum Empiricum exstat ἀποθανεῖν ἢ τεθνᾶναι οὔ μοι διαφέρει, de quo Victorius.

§. 16. *non modo malum non esse mortem*] *mortem* hoc loco dele: sequitur enim etiam in libro antiquo.

§. 17. *quam ut veri similia dicam*] Sic Lambinus edidit: in aliis omnibus est: *quam ut veri similia videam.*

§. 18. *discessum animi a corpore*] Sic legendum, non *animae.* Graeci διαχωρισμὸν σώματος καὶ ψυχῆς dixerunt.

Ibid. *Catus Aeliu' Sextus*] SEX. AILIVS. Q. F. P. N. PAITVS CATVS in Fastis Capitol. describitur anno urbis DLV.

§. 19. *animum autem animam*] Consentit manuscriptus cum vulgatis, qui habent, *animum autem alii animam, ut fere nostri declarant nominari.* Manutio illud *ut fere nostri declarant* mendum olet; itaque non dubitat, quin melius in libro antiquo legatur: *ut fere ipsum declarat nomen.*

Ibid. *cor, cerebrum*] Manutius ex libro antiquo, atque adeo ex Cicerone addito nomine *sanguinem* edidit: *cor, sanguinem, cerebrum.* Sic enim infra §. 24. *si cor, aut sanguis, aut cerebrum est animus.*

§. 20. *ipsius corporis intentionem quandam*] Sic Lactant. C. 16. *de opificio Dei: Musici intentionem concentumque nervorum in integros modos sine ulla offensione consonantium, harmoniam vocant.* Quare videndum, an recte viri docti de integritate verbi *intentionem* dubitent. Esse, qui *incentionem* ab *incinendo* legant, Beroaldus iampridem admonuit.

§. 22. *sed laevibus et rotundis corpusculis*] *laevibus*, non *levibus* scribendum, ut et infra §. 42. *individuorum corporum, laevium et rotundorum concursionem fortuitam.*

§. 22. *nikil est enim apud illum*] Vet. l. cum illis facit, qui *apud istos* legunt, quod non tantum ad Democritum, sed et eius imitatores Epicureos refertur.

§. 24. *si anima est*] Sic esse in manuscr. Victorius in suis Castigationibus olim admonuit, pro quo vulgo supposuerunt, *Si aer est. Animam* autem Latinis idem significare, quod Graecis *ἀέρα*, studiosis Ciceronis lectoribus notius esset, nisi Petionius et alii vetustae lectioni manus audaces saepius, quam decebat, attulissent. Nec tamen omnia sic mutare potuerunt, quin *anima* hac significatione reliqua sit hoc ipso etiam libro §. 42 et 43.

Ibid. *nihil mors pertinere*] Sic Lambinus edidit, pro quo in aliis legitur *nihil post mortem pertinere*, quod in syllogismi conclusione hic magis probo.

§. 26. *tum si minus obtinebis*] *tum si minus id obtinebis* est in libris melioribus et manuscriptis.

§. 27. *neque excessu e vita*] Sic Libro 3. *de Finibus: in his et excessum e vita et in vita mansionem.* Verum exemplar manuscr. consentit cum aliis, in quibus est *neque excessu vitae.*

Ibid. *nec violatas tam inexpiabili religione*] In manuscr. est *nec inviolatas*, quod non ita placet. Scelera enim sancita poenis dicuntur, quae in illa sunt constitutae.

Ibid. *in ceteris eos humi retineret*] Sic esse legendum, itaque scriptum se reperisse in tribus codicibus manuscriptis Lambinus adnotat. Idem integrum versum Ennianum reposuit, sicut legitur apud Servium in lib. 6. *Aeneid.*, qui vulgo imperfectus legitur.

§. 29. *si vero scrutari*] In vulgatis Lactantii libris Cap. 15. Lib. 1., ubi hic locus adducitur, mendose legitur, *si voluero scrutari:* nam in veteri est, *si vero scrutari.* (sicque edidit Buenemann.)

§. 31. *et maximae quidem*] sic legendum, non, *maxime.* Est enim correctio verbi ex comparatione maiori.

Ibid. *instituta, remp. non seret?*] Habet maiorem vim haec lectio per interrogationem et collationem minorum enuntiata, quam si absque interrogatione legas *conseret*, ut est in nostro manuscripto: in quo parium collatio inest. Sed et Manutius argumentum a minori magis probat, et Lambinus in veteribus libris *non seret* invenit.

§. 34. *imagini' formam*] Qui hic *imaginis urnam* scripserunt, eadem, puto, ingenii sollertia id fecerunt, qua Beroaldus paullo post legit *Volito docta per ora virûm:* quum versum suis pedibus non constare hariolaretur, si legeretur: *Volito vivus per ora virûm.*

§. 37. *assum atque advenio*] Versus sunt trochaici catalectici ex Ennii, ut videtur, Hecuba; quibus respondet initium Hecubae Euripidis:

ἥκω νεκρῶν κευθμῶνα καὶ σκότου πύλας
λιπὼν, ἵν' Ἅιδης χωρὶς ᾤκισται θεῶν. . . .

Tertius paene integer citatur a Nonio, verbo *constat.*

Ibid. *Homeri tota νεκυία*] Homeri *νεκυία* dicitur pars illa Odysseae, qua fingitur Ulixes ad inferos accessisse umbrasque allocutus fuisse. Lege Victorium *Variar. Lectt.* L. 5. C. 15.

Ibid. *falso sanguine*] Turnebus legendum putat *salso sanguine*, quemadmodum apud Ennium: *Neque miserae lavere lacrimae salsum sanguinem.*

§. 38. *etiam alios tot seculis de animis*] In aliis libris impressis additur verbum *disputasse*, quod neque Lambinus in suis, neque ego in nostro manuscr. reperio. Est autem *ἀπὸ κοινοῦ* repetendum verbum *dixisse.* Pherecydes autem *Syrus*, ut hic legitur, *Φερεκύδης Σύριος* nominatur apud Laërtium Lib. 1. Fuit enim e Syro insula, cuius τὸ ἐθνικὸν *Σύριος* est, auctore Stephano.

§. 40. *superiora appetentes*] Hoc ex veteribus quibusdam codicibus melius esse Lambinus opinatur, quam quod est in vulgatis *superiora appetente.*

Ibid *in sublime ferri*] Sic Cratander quoque edidit. A nostro manuscr., sicut et a Manutianis, abest praepositio *in.* Lambinus in suis utramque lectionem reperit.

§. 41. *quam quisque norit*] Graecus versus exstat apud Aristophanem in Vespis 1422. ἔρδοι τις, ἣν ἕκαστος εἰδείη τέχνην: quo respiciens Cicero *Epist.* 10. *Lib.* 5. *Attic.: O rem*, inquit, *minime aptam meis moribus! o illud verum, ἔρδοι τις!*

§. 42. *is autem animus*] Hunc locum Adr. Turnebus explicat Lib. 10. Adversar. C. 14.

§. 43. *accedit cur eo*] *accedit*, *ut eo facilius* est in libris vulgatis et manuscr.

§. 45. *patritam illam et avitam*] *patritum* dici, ut *avitum* Nonius hoc Ciceronis et duobus Varronis locis probat. Secunda quoque Verrina C. 5. libri quidam habent *nulla res cuiusquam tam patrita atque avita fuit.*

Ibid. *Argo*, *quia Argivi*] Versus Ennii sunt ex Medea, qui apud Cornificium Lib. 2. *ad Herennium*, et Priscian. *de metris comicis* (p. 410. *Krehl.*) ita leguntur:

Argo, *qua vecti Argivi dilecti viri*
Petebant illam pellem inauratam arietis.

Viri dilecti, ut est hic in manuscripto, et alibi passim. Euripidi (*sic*) sunt: *γέρας ἀνδρῶν ἀρίστων, οἳ τὸ πάγχρυσον δέρος Πελίᾳ μετῆλθον.*

§. 46. *ut idem omnium iudex*] In libro vet. legitur: *et is omnium iudex solus esset*, atque ita Cratander.

§. 47. *quamquam foramina illa*] Citat hunc locum Nonius, ubi docet *foramina* quasi deminutive a *foribus* esse dicta. Paullo post in libro scripto est: *quam multa*, *quam varia*, *quanta spectacula.*

§. 48. *Acheruntia templa*] M. Varro Lib. 6. *de lingua Latina* ex Ennii Andromacha citat *Acherusia templa alta Orci salvete infera.*

§. 51. *tamquam alienae domi*] Alii libri impressi fere omnes *alienae domui* habent, quod libri scripti auctoritate comprobatur. Sic lib. 3. *de Officiis* in vetustis codicibus legi *esse domui suae cum uxore*, *cum liberis* Langius et Lambinus testantur. Scriptus quoque legit: *quasi domum suam*, absque praepositione *in.*

§. 52. *hoc est*, *se ipsum posse cognoscere*] Haec Lambinus stellulis notavit, quod videantur non esse Ciceronis. Manutius glossam opinatus delevit. In manuscripto cum praecedentibus sic iunguntur: *ut tributum deo sit hoc ipsum*, *se posse cognoscere.*

§. 53. *ex quo illa ratio nata est*] In manuscripto legitur: *ex quo illa ratiocinatio est Platonis.* Cum Platonis verbis M. Antonius Muretus Ciceronis interpretationem accurate confert Cap. 3. Lib. 8. *Var. Lectt.*

§. 54. *nec enim esset id principium*] Ex hac interpretatione apparet, Ciceronem apud Platonem legisse: *εἰ γὰρ ἔκ του ἀρχὴ γίγνοιτο, οὐκ ἂν ἀρχὴ γίγνοιτο:* quod Mureto verius videtur.

Ibid. *vel concidant omne caelum*] Quae Lambinus hic numero plurali, ea singulari edidit Lib. 6. *de Rep.*, itaque ego in manuscr. libris invenio. Vulgo autem *omnisque natura* mendose legi, et voculam, *et*, male omitti cognoscitur ex Platone, apud quem secundum illud *στῆναι* delendum esse Muretus arbitratur. Idem veterem scripturam esse testatur: *nec vim ullam nanciscatur*, *qua*, *ut a primo*, *impulsa moveatur;* et, quin ea vera sit, non dubitat.

Ibid. *quum pareat igitur*] *pareat* pro *pateat* recte Lambinus hic et Lib. 6. *de Rep.* edidit. *Paret* pro *apparet* Cicero pluribus locis usurpavit, qui in libris vulgatis ita sunt depravati, ut hoc verbum Ciceronianum esse fere ignoretur. Habeo librum antiquissimum eundemque optimum aliquot orationum Ciceronis: in eo locus ille Milonianae sic est descriptus: *Quid porro quaerendum est? factumne sit? At constat. A quo? At paret.* Praeterea in optimo exemplari duarum Verrinarum formula illa iudiciorum *si paret*, quae vulgo varie depravata est, emendate legitur: ut Verrina 4. *Si iudicium sit eiusmodi: L. Octavius iudex esto. Si paret fundum Capenatem Q. D. A. ex iure Quiritum P. Servilii esse.* Verrina 5. *Dabat iste iudicium: Si paret iugera eius fundi plura esse*, *quam colonus esset professus*, *tum uti Xeno damnaretur:* et paullo post: *Quaerebant*, *quae in verba recuperatores darent; respondebat: Si paret adversus edictum fecisse.* Similiter in Pandectis Florentinis L. 179. et 193. *de verb. signific.* legitur: *Quanti eam rem esse paret.*

Ibid. *quod autem est animatum*] In manuscripto est: *quod autem est animal*, quomodo ex Lib. 6. *de Rep.* Lambinus edidit. Libro etiam 2. *de Officiis*, *quae ad vitam hominum tuendam pertinent*, *dividuntur*, *ut partim sint inanima*, *partim animalia.* Statim: *haec est propria natura animi*, ex veterib. Codd. probo.

§. 56. *nam sanguinem*, *bilem*] Videtur legendum, ait Lambinus: *nam sanguis*, *bilis*, *pituita*, *ossa*, *nervi*, *venae*, *omnis denique* cet., nisi quis dicat, eum

Graecorum more locutum esse. In eo, quod sequitur, *per animum ipsum*, *si nihil esset in eo*, illud, *per animum ipsum* Turnebus Lib. 10. *Adversar*. C. 24. iurantis et sancte affirmantis esse credit, ut si diceret, „iuro eum ipsum animum, de quo nunc disserimus." Lambinus, quia *per* in nullis libris invenitur, ait conficere aliquem posse, legendum esse: *animo ipso*. Camerarius putat non incommode legi posse, *praeterea animum ipsum*.

§. 57. *eo perveniat*] *eodem perveniat* est in manuscripto, itaque Lambinus edidit.

§. 58. *quumque nihil esset*] Hunc locum declarat Turnebus Lib. 10. *Adversar*. C. 16.

§. 59. *aut unde natam?*] In vulgatis libris est, *aut unde naturam?* in quo mendum Paulus Manutius odoratus, *aut undenam?* corrigendum putavit. Nos Lambini emendationem praeferimus.

Ibid. *quanta Themistocles?*] Sic est quoque in nostro manuscripto, non, ut in vulgatis: *quanta Theodectes?* de cuius memoria nihil habeo dicere: nisi quis fortasse idcirco eum hic nominari velit, quod ipse, item ut Simonides, artem memoriae tradiderit, ut est apud Aelianum Lib. 6. C. 10. *de Animalibus*. At in Themistocle fuisse singularem memoriam ferunt. Vide prooemium Luculli.

Ibid. *Cyneas*] *Cineas* scribendum; nam apud Plutarchum in Pyrrho, Zonaram et alios, est *Κινέας*.

Ibid. *quanta nuper Carneades*] *quanta nuper Carniadas* ex veteribus libris esse legendum admonet Turnebus Cap. 16. Lib. 10. *Adversar*. Carniadas autem quidam in Graecia, quae quis exegerat volumina in bibliothecis, legentis modo repraesentavit, ut scribit Plinius Lib. 7. Cap. 24. (Ibi *Charmadas* dedit Harduinus.) Movet tamen me ad retinendam assensionem locus ille Lib. 2. *de Oratore*, ubi Antonius: *Vidi ego summos homines et divina prope memoria, Athenis Carneadem* (l. *Charmadam*) *in Asia*, *quem vivere hodie aiunt*, *Scepsium Metrodorum*.

§. 60. *terrane tibi*] „Quidam, inquit Lambinus, legi volunt: *terrenane tibi*. Ego nihil muto."

§. 61. *utrum capacitatem aliquam animum*] In aliis libris, consentiente manuscripto, legitur *in animo*.

§. 62. *progressiones*, *institionesque*] *institutiones* vulgo mendose legitur; ex quo Camerarius et Manutius *institiones* ab *insistendo* recte fecerunt. „Stellae enim tum antecedunt, tum subsequuntur, tum celerius moventur, tum tardius; tum omnino ne moventur quidem, sed ad quoddam tempus insistunt." *de N. D.* 2. §. 103.

Ibid. *magna ex parte est inventa*] In manuscripto legitur: *magna parta est*, *inventa et temperata* cet., eodemque modo nonnullae editiones Manutianae legunt.

§. 63. *quod si in hoc mundo*] Sic habent omnia exemplaria, quae vidi, exceptis Manutianis postremis, in quibus est: *quod si hoc in mundo*.

§. 64. *caliginem dispulit*] *depulit* legendum esse Turnebus *Adversar*. Lib. 10. C. 16. admonet, atque ita habere nonnullos veteres codices Lambinus scribit. In nostro est, *expulit*. Minerva Lib. 5. *Iliados* Diomedi dicit ἀχλὺν δ᾽ αὖ τοι ἀπ᾽ ὀφθαλμῶν ἕλον, ἣ πρὶν ἐπῆεν, id est, *caliginem tibi ab oculis depuli*, *quae prius inerat*. Statim in manuscr. legitur: *quo ne in deo quidem quicquam maius*.

§. 65. *nec Homerum audio*] de Ganymede rapto propter formam, seu, ut ait Homerus κάλλεος εἵνεκα οἷο, nota fabula est ex Lib. 20. *Iliadis*. Xenophon in *Convivio* ait, Ganymedem in deos receptum non corporis, sed animi gratia; idque nominis notatione probat, quod *Γανυμήδης* dicatur παρὰ τοῦ γάνυσθαι μήδεσι.

§. 68. *horrifer Aquilonis stridor*] Versus Attii est ex Philocteta adductus a Nonio Marcello in verbo *molior*, ubi mendose legitur.

§. 69. *Rami bacarum ubertate incurviscere*] Idem versus legitur Lib. 3. *de Oratore*; utroque autem loco *incurviscere* scribendum esse, Nonii Marcelli auctoritate et testimonio cognoscitur.

Ibid. *fontes scătere*] *scătere* media correpta pronuntiandum esse, eodemque modo Lucretium *Lib*. 5. bis hoc verbum usurpasse, Manutius observavit.

§. 70. *multa afferre possum*] in nostro manuscripto est, *rationem afferre possum*. Ego utrumque ex glossemate esse, et vulgatam lectionem retinendam censeo.

§. 71. *ac direptus earum partium*] *diremptus* legendum, sicut Lambinus edendum curavit, ex auctoritate lib. manuscripti. Restituerat idem nomen Cratander ante annos XL. Cur autem postea repudiatum fuerit, causam nullam video. Sequitur in manuscripto, *quae ante interitum vinctione aliqua tenebatur*, quod Lambino etiam magis probatur, quam *iunctione*.

Ibid. *His et talibus adductus*] vulgo addunt *rationibus*. Quae autem Cicero hic summatim ex Platonis Apologia, Critone et Phaedone refert, ea cum Graecis comparavit Henricus Stephanus in *Lexico Ciceroniano*.

§. 73. *qui acribus oculis deficientem solem intuerentur*] In aliis libris omnibus est: *qui acriter oculis;* quibus invitis Lambinus edendum curavit, *qui acribus oculis*, duces, ut ait, secutus Lucretium, Virgilium, ipsum Ciceronem. Nam apud Lucretium *Lib.* 3. et Virg. *Lib.* 12. est *oculis micat acribus ardor*. Cicero vero in Planciana dicit, *populum Ro. aures hebetiores, oculos acriores et acutiores habere*. Statim ex manuscripto lego *contemplandi diligentiam amittit*.

Ibid. *multa adversa reverens, tamquam ratis in mari*] Reponenda est vetus lectio, quam a Turnebo C. 14. *Lib.* 10. *Adversar.* defensam Lambinus probat. Est autem haec: *multa adversa revertens tamquam in rate in mari immenso, nostra vehitur ratio;* quibus verbis ἀλληγορικῶς significat, nostram rationem et mentem corporibus inclusam varie ac periculose iactari et fluctuare, ita ut certi nihil habeat, ubi consistere possit. Nam, ut Turnebus docet, illud *multa adversa revertens* olet quandam priscam et poëticam locutionem, qua demonstratur aestus eorum, qui eo saepius, unde degressi sunt, redeunt sua per vestigia, quod eos coepti itineris aut viae poeniteat, et, *multa*, ponitur adverbialiter pro saepe et frequenter. Illud autem *in rate vehi*, quod periculosum est, praesertim in mari vasto et immenso, tractum est ex Platone, qui in Phaedone ait ὥσπερ ἐπὶ σχεδίας κινδυνεύοντα διαπλεῦσαι τὸν βίον: quod est, tamquam in rate periclitantem vitae cursum conficere.

§. 75. *ne quicquam aliud est*] Sic est in libris vulgatis, et *ne quicquam* pro *non quicquam* poni, ut veteres *ne vis* pro *non vis* dicebant, Turnebus C. 18. *Lib.* 9. *Adversar.* scribit. In nostro manuscr. eadem significatione legitur *nec quicquam*, quod Lambinus ex codice Memmiano et Huraltino probat. Manutio ex Maffaei libro placet *nihil quidquam aliud est*, quomodo Terentius et Plautus sunt locuti.

§. 76. *sive retardabis*] *retardabis* pro *moraberis* seu *cunctaberis*, insolens est; quapropter anni plures sunt, quum publice admonui legendum esse, *retractabis*, id est, subterfugies et tergiversaberis; idque eo magis nunc placet, quod in hoc verbo noster manuscriptus cum Memmiano et Huraltino consentit.

§. 77. *quisque contemnit*] Ad hunc locum Manutius ita: „Abest et, opinor, recte hoc verbum (*contemnit*) ab antiquo libro; ut illud, *doctissimus quisque*, spectet ad verbum *disseruit*."

§. 80. *Nam similitudo*] *Iam similitudo*, quod Lambinus in Huraltino esse annotat, in nostro quoque manuscripto legitur.

§. 81. *Africani fratris nepos, facie patris*] Quia ἀδέσποτος quidam Commentarius monet*, rectius legi in vetusto exemplari *Africani nepos, fratris facie vel patris*, quam id sit falsum, vide. Africani minoris, qui natura Paulli Aemilii filius fuit, frater a Q. Fabio Maximo, Verrucosi filio, adoptatus, ut Appianus in Hispaniensi tradit, et Q. Fabius Maximus Aemilianus dictus, consul fuit anno urbis DCVIII. Huius filius, et Paulli nepos fuit Q. Fabius ille, qui consul a. DCXXXII. Allobrogici cognomen ex victoria contra Allobroges invenit, ut Cicero in Bruto, Asconius in *Verr.*, et Livius *Lib.* 61. demonstrant. Iam Q. Fabii Maximi Allobrogici et civis et imperatoris clarissimi filium Q. Fabium Max. perditissimam luxuria vitam egisse, Valerius Maximus Lib. 5. Cap. 3. scribit. Quem Cicero hic significans recte Africani fratris nepotem vocat; quare Beroaldus quoque fallitur.

§. 82. *an ipse animi discessus*] In manuscr. est: *an, quoniam ipse animi discessus non sit sine dolore? — quoniam* additur quoque in vulgatis, sine quo sententia tamen plana est.

---

* Ille videlicet, qui sine scriptoris nomine insertus est editioni Leod. a Quercu. Paris. 1562. 4.

§. 83. *Hoc quidem a Cyrenaico*] In manuscr. legitur: *Et quidem hoc a Cyrenico Hegesia.* De Hegesia, qui, quod oratione hominibus persuaderet, ut mortem sibi consciscerent, πεισιθάνατος cognominatus fuit, Laërtius *Lib.* 2. in Aristippo. Callimachi epigramma in Cleombrotum ex Ammonio Victorius retulit ita:

Εἴπας, ἥλιε χαῖρε, Κλεόμβροτος ὠμβρακιώτης,
ἥλατ' ἀφ' ὑψηλοῦ τείχεος εἰς ἄλαδε· (ἀΐδην)
ἄξιον οὐδὲν ἰδὼν θανάτου κακὸν, ἀλλὰ Πλατωνος
ἓν τὸ περὶ ψυχῆς γράμμ' ἀναλεξάμενος.

§. 84. ἀποκαρτερῶν] Ita perspicue in nostro quoque manuscr. legitur; quam vetustam et germanam lectionem esse Victorius probat testimoniis: quibus adde illud Plutarchi in commentario περὶ τῆς εἰς τὰ ἔκγονα φιλοστοργίας. Ἡγησίας διαλεγόμενος πολλοὺς ἐποίησεν ἀποκαρτερῆσαι τῶν ἀκροωμένων.

§. 85. *astante ope barbarica*] *Barbaricum* Turnebus Lib. 9. *Adversar.* C. 18., interpretatur *Phrygium*, ut sit, stante Phrygum imperio.

Ibid. *quasi vero ista vi*] Sic iampridem Manutius restituit, quum ex antiqua scriptura *vei* librarius fecisset *vel;* in quo docti quidam haeserunt. Paullo post *tum eventum*, non *tamen*, noster etiam scriptus liber probat.

§. 86. *publice gratulabantur*] Lege *publice ei gratulabantur.*

Ibid. *a victoribus possiderentur*] *a victoribus possessae* postremae editiones Manutii habent; quod cum membro praecedenti aptius cohaeret. *Possiderentur* tamen est in manuscripto.

§. 87. *non vitae modo commodis*] In manuscr. est *non modo vitae commodis;* ubi *non modo* pro *non modo non*, ut saepe alias, usurpatur. Deinde Turnebus ita legendum putat: *Nos, qui sumus, num aut cornibus caremus, aut pennis, sit, qui dixerit?*

§. 89. *etiam cum Pyrrho nepos*] P. Decii eius, qui primus in domum suum consulatum intulit, nepos fuit P. Decius Mus, qui anno urbis CDLXXIV. cum P. Sulpicio missus contra Pyrrhum in Apuliae finibus cum eo dimicavit, in quo proelio rex ipse vulneratus, de exercitu eius XX millia caesa fuerunt, Romanorum quinque milia ceciderunt, ut Eutropius *Lib.* 2., Orosius *Lib.* 4. *Cap.* 1. scribunt. Cecidisse et eo proelio P. Decium consulem Cicero *Lib.* 2. *de Finibus* tradit. Zonaras vero, apud quem Pyrrhi historia plenior, et magis distincta, quam ullum aliam scriptorem eorum, qui hodie exstant, legitur, aperte significat, utrumque consulem proelio commisso superfuisse. Inde adolescentes petant, quae interpretes se ignorare ingenue fatentur.

Ibid. *Paullum Aemilium Cannae*] In libris olim impressis et manuscr. legitur, *Paullum et Geminum Cannae.* Cum L. Aemilio Paullo consule Cn. Servilium Geminum consularem ad Cannas occidisse, Livius *Lib.* 22. et alii auctores sunt.

§. 90. *At id ipsum*] Haec verba in Manutianis Ciceroni tribuuntur, quibuscum facit noster manuscr., ut sit occupatio.

Ibid. *urbem nostram potituram*] Sic *Lib.* 2. *de Officiis* in libris antiquis legitur: *clandestino introitu urbem est potitus.* Noster manuscr. hic ablativum probat, quem Manutius etiam edidit.

§. 92. *ne sues quidem id velint*] Haec est πρότασις collationis, cuius ἀπόδοσις in quaestione praecedit. Itaque inepte vulgo additur: *non modo ipse.* Additur vero comparatio exempli maioris, quae in manuscr. sic legitur: *Endymion vero, si fabulas audire volumus, qui nescio quando in Latmo obdormivit, qui est mons Cariae, nondum, opinor, experrectus est.* Lamb. omisso priore *qui*, post nomen *Cariae* punctum apposuit.

§. 93. *Idem si puer parvus*] Lege *iidem*, nec probo, ut contra fidem librorum omnium negatio addatur, legaturque: *aequo animo ferendum non putant*, vel *iniquo animo ferendum putant.* Ideo enim homines patienter ferendum putant, si is, qui est natus, puer parvus moriatur, quod vitae suavitatem nondum gustaverit.

§. 94. *nam, reor, non illis*] Ad haec verba Manutii scholion est tale: *non* antiquus liber non habet; nec sane cum sententia congruit, quum Cicero prudentiam in senibus laudet. Tantum ille. Camerarius scribit, hoc εἰρωνικῶς esse pronuntiandum; quoniam Cicero sentiat, posse vitam admodum esse in longitudine iucundam. Lambinus edidit *non ullis*, quomodo habet etiam manuscriptus liber.

§. 96. *quam iter illud iucundum esse debet*] Haec est librorum antiquorum

lectio: cuius loco Manutius edidit: *quam optabiliter iter illud iucundum esse debet;* quod ne auctori quidem suo probatur.

§. 96. *venenum ut sitiens obduxisset*] Apud Xenophontem Lib. 2. *de rebus Graec.* est: ἐπεὶ τὸ κώνειον ἔπιε: unde alii *obbibisset*, alii *ebibisset* hic legunt. In omnibus autem libris veteribus esse *obduxisset*, pro *exsorbuisset*, *ebibisset* Victorius non solum in *Castigationibus*, sed et in *Variis lectt.* Lib. 15. C. 7. iampridem admonuit.

§. 100. *mors si est misera*] Lambinus edidit: *mortis*, *si est misera*, et adnotat, sic habere unum codicem antiquum, et ita sine dubio legendum esse.

Ibid. *et sine versura*] Sic est in nostro quoque manuscr., pro quo alii *sine usura* in antiquo codice legi scribunt. *Versura* vero quum proprie dicatur creditoris mutatio, saepe etiam de eo dicitur, qui aes alienum contrahit.

§. 101. *dic*, *hospes*, *Spartae*] Graeci versus Simonidis apud Lycurgum *in Leocrat.*, et Diodorum Sic. Lib. 11. ita leguntur:

Ὦ ξεῖν' ἄγγειλον Λακεδαιμονίοις, ὅτι τῇδε Κείμεθα, τοῖς κείνων
πειθόμενοι νομίμοις.

Ibid. *pergite animo forti*] Sunt qui malint, *prandete animo forti:* quod non solum apud Plutarchum, sed et apud Diodorum legamus, Leonidam militibus mandasse ἀριστοποιεῖσθαι, ὡς ἐν ᾅδου δειπνησομένους.

§. 102. *Theodori quidem nihil interest*] De hoc dicto Victorius *Variar. Lectt.* Lib. 13. C. 13.

§. 104. *sed bacillum prope me*] *propter me*, in quibusdam impressis, consentiente manuscripto, legitur. *Propter* autem vulgo locis permultis in *prope* esse mutatum, libri vetusti docent. Sic in *Catone* libri vulgati habent: *Adolescentia voluptates prope intuens magis fortasse laetatur*; ubi, *propter intuens*, legendum esse, non solum libri manuscripti, sed et Nonius testimonio est.

Ibid. *si quid ei accidisset*, *afferri*] *Ei*, abest a manuscripto et Manutii libris. *Si quid accidisset*, id est εἴ τι πάθοι. In manuscr. quoque pro, *afferri*, legitur, *auferri*. Quod sequitur, *undique ad inferos tantundem viae est*, Laërtio lib. 2. πανταχόθεν ὁμοία ἐστὶν ἡ εἰς ᾅδου κατάβασις.

§. 105. *ergo hunc ulciscitur*] In aliis omnibus est, *ergo hic ulciscitur*, cui respondet, quod sequitur, *at illa maeret*. Versus duo, qui sequuntur, iambici senarii sunt: quorum posteriorem omnes libri veteres ita legunt, *Hectorem curru* ut, *Hectórem*, media longa antiquorum more pronuntietur. Vide Turneb. *Adversar. Lib.* 10. *Cap.* 16.

Ibid. *etiam mortuos poeniuntur*] Sic ex tribus libris veteribus reposuit Lambinus. *Poeniuntur* autem more antiquo dictum est, pro *puniuntur*, seu *puniunt*. Sic autem Ciceronem hoc verbum pronuntiasse, ex libris antiquissimis cognoscitur: ut nostro orationis *pro Milone:* in quo legitur, *cuius inimicissimum multo crudelius poenitus es*, *quam erat humanitatis meae postulare;* et paulo post, *fuit ultor iniuriae*, *poenitor doloris sui.* Similiter veteres dicebant, *moerus*, *moenus*, *immoenis*, *oesus* etc., pro *murus*, *munus*, *immunis*, *usus*.

§. 107. *vides*, *quanto hic in errore versetur*] Hanc lectionem concinniorem esse, quam vulgatam illam, *Quanto haec in errore versentur*, Paulus Manutius existimat.

§. 108. *Persae etiam cera circumlitos condunt*] *condunt*, non, *condiunt*, legendum esse, verba Herodoti *Lib.* 1. de hoc Persarum more arguunt: sic enim ille, κατακηρώσαντες δὴ ὦν τὸν νέκυν Πέρσαι, γῇ κρύπτουσιν.

§. 109. *cumulata erant officia vitae fortuna*] Significat Cicero, ad vitae munera, quibus ante calamitatem perfunctus fuit, etiam fortunae cumulum accessisse, quae sententia in vulgatis libris, in quibus legitur, *cumulata erant officia vitae: cum fortuna bella restabant*, obscurata iacet. (Mirum errorem h. l. erraverunt Lamb. et Fabr.) Paullo post in iisdem libris mendose quoque legitur, *tamen summis et propriis bonis.*

§. 115. *Nam nos decebat*] Graeci versus Euripidis, quos Cicero vertit, hi sunt:

ἐχρῆν μὲν ἡμᾶς σύλλογον ποιουμένους
τὸν φύντα θρηνεῖν εἰς ὅσ' ἔρχεται κακά.
τὸν δ' αὖ θανόντα καὶ πόνων πεπαυμένον.
χαίροντας εὐφημοῦντας ἐκπέμπειν δόμων.

Exstant autem apud Plutarchum *de audiendis Poëtis*, Strabonem *Lib.* 12. Stobaeum

cap. 119. Meminit quoque Plato in *Axiocho*. Versus de Terinaeo Elysio in manuscr. libris Plutarchi in *Consolatione ad Apollonium* ita leguntur:

ἤρου, νήπιε Ἠλύσι, ἠλίθιοι φρένες ἀνδρῶν·
Εὐθύνοος κεῖται μοιριδίῳ θανάτῳ.
οὐκ ἦν γὰρ ζώειν καλὸν αὐτῷ, οὔτε γονεῦσι.

Tertius versus Ciceronis varie legitur. Varietatem exposuit Turnebus *Lib.* 9. *Advers.* cap. 18.

§. 116. *Menecheus vero non praetermittitur*] *Menoeceus*, in quibusdam impressis et manuscriptis recte legitur; est enim Μενοικεὺς Creontis filius, de quo Euripides *Phoenissis*, et Statius *Lib.* 10. *Thebaid.*

Ibid. *quos enumerare magnum est*] *longum est*, habet liber manuscr., quod Cratander quoque agnoscit.

§. 117. *Mors mea ne careat*] Solonis eclogium apud Plutarchum est:

Μηδέ μοι ἄκλαυστος θάνατος μόλοι, ἀλλὰ φίλοισι
Καλλείποιμι θανὼν ἄλγεα καὶ στοναχάς.

§. 118. *quod quum exantlavisset omnes labores*] *exantlavisset*, hoc loco ex aliquot libris manuscr. probat Lambinus: nec tamen, *exanclavisset*, quod in nostro manuscr. hic legitur, et a Nonio agnoscitur, improbat. Quod quidam doctus vir, neque ab ulla Latina neque ab ulla Graeca voce originem habere nescio quam considerate scribit. At Festus docet antiquos *anculare* dixisse pro *ministrare*. Idem *anclabrem mensam* ministeriis divinis aptam interpretatur: itaque *exanclare laborem*, pro perferre et tolerare bene dici, doctissimus Lambinus recte vidit.

IN LIBRUM II.

§. 4. *magna habere possit auxilia a reliquorum*] In vulgatis libris deest praepositio *a*, quam vox, *auxilia*, absorbuit, ut Turnebus scribit *Lib.* 2. *Advers. cap.* 8. In nostro manuscripto est, *magna possit habere auxilia e reliquorum philosophorum disciplinis.*

§. 5. *quasi addicti, et consecrati*] Citat hunc locum Nonius, docens, *addictum* esse quasi *devotum* vel *obnoxium.*

Ibid. *refellere sine pertinacia, et refelli sine iracundia*] Manutius mavult, *refelli sine pertinacia, et refellere sine iracundia.* Lambinus vulgatam lectionem, quae est etiam in manuscr., retinet. Tuetur eandem Turnebus loco iam citato.

§. 6. *libris omnia referserunt*] *referserunt* est quoque in manuscripto; pro quo Manutius in postremis editionibus, *referta sunt*, reposuit.

§. 8. *commendari omnium eruditorum lectioni decere*] Lambinus annotat legendum esse, *debere*, ut habeant codices veteres. Edidit ita quoque Manutius: qui, *lectione*, retinuit; sed *lectioni*, legendum esse Turnebus admonuit *Lib.* 2. *Advers. cap.* 8.

§. 12. *ut cum eorum vita*] Apud Lactantium *Lib.* 3. *cap.* 15., ubi hic locus citatur, additur, *et vitiis*, quod aliunde fortassis irrepsit: quamquam in antiquo eius libro etiam inveniatur.

§. 13. *etsi in segetem*] Versum hunc absque hiatu non constare, sunt qui scribunt. Lambinus putat legendum, *etsi segetem sunt in deteriorem datae Fruges*, quae collocatio in posterioribus editionibus Pauli Manutii invenitur. In eo quod sequitur, *sic sine doctrina animus*, quum sit intelligendum, *fructuosus esse non potest*, cur *nec* addatur, nulla causa est.

§. 14. *non modo recusandus, sed non ultro app.*] Haec collocatio alterius negationis est quoque in manuscripto, quam vulgati sic habent, *non modo non recusandus, sed ultro appetendus.*

§. 15. *dehinc ad hanc enervatam*] *deinde ad hanc enervatam* legitur in manuscr. et Manut. post.

Ibid. *post hunc Hieronymus*] *hunc post*, est in aliis omnibus, quod genus inversionis Ciceroni novum non est.

§. 16. *permanet philosophia?*] Interrogationem, qua rei indignitas exprimitur, Manutius et alii non recte omiserunt.

§. 17. *in Phalaridis tauro si erit*] Sic *in Pisonem: sed dicunt ipsi, qui mala dolore, bona voluptate definiunt, sapientem, etiam si in Phalaridis tauro inclusus succensis ignibus torreatur, dicturum tamen, suave illud esse, seseque ne tantulum quidem commoveri.*

§. 18. *si fortis in perferendo*] Lambinus ex codice Huraltino edidit: *sit fortis in perferendo: officio satis est:* pro quo in vulgatis legitur, *Si forte in perferendo.* Manutius in post. habet, *Sit fortis in perferendo, officii satis est.*

§. 19. *ipsum enim Herculem viderat in Oeta*] Hoc a vero dissentire, memoriaeque lapsum hic esse, Victorius *Lib.* 2. *Variar. lectt. cap.* 15. scribit, quod ad Philoctetam hic referatur id, quod Apollodorus aliique scriptores de Poeante eius patre scriptum reliquerunt. Quod ut verum esse fateor: sic neminem esse, quem Cicero auctorem suae narrationis habeat, nego. Diodorus enim Siculus *Lib.* 4. scribit, omnes, qui rogum incendere ab Hercule iussi erant, id facere timuisse: solum Philoctetam eius dicto audientem fuisse; itaque λαβών, inquit, τῆς υπουργίας χάριν τὴν τῶν τόξων δωρεάν, ἧψε πυράν.

§. 20. *quae corpore exantlavi*] *exantlavi* pro *exhausi*, Lambinus hic ex quibusdam libris veteribus edidit; *exanclavi*, pro subii, toleravi, idem non improbat; sicut nec, *exantlata*, pro *exhausta*, quod in nostro manuscripto et nonnullis Manutianis lègitur. In aliis est, *corpore exanclato*, quod Turnebus *Lib.* 2. *Advers.* interpretatur, corpore fatigato, aerumnoso, exhaustoque.

Ibid. *corpori inflixit meo*] *inflixit*, Turnebus quoque mavult, etsi vix, *infixit*, summovere audeat. Studiosi operae pretium facient, si quae Camerarius in Sophocleis Commentariis habet, diligenter perlegerint.

§. 21. *Heu, virginali more*] In aliis libris omnibus mendose legitur, *Heu virginalem me ore ploratum edere.* Nam apud Sophoclem est, ὅστις ὥστε παρθένος βέβρυχα κλαίων.

§. 22. *tetram*] in nostro quoque manuscripto legitur, itaque non incommode legi posse, Turnebus vidit, pro quo vulg. *terram*, mendose habent. Lambinus edidit, *tetra mactata excetra.*

§. 23. *unde ignem mortalibus*] Plures versus Attii de Philocteta, huc pertinentes fuerunt apud Varronem *Lib.* 6. *de lingua Lat.*, quos Iosephus Scaliger veteris lectionis vestigia secutus ita suis numeris restituit:

Et Volcania templa sub ipsis
Collibus, in quos delatu' locos
Dicitur alto ab limine caeli
Aetnaea vi spirante vapor
Fervidus, unde ignes mortalibus
Divisse cluet doctu' Prometheus
Clepsisse dolo, poenasque Iovi
Fato expendisse supremo.

Hinc Lambinus vulgatam lectionem mutavit: Scaliger autem verba ita, ut Cicero adduxit, relinquenda esse tradit.

§. 24. *sublime avolans*] Sic legendum esse Turnebus *Lib.* 2. *Advers. cap.* 9. admonet. Apud Nonium ex Attii Prometheo citatur: *Sublime advolans Pennata cauda nostrum adulat sanguinem.*

§. 25. *Ex quo liquatae*] Hoc Camerarius ad *tempus*, Turnebus ad *corpus Promethei* refert: cuius interpretationem, quia certis rationibus nititur, docti merito probant. (Camerarius verum vidit.)

§. 26. *fui vero*] *vero, ac libenter quidem*, in aliis omnibus legitur. *Vero*, autem aliis quoque locis initio ponitur; ut *Lib.* 1. *de Divin.: Vero, mea puella, tibi concedo meas sedes;* et in *Bruto: Sed tu orationes veteres nobis explicabis? Vero, inquam, Brute.*

Ibid. *Philo et proprium numerum*] In manuscr. est, *Philo noster et proprium numerum, et lecta poëmata.* Sic in Lucullo: *Iam Clitomacho Philo noster operam multos annos dedit. Lectus* autem saepenumero in libris antiquis invenitur, ubi vulgati *electus* habent.

§. 27. *recte igitur a Platone*] Locus est apud Platonem *Lib.* 3. *de Rep.*, quo pertinent illa, quae ex Ciceronis quarto *de Rep.* Nonius adducit: *Ego vero eodem, quo ille Homerum redimitum coronis et delibutum unguentis emittit ex ea urbe, quam ipse sibi fingit.* Exprimit enim illa verba Platonis: ἀποπέμποι-

μέν τε ἂν εἰς ἄλλην πόλιν μύρον κατὰ τῆς κεφαλῆς καταχέαντες, καὶ ἐρίῳ στέψαντες.

§. 30. *Optare hoc quidem est*] Placet coniectura eorum, qui hic *captare* pro, *optare*, legendum putant. Nam et lapsus facilis fuit, et sermo est cum Zenone, qui spinosis et argutis conclusiunculis captabat, itaque modo dixit, *Quid me decipis*, *Zeno?*

Ibid. *cum turpitudinis malo comparandum*] *comparanda*, quod in aliis editionibus legitur, perspicue falsum est.

§. 31. *debilitari, dolere*] Sic haec distinguuntur in omnibus libris, ut et *Lib.* 2. *de Finibus: Potius ergo illa dicantur*, *turpe esse viro debilitari*, *dolere*, *frangi*, *succumbere*. Manutius tamen utroque loco mavult coniunctim legere, *debilitari dolore.*

Ibid. *nihil proficientem et laborantem*] Sunt qui putent vocem, *frustra*, aut aliam aliquam parem et idem valentem deesse, quum Cicero scriptum reliquisse videatur: *et frustra laborantem.* Ego locum sic interpretor: Prudentiane permittet, ut quicquam facias, in quo quum labores et molestias sustineas, nihil tamen emolumenti aut fructus inde assequaris?

§. 33. *Prometheum et Philoctetam*] Quum ita legi in vetusto Maffaei libro, Paulus Manutius ante annos complures in Scholiis admonuerit, non minus imperiti sunt, qui haec verba mutilata, quam qui sequentia inepto glossemate suppleta legunt, et legenda censent.

Ibid. *qui eiulatu*] Immutavit Cicero non nihil versus Attii, quos ille de saxo Lemnio dixit, ut e *Lib.* 2. *de Finibus* cognoscitur. De eodem saxo Attius apud Nonium: *Contempla hanc sedem*, *in qua ego novem hiemes saxo stratus pertuli.* De eiulatu et gemitu Philoctetae mentio est in Orat. *de Haruspicum resp.* Eum Sophocles in *Philocteta* tragice expressit. Legitur quoque apud Hesychium in voce ῥακτήρια versus de Philocteta poëtae nescio cuius, μέλη βοῶν ἄναυδα καὶ ῥακτήρια, ubi ῥακτήρια interpretatur ψοφώδη καὶ θορυβώδη, sono et tumultu refertos atque permixtos versus. Sicut autem ille μέλη ἄναυδα: sic Attius saxum *mutum* fecit; pro quo, *multum*, vulgo legitur; sicut et in Arateo carmine: *Ipse autem labens multis equus ille tenetur piscibus*, ubi *mutis*, reponendum esse constat.

Ibid. *quid exornamus philosophiam?*] *Quid exornamur philosophia?* ex Nonio Marcello in verbo *Exorno* lego. (Male sane!)

§. 36. *nihil horum simile esse*] Tres hic versus sunt cuiusdam veteris poëtae, auctore Iosepho Scaligero, ita digerendi:

Nil horum simile apud Lacaenas virgines,
Quis magi' palaestra, *Eurota*, *sol*, *polvis*, *labos*,
Militia in studio est, *quam fertilitas barbara.*

Turnebus quoque *Lib.* 9. *Advers. cap.* 18. veteris poëtae verba agnoscit, ac *fertilitatem barbaram*, barbarorum delicias et copias interpretatur. Vide eundem *Lib.* 4. *cap.* 18.

§. 37. *Militia vero*] Equidem non dubito, quin Lambinus noster, qua religione vir est, ex libris vetustis hunc locum emendaverit atque integrum fecerit: sed tamen, antequam Lambini emendationem vidissem, hunc locum referebam ad illud genus, in quo parenthesi interrupta oratio mutatur; cuius exempla non nulla apud Ciceronem animadverti.

Ibid. *Quid? ille cursus*, *clamor*] Sic Manutius legit: verum in prioribus editionibus est, *cursus*, *concursus*, *clamor*, eodemque modo libros veteres habere, Lambinus scribit.

§. 38. *Quis tot verba tanto in luctu continuat?*] His verbis expedita est sententia, quae in vulgatis libris ita est impedita, ut ne verborum quidem structura constet. In nostro manuscr. id tantum varietatis est, quod pro *continuatus*, legitur, *continuatur.*

§. 39. *sed nihil vidi minus*] Sunt libri, in quibus *providi minus*, *vidimus*, legitur: itaque Beroaldus legit, *sed nihil minus*, ut sententia quadret, inquiens. *sed nihil vidi minus*, id est, nec collocat in cubili, nec vulnus ei obligat, ait Turnebus *Lib.* 4. *Advers. cap.* 18.

Ibid. *etiam si Eurypylus posset*, *non posset Aesopus*] Turnebus eodem loco testatur se in calamo scriptis voluminibus reperire, *Etiam si Eurypylus*

non posset, posset Aesopus, hoc sensu: Et si Eurypylum virum fortem puderet Patroclo dicere, quiesce, desineque interrogare me, quo loco res Graecorum sit, vulnusque meum alliga: non tamen Aesopum tragoedum id puderet proloqui.

§. 41. *quibus Olympiorum victoria consulatus ille antiquus*] Haec me sic interpretari memini: Quid ego athletas commemoro? Quibus Olympiorum victoria tanti est, quanti nobis Romanis fuit antiquus ille consulatus, qui dignis amplissimo illo honore tantum mandabatur: ut antiquus consulatus opponatur novo, qui tum a Iulio Caesare amicis ipsius etiam indignis, atque adeo in unum diem, ut Caninio Rebilo, cum magno contemptu magistratus committebatur. Iam in codice manuscripto exaratum sic invenio: *quibus Olympiorum victoria nihil antiquius videtur?*

Ibid. *si iis satis factum non sit*] Addidit negationem ex libris vetustis Turnebus. Quum enim gladiatores nihil mallent, quam domino satisfacere, significabant, *si nondum iis satisfactum esset, paratos se esse decumbere, ut iugulentur.* Ferrum autem recipere dicuntur, qui iugulum vel latus ferro praebent. Iam gladiatores nobiles id agere consuesse, ut honeste decumberent, *Philipp.* 3. dicitur.

§. 42. *doloremque eius omnem*] *doloremque eis omnem esse tolerabilem*, ex Manutianis exemplis magis placet.

§. 43. *quae ceteris excellat*] Legitur in nonnullis vulgatis et manuscriptis, *excellebat;* unde Camerarius verum esse putat, *excelleat.* Sic in Epistola *ad filium: Quare effice et elabora, ut excelleas:* quae verba exstant apud Priscianum *Lib.* 10.

§. 44. *Iteradum eadem ista mihi*] Iisdem verbis utitur in principio *Epist.* 15. *Lib.* 14. *ad Att.* Sunt autem ex poëta veteri, cuius versus in Lucullo exstat: *Age, asta, mane, audi: iteradum eadem et ista mihi.*

§. 45. *homo cautus nunquam terminat*] Nonius legit, *homo catus*, id est, homo sapiens.

Ibid. *in torminibus, et stranguria*] *Tormines*, ait Nonius, *genus morbi, dicti quod dolore torqueat.* Cicero vero *Ep.* 26. *Lib.* 7. *ad Famil.* ita scribit: *Epicurum tuum Stoici male accipiunt, quia dicat δυσουρικὰ καὶ δυσεντερικὰ πάθη sibi molesta esse.* Dicit hoc apud Laërtium in *Epistola ad Idomeneum* his verbis: στραγγουρία τίς τε παρηκολούθει καὶ δυσεντερικὰ πάθη υπερβολὴν οὐκ ἀπολείποντα τοῦ ἐν ἑαυτοῖς μεγέθους. quae Cicero *Lib.* 2. *de Finib.* ita vertit: *Tanti autem morbi aderant vesicae et viscerum, ut nihil ad eorum magnitudinem possit accedere.*

§. 46. *sed utar ut quam maxime sig.*] *utar*, est quoque in manuscr. sed tamen, *utor*, probo.

§. 47. *quae connixa per se*] *connisa*, inquit Manutius, erat aptius ad sententiam. et in *Lucullo* etiam dixit, *nisa et progressa ratio.*

§. 48. *pedetentim, inquit, ite*] Charisius *Lib.* 2. profert ex *Tusculanarum secundo, pedetentim ac sedato nisu.* Verba esse Pacuvii in *Niptris* Cicero aperte ostendit. Pacuvius in *Niptris* citatur a Festo, in vocibus, *Serilla*, et *Subscudes.*

§. 50. *nam attrectata*] *attrectatu*, in omnibus exemplaribus legitur, exceptis nonnullis Manutianis, in quibus est, *attactu.*

§. 52. *quum in manus Cyprii Nicocreontis*] In manuscr. legitur, *quum Cypri in manus Nicocreontis regis incidisset.* Utrumque bene: nam et Nicocreon, qui a Plutarcho in Alexandro *Νικοκρέων ὁ Σαλαμίνιος* nominatur, Cyprius rex, seu *Κύπρου τύραννος* fuit, et Anaxarchus post mortem Alexandri, invitus Cyprum delatus, a Nicocreonte comprehensus fuit, ut Laërtius *Libro nono* scribit.

Ibid. *quam in voluptate*] *quam eadem in voluptate* in aliis libris invenitur.

§. 54. *et, (sunt enim quaedam animi similitudines cum corpore,) ut onera*] Hoc modo haec sunt distinguenda: quum enim alteram similitudinem a corpore ad animum transferre ingrederetur, rationem generalem de similitudinibus animi cum corpore per parenthesin interponit.

§. 55. *eiulare ne mulieri quidem*] In aliis omnibus est nomen *eiulatus.* Lugubrem vero eiulationem decemviri in XII. his verbis vetuerunt: *Mulieres genas ne radunto, neve lessum funeris ergo habento.*

§. 56. *e quibus eiici vocem et fundi videmus*] In libris vulgatis est, *elici:* pro quo Lambinus ex duobus manuscr. *eiici* reposuit. Utrumque Latine dicitur,

verum significatione diversa; nam *elicit*, qui. ut vox mittatur, efficit, et vocem quasi exprimit: *eiicit*, qui ipse mittit, ut *pro Caelio: Nonne ipsam domum metuet, ne quam vocem eiiciat?* ubi vulgo quoque, *eliciat*, legitur, sed in duobus manuscr. est *eiiciat*, et Euripides, ut Muretus *Variar. Lection. Lib.* 2. *cap.* 17. observavit, μήποτε φθόγγην ἀφῇ, dixit. Sic homines docti apud Lucretium *Lib.* 3. legunt,

Nam verae voces tum demum pectore ab imo
Eiiciuntur et infra,
Quod semina vocis
Eiiciuntur, et ore foras glomerata feruntur.

quum utroque loco, *eliciuntur*, libri probent. Sed Lucretius etiam verbo simplici ita utitur: ut *Lib.* 4.

Sex etiam, aut septem loca vidi reddere voces,
Unam quum iaceres.

Porro quum apud Ciceronem, *fundi*, sequatur, quin *eiici* rectum sit, nemini dubium fore putamus.

§. 58. *ad veram laudem atque honestam*] in manuscr. hic additur, *tendente*.

§. 60. *a dolore devictus est*] Sic Manutius quoque edidit, quum in multis libris impressis et scriptis legatur *deductus est*.

§. 61. *At non noster Posidonius*] De Posidonio Cicero in *Hortensio*, ut Nonius refert, ita: *Vidi in dolore podagrae nihilo ipsum vel omnium maximum Stoicorum Posidonium, quam Nicomachum Tyrium hospitem meum fortiorem.*

§. 62. *qui hanc petissunt*] *Petissere*, ait Festus, *antiqui dicebant pro petere; ea forma verbi, qua sunt lacessere, et incessere. Sed ut mihi videtur, eo significabant saepius petere, ut petissant, saepius petant.* Hactenus Festus. Usus est eodem verbo Cicero *Lib.* 2. *de consulatu: Menteque divina caelum terrasque petissit*, et Lucretius *Lib.* 5.: *Fugiens humorem, aurasque petissens.* Pro eo, quod sequitur, *eos nullum fugere dolorem?* in aliis libris est, *nullum fugiunt dolorem.*

§. 63. *quae maxime eminet in contemnendis*] lege absque praepositione, *in*, quae in libris antiquis non legitur. Manutius edidit, *quae maxima eminet.* Idem quod sequitur, in Sigonii libro sic legi ait: *Neque plausum captet, sed se tantum ipsa delectet.*

§. 64. *sine populo teste fiunt*] In Nonii libris, ubi huius loci testimonio docet, veteres *venditationem* pro *ostentatione* posuisse, legitur, *sine populo recte fiunt.*

§. 65. *ut ius suum et libertatem tenerent*] Legitur et, *tuerentur*, in vet. cod. Eadem varietas est *Lib.* 2. *de Officiis: Hanc enim ob causam maxime, ut sua tenerent, resp. civitatesque constitutae sunt*, ubi quidam libri habent, *tuerentur.*

§. 67. *si tanti sint, ut ferendi non sint*] Id est, si sint intolerabiles, et maiores, quam ut ferri possint, aut etiam debeant, paratum est mortis perfugium. In aliis libris negatio loco alieno posita sententiam pervertit.

Ibid. *sed tibi hoc video non posse deberi*] Adr. Turnebus *Lib.* 4. *Advers. cap.* 18. legit, *et tibi hoc;* quod particula adversatrix, *sed*, ut ipse ait, obscuret confundatque sententiam: ait enim crastino disputationem ad constitutum fore ad clepsydram, praesertim quum auditor cogat sibi rem solvi et repraesentari, neque deberi differrique sinat. Haec ille. Ego particulam adversatricem retinendam esse censeo: nam quum is, qui quaestionem posuit, primam et secundam disputationem Tusculanam approbasset, atque Cicero postero die, ex instituta ratione exercendi, dictioni operam dandam esse ad clepsydram dixisset: addit per correctionem, *Sed tibi hoc video non posse deberi*, id est, „video fieri non posse, quin et haec philosophica ratio disputandi post meridiem de rebus gravissimis pertexatur, et quod tibi quasi debemus persolvatur." *Sic Ep.* 2. *Lib.* 4. *ad Atticum: Itaque oratio iuventuti nostrae deberi non potest:* et in prooemio *Topicorum:* „*Non potui tibi saepius hoc roganti debere diutius*:" et *de Orat.* 3." *An me tam impudentem esse existimatis, ut vobis, hoc praesertim munus, putem diutius posse deberi?*"

IN LIBRUM III.

§. 1. *quum id ipsum, quod iudicat*] id est, quum ipse animus, qui iudicium facit, aegrotet. In Manutianis est, *quo iudicat:* in aliis, in quibus est Manusc., *quo iudicatur*, id est, quo iudicium fit: non, quo iudicatur corpus, ut quosdam interpretari video. Interrogationis nota post verbum *aegrotet*, tollenda est.

§. 3. *ea virtuti resonat tamquam imago voci*] Sic legendum esse libris omnibus invitis, Lambinus scribit. Libri autem non *voci*, sed *gloriae* probant, quod Turnebus *Lib.* 2. *Advers. cap.* 6. sic interpretatur: gloriam virtuti sic solere resonare, ut imago solet gloriae, id est, ut plausui et significationibus et gratulationibus, quibus populus voce laeta et mirabunda et hilari aliquem celebrat, respondet Echo, quae Latine dicitur imago.

§. 4. *quorumque ita perturbantur*] Haec est veterum librorum lectio. Manutius coniunctionem, *que* sustulit, et quae sequuntur, ita distinxit, *quod insipientibus omnibus contingit: his nullane – –*

§. 5. *et natura valeat*] *valeant* est in manuscr. et impressis nonnullis.

§. 7. *inclinato iam in pomeridianum tempus die*] *Postmeridianum* alii edunt, quamquam Cicero in *Oratore* scribit, *pomeridianas quadrigas*, *quam postmeridianas*, *se libentius dicere: postmeridianum* tamen eum usurpasse, veterum librorum auctoritas demonstrat, ut *Lib.* 3. *de Oratore: quum omnes inclinato iam in postmeridianum tempus die venissent ad Crassum.*

Ibid. *formidines*, *libidines*, *iracundiae?*] In his vocibus omnes libros inter se consentire video: et tamen in sententia maneo, ut postremam a Cicerone positam non esse existimem: quum enim perturbationes sint genere quattuor, aegritudo, metus, libido sive cupiditas, et voluptas sive laetitia, id est, *λυπη, φόβος, ἐπιθυμία καὶ ἡδονή*, de quibus hoc et sequenti libro disputatur: Ciceronem tribus generibus positis, quarti loco tertii partem numerasse, non possum adduci ut credam; quaerenda igitur vox est, qua *ἡδονή* exprimatur, et videndum, an, *iucunditates*, sit legendum.

§. 10. *qui enim animus est in aliquo morbo*] Collatio est parum interrupta parenthesi. Quare non placet quorundam lectio: *quis enim sanus est in aliquo morbo?*

Ibid. *quae est insania*] *quae esset insania*, in libris Nonii Marcelli legitur.

§. 11. *quum exisse ex potestate*] Hoc genus loquendi unde natum sit, exponit Turnebus *Lib.* 2. *Advers. cap.* 11.

Ibid. *Si furiosus esse incipit*] Legis verba libro 2. *de Inventione* et 1. *ad Herennium* ita sunt concepta: *Si furiosus exsistit*, *agnatûm gentiliumque in eo pecuniaque eius potestas esto.* Nonius hinc, quid *furor* ab *insania* distet, ostendit.

§. 12. *ego vero ita existimo*] *Et vero*, quod Manutius ex Sigonii antiquo libro probat, in nostro quoque manuscr. legitur; quare ita repone.

Ibid. *ne aegrotus sim*, *inquit*] Vetus lectio omnium librorum antiquorum est, *Ne aegrotassim: sin quid fuerit*, *sensus assit*, quam vulgo sic depravaverant: *Nec aegroto etiam*, *inquit*, *nisi is*, *qui fuerat*, *sensus adsit*: donec Victorius Asulanam editionem secutus, restituit: *Ne aegrotus sim*, *inquit*: *sed si fuerim*, *sensus adsit.* Graeca verba Crantoris in Plutarchi Consolatione sunt: *μὴ νοσοῖμεν· νοσήσασι δὲ παρείη τὶς αἴσθησις, εἴτ' οὖν τέμνοιτό τι τῶν ἡμετέρων, εἴτ' ἀποσπῷτο· τὸ γὰρ ἀνώδυνον τοῦτο οὐκ ἄνευ μεγάλων ἐγγίνεται μισθῶν τῷ ἀνθρώπῳ· τεθηριῶσθαι γὰρ εἰκὸς ἐκεῖ μὲν σῶμα τοιοῦτον, ἐνταῦθα δὲ ψυχήν.*

§. 13. *quamobrem quoniam coepimus*] In postrema editione Manutiana legitur, *quod coepimus.*

§. 14. *qui fortis est*, *idem est fidens*] Confidentiae et fidentiae discretionem M. Tullius hic pandit, ut Nonius scribit.

Ibid. *et infractionem quandam animi*] Idem Nonius, *infractionem* hic *torporem* interpretatur. Infractus animus pro fracto et demisso, dicitur *post reditum ad Quirites.*

§. 16. *Sed habere potest ἀβλάβειαν*] Hoc nomen in vetustis libris integrum est, pro quo prius *εὐλάβειαν* mendose legebatur. Sic quod Stoici dicunt, *τοὺς σοφοὺς ἀβλαβεῖς εἶναι*, Cicero *Lib.* 3. *de finibus* vertit, *alienum esse a sapiente nocere.*

§. 17. *frugalitas amplexa est*] *complexa est*, in multis legitur; quod sequitur, *omnes inter se nexae et iugatae sunt*, pro quo vulgo, *et coniugatae sunt* edunt, non solum Nonii, sed et libri manuscripti testimonio verum esse cognoscitur.

§. 18. *ab eo quod nec quicquam est in tali homine*] Manutius illud, *ab eo* quia statim praecessit, tollendum putat. *Nec quicquam*, pro *non quicquam*, Lambinus probat. Sic quoque est in nostro manuscr. alii, *nequicquam*, edunt, eadem sententia, ut sit *ne* pro *non*.

Ibid. *Quas apud Homerum Achilles queritur*] Achilles apud Homerum *Lib.* 9. Iliadis haec queritur:

ἀλλά μοι οἰδαίνεται κραδίη χόλῳ, ὁππότ' ἐκείνου
μνήσομαι, ὅς μ' ἀσύφηλον ἐν Ἀργείοισιν ἔρεξεν Ἀτρείδης.

§. 19. *Aut num quoppiam membrum*] *Aut num aliquod quoppiam*, in aliis legitur; in quo alterum παρέλκει, ut in, *ergo iccirco*, *quoque etiam*, et similibus.

§. 20. *Ut est in Menalippo*] Beroaldus *in Menalippa*, sine causa mavult. Scripsit enim Menalippum L. Attius; ut Nonii, Festi, et aliorum testimoniis constat. Attii versus de Menalippo apud Nonium sic adducitur, *Unde, aut quis mortalis florem liberûm invidit meûm.*

§. 21. *Ut Theophrastus interitum deplorans Callisthenis*] Callisthenis interitum Theophrastus deploravit libro, qui ab eo inscriptus fuit Καλλισθένης, ἢ περὶ πένθους, quo de Laërtius *Lib.* 5.

Ibid. *mediocritate vel perturbationum*] *mediocritatem* Lambinus cum aliis edidit, noster manuscr. *mediocritates.* Sic nominat, quas Peripatetici μεσότητας dicunt. Sic infra: „*Hic mihi afferunt mediocritates.*" et in Lucullo: *Mediocritates illi probant et in omni permotione naturalem volebant esse quendam modum* (*mediocritate* male etiam in contextu Fabricius.)

§. 24. *Isque motus aut boni, aut mali opinione concitetur*] In aliis libris, consentiente manuscr. est, *citetur;* quod eo magis retinendum puto, quia et aliis locis simplici huic verbo a suis compositis iniuriam factam video. Legimus apud Nonium: *Citare, incitare, provocare.* M. Tullius *de divinatione. Quorum studium legendi meum* (*non*, vulgo depravatum est) *scribendi studium vehementius in dies citat:* Ciceronis vero libri habent: *Quorum studio legendi meum scribendi studium vehementius in dies incitatur.*

§. 25. *ut eo rectum videatur*] In aliis omnibus est, *ut in eo.*

§. 26. *non erant in iis, quae tibi casus invexerat*] *non inerant*, in manuscr. et bonis libris impressis legitur.

Ibid. *quum tumor in animo resedisset*] Residere in animo tumorem eum dicimus, qui haeret ac remanet. Sed quum constet, aegritudinem vetustate tolli, infra: *Aeetae malo inveterato tumor eius animi resederat*, id est, remissus aut sedatus erat, conquieverat. Probo igitur libri manuscr. lectionem, quam edidit Cratander, et Manutius in quibusdam suis: *Quum tumor animi resedisset.* Sic in Bruto: *Nam et contentio nimia vocis resederat, et quasi deferbuerat oratio* ubi vulgo, *reciderat*, legitur. Caelius *Ep.* 2. *Lib.* 8. ad Ciceronem: *Marcelli impetus resederunt, non inertia, sed, ut mihi videbatur, consilio.*

§. 27. *cruciatum, affectionem*] Erratum hoc est operarum: tu *afflictionem*, repone. Cratander, in ora libri, *afflictationem*, adscripsit, itaque Manutius iam in contextum recepit. Libro sequenti *afflictatio* in partibus aegritudinis numeratur.

§. 28. *Epicuro autem placet opinionem mali aegritudinem esse natura*] Sic est in omnibus libris: a quibus dissentiens, Manutius in postrema editione divulgavit: *Opinione mali aegritudinem esse, non natura.* Congerit ad huius correctionis, ut ipse nominat, confirmationem plura testimonia, quibus Cicero aegritudinem opinionis esse, non naturae affirmat. Quae omnia sunt ἀπροσδιόνυσα. Tullius enim hic non suam, sed Epicuri sententiam exponit. Epicuro autem placet, opinionem mali aegritudinem esse natura, hoc est, si quis se in malis esse arbitretur, ut is in aegritudine sit, naturam ferre. Sic enim Cicero ipse hanc Epicuri sententiam interpretatur infra.

§. 28. *ob defendendam Graeciam*] *ob* praepositione antiquos usos esse pro *ad* testis est Festus; quare non debet hic *ob* in *ad* contra auctoritatem librorum veterum mutari.

§. 29. *Nam qui haec audita*] Graeci versus Euripidis exstant apud Galenum, et Plutarchum in Consolatione;

Ἐγὼ δὲ τοῦτο παρὰ σοφοῦ τινὸς μαθὼν,
εἰς φροντίδας νοῦν συμφοράς τ' ἐβαλλόμην,
φυγάς τ' ἐμαυτῷ προστεθεὶς πάτρης ἐμῆς,
θανάτους τ' ἀώρους, καὶ κακῶν ἄλλας ὁδούς.
ἵν' εἴ τι πάσχοιμ' ὧν ἐδόξαζον φρενὶ,
μή μοι νεαρὸν προσπεσὸν μᾶλλον δάκοι.

§. 31. *hic est enim ille vultus*] Leodeg. a Quercu putat legendum, *Hinc est enim; hinc*, id est, ex hac praemeditatione. De Socratis vultu semper eodem praeter eos, quos interpretes citant, legendus est Aelianus *Lib.* 9. *Var. hist. cap.* 7.

§. 32. *Si enim in re essent*] Manutius existimat rectius esse, *Si enim in re esset.*

§. 33. *abstrahit ab acerbis cogitationibus hebetem aciem*] Idem Manutius ex antiquo libro legit: *abstrahit ab acerbis cogitationibus: hebetat aciem ad miserias contemplandas.*

§. 34. *proprio philosophiae fruatur officio*] *fruatur*, legitur etiam in manuscr., pro quo Manutius, *fungatur*, reposuit, annotans, hoc usitatius esse, quam illud.

§. 35. *Nam revocatio illa*] Lambinus legendum putat: *Nam avocatio illa:* sic enim pagella superiore dixit, *avocatione a cogitanda molestia.*

Ibid. *fodicantibus iis rebus*] Adducit hunc locum Nonius, et scribit, *Fodicare est fodere, a fodiendo dictum.*

§. 38. *et hoc ille ἀκρόχολος me audiente*] Ἀκρόχολος iracundus, a summa bilis concitatione appellatur, ὁ ὑπερβολῇ ὀξὺς, καὶ πρὸς πᾶν ὀργίλος, καὶ ἐπὶ παντὶ, qui nimium cito, et ad omnia, et qualibet de causa iracundia exardescit, ut scribit Aristoteles *Lib.* 4. *de moribus.* Talem fuisse hunc Zenonem, (quem Philo, ut est *Lib.* 1. *de natura deor.* coryphaeum appellare Epicureorum solebat) ex signis illis suspicari licet, quod contendebat, et magna voce dicebat. Neque vero hic proprius motus huius, sed communis Epicureorum fuit, ut indicat locus ille *primo de Legibus:* „*Atqui cavendum est: solent enim id quod virorum bonorum est, admodum irasci.* „His rationibus adductus Petrus Victorius, vir doctissimus, quum in manuscr. codicibus depravatam vocem, AGRICOLUS, invenisset, unde GRAECULUS in vulgatos libros sine dubio manavit, putavit non incommode legi posse ἀκρόχολος. Ioachimus Camerarius, quem honoris causa nomino, potius legendum arbitratur, *apriculus*, quod et seni, et Epicureo, et hortorum incolae conveniat. Lambinus noster hoc quidem non damnat: sed tamen magis probat alterum, quod id potius conveniat Epicureorum ingenio, quos saepe M. Tullius ait esse iracundos, ut infra *hi nimis iracunde agunt.*

Ibid. *habes formam Epicuri vitae beatae*] Lambinus admonet, leg. fortassis esse: *habes formulam.*

§. 39. *Hiccine est Telamon ille*] Lege cum Lambino *Hicine.* Ita enim et trochaicus constat, nec est necesse ordinem verborum immutare, ut Manutius fecit. Posteriorem versum de se usurpat Cicero *Epist. ult. Lib.* 9. *ad famil.*

§. 41. *quum os perfricuisti*] Quid sit, *perfricare os*, et *frontem* Erasmus copiose explicat; Graecos eodem modo usurpare, τρῖψαι καὶ παρατρίψασθαι μέτωπον, Victorius *cap.* 4. *Lib.* 8. *Variar. lectionum* demonstrat.

Ibid. *nec equidem habeo*] Epicuri sententiae, quam M. Tullius hic interpretatur, pars apud Laërtium et Athenaeum haec exstat: οὐ γὰρ ἔγωγε ἔχω τί νοήσω τἀγαθὸν, ἀφαιρῶν μὲν τὰς διὰ τῶν χυλῶν ἡδονὰς, ἀφαιρῶν δὲ τὰς δι' ἀφροδισίων, ἀφαιρῶν δὲ τὰς δι' ἀκροαμάτων, ἀφαιρῶν δὲ καὶ τὰς διὰ μορφῆς κατ' ὄψιν ἡδείας κινήσεις, in qua interpretatione secundum genus voluptatum τῶν δι' ἀφροδισίων praetermittitur: nisi quis velit, Ciceronem id comprehendisse generali adiectione illa, *sive quae alia voluptates in toto homine gignuntur quolibet e sensu.* In *secundo* autem de *finib.* illud non praetermisit, ubi de Epicuro inquit: *Quippe qui testificetur, ne intelligere quidem se posse, ubi sit, aut quod sit ullum bonum, praeter illud, quod cibo aut potione, et aurium delectatione, et obscoena voluptate capiatur.*

§. 42. *nisi eam vim, qua efficiantur eae voluptates*] In Ciceronis libris, etiam manuscripto legitur: *Nisi eam viam: vim*, est apud Nonium, unde Lambinus accepit. Statim, *in eandem sententiam sunt*, longe rectius legitur quam, ut est in aliis, *in eadem sententia sunt.*

§. 43. *afflictum maerore*] *affectum maerore* est in Nonii libris.

Ibid. *ὑδραύλεως hortabere ut audiat voces*] ὑδραύλεως, pro αὐλῶν, quod erat in libris vulgatis, ex vetustis reposuit Victorius. Sic autem appellarant instrumentum musicum, quod flatum ab aqua accipiens, sonum suavissimum reddebat: de quo Athenaeus *Lib.* 4. Manutius αὐλῶν retinet. Turnebus *Lib.* 19. *Adversar. cap.* 5. Victorio assentiens legit *hydraulae.* Nam sat scio, inquit, Graece αὐλῶν non dixisset in oratione Latina, quum ei Romana vox non deesset, tibia: et acrior est tibiae sonus, quam ut maerore afflictum, et aegritudine oppressum delectare aut mulcere possit. Hydraulae autem sonus suavissimus est et dulcissimus. Vitruvius *Lib.* 10. inter machinas *hydraulam* describit.

§. 44. *Pol mihi fortuna magis*] Versus Ennii esse inde cognoscimus, quod sequentes ab eodem poëta sumptos, Ennianos esse Cicero in *Oratore* testetur.

Ibid. *Arce et urbe orba sum*] Hinc confirmatur Lambini correctio in *Orat.* ubi vulgo legitur: *quod quamquam transferendo fit, tamen alio modo transtulit, quum dixit Ennius arcem et urbem orbas.* Hic enim locus pervincit legendum esse, *arce et urbe orba sum.*

§. 45. *omnia repentina et inopinata*] *et nec inopinata* in manuscr. legitur.

§. 46. *collocemus in culcitra plumea*] *culcita*, scribendum ex auctoritate vetustorum codicum. Legitur ita quoque in Nonii libris, in quibus hic locus ex *Lib.* 4. *Tusc.* mendose adducitur.

Ibid. *cedrum incendamus*] Hanc lectionem Beroaldo, Camerario, Manutio, et Lambino probatam equidem non improbo: quia tamen in omnibus vetustis vel *edricum*, vel *hedrycum*, vel *hedrychum*, legi video, suspectam habeo.

Ibid. *aliquid videamus et cibi*] *videamus* est quoque in nostro manuscr. non, *provideamus.* Cum manuscripto faciunt omnia exempla Priscian. *Lib.* 5.

§. 50. *ratum habiturum quod egerint*] In omnibus libris Ciceronis legitur, *actum habiturum*; quibus invitis Lambinus *ratum habiturum*, edidit, quod sic loquantur Latini, *ratum habere*, non, *actum habere.*

§. 52. *Id ferire vehementius*] In aliis libris est, *Id fieri vehementius.* Rivius vero olim, *ferire*, emendavit: cui Lambinus assentitur. Confirmat emendationem quod sequitur: *Feriunt enim fortasse gravius.* Sequitur: *Sed non sunt in hoc omnia.* Sic *de senectute: Est istud quidem, Laeli, aliquid, sed nequaquam in isto sunt omnia;* pro quo Plato *Lib.* 1. *de Rep.* dicit, καὶ λέγουσι μέν τι, οὐ μέν τοι γε ὅσον οἴονται.

§. 53. *eo enim erant vultu, oratione*] Manutius sententia moveri se ait, ut pro, *oratione*, arbitretur legendum esse, *ornatu.* Genus loquendi, etiam si *oratione*, retineatur, vitio carere, multis exemplis similibus probare possem, si id ageretur.

Ibid. *Corinthi subito aspectae parietinae*] Sic habent libri meliores. Sunt autem parietinae, ἐρείπια, parietum ruinae, quam interpretationem librarii quidam, quibus parietinarum nomen insolens erat, hic supposuerunt. In epistola vero tertia *Lib.* 4. *ad familiares* pro *parietinis*, alii *perpetuis*, alii *parricidiis*, falso legerunt. Mansit tamen integrum hoc nomen *Epist.* 1. *Lib.* 13. et apud Nonium in *Maceria:* ubi haec verba Sisennae ex *Hist. libro tertio* leguntur: *Post villarum macerias ac parietinas quinque cohortes in insidiis reliquit.*

§. 55. *aut omnino consolatione ulla*] *consolatione illa* ex Sigonii libro Manutius restituit.

Ibid. *Atqui tolerantius feret*] Primo pro, *atqui*, repone, *aut qui*, addita in extremo nota interrogandi, sic enim esse in antiquo Turnebus, et in Sigonii libro Manutius, testes ii locupletissimi, affirmant. Deinde Lambinus, *tolerantius*, scripsit pro, *tolerabilius*, quod in aliis libris legitur; observavit enim aliis quoque locis, *tolerabiliter*, et *intolerabiliter*, in vulgatis libris mendose legi pro, *toleranter* et *intoleranter.*

Ibid. *Non id efficiunt, ut ea, quae accidant*] Hic locus in vulgatis libris varie legitur: quem Lambinus partim coniectura ductus, partim manuscriptorum auctoritatem secutus, recte emendavit. Turnebus *Lib.* 19. *Advers. cap.* 5. aliam scripturam ex libro antiquo profert.

§. 57. *nec siletur illud potentissimi regis*] Locus est apud Euripidem *Iphigenia in Aulide* ubi Agamemnon senem sic affatur, ζηλῶ σε, γέρον, ζηλῶ δ' ἀνδρῶν, ὃς ἀκίνδυνον βίον ἐξεπέρασ' ἀγνὼς ἀκλεής. Usurpatur a Plutarcho περὶ εὐθυμίας,

§. 58. *Hos ipsa natura*] Sunt qui scribant, locum esse corruptum et affirment legendum esse, *hos ipsa natura temporis*. Ego hoc glossema repudio. Quum enim M. Tullius hic duo genera hominum inter se conferat, in quibus diversae causae efficientes aegritudinem minuunt, quod eos, qui ante meditati sunt, ratio docet, id alii natura ipsius incommodi intelligunt, quum dies ipsis demonstrat, malum, quod putatum sit maximum, non esse tantum. *Opinatum*, enim passive usurpatur, ut fere apud M. Catonem *dierum dictarum de Cos. suo: Tantum commeatum non opinatum esse, quemquam hominem maturrime comparare potuisse.*

§. 59. *laudantem Euripideum carmen illud*] Hoc carmine usus fuit apud Euripidem Amphiaraus, quum Archemori matrem de filio ante diem mortuo consolaretur, ut Plutarchus testatur in *Consolatione*, ubi plures versus exstant: quos autem Cicero interpretatur hi sunt:

ἔφυ μὲν οὐδεὶς, ὅςτις οὐ πονεῖ βροτῶν.
θάπτει τε τέκνα χ' ἄτερα αὖ κτᾶται νέα,
αὐτός τε θνήσκει, καὶ τάδ' ἄχθονται βροτοὶ
εἰς γῆν φέροντες· τὴν δ' ἀναγκαίως ἔχει
βίον θερίζειν, ὥςτε κάρπιμον σταχύν.

§. 60. *quasi cum deo pugnare prohibet*] *cohibet* est in plerisque vulgatis et in manuscripto.

§. 61. *quae tota poterat evelli*] *poterit* in Manutianis et manuscripto legitur.

Ibid. *Aut non tangat aegritudo*] *attingat* in multis legitur. *Tangat*, Cratander quoque edidit.

§. 62. *Hinc ille Agamemnon Homericus*] Agamemnon in dolore, quem ex Troianorum laetitia capiebat:

πολλὰς ἐκ κεφαλῆς προθελύμνους ἕλκετο χαίτας.

ut est initio *Lib.* 10. *Iliadis*. *Scindere* autem in versu Attii est, laniare, et vellere; vide Turneb. *Lib.* 19. *Advers. cap.* 5.

§. 63. *Qui miser in campis*] Homer. *Lib.* 6. *Iliadis* ita:

ἤτοι ὁ καππέδιον τὸ ἀλήϊον οἶος ἀλᾶτο
ὃν θυμὸν κατέδων, πατον ἀνθρώπων ἀλεείνων.

Ibid. *Medeai miserias*] Variae doctorum virorum coniecturae fuerunt de hoc versu explendo, ante quam Turnebus genitivum antiquum reposuisset: iam coniecturis nihil opus est. Ennius vero ex Euripideis illis expressit:

ὥςθ' ἵμερός μ' ὑπῆλθε γῇ τε κ' οὐρανῷ
λέξαι μολούσῃ δεῦρο Μηδείας τύχας.

§. 65. *Ipse se puniens, id est ἑαυτὸν τιμωρούμενος*] Manutius alterutrum horum inculcatum esse arbitratur; mihi plane persuadet, Ciceronem scriptum reliquisse: *Quid ille Terentianus ἑαυτὸν τιμωρούμενος.*

Ibid. *Namque nimis multos*] Homeri versus *Lib.* 19. *Iliadis* sunt hi:

λίην γὰρ πολλοὶ καὶ ἐπήτριμοι ἤματα πάντα
πίπτουσιν· πότε κέν τις ἀναπνεύσειε πόνοιο;
ἀλλὰ χρὴ τὸν μὲν καταθάπτειν, ὅςκε θάνῃσι,
νηλέα θυμὸν ἔχοντας, ἐπ' ἤματι δακρύσαντας.

§. 67. *Si mihi nunc tristis*] Graeci versus Euripidis apud Galenum hi leguntur:

εἰ μὲν τόδ' ἦμαρ πρῶτον ἦν κακουμένῳ,
καὶ μὴ μακρὰν δὴ διὰ πόνων ἐναυστόλουν,
εἰκὸς σφαδάζειν ἦν ἄν, ὡς νεόζυγα
πῶλον, χαλινὸν ἀρτίως δεδεγμένον·
νῦν δ' ἀμβλύς εἰμι, καὶ κατηρτυκὼς κακῶν.

Ibid. *Sed iam subiectus miseriis*] Aliud est *subiectus miseriis* Latinis, atque *κατηρτυκὼς πόνων*, Graecis. Quare quum in libro manuscripto legatur, *subactus miseriis*, quam hoc illi praeferendum sit, qui utriusque linguae cognitione imbuti sunt, non ignorant.

§. 71. *Nec ei resisti*] *ei*, quod in vulgatis deest, in manuscriptis additur, et orationis perspicuitatem facit.

§. 73. *Ut me ille plus, quam se amet*] Abest a manuscripto, et quidem non inconcinne, verbum, *amet*, quod Manutius quoque in posterioribus editionibus omisit.

§. 76. *docere, malum illud*] Sic edidit Lambinus, addito verbo, *docere*, quod a ceteris libris abest.

§. 76. *nihil novi*] In libris vulgatis legitur, *nihil mali*, in quo mendum Manutius iampridem vidit, atque annotavit. Inopinatum, et novum recte coniunguntur, ut libro sequenti: *Ut ei nihil improvisum accidere possit, nihil inopinatum, nihil omnino novum.*

Ibid. *Omnis in eo tenebatur curatio*] Lambinus putat legendum, *vertebatur curatio*, verum coniectura, hoc quidem loco, nihil opus est, quum *tentabatur*, non *tenebatur* in ceteris libris recte legatur. Quia enim ex Tullia morte luctum gravissimum hauserat, omne genus curationis tentans, in librum suum de luctu minuendo omnia coniecit.

Ibid. *Atqui Prometheu*] Apud Aeschylum Oceanus Prometheum sic affatur:

οὔκουν, Προμηθεῦ, τοῦτο γιγνώσκεις, ὅτι
ὀργῆς νοσούσης εἰσὶν ἰατροὶ λόγοι;

Sed quum apud Plutarch. in *Consolatione* citetur, ψυχῆς νοσούσης, non ὀργῆς νοσουσης, cur illo modo potius legendum sit, rationibus confirmat Henr. Stephanus in *Observationibus in Aeschylum.* Idem secundum versum Ciceronis ita legit, *Mederi posse orationem iracundiae;* sed versus hac ratione impeditur, quem ne alii quidem plane expediunt. Oceano Prometheus sic respondet ἐάν τις ἐν καιρῷ γε μαλθάσσῃ κέαρ, καὶ μὴ σφριγῶντα θυμὸν ἰσχναίνῃ βίᾳ. Postremum Ciceronis versum Camerarius ita legit: *Non aggravescens vulnus illidat manu:* Liber manuscriptus cum Lambino habet, *Non aggravescens vulnus illidat manus.*

§. 79. *Sic in aegritudine lenienda, nam quam*] In manuscripto nostro haec absque, *nam*, coniunctim leguntur. Manutius sic edidit: *Sic in aegritudine lenienda, quamnam quisque curationem recipere possit, videndum est:* quod placet.

§. 80. *Ne ullum quidem esse malum*] Sic fecit Lambinus ex eo quod prius legebatur, *Ne quidem ullum esse malum*, quod Manutius incorruptum esse se nunquam duxisse ait et tamen *Epist.* 16. *Lib.* 2. *ad Att.* etiam legitur: *Ego illud ne quidem contemnam quod extremum est:* quamquam non ignoro illud quoque nunc in quibusdam libris inversum esse; quod, an sine veterum librorum auctoritate fieri debeat, illi viderint.

§. 81. *Quamquam plenae disputationes sunt delectationis*] Sic locum depravatum, in quo Manutius laborat, emendat Turnebus *Lib.* 19. *Advers. cap.* 5. Emendationem comprobat Liber manuscriptus.

§. 82. *Singularum rerum sunt propriae*] In vulgatis additur, *etsi*, quod sententiam impeditam reddit, itaque Turneb. pro, *etsi*, legit, *etiam singularum rerum.*

§. 83. *morsus tamen et contractiunculae*] Citatur a Nonio in verbo *contrahi.*

§. 84. *et hac loco, et alibi*] *et aliis*, supple, *locis*, etiam recte legitur.

IN LIBRUM IV.

§. 3. *et cantus tum fuisse descriptos*] In aliis omnibus est, *rescriptos;* quod Turnebus *Lib.* 7. *Advers. cap.* 17. ex Graeco ἀναγεγραμμένους expressum putat, ut dicat Cicero, ea tempestate iam cantus fuisse notatos et scriptos suis sonis, et ut Graeci loquuntur, φθόγγοις, nec antiquis defuisse musicam.

Ibid. *C. Amafinius extitit dicens*] Vulgati libri hunc *Amafanium*, vetusti *Amafinium* nominant, non solum hic, sed et *Epist.* 19. *ad famil.* ubi Victorii Annotationes lege.

§. 6. *occupationemque omnium*] *hominum* Manutius ex veteri libro probat.

§. 7. *post Amafinium autem*] Manuscr. liber ita habet: *Post Amafinium autem quum multi eiusdem aemuli rationis multa conscripsissent.*

Ibid. *tranquillitatem, id est placidam*] Hanc tranquillitatem, seu constantiam, Stoici εὐπάθειαν nominarunt. Vide Laërtium *Lib.* 7. Quod autem Cicero perturbationes hic collocat in animi parte rationis experte, in eo a Stoicorum decretis discedit, ut Turneb. *Lib.* 7. *Advers. cap.* 17. probat.

§. 10. *enitar equidem*] *equidem* est etiam in nostro manuscripto.

§. 11. *Est igitur Zenonis*] ἔστι δὲ αὐτὸ τὸ πάθος κατὰ Ζήνωνα, ἡ ἄλογος καὶ παρὰ φύσιν ψυχῆς κίνησις, ἢ ὁρμὴ πλεονάζουσα. Laërtius, ubi observandum est, Ciceronem ὁρμὴν πλεονάζουσαν interpretari, *appetitum*, seu *impetum*, ut est in manuscr., *vehementiorem.*

§. 11. *metum futuris*] *metum ex futuris, aegritudinem ex praesentibus*, edidit Manutius.

§. 12. *Voluntas est*] Sic βούλησις apud Laërtium definitur, εὔλογος ὄρεξις ἐπιθυμία, verum id est libido seu cupiditas, ἄλογός ὄρεξις, id est, *appetitio aversa a ratione*, ut recte Lambinus edidit, pro quo in vulgatis partim, *adversus rationem*, partim *adversa ratione*, in manuscr. *rationi adversa* legitur. Infra quoque in vulgatis est, *ut perturbatio fit adversa ratione*, ubi in vetustis legitur, *aversa a ratione*.

§. 13. *tum illud gaudium dicitur*] χαρὰν Graeci vocant, atque εὔλογον ἔπαρσιν definiunt: ἡδονὴ contra, quae est laetitià gestiens, definitur ἄλογος ἔπαρσις, sine ratione animi elatio.

Ibid. *Quae declinatio*] cautio est εὐλάβεια, quam Stoici definiunt εὔλογον ἔκκλισιν: eamque τῷ φόβῳ ἐναντίαν εἶναί φασιν.

§. 14. *Sed omnes perturbationes*] Laërtius: δοκεῖ δὲ αὐτοῖς τὰ πάθη κρίσεις εἶναι, καθά φησι Χρύσιππος ἐν τῷ περὶ παθῶν, id est, Stoicis perturbationes iudicia esse videntur, ut Chrysippus in libro de perturbationibus ait.

§. 16. *Metui autem subiecta*] In aliis omnibus legitur, *Sub metum autem subiecta*. Locutio utraque bona est, sed quia duo reliqua genera in dativo casu nominat, idem hic quoque magis placet.

Ibid. *voluptati malevolentia laetans malo alieno*] Malevolentia laetans malo alieno est ἡ ἐπιχαιρεκακία, quae apud Laërtium definitur, ἡδονὴ ἐπ' ἀλλοτρίοις κακοῖς. Cicero paullo post ait, *Malevolentiam esse voluptatem ex malo alterius sine emolumento suo*. Quare quod Nonius hic legit, *Malevolentia lactans malo alieno*, id merito a Lambino et Mureto *Variarum lectt. Lib.* 4. *cap.* 13. improbatur.

§. 17. *Invidentiam esse dicunt*] φθόνος apud Laërtium definitur λύπη ἐπ' ἀλλοτρίοις ἀγαθοῖς.

Ibid. *Aemulatio autem dupliciter*] Similiter apud Graecos ζῆλος dupliciter dicitur: nam et in laude hoc nomen est, ἀγαθοῦ τινὸς ἐπιθυμίαν φθόνου χωρὶς ἐγγινομένην τῇ ψυχῇ significans, ut est apud Suidam: ponitur quoque ζῆλος in vitio: cuius definitio in Graeco exemplari Laërtii cum ζηλοτυπίας definitione confusa, et depravata sic est emendanda: ζῆλον δὲ λύπην ἐπὶ τῷ ἄλλῳ παρεῖναι ὧν αὐτὸς ἐπεθύμησε. ζηλοτυπίαν δὲ λύπην ἐπὶ τῷ καὶ ἄλλῳ παρεῖναι.

§. 18. *Misericordia*] ἔλεος λύπη ὡς ἐπὶ ἀναξίως κακοπαθοῦντι. Angor est ἄχθος, λύπη βαρύνουσα. Aerumna ὀδύνη, λύπη ἐπίπονος. Sollicitudinis et molestiae definitiones ex una ἀνίας apud Laërtium expressae videntur. Ea talis est, ἀνία, λύπη ἐκ διαλογισμῶν μένουσα, ἢ ἐπιτεινομένη. Ab afflictatione non longe abesse videtur ἐνόχλησις, λύπη στενοχωροῦσα, καὶ δυσχωρίαν παρασκευάζουσα. Metus pars pigritia est, ὄκνος, φόβος μελλούσης ἐνεργείας. Post pigritiam Cicero paullo ante pudorem numeravit: cuius definitio hic desideratur: apud Laërtium est αἰσχύνη, φόβος ἀδοξίας, id est, pudor, metus infamiae. Terroris definitio concisa est: ἔκπληξις apud Laërtium definitur, φόβος ἐκ φαντασίας ἀσυνήθους πράγματος.

§. 19. *tum pavor sapientiam*] Idem versus exstat *Lib.* 3. *de Oratore*, atque inde a Nonio adducitur; non convenit autem inter viros doctos, utrum *exanimo* coniunctim, an, *ex animo*, separatim legi debeat: illud Turnebo *Lib.* 7. *Advers. cap.* 17. hoc Lambino in *Annotat. in Lib.* 3. *de Oratore* probatur.

§. 20. *Delectatio, voluptas*] Sic κήλησις apud Laërtium definitur, ἡδονὴ δι' ὤτων κατακηλοῦσα.

§. 21. *Ira*] ὀργή, est ἐπιθυμία τιμωρίας τοῦ δοκοῦντος ἠδικηκέναι οὐ προσηκόντως.

Ibid. *Excandescentia autem*] Excandescentia apud Laërtium est θυμός, itaque Manutius edidit, *quae θυμὸς Graece dicitur*: in manuscripto est, θύμωσις. θυμὸς autem Stoicis est, ὀργὴ ἀρχομένη: mendose igitur in Nonii legitur libris, *ira nascens, et sine modo exsistens*. Μῆνις apud Laërtium definitur, ὀργὴ πεπαλαιωμένη καὶ ἐπίκοτος, ἐπιτηρητικὴ δέ· unde Cicero, *odii*, et *inimicitiae*, definitiones sumpsisse videtur.

Ibid. *ut desiderium sit earum rerum*] In vulgatis libris omnibus est, *ut sit libido earum rerum, quae dicuntur* cet. ubi, *desiderium*, vel deesse, vel subaudiendum esse, Manutius animadvertit. Vidit idem parva commutatione facta sic legi posse, *Distinguunt etiam, ut illud sit libido;* Lambini emendatio plana est.

§. 23. *morbisque perturbat*] *conturbat* est in manuscripto.

§. 25. *quale in μισογυνείᾳ est*] In scripto codice ita legitur: *quale in Misogyno Atili est: ut hominum:* videndum igitur, an Atilii *μισόγυνος* hic exempli loco nobis proponatur. Lambinus autem hic recte ex libro antiquo reposuit, *ut hominum universi generis*, in quo ἀπὸ κοινοῦ repetendum est nomen *odium*; in aliis est, *ut in hominum universum genus. μισανθρωπία* est odium universi generis hominum.

§. 26. *ligurritio*, *vinolentia*, *cuppedia*] Sic haec leguntur non solum in manuscripto, verum etiam in Nonii exemplari impresso, ubi *Cuppedia*, *cupiditas* exponitur.

§. 27. *atque ut ad valetudinis similitudinum veniam*] *veniamus*, est in nostro manuscr. Haec autem valetudinis similitudo a Laërtio in Zenone his verbis exposita exstat: *καὶ ὡς ἐπὶ τοῦ σώματος εὐεμπτωσίαι τινὲς λέγονται, οἷον κατάῤῥους καὶ διάῤῥοια, οὕτω κἀπὶ τῆς ψυχῆς εἰσιν εὐκαταφορίαι, οἷον φθόνοι, ἔριδες καὶ τὰ παραπλήσια:* id est: Atque ut corporis quaedam proclivitates dicuntur, cuiusmodi sunt gravedo et tormina: sic et in animo sunt proclivitates, ut invidentia, contentio, et similia. Unde cognoscimus *κατάῤῥουν* Ciceroni esse *gravedinem* seu potius *gravidinem.* Nonius enim *gravidinosos* hic agnoscit, quomodo et in scriptis libris hoc nomen invenitur, de quo Victorius in *Var. Lectt. Lib.* 4. *cap.* 8.

§. 28. *aegrotationem morbum*] *ἀῤῥώστημά ἐστι νόσημα μετὰ ἀσθενείας* ait Laërtius *Lib.* 7.

§. 30. *Et ut corporis est temperatio*] Duae primae particulae in libris vulgatis non reperiuntur. Lambinus priorem ex manuscriptis, posteriorem ex sententia addidit. In scripto libro est, *sicut enim corporis temperatio est.*

Ibid. *Est autem quaedam animi sanitas*] Adr. Turnebus *Advers. Lib.* 7. *cap.* 17. hunc locum de mendo suspectum habet, atque sic restituendum putat: *Est autem quaedam animi insanitas*, *quae in sapientem etiam cadat.* Confirmat, quod Laërtius in descriptione Stoici sapientis, quum dixisset, eum non insaniturum, addit, *προςπεσεῖσθαι μέντοι ποτὲ αὐτῷ φαντασίας ἀλλοκότους διὰ μελαγχολίαν ἢ λήρησιν οὐ κατὰ τὸν τῶν αἱρετῶν λόγον, ἀλλὰ παρὰ φύσιν,* id est, Eventurum tamen nonnunquam, ut ei visa inusitata propter melancholiam aut delirationem obiiciantur, non ratione rerum optabilium, sed contra naturam. Itaque Lambino nostro haec coniectura valde probabilis, atque adeo plane certa videtur.

§. 32. *vitia sublata esse non possunt*] Delenda est negatio, quae vulgatos libros omnes invasit, legendumque *vitia sublata esse possunt*, ut Lambinus edidit. Quum enim morbos difficilius, quam vitia, evelli et sanari dicat, quis negationi locus hic esse potest?

§. 33. *tamquam e scrupulosis cotibus*] Manutius hoc in posterioribus editionibus, nescio qua de causa, mutavit, et, *tamquam e scopulosis cotibus*, scripsit. Sed duras cotes scrupulosas, id est asperas bene appellari, nemo, opinor, infitiabitur. Lambinus tamen haec annotavit: „Legendum fortasse est, *scruposis.* Lucret. *Lib.* 4." *Haudquaquam ratio scruposa relicta est.* Sed et *scrupulosum* quod aliquid in se asperi habet, a scrupis dici, vel ex Festo constat. Quare nihil mutandum censeo.

§. 34. *Quando et aliis*] Manutius mavult, *quando*, *ut aliis*, et illud quod Cicero se dixisse ait, ad ea quae sequuntur, refert. At prima *παρένθεσις* perspicue ostendit, Ciceronem hoc referre ad alios libros, in quibus quaestiones morales persecutus erat. De virtute autem quum aliis locis non paucis, tum in libris *de Finib. bon. et mal.* iam dixerat neque vero apud Ciceronem novum est ut post verborum quorumdam interpositionem constructio nonnihil mutetur.

Ibid. *Ex qua concitantur perturbationes*] *concitantur*, pro, *cogitantur*, quod prius legebatur, Manutius ex antiquo libro correxit. Camerarius quoque prius ita ex coniectura emendarat. Quidam in suis libris, *gignuntur*, substituerant. Turneb. *Lib.* 7. *Advers. cap.* 18. scribit, vel *coagitantur*, legendum esse si quis hoc verbum ferre possit, vel *cogitantur* pro *coguntur*, et *colliguntur* et *comparantur* dictum esse.

§. 35. *tum fertur ea alacritate*] Haec est vera lectio, cuius vestigia in nostro quoque manuscr. exstant, haec: *Tum affertur alacritate*, pro *tum ea fertur*

alacritate. In vulgatis omnibus legitur: *Tum fert alacritatem, ut nihil esse constet.*

Ibid. *Ut ille qui voluptatem animi nimiam*] De hoc *Lib.* 2. *de finib.*: *Nam et ille apud Trabeam voluptatem animi nimiam laetitiam dicit*; et *Epist.* 9. *Lib.* 2. *ad Fam.*: *In quo quum obiurgarer, quod nimio gaudio paene desiperem, ita me defendebam: Ego voluptatem animi nimiam.*

Ibid. *Ob scelera, animique impotentiam et superbiloquentiam*] Versum hunc esse trochaicum antiqui poëtae, quod et mensura conveniat, et verba oratoria non sint, sed poëtica, Turnebus putat. Poëta, quicunque tandem is fuerit, ex Euripidis Oreste sumpsisse videtur: ubi supplicii, quo Tantalus in aëre pendens imminentis saxi metu afficitur, causa haec affertur,

ὅτι θεοῖς, ἄνθρωπος ὤν,
κοινῆς τραπέζης ἀξίωμ' ἔχων ἴσον,
ἀκόλαστον ἔσχε γλῶσσαν, αἴσχιστον νόσον.

Ibid. *semper aliquis aliis dolor, aliis terror*] *semper aliquis terror*, est in manuscripto tantum, atque ita Victorius edidit. Sequentium verborum testimonio utitur Nonius in *Tabificum.*

§. 39. *Aliter ferat inveterata*] Paulus Manutius, quoniam de stultis sermo est, mavult, *ferant.* Sed et, *ferat*, ad aliquem e stultis referri potest, et *sapientem*, numero singulari nominat.

§. 40. *Aegre tulisse P. Rutilium*] De hoc Plinius *Lib.* 7. *cap.* 36. *P. Rutilius morbo levi impeditus, nuntiata fratris repulsa in consulatus petitione, illico exspiravit.* Quare quum manuscripti libri cum impressis in hoc nomine consentiant, tamdiu *Rutilium* retinendum esse censeo, quoad Manutius hunc *P. Rupilium*, P. Popillii collegam esse probaverit.

Ibid. *e vita decesserit*] Manuscriptus cum vulgatis consentiens habet *a vita recesserit.*

Ibid. *Nata esset aegritudo nova*] Lambinus his verbis mendi notam apposuit, quod locus emendatus non videatur. Itaque triplicem eius emendationem affert, ut legatur, vel, *Nata esset aegritudo: nec ea modica: magna tamen*, vel, *Nata esset aegritudo: quod si esset illa modica: magna tamen*, vel, *Nata esset aegritudo: quae ut esset modica, magna tamen.* Ego vulgatam lectionem per dialogismum explicare consuevi hoc modo, ut Stoicus interroget, quid futurum Rutilio esset, si, quum fratris repulsam moderate ferret, etiam liberos amisisset? respondeat Peripateticus per concessionem, eum casum novam quidem aegritudinem allaturum fuisse, verum eam moderatam: tum Stoicus resistat, Etsi moderata esset, tamen quum ad superiorem adiungeretur, magnam futuram. Lego enim, ut est in manuscripto, *Magna tamen facta esset accessione.*

§. 42. *in proclive labuntur*] Lambinus mavult, *proclive labuntur*, detracta praepositione, *in*, quomodo versum illum Lucretii *Lib.* 2. in codicibus vetustis scriptum invenit,

Et procursus item proclive volubilis exstat.

§. 43. *Sine aculeis iracundiae*] In nostro manuscr. est, *Sine stimulis iracundiae.* Alterum alterius glossema est.

Ibid. *vitioso lentitudinis nomine*] *Lentitudo* est ἀοργησία, quod lenitatis parum, ut eiusdem nimium ὀργιλότης est, apud Aristotelem *Lib.* 2. *de morib.* Quare etsi Nonius hic, *lenitudinis*, nomen agnoscit, *lentitudinis* tamen retinendum esse, recte viri docti censent.

§. 45. *Ex quo est illud scite dictum ab Afranio*] Manuscriptus cum vulgatis hoc loco facit: in quibus legitur, *Ex quo est illud e vita ductum ab Afranio.*

§. 47. *Quod verisimillimum videatur, inquirere*] In quibusdam libris est, *anquirere*, quo verbo M. Tullium saepius usum esse, veterum librorum auctoritas arguit.

§. 48. *Placideianus aliquis*] Nobilis hic gladiator fuit: cuius meminit Cicero quoque *Lib.* 3. *epist. ad Q. fratrem*, et in libello *de optimo genere Oratorum*; item Lucilius apud Nonium et Horatius *Sat.* 7. *Lib.* 2. *Sermonum.*

Ibid. *Lura ac pulminibu' sisto*] *Lura*, inquit Festus, *os culei, vel etiam utris, unde lurcones capacis gulae homines, et bonorum suorum consumptores*, quod nomen Turnebus, pro *sura*, quae hic locum non habet, reposuit: ut os ventriculi, qui seu utris, vel culeus quidam est, intelligatur.

§. 48. *statim nec longiu' quicquam Nobis*] legitur etiam in manuscripto, non, *vobis*.

§. 51. *Nunquam privatum esse sapientem*] Alii libri omnes hic mendose legunt, *Nunquam iratum esse sapientem*, quod mendum non esse animadversum ab iis, qui saepius hos libros cum manuscriptis compararunt, miror. In nostro scripto exemplari vera lectio remanet, quam Victorius in *Variis lectionib. Lib.* 2. *cap.* 24. iampridem publicavit, et comprobavit.

§. 52. *Summam rem erexit*] Ex huius scripturae depravatione in vulgatos libros irrepsit, *summam rem perfecit manu:* de quo sententiam suam Turneb. *Lib.* 7. *Advers. cap.* 18. exponit.

§. 53. *in perpetiendis rebus*] Lambino magis placet, *in perpetiendis doloribus:* sicut et infra *perferendorum laborum*, ubi est, *perferendarum rerum.*

§. 55. *At commode dixit Afranius*] Occupatio est sententiae Afranianae, quam supra adduxit; ea in postremis editionibus Pauli Manutii corrupta est, in quibus legitur, *quam commode.*

§. 58. *Itaque bene adhibita ratio*] In hoc vitium esse Turnebus existimat *Lib.* 7. *Advers. cap.* 18., ubi commodius esse ait legere, *Itaque bene habita ratio*, nam bene habere, inquit, dicitur, quod diligenter seduloque curatur, et colitur, neque negligitur: quo modo rationem censet esse excolendam.

§. 59. *Alia miserenti*] In aliis libris est, *alia miseranti.*

§. 61. *Ut etiamsi et mala sint illa cet. et bona*] Recte Lambinus negantem orationem illam, *nec mala*, *nec bona*, in aientem commutavit, quum enim ex quattuor cogitationibus duae ex opinatis malis, et duae ex opinatis bonis nascantur, ut dictum est, affirmat Cicero etiamsi vere mala sint illa, quae aut venientia metuuntur, aut instantia aegritudinem efficiunt: item vera bona illa, quae vel libidinem inflammant, vel laetitiam concitent: tamen illam ipsam concitationem esse vitiosam.

Ibid. *humana omnia prementem*] Sunt, qui legendum putent, *omnia spernentem;* sed ego, ait Lambinus, nihil mutandum censeo. Significat enim virum fortem et magnanimum omnia se ipso inferiora atque humiliora ducere oportere.

§. 63. *Neque tam terribilis ulla*] Citat hos versus Priscianus in libello *de metris fabularum Terentii*, quos Cicero ex his Euripideis in principio Orestis expressit:

> Οὐκ ἔστιν οὐδὲν δεινὸν ὧδ' εἰπεῖν ἔπος,
> οὐδὲ πάθος, οὐδὲ ξυμφορὰ θεήλατος,
> ἧς οὐκ ἂν ἄροιτ' ἄχθος ἀνθρώπου φύσις.

Ubi observandum est, Ciceronem primi versus verba hoc ordine collocare οὐκ ἔστιν ἔπος οὐδὲν ὧδε δεινὸν εἰπεῖν id est, nullum est verbum tam terribile dictu. In scholiis graecis ὧδ' ἔπος εἰπεῖν, separatim exponitur, ὡς ἐν συντόμῳ εἰπεῖν, ut brevi praecidam, ut uno verbo complectar. In iisdem δεινὸν generale est, cuius species sunt πάθος καὶ συμφορά, et πάθος est morbus, seu corporis vexatio. Cic. *sortis* nomine generali usus est; nam quod hic in quibusdam libris et apud Priscianum, *fors*, legitur, non placet. Tertius versus ambiguus est: vel enim significat, id quod Cicero accepit, Nullum malum tam grave esse, quod naturae humanae non sit tolerabile: vel dicit, Nihil tam tetrum esse, cuius gravitati natura humana non sit exposita.

Ibid. *ut magnitudini medicinae*] Apud Nonium in verbo *Concedo* legitur, *ut cum magnitudine medicinae.*

§. 66. *atque ut quum diffidere decet*] In aliis omnibus est, *Atque ut confidere decet.* Hoc autem verbum laudis esse, atque a timendo discrepare, libro superiore dixit: *Sed et diffidere decet:* Admonet enim Epicharmus μέμνησο ἀπιστεῖν. Ego tamen, *confidere*, probo, quum praesertim sic a Nonio adducatur.

§. 68. *Deum qui non summum putet*] Sententia est ex Euripidis Auge, unde versus hos Stobaeus *cap.* 61. adducit,

> ἔρωτα δ' ὅστις μὴ θεὸν κρίνει μέγαν,
> καὶ τῶν ἁπάντων δαιμόνων ὑπέρτατον,
> ἢ σκαιός ἐστιν, ἢ καλῶν ἄπειρος ὢν
> οὐκ οἶδε τὸν μέγιστον ἀνθρώποις θεόν.
> *Amorem qui Deum magnum non iudicat,*
> *Et maximum divum omnium caelestium,*

Aut stultus est, aut ductus imperitia
Nescit Deus quis hominibus sit maximus.

Exstant iidem versus, sed mutilati apud Athenaeum I. 13.

§. 69. *Tu me amoris*] Versus hic in aliis libris ad numeros melius quadrat hoc modo: *Tu me amoris magi' quam honoris servavisti gratia.*

§. 70. *Amorem negant stupri esse*] Stoici dicunt, τὸν ἔρωτα μὴ εἶναι συνουσίας, ἀλλὰ φιλίας, ut testatur Laërt. *Lib.* 7. Epicuro contra, ut idem libro scribit, ἐρασθήσεσθαι τὸν σοφὸν οὐ δοκεῖ.

§. 71. *et amorem ipsum conatum amicitiae fac.*] Hanc definitionem amoris Laërtius ita refert: ἔρως ἐστὶν ἐπιβολὴ φιλευποιΐας διὰ κάλλος ἐμφαινόμενον. Apud Laërtium mendose φιλοπονίας pro φιλευποιΐας legitur, quod non animadvertens interpres ita vertit: *Amor est insidiatrix industriae et studii per apertam ac se ingerentem pulchritudinem.* Tu, ineptiis missis, Ciceronem interpretem sequere.

§. 73. *Venerem unam excludit, ut iniquam*] Pro, *iniquam*, Turneb. *Lib.* 7. *Advers. cap.* 18. *nequam* reponit ex lib. antiquo; nequitiam enim Veneris tantam esse censet, ut precanti opem non sit latura voluptatibus avocata, atque capta.

§. 77. *Ira vero quamdiu*] Sic emendavit Manutius, et ante ipsum Victorius, quum in vulgatis, *quamquam diu*, in vetustis, *quae quamdiu*, legeretur.

Ibid. *Maior mihi moles*] Hi duo senarii cum tertio, qui hos antecedit, exstant quoque *Lib.* 3. *de Oratore.*

Ibid. *Ut meos malis miser Mandem natos*] *Malis mandem*, est maxillis permittam, et devorem, ut apud Lucretium *Lib.* 2. *Ne Saturnus eum malis mandaret adeptus*, cuius loci similitudine Lambinus hunc restituerat: quem deinde ita in duobus codicibus manuscr. *Lib.* 3. *de Oratore* emendate scriptum invenit.

Ibid. *Quid est enim, quo non progr.*] In vulgatis libris omnibus perturbato ordine legitur, *quid est enim quo non progrediatur eodem ira, quo furor?* Lambinus duabus vocibus in suum locum restitutis mendum sustulit. In nostro manuscripto est, *Quid est enim, quo non progrediatur eorum ira? quo furor.*

§. 79. *At naturalis est*] Probo Manutii emendationem: nec tamen scripti libri lectionem improbo, in quo totus locus sic exstat: *Potest utilis esse insania? aut naturale quicquam est, et secundum naturam, quod fit repugnante ratione?*

§. 80. *Ii sunt ita constituti?*] In vulgatis omnibus mendose legitur, *Ii sunt eiusmodi constituti.* Lambini emendatio est in manuscripto.

Ibid. *derisus est a ceteris*] Ante haec verba in scripto codice additur, *et stupidum dixisset, et mulierosum.* Quod ego ex libro *de Fato* ad oram exemplaris ascriptum fuisse, atque inde in verborum contextum venisse, puto.

§. 81. *potest videri alius alio natura ad aliq.*] Prius legebatur, *Potest videri alius, ut natura:* Lamb. ex, *ut*, quod depravatum fuisse ait, fecit, *alio.* Hanc autem proclivitatem, Stoici, ut apud Laërtium est, τοῦ σώματος ἐνεμπτωσίαν dixerunt.

Ibid. *ut sit alius ad alios motus*] *Ut sit alius ad alia vitia, et motus*, est in manuscripto.

§. 82. *Qui se aegritudini dederunt*] *dederunt*, esse in libris veteribus, non, *dediderunt*, Lambinus admonet.

IN LIBRUM V.

§. 3. *Equidem eos casus*] apud Nonium in verbo *Exerceo* legitur, *Equidem meos casus* superflua geminatione literae *m.*

Ibid. *Corporum doloribus congruentes*] Lambinus in verbo, *congruentes*, mendum subesse suspicatur. Ait enim Ciceronem significare, naturam nobis dedisse animos et ex corporum doloribus dolorem contrahentes ac perferentes, et ex suis, cet. quasi dixisset, συναλγοῦντας, et συμπάσχοντας et una cum corporibus dolentes, et sensum corporis participantes; quare, quum vox, *congruentes*, non videatur hanc sententiam notionemque exprimere, aliud verbum hic desiderat. Ego verba Ciceronis, quae in omnibus libris sunt, ita explicare con-

suevi, ut dicat Cicero, se vereri, ne, ut corpora, sic animos quoque natura nobis dederit imbecillos, qui et corporum doloribus congruant, id est, conveniant, ita ut animorum dolores, non secus atque corporum, intolerabiles sint, et praeterea seorsum a corporibus praecipuis et propriis molestiis implicentur.

§. 4. *Sed in hoc me castigo*] Adducit hunc locum Nonius in verbo *Castigo*; ubi in libris eius legitur, *Sed in hoc me ipso castigo*, *quod ex aliorum et ex nostra fortasse mollitia*, cet. *Mollitia*, non, *mollitie*, est etiam in nostro codice manuscripto.

§. 5. *Studiumque nos compulissent*] *compulissent*, non *contulissent*, habet noster quoque manuscriptus, quomodo et suos habere, legendumque esse, Lambinus annotat.

Ibid. *Paene toti immortalitati anteponendus*] Reliquit Lambinus lectionem vulgatam, pro qua Manutius substituit, *peccanti immortalitati anteponendus*. Ego libri manuscripti lectionem probo: quae est, *Est autem unus dies bene, et ex praeceptis tuis actus perpetuitati et immortalitati anteponendus*.

§. 8. *nec stellatus Cepheus*] Luculenter hoc et eleganter est dictum, pro inter sidera relatus, et sidus factus, sed Graecorum more, quibus hoc significat καταστερισθείς, ait Turneb. *Lib.* 7. *Advers. cap.* 16.

Ibid. *Qua maxime arte confideret*] Hoc esse Graece, ἐπι τίνι μέγα φρονίη, aut, πεποίθοι, idem Turnebus admonet. Quod autem Cicero hic de Pythagora ex Heraclide Pontico refert, id ille scripsit ἐν τῇ περὶ τῆς ἄπνου, ut est apud *Laërt. Lib.* 1.

§. 9. *similem sibi videri vitam hominum*] Hanc similitudinem Laërtius in Pythagora *Lib.* 8. ita exponit: εἶπε τὸν βίον ἐοικέναι πανηγύρει, ὡς οὖν εἰς ταύτην οἱ μεν ἀγωνιούμενοι, οἱ δὲ κατ' ἐμπορίαν, οἱ δέ γε βέλτιστοι ἔρχονται θεαταί, οὕτως ἐν τῷ βίῳ, οἱ μὲν ἀνδραποδώδεις, ἔφη, φύονται, δόξης καὶ πλεονεξίας θηραταί, οἱ δὲ φιλόσοφοι τῆς ἀληθείας.

Ibid. *item nos quasi in mercatus quandam celebritatem*] Sic est in nostr. manuscr. et apud Nonium Marcellum, non, *in mercatus quadam celebritate*, ut vulgo edunt.

§. 10. *quove recederent*] Quidam, ait Lambinus, legendum putant, *quove reciderent*.

Ibid. *Socrates autem primus philosophiam*] Sic *Lib.* 1. *Acad. Quaestion. Socrates*, inquit, *mihi videtur (id quod constat inter omnes) primus a rebus occultis, et ab ipsa natura involutis, in quibus omnes ante eum philosophi occupati fuerunt, avocavisse philosophiam, et ad vitam communem adduxisse, ut de virtutibus et vitiis, omninoque de bonis rebus et malis quaereret. Aristoteles Lib.* 1. *de partibus animantium cap.* 1. ἐπὶ Σωκράτους δὲ τοῦτο μὲν ηὐξήθη, τὸ δὲ ζητεῖν τὰ περὶ φύσεως ἔληξε: πρὸς δὲ τὴν χρήσιμον ἀρετὴν καὶ τὴν πολιτικὴν ἀπέκλιναν οἱ φιλοσοφοῦντες. id est: Haec ratio Socratis memoria amplificata est, illa vero naturae investigatio desiit: qui autem philosophabantur, ad utilem virtutem et civilem se contulerunt.

§. 14. *quamobrem hoc non quaeramus*] Sic mendose in quibusdam libris vulgatis legitur: quum emendati et antiqui recte habeant, *Quamobrem hoc nunc quaeramus*.

Ibid. *M. Aquillio*] *M' Aquillio*, est legendum. Intelligit enim Manium Aquillium, qui quum Marii collega in quinto consulatu fuisset, decem et tribus annis post legatus consularis a Mithridate vinculis ac verberibus, atque omni supplicio excruciatus fuit necatus, ut in *Historia Ciceronis* scripsimus. Quod sequitur, *nisi imaginibus potius uti*, restitutum est a Lambino, pro quo in libris vulgatis legitur, *si imaginibus*.

§. 15. *profligata iam haec, et paene ad exitum adducta*] *Deducta* est apud Nonium in verbo *Profligare*, ubi hic locus adducitur.

§. 16. *qui rebus his fractus aegritudine eliditur*] Hanc veram esse lectionem Nonii auctoritate in verbo *Elidere* etiam confirmatur, et tamen sunt libri, in quibus non, *eliditur*, sed, *debilitatur*, legatur.

§. 17. *atqui alterum non dici potest*] Lege, *atqui alterum dici non potest*. Hinc autem corrigendi sunt Nonii libri in voce *Impotens*, ubi pro, *nihil angantur*, *nihil agant*, pro, *impotenti laetitia*, *impotentia*, depravate legitur.

§. 19. *perfecturam se, qui legibus*] In manuscr. est, *Effecturam se ei, qui*

legibus; pro quo vulgati quidam mendose habent, *Perfecturam se eum, qui legibus* cet.

§. 20. *omnibus muneribus, donisque fortunae*] Sic melius legitur, quam, ut est in vulgatis, *Omnibus praemiis donisque.* Xerxis factum Valerius hinc in *Cap.* 1. *Lib.* 9. retulit.

§. 21. *Auctore Aristone et Antiocho*] *Antiochus* hic in libro manuscripto prius nominatur, sicut et paullo post in omnibus. Quod autem Lambinus Leonardo Malaspinae assentiens, *Aristo*, non *Aristone*, ut est in omnibus libris, legit, de eo ego ἐπέχω. Non ignoro Aristum nominari in *Bruto*, hospitem et familiarem Ciceronis, qui Brutum in veteri Academia exercuerit. Scribit quoque *Epist.* 10. *Lib.* 5. *ad Att.* se Athenis apud Aristum esse, et *Lib.* 5. *de Finib.: Cuius oratio*, inquit, *attende, quaeso, Brute, satisne videatur Antiochi complexa esse sententiam: quam tibi, qui fratrem eius Aristum frequenter audieris, maxime probatam existimo.* Item in *Lucullo: Itaque complures dies, adhibito Heraclito, doctisque compluribus et in his Antiochi fratre Aristo, et praeterea Aristone, et Dione, quibus ille secundum fratrem plurimum tribuebat, multum temporis in ista una disputatione consumpsimus.* Sed tamen assensum cohibet Plutarchus, qui in Bruto sic habet: *καὶ διετέλει θαυμάζων μὲν Ἀντίοχον τὸν Ἀσκαλωνίτην, φίλον δὲ καὶ συμβιωτὴν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ πεποιημένος Ἀρίστωνα, ἄνδρα τῇ μὲν ἐν λόγοις ἕξει πολλῶν φιλοσόφων λειπόμενον, εὐταξίᾳ δὲ καὶ πρᾳότητι τοῖς πρώτοις ἐνάμιλλον.* id est, Admirabatur quidem Antiochum Ascalonitam, familiaritate autem et convictu sibi adiunxerat fratrem eius Aristonem, hominem ut doctrinae usu multis philosophis inferiorem, ita modestia et lenitate principibus parem.

§. 24. *non est ausus elate, et ample loqui*] Citatur a Nonio Marcello in voce, *Demissum.*

Ibid. *in rotam beatam vitam non ascendere*] Sustulit Manut. interpretationem, quae in libris etiam manuscr. sic additur, *in rotam (id est genus quoddam tormenti apud Graecos) beatam vitam non ascendere.* Citat eodem modo Turneb. *Lib.* 7. *Advers. cap.* 16., ubi cuiusmodi genus tormenti rota fuerit, exponit.

§. 25. *Vitam regit fortuna, non sapientia*] Graeca sententia exstat apud Plutarchum *de Fortuna*, *τύχη τὰ θνητῶν πράγματ᾽ οὐκ εὐβουλία.*

§. 27. *Occupavi, inquit, te, fortuna*] Nonius docens, *occupare* esse proprie *praevenire*, ita citat: *Quod idem melioribus etiam verbis Metrodorus occupavit. Verum, occupavi te, fortuna, atque cepi* cet. Latinam interpretationem verborum Metrodori continet, quae apud Plutarchum *περὶ εὐθυμίας* haec sunt: *προκατείλημμαί σε, ὦ τύχη, καὶ πᾶσαν τὴν σὴν ἀφῄρημαι παρείσδυσιν.*

Ibid. *explorataque spe*] Lambinus putat legendum, *explorataque eius spe.* Sic *Lib.* 3. *de Officiis: Si vita omnis beata corporis firma constitutione, eiusque constitutionis spe explorata, ut a Metrodoro scriptum est, continetur.*

§. 29. *amissio suorum*] *amissio carorum*, habet manuscr.

Ibid. *ad quae etiam plura possunt accedere*] Vulgo depravate legitur, *Atque etiam quae plura possunt accidere;* a qua lectione antiquam non discrepare Lambinus scribit. Atqui in nostro manuscripto legitur, *At quae etiam plura possunt accedere.*

§. 34. *etsi Zeno Citiaeus*] repone *Cittieus:* Graece enim est *Κιττιεὺς, ἀπὸ Κύπρου πολίσματος ἑλληνικοῦ*, ut Laërtius scribit. Verba, quae sequuntur, a Nonio citantur, ubi *opificem* explicat.

Ibid. *velut in Gorgia Socrates*], Platonis verba in Gorgia sunt: *Πῶλος. Ἀρχέλαον δήπου τοῦτον τὸν Περδίκκου ορᾷς ἄρχοντα Μακεδονίας. Σωκράτης. εἰ δὲ μή, ἀλλ᾽ ἀκούω γε. Π. εὐδαίμων οὖν σοὶ δοκεῖ εἶναι, ἢ ἄθλιος; Σ. οὐκ οἶδα, ὦ Πῶλε· οὐ γάρ πω συγγέγονα τῷ ἀνδρί. Π. τί δαί; συγγενόμενος ἂν γνοίης, ἄλλως δὲ αὐτόθεν οὐ γιγνώσκεις, ὅτι εὐδαιμονεῖ; Σ. μὰ Δία, οὐ δῆτα. Π. δῆλον δή, ὦ Σώκρατες, ὅτι οὐδὲ τὸν μέγαν βασιλέα γιγνώσκειν φήσεις εὐδαίμονα ὄντα. Σ. εἰ ἀληθῆ γε ἐρῶ· οὐ γὰρ οἶδα παιδείας ὅπως ἔχει καὶ δικαιοσύνης. Π. τί δέ; ἐν τούτῳ πᾶσα ἡ εὐδαιμονία ἐστίν; Σ. ὥς γε ἐγὼ λέγω, ὦ Πῶλε. τὸν μὲν γὰρ καλὸν καὶ ἀγαθὸν ἄνδρα καὶ γυναῖκα εὐδαίμονα εἶναί φημι, τὸν δὲ ἄδικον καὶ πονηρὸν ἄθλιον. Π. ἄθλιος ἄρα οὗτός ἐστιν ὁ Ἀρχέλαος, κατὰ τὸν σὸν λόγον. Σ. εἴπερ γε, ὦ φίλε, ἄδικος.* In Ciceronis verbis illud varietatis invenio, quod in manuscripto legitur: *Nun-*

quam enim cum eo collocutus sum et, *An tu aliter id scire non potes:* Verum *Ain' tu?* illi τὶ δαί, bene respondet.

§. 36. *Nam cui viro, inquit*] Hoc Plato in Epitaphio sic: ὅτῳ γὰρ ἀνδρὶ εἰς ἑαυτὸν ἀνήρτηται πάντα τὰ πρὸς εὐδαιμονίαν φέροντα, ἢ ἐγγὺς τούτου, καὶ μὴ ἐν ἄλλοις ἀνθρώποις αἰωρεῖται, ἐξ ὧν ἢ εὖ ἢ κακῶς πραξάντων πλανᾶσθαι ἠνάγκασται καὶ τὰ ἐκείνου, τούτῳ ἄριστα παρεσκεύασται ζῆν. οὗτός ἐστιν ὁ σώφρων, καὶ οὗτος ὁ ἀνδρεῖος, καὶ φρόνιμος. οὗτος γιγνομένων χρημάτων καὶ παίδων, καὶ διαφθειρομένων μάλιστα πείσεται τῇ παροιμίᾳ· οὔτε γὰρ χαίρων οὔτε λυπούμενος ἄγαν φανήσεται, διὰ τὸ αὑτῷ πεποιθέναι. Quod autem Lambinus edidit, *Quae ad beate vivendum conferunt:* in ceteris omnibus est, *Quae ad beate vivendum ferunt.*

§. 40. *aut corporis firmitati*] Hunc casum postulat verbum *confidere*, et tamen in vulgatis libris omnibus legitur, *aut corporis firmitate, aut fortunae stabilitate confidere.*

Ibid. *ut mihi illud Laconis dictum*] Hoc Laconis dictum Plutarchus in Apophthegmatis Laconicis ita refert: πρὸς δὲ τὸν μακαρίζοντα Λάμπιν τὸν Αἰγινήτην, διότι ἐδόκει πλουσιώτερος εἶναι ναυκλήρια πολλὰ ἔχων, Λάκων εἶπεν, οὐ προσέχω εὐδαιμονίᾳ ἐπὶ σχοινίων ἀπηρτημένῃ.

§. 41. *non qui parum metuit*] Sic habet noster quoque manuscriptus, pro quo in vulgatis est, *non qui parva metuit.*

§. 45. *an dubitas, quin praestans*] Huius loci testimonio utitur Nonius, docens *pernicitatem*, et *velocitatem* differre.

§. 46. *et ea quae Euryclia laudat*] De hoc loco Petrus Victorius sententiam suam in *Castigationibus* exposuit: quem vide. Ego illud addo, Nonium hunc locum adducere, ubi probat, *lenitudinem* pro *lenitate* usurpari, ubi tamen mendose est, *ea sibi bona ducens* pro, *ea si bona ducemus.* Libri vulgati, *dicemus*, habent.

§. 47. *At enim eadem Stoici*] A Cicerone haec per occupationem dicuntur, non ab eo, qui quaestionem posuit, cui nonnulli ea tribuunt.

§. 48. *vir igitur temperatus*] Sic legit Nonius, *alacritatem* in malis habendam hoc testimonio demonstrans; sed in fine mendose in eius libris est, *sine alacritate, ulla libidine non vexatus.*

§. 49. *Consiliis nostris laus est attonsa*] Huic respondet versus Graecus apud Plutarchum, *quod sequentem Epicuri decreta iucunde vivere non liceat:* ἡμετέραις βουλαῖς Σπάρτα μὲν ἐκείρατο δόξαν, quem cum aliis elegis ad Epaminondae statuam adscriptum fuisse, Pausanias in *Boeoticis* commemorat.

§. 50. *Quod si est sola beata vita*] Haec est complexio, in qua ex remotione duarum partium disiunctionis tripartitae quarta concluditur. Male igitur vulgo legitur, *Quod si beata vita gloriandа* cet.

§. 54. *etsi quum sapiens*] In aliis est, *sed quum sapiens* cet. *non populus a bono consule.*

§. 55. *Non dubito, tu quid responsurus sis*] Similem sententiam, cuius meminit Plutarchus in *Solone*, cum hac comparat Victor. *Variar. Lectt. Lib.* 12, *c.* 10.

Ibid. *Laelius, si digito quem attigisset*] Id est, si vel levissime tetigisset: ita enim levissimum, et paene nullum tactum exprimere solebant, ait Turneb. *Lib.* 7. *Advers. cap.* 16. Vide quoque Victor. *Variar. Lectt. Lib.* 12. *cap.* 11.

Ibid. *Cinna, collegae sui, consulis*] *Consulis*, ait Manutius, glossema puto, adscriptum ad *collegae.*

§. 57. *duodequadraginta annos tyrannus Syracus.*] Sic *Lib.* 3. *de Nat. deor. Duo de XL Dionysius tyrannus annos fuit opulentissimae et beatissimae civitatis.* Sunt autem hi anni numerandi ab anno tertio Olympiadis XCIII. usque ad annum primum Olympiad. CIII., quo Dionysius mortuus est, δυναστεύσας ἔτη τριάκοντα καὶ ὀκτώ, ut Diodorus *Lib.* 13. 14. *et* 15. scribit. De tempore, quo dominatum occupavit, vide Dionysium Halic. *Lib.* 7.

Ibid. *eumque in rebus gerendis*] In aliis est, *in rebusque gerendis*, atque ita Nonius adducit.

§. 58. *etsi id quidem alius*] In iis, qui alio modo hoc tradiderunt, est Diodorus, qui *Lib.* 13. ita scribit: Διονύσιος μὲν οὖν ἐκ γραμματέως καὶ τοῦ τυχόντος ἰδιώτου, τῆς μεγίστης πόλεως τῶν Ἑλληνίδων ἐγενήθη τύραννος; id est, Dionysius igitur ex scriba et privato uno de multis, dominatum civitatis

amplissimae inter Graecas adeptus est; et Isocrates ad Philippum, *Διονύσιος τοίνυν πολλοστὸς ὢν Συρακουσίων καὶ τῷ γένει, καὶ τῇ δόξῃ, καὶ τοῖς ἄλλοις, ἐπιθυμήσας μοναρχίας ἀλόγως*, cet. id est: Dionysius quum esset unus e multis Syracusanorum et genere, et gloria, et ceteris rebus dominatus cupiditate praeter rationem incensus.

Ibid. *quos ex familiis locupletium servos delegerat*] De his Diodorus *Lib.* 6. 14. *συμπεριλαβὼν τῷ τῶν πολιτῶν ὀνόματι τοὺς ἠλευθερωμένους δούλους, οὓς ἐκάλει νεοπολίτας*· id est: Civium nomine complexus servos, quos libertate donatos novos cives appellabat.

Ibid. *convenis, et fere barbaris*] *feris barbaris*, est in aliis libris.

§. 59. *Aristomachen civem suam*] Dionysium duas uxores uno eodemque die duxisse aiunt, *τὴν μὲν ἐκ Λοκρῶν ὄνομα Δωρίδα, τὴν δὲ ἐπιχώριον Ἀριστομάχην θυγατέρα Ἱππαρίνου πρωτεύσαντος ἀνδρὸς Συρακουσίων*, ut Plutarchus in Dione scribit, et Diodorus *Lib.* 14., ubi Doridem *Ξυνέτου θυγατέρα, Ἀριστομάχην τῶν πολιτῶν τὴν ἐπισημοτάτην* nominat.

§. 62. *fulgentem gladium e lacunari seta equina appensum*] Consentiunt in hac lectione vulgati libri omnes, quotquot vidi: contra quorum conspirationem ego tamen lego, *seta equina aptum:* non solum quia sic est in libro manuscripto, verum etiam, quia Nonius Marcellus ita legit. Ad hanc autem historiam pertinet illud Horatii *Lib.* 3. Carminum, *Oda.* 1.

Districtus ensis cui super impia
Cervice pendet, non Siculae dapes
Dulcem elaborabunt saporem.

§. 63. *ad horam morti destinatam*] Sic habere non nullos libros veteres Lambinus testatur, in aliis est *mortis.*

§. 65. *est enim ad portas Acraganas*] Vulgati libri habent: *ad portas Agragianas:* nec aliter in libris Nonii legitur; de ea tamen forma Camerarius merito dubitat. Portae autem, quae *εἰς Ἀκράγαντα* ferunt, melius *Acraganae*, quam *Agraginae* dicuntur.

§. 68. *virtus non facile committitur*] Quod Petrus Victorius iampridem admonuit, manuscriptos codices pro, *committitur*, habere *comitatur*, id de nostro quoque affirmare possum, hoc autem verbum ab iis immutatum esse, quibus insolens locutio visa fuerit, *Virtus tardis mentibus non comitatur*, facile ad credendum adducor. Infra tamen §. 100. mansit, *ceteraque, quae comitantur huic vitae.*

§. 69. *vel inanimi, vel animati*] Libro primo annotavi, pro *animatum*, in manuscripto legi, *animal*, quod Platoni est *ἔμψυχον*. Hic vero pro, *animati*, in eodem libro, *animantis* est scriptum, quomodo Victorius quoque edidit. Vocem igitur, *animatum ἀντὶ τοῦ ἐμψύχου*, in Cicerone merito suspectam habemus.

Ibid. *quibus cavernis maria sustineat*] Sic est in manuscripto, non *sustineantur*, ut Manutius aliquoties edidit.

§. 70. *ut ipsa se mens vitiis exutam cognoscat*] Duae voces, *vitiis exutam*, in manuscr. non leguntur, quas Victorii libri quoque non habent.

§. 72. *quum prudentia utilitatem*] Vulgo legitur, *quum contineri prudentia utilitatem.* Lambinus auctoritatem unius codicis manuscripti, et sententiam secutus, verbum *contineri* sustulit. Hoc enim sentit Cicero, sapientem etiam in rei publicae administratione utilitatem virtutis declaraturum. Pru otia enim fretus, cernet utilitatem civium: iustitia instructus, nihil in suam domum ex publica utilitate derivabit cet.

Ibid. *cui refertae*] Hoc concinnius esse, quam, *cui rei refertae*, Manutius iam pridem vidit.

§. 73. *an tu me in viola putas*] *putabas*, Victorius legit, consentiente nostro manuscripto.

§. 74. *duritiem virilem*] *duritiam virilem*, Lambinus cum aliis omnibus legit.

§. 76. *patientiam se debilitaturum*] Manutius, quum in Maffaei libro veteri invenisset, *debellaturum*, pro, *debilitaturum*, hoc sibi magis probari propter verbum, *succumbet*, quod sequitur, testatus fuit. Iam vero idem, *debellaturum*, altero illo eiecto, reposuit.

§. 77. *et Caucasi nives*] Hic non est ille Caucasus in Scythico exsurgens

solo mons: sed in Indico confinio se attollens, Macedonum armis, ut scribit Strabo, orientem subigentibus prioris Caucasi nomen adeptus, haec Turneb. *Lib.* 7. *Advers. cap.* 16.

§. 79. *non montivagos atque silvestres cursus*] Victorius in *Var. Lectionibus Lib.* 1. *cap.* 16. testatur in antiquo fidelique exemplari legi, *silvestricursus*, iunctis duobus nominibus: ut videatur totus locus ex aliquo vetere poëta sumptus esse.

Ibid. *laudis studiosi, gloriae gratia*] In vulgatis legitur, *gloriae causa;* sed, *causa* supposititium esse, recte Manutius censuit: nam in manuscriptis est, *gloriae gratia.*

§. 81. *nihil, cuius poenitere possit, facere*] Manuscriptus liber cum vulgatis consentiens habet, *nihil, quod poenitere possit.* Sic *Lib.* 2. *Rhetoricorum. Deinde, utrum id facinus sit, quod poenitere fuerit necesse.*

§. 82. *sed a te impetrare libenter velim*] Victorius edidit, *sed a te impetrarim libenter;* atque ita noster quoque manuscriptus habet.

§. 83. *quod quidem Carneadem*] Lambinus admonet, videri legendum, *hoc quidem Carneadem* et paullo post, *nos autem illud cum pace agemus.* Noster manuscriptus cum vulgatis consentit; itaque in eo quoque legitur, *sed is, ut contra Stoicos.* Carneades autem libenter in Stoicos invehebatur, *Lib.* 2. *de Nat. deor.* De eodem *Lib.* 2, *de Finib.: Quae possunt eadem*, inquit, *contra Carneadeum illud summum bonum dici, quod is non tam, ut probaret, protulit, quam, ut Stoicis, quibuscum bellum gerebat, opponeret.*

§. 84. *nisi vacuitatem doloris*] Victorius *Lib.* 1. *Variar. Lectt. cap.* 118. testatur a plurimis libris scriptis abesse vocem, *doloris*, ut sit praecisa locutio.

§. 85. *voluptatem cum honestate Clitomachus, et Callipho copulavit*] *Clitomachus* hic cum *Calliphone* in libris impressis copulatur; quem ego in hac sententia non agnosco: *Dinomachum* vero ex manuscripto probo. Sic *Lib.* 5. *de Finib.: Nam aut voluptas adiungi potest ad honestatem, ut Calliphoni Dinomachoque placuit.* Quod testimonium si cui parum certum videtur, quod illius quoque loci possessionem nonnulli viri docti, *Clitomacho, Dinomacho* electo, dederint: eorundem tabulis extremo *Libro tertio de Officiis, Dinomachum* tuebimur. Sic enim illic omnes: *Quo magis reprehendendos Calliphonem et Dinomachum iudico: qui se dirempturos controversiam putaverunt, si cum honestate voluptatem, tamquam cum homine pecudem, copulassent.* Similiter Lactantius *Lib.* 3. *cap.* 7. *Calliphon*, inquit, *et Dinomachus Cyrenaici honestatem cum voluptate iunxerunt.* Quid verbis opus, quum Dinomachum cum Calliphone iungendum esse, ex *Lib.* 2. *Stromatum* Clementis sit perspicuum?

§. 87. *quin eorum bonorum*] Sic legendum est, quamquam Nonius quoque in verbo *Condocefacere, Qui eorum bonorum*, habeat. *Qui eum diem, quo moritur*] Vide *Epist.* Epicuri ad Hermachum seu Idomeneum, quam Cicero Latine exposuit *Lib.* 2. *de Finibus.*

§. 89. *neque tamen non quisquam philosophorum*] In aliis libris, in quibus *non*, additum non est, paupertatis metus ab omnibus philosophis removetur, quae hac lectione in non nemine relinquitur.

§. 90. *nostrates philosophi facere non poterunt?*] Verbum *facere* in omnibus fere libris veterib. addi, Lambinus ait. Manutius sine eo elegantius fore bene admonet.

Ibid. *Anacharsis Hannoni*] Haec epistola Graece ita exstat: *Ἀνάχαρσις Ἄννωνι. Ἐμοὶ μὲν περίβλημα, χλαῖνα σκυθική, ὑπόδημα, δέρμα ποδῶν, κοίτη δὲ πᾶσα γῆ· δεῖπνον καὶ ἄριστον, γάλα καὶ τυρὸς καὶ κρέας ὀπτόν, πιεῖν ὕδωρ. ὡς οὖν ἄγοντός μου σχολὴν ὧν οἱ πλεῖστοι ἕνεκεν ἀσχολοῦνται, παραγενοῦ πρός με, εἴ τινά μου χρείαν ἔχεις. δῶρα δὲ, οἷς ἐντρυφᾶτε, ἀντιδωροῦμαί σοι. ὑμεῖς δ᾽ ὅσοι Καρχηδονίων εἰς χάριν σὴν ἀνέθεσθε θεοῖς.*

Ibid. *quibus deliciaris*] Vel sic legendum ait Lambinus, vel, *quibus es deliciatus:* vel, *quibus es delicatus.* Sic enim Graece scriptum est, *δῶρα δὲ οἷς ἐντρυφᾶτε*, id est, *munera autem, quibus deliciamini*, vel *deliciati estis.* Tu lege Victor. *Lib.* 15. *Variar. lectt. cap.* 19.

§. 91. *Adduxit legatos ad coenam*] *Abduxit*, est in manuscr. *Paullulum, inquit, a sole absis*] Manuscr. habet *ab sole abscede;* quae varietas utrumque verbum e glossemate fluxisse ostendit. Legendum igitur cum Victorio: *Nunc qui-*

dem paullulum, *inquit*, *a sole:* offecerat videlicet apricanti. Apud Plut. in Alexandro plene legitur, μικρὸν εἶπεν ἀπὸ τοῦ ἡλίου μετάστηθι. Retulerat idem Varro Marcipore, ut indicant verba illa apud Nonium: *Diogenes κυνικός*, *qui ab Alexandro rege iussus optare*, *quid vellet se facturum.*

§. 93. *neque necessitatem modo*] Perinde est ac si dicas, „Et non necessitatem modo", in quo genere collationis, *non modo*, valet, *non modo non*, οὐχ ὅπως; nec in eo Cicero negationem geminare consuevit, ut omnibus notum est, itaque exemplis supersedeo.

§. 97. *cui quum peregrinanti*] Sic legitur apud Nonium in nomine *Cibarius*, pro quo libri vulgati habent, *cui quum peragranti Aegyptum.*

Ibid. *quum usque ad vesperum*] *Ad vesperam*, est in manuscr. Nonius citat, *quum usque ad Piraeeum contentius ambularet.*

§. 98. *victum Lacedaemoniorum in Phiditiis*] legitur et, *in Philitiis*, itaque citat Victorius in *Variis Lectt. Lib.* 4. *cap.* 19. ubi hanc rem paullo aliter a Graecis scriptoribus, quam a Cicerone expositam ostendit. Scio Plutarchum in Lycurgo diversas rationes afferre, cur publica Lacedaemoniorum convivia φειδίτια sint appellata; sed tamen eadem φιλίτια nominari video, ut apud Xenophontem in *Lacedaem. rep.* καὶ γὰρ δὴ ἐπιχώριον ἐν τοῖς φιλιτίοις λέγεσθαι, ὅ,τι ἂν καλῶς τις ἐν τῇ πόλει ποιήσῃ. *Etenim more patrio in Philitiis*, *si quid in rep. recte factum sit*, *commemoratur.* De iure nigro vide Turnebum *Lib.* 7. *Advers. cap.* 16.

Ibid. *ut quicquid obiectum est*] *Quicquid*, pro *quicque* usurpatur, quomodo Lucretium saepe usurpasse, Manutius hic admonet. Plura eiusdem poëtae testimonia congessit Lambinus in suis commentariis *in Lib.* 2. Ciceronis nostri exempla, quae quidem manus audaces, quamvis, aegre, effugerint, haec nunc occurrunt *Lib.* 5. *de Fin.: Et quatenus quicquid se attingat*, *ad seque pertineat*, *perspicere coepit.* in *Verr.* 6. *Ita odorabantur omnia*, *et pervestigabant*, *ut*, *ubi quicquid esset*, *aliqua ratione invenirent.* pro *Cluentio: Sed ut quicquid ego apprehenderam*, *statim accusator extorquebat e manibus.*

§. 100. *Timotheum*, *clarum hominem*] Idem refert Plutarchus in praeceptis salubribus, et Athenaeus *Lib.* 10. Timothei vocem liber manuscriptus ita refert: *Vestrae quidem coenae non solum in praesenti*, *sed et postero die iucundae sunt.*

Ibid. *in qua sapiens nemo efficitur*] *Efficietur*, est in manuscr. et impresso Victorii exemplari.

§. 102. *Signis*, *credo*, *tabulis*, *ludis*] Quidam, ait Lambinus, legi volunt, *tabulis pictis*, deleta voce, *ludis.*

§. 104. *neque me quisquam ibi agnovit*] Adverbium, *ibi*, abest ab antiquo, et satis fideli exemplari, ut Victorius in *Var. Lectt. Lib.* 19. *cap.* 22. testatur, ubi Graecum Democriti dictum e Laërtio refert, ἦλθον γάρ, φησίν, εἰς Ἀθήνας καὶ οὔτις με ἔγνωκε.

§. 105. *Est apud Heraclitum*] Vide Strabonem *Lib.* 14. et Laërtium *Lib.* 9. in *Heraclito.*

§. 107. *At enim non erit sine ignominia*] Locus est mutilatus in libris vetustis, quem Manutius hoc modo restitui posse putavit. Lambinus hoc amplius admonet, doctos quosdam pro, *afficere*, malle, *attingere.*

§. 108. *Quid? T. Albutius*] T. Albutius, quum in Sardinia rem cum mastrucatis latrunculis una cohorte auxiliaria gessisset, atque in ipsa provincia quasi triumphasset, Romae condemnatus est, in Orat. *de provinciis cons.* et *in Pisonem.* Quum autem exsul Athenis, ubi adolescens quoque fuerat, philosopharetur, perfectus Epicureus evasit, in *Bruto.*

§. 112. *Et vivebat in literis*] *Et videbat in literis*, omnes libri, recte: etsi enim oculis captus ea, quae sub aspectum cadunt, oculorum sensu diiudicare non poterat: quia tamen in historia scribenda, ceterisque literis, in quibus versabatur, mentis acumine valebat, recte eum Cicero in literis vidisse, affirmat. Sic Sophocles in Oedipode tyranno de Tiresia: ὅστις ἐν τοῖς κέρδεσιν μόνον δέδορκε. *Qui in lucris tantum videt.* De Aufidio videndum, an sit ille, qui summa senectute Orestem adoptavit, de quo Cicero *pro domo.* De *Diodoto*, qui vulgo corrupte *Diodorus* nominatur, in Ciceronis historia satis multa scripsimus.

§. 113. *Asclepiadem ferunt non ignobilem medicum et philosophum*] Libri ante Victorii emendationem impressi sic habebant, *non ignobilem*, *nec inexer-*

citum philosophum eamque lectionem Beroaldus sequitur. Victorius quum in libris manuscr. partim, *metricum*, partim, *hereticum*, invenisset, parva mutatione facta emendavit, *Eretricum;* quam emendationem merito omnes docti ordine probasse videntur. Ego quum in manuscr. reperissem, *Asclepiadem ferunt Creticum philosophum*, et apud Laërt. *Lib.* 2. de Eretrico Asclepiade tam multa legissem, hunc locum pro emendato habui; iam tantisper ἐφέξω, dum quid Lambinum nostrum moverit, ex ipso cognovero.

§. 114. *quae species formae, quae pugna*] Manuscr. habet, *Quae species formaque pugnae;* quod ego nequaquam negligendum esse putavi.

§. 115. *toto se animo dedidissent?*] *Dedissent*, quod Lambinus ex tribus libris veteribus probat, in nostro quoque manuscripto legitur.

§. 116. *in surditate vero*] Utitur huius loci testimonio Nonius in nomine *Surditas* et Priscianus extremo *Libro tertio.*

Ibid. *omnesque item nos*] Sic coniectura ductus emendavit Manutius, pro quo libri habent, *omnesque id nos.*

§. 117. *dein si forte longinquitate*] In aliis omnibus est, *sin forte longinquitate;* in quo, primum, ἀνανταπόδοτον est: ut apud Terent. *Primum iam de amore hoc comperit*, et in Lucullo Ciceronis, *Primum interest, sed id omittamus*, ubi in vulgatis legitur, *Plurimum interest.*

§. 121. *impulsi sumus ad philosophicas scriptiones*] Bis citatur hic locus a Nonio Marcello, et utroque loco, *ad philosophiae scriptiones*, legitur.

Haec sunt, quae hoc tempore Adnotationum nomine in apertum referre placuit: in quibus si quid desiderabitur, alias fortasse in Commentariis nostris cumulatius persolvetur.

RICHARDI BENTLEII
EMENDATIONES
AD
CICERONIS TUSCULANAS.

Bardili Monitum.

„Editionis, unde secundas magni Bentleii ad *Tuscul. Dispp.* curas cum praefatione iis praeposita transscripsimus, inscriptio haec est: *M. Tullii Ciceronis Tusculanarum Disputationum Libri V. cum commentario Ioannis Davisii, et Richardi Bentleii emendationibus. Editio nova.* [Ex tertia Davisii, quae Cantabrig. a. 1730. prodiit, repetita.] *Accedunt Richardi Bentleii emendationes hactenus ineditae. Oxonii, e typographeo Clarendoniano* 1805. 8. mai. Editionem hanc a *Gaisfordio* curatam fuisse, eundemque ineditas antea Bentleii emendationes ex autographis summi viri schedis adiecisse, post F. A. Wolfium in *Analectt. Literar.* I. pag. 23. not. Eberus testatur in *Lex. Bibliograph.* Tom. I. num. 4511. Nam Gaisfordius ipse neque in Praefatione Emendationum, neque alibi nomen suum prodidit."

Lectori.

Quae tibi in manus traduntur Bentleii emendationes hactenus ineditae, e codice Bibliothecae publicae Cantabrigiensis, Nro. 3. 40. signato, maximam partem descriptae sunt. Ceterae e MS. Bibliothecae Coll. SS. Trinitatis Cant. derivantur; quas asterisco praefigi curatum est. Et has quidem notas in usum Davisii olim conscriptas fuisse, fidem faciunt, quae ex praefationibus secundae et tertiae Edd. deinceps subiecta habes: —

Ed. sec. „Meis notis omnibus praelo paratis recensionem suam, quam plerumque sequor, mihi in manus tradidit celeberrimus R. Bentleius, secumque statuit in animadversionibus huic libro adiungendis ostendere, quibus fundamentis nixae sint emendationes suae. Sed quum eruditissimus ille vir multis negotiis adeo sit impeditus, ut promissis stare non possit, isto Thesauro careas oportet impraesentiarum cet."

Ed. tert. „Quinetiam non paucas emendationes memoravi, quae perspicacissimo summi Bentleii debentur ingenio; pluresque memoraram, si vir celeberrimus, ut facere statuerat, in Animadversionibus huic libro subiungendis ostendisset, quibus fundamentis nixae fuerint. Quum tamen ea spes decolasset; multas lectiones, quas ille recipiendas iudicarat, a fide codicum pendere declaravimus."

Quorum locorum inter se comparatione facta, ut et ex notis ipsis, patet, Davisium a Bentleio Tusculanarum exemplar emendatum accepisse, quo ad edendum uteretur; ipsum autem Bentleium observationibus primae editioni subiunctis alias quasdam innectere, MSS. complurium lectionibus adiutum, praesertim codicis Regii Parisiensis a Salmasio tantis laudibus celebrati, destinasse. Quum vero casu quodam, ut a viro longe doctissimo haud ita pridem accepi, collationes istae intercidissent, loca nonnulla, eo consilio excerpta, ut animadversionibus instruerentur, intacta permansere totumque adeo opus nunquam ad finem perductum est. [Curas secundas omnes asterisco notavi. OR.]

AMICISSIMO IUVENI

IOANNI DAVISIO,

Virtute, Ingenio, et Eruditione praestanti,

SALUTEM.

Quum superioribus hisce diebus Ciceronis Tusculanas a praelo adhuc madentes et quasi musteas mihi obtulisses; ego autem quum summa doctrinae tuae et industriae exspectatione ductus, tum et nota argumenti ipsius dignitate permotus, continuo rebus aliis relictis ad lectionem eius me accinxissem: utilissimam sane operam in libro illo explicando emaculandoque navatam tibi esse facile deprehendi: multa ibi erudite et apte e Graecis fontibus derivari; multa partim e codicibus scriptis restitui, partim sagaci coniectura per te erui et expromi; haud pauca denique, mendosa et ὑπουλα, quae aliorum seu temeritas sive socordia nimis calide vel nimis patienter admiserat, suis quaeque momentis ponderata reiici et refutari. Illud tamen, ut fit, evenit, dum voluptate captus singula festinanter percurro, ut pauca hic illic, a te intacta et praetermissa, mihi vel in illo lectionis calore satis commode emendari posse viderentur; quaedam etiam a te tentata, quibus frustra, ut videbatur, curationem admoveras, felicius posse sanari. Quod ubi nescio qui, per communem credo amicum, ad aures tuas pervenisset: tu continuo me convenire, et obtestari, ut si quae mihi eiusmodi sub manu nascerentur, non cessarem ea chartis committere, quo cum tuis iam nunc Vertumnum Ianumque spectantibus una ederentur. Quid multa? persuasisti, impetrasti: praesertim oblato ipso libro, quem Norvicensem appellas, cuius singularis praestantia iam diu mihi cognita erat atque perspecta: quippe quem ipse olim adolescens situ et pulvere deformem ex officinae librariae angulo protraxi, ut ad illustriorem locum beatus concederet; Bibliothecam, dico, Viri summi IOANNIS MORI Episcopi Eliensis, quo quicquid ubique librorum est seu bonitate seu raritate commendatum quasi ultro et sponte sua confluxisse videatur. Ceterum eodem, quo tu nunc frueris, humanissimi Maecenatis beneficio, eundem hunc codicem annos aliquot secum habuit celeberrimus Graevius ὁ μακαρίτης, a cuius obitu bonis literis paene funesto ad lares antiquos salvus revertebatur. Quod si Viro doctissimo et mihi dum fuit amicissimo vita longior obtigisset, ut haec Ciceronis Philosophica pari quo cetera nitore proferret in lucem; aliam, opinor, arborem tibi hodie concutiendam facile credidisses. Verum, quum ille in medio operis clivo sublatus est e rebus humanis, *Tu nunc eris alter ab illo;* tu telam ab eo inchoatam feliciter pertexes: quam ad rem non poenitendum tibi subsidium in Manuscripto tuo paratum est. Huius igitur tam praestantis exemplaris pactione, non difficile tibi fuit, quo me velles perducere. Sed nae tu ingenuae simplicitatis atque indolis non vulgaris hoc specimen edidisti. Quotus enim quisque est, ut nunc sunt mores, qui id ipsum quod tu oras, ambis, non in contumeliae et maleficii loco poneret? Ecquis horum hominum, qui nunc literas tractant, aequo animo ferret, non dico corrigi aut castigari, sed vel doceri quicquam? Equidem me commemini in gravissimam et inexpiabilem viri satis noti offensionem incurrisse: nullam aliam ob caussam, nisi quod corruptum poëtae Graeci locum emendaverim; quem ille ante sollicitaverat, Musis omnibus iratis. Scilicet, audere quemquam sapere, ubi illi tali et tanto desipere contigerat, iniuria erat non ferenda. Tu vero, quum humanius, modestius, verecundius, tum etiam sapientius multo et recta quod aiunt via rem reputavisti. Quid enim tibi obfuerit apud aequos aestimatores, si quid mihi apte in mentem venerit, te fortassis effugerit? nempe aliis correctionibus subtilissime excogitatis abunde hoc compensas: nempe hoc idem Victorios, Manutios, Lambinos, Gruteros, alios effugerat: at quos viros? quibus nuperum Gruterianae editionis recoctorem annumerare, *et stellis maculam spargere candidis*, mihi sane religio est. Hos inter quos tu ita sequeris, ut saepe eos consequaris, saepe antecedas, si quid tibi aut peccatum forte aut non perspectum fuerit, non verebor, ne a me admonitus mordearis et mutes colorem; nedum, quod quidam facere solet, rumparis invidia, bile et felle intumescas, pus

denique et venenum in immerentem effundas. Quamobrem nota mihi et spectata tua probitate confisus, opellae huic, quam a me exigis, manum iam admoveo; candide libereque impertiturus, si quid in lectione semel dumtaxat iterata observaverim (scis enim una alterave diecula hoc quicquid est mihi natum esse) quod aut ad verborum sententiam aut dictionis puritatem spectat: nam minutiores illas varietates, quae neque sensum neque sermonem quicquam afficiunt, alii cuidam, qui in hoc mustacco laureolam quaerit, lubens relinquo.

AD LIBRUM I.

*Cap. I. *Et melius tuemur et* lautius] Codex Gallicus, *latius* superne scriptum est.

*Ibid. *Nam quum apud Graecos antiquissimum* sit *e doctis genus poetarum*] (Hic locus ex iis est, de quibus in fine Praefationis monuit Gaisfordius. *Bard.*)

*Ibid. *Annis enim fere CCCCCX post Romam conditam Livius fabulam dedit*] Codex omnium veterrimus non agnoscit *Enim.* Et rectius abest, quum mox sequatur *Igitur.* Contra, excidit ex codicibus *Primus; Livius* primus *fabulam dedit;* sic noster in Bruto, cap. 18. *Livius, qui* primus *fabulam docuit*, et ibidem *Is, qui* primus *fabulam dedit.* Et Gellius 17, 21. Primus *omnium L. Livius poeta fabulas docere Romae coepit.* Certe, nisi revoces illud *Primus*, claudicat et laborat Ciceronis argumentatio.

*Cap. II. *Oratio Catonis, in qua* obiecit *ut probrum*] Repono *Obiicit.* Sic enim solet Noster. Intra 4, 83. *Quae de amore iuvenum* scribit *Alcaeus.* 5, 3. *Ut* scribit *Ponticus Heraclides.*

*Ibid. *Nec tamen* si qui *magnis ingeniis in eo genere exstiterunt, non satis Graecorum gloriae responderunt*] Codex veterrimus, *Nec tamen* sic, qui *magnis ingeniis* cet. Atque ita Vaticanus et Palatinus Gebhardi. Recte. Nec tamen sic: in eo rerum statu; licet in nullo honore tum essent poëtae, et paene in probro.

*Ibid. *An* censemus, *si Fabio*] Codex Gallicus mendose, *Cessemus.*

*Ibid. *Non multos etiam apud nos futuros* Polycletos *et Parrhasios fuisse*] Etiam codex optimus *Polyclitos:* nihilo tamen minus *Polygnotos* cum tot viris doctissimis in textum adscisco. Tzetzae enim tuo, qui Polycletum et statuarium et pictorem facit, nullam fidem habeo; praesertim quum duos eius Canones laudet, aliis omnibus unicum tantum memorantibus. Scholiastes iste Luciani ineptissimus est, cui Polycletus γραφεὺς pictor solum, et non statuarius. Apud Aelianum codex scriptus non habet ὁ ζωγράφος, sed Πολύκλειτος [sic] tantum. *Polygnotus* facillime factus est *Polycletus*, quippe qui librariis altero erat notior. Sic in Anthologia Epigr. 3, 14. et rursus 4, 8. in picturam Salmonei: χείρ με Πολυκλείτου Θασίου κάμε, corrigendum Πολυγνώτου. Polygnotus enim Thasius erat, Polycletus Sicyonius. Et ita vertit Grotius, *Ecce Polygnoti Thasii munus*, narrante Francisco Iunio.

Ibid. *Honos alit artes, omnesque* incenduntur *ad studia gloria*] Cod. tuus MS. *incendimur:* quod elegantius est. Sic *pro Archia*, cap 2. Trahimur *omnes laudis studio, et optimus quisque maxime gloria ducitur.* De Officiis I, 6. *Omnes enim* trahimur et ducimur *ad cognitionis et scientiae cupiditatem.* Igitur se quoque inter eós recenset, qui gloria ducuntur; quo pacto et figuratior et honestior fit oratio. (Quae hic ad verba, *Honos alit* cet. item infra *cap.* 3. ad v. *Quare si aliquid* cet. et *cap.* 3. ad v. *Dicere etiam coepit* cet. adnotantur, ex prioribus Bentleii Emendationibus repetita sunt. *Bard.*)

*Ibid. Sic (*incendimur*) citat etiam Philelphus, te indicante, sub initiis typographiae. Si *incenduntur* placeret; mallem, *Hominesque incenduntur*, potius quam *omnes.* Falsum enim est, omnes ad studia incendi; quum plerique hominum sint inertes et bonarum artium negligentes. *Incendimur* vero hanc vim habet, non *omnes* incendi; sed quotquot incenduntur, gloria incendi. Pro Rabirio, *cap.* 10. *Non est ita, Quirites, neque quisquam* NOSTRUM *in Reip. periculis cum laude ac virtute versatur, quin spe posteritatis fructuque ducatur.*

*Cap. II. *Quum in Epulis recusasset lyram*, habitus est *indoctior.*] Codices nostri: Recusaret *lyram*, est habitus *indoctior*. Hos sequimur.

*Cap. III. *Post vero*, *Lepidum*, Carbonem, *Gracchos*] MSS. *Catonem*. Beroaldus primus locum restituit.

*Ibid. Deinde *ita magnos nostram ad aetatem*] Codex Gallicus: *Inde:* quod idcirco recipimus.

*Ibid. *Quod multi iam esse* Latini libri *dicuntur scripti* inconsiderate *ab optimis illis quidem viris*, *sed non satis eruditis.*]

*Ibid. Fieri *autem potest*, *ut recte quis sentiat.*]

*Ibid. *Nec delectatione aliqua* allicere *lectorem.*]

Ibid. *Quare si aliquid oratoriae* laudis *nostra attulimus industria: multo studiosius philosophiae fontes aperiemus*, *a quibus etiam illa manabant*] Gebhardus illud *laudis* ex suis libris: quum priores habeant LAUDI. Cui vero aut quibus aliquid laudis attulit? an arti oratoriae? Sic sane voluisse Gebhardus videtur. Sed illa duo iuncta sunt *oratoriae laudis*, ut *Academ.* 4. [*cap.* 1.] *laus imperatoria*. Quare lege, ut olim LAUDI: ne alioqui manca fiat sententia, et sic explica: si oratoriae laudi hominum Romanorum aliquid attulimus, contulimus, contribuimus, adiecimus.

* Dixeram me suspicari, Gebhardum, qui deserto Victorio et prioribus, *Laudis* in textum receperat, voluisse ea vocabula disiungi; ut *Laudis* genitivo sit casu, *oratoriae* dativo. Id uno verbo, ut absurdum, transmiseram. Ecce tamen Paedagogum, qui quod ego de Gebhardo suspicabar, de se aperte profitetur. Ubi vero reperit in Cicerone *Oratoria* absolute sine substantivo positum? Erant quidem olim, qui Ῥητορικὴν in Latinum transferentes *Oratoriam* vel *Oratricem* nominaverint; sed non ita Cicero, teste Quinctiliano, *Instit.* 2, 14. Ipse *de Claris Oratoribus* cap. 30. *Ne haec quidem in civitate genera hac* oratoria laude *caruerunt*. In *Oratore* cap. 29. *Nulla est enim in ullo genere* laus oratoris, *cuius in nostris orationibus non sit aliqua adumbratio*. Corrige, *Laus Oratoria*. Hic infra 2, 2. *Atque* Oratorum *quidem* laus *ducta ab humili venit ad summum*. Lege et hic *Oratoria*.

* Cap. IV. *Aristoteles*, *vir summo ingenio*, scientiae *copia*] Hoc scabrum est, nec Ciceroniani moris. Lambinus, *Summo ingenio*, scientia, *copia*. Bene; sed tu adhuc melius *scientia et copia*. *E* enim litera, quae ultima est *Scientiae;* in MSS. saepe notat coniunctionem *Et*. Noster in *Oratore*, cap. 1. *Nec ipse* Aristoteles admirabili quadam scientia et copia *ceterorum studia restinxit*.

Ibid. *Dicere etiam coepit*, *adolescentes docere*, *et prudentiam cum eloquentia iungere.*] Video te haec cum vulgo sic accipere, ac si asyndeton esset, pro *coepit dicere*, *et docere adolescentes*. Perperam quidem: quippe auferendum illud comma, et sine interpunctione legendum; *dicere etiam coepit adolescentes docere:* hoc est, coepit docere adolescentes etiam artem dicendi. Sic infra, *Tusc.* 1, 18. *Aristoxenus haec magistro concedat Aristoteli:* canere *ipse* doceat. Graeci, διδάσκειν τοὺς νέους λέγειν.

* A veterrimo codice abest *Docere*. An legendum, *Dicere etiam coepit* ad adolescentes, *et prudentiam cum eloquentia iungere.* —? Dicere hic est ῥητορεύειν.

* Ibid. *Sic nobis placet nec pristinum dicendi studium deponere*, *et in hac maiore et uberiore arte versari. Hanc enim perfectam* philosophiam *semper iudicavi*, *quae de maximis quaestionibus copiose posset ornateque dicere.*] Quid audio? Perfectam Philosophiam in *dicendo* consistere? ubi est igitur illa, dux et magistra *vitae*, *virtutis* indagatrix, expultrix *vitiorum*, *ars vitae*, *cultura animi?* non magna *loquitur*, sed vivit. Vide porro argumentationis filum; *Hanc* ENIM cet. Maior, inquit, et uberior ars est, de quaestionibus philosophicis dicere, quam declamare. Quomodo maior et uberior ars? Tacet; et ab arte dicendi ad Philosophiam transit. Repono: *Hanc enim perfectam* eloquentiam *semper iudicavi*, *quae de maximis quaestionibus copiose posset ornateque dicere*. Quaenam sunt illae maximae? non iudiciales et forenses, sed de finibus bonorum et malorum, de officiis, de natura deorum, et aliis eiusmodi. Infra 2, 3. *Academiae consuetudo*, *de omnibus rebus in contrarias partes disserendi*, *mihi placuit*, *quod esset ea maxima* dicendi *exercitatio*. Sic alibi ad eandem sententiam, *de Oratore* I. [cap. 13.] *Plenum atque* perfectum oratorem *esse eum dicam*, *qui de omnibus rebus possit varie copioseque dicere*.

*Cap. IV. *Quum essent* plures *mecum familiares.*]

*Ibid. *temptavi*, *quid in eo genere* possem.]

*Ibid. *Sic haec* nunc mihi *senilis est declamatio*] MSS. omnes, *mihi nunc.*

*Ibid. Ad *id aut sedens aut ambulans disputabam.*]

*Cap. V. Enectus siti *Tantalus?* Num *illud.*]

*Ibid. *Nec L. Crassus* defendet, *nec M. Antonius.*]

*Cap. VI. *Atqui pleni sunt libri contra ista ipsa* philosophorum disserentium.]

*Ibid. *Ubi* ergo sunt *hi.*]

*Ibid. *Iam mallem Cerberum metueres*, *quam ista tam inconsiderate diceres.* A. Quid tandem?] Ita quidem Victorius edidit, et eum temere secutus Gruterus, sive potius Gebhardus: a quo in omnes deinceps editiones manavit. At cod. MS. *cur tandem?* unde statim emendavi, *qui tandem?* quod et ipsa sententia postulat. Postea, inspectis Lambini et Aldi Nepotis editionibus, sic ibi clare exstare comperi.

Ibid. *Si igitur non sunt*, *nihil possunt esse: ita ne miseri quidem* sunt] Tolle illud *sunt;* quod minuit vim argumenti. *Nil* possunt *esse; ita ne miseri quidem.* Subintellige, *possunt esse.* Sic mox C. VII. *ut faterer*, *qui omnino non essent*, *eos ne miseros quidem* esse posse. Lucretius III, 881.

Nec miserum fieri, *qui non est*, posse.

*Ibid. *Ut* istuc *dicam*, et mox: istud *ipsum.*]

*Ibid. *Qui tanta gloria*, dignitate tanta *sit orbatus.*]

*Ibid. *Nam* istud *ipsum*, *non esse*, *quum fueris*, *miserrimum puto. M. Quid miserius*, *quam omnino nunquam fuisse.*]

Ibid. *Velim scire*, *ecquid de te* recordere.]

Cap. VIII. *Quia si mori etiam mortuis miserum esset*, *infinitum quoddam et sempiternum malum haberemus* in vita. *Nunc video calcem: ad quam quum sit decursum*, *nihil sit praeterea extimescendum*] Ita omnes, credo, editiones, saltem quas ipse viderim. Sed aut ego Dialectica perversissime didici; aut falsissimum est quod hic infertur ut consequens. Quid enim? concedamus mori etiam mortuis miserum esse; ideone *in vita* sempiternum malum haberemus? minime vero: nam certe non ante mortem. Sed noli credere Ciceronem tam prave et inscite argumentari: sic enim lege et distingue: *Quia si MORS etiam mortuis miserum esset*, *infinitum quoddam et sempiternum malum haberemus.* IN VITA *nunc video calcem* cet. Vides, opinor, novam iam lucem exoriri. *Mors* lego non *mori;* hoc enim in puncto temporis fit, illa sempiterna. Sic Cap. V. Malum *mihi videtur esse* mors. *Est* miserum *igitur*, *quoniam malum.* Ceterum geminus huic locus est Lib. I. Cap. XLI. *Intelligamusque*, *si mors malum —: nam vitae miserae mors finis esse videtur; mortis*, *si est miserum*, *finis esse nullus potest.*

Cap. IX. *Animum autem alii animam; ut fere nostri declarant nomen. Nam et agere animam et efflare dicimus*, *et animosos*, *et bene animatos*, *et ex animi sententia. Ipse autem animus ab anima dictus est.*] Non incommode, opinor, ut et tu propemodum conieceras, legere possis; *alii animam*, *ut fere nostri: ipsum declarat nomen.* Ita Tuscul. III, 5. *Totum igitur id quod quaerimus quid et quale sit*, *verbi vis ipsa declarat.* Divinat. I, 42. *Quorum ostentorum vim*, *ut tu soles dicere*, *verba ipsa prudenter a maioribus posita declarant.* Sed dic sodes, quid sibi velint aut quo pertineant illa quae sequuntur? Equidem hic nihil video, neque possum animo concipere, quo tandem pacto declaretur *animum* esse *animam* (hoc est aërem) ideo quod Latine dicant *animosus*, et *ex animi sententia.* Nihil stolidius absurdiusve dici potest. *Animosus*, inquit, et *animatus* derivatur ab *animo:* ergo qui haec derivata primi finxerunt, declararunt se credere *animum* esse *animam.* Haud vidi magis. Fruantur per me suo iudicio, qui a Cicerone huiusmodi quid proficisci posse existimant. Tu, si sapis, totum hoc, quod a mala manu notatum e margine in textum irrepsit, recide: et sic locum constitue: *Animum autem alii animam; ut fere nostri: declarat nomen ipsum: nam animus ab anima dictus est.*

Ibid. *Sed haec quidem quae dixi*, *cor*, *sanguinem*, *cerebrum*, *animam*, *ignem*, *vulgo: reliqua fere singuli*, *ut multi ante veteres*] Quid vero est, quo referatur illud *ante?* quomodo autem, si *singuli* reliqua tenebant, eadem tamen et *multi?* Enimvero in omnibus quas vidi editionibus, labefactatur hic locus a prava distinctione: quae eo demum inhonestior est, quod, ut nuper editione Batava, novum hic caput inchoetur. Tu sic distingue, et sequentia cum priori-

bus connecte: *Sed haec quidem, quae dixi,* ——— *vulgo: reliqua fere singuli: ut* MULTO *ante veteres, proxime autem Aristoxenus musicus idemque philosophus, ipsius corporis intentionem quandam, velut in cantu et fidibus, quae Harmonia dicitur.* Quorum haec est sententia: Animum esse cor, sanguinem cet. vulgo est creditum: reliquas opiniones singuli auctores tuentur: ut ignem Zeno, numerum Xenocrates, ἐντελέχειαν Aristoteles, *Harmoniam Aristoxenus proxime* quidem, sed non primus neque solus: nam *multo ante eum veteres in eadem erant sententia.* Hoc verum esse constat ex Platone et Aristotele. quorum loca hic apposite a te citantur. Repone insuper *multo ante*, non *multi;* ut mox Cap. X. de hac ipsa re: *Et tamen dixit aliquid, quod ipsum quale esset, erat* multo ante *et dictum et explanatum a Platone.*

Cap. X. *Xenocrates animi figuram et quasi corpus negavit esse: verum numerum dixit esse, cuius vis in natura maxima esset*] Codex vetus Sigonii, quod tu in notis tuis attingis, *negavit esse ullum: verum numerum dixit esse.* Unde P. Manutius, τῷ *verum* eiecto locum restituisse sibi visus est. Tu autem illud *verum* retines: et non, ut ille, pro adiectivo, sed pro coniunctione accipis, ut nunc vulgo faciunt: vel ex codice tuo scripto probas, *Illum vero numerum dixit esse.* Atqui illud pro Manutio dicere liceat, utramvis coniunctionem, seu *verum* sive *vero*, dure hic et coacte versari: neque enim sententia tale quid postulat. Alter ex tuis manuscriptus, et vetustior et fidelior, cum Sigoniano fere consentit: habet enim *negavit esse illum*, et pro varia lectione *ullum: verum* autem similiter agnoscit. Lego una literula mutata: *Xenocrates animi figuram et quasi corpus negavit esse* ullum: MERUM *numerum dixit esse, cuius vis, ut iam ante Pythagorae visum erat, in natura maxima esset.* Eleganter, ni fallor, merum numerum ψιλὸν ἀριθμόν, merum et purum sine figura et corpore. Ita noster saepe alibi: merae nugae, mera monstra, solitudo mera, merae proscriptiones, meri Sullae. Ceterum de Xenocratis sententia aliud plane narrat in Acad. IV, 39. *Tresne partes habeat animus, an simplex unusque sit? si simplex, utrum sit ignis, an anima, an sanguis? an, ut Xenocrates, MENS nullo corpore? quod intelligi, quale sit, vix potest.* Ergo qui hic *numerum* esse animum statuit, ibi *mentem* esse vult. Neque tamen quidquam vel in codicibus varietatis est, vel editoribus dubitationis. Tu vero fidenter repone NUMERUS *nullo corpore;* quod quum scriberetur *Nums*, facilem errori ansam porrigebat. MENS vero et per se cum sententia loci, et alias cum historia pugnat. Nemesius de Natura Hominis cap. II. p. 70. *Πυθαγόρας δὲ ὡρίσατο τὴν ψυχὴν ἀριθμὸν ἑαυτὸν κινοῦντα, ᾧ καὶ Ξενοκράτης ἠκολούθησεν,* hoc est, Pythagoras definivit animum, numerum se ipsum moventem: quem et Xenocrates secutus est.

Ibid. *Eius Doctor Plato triplicem finxit* animam: *cuius principatum, id est, rationem, in capite sicut in arce posuit*] Ita omnes editiones: sed vitiose; ut patebit, si animum advertas. Quippe de ANIMO hic disserit Cicero: ANIMAE autem vocabulum, si quando hic usurpat, pro *aëre* accipit; ut paullo ante, *Animum autem alii animam, ut fere nostri.* Quare, ut evitetur ambiguum non sine crimine admittendum, rescribo, *triplicem finxit* ANIMUM. Atque ita clare uterque tuus codex exhibet. Quin et Codex Lambini eleganter, *triplicem finxit animi naturam. Animus* autem hic Ciceroni, qui Graecis ψυχή: ut mox Cap. XI. *Evolve diligenter Platonis eum librum, qui est De animo.* Hoc est, *Φαίδων ἢ Περὶ ψυχῆς.* Quare in hoc capite, ubi Dicaearchi opinionem sic refert, *Nihil esse omnino animum, et hoc esse nomen totum inane, frustraque Animalia et Animantes appellari: neque enim in homine inesse animum,* vel animam, *nec in bestia:* omnino auctor sum, ut verba illa *vel animam* eiiciantur, utpote a varia lectione marginali in textum intrusa. Nam in Graecis Dicaearchi non nisi unum vocabulum esse potuit ψυχή. *Εἰκῆ λέγεσθαι Ἔμψυχα· οὐδέ γε ὅλως ἐνεῖναι τὴν ψυχὴν οὔτ' ἐν ἀνθρώπῳ, οὔτ' ἐν ἀλόγῳ ζώῳ.*

Cap. XI. *Harum sententiarum quae vera sit, deus aliquis viderit: quae veri simillima, magna quaestio est. Utrum igitur inter has sententias diiudicare malumus, an ad propositum redire? A. Cuperem equidem utrumque, si posset: sed est difficile* confundere] In Lambini et Aldi Nepotis, et credo in aliis plerisque ante Gruterum editionibus sic habetur, *Sed est difficile* non *confundere.* Hoc, opinor, ab iis invectum est, qui sententiam ipsam crederent particulam illam flagitare. Quid ergo? an difficile erat *non confundere* sententias tam varias,

tam inter se diversas? Quas enim enumeraverat, fere erant hae; *Animum esse cor, aut sanguinem, cerebrum, animam, ignem, harmoniam, numerum, ἐντελέχειαν, nihil.* Crassa profecto Minerva fuerit, qui has tam dissidentes non sine confusione tractare et diiudicare poterit. Sed in nullis usquam codicibus repertum est illud NON: quod idcirco Victorius omiserat, in ea re plerumque fidus, ne dicam superstitiosus. Quin et a suis omnibus abfuisse testatus est Gebhardus; sicque manum de tabula tollit, quasi insititiae particulae eiectione res confecta esset, et sententia explicata: quae, aut multum ego fallor, aut eo magis haeret et impedita est. Quid enim, obsecro, sibi volunt, *sed est difficile confundere?* Enimvero potius distincte, distribute, enucleate scribere difficile est; confundere, dormitare, labi longe facillimum. Quorsum autem *difficile*, quasi vero id *studio et data opera* fieret, et in orationis virtutibus esset, ut res *confunderentur?* apage lectionem tam stultam, tam portentosam. Viderunt scilicet hoc, qui illud NON invitis codicibus introduxerunt: viderunt quoque credo qui rursum eiecerunt; sed quum loco labanti medicinam non reperirent, silentio rem dissimulare prudenter est visum. Ego vero, quum in uno ex tuis codicibus CONFUNDERE, in altero CONFUTARE vidissem exhiberi; continuo ex ipsa sententia veram lectionem extudi, quae sic se habet: *Cuperem equidem utrumque, si posset;* ESSE *difficile* CONFITERE: hoc est, *confiteris.* Atque haec emendatio ex ipso solo quasi sponte nascebatur. Dixerat enim Cicero, *quae ex his sententiis vera sit, supra hominem esse diiudicare; quae veri simillima, magnam et arduam quaestionem esse.* Ergo quod ipse confessus erat esse difficile, modestus interlocutor veritus est ab eo exigere.

CAP. XI. *Nam si cor, aut sanguis, aut cerebrum est animus; certe, quoniam est corpus, interibit cum reliquo corpore: si anima est*, fortasse dissipabitur; *si ignis, exstinguetur: si est Aristoxeni harmonia, dissolvetur. Quid de Dicaearcho dicam, qui nihil omnino animum dicat esse?*] Ubi illud vide, ut in ceteris sine dubitatione pronuntiet, *interibit*, *extinguetur*, *dissolvetur:* in illo solo timidiuscule agat, *fortasse dissipabitur.* Quid autem; anne maiore vi opus est, ut solidum corpus, cor aut cerebrum, intereat; quam ut anima, aër nempe levissimus, dissipetur? Immo vero *anima* vel natura sua facillime dissipabilis: ut cuivis potius quam huic attribui debeat illud *fortasse.* Tamen ita exhibent omnes quas vidi editiones. Sed levi distinctione haec macula abluetur, si sic refingas; *Si anima est fortasse, dissipabitur.* In ambiguo scilicet relinquit, ut Academicus, utrum cor, aut sanguis, aut anima, aut ignis, aut harmonia sit; nihil definit, nihil percipit. Illud porro quod sequitur, *quid de Dicaearcho dicam*, durius meo iudicio et violentius infertur: quod sic emolliendum: *Si est Aristoxeni harmonia, dissolvetur:* nequid *de Dicaearcho dicam, qui nihil omnino animum dicat esse.*

CAP. XV. *Adspicite, o cives, senis Enni imagini' formam: Hic vestrum pinxit maxima facta patrum*] Hic sequeris Gebhardum, qui ex codicibus Palatinis non adeo antiquis, ut ex ipsis lectionibus facile est coniicere, reposuit illud PINXIT; quum priores editiones habuissent, PANXIT. *Pingere*, inquit, *est poëtarum ποικίλλειν, δαιδάλλειν.* Et tu quoque Simonideum illud affers, *Poësin esse picturam loquentem, Picturam poësin silentem.* Recte quidem hoc Simonides: multa enim in utraque similia: unde Horatius, *Ut pictura, Poësis;* et *Pictoribus atque poëtis.* Sed quid tum postea? Ergone *pingere* est poëma condere? idcirco et vicissim *poëtari* erit tabulam pingere. Enimvero hic iudicio est opus. Quamvis enim *pingere* cum aliis adiunctis et comitantibus, quae metaphoram et declarent et illustrent, satis belle dici poterit pro *carmen scribere:* non tamen *pingere* per se et nude positum idem poterit significare. *Multa Dircaeum levat aura cygnum*, figurate et splendide ab Horatio dictum est: adiuncta enim testantur de poëta Pindaro haec intelligi. Sed vitiose et putide et κακοζήλως loqueretur, qui *cygnum* pro Poëta absolute diceret. Si *calamo pingere, versibus pingere* dixeris, agnosco poëtam: si nude dixeris *pingere*, neminem nisi pictorem intelligo. Atque hoc per omnia fere tralationum genera latissime patet. Repudietur ergo illud *Pinxit;* ne advenae, qui spectatum veniant, non Poëtae structum monumentum, sed Pictori arbitrentur. Ceterum cur tu lectionem veterum *Panxit* a Prudentio arcessis, et non prius a Lucretio, Horatio, et Cicerone ipso?

CAP. XVI. *Unde animae excitantur obscura umbra aperto ostio*
Alti Acherontis, falso *sanguine, mortuorum imagines.*]

Deseris hic Gebhardum, qui ex manuscriptis suis dederat *Salso sanguine;* ut et prius coniecerat Turnebus: qui quidem *salsum sanguinem* quasi perpetuo epitheto a Latinis veteribus Tragicis dictum autumat. Mirum tamen, sanguinem, qui non sit, salsum appellari: et praeterea loca sunt suspecta, ne addam aperte mendosa: ut illud Ennii ex Cresphonte apud Macrobium VI, 2.

Neque miserae lavere lacrimae salsum sanguinem.

Ubi reponendum cum viro summo Gebhardo Vossio *lacrimis salsis.* Citatur etiam ex Accii Phinidis apud Nonium in Lavit:

Salsum cruorem guttis lacrimarum lavit:

Sed rectius hodie editur, *salsis cruorem* cet. Quare abeat Gebhardus cum insulsa illa lectione, *salso sanguine:* et videamus, siquid in altera melioris sit frugis. Vossius imagines mortuorum *falso sanguine* dici existimat, *quia non sunt id quod videntur; quippe exsangues umbrae dumtaxat.* Sed paucis, credo, approbabit hanc interpretationem. Durus et ferreus poëta sit, qui sic loqui sustineat: potius *falso corpore:* nam *sanguis* ne in viventibus quidem videri potest, nisi vulneratis. Quid ergo? an coniecturam meam expetis? Equidem sic locum constituerim;

Unde animae excitantur, OBSCURAE UMBRAE, aperto ostio
Alti Acherontis, FUSO sanguine, mortuorum imagines.

Umbrae sunt ipsae animae; ut Virgilius, *Exsangues territat umbras: fuso* autem *sanguine* non cum Vossio ad *imagines* refero, sed ad *excitantur. Unde*, inquit, *excitantur fuso sanguine.* Scis, opinor, haec omnia ex Homeri Νεκυίᾳ Odyss. λ'. esse desumpta: ubi animae mortuorum ad sanguinem fusum advolabant, nec nisi eo degustato proloqui quidquam poterant.

Cap. XVI. *Pherecydes Syrius* primum *dixit animos hominum esse sempiternos*] Recte tu quidem et docte reponis *Syrius;* quod fuse, si bene memini, persequitur Holstenius ad Porphyrium. (p. 67.) Sed aliud quid leviculum sane restat, cui tamen curatio adhibenda est. Quippe legendum, PRIMUS *dixit*, non *primum.* Quod iam et Lambinum vidisse video. Ita passim Scriptores boni. Noster his ipsis Tuscul. I, 25. *Aut qui* primus *omnibus rebus imposuit nomina.* V, 1. *Qui* primi *se ad philosophiae studium contulerunt.* V, 2. *Nec eos, a quibus vita hominum instructa* primis *sit, fuisse philosophos arbitrantur.* V, 4. *Socrates autem* primus *Philosophiam devocavit a caelo.* Nunquam aliter loquitur.

Ibid. *Pythagoras* ——— *tenuit magnam illam Graeciam, quum* honore *et disciplina, tum etiam auctoritate.*] Illud mecum perpende, *quum* honore, *tum* auctoritate. Quasi vero honos et auctoritas res essent multum disiunctae et diversi plane generis: de huiusmodi enim usurpari solent eae particulae *quum* et *tum.* Hoc primum. Tum et illud vicissim considera, *honore et disciplina:* ubi duo copulantur, tamquam si cognata essent et coniunctissima, quae vix ullam habent affinitatem aut similitudinem. Profecto, si hanc sententiam consectatus fuisset auctor, hac potius verborum structura usus esset; *quum disciplina, tum etiam honore et auctoritate;* sed in recepto ordine tuendo omnes codices consentiunt. Agnoscis iam, opinor, orationis huius vitia: quae tamen facile deterseris hac levi emendatione: *Pythagoras — tenuit magnam illam Graeciam, quum* MORE *et disciplina, tum etiam auctoritate.* Noli dubitare, quin ita scripserit Cicero; qui saepissime haec coniungit, *more et instituto, more et consuetudine,* vicissim *instituto et disciplina, consuetudine et disciplina.* Pro Deiotaro cap. 10. *Imitari potius avi tui* mores disciplinamque *debebas.* Pro Corn. Balbo cap. 19. *C. Caesar inveteratam quandam barbariam ex Gaditanorum* moribus disciplinaque *delevit.* pro Flacco cap. 5. *Nisi nostri* mores et disciplina *plus valerent, quam dolor et simultas.* Et iterum, cap. 7. O morem *praeclarum* et disciplinam, *quam a maioribus accepimus.* Et alibi, *quid unquam domus ista viderat, nisi pudicum, nisi ex optimo* more et *sanctissima* disciplina.

Cap. XVII. *Platonem ferunt* ——— *de animorum immortalitate non solum sentire idem quod* Pythagoras, *sed* rationem *etiam attulisse*, quam, *nisi quid dicis, praetermittamus*] Codex tuus, optimae is quidem notae, primo habet *Pythagoram;* quae vera lectio est. *Ferunt Platonem idem sensisse quod Pythagoram:* non *Pythagoras.* Sic Tuscul. IV, 20. *Ipsum illud aemulari, obtrectare non esse inutile: quum aut se non idem videat consecutum*, quod alium; *aut alium idem*, quod se. Idem deinde codex, *rationes* attulisse, *quas.* Rectissime: complures enim attulit Plato, non unicam. Sic mox Cap. XXI. *Ut enim ratio-*

nem Plato nullam afferret (vide quid homini tribuam) ipsa auctoritate me frangeret: tot autem rationes attulit, ut velle ceteris, sibi certe persuasisse videatur. **Pro* codex tuus habet, *lege*, codices nostri habent: et l. ult. lege, codex Cantabrigiensis.

*Cap. XVII. *In Italiam venisse (et in ea quum alios multos, tum Archytam Timaeumque cognovisse)*] Quae uncinis inclusa sunt, a veterrimis quoque nostris absunt. Nescias, utrum aliunde huc adoptata sint; an propter τὸ ὁμοιοτέλευτον exciderint.

*Ibid. *Quas, nisi quid* dicis, *praetermittamus: et mox: an tu, quum me in summam exspectationem adduxeris, deseris?*] Ita codices: sed repono levi mutatione, *nisi quid* vis: et, Ain' *tu*. Exempla passim obvia sunt. Pro *vis* surrepsit illud *dicis*, quia praecesserat *D*.

*Ibid. *Num igitur dubitamus:* an,. *sicut pleraque, sic et hoc? quamquam hoc quidem minime: persuadent enim mathematici, terram in medio mundo sitam ad universi caeli complexum quasi puncti instar obtinere*] Quocunque te verteris, nunquam hercle efficies, ut haec oratio recto pede incedere videatur. Quo enim referes illud AN? vides opinor, sententiam mutilam et claudicantem. Quod et ille recte deprehendit, qui in codice tuo sic interpolavit, *An sicut pleraque, sic et hoc sub dubitatione accepimus?* Certe, admisso illo AN, necesse est eiusmodi quid sequatur. Quod tamen quum nullus alius codex agnoscat; tutior et facilior medicina quaerenda est. Dele igitur AN; et sic lege ac distingue: *Num igitur dubitamus, sicut pleraque, sic et hoc? (quamquam hoc quidem minime: persuadent enim mathematici) terram quasi puncti instar obtinere?* Nullae iam salebrae relictae sunt; omnia complanata. Num, inquit, dubitamus terram instar puncti esse, sicut pleraque dubitare solemus nos Academici? immo hoc quidem minime: nam mathematicis rationibus convicti manus dare et assentiri cogimur. — **Dele* sic et hoc: *et in fine notae adde*, Absunt a veteribus nostris *sic et hoc.*

Ibid. *Reliquae duae partes, una ignea, altera animalis, ut illae superiores* (terrena et humida) *in medium locum mundi gravitate ferantur et pondere, sic hae rursum* (vel sursum) *rectis lineis in caelestem locum subvolent, sive* IPSA NATURA *superiora appetente, sive quod a gravioribus leviora natura repelluntur*] Ubi primum haec legeram, continuo subodoratus sum mendum subesse. Quid enim illud, IPSA NATURA? nihil profecto aliud quam *natura rerum communis:* atqui illa haud magis *superiora* appetit, quam inferiora sive media. Ergo falsum hoc et absurdum, ideo ignem et aërem caelum versus subvolare, quod ipsa natura superiora appetat. Legebam igitur, *Sive IPSAE natura superiora APPETENTES.* Ubi *natura* perinde est ac *natura sua.* Postea vero inspecta Lambini editione, animadverti virum doctissimum τὸ *appetentes* ex veteri codice protulisse, *ipsae* autem ex coniectura. Et tamen hic est, quem ubique bonus ille Gebhardus prae se contemnit, sugillat, conculcat: quo, si verum amamus, tam longe inferior ipse est, ut nullo modo sit comparandus. — **Post* Legebam igitur, *adde*, etsi veteres nostri nihil nos hic adiuvent.

*Ibid. *Multo etiam* integriora *ac* puriora *sunt, ut a terra longissime se efferant*] Sic cum aliis etiam nostri codices. Sed quo, quaeso, pertinent aut referuntur illa neutrius generis *integriora ac puriora?* Dixerat Cicero, si *animi* sunt vel animales vel ignei, perspicuum est eos sublime ferri: mox addit, si vero vel numerus *est animus* vel quinta essentia, multo *integriora* cet. Unde ex ordine et filo orationis perspicuum est, aut corrigendum esse, referendo ad *Animus, multo* INTEGRIOR *ac* PURIOR *est, ut - efferat* - aut, si ad *Animos* referas, *multo* INTEGRIORES *ac* PURIORES *sunt.* Posterior modus magis arridet. Mox codices nostri, *Horum igitur aliquid est animus:* non, ut vulgo, *animus est.*

*Cap. XVIII. *Bene enim illo* proverbio Graecorum *praecipitur*] Nostri omnes MSS. ordine suaviore *illo Graecorum proverbio.*

*Ibid. *Quam tamen Democritus - animalem esse* voluit] Repone ex nostris omnibus, *volt* pro *voluit.* Et mox, pro *Ex quibus omnia*, ut MSS. nostri habent, Nonius, in v. *Constat* locum hunc citans, habet *unde omnia:* et ita codex Nonii Cantabrigiensis 800 annorum. *Ex quibus* est interpretatio τοῦ *unde.*

*Cap. XIX. *Iunctus* (animus) *ex anima tenui et ex ardore solis temperato, ignibus insistit*] Codex Gallicus omnium veterrimus a prima manu IUNTIS, sed a secunda superscriptum est, IUNCTUS. Et mox, *calorem adeptus* EST, nulli

ex nostris codd. agnoscunt EST. Ergo totus locus, *cum* modo si in *tum* mutaveris, sic constituendus est: „*Quam regionem quum superavit animus, naturamque sui similem contigit et agnovit*, IUNCTIS *ex anima tenui et ex ardore solis temperato ignibus insistit.* TUM *enim sui similem et levitatem et calorem adeptus, tamquam paribus examinatus ponderibus nullam in partem movetur.*" Emendatio perspicua est.

*Cap. XIX. Patritam *illam et avitam philosophiam*] Sic reponunt ex Nonio, in v. *Patritum.* Atqui nostri omnes codices hic exhibent, PATRIAM *illam et avitam.* Neque Nonio fidem habemus, quum et alibi (*Act. I. Verr.* cap. 5.) Cicero *Patriam rem et avitam* dixerit; nusquam *patritam.*

Cap. XX. *Etenim si nunc aliquid assequi se putant, qui ostium Ponti viderunt* ———— *aut ii, qui Oceani freta illa* viderunt] Attende, obsecro, ad seriem orationis: et videbis, admisso illo *viderunt*, necessario requiri, ut dixerit *aliquid ASSECUTOS se putant:* alioqui temporum ratio non sibi constabit. Sed tamen alia via tentanda curatio est. Lege enim: *Etenim si nunc aliquid assequi se putant, qui ostium Ponti* VIDERINT ———— *aut ii, qui Oceani freta illa* VIDERINT. Res ipsa per se manifesta est. — *Post *viderunt* adde: (quod codd. tamen omnes ingerunt.)

*Ibid. *Ut non* solum Physici *docent, verum etiam medici*] MSS. Codd. concinnius, *ut non* Physici solum *docent.*

*Ibid. *Quae quasi fenestrae* sunt animi] Codd. nostri, *sint.*

*Ibid. *Quo minus* percipiat, *quale quidque sit*] Cod. Cantab. *perspiciat.* Recte: ut mox, *Quanta spectacula animus esset habiturus.*

Cap. XXI. *Liberatos enim se per eum dicunt gravissimis dominis* terrore *sempiterno, et diurno ac nocturno metu. Quo* terrore? *quo metu?*] Vereor equidem, ne *gravissimi* illi *domini* non nisi unus solusque sit: quo enim differunt *terror* et *metus?* Iuncta quidem interdum haec vocabula reperies: sed hoc ex more rhetorum, qui ad amplificandam orationem cognatas et similes dictiones coacervant. Stoici quidem, qui omnia in pulvisculum diffringunt, sic haec partiuntur et definiunt, ut terror sub metu, quasi species sub genere, comprehendatur: Terror, inquiunt, est metus concutiens. Esto: at nihilominus putidissimum plane fuerit binos hinc dominos confingere. Tu lege, literula abiecta: *ERRORE sempiterno, et diurno ac nocturno metu. Quo ERRORE? quo metu?* Hinc illa Ciceronis, quae mox sequuntur; *Non pudet philosophum in eo gloriari, quod haec non* timeat, *et quod* falsa *esse cognoverit?* Ubi *timeat* ad metum retulit, *falsa* ad errorem. Noti sunt Lucretii versus, quos ter quaterque inculcat,

Hunc igitur terrorem *animi* tenebrasque *necesse est,*
Non radii Solis, neque lucida tela diei
Discutiant, sed naturae species ratioque.

Terrorem et tenebras hic vocavit, quae Cicero *metum et errorem.*

*Ibid. Acherontia *templa* – obsita *tenebris loca*] Etiam nostri duo veterrimi, *Acherunsia*, hoc est, *Acherusia:* neque agnoscunt τὸ *obsita.*

*Ibid. *Ex quo intelligi potest* cet.] Hunc locum ita refinges ex MSS. nostris: E *quo intelligi potest, quam acuti natura sint*, QUONIAM *haec sine doctrina credituri* FUERUNT: *praeclarum autem nescio quid adepti sunt*, QUOD *didicerunt, se totos esse perituros.* Priores editiones, EX, QUI, FUERINT, QUI.

*Cap. XXII. *Ut, si iam possent in homine* uno *cerni omnia, quae nunc tecta sunt, casurusne in conspectum videatur animus*] Omnes et MSS. et editi, *in homine* UNO. At quorsum quaeso *uno?* Qui minus, si in *pluribus?* Repone certissima coniectura, *in homine* VIVO: quippe in homine mortuo iam excessit ex corpore animus, neque ibi quaerendus est.

*Ibid. *Multo difficilior occurrit cogitatio*, multoque *obscurior*] Duo nostri veteres ἀσυνδέτως, *multo obscurior.*

*Ibid. *Cogitatione complecti* NON *possumus*] Tolle negativam etiam nostrorum veterum auctoritate.

*Ibid. *Hunc igitur nosse nisi* divinum *esset, non esset hoc acrioris cuiusdam animi praeceptum, sic ut tributum Deo sit, hoc est, se ipsum posse cognoscere*] Vetusti duo nostri, *Praeceptum tributum a deo sit hoc, se ipsum p. cogn.* Unde sic totus locus refingendus est: *Hunc igitur nosse, nisi* DIVINUS *esset, non esset hoc acrioris cuiusdam animi praeceptum, tributum* UT *deo sit.* Lege inquam

Divinus: Hunc, animum scilicet, *nosse*, *nisi* is *divinus esset*, non esset dignum Apolline praeceptum. Tandem vero illa, *hoc est*, *se ipsum posse cognoscere*, prorsus abscinde. Quomodo enim *praeceptum* cuiquam est, *posse* se cognoscere? Non utique *praeceptum* hoc; sed vis, potentia, facultas.

*Cap. XXIII. *Quod autem motum adfert* alicui, *quodque ipsum agitatur* aliunde] MSS. nostri omnes, ALICUNDE, non *aliunde*. Recte; ut respondeat τῷ alicui. Nam *alicunde* perinde est, ac si dicas, *ab aliquo:* at *aliunde* est *ab alio*.

*Ibid. *Nam* ex *principio oriuntur omnia*] Codd. nostri omnes, *E principio;* et sic Macrobius.

*Ibid. *Nec* a *se aliud creabit*] Codd. nostri cum Macrobio, *nec* ex *se*.

*Ibid. *Omne caelum omnisque* natura] Recte Lambinus aliique ex Platone ipso, *omnisque* TERRA. *Πάντα τε οὐρανὸν πᾶσαν τε γῆν*. Facilis librariis lapsus erat ex compendiosa scriptura *tra nra*.

Ibid. *Quae si est una ex omnibus*, *quae* se ipsam *semper moveat*] Scribe *se ipsa:* ut et tu alibi facis; et sic semper boni auctores.

*Ibid. *Quae si est una ex omnibus*, *quae se* ipsam *semper moveat*] Scribe, *se* ipsa: ita locum citat et Macrobius; et sic semper boni auctores.

*Ibid. *Licet concurrant* plebeii omnes *philosophi*] MSS. nostri meliore ordine, *omnes plebeii*. Et mox: *Ab* ea *familia;* non, ut editi, *ab* illa.

*Ibid. *Ego vero facile* sum *passus*] MSS. nostri omnes rectius, *facile* SIM *passus*.

*Cap. XXIV. *Ad ea sic ille* respondit, *ut puer*] Sic quidem codices: verum corrige RESPONDET: quippe praecedit illud *Socrates interrogat;* non *interrogavit*.

*Ibid. *Ut gradatim respondens* eodem *perveniat*, quasi *Geometrica didicisset*] Pro *quasi* codex Gallicus omnium veterrimus, *quo si:* quod et Lambinus ex coniectura dederat. Sed et aliud mendum adhuc restat. Repone, EO DEMUM *perveniat*. Recte, *demum*, quia *gradatim*.

*Ibid. *Ut discere nihil aliud sit*, quam *recordari*] Sic editi: sed codd. nostri omnes, *nisi*, non *quam:* ut paullo inferius, *Ita nihil est aliud discere*, nisi *recordari*.

*Ibid. *Idque solum esse*, *quod semper tale sit*, qualem ideam *appellat ille*, *nos speciem*] Repone ex codicibus nostris, *Quale εἴδεαν:* et praeterea, ut hic *εἰδέαν appellat ille*, Socrates scilicet, ita vide, an non superius paullo corrigendum sit, *quas ἐννοίας* vocat: non ut vulgo, *vocant*.

*Ibid. *Quid est enim illud*, *quo meminimus? aut quam habet vim*, *aut unde naturam? Non quaero*] Iure Manutio aliisque displicuit illud *naturam*, ut supervacaneum. Tu vero libenter admittis: *quia vim* (inquis) *et naturam saepe coniungit Cicero*. Ita sane est: saepe *coniungit:* at hoc in loco *disiungit*, aut *vim*, aut *naturam:* quum tamen vis et natura idem prorsus significent. Manutius reponit, *undenam:* sed nusquam (credo) eo verbo usus est Noster. Lambinus mavult, *unde natam*: et sic sane codd. quidam recentiores. Verum ideo minus placet, quia in redditione mox habemus, *Quae sit illa vis*, *et unde sit*, *intelligendum puto*. Vides nec *unde natura sit*, nec *unde nata sit* hic comparere. Crediderim unius literae mutatione posse locum sanari: *aut quam habet vim aut unde?* IAM *non quaero*, *quanta memoria Simonides* cet. *de communi omnium memoria loquor*.

Cap. XXV. *Quorsus igitur haec spectat oratio? quae sit illa vis et unde*, *intelligendum puto. Non est certe nec cordis*, *nec sanguinis*, *nec cerebri*, *nec atomorum*. Anima sit ignisve *nescio*] Recte tu quidem, quum priores haberent, *anima sit animus ignisve nescio*, amovisti illud *animus:* quippe quod nulli usquam codices agnoscant. Restabat tamen aliquid maius: illud enim, ut vulgo fertur, *anima sit ignisve nescio*, ne Latinum quidem est. Siquidem post *nescio* aut AN aut NE omnino hic requiritur. Et quidem olim Lambinus coniiciebat, *anima sit ignisne*, *nescio;* ego nunc legendum existimo, *an anima sit ignisve*, *nescio*. Quarum lectionum illa hoc significabit, *Utrum ex duobus sit;* nostra *Unumne ex duobus sit*. Quid inter haec intersit, si probe intelligis: posteriorem dumtaxat sensum huic loco convenire intelliges. Ita enim mox inferius: *sive*

anima, sive ignis sit animus: et Cap. XXVI. *si deus aut anima aut ignis est.* Sed nondum etiam emaculatus est hic locus. Non enim hic quaerit *quid sit animus*, sed, *quae vis memoriae et unde?* Lege ergo totum locum, meo periculo: *Non est certe nec cordis, nec sanguinis, nec cerebri, nec atomorum:* AN ANIMAE *sit ignisve, nescio.* Et iam opinor, nova ratio nata est, cur illud *animus*, quod vulgatas editiones male obsedit, vel furcillis eiiciendum sit. — **Post* eiiciendum sit, *adde*, Porro omnes nostri codd.: *Quae sit illa vis, aut unde* SIT *intelligendum puto.* In editis deest *sit.*

*CAP. XXV. *Terrane tibi aut hoc*] Venustius abest AUT a codd. nostris: *Terrane tibi, hoc nebuloso et caliginoso caelo.* Si *aut* inseris, tum *terram* hic solidam et aridam intelliges: quod absurdum.

Ibid. *Quid? illa vis, quae tandem est, quae investigat occulta, quae inventio atque excogitatio dicitur? Ex hacne tibi terrena mortalique natura* concreta ea *videtur? aut qui primus (quod summae sapientiae Pythagorae visum est) omnibus rebus imposuit nomina? aut qui dissipatos homines congregavit, et ad societatem vitae convocavit? aut qui sonos vocis* cet.] Scire equidem ex te velim, quo referantur illa toties hic repetita *Aut qui:* non enim video quorsum pertineant, neque ullum exitum orationis invenio. Tot ergo rerum inventores, quos hic enumerat, nominum, literarum, astronomiae, frugum, vestium, tectorum, quid? quid agunt vel quid sunt denique? nihil omnino, ut quidem hic locus vulgo nunc legitur. Tu vero sine dubitatione repone; *Ex hacne tibi terrena mortalique natura* CONCRETUS IS *videtur, aut qui primus — omnibus rebus imposuit nomina; aut qui* cet. Hoc est: nihilne divinitus habuit, nihil aurae caelestis, nihil ignis aetherii? nosti illud Lucretii de Empedocle:

Ut vix mortali videatur corpore cretus.

Ceterum tam turpe mendum Librariorum solemni audaciae acceptum referimus: quum enim praecesserat *inventio atque excogitatio*, statim hi τὸ *concretus is* ne Latinum quidem esse arbitrati, permutarunt terminationes, ut eodem genere adiectivum cum substantivo, ut putabant, amice concordaret. — **Post* CONCRETUS IS, *adde*, (vel ESSE.)

*Ibid. *Et memoriam esse signatarum*] Codd. nostri omnes alio ordine, *Et esse memoriam, signatarum rerum in mente vestigia.*

Ibid. *Quorum conversiones omnesque motus qui* animus *vidit, is docuit similem animum suum eius esse, qui ea fabricatus esset in caelo*] Redige, quaeso, haec mecum ad calculum: *qui*, inquit, animus *vidit, is* (id est, animus) *docuit* animum *suum similem eius esse.* Ergo hic habemus *animum animi:* satis hoc belle? alius, opinor, dixisset, *is docuit* SE *similem eius esse.* Sed alia paratior medicina est. Lege certissime: *Quorum conversiones omnesque motus qui* ANIMO *vidit, is docuit similem animum suum eius esse* cet. Noster de Natura Deorum I, 18. *Epicurus autem, qui res occultas et penitus abditas non modo* viderit animo, *sed etiam sic tractet* cet. Ibid. II, 64. *Totam licet* animis, *tamquam oculis* lustrare *terram.* Academ. II, 40. *Aut si etiam dormientes aliquid* animo videre *videamur.* Ovid. Fast. IV.

Appius est auctor; Pyrrho qui pace negata
Multum animo vidit, *lumine captus erat.*

Et alii passim. Sed et hoc iam nunc a Lambino video occupatum: adeo ut rursus indigner eius hominis vicem, cui saepe recte monenti, seu prae invidia et livore, sive prae caecitate et ignorantia, nemo obtemperare voluit.

Ibid. *Ut tarditate et celeritate dissimillimos motus una regeret conversio. Quod si* in hoc mundo *fieri sine deo non potest; ne in sphaera quidem eosdem motus Archimedes sine divino ingenio potuisset imitari*] Nihil variant Codices scripti; est tamen cur a Ciceronis manu esse nunquam crediderim. Quid enim sibi vult in HOC *mundo?* an plures et infinitos quidem mundos constituit, ex sententia Democriti et Epicuri? Nugae merae: nullus quippe apud illos *mundi aedificator Deus:* omnia casu et fortuito ex atomorum concursu. Atqui hic ex Platonis sententia loquitur: lege itaque inverso ordine: *Quod si* HOC *in mundo fieri sine Deo non potest, ne in sphaera quidem* cet.

*CAP. XXVI. *Aut eloquentiam sine quadam vi maiore fluere*] Nostri codd. omnes ordine venustiore: *sine maiore quadam vi fluere.*

*Cap. XXVI. *Nisi, ut Plato ait, donum; ut ego, inventum deorum*] Omnes nostri omittunt τὸ AIT: *ut Plato, donum, ut ego, inventum deorum.*

*Ibid. *Quid porro inventio? profecto id, quo nec in deo quicquam maius intelligi potest*] Duo veterrimi nostri pro NEC habent NE: unde facilis nascitur loci emendatio, *Quo* NE *in deo* QUIDEM *maius intelligi potest.*

Ibid. *Non enim ambrosia deos aut nectare, aut Iuventate pocula ministrante laetari arbitror*] Geminus fere locus est De Natura Deorum I, 40. *At poëtae quidem nectar, ambrosiam, epulas comparant, et aut Iuventatem aut Ganymedem pocula ministrantem.* Verum ut hic locus rectus est et integer, ita prior ille in mendo cubat. Quale enim illud, *Laetari ambrosia, aut nectare,* AUT *Iuventate?* Quid? cibusne, obsecro, est Iuventas, an potio? Vides nunc, opinor, quod tuum est acumen, sententiae labem: quam nullo negotio expurgaveris, si sic legeris τῷ AUT deleto: *Non enim ambrosia deos aut nectare, Iuventate pocula ministrante, laetari arbitror. Pocula* vero intellige *ambrosiae aut nectaris;* quorum utrumque interdum pro liquoribus venditant Poëtae, et *ambrosiae succos*, quum libuerit, spargunt.

*Ibid. *Ut Euripides* audet dicere, *Deus*] Nostri omnes, *ut E. dicere audet.*

Ibid. *Nam ut illa natura caelestis et terra vacat et humore: sic utriusque harum rerum humanus animus est expers: sin autem est quinta quaedam natura ab Aristotele inducta: primum haec et deorum est et animorum*] Sic dedit Gebhardus, quem nollem tam presso pede sequereris. Quo enim pertinet *primum? primum haec est deorum et animorum:* quid secundum? nihil. Tu vero labantem sententiam distinctione hac sustenta: *sin autem est quinta quaedam natura ab Aristotele inducta primum: haec et deorum est et animorum.* Quid clarius? sic alibi noster de Oratore: *Qui hoc* primus *in nostros mores* induxit. Iam autem sic plane interpunctum video ab Aldo nepote: et in ora sui libri posuerat Lambinus: sed aerugo et fatuitas Gebhardi noluit hunc ducem sequi.

*Ibid. *His ipsis verbis in Consolatione haec expressimus*] Melius omnes nostri: HOC *expressimus.*

*Cap. XXVII. *Seiuncta ab his usitatis notisque naturis*] Non satis capio, quo modo *naturae*, perinde ac *mores*, *consuetudines*, possint dici *usitatae.* Sed egregie succurrit vetus noster Regius, *ab his* VISITATIS: quae lectio est Ciceroni afferenda. Ita saepe alibi, tam apud hunc, quam apud alios scriptores, *inusitatum* hodie fertur, ubi et MSS. et sententia dictent *Invisitatum.* Vide Gronovium Patrem ad Livium. (27. 39.)

*Ibid. Itaque *quicquid est illud, quod sentit, quod sapit, quod* vult, *quod viget, caeleste et divinum est, ob eamque rem aeternum sit necesse est*] Repone ex nostris tribus: ITA *quidquid est – quod* VIVIT, *quod viget, caeleste et divinum; ob eamque rem aeternum sit necesse est.* Ita Noster alibi ter quaterque duo illa coniunxit *vivere et vigere.* Quid quod vetusti codices apud Nostrum non *vult* exhibere solent, sed *volt;* quod longius abest a *vivit.* Porro ordo in sequentibus hic est: *necesse est, caeleste et divinum sit, ob eamque rem aeternum.*

Cap. XXVIII. *Non valet tantum animus, ut* se ipsum *ipse* videat] Ita post Victorium Gebhardus; sed inepta lectio est et lutulenta. Codex tuus scriptus, *ut se ipsum videat.* Corrige: *ut* SE IPSE *videat.* Geminatio in MStis nata est a varietate lectionis. — **Post* Gebhardus, *adde:* et ita Cdd. nostri.

Ibid. *Vim certe, sagacitatem, memoriam, motum,* celeritatem *videt*] Cur quasi duo et diversa memorat, primo *motum*, deinde *celeritatem?* nisi forte, quum *motum* dicat tardum et languidum subindicet: quod ineptissimum. Vetus noster Britannicus: *motu*, non *motum* Repone certissime: *sagacitatem, memoriam,* motus celeritatem *videt.* Sic infra, cap. 29., ubi haec fere repetuntur: *Sic ex memoria rerum, et inventione et celeritate motus vim divinam mentis agnoscito.*

*Ibid. *Deinde conversionis celeritatem tantam*] Codices nostri omnes, DEIN *conversionis:* et mox, *dierum* AC *noctium;* non ut vulgo ATQUE.

Ibid. *Globum terrae* ——— *duabus oris distantibus habitabilem et cultum, quarum altera, quam nos incolimus, sub axe posita ad stellas septem, unde*

——— *horrifer*

Aquilonis stridor gelidas molitur nives]

Recte tu quidem, quem alii unum Trochaicum fecerant, in senarios dispertitum esse voluisti, auctore Censorino. Quod et e Nonio elicere potuisses, qui ex

Accii Philocteta sic citat, *UBI horrifer Aquilonis* cet., sed aliud restat maius, quod et priores omnes et te fugit. Illud enim contemplare modo, *sub axe posita ad stellas septem.* Qui, obsecro, verborum ordo? quae autem locutio? Certe hoc non habet indolem Ciceronianae dictionis. Nimirum et haec quoque verba Accii sunt, non Tullii: et sic locus est distinguendus, et ad par Iamborum redigendus: *Quarum altera, quam nos incolimus,*

Sub axe posita ad stellas septem, unde horrifer
Aquiloni' stridor gelidas molitur nives.

Cap. XXVIII. *Coelum* mitescere, *arbores frondescere,*
Vites laetiscere, *pampinis pubescere,*
Rami baccarum ubertate incurviscere.]

Ex libris scriptis hi *nitescere* exhibent, illi *mitescere.* Prius in vetustis editionibus insederat, posterius arripit Gebhardus. Quo tamen iure de loco suo deiicitur illud prius? quum et versum numerosiorem efficiat et ποιητικώτερον sit, et placere debeat vel ob illud Lucretii de eodem tempore verno:

——— *tibi suaves Daedala tellus*
Submittit flores; tibi rident aequora ponti,
Placatumque nitet *diffuso lumine* caelum.

Illud vero adhuc peius, quod quum priores edidissent,

Vites laetificae *pampinis pubescere:*

hic et ex unico quidem codice admittit in textum,

Vites laetiscere, *pampinis pubescere.*

Perperam profecto. Quum enim in vulgata lectione, de rebus illis singulis, *caelo, arboribus, vitibus, ramis, segetibus, fontibus, pratis* unum dumtaxat habeatur pronuntiatum: hic inconcinne duo adhibet de vitibus, *laetiscere,* et *pubescere:* quae tamen vix aut ne vix quidem inter se differunt. Iam quod existimat eos codices, in quibus exstat *laetificare,* patrocinari lectioni a se inductae: quam prave et nullo iudicio! Quanto veri similius ex divisa diphthongo *laetificae,* more in vetustioribus exemplaribus sollemni, profluxisse illud *laetificare;* unius dumtaxat literae insertione? Accedat huc, quod iam olim Nonii codices *laetificae* agnoverint. Illud sic colligo. Versiculum hunc tertium laudat in verbo *Incurviscere,* ex hoc ipso loco: alibi autem ex alio auctore,* Sisenna scilicet, citat *laetiscere.* Atqui, si hic eius codices τὸ *laetiscere* habuissent, sine dubio etiam hac usus esset auctoritate, quae sub manu, sub oculis versaretur. — *Post versaretur, *adde,* Codices nostri omnes NITESCERE habent, et INCURVESCERE; non, ut Nonius citat, *Incurviscere.* Porro codex Gallicus LAETIFICARE habet, Regius LAETIFICAE.

*Ibid. *Hominemque ipsum quasi contemplatorem caeli ac deorum, ipsorumque cultorem*] Locus sine dubio mendosus: quid enim? an, ut homines *contemplantur* caelum et caelestia, nimirum oculis, ita et Deos possunt? Ergo dictio vitiosa est, sed multo magis sententia; quae, ut nunc fertur, *ponit sibi et sumit* dari DEOS, quum dicit *contemplator deorum et cultor:* atqui ipse Cicero non *ponit* esse deos, sed ex his ipsis *probat* esse: ut statim: *Haec igitur et talia innumerabilia quum cernimus, possumusne dubitare, quin his praesit aliquis vel effector vel moderator tanti operis et muneris?* Vides, opinor, iamdudum, quam inepte et praepostere habeant vulgati codices, *contemplator et cultor deorum:* dum in eo est auctor, ut probet, nondumque rem confecit, dari deum vel deos. Duo ex nostris codices, *ac deorum* eorumque *cultorem:* at Gallicus omnium veterrimus, *deorum* eorum *cultorem:* sine coniunctione. Repono, audaci fortasse, si literas spectes, sed necessaria ad sententiam emendatione, *contemplatorem caeli ac* TERRARUM cultorem, *atque hominis utilitati agros omnes et maria parentia.* Ut enim *Terrae cultor Exercetque frequens tellurem; atque* IMPERAT ARVIS, ita, si agri PARENT hominis utilitati, necesse est, ut prius ab homine COLANTUR. Recte igitur *Terrarum cultorem.*

*Cap. XXIX. *Haec igitur et* alia *innumerabilia quum cernimus*] Ita quidem editi, codicesque nostri omnes. Recte tamen Gulielmius ex coniectura, *Haec igitur et* TALIA. Absorptum est *T,* quia litera eadem praecesserat. Sic paullo post, hoc ipso capite, *His et talibus rationibus adductus Socrates.*

*Ibid. *Si haec nata sunt, ut Platoni videtur, vel si semper* fuerint] Lego ex nostris omnibus, FUERUNT, ut antea, *nata sunt.*

*Cap. XXIX. Omnique *pulchritudine virtutis*] Codd. Gallicus Regiusque, *omniaque* mendose: sed ex eo mendo fortasse corrigendum, OMNISQUE *pulchritudine virtutis:* ut infra, cap. 40. *Et in omni virtute ponamus.*

*Ibid. *Sed alias: nunc ubi sit animus*] MSS. nostri non agnoscunt *nunc ubi.* Lege ergo, *Sed alias, ubi sit animus; certe quidem in te est.* In *capite*, inquit, est animus, ut equidem credo: sed *Alias*, ubi sit, disputabimus: *certe*, quod nunc sufficit, *in te est.*

*Ibid. *Etsi ignores et locum et faciem – Etiamsi eius ignores et locum et formam*] MSS. nostri omnes ordine inverso: *Etsi eius ignores et locum et faciem – etiamsi ignores et locum et formam.* Omnino rectius.

*Ibid. *Nec interire igitur*] Codd. Gallic. NE *interire igitur.*

*Ibid. *Quasi discessus et secretio et* direptus *earum partium*] Codex Britannicus, DIREMPTUS: et sic cum Lambino et Manutio reponendum est. Quippe partes, quae ante interitum *iunctione* aliqua tenebantur, per interitum non *diripi* certe, sed *dirimi* sunt dicendae.

*Ibid. *Et quum paene in manu mortiferum illud* teneret *poculum*] Codd. nostri duo veterrimi, TENENS. Quod sequor, eiecto illo *quum: Et paene in manu iam mortiferum illud tenens poculum.* Mox pro *ascendere* codex Gallicus *escendere.*

Cap. XXX. *Nam qui se* humanis *vitiis contaminavissent, et se totos libidinibus* dedissent, *quibus caecati*, velut *domesticis* vitiis *atque flagitiis se inquinavissent, vel Rep. violanda fraudes inexpiabiles concepissent, iis devium quoddam iter esse, seclusum a concilio deorum*] In his verbis non ita multis ter quaterve a dormitantibus librariis peccatum esse suspicor. Sed primum apponam integrum locum, ut mihi legendum videtur; tum de ratione emendationum videbimus. Scribo igitur, *Nam qui se* IMMANIBUS *vitiis contaminavissent*, AUT *se totos libidinibus* DEDIDISSENT, *quibus caecati*, VEL *domesticis* STUPRIS *atque flagitiis se inquinavissent, vel rep. violanda fraudes inexpiabiles concepissent, iis devium quoddam iter esse* cet. Principio, illud quod vulgo fertur *humanis vitiis* quam sententiae adversum sit, tu considera. Nam certe *humana vitia* sunt, quae in quemvis hominem cadunt, quae naturae humanae imbecillitas a se defendere et depellere non potest. Ovidius Fast. I, v. 299. de Astronomiae inventoribus loquens, tamquam supra mortalem conditionem evectis,

Credibile est illos pariter vitiisque locisque
Altius humanis *exseruisse caput.*

Atqui hoc loco non de mediocribus et ignoscendis vitiis Ciceronem loqui manifestum est: hinc enim mortalium turpissimos et contaminatissimos ponit, illinc castissimos sanctissimosque, quorum hos ad deorum sedes recta ire post mortem, illos iter devium capessere a beatis sedibus quam maxime diversum. Lego igitur, quod proxime ad librorum scripturam videtur accedere, IMMANIBUS *vitiis*, quo epitheto Horatius noster usus est Sermon. II, 4. v. 76.

Immane *est* vitium *dare millia terna macello.*

Mox lego, AUT *se totos* cet. Non enim eosdem, sed diversos intelligit; priores, sceleratos, fraudibus, rapinis, caedibus grassantes; posteriores, voluptarios, qui ventri et gulae et libidinibus serviunt. Certe haec vitia quodammodo contraria sunt, nec facile in unum eundemque hominem cadunt. Lege deinde DEDIDISSENT cum Victorio et codice ex tuis meliore, quod et hic et saepe alias perperam immutavit Gebhardus. *Dedere* enim maius quid et significantius notat, quam *dare;* pro captivo se tradere, in servitutem addicere, mancipare. Confirmatur hoc et ex adiuncto *totos dedidissent:* sic Noster de Legibus II, 2. *Pro qua mori, et cui nos* totos dedere *debemus.* Ad Atticum IX, 4. *Sed tamen, ne me* totum *aegritudini* dedam, *sumpsi mihi quasdam tamquam θέσεις.* Tuscul. V, 39. *Huic discendi quaerendique divinae delectationi* toto *se animo* dedidissent; ubi iterum contra Victorium et tuos codices Gebhardum sequeris male interpolantem *dedissent.* Sequitur deinceps, *Quibus caecati*, velut *domesticis* vitiis *atque flagitiis se inquinavissent:* hoc est, *quibus* seu sceleribus, sive libidinibus (nam ad utrumque hoc refertur) *velut* domesticis vitiis cet. Quid, malum, illud *velut?* an scelera, fraudes, rapinae sunt *domestica* vitia? immo vero haec ut disiuncta et disparata ponuntur. Lego ergo levissima mutatione, VEL *domesticis flagitiis*, vel *re publica violanda.* Alioqui impedita prorsus oratio est,

neque exitum sibi reperit. Haec quidem emendatio, utcunque fiat ceteris, longe certissima est; sed aliud quid etiam restat. Vide enim illud, *Quibus vitiis et libidinibus caecati, vel domesticis vitiis se inquinavissent:* Quam frigide, quam illepide hic repetitur illud *vitiis!* an quidquam sapit aut elegantiae aut copiae Tullianae? quamobrem aut legerim, *domesticis stupris atque flagitiis*, aut *domestica nequitia atque flagitiis:* illa enim apud Nostrum una cum flagitiis non semel iuncta legimus.

*Cap. XXX. *Ut cygni, qui non sine causa Apollini dicati* SUNT, *sed quod ab eo divinationem habere videantur*, QUA *providentes, quid in morte boni sit, cum cantu et voluptate* MORIANTUR, *sic* OMNIBUS ET *bonis et doctis esse faciendum*] Plura hic sunt, quae manu medica indigent. Primo SINT habent, non *sunt*, codices nostri omnes. Deinde pro QUA recte tu ex coniectura QUASI reponis. Mox pro MORIANTUR, quod codices exhibent, ego corrigo MORIUNTUR, et sic codex tuus Baliolensis: UT *cygni cum cantu moriuntur*, SIC *nobis esse faciendum.* Postremo *omnibus et bonis et doctis* in occulto vitio cubant. Prius ET nostri codd. omnes repudiant: et frustra sane sententiam onerat: dein adverte animum ad comparationem illam, UT *cygni, sic omnes:* immo vero, *sic homines:* et sine dubio legendum, *sic* HOMINIBVS *bonis et doctis esse faciendum.*

*Ibid. *Quod his saepe usu venit, qui* QUUM *acriter oculis deficientem solem intuerentur, ut aspectum omnino amitterent*] Recte veteres nostri *deficientem*, non, ut recentior, *deficientibus:* quod ex ipsius Socratis verbis patet in Platonis Phaedone, (p. 99. D.) ad quae hic respicit Cicero: *Μὴ πάθοιμι, ὅπερ οἱ ΤΟΝ ΗΛΙΟΝ ΕΚΛΕΙΠΟΝΤΑ θεωροῦντες καὶ σκοπούμενοι πάσχουσι· διαφθείρονται γάρ που ἔνιοι τὰ ὄμματα, ἐὰν μὴ ἐν ὕδατι ἢ ἔν τινι τοιούτῳ σκοπῶνται τὴν εἰκόνα αὐτοῦ.* Ceterum impedita est oratio, et vel illud QUUM, ut Manutius et Lambinus viderunt, vel, retento *quum*, eiiciendum erit UT: et praeterea notandum, τὸ *venit* hic perfecti temporis, non praesentis esse: nam alioqui dicendum esset, *intueantur*, et *amittant.*

*Ibid. *Itaque dubitans, circumspectans, haesitans, multa adversa revertens, tamquam in rate in mari immenso nostra vehitur oratio*] Ex toto filo et colore facile est divinare, desumpta haec esse ex poëta quodam veteri. Pro *revertens* codex noster recentior *reverens.* Vide, an sic satis commode ad Trochaicos redigi queant:

— *Itaque dubitans, circumspectans, haesitans,*
Multa adversa reverens, tamquam ratis in immenso mari
Nostra vehitur ratio — —

ubi *reverens* vetuste pro *metuens:* ut Terentius [*Phorm.* 2, 1, 3.]: „*Non simultatem meam revereri saltem?*" *Ratio* autem cum Lambino lege, non *oratio*, ut codd. habent. Nam de mentis acie nunc agit, quae diu contemplando hebescit: quam ob causam (nota τὸ *itaque*) *ratio* nostra dubitat, haesitat. Et praeterea, si pars versiculi est, ipsum metrum flagitat, ut *ratio* legatur.

*Ibid. *a magistratu aut aliqua potestate legitima*] Nostri codices omnes, *aut* ab *aliqua.*

*Cap. XXXI. *Secernere autem a corpore animum, nec quicquam aliud est, quam emori discere*] A veteribus duobus nostris absunt EST QUAM: unde certo emendandum, *nec quicquam aliud est mori discere.* *E* vice EST in MSS. est tralatitium.

*Ibid. *Satis quidem tu in Consolatione*] Nostri duo veteres concinnius, *Satis tu quidem.*

Ibid. *Veniet tempus* (moriendi) *et quidem celeriter; et sive retractabis, sive properabis: volat enim aetas*] Recte quidem nunc vulgo editur *retractabis:* quum veteres editiones et codices aliquot scripti *retardabis* habuerint: quod natum videtur ex illo altero *properabis*, cui scilicet contrarium et ἀντίθετον ponendum videbatur *retardabis.* Ceterum uno verbo feliciter restituto, de altero erat cogitandum. Quid enim est *properabis* ad mortem? hoc certe est voluntariam mortem ante diem sibi arcessere: quod hoc ipso loco auctor tamquam illicitum et nefarium damnat. Quid ergo? equidem corrigendum puto, *sive retractabis, sive OBTEMPERABIS:* quod si compendiose et cum P *optep.* scripseris, more in veteribus libris recepto, minimum aberraverit a vulgata lectione. *Retractare* autem et *obtemperare* sunt plane antitheta: et sententia exsurgit aptissima. Mo-

riendum, inquit, erit, seu iniquo animo et ingratiis, sive aequo et libenter; seu renuas et tergiverseris, sive pareas et morem geras. Huc apposite accedunt illa Graeca Cleanthis, quae Latine eleganter vertebat Seneca, Epist. CVII.

Duc me, parens celsique dominator poli,
Quocunque placuit: nulla parendi *mora est;*
Adsum impiger: Fac nolle: *comitabor gemens;*
Malusque patiar, quod pati licuit bono.
Ducunt volentem fata, nolentem trahunt.

— **Post* trahunt, *adde*, ut MSS. nostri omnes. — *Post* trahunt, *adde*, Et fortassis ex his ipsis *nulla* PARENDI *mora est* reponendum erit, *sive retractabis, sive* PAREBIS: quod Davisius noster suggessit.

*Cap. XXXI. *A. Quid refert? adsunt enim, qui haec non probent. M. Ego autem nunquam ita te in hoc sermone dimittam, ulla uti ratione, ut mors tibi videri malum possit*] Prius personarum notae hinc auferendae sunt: quippe totum hoc Cicero loquitur: ut et sententia indicat, et vocabulum AUTEM: nam alioqui dixisset, *Ego vero.* Deinde recte cum Manutio et Lambino distinguis et corrigis, *ita dimittam, ulla uti ratione mors tibi videri malum possit:* nisi quod malim, *ulla* UT *ratione*, ne ambigua dictio UTI *ratione*, quae librariis fraudi fuit, etiam nunc lectoribus imponat.

*Ibid. *Catervae veniunt contradicentium*, non *solum Epicureorum*] MSS. nostri omnes, NEC *solum.*

Cap. XXXII. *Num* vis *igitur audire, cur, etiamsi* ita *sit, mors tamen non sit in malis*] MSS. duo nostri veterrimi, *Num* NON VIS *igitur audire.* Sed Schioppi codex (narrante Andrea Schotto) NUMNE *vis:* quod placet. Deinde MSS. nostri, ISTA *sit.* Nescias, utrum scripserit auctor, ISTA SINT, an ITA SIT.

Ibid. *Sed me nemo de immortalitate depellet. M. Laudo id quidem: etsi nihil* animis *oportet confidere*] Ita post Victorium edidit Gebhardus, manuscriptis suis serviliter addictus, quantovis detrimento sententiae. Quid enim? *nihilne oportet animis confidere?* hoccine ut Cicero dixerit? Quid igitur tam longa hac disputatione actum est? quorsum illa, nisi ut spem nobis et fiduciam faciat immortalitatis animorum? Quo pacto autem *laudat* fiduciam interlocutoris, si *nihil* iubet confidere? Haec sunt pugnantia. Quare revoca veterem lectionem a Manutio et Lambino traditam: *Sed nihil* NIMIS *oportet confidere.* Recte quidem. Hoc enim caventis est et spem alentis ac corroborantis; illud contra spem omnem praecidentis et abnegantis. — **Dele* suis, *et insere* (nam et nostri sic habent.)

*Ibid. *Eos dico, qui aiunt animos manere, e corpore quum excesserint*] Nostri codd. omnes numerosius: *Qui aiunt manere animos, quum e corpore excesserint.*

*Ibid. *Illud autem quod non modo facile ad credendum est, sed eo concesso, quod volunt, consequens, id* certe *non dant, ut, quum diu permanserit, ne intereat*] Pro *id certe* et nostri et aliorum codices IDCIRCO. Recte, si recte distinguas: *Illud autem (quod non modo facile ad credendum est: sed eo concesso, quod volunt, consequens idcirco,) non dant, ut quum diu permanserit, non intereat.* Hoc est, si concedas *diu permanere* animum, corpore vacantem: *idcirco*, ob eam concessionem consequens est, *ut maneat* perpetuo.

*Ibid. *Nasci autem animos: quod* declarat *eorum similitudo, qui* procreantur] Duo nostri veterrimi, *Quod declaret – qui procreentur.* Recte: nam modestius est, *Quod declarare queat;* ut illud est arrogantius, *Declarat.*

Cap. XXXIII. *Nihil necessitatis affert, cur nascantur animi, similitudo. Omitto* similitudines: *vellem adesse posset Panaetius; vixit cum Africano*] Nihil pravius et ineptius hac lectione. Nam ubicunque dicimus *Omitto* aut *Mitto;* nostra significamus nos mittere argumenta, quae si opus fuerit proferre possemus: at hic contra adversarii argumentum se dicit omittere: nam ex *similitudine* ingeniorum, qua filii parentes suos referre solent, Panaetius probare voluit *animos nasci.* Ergo subtilissime sane fortissimeque disputat, qui id, quo ab adversariis urgetur, non refutare, sed omittere se profitetur. Quid? quod id ipsum falsum est, *se omittere similitudines:* pergit enim argumentum a similitudine ductum pluribus exemplis refellere. Quid multa? legendum esse contendo: *Omitto* DIS-

SIMILITUDINEM: nam codex tuus *similitudinem* singulari numero exhibet. Duplici scilicet ratione Panaetii argumentum convellit. Primo, ait, posito talem esse animorum similitudinem; ea tamen efficitur, non quod ipsi animi a parentibus nascantur, sed quod animi mores fere suos et indolem ducant a temperamento corporum, quae sine dubio parentum corporibus cognata et similia sunt. Negat secundo eiusmodi similitudinem esse perpetuam: *Omitto*, inquit, *dissimilitudinem:* Africani quippe et Crassi et multorum clarorum virorum filii et nepotes parentibus dissimillimi erant. Addere potuisset et suum Marcum: sed is qui vir futurus esset nondum ostenderat. — * Pro *nascantur* l. *nascatur*, *animi similitudo.* — *Lege*, omitto DISSIMILITUDINES. Duplici cet. *Et infra lege*, dissimilitudines.

* Cap. XXXIII. *Multorumque aliorum virorum clarorum*] Nostri omnes concinnius, *clarorum virorum.*

* Cap. XXXIV. *M. Video te alte spectare et velle in caelum migrare. A. Spero fore, ut contingat id nobis: sed fac, ut isti volunt, animos non remanere post mortem: video nos, si ita sit, privari spe beatioris vitae*] Notae personarum, quae (ut iam monui) nullae sunt in codd. vetustis, male hic ab editoribus collocatae, sententiam obfuscant. Tu sic eas constitue: *M. Video te alte spectare, et velle in caelum migrare: spero fore, ut contingat id nobis: sed fac, ut isti volunt, animos non remanere post mortem. A. Video nos, si ita sit, privari spe beatioris vitae.*

* Ibid. *Democritici negant*] Sic et nostri codices. Sed repone, ut alibi Cicero, *Democritei* vel *Democritii.* Graece, Δημοκρίτειοι.

* Ibid. *An quoniam ipse animi discessus a corpore non fit sine dolore? ut credam ita esse, quam est id exiguum! et falsum esse arbitror; et fit plerunque sine sensu, nonnunquam etiam cum voluptate: totumque hoc leve est, qualecunque est: fit enim ad punctum temporis*] Considera sodes illud *qualecunque.* Id enim eam vim in hoc loco habet, quasi diceret, *Totum hoc* leve *est*, *quantumvis* grave *sit:* quo quid putidius et absurdius dici potest? Sine dubio scripsit Cicero, *Totum hoc* BREVE est, *qualecunque est.* Hoc est; Seu *grave* sit, ut illi contendunt, seu *exiguum*, ut ego quidem existimo; certe *breve est:* cur? *quia fit ad punctum temporis.*

* Ibid. *Discessus ab omnibus his, quae sunt bona in vita. M. Vide, ne a malis dici verius possit*] A vetere codice Britannico abest τὸ BONA. Unde eruo veram (nisi fallor) lectionem: *Discessus a* BONIS *his, quae sunt in vita.* Et vides, quam apposite nunc respondeat, *A malis verius.* At si altera lectio stet, sic potius dixisset auctor: *Vide, ne quae mala sunt, dici verius possit.* Mox habet noster: *A malis igitur mors abducit, non* A BONIS. Et iterum, *Mors non a malis, non a* BONIS *abstraxisset?* Denique, *Utrum tandem a* BONIS, *an a malis discessisset? tum profecto videretur a* BONIS.

* Ibid. *In quo nosmet ipsos, quantum potuimus consolati sumus*] Sic quidem codices, qui manu exstant, universi. Sed Auctor dedit, *In quo nosmet* ipsi, *quantum* cet. Sic veterrimi codices apud Gellium et alios: sed recentiores interpolaverunt, ut passim *se ipsum* pro *se ipse; sibi ipsis* pro *sibi ipsi.*

* Ibid. *Hoc quidem a Cyrenaico Hegesia*] Nostri omnes concinnius, *Et quidem hoc a Cyr.*

* Ibid. *quum nihil ei accidisset adversi*] Nostri codices, *quum ei nihil accidisset.*

* Ibid. *Hegesiae liber est Ἀποκαρτερῶν,* quod *a vita quidam per inediam discedens* cet.] Non placet τὸ QUOD: id si quidem postulat in priore colo, DICTUS Ἀποκαρτερῶν, QUOD. Repone igitur, IN QUO *a vita* cet. hoc est, *in quo libro.* Sic infra, *cap.* 43. *Socrates quid senserit, apparet in eo libro, in quo moritur.*

* Cap. XXXV. *Metellus ille* honoratus *quattuor filiis*] *Honoratus* illud etsi omnes codices asserunt, non est unius assis: scribe certissima coniectura: HONORATIS *quattuor filiis.* Id enim felicitatis culmen Metello erat, quod quattuor filios haberet, omnes amplissimis honoribus auctos. Audi Plinium, *Hist. Lib.* 7. §. 45. *Q. Metellus quattuor filiis illatus rogo, uno Praetorio, tribus Consularibus, duobus triumphalibus, uno Censorio.* Valerius Max. 7, 1. 1. *Quattuor filios sustulit – omnes superstites et* HONORATISSIMOS.

*Cap. XXXV. *At quinquaginta Priamus: e quibus septem et decem iusta uxore nati*] Nostri codd. omnes, *septemdecim*.

*Ibid. *Priamum autem tanta progenie orbatum*] Tolle *autem* cum MSS. nostris omnibus: ut et editis plerisque.

*Ibid. *Quasi vero ista vi quicquam tum potuerit ei melius accidere*] Omnes ubique codices habent VEL *quicquam*, non *vi quicquam:* quod ex coniectura tantum reponebant Manutius aliique. Nimirum, quia ad anapaestum illum referebant

Priamo VI vitam evitari,

quasi in vocabulo illo VI praecipua quaedam vis esset, et digna, quae a Cicerone repeteretur. Profecto languide potius frigideque exit VI: et fortius esset *gladio* vel *ferro* vel aliquid eiusmodi. Quid multa? Bene se habet VEL: mendumque in alia voce latet, una literula abstergendum. Lege enim, *Quasi* VERA *ista:* VEL *quicquam tum potuerit ei melius accidere*. Dixerat Cicero: *Nec tam flebiliter* ILLA *canerentur*. Haec redarguens iam respondet, *Quasi vera ista*, lamenta scilicet, non ficta et scenica sint: nec illa lamenta vera esse: nec rem ipsam lamentis dignam: quum nihil tum melius ei potuerit accidere.

*Ibid. *Quod si ante* accidisset, *tamen eventum omnino amisisset: hoc autem tempore sensum malorum amisit*] Nostri quoque codices *accidisset;* sed sine dubio reponendum, ut priscae habent editiones: *Quod si ante* OCCIDISSET: Priamus scilicet; ut paullo ante: *Hic si vivis filiis incolumi regno* OCCIDISSET. Et illud percipe: Si legis *accidisset*, hoc est, *vis accidisset*, consequens esset, ut mox subintellegas, *vis amisisset*, *vis amisit:* quod ineptissimum. Sed *vis* illa per correctionem nostram plane evanuit. Mox illud TAMEN *eventum* nullo modo ferri potest. Quidam reponunt TUM: ego propius, et (credo) verius TALEM. hoc est, *tam tristem eventum*, tam cruentam mortem. Postremo codices nostri omnes, ordine venustiore, *Hoc autem tempore sensum amisit malorum*.

Ibid. *Non liberi* deleti; *non fortunae omnes a victoribus possessae*] Quum ceterae omnes editiones habeant *defleti;* tu ex Manuscripto tuo reponis *deleti*. *Cnaeus enim*, inquis, *et Sextus Pompeius nonnisi post obitum patris sunt interfecti*. Nescio an quid velis recte intelligam. Quippe opinor, eam ipsam ob rationem, non quadrat huc illud *deleti;* quod Pompeii liberi nonnisi post parentis caedem deleti sint. Cicero enim hic de iis *calamitatibus* loquitur, quas ipse *hausit* Pompeius. Sed interitus filiorum nihil quicquam attingebat patrem, qui tum e vita excesserat, et malorum sensu carebat. Quid? quod ne Ciceroni quidem, nedum Pompeio convenit, quam substituis, lectio Sextus enim Pompeius, alter ex Pompeii liberis, Ciceroni ipsi superstes fuit, et res magnas gessit per annos bene multos. Quî ergo hic dicere potuit, *liberi deleti?* Quare nolim sollicitari lectionem vulgatam: *defleti* enim a Pompeio liberi, ut pote iam omnibus praesidiis nudati, et ruinis patris sine dubio obruendi; quippe, ut Graeco versu dicitur,

Νήπιος, ὃς πατέρα κτείνας παῖδας καταλείπει.

*Ibid. *Non fortunae omnes a victoribus* possiderentur] Sic et nostri omnes codd., nec cum Manutio substituendum *possessae*.

*Cap. XXXVI. *Opinor haec incommoda sunt carentis*] Concinnius codd. nostri omnes: *Haec*, *opinor*, *incommoda sunt carentis*.

*Ibid. *Hoc* premendum *etiam atque etiam est* argumentum] Codices nostri omnes ARGUENDUM: vel legas, *Hoc* PROMENDUM *argumentum:* vel dicas, quid sit, *Premere argumentum*.

*Ibid. *Dicitur enim* alio *modo etiam carere*] Sic codices: sed is *alius* modus plane *idem* est, ac superior modus, *febri carere*. Quare pro *alio* repones ILLO.

*Ibid. *Carere enim in morte non dicitur; nec enim esset dolendum; dicitur illud*, *bono carere*, *quod est malum*] Fateor me haec non intelligere. Codices nostri tollunt prius ENIM: in reliquis nihil mutant. Pro *Carere in morte* Lambinus aliique, nescio unde, reposuerunt *carere malo*.

*Ibid. *regno carere*] Codd. nostri omnes, *regno* TE *carere*. Recte: nam sequentia hoc postulant, *Dici autem* IN TE *satis subtiliter non potest*.

*Cap. XXXVII. *Ad non dubiam mortem* concurrerunt] Sic et nostri codices. Sed placet Fulvii Ursini liber, qui habebat CUCURRERUNT: quod vel sine codice reponendum foret.

*Cap. XXXVIII. *Propter brevitatem vitae nunquam longe potest abesse*] Codices nostri omnes, *nunquam potest longe abesse.*

*Ibid. *Non gloriae cupiditate, quam sensurus non* sit] Corrige, *non* SIS: ut ostendunt sequentia: *Quam gloria, etiam si tu id non* AGAS, *consequatur.*

*Ibid. *Natura vero sic se habet*] Veteres nostri cum Victorii editione: SE SIC *habet.*

*Ibid. *Quam* (mortem) *qui* leviorem *faciunt, somni simillimam volunt esse*] Ita scripti editique. Sed primo pro *leviorem* repono LENIOREM: id somni comparatio postulat, qui *lenis, mollis, placidus* appellatur. Lucretius 3, 990. de morte: *Nonne omni somno* securius *exstat?* Deinde, cur, sodes, *leniorem:* utique dictum oportuit aut *lenem* aut *lenissimam.* Ergo iterum repono, *Quam,* QUO LENIOREM FACIANT, *somni simillimam volunt esse.*

*Ibid. *Endymion vero, si fabulas audire volumus, nescio quando*] MSS. omnes, UT *nescio quando.* Eleganter: *Endymion vero, ut nescio quando obdormivit, nondum, opinor, est experrectus.*

*Ibid. *Et dubitas, quin sensus in morte nullus sit, quum in eius simulacro videas esse nullum* sensum] Iterum his subvenit Fulvii Ursini codex, qui, reiecto illo *sensum,* sic sententiam claudit: *quum in eius simulacro videas esse nullum?*

*Cap. XXXIX. *Nondum gustaverat,* inquiunt, *vitae suavitatem*] Omnes nostri codices, INQUIT. Recte: vide notas nostras ad Horatium. (*Serm.* 1, 4, 79.)

*Ibid. *At id quidem* ipsum *in ceteris rebus melius putatur*] Tolle illud IPSUM, quod nulli ex nostris codices agnoscunt.

*Ibid. *Nonne modo pueros*] Omnino poëtae cuiusdam verba sunt, et versus trochaici:

Modo pueros, modo adulescentis, in cursu a tergo insequens,
Nec opinantis adsecuta est. —

*Ibid. *Sed quia ultra nihil habemus, hoc longum* ducimus] MSS. omnes, DICIMUS, recte: ut mox, *Pro rata parte a vita longa aut brevia* DICUNTUR: ubi codex Britannicus, *Parte vita.* Vel lege, *pro rata parte* AUT *longa;* vel ITA *longa.* Nam etsi alicubi *a vita* pro *ab hominibus* recte dicatur: hic tamen vel illud *ab hominibus* putidissimum esset; metuendum scilicet erat, ne *a bestiis* dici crederemus. Ceterum muta interpunctionem, *Ut cuique data sunt pro rata parte, ita longa* cet.

*Cap. XL. *Contemnamus igitur omnes ineptias: quod enim* levius *huic levitati nomen imponam?*] Repone certissime, LENIUS, hoc est, *mollius, clementius.* Scilicet illa *levitas,* acerbiore nomine digna erat, quam *ineptiarum.* At si *levius* legis, contrarium plane indicas: nempe nullum levius viliusve nomen inveniri posse, quam *ineptias.*

*Ibid. *Cogitationibus* molestissimis *effeminamur*] Sic quidem codices, et eorum mancipium Gebhardus. Sed si *molestissimis,* quomodo, quaeso, *effeminamur?* cur non potius *cruciamur, torquemur?* Hic erat iudicio opus. Recte igitur editiones veteres, MOLLISSIMIS: quod si ideo totum spernimus, quia de coniectura venit, non ex libro: quid frustra nunc opera abutimur, aut quid de nostris ipsorum coniecturis augurari possumus?

*Ibid. *Quod si exspectando et desiderando pendemus* animis, *cruciamur, angimur: pro Di immortales, quam* iter illud *iucundum esse debet*] Scribe, negantibus licet codicibus, *pendemus* ANIMI; ut et alii et Cicero ipse passim loquuntur. Deinde repone ex nostris omnibus, *quam* ILLUD ITER, non, ut et Victorius dedit, *iter illud.*

Ibid. *Pro dii immortales!* quam iter *illud iucundum esse debet; quo confecto, nulla reliqua cura, nulla sollicitudo futura sit!*] Ita nunc et superiore seculo editum est ex codicibus, ut aiunt, Manuscriptis. At editiones principes verbo auctiores sunt: *Quam OPTABILITER iter illud iucundum esse debet.* Unde, amabo, hoc prodiit? certe non a correctoribus: quia vel prima fronte absurditatem suam prodit. Ergo veri est similius, ut verbum tam aperte mendosum potius ab his eiiceretur ex textu, quam ab illis textui insereretur. Videtur ab auctoris manu sic fuisse, *quam OPTABILE iter illud ET iucundum esse debet.* Sic alibi iunxit duo illa *optabile* et *iucundum.* De Finibus I, 6. et Ep. Fam. V, 12. Ex *optabile iter* natum est illud *optabiliter.*

*CAP. XL. *Vereque ei, qui venenum praebuerat, mortem est eam auguratus*] Sic editiones: atqui non Critias venenum Therameni *praebuit*, sed carnifex. Nostri omnes, PRAEBIBERAT: ut et plurimi apud Gebhardum. Unde facillima erat certissimaque emendatio, CUI *venenum* PRAEBIBERAT: quod quidem Critiae praebibit, quum dixit, *Propino hoc pulchro Critiae.* Glossarium Graeco-Latinum, *Προπίνω, Propino, Probibo.* Corrige, *Praebibo.*

*Ibid. *Quis hanc animi maximi aequitatem in ipsa morte laudaret, si mortem malum iudicaret?*] Ego vero non laudo hic socordiam et *ἀβλεψίαν* Editorum: omnes enim nostri codices, et ipsorum quoque, ut credo, habent, inverso ordine, MAXIMI ANIMI *aequitatem:* quod ipsum concinnius et numerosius est, quam illud alterum. Sed ex vero ordine nunc comperto praeclara insuper nascitur emendatio: nam *aequitas animi* et *maximi animi* plane diversa sunt et *ἀσύστατα.* Tu lege: *Quis hanc* MAXIMAM *animi aequitatem:* quod perinde est, ac si dixisset, *Quis hanc maximam aequanimitatem:* sed a verbo illo, etsi Terentiano, Cicero abstinuit.

*CAP. XLI. *Ut aut sensus omnino* mors omnes *auferat*] Lege cum omnibus nostris Codd.: *Ut aut sensus omnino* omnes mors *auferat:* quanto hoc numerosius et pulchrius!

Ibid. *Si mors ei somno similis est, qui placatissimam quietem affert: dii boni, quid lucri est emori? Aut quam multi dies reperiri possunt, qui tali nocti anteponantur, cui similis futura est perpetuitas omnis consequentis temporis? Quis me beatior?*] Impedita sane oratio; adde quoque scabrosa et aspera. *Cui nocti* ait, *similis futura est perpetuitas omnis consequentis temporis.* Atqui illud non pro concesso sumendum erat, sed probatione indigebat. Illud deinde, quam ex abrupto, *Quis me beatior?* non agnosco Ciceronem ita temere et intempestive exclamantem. Lege vero, et distingue, me fideiussore: *Quam multi dies reperiri possunt, qui tali nocti anteponantur? Cui SI similis futura est perpetuitas omnis consequentis temporis, quis me beatior?* Illud *si* hic absorptum est a sequente syllaba, prorsus ut supra Cap. XXV. AN. *An animae sit ignisve, nescio.*

*Ibid. *Id multo iam beatius est, te, quum ab his, qui se iudicum numero haberi volunt, evaseris*] Et lectio et distinctio nos fallit. Codices nostri omnes non *te*, sed TENE. Lege ergo, *id multo iam beatius est. Tene, quum ab his* cet.

Ibid. *Et haec quidem hoc modo: nihil autem melius* aestimo. *Sed tempus est, inquit, iam hinc abire me, ut moriar; vos, ut vitam agatis. Utrum autem sit melius dii immortales sciunt: hominem quidem scire arbitror neminem*] Quid, malum, illud *aestimo*, aut quorsum? Neque enim ad praecedentia quicquam facit, neque ad sequentia. Lege vero ex duobus scriptis cum Manutio et Lambino: *Et haec quidem hoc modo: nihil autem melius EXTREMO.* Nam verba, quae deinde Cicero Latine vertit, sunt extrema et novissima Apologiae Socraticae, *Ἀλλὰ γὰρ ἤδη ὥρα ἀπιέναι, ἐμοὶ μὲν ἀποθανουμένῳ, ὑμῖν δὲ βιωσομένοις· ὁπότεροι δὲ ἡμῶν ἔρχονται ἐπὶ ἄμεινον πρᾶγμα, ἄδηλον παντὶ, πλὴν ἢ τῷ θεῷ.* Quid clarius hac lectione, quid elegantius? quod etiam sine codicis auctoritate satis se omnibus probaret non imperitis. Gebhardus tamen vulgatum amplectitur; cui id maxime studio fuisse videtur, ut nihil prorsus admitteret, quod in Palatinis suis non invenisset.

*Ibid. *convenireque eos, qui iuste et cum fide vixerint*] Codex Gallicus cum aliis, *qui iuste cum fide vixerint.* Britannicus, *Qui iuste ea fide vixerint.* Suspicor ab auctoris manu esse, *Qui iuste et* pie *vixerint.* Certe solenne est duo ista coniungi: et crescit sententia, *iuste* adversus homines, *pie* adversus deos.

*Ibid. *quum Aiacem, quum alios iudicio* iniquorum *circumventos convenirem*] Duo nostri veterrimi, *iniquorum ventos:* unde prompta et facilis correctio est, *iudicio* iniquo *circumventos:* quod ipsius Socratis est, *διὰ κρίσιν ἈΔΙΚΟΝ,* non *ἀδίκων.*

*Ibid. *Nec unquam res eius a Diis immortalibus* neglegentur] Reposui, *negleguntur:* etsi codices non astipulentur: nam Platonis est *ἀμελῆται,* tempore praesenti: et sententia quoque concinnior est, *nunquam negleguntur.* Ceterum hoc Davisii nostri diligentiae debeo.

*CAP. XLII. *Id scit ipse, utrum melius sit*] Nostri omnes, *utrum sit melius.*

Ibid. *Nam vitae miserae mors finis esse videtur: mors si est misera,*

finis esse nullus potest] Equidem verbis vix perlectis statim deprehendi corrigendum esse, *mortis:* id enim plane postulat antithetorum concinnitas. Postea intellexi Lambinum ex scripto codice sic dedisse: Gebbardum autem in suis omnibus reperisse. Quid hoc homine facias, qui ipsos illos codices, quibus alias tam serviliter adhaeret, deserere maluit, quam ut Lambinus quicquam recte facere videretur? Sed est praeterea, ni fallor, quod corrigendum restat; lego enim: *Nam vitae miserae mors finis esse videtur:* MORTIS, *si est* MISERUM, *finis esse nullus potest.* Vide, quae diximus ad I, VIII.

*Cap. XLII. *Quid ille dux Leonidas dicit*, Pergite animo forti, *Lacedaemonii: hodie apud inferos fortasse coenabimus*] Male vero sit codicibus Manuscriptis, qui omnes in scelesta hac et contaminata lectione conspirant. Quo enim *pergerent?* quibus id unum propositum erat, locum occupatum tutari, et Persas illac transituros opperiri. Quid autem illud *pergite* ad coenationem? ubi antitheton? ubi acumen? Crucem sane fixit interpretibus haec lectio: quippe qui notissimum et vulgatissimum Graecorum apophthegma tam prave et perverse a Cicerone redditum vel suspicari nefas duxerunt. Tu quidem, quod sane nollem, librarios a culpa liberas, auctori ipsi crimen affingis; quasi ἀριστοποιεῖσθαι, quod nihil aliud quam *prandere* significat, ille errore plusquam puerili pro ἀριστεύειν, sive *fortiter facere*, accepisset. Bene vero, quod non primus, sed post Aldum Manutium, Ciceronis manes tam graviter violasti. Qui autem tam turpiter se dare potuit, qui se Graece luculenter scire toties profitetur, qui, referente Suetonio, ad praeturam usque Graece declamavit, qui plures Graecos in omni literarum genere versatissimos domi alebat, cui semper a manu aderat Tiro libertus utriusque sermonis peritissimus? Quid? nemone eorum, quibus recitabat, quibus mittebat scripta sua, non Brutus, non Atticus, mature admonere poterat? Verum esto: et ipse Graece indoctus id nesciverit, quod pueri in scholis declamitantes tum sciebant; et amici dormitantes monere neglexerint. Quid? an non indoctum modo, sed et stolidum stupidumque fingemus? Stolidus enim et plane plumbeus fuerit necesse est, qui Leonidae dictum aut sic verterit, aut sic versum collaudaverit; qui etiam si in exemplari Graeco ἀριστεύετε male scriptum esse fingamus pro ἀριστᾶτε, non ipse per se vi ipsius sententiae erratum deprehenderit. Quidvis igitur tentemus potius et notum librariorum stuporem incusemus, quam ut ingenium omnis aevi praeclarissimum tam pudendi erroris insimuletur. Et tentabam equidem plura olim, ut sanae quid lectionis ex istis eruerem: sed laterem plane lavabam. Nunc nullus dubito, quin illa omnia, quae uncinis inclusa vides, a manu mala sint, et furcis expellenda: *Pari animo Lacedaemonii in Thermopylis occiderunt.* [*Quid ille dux Leonidas dicit? Pergite animo forti, Lacedaemonii: hodie apud inferos fortasse coenabimus. Fuit haec gens fortis, dum Lycurgi leges vigebant*] *e quibus unus. — In umbra igitur, inquit, pugnabimus.* Illud enim primum observa: *E quibus unus* non posse cum prioribus illis connecti, *Fuit haec gens fortis:* dicendum enim erat, E QUA *unus*, gente scilicet, non E QUIBUS. Quorsum autem istud, *dum Lycurgi leges vigebant?* quasi illo, quo haec dicta sunt, tempore molles et fracti essent Lacones. At noster ipse contra testatur, ut mox, cap. 43. *Esto: fortes et duri Spartiatae: magnam habet vim publica disciplina.* Et *Lib.* 2, 13. *Spartae vero pueri ad aram sic* ACCIPIUNTUR, *ut multus e visceribus sanguis exeat: nonnunquam etiam, ut*, QUUM IBI ESSEM, *audiebam*, *ad necem: quorum non modo nemo exclamavit unquam, sed ne ingemuit quidem.* Vides, opinor, non FUISSE modo fortem gentem, sed ESSE. Porro hoc vide, quod mox subiicitur: *Viros*, inquit, *commemoro. Qualis tandem Lacaena?* Atqui, si illa, *fuit haec gens*, a Cicerone ipso sunt, non viros modo, sed mulieres commemoraverat: GENS enim utrumque sexum notat. Postremo hoc certum videtur, *E quibus unus* cet. ad priora referri, ad *Lacedaemonios qui in Thermopylis occiderunt.* Auctor enim istius dicti, *In umbra pugnabimus*, in Thermopylis pugnando occubuit: sive Leonidas fuerit, sive, ut Herodotus, Dieneces: uterque enim ibi cecidit. Quod si haec verba, *E quibus unus*, cum illis prioribus connectuntur, illa media sine dubio sunt spuria: et sane inficeta sunt, nec quicquam habent Ciceroniani coloris. Vide simile emblema supra, *cap.* 9. [Vide Addenda.]

*Ibid. *In umbra*, *inquit*, *igitur pugnabimus*] Apage scabiem istam: et ex nostris codd. et prioribus editionibus restitue, *In umbra igitur*, *inquit*, *pugnabimus.*

*Cap. XLIII. *Magnam habet vim rei publicae disciplina*] *Civitatis disciplina* quid sit, probe intellego: REI vero PUBLICAE *disciplinam* nec legisse memini, nec dici posse arbitror. Enimvero ita reponendum est: *Magnam habet vim* PUBLICA *disciplina*. Sic infra, *cap.* 46. *Non possum dicere* LYCURGUM, *Solonem legum et* PUBLICAE DISCIPLINAE *carere gloria*.

*Ibid. *Me hinc avolaturum, neque quicquam mei relicturum*] Codd. scripti, *neque me quicquam relicturum:* unde reponendum erat, *neque mei quicquam relicturum*.

*Ibid. *Si me assequi potueris, aut sicubi nactus eris; ut tibi* videbitur, *sepelito*] Duo nostri veterrimi, *ut tibi* VIDETUR. Recte; ut ipse Socrates apud Platonem, ὅπως ἄν σοι φίλον ᾖ. Porro et POTERIS legendum, ut mox *nactus eris;* non *potueris*.

*Ibid. *Durior Diogenes, et* id quidem *sentiens, sed, ut Cynicus, asperius*] Lambinus ex coniectura, *et* IDEM *quidem sentiens*. Sententiae vim percepit, in verbo lapsus est. Codd. nostri omnes, *et* IS *quidem sentiens:* unde proclivis est emendatio, *et* IS IDEM *sentiens*.

*Cap. XLIV. *Hectórem quadriiugo curru raptarier*] Primus hunc verborum ordinem induxit Gebhardus; quum et sui et aliorum codices habuerint:

Hectórem curru quadriiugo raptarier.

quod sine dubio a poëtae manu est. Etsi enim utrumque, si ad *digitos* pedes exegeris, Iambici senarii mensuram implet, *aurium* tamen iudicio posterius solum est admittendum: ut enim hoc suave et numerosum est, et iustam caesuram facit: ita illud contra scabrum est et impeditum et absonum. — **Post* codices, *adde:* (nostri certe omnes habent.)

*Ibid. *Mater, te appello, tu quae curam somno suspenso levas,*
Neque te mei miseret: surge et sepeli natum.

Et mox sequitur, *prius quam ferae volucresque*] Versus sunt trochaici; et fortasse sic ad numeros suos redigendi sunt, atque etiam connectendi:

Mater, te appello, quae curam somno suspenso *levas,*
Neque te mei miseretur: *surge et sepeli natum* tuum *prius*
Quam ferae volucresque — —

[Sine dubio Bentleius *suspensam*, ut in prioribus Emendationibus legendum esse coniecerat, etiam hoc loco vel scripsit, vel scribere certe voluit. Solet enim alio literarum charactere ea vocabula exprimere, in quibus aliquid mutationis factum est. Atqui h. l. *suspenso* vulgata omnium librorum lectio est; et infra quoque Bentleius, hunc versum laudans, *suspensam* scribit. *Bard.*] Primo TU, quod versum onerat, et plane redundat, eiiciendum est: neque sane habetur in editionibus Aldi et Lambini. Adde, quod *te quae* dicendum potius fuerit, quam *tu quae*. *Tuum* autem ex coniectura addidimus; quo versus suppletur, si veteri more μονοσυλλάβως efferatur: facile autem absorberi potuit a syllaba praecedente. [Iam in primis curis sic pergebat Bentleius: Verum Acron alter Scholiastes ad dictum Horatii locum sic verba illa laudat, *Soror, ó surge, et sepeli me*. Sane hic Polydori umbra alloquitur sororem suam Ilionam, ut plane constat quum ex Horatii illo loco, tum ex Cicerone in Academicis II, 27. *Matrem* itaque appellat, quia naturâ; *sororem*, quia et aetate multo grandior, et parentis loco ipsum educarat. Quare nescio an totus locus ex Scholiastis illis sic refingendus sit,

Mater, te appello, quae curam somno suspensam levas
Neque te mei miseretur, soror: O surge et sepeli me, prius
Quam ferae volucresque ————

Haec Cicero immutare paullum poterat, suo arbitratu. [Vide Addenda.]

[*]Ibid. *Heu relliquias semiassi regis, denudatis ossibus,*
Per terram sanie delibutas foede divexarier.

Non intelligo quid metuat: quum tam bonos septenarios fundat ad tibiam] Iterum hic vapulat Cicero, quod versiculos hos *septenarios* vocet; quum sint, ut volunt, iambici tetrametri sive octonarii. Primus hanc dicam ei scripsit vir magnus Iulius Scaliger, cuius verba sunt loco a te indicato: *Ciceronem quoque fugit ratio, quum in prima Quaestione Tusculana septenarios vocat.* Accessit postea Lambinus, qui librariis, non auctori, hoc imputat; et pro *septenarios*, ut Tullium demereatur, in ipso textu *octonarios* studet substituere. Inde et Gerhardus Vossius idem hoc Tullio intentat; et tibi denique libitum est agmen hoc cogere.

Ego vero non Ciceronem, quod absit, verum ipsos illos rationem hic fugisse contendo et, nisi multum animi fallar, plane evincam. Sed haec, quo clariora sint, sunt paullo altius repetenda. Sciendum est igitur, iambicis cum trochaicis magnam cognationem et similitudinem esse: quod semel iterumque attingit Hephaestion: res exemplo illustrabitur. Notissimi sunt trochaici Enniani apud Gellium, [2, 29.]

Hoc tibi sit | argumentum | semper in prom|ptu situm
Ne quid expec|tes amicos | quod tute agere | possies.

Hi sunt, quos fere Graeci tetrametros vocant *catalecticos* sive una syllaba deficientes, ut ipse hic vides; nam dactylus est in quarto loco; non, ut in ceteris, ditrochaeus. Iam si his *trochaicis* unam syllabam praeposueris; habebis statim *iambicos* tetrametros acatalectos, hoc est, plenos et integros: ut verbi gratia:

ET *hóc tibi | sit argumen|tum semper in | promptu situm,*
UT *ne quid ex|pectes ami|cos quod tute agere | possies.*

Ergo ex posteriore genere hos, de quibus nunc agimus, versus esse autumabat Scaliger, et qui eum secuti: ut certe quidem sunt, si receptam lectionem admittimus,

Heu reliquias | semiassi re|gis denuda|tis ossibus
Per terram sani|e delibu|tas foede di|vexarier.

Verum in eo tota difficultas versatur, an recepta lectio sit admittenda. Equidem id pernego, quum ex ipso Cicerone planissime appareat, haec quoque ab umbra Polydori dicta esse, in eadem *ῥήσει*, qua priora illa,

Mater, te appello, quae curam somno suspensam levas;

et idcirco quum priora sint trochaica, etiam haec ex artis lege trochaica esse oportet. Reliquum est igitur, ut sequendo certa vestigia, quos quaerimus, numeros hinc eruamus. Atque illi quidem, ni fallor, sua sponte exorientur. Quorsum enim illud REGIS? Certe Polydorus haec de se loquitur: is autem minime erat rex: quod si fuisset; se tamen regem appellare, praesertim iam mortuum, cuius esset insaniae? Illud quoque scire aveo, SEMIASSI quid sibi velit? Dicent, opinor, *semiustum* sive *semiustulatum.* Atqui neque funus factum est Polydoro, ut corpus fuerit semiustulandum: (proiiciebatur quippe volucribus et feris, nec rogi nec sepulchri iusta consecutus) neque vero *semiassus* ullo id modo significare potest. Ea enim vocabuli illius vis est, ut ad cibos et ad vescendum semper referatur. Non itaque Polydoro convenit illud *semiassus;* Terei potius aut Thyestae filiis, qui in convivio vel semiassi vel assi parentibus apponebantur. Quid? Iamne vides huius, quem volunt, octonarii absurdissimam sententiam? Quid? ille alter,

Per terram sanie delibutas foede divexarier?

Quid, malum, id lamentatur, quod *per terram* divexandus sit? an mallet *per aquam* a marinis belluis, aut *per aërem* a vulturibus dilacerari? Nihil vidi stultius: et profecto hoc etiam aliis suboluit. Aldus enim Manutius, Lambinus, Scriverius, Vossius, ut labanti, credo, sententiae aliquantulum consulerent, *delibutam* ediderunt. Sed et Victorii codices, et Gebhardi, et nostri *delibutas* summo consensu prae se ferunt. Vides iam, et hunc Octonarium nihilo meliorem esse, quam illum priorem. Experiamur igitur, an aliquid sanius elegantiusque exsurgat; si, ut sane debent, ad trochaicos redigantur. Et olim quidem sic refingebam:

NEU *reliquias* | SEMIESAS | *denudatis* | *ossibus*
TETRA *sanie* | *delibutas* | *foede divex|arier.*

Quae ne nunc quidem poenitenda erat coniectura: nisi in vetustiores codices incidissem, quorum vestigiis certissimam emendationem indagavi. Omnes codices NEU habent, non HEU: et sane continuantur illa priora, *Surge et sepeli natum – Priusquam ferae volucresque – Neu reliquias ab eis divexari sinas.* Porro pro horrendis illis, *semiassi regis*, recentior noster habet *semiassi corporis:* at duo veterrimi, *semeas sireis*, nullo sensu: unde posteriores librarii *semiassum*, si diis placet, *regem* nobis apposuerunt. Ego vero, multo melior et humanior coquus, sic versum condio et restituo:

NEU *reliquias* | SIC MEAS SIRIS | *denudatis* | *ossibus*
TETRA *sanie* | *delibutas* | *foede divex|arier.*

Attende, sodes, ad literas, *semeas sireis* et *sic meas siris:* non enim coniectura est, sed virgula divina. Nosti apud veteres poëtas *meas* monosyllabon: et *siris*,

sirint passim haberi pro *siveris*, *siverint.* Ceterum in versu secundo pro illo *Per terram sanie*, quod codices nostri compendiose sic exhibent *pt'ra*, litera *p* inferne decussata, quid tam proximum et veri simile, quam a poëta scriptum esse TETRA, quod saniei epitheton longe aptissimum est. Lucretius, [5, 993. 2, 415.] *tetra ulcera*, *tetra cadavera.* Legere etiam possis, PUTRI *sanie* pro istis *per tram;* ut Statius loco huic gemino de cadaveribus proiectis, *Theb.* 12, 577.

Quantum etenim superesse rear? nuda ossa, putremque
Urere permittat saniem.

Ubi habes plane *reliquias denudatis ossibus*, et *putri sanie delibutas.* Sed satis de *bonitate* versuum: iam de *mensura*, cur *septenarii* vocentur. Tenendum est igitur, duplicem olim fuisse rationem versuum metiendorum: qui proinde pro varia metiendi ratione varia nomina sortiti sunt. Qui Iambicos per binos pedes sive diiambos scandebant, ut fere Graeci, appellabant *Trimetros:* tres enim diiambos continent,

Amantium i|rae amoris in|tegratio est:

Contra qui per singulos pedes scandebant, *Senarios* vocabant, ut fere Latini: sex enim simplices iambos recipiunt,

Aman|tium i|rae amo|ris in|tegra|tio est.

Eadem ratio est trochaicorum: qui per ditrochaeos metiebantur, tetrametros vocabant catalecticos: quippe tribus ditrochaeis constant, et quarto una syllaba minore,

Tetra sanie | delibutas | foede divex|arier:

rursus qui singulos trochaeos numerabant, septenarios appellare poterant: sex enim trochaeos (vel pro Latinorum more spondeos aut anapaestos) continent, et septimum dactylum,

Tetra | sanie | deli|butas | foede | divex|arier.

Ergo eodem iure, quo iambicos trimetros Latini Senarios vocabant, hi trochaici tetrametri syllaba deficientes a Cicerone sunt Septenarii appellati. Quemadmodum et Varro, narrante Diomede p. 514., quem versum alii iambicum tetrametrum catalecticum vocant, quia quattuor diiambos una syllaba minus recipit,

Nam si remit|tent quippiam | Philumenam | dolores,

ille septenarium vocabat, quia sex iambi simplices cum septimo pede Bacchio versum conficiunt,

Nam si | remit|tent quip|piam | Philu|menam | dolores.

Desinamus igitur porro reprehendere, quod duo tales, alter Romanorum omnium doctissimus, alter disertissimus, recte et rite se facere arbitrati sunt.

Cap. XLIV. *Tenendum est igitur, nihil curandum esse post mortem: quum* multi *inimicos etiam mortuos poeniantur*] Non placet illud *multi:* frigidum enim est; quippe et contra, *multi* non saeviunt in mortuos, *multi* etiam inulti moriuntur. Nonius tamen, nisi editores mala fide hic agant, bis τὸ *multi* agnoscit; in *Punitur* et *Poeniuntur.* Equidem sic a Cicerone profectum existimo: *Tenendum est igitur, nihil curandum esse post mortem: quum* STULTI *inimicos etiam mortuos poeniantur.* Res ipsa loquitur.

Ibid. ———— *Ipse summis saxis fixus asperis,*
Evisceratus, latere pendens, saxa spargens tabo
Sanie et sanguine atro]

Iterum tu cum viro summo Gerhardo Vossio in errore versaris; quum ad Iambicos Octonarios Enniana haec studes redigere; quod genus carminis, ut iam dixi, nullum [vix ullum *Curae sec.*] in Tragoedia locum habet. Turnebus hinc Trochaicos Catalecticos efformat; probabilius sane: sed omnes aeque premit una difficultas; quod aut verba ipsa aut verborum ordo nimium quantum immutetur. Nos neque vocum serie, neque una literula variata sic reponimus;

Ipse summis | saxis fixus | asperis, e|visceratus,
Latere pendens | saxa spargens | tabo, sanie et | sanguine atro.

Quo pacto erunt Trochaici octonarii, vel, ut Graeci appellant, Trochaici tetrametri acatalecti, sive pleni et integri. Atque hoc versuum genus saepe habes Catalecticis immixtum in Plauto et Terentio. Neque aliter Tragici factitabant, ut ex Ennii Medea colligere licet, apud Ciceronem Epist. Fam. VII, 6.

Quae Corinthum, al|tam arcem, habetis, | matronae opulen|tae, optimates.

Et mox;

Multi suam rem | bene gessere et | publicam patri|a procul:
Multi, qui do|mi aetatem agerent, | propterea sunt | improbati.

In quibus versibus refingendis viri praestantes, Muretus, Paullus Manutius, Ianus Rutgersius, Gerhardus Vossius frustra olim laborarunt. Ceterum recte haec a nobis constituta esse vel Nonius indicio est, qui in verbo *spargere* versum posteriorem integrum, ut solet, adducit,

Latere pendens, saxa spargens tabo, sanie, et sanguine atro.

Porro et alibi haec Enniana laudantur a Cicerone, *Orat. in Pisonem* cap. 19., ubi graviter errant editores, sic ibi priorem versum exhibentes;

Ut tu naufragio expulsus uspiam, saxis fixus asperis.

Quippe illa, *Ut tu naufragio expulsus uspiam.* Ciceronis verba sunt, non poëtae; et ad Pisonem, non Atreum referenda.

*Cap. XLIV. *Non ipsa saxa magis sensu omni* vacabunt, *quam ille latere pendens*] Et nostri quidem codices *vacabunt:* sententia tamen flagitat, ut *vacabant* reponas, ut et edidit Victorius.

Ibid. *Quam essent dura, si sentiret! nulla sine sensu*] Frigida sane exclamatio, neque ex genio Ciceronis. Codices tui praeferunt, *sentirent.* Editiones autem praeter tuam omnes, *sine sensu sunt.* Fatendum quidem plerosque codices non agnoscere illud *sunt:* sed facile absorberi potuit a syllaba praecedente. Quanto igitur concinnius et rotundius exibit, si sic legas ex coniectura: *QUAE, UT essent dura, si SENTIRENTUR; nulla sine sensu sunt.!* Equidem vix crediderim, aliter ab auctore profectum esse. — **Pro* tui, *lege*, nostri tuique; et *post* codices *adde*, nostri. (Corrig. *nostros. Bard.*)

Ibid. *Neque sepulchrum quo recipiatur* cet.] Iterum in errorem revolveris, et iambicos (F. l. *Tetrametros.* Adnotatio Editoris Oxoniensis. *Bard.*) trochaicos captas, qui in tragoedia nulli sunt. Recte ad trochaicos iam olim redegerunt viri eruditi ex Manuscriptis, quibus nostri accedunt:

Neque sepulchrum, quo recipiat, *habeat, portum corporis;*
Ubi remissa humana vita corpus requiescat malis.

*ubi malim tamen *functus* pro *corpus;* et hoc verum.

*Cap. XLV. *Condiunt Aegyptii mortuos, et eos* domi servant] Nostri omnes, *et eos servant domi.*

Ibid. *In Hyrcania plebs* publicos *alit canes; optimates, domesticos*] Mirum profecto, quod pro *publicos* verbo usitatissimo praestantiores codices praeferant *supplices.* Tu aliquid hic latere sagaciter odoraris, et suspicaris *sepulchrales.* Laudo conatum; sed antitheti quid esse oportet inter hos plebis canes, et illos optimatum *domesticos.* Nimirum auctor scripserat, PUBLICE *alit canes:* inde librariorum hallucinatio. *Publice alere*, est publica cura atque impensa. Sic noster alibi in Verrinis, *Publice sumptui esse, publice redimere.* Pro Roscio Amerino Cap. XX. *Anseribus cibaria* publice *locantur, et canes* aluntur *in Capitolio.* Suetonius *Aug.* XII. *Tumulo publice exstructo;* et *Vitel.* X.: *Epulo ubique publice praebito.* Ita alii saepe. — **Pro* praestantiores, *l.* plerique.

*Ibid. *Permulta alia colligit Chrysippus, ut est in omni historia curiosus*] Sic omnes editi, et item codices nostri. Neque opus est, ut pro *historia* reponatur *memoria.* Ceterum illud vel per se elucet, TALIA reponendum esse pro *alia*, ut supra, *cap.* 29.

*Ibid. *Ut intellegant, nihil ad mortuos pertinere*] Repone ex codd. nostris omnibus, *nihil* ID *ad mortuos pertinere.*

*Ibid. *Multa mihi ipsi ad mortem tempestiva fuerunt*, quae *utinam potuissem obire*] Quo sensu accipimus, *quae obire?* profecto nullo. Ergo unice probo emendationem tuam, QUAM *utinam potuissem obire.*

Ibid. *Nihil etiam iam acquirebatur: cumulata erant officia vitae; cum* fortunae *bella restabant*] Ita ex duobus suis Gebhardus edidit, *Fortunae;* et sic unus ex tuis. Sed reponendum, ut et priores omnes editiones et nostri Manuscripti exhibent, *cum* fortuna *bella restabant.* Ita passim, *Bellum cum hoste acerrimo, bellum cum omnibus improbis.* Manilius fine libri primi: *Restabant profugo servilia milite bella.* Gebhardianum illud tam putidum et fatuum est, ut nihil magis. *Sed et aliud est, quod medicina eget. Quid est enim: *Nihil* IAM *acquirebatur?* Cur non potius TUM? Sed corrigo, *Nihil enim* FAMAE

acquirebatur. Sic noster alibi: [*Ad Div.* III. *Epist.* 7.] *Ut mihi nihil neque ad honorem neque ad famam acquirendum putarem.* FAMAE hic est casu dativo.

*CAP. XLV. *Quamquam enim sensus* abierit, *tamen* summis *et propriis bonis* et *laudis et gloriae*, quamvis non sentiant, *mortui non carent*] Multa in his pauculis prava et vitiosa sunt. Primo, *et laudis et gloriae*, codd. omnes reiiciunt prius ET; quippe duplex ET diversi sensus vocabula postulat; non, ut hic, synonyma. Deinde pro *abierit* corrigendum ABERIT. *Abit* enim sensus a vivis, a mortuis *abest.* Illa quoque videntur esse κακοῦ κόμματος, *quamvis non sentiant:* hoc enim iam prius est dictum, et in eadem clausula, *Quamvis sensus abierit.* Denique illud *summis* occultiore quidem in mendo cubat, sed nihilo minus certo. *Summis*, inquit, *et propriis bonis.* Atqui non omnes viri boni, quum mortui sunt, *summis* laudibus celebrantur a vivis: nec crescit sententia, quum a summis bonis ad *propria* progreditur. Lege minima mutatione, SUIS *et propriis bonis.* Ita *Lib.* 5, 7. *Propriis enim et suis argumentis tractanda quaeque res est:* et frequenter haec duo Noster coniunxit. Quare integer locus sic reponendus est: *Quamquam enim sensus aberit, tamen suis et propriis bonis laudis et gloriae mortui non carent.* Lambinus quoque, ut iam video, SUIS et ABERIT e coniectura dedit.

*Ibid. *Etsi enim nihil in se habeat gloria, cur expetatur*] MSS. nostri omnes, tersius et concinnius: *Etsi enim nihil habet in se gloria.*

*Ibid. *Virtutem tamquam umbra sequitur. Verum multitudinis iudicium de bonis, si quando est, magis laudandum est, quam illi ob eam rem beati*] VERUM hic pro coniunctione accipiunt vulgo. Atqui eo pacto nullum sensum habebunt ista, *si quando est.* Tu igitur pro adiectivo sume, *Verum iudicium multitudinis*, ut mox, *Non fama populari, sed vera bonorum laude:* et Plinius maior 7, 41. *Si* VERUM *facere* IUDICIUM *volumus, mortalium nemo est felix.* Atqui hoc pacto *si quando est* perinde erit, ac, *si quando est verum*, quod admodum raro est. Paullo infra pro *accipiatur* codices nostri *accipietur.* Sed tota haec periocha in libris editis scriptisque misere iugulatur, sensus pervertitur, dictionis filum intersecatur, in media denique sententia caput novum inchoatur. Ego (praefiscine dixerim) sano et suo colori haec omnia restituo, non magna mutatione: *suis, inquit, et propriis bonis laudis et gloriae mortui non carent. Etsi enim nihil habet in se gloria, cur expetatur; tantum* (codd. *tamen*) *virtutem tamquam umbra sequitur: et* (a codd. abest) *verum multitudinis iudicium de bonis, si quando est, magis laudandum est, quam illi ob eam rem beati: non possum tamen* (codd. *autem*) *dicere, quoquo modo hoc accipietur, Lycurgum, Solonem carere gloria.*

*CAP. XLVI. *Secundis vero suis rebus volet* etiam *mori*] Non video, quid hic agat τὸ *etiam.* Vel lege, *volet* EMORI, vel, *volet* IAM *mori.*

*Ibid. Tres *Olympionicas una* ex *domo prodire*] Codd. nostri, TRIS *Ol. una* E *domo prodire.*

*Ibid. *Ne et nosmet ipsos amare videamur*] Recte animadvertis, omnem nostri amorem, etiam natura insitum, hac lectione damnari. Sed codd. nostri nulli agnoscunt τὸ ET; quo sublato, tollitur, id, quod te offendebat, *ne nosmet ipsi amare videamur*, hoc est, ne videamur φίλαυτοι; quod semper in vitio et vituperio est.

*CAP. XLVII. *An iam hanc artem plane relinquimus*] Codices nostri concinnius, *An hanc iam artem.*

*Ibid. *Ita sacerdos advecta in fanum, quum currus esset ductus a filiis, precata a dea dicitur, ut illis praemium daret pro pietate, quod maximum homini dari posset a deo*] Pro *illis praemium* Tu recte vidisti reponendum esse, *illud praemii:* et sic plane codd. nostri omnes. Sed hoc pacto desideratur, *cuinam* daret illud praemii. Deinde cur quaeso *ductus a filiis*, quum id iam multis verbis narraverat. Tolletur et scabrities haec et ταυτολογία, si, abiecta litera *a*, distinctionum notas mutaveris: *Ita sacerdos advecta in fanum. Quum currus esset ductus; filiis precata a dea dicitur ut illud praemi daret pro pietate, quod* cet. Nihil verius.

*CAP. XLVIII. *Qua est usus sententia in Cresphonte Euripides*] Quanto numerosius MSS. nostri omnes: *Qua est sententia in Cresphonte usus Euripides!*

*Ibid. *Alcinous potitur, fatorum numine, leto*] Ita MSS. nostri omnes

cum Victorio et Lambino: *numine*, non *munere*. [Apud Ciceronem *Euthynous* legitur. *Bard.*]

Cap. XLVIII. *Alcidamas quidam, rhetor antiquus in primis nobilis scripsit etiam laudationem mortis*] Haec plane secum pugnant: nam si *in primis nobilis*, quid facit illud *quidam?* quod nusquam proprio nomini additur, nisi ubi agitur de obscuro et ignoto. Lege igitur, *Alcidamas* QUIDEM, *rhetor antiquus in primis nobilis* cet.

Ibid. *Repetunt ab Erechtheo, cuius etiam filiae cupide mortem* expetiverunt *pro vita civium*] Quid? an expetiverunt tantum? immo et potitae sunt: ut ex Historia notum. Lege ergo sine dubio, *Cupide mortem OPPETIVERUNT.*

*Ibid. *Menoeceus vero non praetermittitur, qui oraculo edito largitus est patriae suae sanguinem*] MSS. nostri omnes repudiant illud VERO: et duo veterrimi, *Quidem oraculo edito.* Unde repono: *Qui itidem oraculo edito:* iam enim dixerat simile oraculum datum esse in Codri morte.

*Cap. XLIX. *Lacedaemonius Leonidas, Thebanus Epaminondas vigent*] Codices nostri omnes, VIGET.

*Ibid. *Quibus videmus optabiles* fuisse mortes *cum gloria*] Sic quidem Lambinus, sed alii cum nostris codd. *optabiles mortes fuisse.*

*Ibid. *Nemo me lacrimis decoret, nec funera fletu Faxit*] Sic codices etiam nostri. Sed quum *lacrimis* iam dixerat, inane est, quod addit *fletu.* Vix dubites, quin scripserit Ennius LESSUM: quod, ut ignotum, mutarunt librarii. Nec funera, sive mulier praefica, *lessum* mihi faciat. Nosti illud Plauti (*Truculent.* 4. 2, 17.)

Thetis quoque etiam lamentando lessum fecit filio.

AD LIBRUM II.

*Cap. I. *Necesse* quidem mihi *esse arbitror*] Duo veteres nostri: *Necesse* mihi quidem *esse arbitror.*

*Ibid. *Difficile est enim in philosophia pauca esse ei nota, cui non sint aut pleraque, aut omnia*] Languet sane sententia, cui tu opitulari conaris ex codicibus, qui (ut credo) omnes reiiciunt τὸ IN. Erigetur sententia, si sic legas: *Difficile est enim in philosophia* VEL *pauca esse ei nota, cui non sint aut pleraque aut omnia.* Nisi forte illud *in philosophia* ut interpolatum dispungi placet.

*Ibid. *Sed in vita tamen occupata*] Nostri omnes MSS. *sed tamen in vita occupata:* ut Victorius et priores dederunt.

*Ibid. *Quibus aliqua ex parte interdum aut cupiditate aut aegritudine aut metu liberemur*] MSS. nostri omnes, *liberentur*, quod si recipis, tum addendum erit, *Quibus* animi *aliqua ex parte* cet. In MSS. *animi* compendio scribitur *ai:* ut facile a voce sequenti posset absorberi. *Liberemur* ideo minus placet, quod eo tempore nec *occupata* vita Ciceroni esset non militaris.

*Ibid. *Quemque sperandi sibi, eundem et bene dicendi finem proponerent*] Nulli ex nostris agnoscunt τὸ ET: neque sententiae quicquam confert.

*Ibid. *Magna habere possit auxilia reliquorum philosophorum disciplinis*] Sic codices quidem; sed dura et inusitata phrasis est: et idcirco reponunt viri docti, Turnebus et Lambinus, *auxilia* A *reliquorum:* alii E *reliquorum.* Vix dubito, quin ab auctore sit, DISCIPLINAS. Ceterae enim (praeter Scepticos) philosophorum sectae, quae de omnibus rebus decreta et dogmata tradebant, non ex parte aliqua, sed ex toto contradicebant Academicis, qui docebant nihil in re quacunque percipi omnino posse.

Cap. II. *Atque* Oratorum *quidem laus ita ducta ab humili venit ad summum*] Ferri quidem hoc potest: sed venustius erit, si reponas, *Atque* ORATORIA *quidem laus.* Sic supra I, 3. *Quare si aliquid* Oratoriae laudi *nostra attulimus industria.* Sic alibi, *laus imperatoria;* ut ibi notavimus.

*Ibid. *Philosophia* [ergo] *nascatur*] Ex codicibus recentioribus alii ERGO interpolant, alii AUTEM: sed veterrimi nostri cum pluribus aliorum neutrum agnoscunt. Corrigo et distinguo, ex sententiae ipsius indole: *Atque* oratoria

quidem laus venit ad summum: Philosophia NASCITUR, *Latinis quidem literis ex his temporibus.*

*Cap. II. *Quod veri simile occurrerit*] Omnes nostri OCCURRIT.

Cap. III. *Quamobrem, quoniam, quemadmodum dicunt, ipsi non laborant; cur legendi sint, nisi ipsi inter se qui idem sentiunt, non intelligo*] Vitiosa et soloeca oratio: ut et tu recte subodoratus es. Dicendum enim fuerit; *Cur legendi sint, nisi INTER SUOS, qui idem sentiunt,* ut supra I, 2. *Itaque suos libros ipsi legunt cum suis,* et hic infra: *Epicurum non fere praeter suos quisquam in manus sumit.* At MS. tuus pro *nisi* exhibet *legant:* unde tu sic locum constituis: *Cur legendi sint (legant ipsi inter se, qui idem sentiunt) non intelligo.* Atque hoc quidem pacto soloecismus recte sanatur; sed oratio durior fit et coactior, neque Ciceronis indolem sapit. Quamobrem ex tuo codice mutuabimur τὸ *legant,* ex ceteris τὸ *nisi,* et sic demum rescribemus: *Cur legendi sint,* nisi legant *ipsi inter se qui idem sentiunt, non intelligo.* Atque haec unica et vera lectio.

*Ibid. In Curis secundis ita mutavit superiorem adnotationem: *Quamobrem, quoniam, quemadmodum dicunt, ipsi non laborant; cur legendi sint, nisi ipsi inter se, qui idem sentiunt, non intelligo*] Vitiosa et soloeca oratio: ut et tu recte subodoratus es. Dicendum enim fuerit: *cur legendi sint, nisi* INTER SUOS, *qui idem sentiunt,* ut supra I, 2. *Itaque suos libros ipsi legunt cum suis,* et hic infra: *Epicurum non fere praeter suos quisquam in manus sumit.* Atque haec, ut credo, est vera lectio.

*Ibid. *Id commendari omnium eruditorum lectioni debere*] Nostri omnes, et fere aliorum, DECERE. Et mox, *Si* ID *minus consequi possumus:* et iterum, *Quid in* QUAQUE *re,* non, *una quaque.*

*Ibid. *Ad quam nos consuetudinem a familiaribus nostris adducti, in Tusculano, quod datum temporis est nobis, in eo consumpsimus*] Sic codices omnes: sed sensu nullo. Lege certissime, *in* EA, consuetudine scilicet.

*Cap. IV. *Etsi enim mihi conscius sum*] Ter quaterve hic editores ordinem inverterunt. Locus ex nostris omnibus sic constituendus est: *Etsi enim mihi* sum conscius, *nunquam me nimis* vitae cupidum fuisse; tamen interdum obiiciebatur *animo metus* cet.

*Ibid. *Sic philosophus in ratione vitae peccans*] Concinnius habent nostri omnes, *in vitae ratione.*

*Cap. V. *Nonne verendum igitur*] Nostri omnes: *Nonne verendum est igitur.*

Ibid. *Quod enim est maius argumentum nihil prodesse, quam quosdam perfectos philosophos turpiter vivere*] Gebhardus ex uno codice laudat *professos:* quam lectionem *verissimam omnino* esse pronuntiat. Verum ille perperam quidem omnino. Primum, ipsa dictio est vitiosa. Nam sic utique dixisset Cicero, *professos se philosophos,* vel *professos philosophiam.* Deinde, et sententia vacillat. Quod, ait, maius argumentum, quam *professos philosophos* turpiter vivere? Quaeris maius argumentum? hoc ipsum maius erit, si etiam *perfecti philosophi* turpiter vivant. Multi enim stolidi et indocti, nebulones et scurrae, profitentur se Philosophos, quorum vita turpissima Philosophiam ipsam haud ita multum dehonestat: at si consummati et primarii Philosophi vivunt turpiter, ea demum ipsius Philosophiae est infamia. Recte ergo retinebimus hic *perfectos philosophos.* Noster II. de Divinatione prope a fine: *Nisi somniorum patrocinium philosophi suscepissent: nec ii quidem contemptissimi, sed in primis acuti, et consequentia et repugnantia videntes; qui prope iam* ABSOLUTI *et* PERFECTI *putantur.* Vides iam, opinor, quid auctor hic velit. Nam ut his *perfectis* philosophis superstitionem obiicit, ita illis vitam turpem et flagitiosam.

Ibid. *Nam ut agri non omnes frugiferi sunt, qui coluntur; falsumque illud ac improbe*

> *Etsi in segetem sunt deteriorem datae*
> *Fruges, tamen ipsae suapte natura enitent:*

sic animi non omnes culti fructum ferunt] Recte quidem tueris Mureti emendationem; quam si qui sunt, qui, ut ais, pro ridicula habeant, nae ipsi risum merentur. *Falsumque illud Accii;*

> *Probae etsi in segetem sunt deteriorem datae*
> *Fruges, tamen ipsae suapte natura enitent.*

At Ennii est, dicent, non Accii. Unde vero hoc iis compertum? Nam certe ex

Euripidis Hecuba profert Hieronymus Columna, adeo non similia his, ut potius sint contraria. Sed ut concedamus esse Ennii; mendum tamen hic subesse in vulgata lectione, nisi plane desipiunt, fatebuntur. Quid enim? Omnesne *fruges*, etiam malae, vietae, vitiosae, *suapte nature enitent?* Hoc non modo *falso ac improbe*, sed adeo stulte stolideque dictum foret, ut a nemine unquam dictum esse tuto pronuntiemus. Necessarium ergo est Epitheton, quod frugum bonitatem indicet; *Lectae*, *probae fruges etiam in malo solo enitebunt.* Hoc quidem dici poterit, ferme ut illud Graecorum

——— καὶ γὰρ ἐν βακχεύμασιν
Ὁ νοῦς ὁ σώφρων οὐ διαφθαρήσεται·

etsi utrumque *falso ac improbe:* quippe constat etiam optima ingenia recto cultu destituta, et malis convictoribus exposita corrumpi et inquinari. Qui itaque hoc Accii esse Mureto coniicienti fidem non habebunt, ii sic locum constituere possint: *falsumque illud ac improbum*, *Probae etsi in segetem* cet., ut illud *probae* absorptum sit a verbo praecedente, quod saepissime usu venire sciunt omnes. Unum tantummodo addam, praeter sententiae labem etiam metrum hic vacillare, nisi epitheton huc arcessas. Quocunque enim modo vulgatae lectionis verba invertas; etsi digitis satisfaciant numeri, auribus tamen offensam creant; quum accentus immodulate incidat in postremam syllabam τοῦ *segetem.*

*Cap. VI. *Primum igitur de imbecillitate multorum, et* de *variis disciplinis philosophorum loquar*] Quid hoc est? An loquetur de variis disciplinis sive sectis philosophorum? minime vero: et vide, quantam sententiae labem una litera attulerit! Repone, *multorum et* E *variis disciplinis philosophorum.* Ubi ordo est, *multorum philosophorum et e variis disciplinis.*

*Ibid. *Ne dolorem summum malum diceres*] Omnes nostri codices, *ne se dolorem.* Nempe librarii in codicibus suis invenerunt, *ne sc.* hoc est, *ne scilicet dolorem:* quae vera lectio est.

*Ibid. *Ergo id, quod natura ipsa et quaedam generosa virtus statim respuit, ne scilicet dolorem summum malum diceres; oppositoque dedecore sententia depellerere, in eo magistra vitae philosophia tot secula permanet?*] Occultissimum profecto hic mendum latet; quod tamen, quum primum in lucem protrahatur, statim agnosces. Primo vides ἀνακόλουθον: *Ergo* ID; quippe nullum est verbum, quo referatur. Sed hoc fortasse condonabis: non enim desunt exempla. Sed, si dictionem defendis, sententiam saltem improbabis. Quale enim est, *In* EO (dogmate scilicet, summum malum esse dolorem) *philosophia permanet?* Hoccine verum? Ubi ergo illi, qui malum quidem esse dolorem, sed non summum? Ubi Stoici, qui ne malum quidem esse fatebantur? Quid multis opus? Dele illud *eo*, et repone: *Ergo id* (tam turpe et inhonestum dogma) *in magistra vitae philosophia tot seculu permanet?* Iure indignatur, non quod in eo dogmate tota philosophia permaneat; (id enim falsum) sed quod dogma illud in ulla philosophiae secta tam diu permaneat. Et fortasse, mendo iam detecto, erit, qui pro EO reponet, *eâ magistrâ:* sed tu si sapis, aspernare.

*Ibid. *Qui dolorem summum malum esse sibi persuaserit*] Nostri codices, *malum sibi esse persuaserit;* et mox, *ut omnino esse possit beatus*, pro vulgato *possit esse:* et iterum, *Metrodorus perfecte eum beatum putat*, pro recepto, *eum perfecte putat beatum.* Omnia numerosius et melius.

*Cap. VII. *Quam suave est hoc! quam hoc non curo!*] Nostri omnes melius: *Quam suave est, quam hoc non curo!*

Ibid. *At id quidem illi ipsi, qui dolorem malum esse negant, non solent dicere, cuiquam suave esse cruciari: asperum, difficile, odiosum, contra naturam dicunt, nec tamen malum. Hic, qui* solum *hoc malum dicit* et *malorum omnium extremum, sapientem censet id suave dicturum*] Silent interpretes, neque codices variant. Vitiosa tamen oratio est, vide enim ista: *Solum hoc malum dicit et malorum omnium extremum.* Si prius *solum*, quomodo deinde *extremum omnium?* Haec inter se pugnant. Verum quidem est Epicurum censuisse, nunc *dolorem solum malum esse*, nunc *malorum omnium extremum:* et hoc ipse Cicero non semel refert; sed alio plane more, quam hic habemus: ut Tuscul. V, 10. *Ut is, qui* vel *summum* vel *solum malum dolorem esse dicat.* Quod ad exemplum sic refingi poterit hic locus, *Hic qui* AUT *solum hoc malum dicit*, AUT *malorum omnium extremum.* Sed neque sic Ciceronem sapit oratio: decrescit enim

sententia. Dixisset utique inverso ordine: *Qui aut malorum hoc omnium extremum, aut solum malum esse dicit.* Quare alia adhibenda medicina est, et ea quidem certissima. Lego enim, *Hic, qui* NON *solum hoc malum dicit*, SED *malorum omnium extremum*, *sapientem censet id suave dicturum. Solum* vero hic adverbium est, ut *modo*, *tantum;* quod fefellit librarios. Stoici, inquit, *dolorem* malum esse negant; *cruciari* tamen asperum dicunt et odiosum: Epicurus vero *dolorem* non modo malum dicit, sed malorum omnium extremum, *cruciari* tamen suave dicturum sapientem. Liquida iam, credo, et aperta sententia est. Sic Noster fere alibi, ut Tuscul. V. 9. *Qui quum dolorem* non modo *maximum malum*, sed *solum malum etiam dixerit.* Et V, 26. *Quum constituerit* non modo *summum malum esse dolorem*, sed *etiam solum.* De Finibus II, 23. *Atque haec contra Aristippum, qui eam voluptatem* non modo *summam*, sed *solam etiam ducit.* Libro vero primo de Finibus cap. 11. geminus plane huic locus est; *Illud enim ipsum, quum omni dolore caret*, non modo voluptatem esse, verum etiam summam *voluptatem.* Ita prorsus hoc loco dicit, *non solum malum esse, sed malorum extremum.* Neque enim quicquam hic ad argumentum facit, *solumne* malum sit dolor, modo sit *extremum.* Ceterum illud insuper notandum, ne imperitiores fortasse deterreat, quod in locis iam citatis *non modo* dixerit, in nostra vero emendatione *non solum.* Nam in illis quidem locis *non solum* plane absonum fuerit, quia ibi *solum* iteretur: quis enim dixerit, *non* solum *summum malum dolorem esse*, *sed etiam* solum? Atqui alibi, ubi nihil tale prohibet, *non solum – sed*, *non solum – sed etiam*, passim apud nostrum occurrere quivis reperiet. — **Dele ab:* Quod ad exemplum ad *non solum* l. 29. [p. 35. l. 25. ed. Hal.] *et deinde pro* iteretur, *lege*, iteratur. — [Atqui sublatis iis, quae deleri vult Bentleius, sua adnotationi neque sententia, neque ratio constat. Itaque hic etiam locus inter eos referendus esse videtur, de quibus Gaisfordii admonitio exstat in fine Praefationis. *Bard.*] Iam id quod continuo sequitur:

Cap. VII. *Ego a te non postulo, ut dolorem eisdem verbis afficias, quibus Epicurus* voluptatem, *homo ut scis voluptarius*] Aut fallor, aut hoc malam interpolatoris manum perpessum est. Nam Epicurus voluptatem dictitat, *summum et solum bonum* esse: quis autem *dolorem* his verbis afficiat? aut quid mirum, si id a nemine postulet? Dixerit sane Epicurus in Phalaridis tauro, quam *suave* est hoc, quam hoc non curo! tamen hoc multum abest ab illis verbis, quibus voluptatem afficit, quam *omnium bonorum finem* esse ducit. Dele igitur spurium illud *voluptatem*, et lege: *Ego a te non postulo, ut dolorem eisdem verbis afficias, quibus Epicurus, homo ut scis voluptarius.*

*Ibid. *Nihil igitur hunc virum sagittae, quas ab Hercule acceperat, tum consolabantur*] Sic scripti et editi; sed repono CONSOLANTUR; ut mox, *quum cient cruciatus*, et, *itaque* exclamat.

*Ibid *Heu quis salsis fluctibus mandet*] Veteres nostri QUI pro *quis.* Repono: ECQUI *salsis* cet.

*Cap. VIII. *Sed videamus Herculem ipsum, qui tum dolore frangebatur, quum immortalitatem*, ipsa morte, *quaerebat*] Obstat sibi et sententiae suae Cicero, quum *ipsa morte* dicit: Ipsa enim graviorem in morte dolorem esse indicat; quem potius elevari oportuit. Lege certissime: *quum immortalitatem* IPSAM *morte quaerebat.*

*Ibid. *Quae corpore exanclato atque animo pertuli*] Lege ex melioribus codicibus (nostris certe omnibus) *exanclata:* vulgata lectio nullum sensum habet. Neque enim *corpus exanclatum* dici potest *exhaustum:* neque, si posset, sententiae conveniret. Non enim exhausto et effeto corpore, sed valido et integro labores tulit Hercules. Mox quod sequitur, *Nec mihi Iunonis terror implacabilis*, vix intellego illum *terrorem implacabilem.* Coniiciebam FERVOR; nam, ut Noster *de Oratore*, [1, 51.] *Iracundia est fervor quidam mentis.*

Ibid. *Quantum una vecors* Oenei partu *edita*] Erudite conaris defendere *partum Oenei* ex Graecis: Brouckhusius contra vir elegantissimus ex *Latinis*, ad Propertium p. 385. sed neuter vestrûm unicum exemplum ex Latino quoquam scriptore adducit, ubi *partus* de masculo dicitur. Neque sane mirum: nam et hic ipse locus mendosus est, sic levi manu sanandus:

Quantum una vecors Oeneo patre *edita* –

Emendatio se ipsa probat, neque exemplis opus est.

Cap. VIII. *Hos non hostilis dextra, non* ———
Centaurus ictus corpori infixit *meo*]
Certissima emendatio est Lambini, quae et Gebhardi codice postea confirmata est, INFLIXIT: sed noluit hic quidquam in textum recipere, quod in laudem illius cederet. Certe *infigere ictus* nemo dixerit: at *infligere ictus* rectissime, ut alibi Cicero, *Infligere vulnus*, *infligere plagam*.

Ibid. *Sed feminea* vi, feminea *interimor manu*] Codex tuus, ut et aliorum aliquot VIS habent: quae vera lectio est: haec enim a superioribus pendent, et sic debent constitui:

Hos non hostilis dextra, non terra edita
Moles Gigantum, non biformato impetu
Centaurus ictus corpori inflixit meo;
Non saeva terris gens relegata ultimis,
Sed feminea VIS: FEMINAE *interimor manu.*

Hoc est, *Feminea vis inflixit hos ictus:* deinde lege *feminae* pro *feminea*, duarum literarum ordine mutato. Certe hoc pacto et numerosior est versus, et sententia erectior. Nam post *feminea vis*, interpunctione posita, recipit spiritum; et deinde cum indignatione iterat, *feminae interimor manu.* Haec sunt δεινότητος vere poëticae: at in vulgata lectione omnia languida et inertia. — Sed in curis secundis sic:

*Ibid. *Sed feminea* vi, feminea *interimor manu*] Codices nostri omnes VIR habent, non *vi*. Unde legendum certissime, *sed feminae vir*, *feminae interimor manu*.

*Ibid. *Nec me occidentem matris superet caritas*] Lege *Ne*, ut omnes nostrae Membranae.

*Ibid. *Heu virginalem me ore ploratum edere*] Sic nostri MSS. omnes. Viri docti reposuerunt, *virginali more*. Rectissime: sed tum aliud manebat corrigendum. Tu sic rectissime:

Men' virginali more ploratum edere;
Quem vidit nemo ulli ingemiscentem malo?

*Ibid. — — — — *miserandum aspice*
Evisceratum corpus lacerati patris]
Membranae nostrae omnes *laceratum* habent. Tu repone
Eviscerati corpus laceratum patris.
Ita *Lib.* 1, 44. *evisceratus* est ipse Atreus; non Atrei corpus:
Ipse summis saxis fixus asperis, evisceratus.
Adde, quod ipse ordo est hoc pacto ποιητικώτερος.

*Ibid. *Haec dextra Lernam tetram mactata excetra* Placavit - -] Cur *Lerna*, quae placata erat, tetra? *Excetra* vero monstrorum omnium teterrima, sine epitheto abit? Tu lege *Haec dextra Lernam*, *tetra mactata excetra*. Mirabar equidem, tam conspicuum mendum tot interpretum acumen potuisse effugere. Postea comperi Lambinum id vidisse: sed bonus Gebhardus sprevit et silentio transiit.

*Ibid. *Haec a Tartarea tenebrica abstractum plaga*] Melius nostri omnes: *Haec E Tartarea.*

*Ibid. *Draconem auriferam obtutu observantem arborem*] Omnes nostri, *adservantem.*

*Cap. IX. *Unde ignis lucet mortalibus clam divisus; eum doctus Prometheus clepsisse dolo, poenasque Iovi fato expendisse supremo*] Post Scaligerum et alios sic olim hos Anapaestos refingere tentabam, cuius emendationis nondum me poenitet:

Unde ignis cluet immortalibu'
Clam divis nimi' doctus Prometheus
Clepsisse dolo poenasque Iovi
Furti expendisse supremo.

Membranae nostrae non recedunt a vulgata lectione; nisi quod codex Britannicus *Facto* habeat pro *Fato.*

*Ibid. *Adfixus ad Caucasum haec dicit*] Nostri omnes: *dicit haec.*

*Ibid. - - *Mulcibri adscivit manus*]
Nostri omnes: *Mulcebri.*

*Cap. IX. *Hos ille cuneos fabrica crudeli inserens*
Perrupit artus - - -]
Ita nostrae membranae, nec quidquam mutandum.

*Ibid. *Tum rursus tetros avida se ad pastus refert:*
Sic hunc custodem maesti cruciatus alo,
Qui me perenni vivum foedat miseria]
Pro *rursus* codd. nostri *rursum:* in reliquis nihil iuvant. Atqui quum *volucrem illam diram* semper hic feminino genere vocitet, *farta et satiata adfatim, avida se ad pastus refert;* omnino necesse est, ut hic corrigamus sic, HANC *custodem*, QUAE *me perenni.*

*Ibid. *Luctifica clades nostro infixa est corpori;*
Ex quo liquatae - - -]
Tollunt omne ambiguum duo nostri veterrimi, qui habent *E quo.* Non igitur *Ex quo*, scilicet *tempore*, sed *e quo*, *corpore.*

*Cap. X. *Philo noster et proprium numerum et lecta poëmata et loco adiungebat*] Haec interpolata sunt: nam nostri omnes et fere aliorum codices habent: *Philo, et proprium noster, et lecta* cet. Corrigo, *Philo noster et lecta p.* Nam illud *et proprium* ab indocto librario est, qui, quum vidit inter lineas scriptum *no. proprium* supra verbum *Philo*, pro sapientia sua textui inseruit. Vel fortasse malit quis, *Philo et proprio more et lecta* cet.

*Ibid. *Studiose utor nostris poëtis: sed, sicubi illi defecerunt: verti enim ipse multa de Graecis.*] MSS. nostri non agnoscunt τὸ IPSE. Sed vulgata interpunctio mirifica sane est. Quid? annon utebatur Latinis poëtis, nisi ubi illi defecerunt? Hominem sane suavem! Tu distingue: *Studiose utor nostris poëtis; sed, sicubi illi defecerunt, verti ipse multa de Graecis.* Et ita Editiones veteres.

*Ibid. *Quum mores optimos et optimum Reipublicae statum exquireret*] Membranae nostrae omnes *Quum optimos mores.*

Cap. XI. *Ad ineptias redis: illud* enim, *quod me angebat, non eximis*] Verissime codex tuus, *Illud* AUTEM, *quod me angebat.* Nam τὸ *enim* hic locum non habet. Non enim, quia non eximebat, *ideo* ad ineptias redibat.

Cap. XII. *Patieturne* (prudentia) *te quidquam facere nihil proficientem, et laborantem?*] Inepta sane oratio, ut nihil supra. Omnino dicendum erat, mutato ordine: *Patieturne te quidquam facere, laborantem, et nihil proficientem.* Hoc quidem ferri posset, ut illud Tusc. I, 5.
——— *Quod Sisyphu' versat*
Saxum sudans *nitendo*, *neque* proficit hilum.
Verum, quum omnia exemplaria hunc verborum ordinem servent, pro certo habeo vocabulum excidisse, et reponendum, *Nihil proficientem et FRUSTRA laborantem.* Quod et iam video Lambinum occupavisse, sed eius coniecturae ne mentionem quidem facere dignatus est Gebhardus. Quod ne et nobis eveniat, uno et altero exemplo coniecturam firmabimus. Sic igitur Noster de eadem re loquens Tusc. II, 23. *Quum vero gemitus* nihil *imminuat dolores, cur* frustra *turpes esse volumus?* Et III, 28 *Quid est autem, quod plus valeat ad ponendum dolorem, quam quum est intellectum* nihil profici, et frustra *esse susceptum?* et ibidem 33. *Summam esse stultitiam* frustra *confici dolore, quum intelligas* nihil posse profici.

Ibid. *Aut mittenda igitur fortitudo est, aut* sepeliendus *dolor*] Dura, me iudice, metaphora, neque Ciceroniani coloris; et quod peius est, sententiae repugnans. Alibi quidem hanc vocem figurate usurpavit Noster De Lege Manil. *Quod* bellum *expeditione Pompeii attenuatum atque imminutum est, adventu sublatum ac* sepultum. Et Lucretius II, 570.
Nec superare queunt motus utique exitiales
Perpetuo, neque in aeternum sepelire salutem.
Ergo hac tralatione *sepeliendus dolor* perinde erit, atque auferendus, extinguendus, de vita humana et rerum natura tollendus. Atqui hoc non conatur Cicero: dementis enim fuerit et stolidi. Quaerenda igitur medicina: et recta ratio et oratio antiquior nobis esse debet auctoritate Librariorum. Et quidem, si ad literarum ductus spectemus, proxime accedit *repellendus* vel *depellendus dolor:* quod saepe apud Nostrum est, ut De Finibus IV, 8. V, 7. I, 10. *Omnis voluptas assumenda est, omnis dolor depellendus.* Sed quantum ad scripturam appropia-

quat, tantum a sententia discedit. Non enim *depellendus*, defugiendus, devitandus est dolor viro forti, sed saepe (ut supra ait cap. 5.) ultro appetendus, subeundus, excipiendus. Quid igitur? Ecce tibi aliam correctionem, quam veram praestare ausim. *Aut mittenda igitur fortitudo est*, *aut* DESPICIENDUS *dolor*. Nempe hic de fortitudine repetit, quod antea de omni virtute dixerat, hoc ipso capite: *Aut enim nulla virtus est*, *aut* contemnendus *omnis dolor*. Quod ibi *contemnendus* dixit, hic ob varietatem et copiam *despiciendus* dicit. Tuscul. II, 25. *Propone tibi amplitudinem animi*, *quae maxime eminet* contemnendis et despiciendis doloribus.

Cap. XIII. *Sed ille certe* Philoctetes *non fortis*, *qui iacet in lecto humido*, *qui*

Eiulatu, *questu*, *gemitu*, *fremitibus*,
Resonando multum, *flebiles voces refert*.]

Pluribus, opinor, mendis inquinatur hic locus. Vulgo haec verba ad Philoctetam referunt; quam ridicule et absurde vel uno argumento videas. Quid enim? an Philoctetes *resonat eiulatu?* ille certe eiulatum edit; *resonat* locus, ubi Echo eiulanti responsat. In libro De Finibus II, 29. sic versus hi exhibentur; *Quamobrem turpe putandum est*, *non dico dolere*, *sed saxum illud Lemnium clamore Philocteteo funestare*,

Quod eiulatu, *questu*, *gemitu*, *fremitibus*
Resonando, mutum *flebiles voces refert*.

Sic ibi dedit Victorius; sic Norvicensis tuus optimus habet, sic quattuor Gruteri codices, et, ut ille testatur, veteres editiones omnes. Et profecto illud *Mutum* quantivis pretii est. *Mutum*, inquit, *saxum refert flebiles voces;* quia Philoctetae eiulatibus resonat. Hoc pulchrum est, et poëta dignum; hic antitheton eleganter adhibetur. Quod si *mutum*, ut sane est, pro vera lectione est amplectendum, sequitur, ut pro *Qui* legendum sit *Quod*, ut vel hoc loco Petrensis tuus praefert. Ergo *lecto*, si vera ea lectio est, erit neutro genere a *Lectum*, ut Graecis Λέκτρον; sic Digest. XXXIV. 2, 19. *Lectum plane argenteum argenti appellatione non continetur*. Quamobrem totus locus sic constituendus est:

Sed ille certe non fortis, *qui*
iacet in lecto humido
QUOD *eiulatu*, *questu*, *gemitu*, *fremitibus*
Resonando, MUTUM *flebiles voces refert*.

Nam illud *lecto humido* non Ciceronis esse, sed Poëtae, ipsa dictio satis indicat. Lectum autem humidum est plane *saxum illud Lemnium*, quo Philoctetes procumbens omnia complebat questu et gemitu.

Ibid. *Sed eum opprimi dico patientia*, *si modo est aliqua patientia; si nulla est*, *quid ergo exornamus philosophiam?*] Leve quidem mendum: sed neque praetereundum. Lege, SIN *nulla est;* ut Cicero loqui solet: sic paullo inferius, *Si nudus es*, *da iugulum: sin tectus Vulcaniis armis* cet. Litera N absorpta est a sequenti.

Cap. XIV. *Interest aliquid inter laborem et dolorem: sunt finitima omnino; sed tamen differunt aliquid*] Victorius et Gebhardus ex codicibus receperunt in textum, *Differt aliquid*. Tu ab illis discedis, et recte quidem: sed nihil in notis admones. Opinionem tamen tuam luculente confirmat locus ille Tuscul. III, 34. *Ea verba non easdem res significant*, *sed aliquid differunt*. Et sic alibi non semel.

Ibid. *Illi autem voluerunt*

Nihil horum simile esse apud Lacaenas virgines:
Quibu' magi' palaestra, *Eurota*, *sol*, *pulvis*, *labos*,
Militia in *studio est*, *quam* fertilitas *barbara*]

Sine dubio sunt senarii ex vetere poëta, ut Iosephus Scaliger primus observavit. Sed quid, obsecro, hic facit *Militia?* Certe seu virgines sive mulieres Spartanas militiae nomina dedisse et inauditum est, et prorsus incredibile. Quid autem *fertilitas barbara?* Sunt qui *fecunditatem*, πολυτεκνίαν interpretantur; sed quis usquam dixit uxorem fertilem, aut coniugium fertile? Neque vero sensus iste, si Latine sic loqui liceret, conveniret sententiae. Quippe haec inter se opponuntur, *palaestra* cet. et *fertilitas;* atqui labor, palaestra, pulvis plus conferunt

ad fecunditatem, quam barbararum mulierum desidia. Ergo tu cum doctissimo Turnebo *fertilitatem* hic pro luxu, deliciis et rerum abundantia accipis. Verum ille sine auctore hoc profert; tu unum advocas, sed cui ipsi opus est alio advocato, Sedulium IV, 10.

Sic dives opima
Fertilitate tumens tenuem non possit adire
Caelestis regni ducentem ad limina callem.

Ubi aut valde fallor, aut plane constat, non rerum affluentiam, sed corporis obesitatem notari: unde crediderim etiam Sedulii locum in mendo cubare. Quid si *Altilitate* scripserit? nam *altilis* est opimus, obesus, saginatus. Utcunque hoc sit, certe neque obesitas huic Tragici loco convenit, quum oppositio non recte procedat. Si quidem Lacaenae feminae ob ipsa illa exercitia corpulentiores et habiliores erant aliis; unde Atticae mulierculae sic Spartanam Lampeto compellant, in Aristophanis Lysistrata,

Ὡς δ' εὐχροεῖς, ὡς δὲ σφριγᾷ τὸ σῶμά σου·
Κἂν ταῦρον ἄγχοις.

Quibus illa habitudinem corporis mirantibus causam reddit, quod se palaestra et saltu exerceret,

μάλα γὰρ, οἴω, ναὶ σιὼ,
Γυμνάδδομαί γα, καὶ ποτὶ πυγᾶν ἅλλομαι.

Quid igitur? haeret hic aqua; et tentandum, opinor, est aliquid potius quam ut Librariorum mancipia simus: et quidquid deliraverint, albo calculo probemus. Vide, an sic scripserit poëta ille Tragicus:

Quibu' magi' palaestra, Eurota, sol, pulvis, labos,
DURITIA *studio est*, *quam* FUTILITAS *barbara.*

Et quidem *Duritia* aptissime convenire videtur, ut vix melius fuerit quaerendum. Noster Tusc. V, 36. *Exercitationem consuetudinemque patiendi*, *praecepta fortitudinis*, *duritiam virilem.* In illa altera correctione, an acu rem tetigerim, nescio. Non video tamen, quin umbratilis illa vita barbararum, et delicata studia acu pingendi et formae colendae, cum toto mundo muliebri et stibio et cerussa, satis commode *futilitatis* et vanitatis nomine insigniantur. Illud certissimum *studio est*, legendum, non *in studio est:* quod ipsa Latinitas efflagitat, et hoc Lambinum vidisse video: sed surdo Gebhardo fabulam narrabat.

Cap. XV. *Arma enim membra militis esse dicunt: quae quidem ita geruntur apte*, *ut si usus foret*, *abiectis oneribus*, *expeditis armis*, *ut membris*, *pugnare possint*] Primum ex codice tuo optimo reponendum est, *ita* GERUNT *apte:* milites scilicet, *ut possint pugnare:* alioqui verborum constructio postulabit, ut sic accipias, *Arma ita geruntur apte ut* (arma) *possint pugnare:* quod longe absurdissimum. Deinde temporum ratio conturbatur, ut *si usus* foret, *pugnare* possint. Dicendum utique: aut si *usus fuerit*, aut potius *si usus ferat:* quod, ut alia plura quae prius ipse correxeram, Lambino in mentem venisse comperio; Gebhardo nunquam audiente.

Ibid. *Adhuc pari animo inexercitatum militem: mulier videbitur. Cur? Tantum interest inter novum et veterem exercitum*, *quantum experti sumus*] Sic omnes, credo, editiones; perquam inepte. Quorsum enim illud *Cur?* Certe sequentia nullam rationem reddunt, *cur mulier videatur.* Tolle igitur interpunctionem, et scribe: *Cur tantum interest inter novum et veterem exercitum, quantum experti sumus?* cui quaestioni statim respondetur; hoc fieri *vi consuetudinis.*

Ibid. *Quin etiam videmus ex acie efferri saepe saucios; et quidem rudem illum et inexercitatum quamvis* levi ictu, *ploratus turpissimos edere*] Iterum fert opem et salutem tuus ille codex, qui pro *levi ictu* hic exhibet, LEVITER ICTUM. Verissime: nam illud vulgatum ab ambiguitate laborat, et tam ictum significare potest quo is alium ferit, quam quo ipse ab alio feritur. Firmat emendationem illud Tusc. II, 20. *Tu quoque*, *Ulixe*, *Quamquam* graviter *cernimus* ictum. Sic De Inventione: *Leviter saucius.*

Ibid. *O Patrocle*, *ad vos adveniens auxilium et vestras manus peto*,
Priusquam oppeto malam pestem, *mandatam hostili manu*]

Peccas rursum cum eruditissimis viris, qui ad Iambicos octonarios haec redigunt, quos, ut dixi, tragoedia non recipit. Nos ad septenarios Trochaicos sive

Tetrametros catalecticos partim ex codicibus partim ex coniectura sic reducemus, et, ut opinor, vere:

O Patrocles, *ad* | *vos adveniens* | *auxilium et ves|tras manus*
Peto, *priusquam op|peto malam pes|tem* datam *hosti|li manu*
Seu sanguis ul|lo poti' *pacto* | *profluens con|sistere;*
Seu *sapienti|á magi vestrá* | *devitari* | *mors potest.*
Nam *Aesculapi* | *liberorum* | *saucii opplent* | *porticus:*
Non potest ac|cedi.

Patrocles legendum auctoritate codicum, a Graeco *Πατροκλῆς:* deinde *pestem datam* potius quam *mandatam*, quum ex lege versus, tum ex consuetudine loquendi: ut *dare malum*, *dare perniciem.* Lucret. V, 1347.

Quam dare *quod gemerent hostes*, *ipsique perire.*

Postea pro *Neque sanguis*, et *potis est*, et *si qua sapientia*, codex tuus praestantissimus *Seu sapientia* et *Nec sanguis:* unde facile fuit restituere, ut vides. Nam Victorius et codex tuus *Nam Aesculapi;* non ut vulgo *Namque.* Mox sequitur:

Cap. XVI. *Certe Eurypylus hic quidem est. Hominem exercitatum! ubi tantum luctus continuatur? Vide quam non flebiliter respondeat* cet.] Haec tam scabra, tam aspera et confragosa quis Tullio ascribere audeat? Variant codices miris modis: ex quibus tu post alios aliquid extundere conatus es: sed nisi fallor, vix tibi ipse satis fecisti. Nimirum haec verba sunt, non Ciceronis, sed poëtae istius, quae manca et imperfecta adducit, ut et plura infra. Nam illa, *Certe Eurypylus hic quidem est*, si Ciceroni affingis, putidissima sunt. Quis enim tunc hoc nesciverit, quum integra Poëtae fabula manibus vulgi terebatur? Ergo Patrocles haec loquitur apud Tragicum, ubi facie et voce agnovit Eurypylum vulneratum ad Achillis tentorium accedere: et sic collocanda sunt;

——— Certe *Eurypylus* hic quidem est;
Hominem exercitum ———

Ubi tantum luctus continuatur, *vide quam non flebiliter respondeat.* Duo illa verba ex longa illa et luctuosa *ῥήσει* adducit: reliqua, ut tum nota, omittit. Et *vide*, inquit, quam non flebiliter Eurypylus respondeat longae illi Patroclis orationi, qua ipsum letali vulnere ictum commiserabatur.

Ibid. *Qui alteri exitium parat*
Eum scire oportet *sibi* paratum, *pestem ut participet parem*]

Alter hic octonarius est, contra morem Tragoediae; sed suppetias feremus. Nam in illo *oportet* variat tuus codex; etsi scripturam assequi non possum. Videtur fuisse *opus est*, et sic versus postulat. Illa vero quae sequuntur, quam scabiose et putide! Tu lege totum locum meo periculo:

Qui alteri exitium parat,
Eum scire opus est *sibi* paratum, *pestem ut participet parem.*

Quae autem mox sequuntur mendosissima sic ad numeros et sensus suos redige:
Abducet, *credo*, *Patrocles*, *ut collocet in cubili*, *ut vulnus obliget*, *si quidem homo esset: sed nihil vidi minus; quaerit enim quid actum sit*,

PAT. *Eloquere res* Argivorum *proelio ut se sustinet.*
EUR. *Non potest effari dictis*, *quantum factis suppetit.*
PAT. Laberis: *quiesce igitur*, *et vulnus alliga: tace*,
Etiamsi Eurypylus posset, *non posset Aesopus:*
EUR. *Ubi fortuna Hectóris nostram aciem inclinatam* ———

Et cetera explicat in dolore. Principio *Argivorum* lege pro *Argivúm* propter metrum. Deinde quae ut Ciceronis vulgo feruntur: *Non potest effari tantum dictis*, *quantum factis suppetit laboris*, nos Eurypylo adiudicavimus. *Tantum* autem eiicimus versus gratia; et *laboris* non incommode, ni fallor, mutavimus in *laberis;* stare enim non valuit, quum tantum sanguinis perdidisset. Postea quum ob versum claudendum; tum ob sententiam addidimus, *tace.* Nam vulnerato et animo paene deficienti *loqui* periculosum erat. Iam vero quae sequuntur, *Etiamsi Eurypylus posset*, *non posset Aesopus*, multo, ut videtur, elegantius et humanius referuntur ad *tacere* quam ad *alligare.* Cetera vero, quorum initium, *Ubi fortuna Hectóris nostram* acrem *aciem inclinatam*, interea narrat, dum vulnus alligatur. Sed miror, unde illud *acrem* malum pedem intulerit; quum neque in Aldi nec Victorii editione, nec in tuo codice conspiciatur. Certe et

versum turbat et sententiam: qui enim *acris* acies, quae iam *inclinata* et loco pulsa fugam capessebat? Ceterum quae ad hunc locum annotavi, reliqua quidem pro certis, *Laberis* autem et *Tace* pro divinationibus tantum haberi velim.

Cap. XVII. *Ego illud quidquid sit tantum esse quantum videatur, non puto: falsaque eius visione et specie moveri homines dico vehementius; doloremque eius omnem esse tolerabilem*] Quid, amabo, est *dolorem eius?* nempe dolorem doloris. Quod quum absurdissimum sit, Manutius et Lambinus dederunt, *Doloremque* EIS *omnem esse tolerabilem.* Atqui hoc, ut clementissime dicam, supervacuum est. Quorsum enim *eis?* Nimirum verendum erat, ne non de *hominibus*, sed de bestiis loqui videretur. Tu ex codice lutulento nulliusque pretii reponis, *Doloremque* EIUSMODI *omnem.* Obsecro te cuiusmodi? si quidem non de hoc vel illo, sed de omnimodo dolore hic agit. Vide igitur, an nos rectius collineemus: lego enim, *Falsa eius specie moveri homines* ——— *doloremque* REBUS *omnem esse tolerabilem.* Opposita hic sunt *falsa specie* et *rebus;* quod perinde est, ac si *re vera*, *re ipsa* dixisset. Ergo sententia optima nascitur; Falsa sui specie perterrefacit dolor, re vera est tolerabilis. Porro de *Rebus* consule acutissimum Gronovium patrem, *Observat.* III, 6.

Cap. XVIII. *Sed homo* cautus (Epicurus) *nunquam terminat nec magnitudinis, nec diuturnitatis modum*] Lambinus reponebat, *homo* CATUS ex Nonio Marcello, qui in voce *Catus* locum hunc adducit. At bonus Gebhardus propter odium Lambini etiam Nonium ipsum sprevit, neque mentione dignatus est. Sed profecto, si verum quaerimus, non *cautione*, sed solertia et acumine hic opus erat. Tu tamen, quod nollem, tot librariorum turba perterritus, defendis receptam lectionem, eo praesertim nomine, quod *cautus* etiam *acutum* denotet. Unde vero rem tam miram nos docebis? Ex Sancto Augustino *de Civitate Dei* IV, 21. *Sed si virtus, ait, non nisi ad ingeniosum posset venire, quid opus erat deo* Cautio *patre, qui* cautos, *id est acutos, faceret, quum hoc posset conferre Felicitas?* Atqui hoc ipso loco corrigendum est, CATIO *patre*, et *qui* CATOS, *id est acutos, faceret:* neque aliter in priscis editionibus exstare crediderim. Certe ita locum laudat doctissimus Gyraldus in Historiae Deorum syntagmate: et veram hanc esse lectionem testis erit ἀξιοπιστότατος Varro de Ling. Lat. Lib. VI. *Cata, inquit, acuta: hoc enim verbo Sabini dicunt. Quare*, catus Aelius Sextus; *non, ut aiunt, sapiens, sed acutus; et quod est*, Tunc coepit memorare simul cata dicta, *accipienda acuta dicta.* Satisne iam constat non *cautum* significare acutum, sed *catum?* Quamobrem aut hic cum Nonio legendum *homo catus*, aut quod iisdem plane literis, quibus *cautus*, describitur: *Homo acutus.* Neque aliter statuendum de loco Academ. II, 30., ubi de eodem Epicuro loquitur, *Vide quam sit* CAUTUS *is, quem isti tardum putant.* Sic quidem libri editi, et omnis librariorum cohors. Sed Lambinus, invitis illis fidenter ibi reposuit CATUS; frustra, ut solet, obstrepente Grutero. Quid enim? an *cautus* recte opponitur *tardo?* quum contra omnis cautus festinet lente, et eo ipso speciem tardi prae se ferat. Quare hic quoque omnino corrigendum, aut *catus*, aut *acutus.* Sic enim alibi solet Noster; ut De Finibus I, 6. *Deinde ibidem* homo acutus (*Epicurus*) *attulit rem commenticiam;* et II, 25. *Sed quamvis comis in amicitiis tuendis fuerit (Epicurus) non satis* acutus *fuit.* Et item de eodem Nat. Deor. II, 29. *Hominem sine arte, sine literis, insultantem in omnes sine* acumine *ullo, sine auctoritate, sine lepore.* Sic alibi *Homo acutus* de Dionysio tyranno. Nat. Deor. III, 34. de Hannibale, Divinat. I, 24.

Cap. XX. *Saepe enim* videmus *fractos pudore, qui ratione nulla vincerentur*] Peccatur hic in temporum ratione: nam sic utique dicendum est, saepe enim videmus *frangi* pudore, qui ratione *nulla vincantur.* Quare huic incommodo occurrendum est unius literulae mutatione, et sic reponendum; *Saepe enim* VIDIMUS *fractos pudore, qui ratione nulla vincerentur.*

Ibid. *Pedetentim, inquit, ite et sedato nisu*] Hoc quidem tu vere et ingeniose emendas, et ad suos anapaestos revocas:

Pedetentim et sedato nisu,
Ne succussu arripiat maior
Dolor. ———

Illud *ite* libros invasit, partim ad orationem supplendam, partim quia verba utrinque posita *inquIT Et* id vocabulum formant. Illa vero quae continuo sequuntur:

Cap. XX. *Pacuvius* haec *melius quam Sophocles: apud illum enim perquam flebiliter Ulixes lamentatur in vulnere:* tamen huic *leviter gementi*, *illi ipsi*, *qui ferunt saucium*, *personae gravitatem intuentes*, *non dubitarunt dicere*] non uno mendo laborant. Primo pro *haec* restitue ex codice tuo *Hoc;* id est τὸ πρέπον, decorum in persona Ulixei. Illud deinde quid sibi vult, *tamen huic?* Quomodo, sodes, qui *flebiliter lamentatur*, idem tum *leviter gemit?* hoc ἀσύστατον est, et secum pugnat. Repone, nisi mavis Librariis quam sensu communi fidere: Apud illum *enim perquam flebiliter Ulixes lamentatur in vulnere:* APUD HUNC *leviter gementi* cet. *Illum* intellige Sophoclem, *hunc* Pacuvium. Mox quae sequuntur, sic ad numeros suos reducenda sunt:

——— *tu quoque*, Ulixe,
Quamquam graviter cernimus ictum,
Nimi' paene animo es molli, *qui* con-
Sueris *in armis aevum agere.* ———

Ulixe scribe, vocativo nempe casu, non *Ulixes.* Et pro *consuetus* recte codex tuus optimus *consueveris*, hoc est metri gratia *consueris.* Nam quod tu cum viro praestante Gerh. Vossio sic posteriores versus digerendos censes,

Nimis es paene animo molli qui
Consuetus in armis agere aevum,

praeterquam quod verborum seriem licentius mutatis, etiam vim facitis modulationi: accentus enim in ultimas syllabas cadunt contra linguae Latinae indolem. Sed hoc non intelligent, nisi qui rei metricae secreta intima penetrarunt; quod non cuivis contingit. Inde est, quod in versiculum mox sequentem:

Nudate heu miserum me, *excrucior;*

sic potius poëtam dedisse credam:

Nudate heu me miserum, *excrucior.*

Denique in isto, quod non ita longe est: *Id viri est officium: fletus muliebri ingenio additus:* elegantius et plenius scribas, *Additu' st;* more veterum poëtarum.

Cap. XXI. *Atque haec cogitatio*, *quid patientia*, *quid fortitudine*, *quid magnitudine animi dignissimum sit*, *non solum animum* comprimit, *sed ipsum etiam dolorem nescio quo pacto mitiorem facit*] Recte quidem castigas Gebhardum, qui *comprimet* in textum recepit; contra omnium editionum fidem; sed hoc crediderim typothetae, non ipsi imputandum esse: verum aliud multo maius est, quod nollem praeterisses. Quid enim? ain' tandem eam cogitationem animum *comprimere?* quid ergo est *animum comprimere?* nempe sine dubio, coërcere, frangere, contundere. Ita Noster ubique, *Comprimere furorem*, *laetitiam*, *audaciam*, *cupiditatem.* In Vatinium cap. 1.: *Ut ferocitatem*, inquit, *istam tuam comprimerem*, *audaciam frangerem*, *loquacitatem retardarem.* Ergo hoc omnium portentosissimum, si cogitatio de fortitudine animum comprimit et retundit. Quin potius in perferendo dolore erecto animo opus est et quum maxime excitato. Tolle igitur lectionem et rei ipsi et auctoris sententiae repugnantem; atque sic fidenter repone: *Non solum animum* CONFIRMAT, *sed ipsum etiam dolorem mitiorem facit.* Ita mox Cap. XXIII. *Si gemitus in dolore ad* confirmandum animum *valebit*, *utemur.* Epist. ad Fam. VI, 6.: *His autem literis* animum *tuum*, *quem minime imbecillem esse et audio et spero*, confirmandum *etiam atque etiam puto:* et saepe alibi.

Cap. XXII. *Qui doloris speciem ferre non possunt*, *abiiciunt se*, *atque ita afflicti et exanimati iacent: qui autem* restiterunt, *discedunt saepissime superiores*] Ita Gruterus, quem sequeris, et editiones pleraeque aliae: sed legendum RESTITERINT ex Victorianis et tuo Codice.

Cap. XXIII. *Toto corpore*, *atque omnibus* ungulis, *ut dicitur*, *contentioni vocis* asserviunt] Apage illud *ungulis:* quis enim ungulas de homine usurpavit? Recte Lambinus coniecerat, UNGUICULIS; sed homo invidus Gebhardus intactum hoc reliquit, potius quam ut Lambino applauderet. Praeterea ex codice tuo legendum DESERVIUNT. Nam alterum *asservire* neque apud Ciceronem alibi, nec usquam quod sciam occurrit.

Cap. XXIV. *E quibus homo sane levis Heracleotes Dionysius*, *quum a Zenone fortis esse didicisset*, *a dolore* deductus *est*] Unde, obsecro, *deductus* est? num a magistro Zenone? an potius de sententia: ut paullo inferius habes, *Quaenam ratio eum de sententia deduxisset?* Atqui hoc pacto non erat dicendum

A dolore; sed sublata praepositione, *dolore deductus est*, atque sic plane habet codex tuus Petrensis, sed ille πονηροῦ κομματος et nullius auctoritatis. Manutii editio cum aliis nonnullis, *a dolore devictus est:* quod Lambinus in libri margine amplectitur, in annotationibus repudiat. Equidem vel hanc lectionem vulgatae praetulerim: verum alia subest longe melior et sincerior; quam, licet a nullo libro (qui hodie supersit) confirmatam, praestare tamen ausim verissimam. Ea huiusmodi est: *Quum a Zenone fortis esse didicisset, a dolore* DEDOCTUS *est:* Hoc est, *dedoctus est esse fortis.* Agnoscis, opinor, elegantem oppositionem, inter *discere* et *dedoceri;* quam alibi quoque Cicero adhibuit, ut de Finibus I, 6. *si a Polyaeno geometriam* discere *maluisset, quam illam etiam ipsum* dedocere.

Cap. XXIV. *Omninoque omnes clari et nobilitati labores* contemnendo *fiunt tolerabiles*] Per *labores* intelligit ludos Gymnicos, Olympia, Pythia, et id genus, ut ex sequentibus constat. Quid ergo? an eiusmodi *labores* fiunt tolerabiles *contemnendo?* nihil vidi minus. Immo contra, qui admirantur, qui Olympiorum victoriam, ut superius dixit, antiquum illum consulatum arbitrantur, hi tanto facilius labores eos perpetiuntur, quanto in maiore felicitatis parte ponunt. Lege ergo meo periculo, et Librarios plorare iube: *Omninoque omnes clari et nobilitati labores CONTENDENDO fiunt tolerabiles.* Hoc enim est, quod saeplus inculcat Cicero, ut supra Cap. XXI.: *Quae sunt ista arma contra dolorem?* Contentio, *confirmatio* cet. et XXII. *Simillime animus* intentione sua *depellit pressum omnem ponderum:* ——— et ibidem. *In omnibus officiis persequendis animi est adhibenda* contentio, et XXII. *Cuius* contentionis *quum tamen vis sit, si gemitus in dolore ad confirmandum animum valebit, utemur:* et iterum, *Omnibus enim rebus, non solum dolori, simili* contentione *animi resistendum est;* et XXVI. *Patientia dolorum, quam saepe iam animi* contentione *dixi esse firmandam*, et mox, *Iidem omissa* contentione *dolorem morbi ferre non possunt.*

Cap. XXV. *Quin etiam mihi quidem laudabiliora videntur omnia, quae sine venditatione, et sine populo teste fiunt*] Probas lectionem, quae apud Nonium ferebatur, *quae sine populo RECTE fiunt.* Non enim, inquis, omnia, quae sine populo teste fiunt, laudabilia sunt; nisi *recte* fiant, et proba sint. Itaque illud *recte* quasi sententiae necessarium adsciscis. Laudo equidem conatum, et ingenio tuo faveo, quod ubi semel maturuit, praeclarissimos fructus dabit. Sed opus est hic iudicio subacto. Non enim dicit *laudabilia*, sed *laudabiliora;* ad quod attendisse te oportuit. Hoc enim perinde est, ac si dixisset; Omnia *laudabilia* eo esse *laudabiliora*, quod sine populo teste fiant. Itaque quod tu omitti putabas, illud ipsum inesse iam vides. Quid autem est *sine populo?* immo vero, *sine populo teste.* Scis illud in Epigrammate,

Ille dolet vere qui sine teste *dolet.*

Accedit huc, quod ipse Nonius in accurata illa Merceri editione *teste* habeat, ut et hic habetur.

Cap. XXVI. *Sic urgentibus asperis et odiosis doloribus, si tanti non sint ut ferendi sint; quo sit confugiendum vides*] Recte receptum verborum ordinem tueris, Lambino temere immutante, et recte etiam explicas: *Si eos ferre non sit operae pretium.* Unde dolet, quod, id quod in proximo erat, non videris, sic omnino legendum esse, *Si tanti non* SIT, *ut ferendi sint.* Si quidem ipsi dolores *tanti* esse non possunt; nihil enim omnium minus; sed hoc vult, si res ipsa, si officium non sit tanti. Atque haec quum scripseram, idem acutissimo Guilielmio visum esse intellexi. Sed eo nomine displicuit Gebhardo, quia ex *coniectura* profectum erat, librariis non astipulantibus. Enimvero si talibus mancipiis edendorum librorum provincia semper dabitur; quid ultra operam et oleum perdimus?

AD LIBRUM III.

Cap. I. *An quod corporis* gravitatem *et dolorem animo iudicamus*, *animi morbum corpore non sentimus?*] Turpissimum hic mendum iam diu inolevit; quid enim est *corporis gravitas?* nihil aliud nisi *pondus:* et quid ad hoc opus est arte medica et curatione? nam pondus utique non est morbus. Lege sine dubio, *an quod corporis PRAVITATEM et dolorem animo iudicamus. Pravitas* est deformitas, distortio membrorum. Ergo recte hic iungit duo corporis mala, quorum dolor est morbus, pravitas vitium. Idem mendum etiam alium locum occupavit de Finibus IV, 12. *At vero* gravitate *membrorum et cruciatu dolorum si quis quem levet, magnam ineat gratiam.* Corrige, inquam, PRAVITATE: et indignor equidem tot magnos interpretes tam graviter lippivisse, ut haec non viderent. Quoties enim vel ipse Cicero coram oculis veram lectionem posuit! De Finibus V, 17. *Nam si* pravitatem *et imminutionem corporis propter se fugiendam putamus.* Et ibidem, *Si qua in membris* prava, *aut debilitata, aut imminuta sint.* De Leg. I, 19.: *An corporis* pravitates, *si erunt perinsignes, habebunt aliquid offensionis; animi deformitas non habebit?* Ipsis Tusculanis IV, 13. *Vitium, quum partes corporis inter se dissident; ex quo* pravitas *membrorum, distortio, deformitas.*

Cap. II. *Tum plane inficimur opinionum pravitate, a naturaeque desciscimus, ut nobis optimam* naturam *invidisse videantur, qui nihil melius populari gloria iudicaverunt*] Nihil invenustius hac lectione, *A* natura, inquit, *desciscimus, ut nobis optimam* naturam. Putida plane repetitio. Frigide etiam *optima* dicitur, quae una et simplex est. Frigidius vero, *invidere nobis naturam:* qui enim hoc fecerint, nos nunquam natos esse vellent: quod genus invidiae ne somniavit hic q , 'em Cicero. Lege vero certissima emendatione: *A naturaque desciscimus, ut nobis optimam* MAGISTRAM *invidisse videantur.* Facilis autem Librariorum lapsus ex compendiosa scriptura; hoc enim sic abbreviabant *mram*, illud *nram.* Qualis vero sententia nunc exoritur, quam concinna, quam elegans! tu sine dubitatione accipies, sat scio. Sic alibi Noster Naturam appellat *optimam magistram, optimam ducem:* ut capite superiore, *Quod si tales nos* Natura *genuisset, ut eam ipsam intueri et perspicere, eademque* optima duce *cursum vitae conficere possimus.* De Finibus I, 21. *Si infantes et pueri, mutae etiam bestiae, paene loquuntur,* magistra ac duce Natura, *nihil esse prosperum nisi voluptatem.* De Senectute cap. 2. *in hoc sumus sapientes, quod* Naturam optimam ducem, *tamquam deum, sequimur.* De Amicitia cap. 5. *Quia sequimur, quantum homines possunt,* naturam, optimam bene vivendi ducem. De Officiis I, 35. *Retinenda est igitur huius generis verecundia, praesertim* natura ipsa magistra et duce. Ergo recte et vere hic locus restitutus est.

Cap. II. *Veramque illam honestatem expetens, quam* una *natura maxime inquirit*] Quid sibi vult *una natura?* an plures sunt? sed *una*, inquiunt, valet sola. Quid? an sola natura honestatem expetit? annon et Philosophia, recta ratio, virtus? Lege igitur, *quam* UNAM, id est, solam. Neque aliter ediderunt Manutius et Lambinus: sed Gebhardus codicibus suis mancipatus de textu et loco deiecit.

Cap. VI. *Sed est* naturabile *in animis tenerum quiddam atque molle, quod aegritudine quasi tempestate quatiatur*] Ex codicibus scriptis alii *naturabile* habent, alii *naturale.* Tu cum Gebhardo illud amplecteris, quia Librarii vocabula trita pro reconditis supponere solent, non vice versa. Recte quidem: et hoc plerumque ita se habet. Sed ex generalibus illis Artis nescio cuius Criticae regulis non est de locis singulis sententia ferenda. Equidem ne in illo quidem loco De Amicitia Cap. XXI. *naturabili amicitia* legerim; neque pro uno et altero Librario pugnaverim adversus centum alios, qui *naturali* ibi exhibent. Cur ita? quia Ciceroni ipsi plus tribuo, quam cuivis Librario. Quum enim ille locis fere sexcentis *naturalis* usurpet, cur hoc et illo *naturabilis* dixerit, quo vocabulo neque ipse alias, neque alius quisquam eo seculo quod scimus est usus? Non agnosco Ciceronis tam affectatum et κακόζηλον. Atque sic de altero loco sentio: in hoc autem neutrum profecto, neque *naturabile* neque *naturale*, locum habere potest. Qualis enim, dii boni, oratio? *Est naturale tenerum quiddam et molle.* Apage istam scabiem et porriginem ab homine omnium cultissimo. Quis, qui Cicero-

nem unquam triverit, non sic potius scripsisse deieraverit: *Est* natura *tenerum quiddam et molle?* Quare sic corrigendus est totus locus: *Sed est* NATURA FERE *in animis tenerum quiddam atque molle*, *quod aegritudine*, *quasi tempestate*, *quatiatur.* Ita in Tuscul. II, 20. loco huic simillimo et plane gemello: *Est in animis omnium* fere natura *molle quiddam*, *demissum*, *humile.* Quare ipsum Ciceronem, optimūm ducem, sequamur; et vapulent Librarii.

Cap. IX. *Ut effugiamus ambiguum nomen invidiae*, *quod verbum ductum est* nimis *intuendo fortunam alterius*] Blanditur mihi sane coniectura, quae, ut haec legi, continuo venit in mentem: quam etsi veram et certam esse praestare nolim; ut erubescenda tamen mihi sit, nullus vereor. Quomodo ergo invidia a *nimis* intuendo? Certe qui *nimis intuetur* fortunam alterius, cur eo magis sibi invidiam in mente suscitet, quam admirationem, amorem, et alias affectiones ab invidia disiunctissimas, non equidem video. *Nimis intuetur* amator impotens et perditus, sed non invidet. *Nimis intuetur* vulgus fortunam divitum, nobilium, potentium: neque tamen omnes invident; plures colunt et venerantur. Quae si recte dicuntur; sequitur, ut non recte neque proprie invidia dicatur a *nimis intuendo.* Vide nunc nostram coniecturam. Equidem sic legerim: *Ut effugiamus ambiguum nomen Invidiae*, *quod verbum ductum est a LIMIS intuendo fortunam alterius.* Nam *limis intueri* proprium fere et peculiare est invidiae. Horatius Noster Epist. I, 14.

Non istic obliquo *oculo mea commoda quisquam*
Limat, *non odio obscuro morsuque venenat.*

Virgil. Aen. XI, 337.

quem gloria Turni
Obliqua invidia, *stimulisque agitabat amaris.*

Ovidius Metam. II, 776. in descriptione Invidiae,

Pallor in ore sedet; macies in corpore toto:
Nusquam recta acies: *livent rubigine dentes*,

et 787. *Illa deam* obliquo *fugientem* lumine *cernens.* Lucilius apud Nonium in v. Strabone.

Nulli me invidere, *non* strabonem *fieri saepius*
Deliciis me istorum. ————

Plinius de Leonibus VIII, 19. *Cetera* dolis *carent et* suspicione; *nec* limis intuentur oculis, *aspicique simili modo nolunt.* Plautus Bacch. V, 2.

A. *Viden'* limulis, *obsecro*, *ut* intuentur?
B. *Ecastor sine omni arbitror* malitia *esse.*

Vides iam *limis intueri* esse invidiae, doli, suspicionis, malitiae signum. Ergo *Invidia* potius a *limis* adspectando, quam a *nimis.*

Cap. XII. *Qualis enim tibi ille videtur Tantalo prognatus*, *Pelope natus*, *qui*, *quondam a socero Oenomao rege Hippodamiam raptu nactus nuptiis? Iovis ille quidem pronepos. Tamne ergo abiectus*, *tamque fractus?*] Haec ex Tragico quodam petita esse tu, ut soles, acute coniecisti, et senarium inde eruisti, nisi quod syllaba prima desit:

———— *Hippodamiam raptu nactu' st nuptiis.*

Sed quem tu senarium es arbitratus, est pars Trochaici septenarii; multo enim plura sunt Poëtae hic verba, quae sic disponenda: *Qualis enim tibi ille videtur*,

Tantalo pro|gnatus, *Pelope|natus qui quon|dam a socru*
Oenomao re|ge Hippodamiam | raptu nactu' st | nuptiis.
Iovis iste quidem | pronepos? ————

Tamne ergo abiectus, *tamque fractus?* Ubi metri ratione inductus *Socru* repono pro *Socero.* Sic enim Naevium locutum esse testis est Nonius in *Socrus*, Attium Priscianus pag. 698. Sententia est, Thyestem fuisse Pelopis filium, Tantali nepotem, Iovis pronepotem. Emendatio per se clara est: Continuo sequitur:

Ibid. *Nolite* (inquit) *hospites ad me adire illico istic;*
Ne contagio mea bonis umbrave obsit,
Tanta vis sceleris in corpore haeret]

Frustra hic laborarunt viri maximi, qui haec ad numeros suos restituere sunt conati. Turnebus et Gerhardus Vossius Iambicos senarios hic quaerunt; sed vim faciunt verborum ordini non facile admittendam. Ianus Guilielmus Trochaicos Tetrametros effingit, sed nimia usus licentia in vocabulis qua mutandis, qua ad-

dendis. Tu autem cum Paullo Manutio leviore quidem mutatione Trochaicos trimetros efficis: quales tamen neque Tragoedia, neque Comoedia unquam agnovit. Ego vero, ut primum videram, continuo deprehendi versus esse Bacchiacos tetrametros, quales hi puri afferuntur apud Hephaestionem,

Ὁ ταῦρός | δ' ἔοικεν | κυρίξειν | τιν' ἀρχὰν,
Φθάσαντος | δ' ἐπ' ἔργοις | προπηδῆ | σεταί νιν.

At apud Latinos in prima sede etiam Molossum pedem frequenter recipiunt: in ceteris Paeonem, at Molossum rarius. Ceterum Ennianorum horum partem adducit Cicero De Oratore III, 41. *Nolo*, inquit, *esse verbum angustius id quod translatum sit*, *quam illud proprium ac suum*,

———— *quidnam est*, *obsecro? quid te adiri abnutas?*

Melius esset, vetas, prohibes, absterres: *quoniam ille dixerat*,

Illico istic, *ne contagio mea bonis umbrave obsit.*

Ex his illud liquido constat, Thyestem hic cum Choro loqui; ergo nulla aut minima mutatione sic totum locum constituo:

THY. *Nolite hos|pites ad | me adire: il|lico istic:*
Ne conta|gio mea | bonis um|brave obsit:
Meo *tan|ta vis scele|ris in cor|pore haeret.*
CHO. *Quidnam est ob|secro? quid | te adiri | renutas?*

Atque hoc genus versuum etiam in Comoedia vetere locum habuit; et in Plauto Terentioque nunc exstant; qui tamen hactenus editoribus crucem fixerunt, a nemine intellecti. In Andria Act. III. Sc. 2. sic versus digerendi sunt:

Adhuc Ar|chylis, *quae ad|solent*, *quae|que oportet*
Signa esse ad | salutem om|nia huic es|se video.
Nunc primum | fac isthaec | lavet: post | deinde,
Quod iussi ei | dari bibe|re, *et quantum im|peravi*,
Date: mox e|go huc revertor:

In Plauti Amphitryone Act. II. Scen. 1. ita disponendi sunt:

Age, *i tu | secundum.* | So. *Sequor*, *sub|sequor te.*
AMP. *Scelestis|simum te ar|bitror.* | So. *Nam | quamobrem?*
AMP. *Quia id quod | neque est*, *nec | fuit*, *nec | futurum est*,
Mihi prae|dicas. So. *Ec|cere iam | tuatim*
Facies tu ut | tuis nul|la apud te | fides sit.
AMP. *Quid est? quo|modo? iam | quidem hercle ego | tibi istam*
Scelestam, | *scelus*, *lin|guam abscindam.* | So. *Tuus sum*,
Proinde ut com|modum est et | lubet quid|que facias:
Tamen quin | loquar ego haec | uti fac|ta sunt hic,
Nunquam ullo | modo me | potes de|terrere;
AMP. *Scelestissime audes | mihi prae|dicare id*,
Domi te es|se nunc, *qui hic | ades?* So. *Ve|ra dico.*
AMP. *Malum! quod | tibi di | dabunt at|que ego hodie*
Dabo. So. *Istuc | tibi est in | manu: nam | tuus sum.*
AMP. *Tun' me ver|bero*, *audes | herum lu|difacere?*
Tun' id di|cere audes? | quod nemo un|quam homo antehac
Vidit, *nec | potest fi|eri*, *tem|pore uno*
Homo idem | duobus | locis ut | simul sit.
So. *Profecto*, *ut | loquor*, *res | ita est.* AMP. *Iup|piter te*
Perdat. So. *Quid | mali sum*, *here*, | *tua ex re|promeritus?*
AMP. *Rogasne*, *im|probe*, *etiam*, | *qui ludos | facis me?*
So. *Merito ma|ledicas mihi si id i|ta factum est:*
Verum haud men|tior, *res | que uti fac|ta*, *dico.*

Vides, opinor, quos hactenus illi numeros innumeros, versus συγκεχυμένους καὶ τεταραγμένους, sine metro modulisque insuaves dictitabant, alii miseris modis torquebant vexabantque, ut ad notum aliquod metrum invitos redigerent, eos et dulces esse et elegantes, ut nescio an ullis aliis suavitate concedere debeant. Menda vero, quae plura ibi sublata sunt, si haec nostra ad libros editos exigas, ipsa per se satis patebunt, ratione versuum iam reperta. Non enim nunc locus est, ut ista latius prosequar: sed si erit unquam, ut Plautum Terentiumque lima nostra expolitos in lucem edam, et haec et alia infinita fusius tenuiusque deducta conspicies.

Cap. XV. *Simulque iudico malum illud opinionis esse, non naturae: si enim in re essent, cur fierent provisa leviora*] Haeret oratio: unde Manutius corrigit, *in re* ESSET, ut ad *malum illud* referatur; sed quid tum fiet illis sequentibus, *fierent provisa leviora?* Certe dictum oportuit, *fieret provisum levius.* Tu itaque ex tuo codice insigni aliam profers lectionem, *Si enim in re* MALA *essent.* Certe aut ita legendum est, aut potius (quia hoc interpolatorem olet) *simulque iudico* MALA ILLA *opinionis esse, non naturae.* Sed esto hoc, ut lubet; illud mihi certissimum, non legendum *in re:* sed dempta praepositione, *Si enim* RE *essent.* Ita Cicero ubique, ut supra Tusc. II. *Re succumbere, non oportebat, verbis gloriantem:* sic alibi, *Non re sed opinione. Tam re, quam verbo. Non tam re, quam spe. Neque tam re, quam dicto.* Sic *Rebus* eodem sensu. Nunquam *in rebus.*

Cap. XVI. Primum, *quod posse accidere diu* cogitaverit] Codex tuus *primo* et *cogitavit.* Quod sine dubio admiserim: nam sequentia hoc postulant, *Deinde quod intellegit*, et *Postremo quod videt.*

Cap. XVII. *Cur cedis fortunae, quae pervellere te forsitan potuerit, et pungere, non poterit certe vires frangere?*] Restituis ex codice tuo *poterit*, quum antea vulgo ferretur *potuerit* et *potuit.* Sed aliud tum restabat emendandum, *quae pervellere te forsitan* POTERIT. Nam certe illud *potuerit* male Latine hic dicitur. Verum alia emendationis ratio est et verior et elegantior, *Cur cedis fortunae? quae*, UT *pervellere te forsitan* potuerit et *pungere, non potuit certe vires frangere.*

Ibid. *Ne Iustitia quidem sinet te ista facere, cui minimum esse videtur in hac causa* loqui] Nollem te hic Gebhardum, caecum plerumque ducem, tam improvide secutum esse; qui, quum in prioribus editionibus, neque aliter in codicibus tuis, recte haberetur LOCI, Palatinis suis serviliter addictus edidit LOQUI: adeo inepte, ut nihil supra. Quid enim, obsecro te, est illud: *Minimum est loqui?* quo tandem sensu *minimum?* hanccine scabiem Ciceroni affricari? at in altera lectione nihil est salebrae aut difficultatis. Noster de Finibus IV: *Vel potius* paullulum loci *mihi, ut his responderem, dares.* Ita passim.

Cap. XVIII. *Huiusne vitae propositio et cogitatio aut Thyesten levare poterit, aut Aeetam, de* quo *paullo ante dixi*] Lege, *de* QUIBUS: nam de utroque dixit supra Cap. XII.

Ibid. *Quod si, ut ait idem, simul animus cum re concidit*] Mira hic in codicibus varietas: Tu vestigiis corruptarum lectionum nimis religiose inhaerens, sic verba refingis, *simul animus re concidit*, praepositione ablegata. Atqui haec verba Enniana sunt, quod ex istis, *ut ait* IDEM, recte colligas. Retinendum igitur *cum;* quippe posterius membrum est Trochaici septenarii,

——— *simul animus cum re concidit.*

Cui fere geminum est illud Terentii, Eunuch. II, 3.

Itan' parasti te, ut spes nulla relliqua in te esset tibi?
Simul *consilium* cum re *amisti?*

At, inquis, Tacitus et alii hoc Hellenismo utuntur, *simul nobis, simul ore, simul septemviris, simul Laodicenis.* Atqui ea scabies, quae pro Elegantia habebatur, nonnisi mortuo Cicerone Latinam linguam infecit. Ille longe parcissimus est in Hellenismis adsciscendis. Praeterea advertas velim, in omnibus huius Hellenismi exemplis *τὸ simul*, nullo alio verbo interveniente, cum ablativo coniungi, quod ambigui vitandi causa necessarium erat: at in tua correctione disiungitur, *Simul* animus *re* concidit.

Ibid. *Qui, si virtutes ebullire volent et sapientias*] Ingeniose et vere tu reponis, *Ebullire nolent:* aut sic enim legendum est, aut quod eodem redit, *qui*, NISI *virtutes ebullire volent.* Ceterum, quum hic interpretis munere fungatur Cicero, et verbum de verbo reddat; vocabulum Graecum, quod hic vertit *ebullire*, vix aliud esse potuit quam παφλάζειν: id enim et proprie *ebullire* significat; et metaphorice, cum strepitu et inani iactatione verba fundere. Noster alibi de Epicuro et eius asseclis *effutire* et *balbutire* non dispari sensu dicere solet: quae sat prope accedunt ad receptam lectionem *ebullire:* sed hoc Nonii auctoritate stabilitur.

Cap. XIX. *Quid petam praesidii, aut exsequar? quove nunc auxilio* cet.] Andromacha haec loquitur apud Ennium: verba autem satis sana sunt: de nu-

meris magna controversia est. Hieronymus Columna et Petrus Scriverius ad Trochaicos septenarios redigunt: sed nimium quantum sibi licere volunt in verborum ordine invertendo. Tu recte ex ipso Cicerone De Oratore III, 47. animadvertis, priores quattuor pedes ab eo dici Creticos: quod eorum coniecturam funditus evertit. Tu quoque Trochaicos catalecticos tentas; sed frustra. Nimirum sunt Cretici Tetrametri, quales apud Hephaestionem habes, et apud Aristophanem non semel; ut in Vespis;

> *Καὶ ξυνὼν | Βρασίδᾳ, | καὶ φορῶν | κράσπεδα*
> *Στεμματων | την ϑ' υπη|νην | ακου|ρον τρεφων.*

Apud Graecos Paeonem pedem sibi intermiscent; apud Latinos etiam Molossum. Sic autem disponendi sunt hi Enniani: quorum priores Cretici, posteriores Trochaici:

> *Quid petam | praesidi, aut | exsequar? quove nunc*
> *Auxilio* | exsilii | *aut* fugae | *freta sim?*
> *Arce et ur|be orba sum: | quo accedam? | quo applicem?*
> *Cui nec arae* | patri' *domi stant*, | *fractae et disiec|tae iacent.*
> *Fana flamma | deflagrata, | tosti alti stant | parietes;*
> *Deformati at|que abiete crispa.* | ————

Atque hi Cretici, non minus quam illi Bacchiaci, de quibus iam diximus, apud Latinos Comicos, Terentium et Plautum latitant, a nemine animadversi. In Andriae Act. IV. Sc. 1. sic versus digere:

> *Tanta ve|cordia in|nata cui|quam ut siet,*
> *Ut malis | gaudeant, | atque ex in|commodis*
> *Alteri|us sua ut | comparent | commoda? ah*
> *Idne est verum? immo id est | genus hominum | pessimum, in*
> *Denegan|do modo | quis pudor | paullum adest:*
> *Post ubi | tempu' pro|missa iam | perfici,*
> *Tum coac|ti neces|sario | se aperiunt,*
> *Et timent: | et tamen | res premit | denega-*
> *Re. ibi tum eo|rum impuden|tissima o|ratio est.*

In Plauti Casinae Act. III. Sc. 5. ita disponendi sunt:

> *Nulla sum, | nulla sum: | tota, to|ta occidi.*
> *Cor metu | mortuum est, | membra mise|rae tremunt.*
> *Nescio un|de auxili, | praesidi, | perfugi*
> *Mi, aut opum | copiam | comparem, aut | expetam.*
> *Tanta fac|tis modo | mira ve|ris modis*
> *Intu' vi|di novam at|que integram au|daciam.*
> *Cave tibi | Cleostrata abs|cede ab is|ta obsecro* cet.

Ceterum in Ennianis *exilii* addidi, tam ex tuo codice, quam ex Gebhardi fere omnibus. *Fugae* quoque rescripsi pro *fuga;* et *patris* pro *patriae*, quod metro repugnat. Porro *patrem* hic et in illo quod sequitur,

> *O* Pater, *o patria*, *o Priami domus;*

Eetionem intellige; cuius urbs Thebe ab Achivis eversa est; non *Priamum* cum viro summo Hieronymo Columna. In Plautinis vero et Terentianis singula prosequi, neque otium nunc est, neque convenit. Te cum editis nostra conferre non poenitebit.

Cap. XXIV. *Nec siletur illud potentissimi regis anapaestum*, qui *laudat senem et fortunatum esse dicit*] Elegantius leges QUO; i. e. *quo anapaesto.*

Ibid. *Nisi quod ratio* quaedam *sanat illos*, *hos ipsa natura*] Ineptum est et spurium illud *Quaedam.* Repone: *Nisi quod Ratio* QUIDEM *sanat illos*, *hos ipsa Natura.*

Cap. XXV. *Ut eos qui ita vixerint*, *aut non attingat* aegritudo, *aut perleviter pungat animi dolor*] Quid aliud est *aegritudo*, nisi *animi dolor?* frustra igitur sententia oneratur, et ultra perfectum trahitur. Equidem sic Tullium dedisse censeo: *Aut non attingat* OMNINO *aut perleviter pungat animi dolor.* Quanto hoc rotundius et castigatius! sic Tusc. IV, 17. *Qui si error stultis extenuetur die*, *sapientes ne* attingat *quidem* omnino. De Fin. IV, 4: *Priorem artem illi egregie tradiderunt*, *hi* omnino *ne* attigerunt *quidem.* Neque vero si vestigia literarum attendas, tam longe hoc abest a vulgato, ut incredibile sit Librarios sic labi potuisse.

Cap. XXIX. *Natura affert dolorem: cui quidem Crantor, inquiunt, noster cedendum putat*] Codex tuus, ut alii plerique, *Crantor* VESTER; quod perperam repudiavit Gebhardus. Auctoritatem Crantoris hic obiiciunt Ciceroni; qui se Academicum professus a magistro dissideret. Ergo *vester*. Non enim ipsi erant Academici, qui haec reponunt.

Cap. XXX. *Quum constet aegritudinem vetustate tolli, hanc vim non esse in die positam, sed in cogitatione* diurna] Priores omnes DIUTURNA habent: ut mox, *Cogitatio igitur* DIUTURNA, *nihil esse in re mali, dolori medetur, non ipsa* DIUTURNITAS. Primus Gebhardus nescio quibus intemperiis actus DIURNA utroque loco reposuit, quattuor, ut ait, codicum auctoritate inductus. Quid hoc homine facias? Reliquum erat profecto, ut etiam *diurnitas* reponeret. Atqui *Dies* hic notat *longam diem, longinquitatem temporis;* ut passim accipitur. Ergo *diuturna* legendum, non *diurna*.

Cap. XXXI. *Chrysippus autem caput esse censet in consolando, detrahere illam opinionem maerenti, si se officio fungi* putet *iusto atque debito*] In quibusdam codicibus deest illud SI, in aliis SE, Alii habent *ne se*, unus ex tuis *ut se*. Hae sunt hariolationes Librariorum, qui vitiosam orationem facile agnoverunt, morbum vero altius latentem nequiverunt deprehendere: qui iam, nisi valde fallor, feliciter et funditus tolletur. Lege enim fidenter: *Detrahere illam opinionem maerenti, se officio fungi* PIO, ET *iusto, atque debito*. Ex *pio et* Librarius aliquis oscitans *putet* effingebat. *Officium pium* saepe habes: sed vel unicus locus ad coniecturam nostram stabiliendam abunde sufficit; Epist. Fam. VI, 1. *Nec enim nos arbitror victoriae praemiis ductos, patriam olim et liberos et fortunas reliquisse: sed quoddam nobis* OFFICIUM IUSTUM ET PIUM ET DEBITUM *rei publicae nostraeque dignitati videbamur sequi*. Omnia hic epitheta simul veniunt, *pium et iustum atque debitum:* locutio vero iam quanto nitidior est! ut vix ipse, credo, Gebhardus, si in vivis esset, utcunque scriptis codicibus addictus et coniecturis omnibus iniquus, de huius veritate dubitare potuisset. Certe in illa vulgata lectione SI PUTET tum dictio est proletaria et sordida, tum et sententia labascit. Quippe Chrysippo et Stoicis certum erat et indubitatum, *omnes perturbationes iudicio fieri et opinione*, Tuscul. IV, 7. et vel ipsa eorum definitio aegritudinis hoc ponebat; *Opinio*, aiunt, *recens mali praesentis, in quo demitti contrahique animo rectum esse videatur*. Qui ergo Chrysippus dicere potuit, SI *maerens se putet officio fungi iusto et debito?* Quasi vero id Stoicus in ullo maerente aliter fieri crediderit.

Cap. XXXIV. *Aegritudo erit sublata illa maerens: morsus* tamen *et* contractiunculae *quaedam animi* relinquentur; *hanc dicant sane naturalem, dum aegritudinis nomen absit*] Oratio haec soloecissat, quod interpretes non animadvertisse demiror. Quo enim referes illud *Hanc?* Lege sine dubio: *Morsus* TANTUM et CONTRACTIUNCULA *quaedam animi* RELINQUETUR: *hanc dicant sane naturalem*. Ubi *hanc* accipies *contractiunculam*. Codex tuus pro *tamen* habet *enim*. Lege vi ipsius sententiae *tantum:* nam haec vocabula passim confunduntur a Librariis. Idem ille codex *hanc* exhibet in textu: et pro varia lectione *hunc*. Utrumvis recte habet; nam qui *hunc* legebat, referebat ad *morsum*. Ceterum, quum in Tusculanis, tum alibi saepe usurpat Cicero *contractio animi*, et *doloris morsum:* nunquam vero adhibet numerum pluralem *contractiones* aut *morsus*.

AD LIBRUM IV.

Cap. IV. *Nos institutum tenebimus* nullisque *unius disciplinae legibus* adscripti] Nollem te tam calide in textum admisisse illud *Adscripti*, unius tui codicis lectione fretum: qui, utut plerumque egregius sit praeter caeteros, in multis tamen a vero aberrat: *Adscripti legibus* ne uno quidem exemplo firmasti: at illud alterum *legibus* ADSTRICTI quoties quum apud Ciceronem tum et alios occurrit! Quot alia ex eadem tralatione, *legibus restrictus, obligatus, obstrictus, implicatus, irretitus, solutus!* inde illa, *legum vincula, nodi, nexus*, et similia.

Minime ergo sollicitanda erat vulgata lectio. Mendum tamen subest, non ita facile a quovis detegendum. Quid enim illud *nullis legibus?* itane vero? Certe in omni disciplina nonnulla sunt, quae ab aliis omnibus probantur, et inconcussa existimantur. Lego unius literulae insertione, *Nos institutum tenebimus, NULLIUSQUE unius disciplinae legibus ADSTRICTI.* Sic De Clar. Orat. Nulla *re una magis commendatur Orator, quam splendore verborum.*

Cap. IV. *Nisi forte temporis causa assentiebare*] Post vocabulum *causa* alii codices inserunt NON, alii NOBIS, plerique NOVI, codex tuus NONI; Vaticanus NON VI, quod acutissimo Gulielmio probabatur. At nullo negotio eruitur vera lectio: *Nisi forte temporis causa, NON RE assentiebare. Temporis causa,* qua locutione saepe usus est Cicero, opponitur *τῷ re, re vera:* illud *ficte* notat, hoc *ex animo.*

Cap. VI. *Quoniamque ut bona naturâ appetimus, sic a malis naturâ declinamus; quae declinatio si cum ratione fiet, cautio appelletur, eaque intelligatur in solo esse sapiente;* quae *autem sine ratione et cum exanimatione humili atque fracta, nominetur metus*] Fefellit hic interpretum acumen soloecismus latens; quem tamen sagax et intentus lector e latebris suis protrahere poterit. *Quae,* inquit, *declinatio* SI *cum ratione fiet;* cui consequens erat, ut subiungeret, SIN *autem sine ratione:* atqui hic dixit, *QUAE autem.* Vides, opinor, *τὸ σόλοικον* et *ἀνακόλουθον:* neque enim *τῇ προτάσει* respondet *ἡ ἀπόδοσις.* Haud tamen loco *quae* reponendum censeo *sin:* sed alia via sanandum esse locum, ablato illo SI. *Quoniam,* inquit, *a malis naturâ declinamus; quae declinatio cum ratione fiet, cautio appelletur; quae autem sine ratione, nominetur metus.* Plena dictio foret: *Ea declinatio, quae cum ratione fiet* cet. Nihil certius.

Ibid. *Praesentis autem* mali, sapientis *affectio nulla est: stulti autem aegritudo est ea, qua* afficiuntur *in malis opinatis, animosque demittunt*] Etiam hic soloecismus est, et priore quidem crassior, licet aciem interpretum effugerit. *Aegritudo,* ait, STULTI, *qua* AFFICIUNTUR *et* DEMITTUNT. Placetne hoc? enimvero aut *stultorum qua afficiuntur,* aut vicissim, *stulti qua afficitur,* sine dubio dictum oportuit. Hoc primum: illud deinde contemplare, *Praesentis mali sapientis affectio nulla est.* Quae, malum, scabies! quam prava ambiguitas! Apage istos genitivos; et repone meo periculo, unius literae migratione: *Praesentis autem mali SAPIENTI affectio nulla est: STULTIS autem aegritudo est ea, qua afficiuntur* cet. Quis huic coniecturae fidem negare ausit? Ceterum *sapienti* dixit numero singulari; quia omnis sapiens est uniusmodi, *stultorum* vero sunt genera infinita.

Cap. VII. *Nam si quis doleat eius rebus secundis,* a quo *ipse laedatur, non recte* dicitur *invidere, ut si* Hectori *Agamemnon*] Codex tuus *dicetur* exhibet; quod illi acceptum referemus; cetera sic legimus ex coniectura: *Nam si quis doleat eius rebus secundis a* QUIBUS *ipse laedatur, non recte* DICETUR *invidere, ut si* HECTORIS *Agamemnon.* Scribe, inquam, *a quibus laedatur,* et refer ad *rebus secundis:* sic enim locutus est in protasi huius sententiae, *Alterius res secundae* QUAE *nihil* NOCEANT *invidenti,* et mox: *Cui alterius* COMMODA *nihil* NOCEANT. Quod si hoc satis clarum, illud adhuc clarius est, quod sequitur: *Ut si Hectoris Agamemnon;* quod sic plene efferas: *Ut si Hectoris rebus secundis doleat Agamemnon.* At si *Hectori* legis, haec demum evadet oratio: *Non recte dicetur invidere, ut si Hectori invideat Agamemnon.* Quod ineptum est, et Cicerone indignum.

Cap. VIII. *Definiunt Terrorem, metum concutientem: ex quo fit, ut pudorem rubor, terrorem pallor et tremor et dentium crepitus consequatur*] Nihil pravius haec lectione vel insulsius fingi potest. Vide enim illa, *Ex quo* (scil. terrore) *fit, ut pudorem rubor sequatur.* Quid, malum, terrori cum pudore? Aldus, Lambinus, Gebhardus dederunt, neque in nuce duri quidquam senserunt. At non ita Victorius, neque codex tuus scriptus; sic enim recte habent: *Ex quo fit, ut pudorem rubor,* SIC *terrorem pallor et tremor et dentium crepitus consequatur.* Ubi illud insuper animadvertendum, Ellipsin hic fieri coniunctionis UT. Plena quippe oratio sic foret: *Ex quo fit,* ut, *ut pudorem rubor, sic terrorem pallor* cet. *consequatur.* Qua Ellipsi, nisi nos fallunt exemplaria, saepe utitur Cicero.

Cap. VIII. *Ex quo illud Ennii,*

Tum pavor sapientiam mihi omnem exanimo expectorat.

Gruterus ipse ex omnibus, ut narrat, MSStis *exanimato* edidit, De Oratore III, 58, 58. quam lectionem Trochaici metri leges aversari tu arbitratus es. Sed aliud tum agebas: probe enim noveras, τὸ *Mihi* apud Tragicos Comicosque frequentius proferri μονοσυλλάβως, quam δισυλλάβως. Quod si alio ordine *omnem mihi* legeris cum Gebhardi codicibus, Victorio, tuoque exemplari, et Nonio Marcello, tum necesse erit ob easdem metri leges, ut *exanimato* solum sit verum. Sed ut nunc se res habet in tanto membranarum dissidio, nihil hic certi definiri potest; quum utrumvis sat recte se habeat.

Cap. IX. *Discordia, ira acerbior, intimo* odio *et corde concepta*] Quid, sodes, est *intimum odium?* Siccine ut Cicero locutus sit? Gebhardus cum suis hoc facile fortasse concoxerit, vel caute dissimulaverit: at Lambinus honesti interpretis functus est munere, nec coniecturam suam tacuit *intimo animo.* Codex quem memoras, Cantabrigiensis habet *ore.* Vix dubito, quin aut *intimo animo* aut *intimo pectore* auctor scripserit: nam illud *odio* est longe odiosissimum.

Ibid. *Indigentia, libido inexplebilis: Desiderium libido eius, qui nondum adsit, videndi.* Distinguunt illud *etiam, ut* sit libido *earum rerum, quae dicuntur de quodam aut quibusdam, quae* κατηγορήματα *Dialectici appellant; ut* avere *divitias,* cupere *honores: indigentia rerum ipsarum* est, *ut honorum, ut pecuniae*] Nollem te locum per se plus satis mendosum, dum curationi manum admoves, peius adhuc contaminasse: quod tamen doctissimo cuique interdum solet accidere. Nos primum exhibebimus verba, ut legenda esse censemus: deinde singula illustrare conabimur. Lege ergo: DISTINGUUNTUR ILLO *etiam ut* DESIDERIUM *sit libido earum rerum, quae dicuntur de quodam aut quibusdam, quae* κατηγορήματα *Dialectici appellant, ut* HABERE *divitias,* CAPERE *honores: indigentia.* LIBIDO *rerum ipsarum; ut honorum, ut pecuniae.* Sub libidine censentur Desiderium et Indigentia: haec duo ex sententia Stoicorum sic inter se distinguit: Desiderium est libido τῶν κατηγορημάτων, Indigentia libido rerum ipsarum. *Categorema* autem Stoicis est imperfectum enuntiatum, ut *Habet divitias;* perfectum sive axioma est huiusmodi, *Crassus habet divitias.* Ergo huc redit distinctio illa Desiderii et Indigentiae: illud refertur ad categoremata, haec ad res ipsas; ut proinde dicendum sit: *Desidero habere pecuniam, desidero capere honores;* non, *desidero pecuniam, honores:* contra: *Indigeo pecuniae, indigeo honorum;* non *indigeo habere pecuniam, indigeo capere honores.* Vides ineptias Stoicorum; quos saepe incusat ipse Cicero, tamquam qui usitatum loquendi morem immutarent et corrumperent. Nam ut verum sit hoc de Indigentia sive τῇ Σπάνει; at certe alterum illud *Desiderium* sive Πόθος apud optimos utriusque linguae auctores non minus, immo saepius ad res ipsas refertur, quam ad categoremata. Ceterum pro *Distinguunt,* Victorius cum tuo codice *Distinguitur;* unde refinximus *Distinguuntur:* et *Illo,* id est, illa re, illa ratione. Iam autem *Desiderium,* quod et alii viderunt, necessario inserendum est; quippe eius definitio hic iteratur. Denique *Libido* in vetustissimis codicibus, ut in tuo etiam exstat. *Est* autem minime hic convenit; quum haec sit series sententiae, *Ut desiderium sit, Indigentia sit.* Ergo aut *est* delendum erit, aut *sit* substituendum; quod et Paullus Manutius animadvertit. Illud postremo sine dubio vides, falsum te coniecturae fuisse, quum reponeres *avere* et *cupere.* Quis enim dixerit, *desidero avere divitias, desidero cupere honores?* Ut ne addam, *avere divitias* ne Latinum quidem esse. *Aveo* enim nusquam usurpatur, nisi sequente verbo infinitivo, ut *Aveo scire, audire, videre,* et similia.

Ibid. *Nam quum est concupita pecunia, nec adhibita continuo ratio, quasi quaedam Socratica medicina, quae* sanaret *eam cupiditatem, permanat in venas*] Ratio temporum efflagitat, ut SANET dixerit, non *sanaret;* atque ita codex ille tuus praestantissimus.

Ibid. *Similiterque ceteri morbi, ut gloriae cupiditas, ut mulierositas (ut ita appellem eam, quae Graece* φιλογύνεια *dicitur)* ceterique *similiter morbi aegrotationesque nascuntur*] Qualis haec loquendi sartago est? *Similiterque ceteri morbi – ceterique similiter morbi.* Quis patienter tulerit tam frigidam iterationem? Lege, haud ita magna mutatione: CETERI, INQUAM, *similiter morbi.* Ita passim solet Cicero, ubi verba prius dicta, interiectis aliis, repetere cogitur.

Cap. XI. *Quae autem sunt his contraria, ea nasci putantur a metu: ut odium mulierum, quale in μισογύνῳ Attilii est; ut in hominum universum genus, quod accepimus de Timone, qui μισάνθρωπος appellatur*] Primus tu illud *Attilii* in textum recepisti, utpote quam ipsam Ciceronis manum esse neminem dubitaturum esse censes. Sane pro verissima amplectuntur Lambinus, Mercerus ad Nonium, et Gebhardus, et, ut opinor, alii plerique: favent enim codices, qui *in misso guno atili est* fere exhibent. Sed pace vestra liceat mihi lectioni huic controversiam movere. Primo, τῆς μισογυνείας exemplum poni hic *Hippolytum*, ut τῆς μισανθρωπίας *Timonem*, plane pro comperto habeo; idque colligo ex ipso Cicerone, qui mox haec brevius attingens, *Similiterque*, ait, *definitur et mulierum odium, ut* Hippolyti, *et, ut* Timonis, *generis humani.* Nam in utroque loco iisdem exemplis usum esse veri simillimum est, ne dicam certissimum. Sic Tusc. II, 13. *Num humana contemnentem potes dicere Prometheum aut Philoctetam illum?* Nempe de illo prius egerat Cap. IX., de hoc Cap. VII. Ita et Tusc. III, 24. Telamonis, Thesei et Anaxagorae verba breviter recenset, quae antea fusius persecutus est Cap. XIII. et XIV. Unde ergo, aut quo modo *Hippolyti* exemplum inest in *Misogyno Attilii?* Quisnam iste Attilius? Poëta, inquiunt, Comicus, qui fortasse Menandri Fabulam Μισόγυνον Latine vertit. Esto: etsi hoc sit hariolari: sed quid Comoediae cum Hippolyto? qui, ut Heroëm decuit, non socco comico, sed cothurno semper incedebat. Ergo potius fuerit Attilius Tragicus, quem Sophoclis Electrám male Latine convertisse narrat Noster de Fin. I, 2. Idem igitur et Euripidis Hippolytum fortasse converterit. Sed rogo vos, cur potius hunc ineptum et *ferreum scriptorem* nominaverit Cicero, quam Euripidem ipsum? aut cur nomen Dramatis ex Hippolyto factum est Misogynus? Tantisper dum hi scrupuli eximantur; equidem, Attilio hoc valere iusso, sic potius locum refinxerim: *Ut odium* IN MULIERES, *quale* ΜΙΣΟΓΥΝΟΥ HIPPOLYTI *est; ut in hominum universum genus, quod accepimus de Timone.* Sane quin *odium in mulieres* scripserit Noster, vix dubitet, qui id quod sequitur animadvertat *in universum genus:* quanto enim hoc concinnius! Quum autem τὸ *in*, inter duo *m* collocatum, facile, ut fit, absorberetur; reliquum erat, ut Librarii verbum sequens interpolarent.

Cap. XII. *Haec igitur proclivitas ad suum quodque genus, a similitudine corporis, aegrotatio* dicitur: *dum ea intelligatur ad aegrotandum proclivitas*] Audacter quamvis repone, *aegrotatio* DICATUR. Ita postulant sequentia, *Dum intelligatur*, et *facilitas nominetur.*

Cap. XIII. *Non enim omne vitium* partes *habet* dissentientes] Quem locum sicco pede transilierunt alii, tu ingenue fateris te non capere et medicinam tentas. Macte ea virtute. Sed vide, an et nos aliquid audiendum proferamus. Quid? si legas, *Non enim omne vitium* PARES *habet* DISSENSIONES. Quorum haec erit sententia: Vitiositas, inquit, est affectio, *a se ipsa dissentiens.* Quae si gravior sit, tum ex corruptione opinionum *morbus* fit et *aegrotatio:* sin levior, *inconstantia* tantum fit et *repugnantia.* Non enim omne vitium *pares* habet *dissensiones:* nam qui quam proxime ad sapientiam attigerunt, *discrepant* quidem sibi ipsi, sed non ita distorto et pravo animo sunt, ut alii stultitia et vitiis cooperti.

Ibid. Est *enim corporis temperatio* ———— *sanitas: sic animi dicitur* cet.] Quidquid hic garriat Gebhardus, liquido apparet legendum esse, *UT enim corporis* ———— *sic animi.* Nolo tibi tam servile esse ingenium, ut in manifestissimis haereas; quia libri non ad literam ea exhibeant. Sic paullo inferius; *ET UT corporis est quaedam apta figura membrorum* ———— *SIC in animo opinionum iudiciorumque aequabilitas.*

Ibid. *Sic in animo opinionum iudiciorumque aequabilitas et constantia cum firmitate quadam et stabilitate, virtutem subsequens, aut virtutis vim* IPSA *continens, pulchritudo vocatur*] Ita legendum et distinguendum est; non *vim ipsam*, ut libri scripti editique. Hoc scilicet vult; *Pulchritudinem* illam animi, aut ipsam in virtutibus numerandam esse, aut aliquid esse virtutem subsequens. Ita paullo prius *Concordantia*, inquit, opinionum in animo, aut ipsa virtus Temperantia est, aut aliquid eam subsequens, nec *habens ullam speciem suam.* Quam hic appellat *speciem*, illic nominat *vim.*

Cap. XIV. *Nec vero in omnem morbum ac perturbationem animus inge-*

niosi cadit: non enim multa *efferata et immania: quaedam autem humanitatis habent primam speciem, ut misericordia, aegritudo, metus*] Vide, obsecro, illud *enim: Non* enim *multa efferata et immania.* Quid tum postea, si non *multa* sint? An *idcirco* ingeniosi animus in ea cadere non potest? esto ut *pauca sint;* quid ipsa *paucitas* prohibet, quo minus in ea cadat? Et si ea pauca sunt *omnia;* quidni in *omnem morbum* cadat? Tu ex codice tuo praestanti reponis, *Non enim in multa*, cadit scilicet. Sane aliquanto melius: sed tamen laterem lavas. Quid enim? an id satis est, si ingeniosus non cadat in MULTA efferata et immania? profecto nomen et laudem ingeniosi amittet, si in *ulla* eiusmodi cadat; aut certe si in *ulla* immania cadere potest, quidni in *multa* et in omnia? gradatim enim in vitia labimur, et nemo repente fit pessimus. Illud etiam quaero, cur, quum *morbum* et *perturbationem* dixisset, continuo neutrum genus posuit, *multa immania?* Defendi tamen hoc posse scio: et si de hoc non repugnas, tum legerim levicula mutatione, *Non enim IN ULLA efferata et immania.* Sin substantivum mavis, quo haec referantur; tum repono: *Non enim IN VITIA efferata et immania.*

Cap. XIV. *E quibus quoniam tamquam e* scrupulosis *cotibus* enavigavit *oratio, reliquae disputationis cursum teneamus; modo satis illa dilucide dixerimus pro rerum obscuritate*] Quid sint *cotes* sive *cautes* scimus omnes: unde igitur illud epitheton *scrupulosae cautes?* quod perinde est, ac si Colosso Pygmaeorum vestes aptaveris. *Scrupulus* enim est lapillus minimus, qualis intra calceum forte incidens pedem male cruciat. Viderat hoc, credo, Paullus Manutius, qui *scopulosis* ex coniectura substituit. Quam quidem meo iudicio optimam Gebhardus vel nominare dedignatus est; tu quoque repudiasti auctoritate, ut credis, Prisciani; qui Lib. V.. p. 713. *Specus*, inquit, *femininum invenitur; Pacuvius in Niptris: Advenio scrupulosam specum.* Verum is, quem advocatum tibi parasti, adversus te causam dicit: certum quippe est Priscianum ibi scripsisse *scruposam:* locus enim integer exstat apud Nonium in voce *specus*, *Accius*, ait, (lege *Pacuvius*) Niptris:

Inde advenio *montem Oetam* scruposam specum.

Quam lectionem sanam esse vel ratio versus, qui senarius est, satis ostendit. Rectissime igitur Lambinus SCRUPOSIS *cotibus* reposuit; nam *scrupi*, teste Festo, *sunt aspera saxa et petrae naufragiorum pollutae scelere.* Inde *scrupeus* et *scruposus* aptissimum *cautibus* epitheton. Sic Virgilius *scrupea spelunca*, Pacuvius *scrupea saxa*, Appuleius *scruposum saxum*, Festus Avienus *scruposae rupes*, Lucanus V, 675.

Scruposisque *angusta vacant ubi litora* saxis.

Sed de hoc satis: pergo ad id, quod restat: non enim placet illud *Enavigavit;* quod hic oppositum esse debet τῷ *cursum teneamus;* quemadmodum remis, τῷ velis sive ventis. Atqui enavigare aeque convenit utrique; et remigio, et velificationi. Quamobrem sic totum locum reformem, *E quibus quoniam tamquam e* SCRUPOSIS *cotibus* EREMIGAVIT *oratio*, *reliquae disputationis cursum teneamus.* Cuius coniecturae sponsorem dabo ipsum Ciceronem, ubi de hac eadem re loquitur Tuscul. IV, 4. *Utrum igitur mavis*, *statimne nos* vela facere, *an quasi e portu egredientes paullulum* remigare? et c. 5. *Quaerebam, igitur, utrum* panderem vela *orationis statim*, *an eam ante paullulum* Dialecticorum remis propellerem. Denique hoc ipso capite 14. Lib. IV. *Nunc* vela, *quae* modo *dicebas*, *exspectamus et* cursum.

Cap. XV. *Vitiositas, ex qua* concitantur *perturbationes; quae sunt*, *ut paullo ante diximus*, *turbidi animorum concitatique motus*] Hic pro *concitantur* MSSti habent *cogitantur.* Unde alii ex coniectura *agitantur* vel *coagitantur.* Quae quum dura et coacta sint, tu *concitantur* admittis, favente praesertim Manutii codice. Ego, quis sit ille codex, nescio: illud scire videor, nunquam Ciceronem tam illepide dicturum fuisse, *unde* CONCITANTUR *perturbationes*, *quae sunt* CONCITATI *motus.* Enimvero si rem ipsam, non Librariorum manus spectamus, vix aliud scripserit, quam ORIUNTUR; ut in protasi huius sententiae *Ex ea* PROFICISCUNTUR. Sic Tuscul. IV, 28. *Ex quo laetitia aut libido oriatur;* et ita passim.

Ibid. *Quae si quando* adepta est *id quod ei fuerit concupitum*] Pro istis *adepta est* codices meliores habent *eadem piaretur*, vel *eadem putaretur*, vel denique *ea demptaretur.* Ubi tu certe veram lectionem vidisti, sed dum nimis

presso pede vestigiis codicum adhaeres, corrupisti. Legis enim, *Quae si quando adepta retur*, quod pro eleganto Hellenismo haberi velis. Esto: Flaccus forte, vel Statius vel Silius ita loqui vellent: etsi vix eos crediderim: neque enim exemplum suppetit. At Cicero nequaquam; qui ubique post *reor* accusativos et infinitivos pouit. Lege itaque, quod tu, opinor, vidisti, sed repudiasti, *quae si quando se adeptam retur:* ubi una dumtaxat litera additur, sicut in tua lectione demitur. Continuo sequitur:

Cap. XV. *Tum fert alacritatem, ut nihil esse constet, quod agat: ut ille, qui voluptatem animi nimiam summum esse errorem arbitratur*] Ubi primum ingeniose tu reponis *Tum effertur alacritate*, quum codices quidam habeant *tum ea fertur alacritate.* Ita passim Cicero, *Effert se laetitia, efferri laetitia, elatus laetitia.* Illud modo leviculum tuae coniecturae addo, legendum videri TAM vel ITA pro *tum*, ut referatur ad *Ut: TAM effertur alacritate, ut nihil constet quod agat.* Sic lego: tum, quod deinde considerandum venit, quid illud, quaeso, est, *nihil ESSE constet, quod agat?* Profecto *constet esse* nihil aliud notare poterit, quam: pateat, liqueat esse; quod a sententia prorsus alienum est. Dele igitur τὸ *esse*, et lege *Ut nihil constet, quod agat.* Nempe verba sunt, ut et illa sequentia, Poëtae Comici, quae integriora habes apud nostrum de Finibus II, 14.:

Tanta laetitia auctus sum, ut NIHIL CONSTET.

Sic ibi Victorius edidit, et sic tui codices: in aliis editionibus perperam fertur, *Ut mihi non constem:* quod ab interpolatoribus profectum est. *Constet* autem perinde valet, ac *congruat, suppetat, stabile firmumque sit.* Sequitur deinceps: *Ut ille, qui voluptatem animi nimiam summum esse errorem arbitratur.* Respicit hic ad versum Trabeae poëtae Comici; ut tibi recte est adnotatum. Epist. Fam. II, 9. sic eundem adducit: *In quo*, inquit, *quum obiurgarer, quod nimio gaudio paene desiperem, ita me defendebam:* „*Ego voluptatem animi nimiam.*" Ex his duobus locis facile eruitur versus Trabeae Trochaicus

Ego voluptatem animi nimiam summum esse errorem arbitror.

Numeri optime constant, et verba sunt plane eadem. Sed in sententia tamen nonnihil desidero. *Nimia*, ait, *laetitia est summus error.* Non agnosco argutiam, non aptum antitheton. Equidem tam apud Ciceronem, quam apud Trabeam sic olim exstitisse suspicor,

Ego voluptatem animi nimiam summum esse AEGROREM *arbitror.*

Ita erit pulcherrima et argutissima oppositio. *Nimia laetitia est summa aegritudo:* quales fere occurrunt in Mimis Publii Syri:

Haeredis fletus *sub persona* risus *est.*
Beneficium dando accepit, *qui digno* dedit.
Aleator, quanto in arte est melior, *tanto est* nequior.

Ceterum *aegror* pro *aegritudo* aliquoties exstat apud Lucretium, et Trabeae aetati apprime convenit.

Cap. XVII. *Quid enim videatur ei magnum in rebus humanis, cui aeternitas omnis totiusque mundi nota sit magnitudo? Nam quid aut studiis humanis aut in tam exigua vitae brevitate magnum sapienti videri potest* cet.] Si attendis ad orationis seriem, videbis illud NAM supervacuum esse, et frustra impedire sententiam. Lege sine dubio: NUMQUID *aut in studiis humanis* cet.

Cap. XIX. *Cui non sunt auditae Demosthenis vigiliae? qui* dolere se aiebat, *si quando opificum antelucana victus esset industria*] Quantivis pretii est lectio tui codicis, DOLORE SE ANGEBAT, quae tanto vulgata est melior, quanto maius est re ipsa dolere, quam id prae se ferre.

Cap. XX. *Nam quum dissolutus filius*, Heu me miserum! *tum severus pater*, Dummodo doleat aliquid, doleat quod lubet] Haec Afranii verba unum Trochaicum constituunt, et sic disponi debent:

F. Heu me miserum! P. Dummodo doleat aliquid, doleat quod lubet.

Cap. XXI. *Quid est igitur, quod occurrat in hac quaestione*, e qua *possit attingi aliquid veri simile?*] Inepta lectio est, *e qua:* quippe dicendum fuerit, *e quo*, ut referatur ad *quid.* Sed sine dubio scripsit Cicero, *in hac quaestione*, qua *possit attingi.*

Ibid. *Quid ad has definitiones* possim *dicere?*] Non erat Ciceronis oppugnare definitiones, quas ipse attulerat et probaverat. Lege ergo: POSSINT *dicere*,

hoc est, Peripatetici, qui cum Stoicis de hac re disceptabant. De his paullo ante est locutus.

CAP. XXI. *Colloquuntur* (gladiatores), *congrediuntur*, *queruntur*, *aliquid* postulant, *ut magis placati*, *quam irati esse videantur*] Non video, quomodo *aliquid postulare* sit signum animi placatioris. Tu vero fidenter repone, *queruntur aliquid*, EXPOSTULANT. Nihil aptius veriusve. Nam qui acerbius stomachantur et ira excandescunt, dedignantur expostulare. Sic *queror et expostulo* quum alibi apud Nostrum iunguntur, tum in his Tuscul. V, 5. *Virtutes autem noli vereri, ne* expostulent et querantur *se a beata vita esse relictas.*

Ibid. *Occidam illum equidem et vincam*, *si id quaeritis*, *inquit*,
Verum illud credo fore, *in os prius accipiam ipse*,
Quam gladium in stomacho, sura *ac pulmonibu' sisto.*
Odi hominem, *iratus pugno* cet]

Digladiantur hic interpretes de lectione illa *sura*, non minus quam ipsi gladiatores Aeserninus et Pacideianus. Sane, quum in *sura* vulnus minime letale sit, merito ab omnibus hoc repudiatur. Turnebus substituit *fibra* vel *lura;* neque plausores invenit. Douza pater *hira* substituit, ut et ipse in Plautinis memorat, et filius in Lucilianis: quod adsciscit atque adeo pro suo venditat quidam maledicentia sua notus, cui si sua sibi convicia regerere quispiam vellet, *furta* eius *teterrima* ac *foeditates* et hic et alibi arguere posset: quae probra viro maximo, et quum doctrina, tum virtute et dignitate illustrissimo EZECHIELI SPANHEMIO obiicere non erubuit homunculus eruditione mediocri, ingenio nullo. Nam quod me eadem calumnia aspergere, et una cum Heroë illo coniungere voluit, magnam sane eo gratiam a me inivit, quod maledictum vehemens arbitratus est. Ego vero neque hoc eum a Douzis surripuisse dixero, neque illud Tuscul. II, 7. *virus vulneris* a Gerhardo Vossio: omnes enim in multa incidimus, nescientes illa iam ab aliis esse occupata. At, quod vero demum opprobrio esse debet, utrumque hoc mendosum esse dico atque illo dignum. [Invehitur h. l Bentleius in Iacobum Gronovium.] Sed redeo, unde abieram. Iosephus Scaliger, cuius sententiae suam adscribit Douza filius, sic locum refingit:

Verum illud credo fore, *in os prius* occipiam *ipse*,
Quam gladium stomacho, sicam *pulmonibu' sisto.*

Quod ipse sic explicat, *Prius*, inquit, *occipiam sistere gladium in os Samnitis, quam ipsum sisto in pulmonem.* Hoc enim plane gladiatorium, prius os petere, quam corpus. Equidem nollem hoc a viro magno profectum; plane enim pervertit sententiam loci, quae est huiusmodi: Veretur hic Pacideianus, ne ipse adversarii gladium in os suum prius *accipiat*, quam gladium suum in stomacho ac pulmonibus adversarii sistat. Cur hoc? *quia odi*, inquit, *hominem*, *et iratus pugno.* Notum est autem, qui animo concitatiore pugnant, non tam sibi cavere, quam vel periculo suo hostis exitium quaerere; atque adeo mutuis plerumque vulneribus concidere: ita Eteoclem et Polynicem, ita L. Brutum et Aruntem Tarquinium, utrumque, ut mox ait noster, *cominus ictu cecidisse contrario.* Hoc ergo metuit Pacideianus; et liquido inde apparet Scaligerum cum suo *occipiat* tota via aberrasse. Pergit vero nos docere rem antea inauditam, *Gladiatores, et sica et gladio simul pugnasse:* qui fundus est alterius coniecturae, ubi pro *sura* substituit *sicam.* Unde vero hoc compertum habet? Ex corruptis Suetonii verbis apud Isidorum XVIII, 6., quae recte emendata habes in Lipsii *Saturnalibus* Lib. II, cap. 9. Ergo Scaligeri emendationem missam faciamus. Tua restat, ingeniosa ea profecto; nam ex codicum aliquod lectione *Furia* reponis *Furii*, ut sit nomen alterius gladiatoris cum Pacideiano hoc compositi. Sed *Furi* opinor voluisti: scis enim nomen gentile *Furius* et *Furia* producere primam syllabam apud Catullum, Horatium, Ovidium, Martialem, alios. Illud tamen in tua lectione incommodum est et parum veri simile, quod nomine suo tam honorifice hic appellet adversarium, quem tam male oderat et contempserat. Id, opinor, dedignatus esset: et praeterea id ei nomen fuisse non est veri simile. Ceterum, si meam tandem coniecturam hic postulas, ea sic habet; si non vera et certa, probabilis saltem et ad codices quam proxime accedens:

——— *In os prius accipiam ipse*,
Quam gladium in stomacho FURIAE *ac pulmonibu' sisto.*

Recte opinor *Furiam* nominat *spurcum illum hominem* et inhonestum, *Aeser-*

ninum Samnitem; is enim erat cum ipso commissus. Sic Cicero saepe, *illa furia*, de viris quos oderat verba faciens. Illud certe ipsa sententia flagitat, ut nomen aliquod hic veniat, quo Samnis ille denotetur: *Prius*, inquit, *in os ipse gladium accipiam*, *quam in* illius *stomacho sistam.* Unde omnes illae praeter tuam coniecturae, *fibra*, *lura*, *hira*, *sicam* una ruina concidunt.

Cap. XXIII. *Semper Aiax fortis*, *fortissimus tamen in furore:*
Nam facinus fecit maximum, *quum Danais inclinantibus*
Summam rem perfecit manus, proelium *restituit insaniens*]

Sunt Iambici octonarii ex comico (?) quodam producti: unde frustra hic historiae veritatem quaeras. Sed illud *proelium* non placet; quum quia versum corrumpit, neque enim, quod tu postulas, in duas syllabas coarctari potest; tum quia *proelium restituere* nec facinus maximum est, nec res summa. Proelium quippe restituitur saepe, et tamen nihilominus victoria amittitur. Equidem sic poëtam dedisse puto:

Summam rem perfecit MANU, REM *restituit insaniens.*

Scis illud Ennii et Virgilii,

Unus homo nobis cunctando restituit rem.'

Ceterum, quum in *rem restituit*, τὸ *rem* absorberetur a syllaba sequente, librarii vocem illam *proelium* ad supplendam orationem inseruerunt.

Cap. XXIV. *Tracta* definitionem *fortitudinis: intelliges eam stomacho non egere*] Codices plerique *definitione* habent. Tuus ille egregius pro varia lectione ponit DEFINITIONES. Rectissime: plures enim mox enumerat: de quibus sic loquitur: *Superiores* definitiones *erant Sphaeri* ——— *sunt autem omnino* omnes *fere similes.*

Ibid. *Quamvis licet insectemur istos*, *ut Carneades solebat; metuo ne soli philosophi sint*] Bene quidem, quod lectionem hanc *Quamvis licet*, in textum recepisti. Sed dum utramque particulam eiusdem potestatis esse credis, erras cum aliis quibusdam viris doctissimis. *Quamvis* enim hic valet *quantumvis*, non *quamquam.* Itaque nullus hic est, quem somniant, pleonasmus; neque in ceteris exemplis, quae congessisti.' Appuleii locum sic distingue: *Quamquam*, *etsi districtius me Magum dixisset*, *posset videri excusabunda.* Ubi ordo est: *Quamquam posset videri excusabunda*, *etsi* cet. Neque hic ergo est Pleonasmus. In loco Varronis, *Itaque ideo*, est *itaque ob eam causam;* nullo prorsus pleonasmo. Phaedri autem locus mendosus est, neque ex eo quidquam argumentari poteris. Ceterum hunc leviculum errorem abunde mox compensas loco illo feliciter restituto: *Quum omnia sint in* MORIBUS *vitia*, *iracundos solos* MOROSOS *nominaverunt;* quae egregia est emendatio et plausu omnium excipienda.

Cap. XXVI. *In* hanc *tu igitur*, *tamquam in mare*, *quod est ventis subiectum*, *perturbationem cadere tibi dixisti videri?*] Tu cum Victorio et Gebhardo *Hanc* in textum admittis, ut referatur ad *Sapientiam*, quae proxime praecesserat. Sed omnino legendum HUNC, ut Lambinus et Aldus dederunt; *Sapientem* scilicet, de quo paullo ante locutus est. Hoc sane efflagitant sequentia; *Cui nihil repentinum*, *quod homini evenire potest.* Quippe omnino ad *Sapientem* spectant, non ad *Sapientiam.* Adde locum, ad quem alludit hic Cicero, Tuscul. IV, 4. *Non mihi videtur omni animi perturbatione posse SAPIENS vacare.*

Ibid. *Quid est*, *quod tantam gravitatem constantiamque perturbet? an improvisum* aliquid *aut repentinum? quid potest accidere* tale, et cui nihil *quod homini evenire possit?*] Ita codices plerique habent, sensu aut impedito, aut nullo: ut tu recte vidisti: recentiora exemplaria addunt *subitum*, aut *ne praemeditatum.* Sed haec ab interpolatoribus sunt. Equidem existimo me veram lectionem eruisse; quae sic se habet: *An improvisum aut repentinum quid accidere potest ei; cui nihil tale*, *quod homini evenire possit?* Certe *ei* pro *et* etiam codices et priores editiones agnoscunt. *Aliquid* ab iis additum est, qui *repentinum quid* male intellexerant. Tota vero sententia quanto iam rotundior est, et numerosior, et castigatior! Porro in verbis continuo sequentibus: *Nam quod aiunt nimia resecari oportere;* etsi ferri sic possunt, malim tamen, *IAM quod aiunt.*

Cap. XXVII. *Utrum illudne* non *videatur aegre ferendum*, *ex quo suscepta sit aegritudo*, *an omnium tollenda omnino aegritudo?*] Victorius et tuus codex *illudne videatur.* Aldus *illud non videatur.* Legendum iam videram:

Utrum illud NECNE videatur aegre ferendum: ut mox cap. 29. *Non est quaerendum, bonum illud NECNE sit, quod libidinem moveat, sed libido ipsa tollenda est.* Postea codicem tuum Petrensem ita diserte habere intellexi.

Cap. XXVII. *Aegritudine autem sublata propriis rationibus, quibus heri usi sumus, quodammodo etiam paupertatis* malum *tollitur*] Non placet illud *paupertatis malum:* quippe alienum est ab hac disputatione, concedere paupertatem esse malum: deinde si *aegritudo omnino sublata* sit, non *quodammodo*, sed prorsus omnino paupertatis malum tollitur. Quamobrem non auro contra cara est Palatini codicis lectio, quam Gebhardus memorat, *etiam paupertatis NOMEN tollitur.* Rectissime: nam qui nihil desiderat, nihil sibi deesse queritur aut aegre fert, cur pauper est vocandus? Seneca Epist. II.: *Honesta, inquit Epicurus, res est laeta paupertas. Illa vero non est paupertas, si laeta est: cui enim cum paupertate bene convenit, dives est.*

Cap. XXVIII. *Sed omnis eiusmodi perturbatio* animi placatione *abluatur illa quidem, quum doceas, nec bonum illud esse, ex quo laetitia aut libido oriatur, nec malum, ex quo aut metus aut aegritudo*] Vix crediderim occultius aut sanatu difficilius mendum in toto Cicerone latitare. Vel prima fronte displicebat illud *placatione*, idque multis nominibus. Nam profecto *perturbationem animi placatione ablui* perinde est ac si dicas *morbum levari sanitate:* quid huiusmodi sententiis proficimus? adhuc enim quaerimus, unde ista placatio aut sanitas sit petenda. Deinde ista *placatio* in rebus externis hic ponitur; nempe res formidatas non esse malas; expetitas, non bonas: prorsus absurde. Placatio enim potius fit, quum ipsa intus aegritudo leniatur, utcunque se habeant res externae. Tandem, cur *abluatur* subiunctivo modo, et non potius *abluitur* hic dixerit, nullus videbam. Equidem semel atque iterum locum legi, frustraque acumen admovi: sed mox perlectis quae sequuntur ad veram lectionem quasi manu ductus sum. Ea, ni valde fallor, sic se habet: *Sed* QUUM *omnis eiusmodi perturbatio* DUPLICI RATIONE *abluatur:* illa *quidem quum doceas nec bonum illud esse, ex quo laetitia aut libido oriatur: nec malum, ex quo aut metus aut aegritudo: verumtamen* haec *est certa et propria sanatio, si doceas ipsas perturbationes per se esse vitiosas, nec habere quidquam aut naturale aut necessarium.* Vides, opinor, duplicem rationem sanandarum perturbationum hic statui: eo enim respiciunt *ILLA* et *HAEC.* Posteriorem hanc noster magis probat; de qua mox verba facit cap. 29. *Quare omnium philosophorum, ut ANTE dixi, UNA RATIO est medendi; ut nihil quale sit illud, quod perturbet animum, sed de ipsa sit perturbatione dicendum.* Ubi illud notes velim, *rationem* dici, non *placationem.* De priore illa sic loquitur hoc ipso capite: *Illa autem ALTERA RATIO et oratio, quae simul et opinionem falsam tollit et aegritudinem detrahit, ea quidem raro proficit, neque ad vulgus est adhibenda.* Ecce *alteram rationem* habes, non *placationem.* Recte igitur emendavimus *DUPLICI RATIONE;* neque multum adeo abludit a scriptura codicum *ani placatione.* Locutionem vero alibi habemus Tuscul. V, 10. *Duplexque ratio perturbationis sit.* QUUM autem inseruimus, sequente *Verumtamen;* ut passim apud Nostrum occurrit: *Quum* ——— *tamen.* Sic Horatius:

Teucer Salamina patremque Quum *fugeret*, tamen *uda Lyaeo* —

Martialis II, 7.

Nil bene quum *facias*, *facis* attamen *omnia belle.*

Ibid. *Illa autem altera ratio et oratio, quae simul et opinionem falsam tollit, et aegritudinem detrahit, est ea quidem* utilior, *sed* raro proficit, *neque est ad vulgus adhibenda*] Nihil vidi tetrius foediusve hac lectione; quae tamen omnes ubique codices inquinavit. *Est*, inquit, *utilior, sed raro proficit.* Qui, malum, si non *proficit*, *utilis* esse poterit? aut quid interest inter *utilem esse* et *proficere?* O dura interpretum ilia, qui haec ferre et devorare potuerunt! Lege minima alteratione: *Est ea quidem* SUBTILIOR, *sed raro proficit, neque est ad vulgus adhibenda.* Nihil verius: Ita Seneca Epist. LXXXII. *Acuta sunt ista quae dicis: nihil est acutius arista, quaedam inutilia et inefficacia ipsa subtilitas reddit.* Contra, Cicero his ipsis Tusculanis V, 33. *Vides, ut Epicurus cupiditatum genera diviserit; non nimis fortasse subtiliter, utiliter tamen.* Ceterum ideo *subtilior* erat ista ratio et oratio, quia, Nihil esse in rebus externis

aut bonum aut malum, non nisi contortis syllogismorum conclusiunculis probari possit, quorum nimiam subtilitatem atque adeo spinositatem non semel sugillat Noster.

Cap. XXVIII. *Inter omnes enim convenire oportet, commotiones animorum a recta ratione aversas, esse vitiosas: ut etiam si nec mala sint illa, quae metum aegritudinemve;* nec *bona, quae cupiditatem laetitiamvè moveant, tamen sit vitiosa ipsa commotio*] Levius certe vitium est, metuere quae mala sunt, et cupide appetere quae bona sunt; quam quae his contrária: illud enim imbecillitatis modo est, hoc etiam stuporis. Quale igitur hoc est quod dicit: *Vitiosum est commoveri metu*, ETIAM SI NON *sit malum, quod metuas?* Enecat nos profecto, quum dicit *etiam si:* eo enim efficitur, ut gravius crimen existimet, metuere malum, quam non malum. Quo quid absurdius fingi potest? Recte ergo Fulvius Ursinus, qui ex suo codice legebat: *Etiam si mala sint* ——— *bona, quae cupiditatem;* illo *nec* utrobique deleto. Recte quoque Lambinus, qui ex coniectura proferebat: *Etiam si et bona* ——— *et mala.* Quos quum tu refutare hic aggressus es, alibi sine dubio occupatum animum habuisti: et certo scio, quo es iudicio et acumine, ubi tua recensendi tibi otium erit, spongia istam adnotationem corriges.

Ibid. *Constantem enim quendam volumus, sedatum, gravem, humana omnia* prementem] Qui primus sive ex codice sive ex coniectura SPERNENTEM protulit, is profecto si oraculum consuluisset, haud potuisset verius quid pronuntiare. Tu tamen post Lambinum *spernentem* illud spernis, receptam lectionem retines. *Premere*, inquis, est *calcare;* apud Poëtas quidem: et apud eos ipsos *pede premere* vel aliud quid adiunctum significationem istam efficit. At ubique apud Nostrum *Premere* est *urgere*, *gravare*, *vexare;* semperque in se continet notionem laedendi: quae huic loco minime convenit. Lege itaque si sapis, *humana omnià* SPERNENTEM; cui voces plane gemellas *contemnentem*, *despicientem* quoties in his ipsis libris habemus! Tuscul. I, 40. *Totam vim bene vivendi in omnium rerum* humanarum contemptione ac despicientia *ponamus.* II, 4. *Te natura altum et* humana despicientem *genuit.* II, 11. *Quid? fortitudini et rerum* humanarum despicientiae, *quomodo respondebis?* II, 13. *Num fortem, num gravem, num* humana contemnentem *potes dicere Prometheum?* III, 7. *Qui invictus sit, eum* humanas res despicere *atque infra se positas arbitrari.* III, 17. *Ut omnia*, quae possunt homini evenire, contemnas *et pro nihilo putes.* IV, 23. Contemnendae *sunt* res humanae; *negligenda mors est.* V, 1. *Omnia quae cadere in hominem possunt, subter se habet: eaque* despiciens casus contemnit humanos.

Cap. XXXI. *Atque ut* confidere *decet, timere non decet: sic gaudere decet, laetari non decet*] Lambini emendationem DIFFIDERE tu argumentis refutas: mihi contra, quod salva amicitia fiet scio, omnino videtur recipienda. Nam quemadmodum *gaudere* et *laetari* inter se opponuntur, ita *timere* ac *diffidere:* par utriusque oppositionis ratio et gradus est. At *confidere* et *timere* eo modo inter se opponuntur, quo *gaudere* et *maerere;* non utique *laetari.* Haec quum ita sint, qui stare possit vulgata lectio, non equidem video. *At*, inquis, *diffidere nunquàm decet.* Cur sodes illud? quia *Confidere in laude ponitur* Tuscul. III, 7.: *ergo hoc vituperio sit, necesse est.* Quod perinde est ac si dicas, quia liberalitas laudi datur, ideo frùgalitas vitiò vertenda est. Immo vero utrumque decet in loco et pro re nata: ut enim confidere fortis est et animosi, ita diffidere cauti et providi. Sic ipse de se Tuscul. I, 31. *Nihil nimis oportet confidere;* et Tusc. V, 1. *Mecum ipse considerans, huic incipio sententiae diffidere.* De Divin. II, 3. *Quaeram omnia, dubitans plerumque, et mihi ipse diffidens.* Iam quod apud Nonium in *Laetari*, ubi hunc locum laudat, *confidere* hodie legitur, equidem editorum fidei curaeque diffido, et vereor ne ad vulgata Tullii exemplaria locum refinxerint: sed utcunque sit, non est ea Nonii auctoritas, ut cum sententiae dispendio codicibus eius adhaereamus.

Ibid. Fores patebunt, *de improviso Chrysis ubi me adspexerit,*
Alacris obviam mihi veniet, complexum exoptans meum,
Mihi se dedet.
Quam haec pulchra putet, ipse iam dicet:
Fortunam ipsam anteibo fortunis meis]

Haec cohaerent, et versum Trochaicum efficiunt, ut sunt illi priores:

Mihi se dedet: fortunam ipsam anteibo fortunis meis:

et in priore versu lego: FORI' *patebit.*

Cap. XXXII. *Amor, quem Caecilius*

——— *deum qui non summum putet,*
Aut stultum aut rerum esse imperitum existimat:
Cui in manu sit, quem esse dementem velit,
Quem sapere, quem insanire, *quem in morbum iniici,*
Quem contra amari, quem arcessiri, quem expeti]

Gebhardus, Manuscriptis suis nimium deditus, revocavit illud *insanire*, nullo sensu. Quum enim prius dixisset, *esse dementem*, cur hic putide repeteret *insanire?* Hec si Gebhardus cogitasset, et antithetorum rationem vel per nebulam vidisset, quod in aliis editionibus fertur SANARI longe ei praeferendum visum esset librariorum scripturae. Versum autem postremum tu pulcherrime emendasti: sed si ad illud *contra* paullum attenderis, cui verbo nihil nunc est quo possit referri; omnino vel invitus fateberis versum integrum ex hoc loco excidisse: ut saepe evenire solet, quum plures versiculi, ut hic, eodem vocabulo incboantur. Equidem locum hunc Caecilianum ad hunc ferme modum puto olim exstitisse:

Ego vero, Amorem *deum qui non summum putet,*
Aut stultum, aut rerum esse imperitum existimo:
Cui in manu sit, quem esse dementem velit,
Quem sapere; quem sanari, *quem in morbum iniici;*
Quem odio esse, quem contemni, quem excludi foras:
Quem contra amari, quem expeti, quem arcessier.

Cap. XXXIII. *Quid denique homines doctissimi et summi poëtae* de se ipsis *et carminibus edunt et cantibus?*] Lege *DE SE IPSI*, ut Cicero aliique veteres semper loqui solent.

Cap. XXXIV. *Qui amor si quis est in rerum natura, sine sollicitudine, sine desiderio, sine cura, sine* suspirio, *sit sane*] Quantivis pretii est lectio editionum veterum et codicum aliquot, in quibus tuus ille est vetustus, *Sine SUSPICIONE:* idque vel ob unum illum Terentii locum,

In amore haec omnia insunt vitia, iniuriae,
Suspiciones, *inimicitiae, induciae.*

Et tamen nota sunt *Suspiria amantum:* ergo utrumque est probum: ut nescias utri palma danda sit.

Cap. XXXVI. *Ira vero,* quae quamdiu *perturbat animum, dubitationem insaniae non habet: cuius impulsu exsistit etiam inter fratres tale iurgium*] Sine dubio mendosa lectio, idque duplici ratione. Nam si *quae* legis, nihil est quo *Ira* referatur. Illud vero *Quamdiu* ineptum est; quippe Ira semper perturbat animum, usquedum in animo est, ut nullus locus sit τῷ *Quamdiu.* Codex tuus notae optimae, *Quae, quum diu:* in Gebhardi vero codice *quae* abest. Ergo ex utroque sic lege: *Ira vero,* QUUM DIU *perturbat animum, dubitationem insaniae non habet.* Nihil clarius. Ira enim per se *brevis furor* definitur, *brevis insania, initium insaniae:* Ergo ira, si diuturna est, ipsa est insania.

Ibid. *Quis homo te e superavit unquam gentium impudentia?*
Quis autem malitia te?

Trochaici sunt, et metri ipsius ductu facilis est emendatio. Sed quid est illud *Unquam gentium?* quis unquam ita locutus est? *Unquam* enim ad tempus spectat, *gentium* ad locum: quae duo sunt dissociabilia. Lege totum locum:

A. *Qui homo te exsuperavit* USQUAM *gentium impudentia?*
M. *Qui autem malitia te?* ———

Plautus Poenulo IV, 2.

Neque periurior, neque peior alter usquam *est gentium,*

et Pseudolo I, 1.

Neque cui libellae spes sit usquam gentium.

Sic *nusquam gentium, ubi gentium,* passim.

Ibid. *Quae igitur hae erunt moles? Audi Thyestem ipsum:*
Impius hortatur me frater, ut meos malis miser
Mandarem natos.

Eorum viscera apponit: quid enim est, quo non progrediatur eodem ira, quo

furor?] Multa hic medica manu indigent: quid enim illud *hae erunt moles?* Nam quum Atrei verba fuerint, *Maior mihi moles;* dicendum utique fuerat: *Quae igitur haec erit moles;* quod Lambinus dedit ex coniectura. Sed alio nos ducunt exemplaria, quorum alia habent, *quo igitur hae erunt moles*, alia: *quo igitur haec eruit moles.* Lege parva variatione, *Quo igitur HAEC ERUPIT moles?* Certissima haec emendatio est. Ita passim Cicero aliique: Epist. ad Quint. Frat. II, 15. *Sin aliquis erumpet amentis hominis furor:* sic et dicunt, *erumpere in omne genus crudelitatis; in perniciem publicam* cet. Sequentia autem sic lego et digero:

Impius me hortatu' *frater*, *ut meos malis miser*
Manderem *natos*, *eorum viscera apponit.* ————

Posteriora enim illa sunt poëtae verba, non Ciceronis. *Hortatus* autem lego, non *hortatur ut manderem;* quod ob temporum rationem perversam ne Latinum quidem est.

Cap. XXXVI. *His autem subtrahendi sunt ei*] Nollem te hic deseruisse Gebhardum, qui ex Victorio et scriptis Palatinis recte dedit AUT, non *autem.* Quod ipsa orationis series ostendit probe factum esse: *AUT subtrahendi sunt ei* ———— *AUT rogandi orandique.*

Cap. XXXVII. *Ab ipso autem Socrate sublevatus, qui illa sibi* signa, *sed ratione a se deiecta diceret*] Quid *signa* hic faciat, non video: et probo coniecturam cuiusdam, quam Gebhardus memorat, *illa sibi* INGENITA: nisi forte mavis INSITA vel INNATA. Certe aliquid huiusmodi sit necesse est.

Cap. XXXVIII. *Sed et aegritudinis et reliquorum animi morborum una sanatio est, omnes opinabiles esse et voluntarios;* eaque re *suscipi, quod ita rectum esse videatur. Hunc errorem quasi radicem omnium malorum stirpitus philosophia se extracturam pollicetur*] Pro *et* manuscriptus tuus optimus, *Quia:* melius profecto, et rotundius; si sententiam recte interpungas. *Sed* quia *aegritudinis et reliquorum animi morborum una sanatio est, omnes opinabiles esse et voluntarios;* ea reque *suscipi, quod ita rectum esse videatur: hunc errorem, quasi radicem malorum omnium, stirpitus philosophia se extracturam pollicetur.* Placet etiam *ea reque* potius quam *eaque re:* ut Tuscul. V, 8. *Contra Brutumne me dicturum putas?* non *Contrane Brutum.* Ita Cicero ubique loqui amat; ut Fin. IV, 12. *Aut voluptatis, non dolendive particeps.*

AD LIBRUM V.

Cap. IV. *Numeri motusque tractabantur, et unde omnia orirentur, quove* recederent] Utinam in textum recepisses certissimam cuiusdam emendationem, quam Lambinus aliique memorant: *Quove* RECIDERENT. Nam *recidere* oppositum est τῷ *oriri:* non *recedere*, quod prorsus aliud est. Ita Noster de Nat. Deor. II, 26. *Diti patri, qui Dives, ut apud Graecos Πλούτων, quia et* recidant *omnia in terras et* oriantur *e terris.* Lucretius I, 866.

At neque recidere *ad nihilum res posse, neque autem*
Crescere *de nihilo testor res ante probatas.*

et V, 280. *Haud igitur cessat* gigni *de rebus, et in res*
Recidere *assidue, quoniam fluere omnia constat.*

Enimvero paene poenitet me huius opellae frustra, ut videtur, navatae; quum videam certissimas aliorum correctiones iam seculum et amplius ab editoribus neglectas esse: nisi id fortasse evenerit, quod eae nudae expositae fuerint: nostrae vero, nisi fallor, et rationibus tectae munitaeque sunt, et signis suis ac monumentis apparentibus sunt agnoscendae.

Cap. V. *Non mihi videtur ad bene vivendum satis posse* virtutem] Mihi quoque idem, quod Lambino, videtur, legendum esse VIRTUS. Ita enim Cicero ubique loqui solet, ut Tuscul. III, 4. Videtur *mihi cadere in sapientem* aegritudo. Et I, 15. *Malum mihi* videtur *esse* mors. IV, 4. *Non mihi* videtur *omni animi perturbatione posse* sapiens *vacare.* At in loco hoc postremo codex tuus *sapientem* habet. Quid tum? nullus alius codex accusativum hic agnoscit: in

ceteris ne ipse quidem. Immo hoc ipso magis veri simile sit, librarios omnes errare potuisse; quod tuus ille insignis erraverit, quum eo deteriores rectum cursum tenerent. Nempe ita loqui solebant ipsi Librarii, si quid literis mandarent; et vix sibi temperabant, quin Ciceronem ad suam normam exigerent. Nam quod tu ex Sallustio accusativum hic defendis, alibi tibi mens erat, quum id scriberes: *Rectius esse* videtur *ingenii opibus gloriam* quaerere; *Arduum* videtur *res gestas* scribere. Quis enim ignorat infinitivos istos nominativi vim et potestatem habere? ut in illis et aliis sexcentis:

Nec minor est *virtus*, *quam* quaerere, *parta* tueri.
Amare *iuveni fructus* est, *crimen seni.*

Cap. VII. *Nam Xerxes quidem refertus omnibus* praemiis donisque *fortunae*] Illud *praemiis* iure Lambino displicuit: neque enim *praemia fortunae* Ciceronianum videtur. Fortunae *dona* sunt aut *munera; praemia* autem virtutis et dignitatis. Adde quod continuo sequatur, *praemium proposuit:* ut invenusta fuerit repetitio. Sed quod idem Lambinus pro *praemiis*, *muneribus* substituit, in eo nimium quantum a codicibus recedit. Si hariolari liceret, sic coniicerem: *Refertus omnibus* CORPORIS BONIS *et fortunae. Bona fortunae* passim habes apud Nostrum. *Refertus bonis*, ut Tuscul. V, 31. *Sic vita non solum si undique* referta bonis *est.* Quin et *Bona corporis et fortunae*, *Bona corporis et externa* frequentissime iunguntur, ut II, 12. *Ut omnia praeterea*, *quae* bona corporis et fortunae *putantur*, *perexigua et minuta videantur.* Contra Tuscul. V, 8. *In malis autem sapientem esse posse*, *si essent ulla* corporis aut fortunae mala. Vide Tuscul. V, 17. et 27. et 30. Mox de eodem Xerxe:

Ibid. *Praemium proposuit*, *qui invenisset novam voluptatem: qua* ipse inventa non *fuit contentus: neque enim unquam finem* inveniet *libido*] Multa hic errata sunt: principio, illud *inventa* neque apud Victorium habetur, nec Gebhardum; utpote quod repudiant omnes Manuscripti. Deinde ex mendosis editionibus retinuit Gebhardus *Ipse* et *Inveniet:* at Victorius cum tuo codice *Ipsa* habent et *Inveniret*. Rectissime. Lege totum locum parva unius voculae mutatione: *Praemium proposuit*, *qui invenisset novam voluptatem: qua IPSA non FUISSET contentus: neque enim finem INVENIRET libido.* Noli dubitare, quin Ciceronis haec manus sit: nam in vulgata lectione id stulte affirmatur, *Novam voluptatem tum fuisse inventam.* Unde vero aut qui potuit? quis id prodidit, quis auctor est?

Cap. VIII. *Item beatam vitam*, *etiam si ex aliqua parte* clauderet, *tamen ex multo maiore parte obtineret nomen suum*] Nollem te cascum illud et obsoletum *clauderet* a Gebhardo accepisse, dignius quidem Naevio et opicis illis scriptoribus, quam Cicerone. At habent aliqui codices apud Gebhardum. At alii meliores, in quibus tuus ille praestantissimus, CLAUDICARET. His ergo accedamus, illis valere iussis; praesertim, quum Cicero *Claudicare* in hoc ipso sensu saepiuscule usurpet, codicibus nihil variantibus; illud ne semel quidem.

Cap. IX. *Vexatur autem ab omnibus (Theophrastus)* primum in eo *libro*, *quem scripsit de vita beata*, in quo *multa* disputat, *quamobrem is qui torqueatur*, *qui crucietur*, *beatus esse non possit*] Quid hoc est, obsecro, *Vexatur ab omnibus in eo libro quem scripsit ipse?* Quid absurdius? Si *ob* vel *propter eum librum dixisset*, utique esset quod intelligere possemus. Nunc portentum plane narrat, ut aliquis in libro proprio ab aliis vexetur. Quid multa? Tu Librarios plorare iube, et sic rescribe: *Vexatur autem ab omnibus*, *primum QUOD in eo libro quem INSCRIPSIT De vita beata*, *multa DISPUTARIT*, *quamobrem is*, *qui torqueatur*, *qui crucietur*, *beatus esse non possit.* Certe hanc emendationem postulat, quum ipsa sententia: tum apodosis sive redditio, quae mox sequitur: *Primum* dixerat, vexatur, quod multa disputarit cet. quid *secundum?* hoc scilicet quod mox subiungit: *Vexatur idem Theophrastus*, *et libris et scholis omnium philosophorum*, *QUOD in Callisthene suo LAUDARIT illam sententiam*, *Vitam regit fortuna*, *non sapientia.*

Ibid. *An malumus Epicurum imitari? qui multa praeclare saepe dicit; quam enim sibi constanter convenienterque dicat*, *non laborat*] Et impedit et corrumpit sententiam illud ENIM. Quare furcillis est eiiciendum.

Cap. X. *Solitudo*, *amissio* suorum, *graves dolores corporis*, *perdita valetudo*, *debilitas*, *caecitas*, *interitus patriae*, *exsilium*, *servitus. Denique in his*

tot et tantis, *atque etiam quae plura possunt accidere*, *potest esse sapiens*] Codices quidam habent *amissio carorum:* et sic loquitur Lactantius perpetuus Nostri imitator, Div. Institt. III, 17. *Videbat Epicurus bonis adversa semper accidere*, *paupertatem*, *labores*, *exsilia*, *carorum amissiones.* Nihil tamen muto: sed in sequentibus vitiosa interpunctio est, quae ex bona sententia insulsam reddit. Tu sic distingue: *Interitus patriae*, *exsilium*, *servitus denique. In his tot et tantis* ——— *potest esse sapiens.* Quod, ubi haec scripseram, etiam Lambinum recte edidisse video.

Cap. X. Quod *si titulus hic delectat insignis et pulcher*] Perperam hic Gebhardus ex suis codicibus reponit *Quod:* quum Lambinus, Aldus, Victorius, tuusque ille codex eximius QUOS habeant: quae certissima lectio est.

Ibid. *Neque* hunc *et haec loqui quae sunt magni cuiusdam et alti viri*, *et eadem quae vulgus in bonis et malis numerare*, *concedi* ullo *modo potest*] Recte observas illud HUNC non posse hic locum habere: quum non de uno aliquo, sed de pluribus haec dicantur. Reponis igitur ex codice tuo, NAMQUE *et haec loqui* ——— *concedi* NULLO *modo potest.* Propius tamen accedes ad reliquos codices, si sic legeris: *Neque ENIM et haec loqui* ——— *concedi* ullo *modo potest.* Quod et elegantius est.

Cap. XI. *Non ego hoc loco id quaerendum puto*, *verumne sit*, *quod Zenoni placuerit*, *quodque eius auditori Aristoni*, *Bonum esse solum quod honestum esset: sed*, si *ita esset*, tum ut *hoc totum Beate vivere in una virtute* poneret] Multa hic peccantur. Primum illud *poneret* quo referendum? si ad Aristonem et Zenonem (alius autem nemo est) dicendum utique est *ponerent.* Sed nec hoc, neque illud sanum sensum efficit. Quorsum enim aut quaerat aut optet, ut Zeno et Aristo beatam vitam in una virtute ponerent; quum id eos constanter fecisse et ipse saepe dixerit, et res sit notissima? Deinde series et apodosis orationis est vitiosa: *Non*, inquit, *quaerendum puto*, verumne *sit; sed* tum ut. Vides iam, opinor, *τὸ ἀνακόλουθον:* quod et Lambinus, acute interdum cernens, ubi ceteri caecutiunt, recte animadvertit: legit enim *tum utrum.* Recte hoc, si modo et illud insuper perspexisset, aliam tum sententiae medicinam adhibendam esse: quippe, *SI ita esset*, ut Zenoni placuit, bonum esse solum, quod honestum; nulla ultra *quaestio* foret, utrum vita beata in una virtute consisteret. Lege igitur totum locum: *Non ego hoc loco id quaerendum puto*, *verumne sit*, ——— *bonum esse solum*, *quod honestum esset: sed*, *NI ita esset*, *UTRUM* (vel *RECTENE*) *hoc totum beate vivere in una virtute PONERETUR.* Hoc nempe illud est, quod Peripateticos tangit; qui, quum negarent solum bonum esse quod honestum, beatam tamen vitam sola virtute compleri voluerunt.

Cap. XII. *Neque enim laetabitur unquam*, nec *maerebit nimis*,
Quod semper in se ipso *omnem spem reponet sui*]

Legendum puto:

Neque enim laetabitur unquam, *AUT maerebit nimis*,
Quod semper in se IPSE omnem spem ponet sui.

Ipse recte habet Victorius cum tuo codice: *Ponet* tu egregie reposuisti ex lege metri. In priore versu *aut* pro *nec* substituo: nam, quod tu excogitasti, immodulatum est et absonum, etsi ad digitos numeri respondeant.

Cap. XIII. *Alia semper virent; alia hieme nudata*, *verno tempore* tepefacta *frondescunt*] Codex tuus ex optimis, *PATEFACTA.* An hoc voluit: *Verno tempore patefacto frondescunt?* ut Lucretius I, 10.

Nam simul ac species patefacta est verna *diei*,
Et reserata viget genitabilis aura Favoni.

Sed nihil temere sollicitandum arbitror.

Ibid. *Hic igitur (animus) si est excultus*, *et si eius acies ita curata est*, *ut ne* caecaretur *erroribus*, *fit perfecta mens*] Quum priores editiones omnes *CAECETUR* habuerint, tuusque codex optimus; Gebhardus caeco suorum codicum amore ductus *caecaretur* interpolavit. Quid hoc homine facias, qui ne temporum quidem rationem servet; quorum regulae in ipsis Grammaticae elementis docentur?

Cap. XIV. *An dubium est*, *quin nihil sit habendum in eo genere*, *quo vita beata* complectitur, *si id possit amitti?*] In priscis editionibus ferebatur, *QUOD vita beata complectitur.* Lambinus quum in codicibus suis reperisset *QUO*, et

itidem in suis Gebhardus; scriptorum codicum auctoritati uterque cesserunt: ita ut *complectitur* passive hic accipiendum existiment. Id quum tibi durum et sine exemplo merito videretur, tu confugisti ad Hellenismum; quo pronomen eodem casu efferri solet ac nomen antecedens. Sed acri et castigato iudicio hic est opus. Quamvis enim verissimum sit, hanc dicendi formulam apud Latinos obtinuisse, ut nos pluribus ostendimus ad illud Flacci Sermon. I, 6. v. 65. *Iudice, quo nosti, populo;* ubi vulgo fertur *quem nosti:* illud tamen observandum est, dumtaxat hoc fieri solitum in verbis usus frequentioris, iisque fere aut primae aut secundae personae, quaeque ibi loci deponentium seu intransitivorum naturam habent. Sic in omnibus exemplis et tuis et meis, *Iudice, quo nosti; Causa, qua dixi; Eorum, quorum consuesti; Illo, quo reris; Libro, quo dixi; Coloribus, quibus dixisti; Rationibus, quibus praescripsimus; Loco, quo commemoravi; Ratione, qua dixi; Ista sis aequitate, qua ostendis; Augurio, quo diximus; Numeri, cuius diximus; Spatio, quanto patiuntur; Militibus, quantis potuit.* Horum exemplorum speciem si attente consideres; intelliges profecto Hellenismum hunc non posse aptari isti, de quo agimus, loco: ubi nihil est illarum, quarum diximus, conditionum. Hoc enim si ubique liceret, omnis Latini sermonis ratio et analogia plane perverteretur. Quid ergo fiet? aut quo tandem pacto hic nodus solvetur? Id vero nullo negotio: quippe mendosum est illud *Complectitur;* quod sic emendandum: *An dubium est, quin nihil sit habendum in eo genere,* QUO *vita beata* COMPLETUR? Quid nunc videtur? nova lux, opinor, exoritur. Ita noster hoc ipso libro cap. 16. *Dicunt illi quidem: sed his* VITAM BEATAM COMPLERI *negant.* De Finibus III, 13. *Illi enim corporis commodis* compleri vitam beatam putant, *nostri nihil minus.* Ibidem IV, 20.: *Negatis* vitam beatam *esse quae* expleta *sit omnibus rebus, quas natura desideret;* et V, 13.: *Ea enim* vita *expetitur, quae sit animi corporisque* expleta *virtutibus.*

Cap. XVI. *Vir igitur temperatus, constans, sine metu, sine aegritudine, sine alacritate* ulla, *sine libidine, nonne beatus?*] Ita omnes editiones codicesque, qui hodie supersunt; quin etiam et Nonius Marcellus, in v. *Alacritas,* si editoribus fides. Verumtamen, aut plane nullo sum iudicio, aut lectio haec a mala manu est, et Ciceroni infitianda. Quorsum enim *sine* ULLA *alacritate?* Quid sibi commeruit *alacritas,* ut, quum cetera illa *metus, aegritudo, libido* nullo epitheto hic damnentur, ipsa quasi omnium teterrima, ne *ulla* quidem in viro constante esse debeat? an hanc tribus illis peiorem esse credendum est? Atqui tantum abest, ut peior sit, ut ipsa per se (nisi modum forte excesserit) laudanda sit atque optanda. Ita saepe Noster in se, in amicis, in toto Senatu *alacritatem* praedicat. Ac profecto, qui sine *ulla alacritate* est, idem sit iners, torpidus, segnis, ignavus, aeger, maestus, miser denique necesse est. Quid ergo? tu illud ULLA in malam rem ire iube, et lege meo periculo: *Sine metu, sine aegritudine, sine alacritate FUTILI, sine libidine.* Nimirum quum secundum Stoicos perturbationum partes sint quattuor, *aegritudo, metus, libido, laetitia sive alacritas;* hanc ultimam, quia voces illae per se honestae sunt, et saepius in laude quam in vitio ponuntur, semper epitheto aliquo dehonestat, quo ostendatur, eam aut fines suos excedere, aut mala de causa oriri. Sic Tusc. IV, 4. *Restant,* inquit, *duae perturbationes, LAETITIA GESTIENS et libido.* Sic cap. 6. *Laetitia gestiens vel nimia;* cap. 7. *Profusa hilaritas;* cap. 16. *Inanis alacritas;* 33. *Exsultans gestiensque laetitia;* IV, 14. *Insolens alacritas.* Lege ergo hic non adeo magna mutatione: *Sine alacritate FUTILI:* ut Tusc. V, 6. *FUTILES laetitiae et exsultantes;* IV, 17. *Nec sitienter quid expetens ardeat desiderio, nec ALACRITATE FUTILI gestiens deliquescat.*

Cap. XVII. *Quo loco quaero, quam vim habeat libra illa Critolai, qui quum in alteram lancem animi bona imponat, in alteram corporis et externa; tantum propendere illam* boni *lancem putet, ut terram et maria deprimat?*] Quid illud est, quod *boni lancem* dicit? quum in utraque lance fuerint *bona;* in illa *bona animi,* in hac *bona corporis et externa.* Hoccine a tot editoribus doctissimis tam patienter ferri! Lege vero: *Tantum propendere illam* ANIMI *lancem putet.* Vel dele *boni* et scribe: *Tantum propendere illam lancem putet;* Illam, hoc est, quam priorem nominavit. Noster de Fin. V, 30.: *Audebo igitur cetera, quae secundum naturam sunt Bona appellare; Virtutis autem amplitudinem quasi in altera librae lance ponere: Terram, mihi crede,* ea lanx *et maria deprimet.*

Nota autem locutionis genus *ἰδιωτικόν*. Nam in bilance, quae lanx praeponderat, non *deprimit* oppositam, verum elevat. Sed vulgaris sermonis errore labi etiam sapienti et diserto concessum est.

Cap. XIX. Similemne *putas C. Laelii unum consulatum fuisse, et eum quidem cum repulsa* (sic *quum sapiens et bonus vir qualis ille fuit suffragiis praeteritur, non populus a bono consule potius, quam ille a* bono *populo repulsam fert) sed tamen utrum malles* cet.] Multa hic medicinae indigent: Primum *Similene* potius legerim ex melioribus libris: deinde illud *Sic*, quod primus induxit Gebhardus, non est nauci. Quum enim verba haec sint corrigentis se in eo, quod Laelium *repulsam tulisse* dixerat, τὸ *Sic* nullum hic locum habere potest. Priores editiones aliae *SED quum sapiens*, aliae *ETSI quum sapiens:* quorum utrumvis Gebhardiano illo melius: si modo, quod editores non vidisse demiror, illud *Non* eiiciatur; quod (illis positis) sententiae plane repugnat. Sic enim dicendum erat: *Sed* (vel *etsi*) *quum sapiens et bonus vir praeteritur, populus potius a Consule, quam ille a populo repulsam fert.* Sed duo optimi codices apud Gebhardum *Si quum* exhibent; quae lectio, ab illo minime intellecta, sola vera et genuina est. Sic enim locum totum constituo: *SIMILENE putas C. Laelii unum consulatum fuisse, et eum quidem cum repulsa (SI, quum sapiens et bonus vir qualis ille fuit suffragiis praeteritur, non populus a bono consule potius, quam ille a VANO populo repulsam fert) sed utrum* cet. ubi ordo est, Si non potius populus a bono consule; aptissimâ corrigendi formulâ. Porro etiam *Vano* reposuimus, quum ex prioribus editis, tum ex codice tuo praestanti. Sed cui non aut bilem aut risum moveat inanis illa Gebhardi exsultatio? *Correctores*, inquit, *quibus nihil vanius, diffuderunt vanitatem suam: quippe ex genuina lectione* a BONO populo *fecerunt* a VANO. *Eugepae!* Vide quanti est sapere; si is sapit, qui quoscunque librariorum lapsus et deliria serviliter sequi instituit. Quid enim tibi vis, o bone, cum illa tua lectione *a bono populo?* qui sensus erit? quae sententia? quod antitheton? Nonne id saltem vidisti, sapientem ac bonum virum a bono populo repulsam nunquam ferre? qui talem suffragiis suis praetereunt, non *boni* utique, sed *vani*, futiles, inconstantes, ventosi, mobilium Quiritium turba, vel peius denique quiddam sunt appellandi.

Cap. XX. *Dionysius, qui quum abundaret et aequalium familiaritatibus et consuetudine propinquorum, haberet etiam more Graeciae quosdam adolescentes amore coniunctos*, credebat *eorum nemini*] Mirum vero hoc et incredibile est, eum nemini suorum narranti quidquam fidem habuisse; hoc enim et nihil aliud est *credere.* Sed facilis est emendatio vel sine scripti codicis auxilio: tuus tamen ille diserte habet, *Credebat SE eorum nemini:* quod est, committebat, phrasi tritissima. Firmat illud quod mox sequitur: *Sed convenis et barbaris corporis custodiam committebat;* et Cap. XX. *Huic quidem certe vitam tuam committis.*

Ibid. *Ita sordido ancillarique* artificio, *regiae virgines, ut tonstriculae, tondebant barbam et capillum patris*] Non placet illud *artificio:* non enim profitebantur se tonstrices esse; sed eo munere fungi cogebantur. Quamobrem mirifice placet, atque adeo verissima est tui Codicis lectio, *Sordido ancillarique OFFICIO.* Propertius IV, 9.

> *Idem ego Sidonia feci* servilia *palla*
> Officia, *et Lyda pensa diurna colu.*

Horat. Serm. II, 6, 108. ——— *Nec non* verniliter *ipsis*
> *Fungitur* officiis.

Plautus Cistellaria IV, 1.
> *Faciendum est* puerile officium: *conquiniscam ad cistulam.*

Cap. XXI. *Quamquam hic quidem tyrannus, ipse* iudicavit, *quam esset beatus*] Continuo videbam legendum esse INDICAVIT. Post vero apud Lambinum eam emendationem reperi, et bonis rationibus stabilitam. Quid hic Gebhardus? Contra eas rationes ne mutire quidem vel hiscere audet; codicibus tamen suis servum pecus obtemperat. Si hoc modo agitur; facilis sane provincia est procurare editiones, et a quovis administrari potest.

Cap. XXIII. Animum adverti *columellam non multum e dumis eminentem*] Omnes ante tuam editiones *Animadverti* habent: tu *animum adverti* reponis: et, *Merito*, inquis, *hoc probat Iac. Cronovius.* Cur autem ille unius codicis lectionem tot aliorum auctoritati anteponit? Certe vel eo ipso nomine suspecta tibi

esse oportuit, quod tali Critico, tam emunctae naris scilicet, placuerit. Scis enim, qualia illi soleant esse in deliciis; obsoleta, rancida, coenosa, rostro denique suo suillo convenientia. Sed mittamus hunc, et ad rem ipsam veniamus. Non itaque hoc nunc agitur, an *animum adverti* ipsum per se recte dicatur: id enim certissimum, quum ex multis aliorum auctorum locis, tum praesertim ex Plauto et Terentio: verum ea lis disceptatur, an *animum advertere* recte dicatur transitive, ut accusativum post se recipiat: quale hic loci, *Animum adverti columellam eminentem;* et Divin. I, 36. ubi omnes codices sic legunt: *Experrecta nutrix animadvertit puerum dormientem;* an hic *animum advertit puerum* dicere licuisset. Hoc nego; et in plerisque omnibus exemplis, quae contra afferuntur, non transitive sed absolute poni manifestum est. Sic de Offic. II, 18., quod disertissimus Graevius primus reponit: *Ut animum advertant, ne quos offendant.* Sic in Livii loco XXIV, 48. *Quam multarum rerum ipse ignarus esset, animum advertit:* ut primus ibi restituit Io. Frid. Gronovius acerrimo vir iudicio, doctrina autem et acumine admirabili; qui si in vivis esset, nihil credo aegrius ferret, quam filium sibi esse tam parenti dissimilem. Sic in plerisque aliis, quae aut ibi ab illo, aut a te hic adducuntur; quae omnia ad hunc Tullii locum nihil omnino faciunt. Unum modo alterumve est, quod huc facere videatur, ut Sallust. Iug. cap. 93.: *Animum advertit inter saxa repentes cochleas.* Hirt. de Bello Alex. cap. 45.: *Repente adversam ad se venientem navem animum advertit.* Equidem in his nolim hunc vel illum codicem sequi, quum multo plures codices et editiones omnes *Animadvertit* ibi habeant. Sed quum facilis hic sit Librariorum lapsio, quod in oratione soluta semper eo ordine veniant, nullaque voce interposita, *Animum advertit:* tutius erit ex poëtis exempla petere; ubi *advertit* saepe praecedit *animum*, saepe verba media interveniunt. Atqui apud Plautum Terentiumque, ubi saepissime occurrit haec locutio, semper absolute ponitur, nunquam transitive: nisi forte *hoc* addatur, quod ex vetere scriptura *huc* valere potest, *Nunc hoc animum adverte:* vel ἐλλειπτικῶς *Quae loquor advertite animum: Nunc quam rem vitio dent quaeso advertite.* Si intra huiusmodi particulas consistitis, non equidem repugno. Sed si ad alia transitis, quod maius signum esse poterit id perperam fieri, quam quod ipsi Comici, apud quos plena Archaismorum seges est, nunquam ita locuti sunt?

Cap. XXVI. *Quod tamen, ut habet se res, me tamen plaudente dicit*] Sententia non recte procedit. Lege, *UTUT habet se res, me tamen;* hoc est, *utcumque habet se res*, quamvis non constet sibi ipse, sed sua dogmata evertat. Terent. Heaut. I, 2.: Utut *erat, mansum* tamen *oportuit.* Phorm. III, 2.: *Sed* utut *haec sunt*, tamen *hoc faciam.*

Cap. XXVII. *Sint sane illa genera bonorum: dum corporis et externa iaceant humi, et tantummodo, quia sumenda sunt, appellentur bona; alia autem divina illa longe lateque se pandant caelumque contingant:* [*ut*] *ea qui adeptus sit, cur eum beatum modo et non beatissimum etiam dixerim?*] Sic locum interpunxi, ut vel prima fronte appareat τὸ UT officere sententiae, et proinde esse delendum. Et olim quidem sic emendaverat Lambinus; sprevit vero Gebhardus, qui nihil ultra codices sapere ausus est.

Ibid. *Quae est victrix, ea laeta prosequentibus suis una cum viro in rogum imponitur:* illa victa maesta discedit] Dixerat paullo ante, *Plures enim singulis solent esse nuptae:* reliquum est igitur, ut dicat, *Illae victae maestae discedunt.*

Cap. XXX. *Nihil bonum nisi voluptatem, ut Epicurus, nihil bonum nisi vacuitatem, ut Hieronymus*] Editiones pleraeque plene habent, *vacuitatem doloris.* Atqui abest ab omnibus manuscriptis, inquit Gebhardus: quid tum postea? etsi hoc temere dictum sit, nam in tuo illo eximio exstat. Id quaeritur, quum de Hieronymi sententia satis constet, an illud DOLORIS taceri hic et subintelligi commode possit. Ego vero nego, ex communi loquendi norma *Doloris* potius hic subintelligi, quam *voluptatis.* Neque Ciceronem ita scripsisse vel sexcentis librariis fidem habuero. Quum enim *vacuitas* ipsa per se vagum quiddam et indeterminatum sit, qui tacet ac non declarat, cuiusnam rei vacuitatem velit, is profecto nihil dicit. Cur autem Noster, ubi hanc Hieronymi sententiam saepius refert, nusquam alibi hac aposiopesi utitur? ut De Fin. II, 5. *Si enim idem dicit quod Hieronymus, qui censet summum bonum esse sine omni molestia vivere; cur mavult dicere voluptatem, quam VACUITATEM DOLORIS?* et mox, *Quum*

efficere non possit, ut cuiquam vacuitas doloris *et voluptas idem esse videatur.* Ibid. cap. 6.: *Coniungere* doloris vacuitatem *cum voluptate;* cap. 11 *Calliphon ad virtutem nihil adiunxit, nisi voluptatem; Diodorus, nisi* vacuitatem doloris; cap. 13. *In voluptate summum bonum ponere, contemnentes istam vacuitatem doloris.* Ibid. III, 2.: *Qui* vacuitatem doloris *finem bonorum esse voluerunt;* et cap. 9. *Quum aut voluptatem, aut* vacuitatem doloris, *aut prima naturae in summis bonis ponerent;* cap. 15. *Ut in valetudine, ut in integritate sensuum, ut in* doloris vacuitate. Ibid. VI, 18.: *Quam bonam valetudinem, quam* dolorum omnium vacuitatem, *quam integritatem sensuum;* cap. 11. *Desideraret enim valetudinem,* vacuitatem doloris; cap. 13. *Summa erunt illa, valetudo,* vacuitas doloris, *pulchritudo et cetera;* cap. 14. *Ut ne is quidem virtute una contentus sit, sed appetat* vacuitatem doloris; cap. 25. *Roges Aristonem, Bonane ei videantur haec,* vacuitas doloris, *divitiae, valetudo? neget.* Denique ibidem V, 5. *Praetereo Hieronymum: summum enim bonum exposuit,* vacuitatem doloris. Quid ergo? Totiesne in uno de Finibus volumine plane extulerit *vacuitatem doloris;* hic in Tusculanis, ubi semel dumtaxat id memorat, *vacuitatem* modo dixerit, cuius autem rei divinandum lectori reliquerit? Quin valeant potius cum suis codicibus, qui hanc maculam Ciceroni student inurere.

Cap. XXXI. *Nam ut quaestuosa mercatura, fructuosa aratio dicitur, non si altera semper omni damno, altera* omnis *tempestatis calamitate semper vacet*] Ita scripti editique: sed liquido constat legendum esse, *omni tempestatis calamitate.*

Ibid. *Sequetur igitur* bonorum *ratione vel ad supplicium beata vita virtutem*] Primus Gebhardus edidit *Bonorum,* ex coniectura Andreae Schotti: praesertim quum in codicibus invenisset *Honorum.* Nihil potuit deterius. Quid enim illi *boni?* aut quae *bona?* Priores editiones cum tuo codice HORVM *ratione:* id est Peripateticorum, quorum opiniones iam recenset. Rectissime. Sic infra cap. 37. *Postremo ad omnes casus facillima* ratio est eorum, *qui ad voluptatem ea referunt, quae sequuntur in vita.* Ita alibi: *Cynicorum ratio, mea, tua ratio* cet.

Ibid. *Sequetur igitur horum ratione vel ad supplicium beata vita virtutem, cumque ea descendet in taurum, Aristotele, Xenocrate, Speusippo, Polemone auctoribus; nec eam* minimis *blandimentis corrupta deseret*] Ita quidem librarii: sed nunquam mihi persuadebunt sic a Tullio profectum esse. Quid enim si non *minimis,* sed maximis et potentissimis blandimentis tentetur; an tum *deseret?* quid autem? an solis blanditiis apud Phalaridis taurum res agitur: nihil ibi minarum, nihil terroris? Vides iam, opinor, vulgatae lectionis pravitatem. Tu lege meo periculo, *Nec eam* MINIS AUT *blandimentis corrupta deseret.*

Ibid. *Reliqui habere se videntur angustius, enatant tamen, Epicurus, Hieronymus, et si qui sunt, qui* disertum *illum Carneadem curent defendere: nemo est enim,* qui eorum *bonorum animum* non *putet esse iudicem, eumque condocefaciat, ut ea, quae bona malave videantur, possit contemnere*] Non placet illud *Disertum.* Esto enim disertissimus, ut sane fuit: indecenter tamen sic nunc appellatur. Qui enim *disertus* est, non opus habet *defensore.* Codices plerique apud Gebhardum DESERTUM habent. Rectissime, ut et Grutero visum est. *Deserto* enim et derelicto, illi profecto opus est advocato et patrono. Ideo autem Carneades *desertus,* quia is novae Academiae princeps paucos habuit sectatores: cuius tamen disciplinam Cicero ipse apud Latinos instaurabat. Noster de Natura Deorum I, 3. *Multis etiam sensi mirabile videri, eam nobis potissimum probatam esse philosophiam, quae lucem eriperet et quasi noctem quandam rebus offunderet; DESERTAEQUE disciplinae ac iam pridem relictae patrocinium necopinatum a nobis esse susceptum.* Quibus haec obiicientibus ita respondit cap. 5. *Nec vero DESERTARUM relictarumque rerum patrocinium suscepimus. Haec enim in Philosophia ratio profecta a Socrate, repetita ab Arcesila, confirmata a CARNEADE, usque ad nostram viguit aetatem: quam nunc propemodum ORBAM esse in ipsa Graecia intelligo: quod non Academiae vitio, sed tarditate hominum arbitror contigisse.* Hoc primum: nam et restat alterum, quod et vero propius et huic rei accommodatius. *Desertum* igitur accipe, ob sententiam de summo bono, quam is primus introduxit, et post eum nemo est secutus: *Summum bonum esse, frui iis rebus, quas primas natura conciliavisset.* Vide Academ. IV. Huic, inquam, sententiae nemo ab eius obitu patrocinatus est. Unde Noster De Fin. IV, 18. loco huius simillimo: *Quid censes eos esse facturos, qui*

omnino virtutem a bonorum fine segregaverunt, *Epicurum*, *Hieronymum*, *illos etiam*, SI QUI *Carneadeum finem tueri volunt*. Et II, 12.: *Reiicitur etiam Carneades; nec ulla de summo bono ratio*, *aut voluptatis*, *non dolendive particeps*, *aut honestatis expers probabitur*. Sed pergamus iam ad reliqua. Tu ex optimo tuo exemplari NON inseruisti: sententia enim negativum exigit. Illud tamen, meo quidem iudicio, ab interpolatore nasi sagacioris profectum est: qui quod sententiae deesse viderat de suo impertivit. Ergo placet Lambini coniectura QUIN, quod et idem efficit, et ad ceteros codices propius accedit. Adhuc tamen haeremus: quid enim sibi vult *eorum bonorum?* Quaenam ea sunt, obsecro? non enim dicit. Lege vero totum locum: *Nemo est enim*, QUIN VERORUM *bonorum animum putet esse iudicem; eumque condocefaciat*, *ut ea*, *quae bona malave videantur*, *possit contemnere*. Vides iam claram oppositionem fieri inter *vera bona* et *quae bona videantur*: quam si tollas et *eorum* cum vulgo legas, nihil crudius, laxius, dilutius dici potest, quam illud *Contemnere quae bona videantur*. Ceterum *vera bona*, Iuvenalis Sat. X.

Omnibus in terris, *quae sunt a Gadibus usque*
Auroram et Gangem, *pauci dignoscere possunt*
Vera bona *atque illis multum diversa*, *remota*
Erroris nebula.

Noster Academ. I, 2.: *Sive enim Zenonem sequere; magnum est efficere*, *ut quis intelligat*, *quid sit illud* verum *et* simplex bonum, *quod non possit ab honestate seiungi*. Haec, nisi valde fallor, extra controversiam posita sunt: quamobrem si Nonius receptae lectioni patrocinatur, neque (ut saepe fit) ab editoribus corruptus est; et ille et Librarii vapulent.

Cap. XXXI. *Maximisque doloribus affectus*, *eos ipsos inventorum suorum memoria et recordatione* confutat] Vix dubito, quin et tibi et ceteris editoribus durius illud visum sit, *confutat dolores:* sed quum emendatio non succurreret, silentio transmissum est. Scio equidem hoc defensores suos habiturum, qui omnia recta prava, quae in codicibus feruntur, albo calculo comprobare solent: sed cui indoles et sapor Ciceroniani sermonis cognitus est, hoc ab illius manu esse non nisi invitissimus fatebitur. Videamus Graeca Epicuri, ad quae hic alludit: *Ἀντιπαρετάττετο πᾶσι τούτοις τὸ κατὰ ψυχὴν χαῖρον ἐπὶ τῇ τῶν γεγονότων ἡμῖν διαλογισμῶν μνήμῃ*. Quid autem est *ἀντιπαρατάττειν*, an *confutare?* nihil minus. Quid ergo est? nempe id ipsum, quod pro vera huius loci emendatione substituo, *Eos ipsos inventorum suorum memoria et recordatione* COMPENSAT. Ita noster De Fin. II, 30. ubi Graeca ista Epicuri verbum de verbo vertere profitetur; COMPENSABATUR *tamen*, inquit, *cum his omnibus animi laetitia*, *quam capiebam memoria rationum inventorumque nostrorum*. Et mox ibidem: COMPENSABATUR, *inquit*, *cum summis doloribus laetitia:* Et iterum: *Rationes tuas te video* COMPENSARE *cum istis doloribus*. Quid iam videtur? Librariisne oscitantibus, an ipsi Ciceroni potior erit fides? Porro eiusdem verbi frequens apud hunc usus est, in simili sententia; ut Fin. V, 18. *Et cum maximis curis et laboribus* compensare *eam quam ex discendo capiant voluptatem*. De Nat. Deor. I, 9.: *Ita multa sunt incommoda in vita*, *ut ea sapientes commodorum* compensatione *leniant*. De Oratore III, 4.: *Et summi labores nostri magna* compensati *gloria mitigantur*. De Senect. cap. 2.: *Resistendum senectuti est*, *eiusque vitia diligentia* compensanda *sunt*. Et saepe alibi.

Cap. XXXIII. *Hoc loco multa ab Epicureis disputantur; eaeque voluptates singillatim extenuantur; quarum genera non contemnunt*, quaerunt *tamen copiam*] Vitiosa sine dubio oratio. Quorsum enim illud *tamen?* quum inter *non contemnere* et *quaerere* nulla sit oppositio. Lege, aut NON *quaerunt tamen copiam*, aut SPERNUNT *tamen copiam*.

Ibid. *Quocirca corpus gaudere tam diu*, *dum praesentem* sentiret *voluptatem*] Vel ex ratione temporum patet legendum esse SENTIAT, et sic iterum:

Ibid. *Ita perpetuas et contextas voluptates in sapiente fore semper*, *quum exspectatio speratarum voluptatum perceptarum memoria* iungeretur] ne secum discordent tempora, corrige, CUM *perceptarum memoria* IUNGETUR.

Cap. XXXIV. *Labor in venatu*, *sudor*, *cursus ab Eurota*, *fames*, *sitis*] Tu haec verba Iambicum octonarium efficere animadvertis, si ad digitos exigantur: unde a vetere quodam Poëta desumptum arbitraris. Atqui aures hoc

repudiant, quarum iudicium una cum digitis adhibendum est. Nulla enim hic modulatio; numeri absoni. Neque vero ullus hic versui locus est. Quum enim vera hic historia narretur, quî quaeso potuit coquus Spartanus versiculum Latinum memorare? praesertim antequam aut Ennius aut ullus Latinorum poëtarum nasceretur. Quare verba potius Ciceronis sint, ut hactenus sunt existimata.

Cap. XXXIV. *Quam multa ex terra arboribusque gignuntur, quum copia facili, tum suavitate praestantia*] Tu Lambini emendationem probas: *Quum copia facili, tum suavitate* PRAESTANTI. Quod sine dubio praeferendum est vulgato: et, si codex accederet, non repugnarem. Sed, quia id non est, sic equidem malim, *Quum copia* FACILIA, *tum suavitate praestantia.*

Cap. XXXV. *Cur igitur divitiae desiderentur? aut ubi paupertas beatos esse non sinit? Signis, credo, tabulis*, ludis. *Si quis est, qui his delectetur; nonne melius tenues homines fruuntur, quam illi, qui his abundant? Est enim earum omnium rerum nostra in urbe summa in publico copia: quae qui privati habent, nec tam multa et raro vident, quum in sua rura venerunt: quos tamen pungit aliquid, quum illa unde habeant recordentur.*] Totum hunc locum necesse erat describere, ut facilius intelligi possit, quid velim. Vide igitur illud LUDIS: et quam male ei conveniat cum sequentibus, perspice. *Quae*, inquit, *qui privati habent:* an *habere ludos* Latine dicitur? an privati autem domi ludos instituebant? Sequitur mox, *Et raro vident, quum in sua rura venerunt:* hoc *signis* et *tabulis* bene convenit, quae in villis suis habere Romani proceres consueverant: *Ludis* vero minime. Ut et illud denique: *pungit aliquid;* ob peculatum scilicet et sacrilegium a se admissum: plerumque enim *signa* illa et *tabulae* e Graecis urbibus templisque rapina aut furto ablatae erant; de qua re consule actiones in Verrem. Sed quid hoc, obsecro, ad *ludos* pertinet? Vides iam, opinor, lectionis receptae pravitatem. Tu lege non ita magna mutatione, *ct* enim et *d* in veteribus scriptis saepe confunduntur; *Signis, credo, et tabulis* PICTIS. Sic loqui solebant boni scriptores: Horatius Epist. I, 2.

Ut lippum pictae tabulae, *fomenta podagram.* Serm. I, 1. *Cogeris aut* pictis *tamquam gaudere* tabellis. Epist. II, 1. *Suspendit* picta *vultum mentemque* tabella. Cicero ipse, de Nat. Deor. II, 24. *Quí igitur convenit*, SIGNUM *aut* TABULAM PICTAM *quum adspexeris, scire adhibitam esse artem;* et III, 37. *Nonne animadvertis ex tot* TABULIS PICTIS, *quam multi votis vim tempestatis effugerint?* Pro Roscio Amerino c. 46. *Quid praeterea caelati argenti? quid stragulae vestis? quid* PICTARUM TABULARUM? *quid* SIGNORUM? *quid marmoris apud illum putatis esse?* Postquam haec scripseram, sero hoc animadverti apud Lambinum: *Quidam*, inquit, *tabulis pictis, deleta voce* ludis: *a quibus dissentio.* Itane vero, vir optime? nollem factum. Sed aliis tuis recte factis hoc erratum pensabitur.

Cap. XXXVII. *Iam vero exsilium, si* rerum naturam, *non ignominiam nominis quaerimus, quantum demum a perpetua peregrinatione differt?*] Quid hic *rerum natura* faciat, nequeo intelligere. Corrige, REI *naturam.* Si ipsam exsilii naturam, non nomen modo expendimus. *Res* et *nomen* passim opponuntur.

Ibid. *At enim sine, ignominia afficere sapientem: (de sapiente enim haec omnis oratio) est, cui iure id accidere non possit: nam iure exsulantem consolari non oportet.*] His verbis edidit Gebhardus, insertis tamen asteriscis, qui aliquid hic deesse monstrarent. Horum, ut loquitur, *foeditatem* sustulit postremae editionis concinnator. Praeclarum vero facinus! Sed quomodo, his remotis, locum integrum et sincerum praestat? „Sine, inquit, afficere sapientem ignominia, hoc est, *fac, pone.*" Hoc primum est hominis elegantis peccatum: nam *sine* nusquam valet *fac* vel *pone*, sed *permitte* aut *mitte:* quod ab hac sententia prorsus alienum. Verum, esto, ut significet *pone:* quid tum postea? cur illud concedit, quod omnino negandum erat? *Ponit*, inquit, *ut rem fatuam planeque absurdam.* Homo sane suavis: immo alterius haec ratio est, non Ciceronis, omnia *fatue et absurde* ponere. Sed, ut maxime ponat rem fatuam, at certe eam refellere postea et refutare debebat; nihil autem hic eiusmodi est. Omitto alia vitia, quae facile esset prosequi: nam quid ego cum illo loquar, cui tantum iudicii et acuminis est, ut melius ei fuerit, in obscurorum Virorum Epistolas commentari, quam Ciceronem et bonos Scriptores tangere? Te potius appello, mi amice; cui iure adeo contigit hic labi et errare, quod tam nasuti hominis sententiam secu-

tus es, quam flocci facere debueras. Libri Gallici et Italici, Palatinis profecto meliores, tuusque ille egregius, sic habent: *At enim* NON *sine ignominia afficere* POTERIT *sapientem.* Ex qua lectione quid propius, veri similius, convenientius fingi potest quam illud Paulli Manutii: *At enim non sine ignominia. Ignominia afficere poterit sapientem?* Quis ausit negare, sollemne hoc librariis vitium esse, ut, quoties idem vocabulum geminatur, alterum modo ponant, alterum omittant? Etiam in carmine hoc faciunt, ut his oculis saepe vidi; ubi ipsa metri ratio culpae huius immunes praestare potuisset. Ergo *at enim non sine ignominia* sunt *obiicientis* verba, ut paullo ante, *At multantur bonis exsules;* non *sinentis*, neque concedentis. Equidem huic Manutii coniecturae faveo et applaudo: verumtamen ne nihil habeat ille benevolus quod possit arrodere, addam aliquid de meo. Pro illo *non sine*, quod videtur paullo languidius, sic legerim levi mutatione, *At* EST IN NOMINE *ignominia.* AN EA *afficere poterit sapientem? de sapiente enim haec omnis oratio est; cui iure id accidere non possit.* Ita supra dixerat, *Iam vero exsilium, si rei naturam non* ignominiam nominis *quaerimus* et pro domo sua c. 27. *Quid est enim* exsul? *ipsum per se* nomen *calamitatis, non turpitudinis. Quando igitur est turpe? Re vera quando est poena peccati: opinione autem hominum, etiam si est poena damnati. Utrum igitur peccato meo* exsulis nomen *subeo, an re iudicata?*

Cap. XXXIX. *Pueris nobis Cn. Aufidius praetorius et in senatu sententiam dicebat, nec amicis deliberantibus deerat, et Graecam scribebat historiam et* videbat *in literis.*] Caecus erat iste Aufidius; et idcirco argutulus sibi videbatur quicunque erat librarius, qui primus illud VIDEBAT nobis supposuit. Ego vero tam putidum schema non esse Ciceronis continuo agnovi. Aliter, aiunt, olent catuli, aliter sues. Et proinde, ubi parumper animum intenderam, sua sponte enascebatur vera et sincera lectio, *et Graecam scribebat historiam, et* VIVEBAT *in literis:* hoc est, omnem suam aetatem in literis consumpsit. Noster Ep. Fam. IX, 26. *Quid ergo faciam? te consulo, qui philosophiam audis. Angar? excruciemne me? quid assequar? deinde quem ad finem?* Vivas, inquis, in literis. *An quidquam me aliud agere censes? aut possem vivere, nisi* in literis vivetem? *sed est earum etiam non satietas, sed quidam modus.* Ibidem XIII, 28. *Est enim in eo, quum virtus et probitas et summum officium summaque observantia, tum* studia *illa nostra*, quibus *antea delectabamur, nunc etiam* vivimus.

Ibid. *Polyphemum Homerus cum ariete etiam colloquentem facit eiusque laudare fortunas, quod qua vellet ingredi posset et* quae *vellet attingere.*] Recte animadvertis apud Homerum hoc non haberi: ergo aut finxit id Cicero, aut ex Tragico quodam sumpsisse videtur. Sed postrema illa *Quae vellet, attingere* languida sunt et inania. Quidam apud Lambinum *adspicere* reponebant: verum hoc adhuc deterius. Omnes fere Gebhardi codices *quem* praeferunt, non *quae*. Unde suspicor legendum esse, ET IN QVEM *vellet*, ARIETARE. Convenit profecto hoc Cyclopis immanitati. Accius apud Nostrum de Divin. I, 22.

Duos consanguineos arietes inde eligi ——————
Deinde eius germanum cornibus connitier
In me arietare, eoque ictu me ad casum dari.

Vel propius etiam possis, *Et quem vellet arietare:* ut Plautus in Truculento II, 2.

Quis illic est, qui tam proterve nostras aedis arietat?

Nisi forte et hic legendum sit, *proterve* IN *nostras*.

Cap. XLI. *Quod si ii philosophi, quorum ea sententia est, ut virtus per se ipsa nihil valeat, omneque quod honestum nos et laudabile esse dicimus, id illi cassum quiddam et inani vocis sono decoratum esse dicant*, [et] *tamen semper beatum censent esse sapientem: quid tandem a Socrate et Platone profectis philosophis faciendum putes? quorum alii tantam praestantiam in bonis animi esse dicunt, ut ab his corporis* externa observent: *alii autem haec ne bona quidem dicunt, in animo reponunt omnia.*] Quid impulerit Gebhardum, ut in extremo actu tam turpiter se daret, nequeo coniicere. Principio illud *ET*, quod ut sententiae officiens delendum esse recte monuit Lambinus, hic retinet, ipsa serie et syntaxi repugnante. Ordo enim est, *quod si ii philosophi censent;* ut nullus locus sit coniunctioni. Deinde ex codicibus suis primus reposuit, *Ut ab his corporis externa observent;* quae ne Oedipus quidem enarrare poterit. Quo enim

referendum est *corporis:* an voluit *ab his corporis bonis?* atqui *haec* sunt bona animi; *an corporis externa bona?* atqui *bona* corporis diversa sunt ab *externis* sive fortunae bonis: ut supra c. 30. *Tria genera bonorum; maxima animi, secunda corporis, externa tertia;* et c. 17. *Quum in alteram lancem animi bona imponat, in alteram corporis et externa;* et c. 27. *Sint sane illa genera bonorum, dum corporis et externa iacent humi.* Sed fac eum edidisse, *Ut ab his corporis ET externa observent.* Quid est *observare bona?* quis sic locutus est? Hoc tamen ille voluit, credo, *ut ab his* animi bonis, secundo loco *corporis et externa observent:* hoc est, colant, diligant, venerentur. Eho, an id satis est, cur sapiens sit semper beatus, si bona corporis et fortunae in secundis habeantur? immo vero ut prae animi bonis haec humi iaceant, sordeant, pro nihilo putentur; obscurentur, evanescant. Recte igitur vetus lectio, quam Lambinus et Aldus secuti sunt: *Ut ab his corporis ET* externa *OBSCURENTUR.* Ita Noster saepe in hac sententia *obscurari* dicit et *obrui.* De Finibus III, 14. *Quum sit is bonorum finis, quem Stoici dicunt, omnis ista rerum in corpore sitarum aestimatio splendore virtutis* obscuretur et obruatur *et intereat necesse est.* IV, 12. *Non quaeremus, quid* obscuretur *aut intereat, quia sit admodum parvum: sed quid tale sit, ut expleat summam. Una voluptas e multis* obscuratur *in illa vita voluptaria – nummus in Croesi divitiis* obscuratur. *Quare* obscurentur *etiam haec, quae secundum naturam esse dicimus, in vita beata, sint modo partes vitae beatae.* Ita alibi saepe. Et tamen Gebhardus, quasi re bene gesta triumphans, *Vulgo inepte, OBSCURENTUR.* O cor Zenodoti!

Ibid. *Quorum controversiam solebat, tamquam honorarius arbiter iudicare Carneades: nam quum quaecunque bona Peripateticis, eadem Stoicis commoda viderentur; neque tamen Peripatetici plus tribuerent divitiis, bonae valetudini, ceteris rebus generis eiusdem, quam Stoici: quum ea re, non verbis, ponderarentur; causam esse* desiderandi *negabat.*] Iterum hic Gebhardus, repudiatis frugibus, glande pascit lectorem. Quum enim Victorius, ipse quoque codicibus suis nimium addictus, illud *desiderandi*, nescio quo consilio in textum recepisset; idque Gebhardus in suis invenisset, sine dubitatione admisit, securus recto talo stet sententia, an cadat. Nam, pro hominum fidem! quid est, si hoc non est, bonos auctores corrumpere, et lucem rebus eripere? Siccine hanc litem diiudicaverit Carneades Academicus, ut *bonam valetudinem*, integritatem sensuum, neget esse *desiderandam?* Quin ipsi Stoici sumenda, eligenda esse dicebant, etsi non propter se. De eo nulla erat controversia; sed quod res eius generis Peripatetici *Bona* appellarent, Stoici contra *praeposita* tantum dicerent, vel *praecipua* vel *commoda*, in Bonis minime numerarent. Hanc litem sic dirimebat Carneades; ut re eos consentire diceret, verbis modo discrepare. Revocanda igitur est lectio priorum editionum, quam tuus ille codex confirmat: *Quum ea re, non verbis, ponderarentur, causam esse DISSIDENDI negabat.* Quid magis aperte verum? quid retulit in scirpo nodum quaerere? Ita Noster supra c. XI. *Inter Zenonem et Peripateticos nihil praeter verborum novitatem interesse.* Et adhuc clarius De Fin. IV, 26. *Quid ait Aristoteles reliquique Platonis alumni? se omnia, quae secundum naturam sunt, bona appellare: quae autem contra, mala. Videsne igitur Zenonem tuum cum Aristone VERBIS CONSISTERE, RE DISSIDERE: cum Aristotele et illis RE CONSENTIRE, VERBIS DISCREPARE?*

* * *

Adde ad Tusc. I. C. XLII. pag. 255. huius Ed.

In prioribus curis adnotatio sic erat concepta:

Quid ille dux cet.] Male vero – – – erroris insimuletur. Et tu quidem iure merito bonos illos viros, qui *Prandete animo forti* substituunt, sibi suum habere permittis: hoc enim vel ipsa recepta lectione est ineptius. Vide autem, si nos forte aliquid magis scite excogitemus. Primum de sententia abunde constat ex aliis auctoribus quum Graecis tum Latinis, quos ipse ad partes advocas: id solum negotii restat, ut eiusmodi verba sententiae adaptentur, quae ad vulgatam scripturam quam proxime accedant. *Quid ille dux Leonidas dicit? Pergite animo forti, Lacedaemonii: hodie apud inferos fortasse coenabimus.* Ubi illud *dicit* interpolatum videtur, et ex glossa profectum. Scribo igitur, *Quid*

ille dux Leonidas? ut paullo ante, *In quos Simonides:* et ita passim. Deinde ex illis *pergite animo forti* haec extundo, et totum locum sic concipio, *Prandete, ait, o fortes Lacedaemonii: hodie apud inferos fortasse coenabimus.* Sane illud *o fortes* in hortatione apprime convenit. Nosti illud Teucri apud Horatium:

O fortes, *peioraque passi*
Mecum saepe viri, nunc vino pellite curas.

Si qui autem sint, quibus non placeat ut τὸ *dicit* invitis codicibus eiiciatur, iis aliud exhibemus hoc modo: *Quid ille dux Leonidas dicit? Prandeamus, o fortes Lacedaemonii:* quemadmodum ab Isidoro hoc dictum profertur Origg. XX, 2. *Veteres Prandium vocabant omnium militum cibum ante pugnam: unde est illud ducis alloquium, Prandeamus tamquam apud inferos coenaturi.* Neutrum ex his nimis longe aberrat a recepta lectione. Qui propius quid et veri similius comminiscatur, palmam per me auferat. Id modo fixum constitutumque sit, non Ciceronis hic culpam esse, sed librariorum.

Ad Tusc. I. C. 44. pag. 256. huius Ed.

E prioribus Curis haec videntur inserenda, post v. *tu quae:*

Deinde lege *suspensam* ex Porphyrione, scholiasta vetere ad Horatii Serm. II. 5., qui sic versum hunc laudat. *Suspensam* autem intellige *dilatam*, *intermissam.* At illud *suspenso somno* nihil aliud est, quam *sollicito et pavido;* unde sententia ipsa secum pugnat; neque enim eiusmodi somno *cura levari* potest. *Tuum* autem cet.

M. TVLLII CICERONIS || TVSCVLANARVM || QVAESTIONVM || LIBRI V. || ACCEDIT || LIBELLVS VARIANTIVM || LECTIONVM || LIPSIAE || PROSTAT APVD LOEPERVM || 1759. || 12. pagg. 358.

IO. IAC. REISKE LIBELLVS ANIMADVERSIONVM ET VARIANTIVM LECTIONVM AD M. TVLLII CICERONIS TVSCVLANAS.

VIRO CLARISSIMO
ATQVE ERVDITISSIMO
CHRISTOPHORO MEISNERO
A. M. ET SCHOLAE DRESDANAE AD S. CRVCIS
COLLEGAE QVARTO S. P. D.
I. I. REISKE.

Dudum est, Meisnere, vir clarissime, quod debere tibi coepi, dudum, quod rationem circumspicere, si quam invenirem, qua tot nomina penes te facta diluerem. Vix tandem aliquando mihi data est qualiscunque facultas meae erga te voluntatis, quae est amplissima, plane impar hoc testimonium expediendi et in medium proferendi. Quod eo tibi fore spero gratius, quo accidit insperatius. Ab ineunte aetate mea tu me amore complexus es atque beneficiis cumulasti, multis sane, et ausim magnis dicere. Nam si magnum quodque aut parvum non in se est, sed ex eorum ratione atque iudicio, ad quos refertur, vel maxima sunt tua de me merita. Maximi enim a me fiunt et profecta sunt ab amore, quo facile non sit maior alius. In quibus extollendis possem copiosus esse, si vellem eos imitari, qui praeter se nihil quidquam cogitantes, et perituram existimantes rem literariam, si nugarum suarum quidquam a viris doctis ignoretur, in frivolis nescio quibus totas consumant praefationes, in morte sororis, aut patris honoribus iactandis. Ad quae quo literarum monumentis traditum exstet, qui fuisset suus in utramque partem sensus, ex eo causam captant edendorum libellorum, quibus aequo animo careri poterat. Parcam itaque tuae meaeque fronti, et hoc unum habebo satis, si hoc loco praedicaro, amicitiae, quae inter nos intercessit

diuturna et constans et multis tuis officiis mihi declarata atque confirmata, factum tum esse initium, quum puer nondum decennis disciplinae tuae traditus, literarum Latinarum Graecarumque, sed harum maxime, amorem et prima elementa a te acciperem. Videtur nescio quod mirificum fatum nos eius vitae similitudine coniunxisse, a qua consiliorum studiorumque nostrorum ratio et institutio prima fuit alienissima. Sed dudum nosti et mecum saepe miratus es illam fatorum mirabilem vim, quae hominum gaudet rationes conturbare. Neque tamen invenio, quare nos fortunae nostrae poeniteat. Inclusit nos sors nostra in ludum literarium, te in urbe Saxoniae principe, me in ea, quae secundum ab ea locum tenet. Tuae quum tu sorti acquiescis, tum ego mihi meam congratulor, et in acceptis divinae benignitati refero. Tibi quidem ea tam fuit nuper visa praeclara, ut novi muneris ingressum docto opusculo in publicum edito mihi gratularere. Agnosco tuum animum meae dignitatis tuendae atque amplificandae studiosissimum; voluique ut hic libellus mearum ad Tullii Tusculanas animadversionum, interpres esset meae gratae voluntatis, et ad omnes testaretur quum reliqua illa tua antiqua, tum nuperum illud in me profectum a te ornamentum summi a me fieri. Decebat eiusmodi munusculum conditionem nostram, veterisque disciplinae tuae ad te fructum aliquem redire par erat. In tenui quidem labor; non tenuis tamen neque gloria neque utilitas, hoc in genere bene rem gerere. Non me fugit, quantum pulvis scholasticus infra iactatos ab aliis archiepiscopatus et infulas subsidat. Satis tamen habemus, (bene te enim novi) si commune nobis hoc bonum eveniat, ut, quam nacti sumus Spartam, dignis eam modis ornemus. De me bene existimabo mecum agi, si, quod verbis adhuc solummodo potui, rebus ipsis imposterum queam praestare, ut officiis studiisque tuis paria referam.

Haec hactenus ad te, Meisnere, privatim; iam tecum oratio mea lectorum omne genus complectetur et appellabit, de consilioque exponet, quod in edendo hoc Tullii libello secutus sum. Quem libellum quum instituerem edere, non erat animus ei animadversionum mearum quidquam adiungere. Sed evenit fervente praelo, ut copia mihi fieret vetustorum quorundam codicum typis excusorum, in quibus Tusculanae continerentur; quo factum, ut subinde oculos in eos coniicerem atque cum vulgaribus libris eos compararem. Illectus utilitate rei processi, quam initio volebam, ulterius. Exhausi operam taedii plenam; quod taedium quantum fuerit, ex eo potest intelligi, quod impetrare a me non potui, ut, hoc quidem tempore, quo alia urgent et circumstant, ultra tertium librum conferendorum inter se codicum molestiam tolerando producerem; fructus tamen operae tantos tuli, ut decreverim reliquorum Tullianorum de philosophicis argumentis librorum veteres editiones cum recentioribus horis subsecivis conferre, et huius studii fructum, quoquo modo, olim aliquando, si fata sinant, in medium proferre.

Ut recudendas typographo darem in manus praecipue Tusculanas, hoc me maxime impulit. Exhibendus erat alumnis meae disciplinae libellus aliquis Ciceronis ex philosophicis. Displicebat quodammodo illud omnes ludos pervagatum Officiorum opus, si non tam ob argumenti gravitatem, quamquam ea multis videtur captum aetatis puerilis superare, tamen variandi iucunditas et novitatis studium, quo ducimur omnes, novum quid et usu vulgari non contritum postulabat. Videbam opus de Finibus hac ipsa forma chartae typorumque excusum Halae; quam formam ut sequeretur in nostro libello, typographo auctor fui. Digna cognitione argumenta tractant hae Tusculanae, multo cum lepore; neque ea a iuvenum captu studiisque multum aliena. Secutus autem est typographus in his recudendis Tusculanis exemplum Ernestianum, a quo vetui ne vel latum unguem discederet. Verumtamen eam, vel Gronovianam potius, unde illa ducta est, vitiis non vacare, mihi constitit e veterum exemplarium collatione, in quibus haud raro lectiones inveni, ab aliis ignoratas, tacitas quidem, quas neque dissimulatas et obscuratas silentio, neque mutatas unquam esse par fuerat. Saepe numero factum est, ut recentiores editores Ciceronis, aut errore, quod genus late patet, aut prava corrigendi et omnia conturbandi libidine, a vetustis discesserint. Quorum in libris latent, mihi crede, gemmulae bonarum probarumque lectionum, ab editoribus, si qui postmodum exsistent, qui salvum emendatumque Ciceronem velint, denuo revocandae.

Fuerunt autem ad manus mihi Tusculanarum editiones quattuor exeunte Seculo XV. in Italia curatae, duae Venetiis, totidem Mediolani. E Seculi XVI.

initiis inspexi Iuntinam anni 1508. Parisinam Io. Petiti, Ai. 1511. Argentinensem in Scureri officina curatam Ai. 1519. Aldinam Ai. 1523. et Roberti Stephani Ai. 1543. Colinaei Paris. 1544.; de quarum singulis seorsim est dicendum breviter.

Veneta, mihi prima dicta, excusa est Ao. 1480., qui annus in calce libri notatus est; ceterarum notarum nihil quidquam ibi apparet. Est tamen excellens editio; splendidis chartis typisque, ut oculi eius contemplatione vix satientur, nequeasque non mirari ea aetate, in typographiae initiis potuisse opus tot tantisque cumulatum ornamentis ex officinis emergere. Graeca ipsi insunt paene ubique; quod raro usu venit in libris illius aetatis; eaque typis elegantibus expressa. Sed quae maxima laus est huius editionis, casta ea est, et ab editorum inscitia et libidine nondum contaminata. Cum ea nostram hanc contuli a cap. 35. fere ea lege, ut si quid illa ab hac discreparet, quod quidem aut non nimis putidum esset annotare, aut non perspicue vitiosum, id enotarem. Quo factum esse suspicor, ut praeterierim fortasse non pauca, in quibus quum Veneta haec, prima mihi dicta, cum codice Ernestiano consentiret, ceterae tamen aut omnes aut aliquae dissentiunt. Sed quis unus homo, socio laborum destitutus, in tanta rerum copia observet omnia? Ne volui quidem.

Veneta mihi secunda dicta, nam in libris, quorum mihi copia suppetebat, ut illa prima, sic haec secunda erat, haec igitur secunda illi primae modis omnibus concedebat, ut prae illa sorderet. Ducta tamen aliunde videtur esse; nam saepe ab ea abit. A quo autem et illa, et haec, et quam mox tertio loco commemorabo, Mediolanensis prima sit curata, nulla potui nota agnoscere. Haec quidem Veneta posterior, teste subscriptione, Venetiis est absoluta. A. MCCCCLXXXXI. mensis Decembris die quarta, et adiunctum habet commentarium nescio cuius, fortassis Omniboni Vicentini.

Simillima huic est editio Mediolanensis ideo mihi prima dicta, quod in apparatu quidem meo prima esset, A. 1494. prodita, quod subscriptionis docet haec formula: *Impressum Mediolani per magistrum Leonardum Pachel* A. MCCCCLXXXXIV. *die* XIII. *mensis Februarii.* Editionis huius cum superiore Veneta secunda paene conveniunt omnia, paginae, versus, chartae, et, in quo maximum inest momentum, vitia; ut plane haec ex illa ducta videatur esse. Graeca in ambabus Latinis literis sunt expressa; saepius ambae peius habent, quam Veneta prima, raro melius.

Sed inter vetustas Ciceronis editiones principes est illa, quae mihi Mediolanensis secunda dicta est, in hoc quidem libello, Mediolani A. 1498. a Minutiano curata, grandibus, splendidis, et ad omnem plane magnificentiam compositis chartisque typisque, cuius copiam mihi fecit Ernestius noster, V. C. Eius volumini primo, quod opera complectitur rhetorica, explicito hanc affixerunt notam: *Horum operum, quae de arte Cicero conscripsit, et ad hanc usque aetatem pervenerunt, Alexandri Minutiani oblocatio fuit, redemtura Guielmorum fratrum. Librarii opifices perfecerunt Mediolani* A. MCCCCLXXXXVIII. *in legitimo Ludovici SF. Angli principis sapientissimi ducatu.* Volumen secundum obsignarunt hac nota: *Impressit Alexander Minutianus nono Kalendas Decembres* 1498. *in incluta civitate Mediolano Ludovici Mariae Angli legitimi ducatus anno tertio.* In hac editione multa sunt veterum editionum menda sublata. Coniunxerat nempe Alexander Minutianus cum arte typographica doctrinae elegantiam, literas ipse in Gymnasio Mediolanensi professus.

Hanc editionem plane ad unguem expressit Parisina e Io. Petiti officina A. 1510. prodita, quam propterea paene nunquam opus fuerat nominare, post illam Mediolanensem. Hae omnes folii explicati forma sunt excusae.

Proxime sequitur in copiolis quidem meis Florentina, a Philippo Giunta prodita A. 1508. in forma octava; illa iam non raro, haud scio quam bene, a vetustis exemplis desciscens. Lucas Robia Hieronymo Benivenio eam inscripsit.

Argentoratensis, quod subscriptio indicat, Argentorati in aedibus Matthiae Scureri A. 1519. in forma quadriplicata, non unum sequitur exemplum, non Minutiani semper, quamquam hoc quidem ut plurimum, neque Lucae Robiae, sed habet interdum lectiones nescio quo ab auctore profectas, et quarum fidem praestare nolim, superstites tamen illas adhucdum nostris in libris vulgaribus. Qui eam curavit, idem et praefatione instruxit Guolphangus (sic suum nomen ipse exaravit) Angst;

qua in praefatione, scripta VI. Idus Febr. 1510. affirmat homo ille, quisquis fuerit, nam obscurum nomen est *), id se dedisse operam, ut collatis variis exemplaribus suum ex his derivatum minus fortasse protritum, hoc est, ut interpretor, minus vitiosum, videretur. Quae exemplaria cuius fuerint generis notaeve, nil curavit docere.

Quum in Iuntina et Scurerana gradus esset factus ad Ciceronem haud paullo mutandum, (quo iure et quam bene, nil nunc quaero) tum id multo crebrius et magis de industria factum est in Aldina, cuius exemplum A. 1523. editum inspexi. Aldino plerumque inhaerescit Stephaninum (*sic*), a Rob. Stephano Parisiis A. 1543. proditum.

Harum quas enumeravi editionum lectiones, quod paullo ante dicebam, ad nostram exegi; unde natus est hic variantium libellus, quem contemnent, sat bene scio, et pro levi nugatorioque traducent illi, qui quam ad rem faciat eiusmodi opera codices inter se conferendi, non perspiciunt. Non possum quidem infitiari nullas paene partes ingenii ea in re esse, omnes diligentiae: quum tamen sit opera necessario exantlanda, bene existimandus est de re publica literaria mereri, qui bonum publicum privatae gloriae praeferat, et opus, inglorium quidem illud, nullo modo tamen recusandum, et aut a nemine tentatum, aut si qui fuissent, qui id essent agressi, leviter tantummodo atque perfunctorie perstrictum, fide atque contentione summa peragat. Non latebit huius rei utilitas eos, quos libellum hunc variantium cum editione quadam vulgari conferre non pigebit. Inspersi passim meas de quorundam locorum Tullianorum emendatione coniecturas; de quibus quid iudicent eruditi, viderint ipsi. Tot doctorum hominum curis acerrimis tractatum limatumque et politum Ciceronem trahere tamen adhucdum sordium haud parum, id profecto mirarer, nisi librariorum, quibus codices Tullii debemus, hominum illo rudi et illiterato seculo natorum, stuporem, et doctrinarum, a Cicerone profusarum magis, quam expositarum, copiam ingeniique, quae in eo eluxit, divinitatem cogitarem. Satis mihi pro brevitate mei instituti hoc tempore dixisse videor. Fiet fortassis, ni fata intercedant, ut aliquando diligentius in Cicerone emendando, illustrando versemur meliusque de principe Latinae eloquentiae mereamur. Quod propositam Deus T. O. M. fortunet!

Scripsi d. 3. Febr. 1759.

AD LIBRUM I.

Cap. 1. Lectio Ern. Ed. prioris: Graecis et literis] Fort. *Graecis e literis* **).

ut sit] Mediol. Scurer. et Aldina *ut sint;* quod ferri potest, ut sit ea sententia: *ut ea omnia in ipsis sint comparanda c. m. n.* Mallem tamen *ut sint cum maioribus nostris comparandi.*

antiq. sit e doctis genus] Med. Iunt. Scur. Ald. Steph. *antiquissimum e doctis genus sit.*

annis enim fere] *enim* deest ed. Med. Iunt. Scur.

C. Claudio] Med. Scur. Ald. *Appio Claudio.*

Cap. 2. igitur] Med. Scur. Ald. Steph. Colin. *ergo.*

Epaminondas] *Epaminundas* Med. Iunt. Scur. Ald. et sic hae semper.

recusaret] *recusasset* Mediol. Iunt. Scur. Aldin. Steph. Colin. penult. post v. *utilitate* additum monstrant *inspecta* ed. Med. Iunt. Scur., quod abest ab ed. Ald. Steph. Col.

Cap. 3. traditum] *memoriae traditum* omnes, praeter Iuntinam, cui vocabulum prius deest.

Carbonem] Med. et Iunt. *Catonem:* sed ceterae *Carbonem.*

illi quidem] Med. Iunt. Scur. Ald. Steph. Col. *illis.*

*) Vide nunc Georgii Veesenmeyeri *bibliograph. Analekten.* Ulm 1826. p. 82.

**) Initio mihi ad manum non fuere Venetae et Med. I. et Petiti. Quare quam Mediolanensem simpliciter cito usque ad Lib. I. C. 24. ea est Mediol. secunda.

cogitationes suas] *suas cogitationes* Med. Iunt. Scur.; inverso ordine Ald. Steph. Col.

oratoriae laudis] *laudi* Med. Iunt. Scur. Ald. Steph. Col. Recte vero; nam est idem, atque: si aliquid ornamenti aut adiumenti ad laudem oratoriam attulimus.

Cap. 4. scientiae copia] Fort. *summa* [aut *incredibili*] *scientiae copia.*

plures] *complures* Med. Iunt. Scur. Ald. Steph. Col.

ad id] Med. Iunt. Scur. Ald. *ac id.* Steph. Col. *et id.* Non male *ac id;* nam *disputare aliquid* pariter dicitur atque *de aliqua re disputare.*

disputationes nostrae] *nostrae* deest ed. Med. Ald. Steph. Col., sed habent Scur et Iunt.

Cap. 5. et ii -- et ii] *hi - hi* Med. Iunt. Ald. sed Scur. Steph. Col. *ii - ii.*

Et quidem, si tibi] *et si tibi quidem* Med. Scur. Ald. *et quidem si tibi* Iunt. Steph. Col. ed. Med. Iunt. Scur. Mox *solum.* Ald. Steph. Col. *solos.* (ut Ern.)

transvectio] *traiectio* ed. Med. Iunt. Scur. *transvectio* Ald. Steph. Col.

num illud] sic ed. Iunt. Scur. Steph. Col. sed Med. et Ald. *tum.*

Cap. 6. An tu haec non credis?] *an tu haec esse non credis?* Med. Iunt. Scur. Ceterae absque *esse.*

atqui pl. s. l. c. i. i. phil. diss.] *atqui pleni sunt libri philosophorum contra ista ipsa disserentium* Med. Scur. Ald. Steph. Col., sed ed. Iunt. *atqui pleni libri sunt contra ista ipsa disserentium philosophorum.*

ne sunt q. apud inf. ulli] *ne sunt ulli apud inferos quidem* ed. Med. Scur. Ald. *ne sunt quidem apud inferos ulli* Iunt. Steph. Col.

ubi ergo sunt ii] *ubi sunt ergo hi* Med. Iunt. *ubi sunt ergo ii.* Scur. *ubi ergo sunt hi.* Ald. *ubi ergo sunt ii* Steph. Col.

quid tandem] subaudi *dixi.*

tum eum, qui non sit] ed. Med. *tum esse.* Ceterae cum vulgata *tum eum.* Ego agnosco in lectione Med. verae vestigia, et constituo locum sic: *quum enim miserum esse dicis non esse, qui non sit, dicis esse.* Hoc est, tum eum, qui non sit, dicis esse.

istuc dicam] *ista dicam* Med. Iunt. Scur. Ald. Steph. Col.

si miseri sunt] *sint* Med. Scur. *sunt* Iunt. Ald. Steph. Col. Tum pro *istuc ipsum, istud ipsum* Med. Iunt. Scur. Ald. Steph. Col. Mox distinguo sic: M. *Quid?* (scilicet *ais?*) *miserius* (subaudi *etiam ais non esse, postquam fueris*) *quam omnino nunquam fuisse?*

me miserum] *me natum miserum* Med. Scur. sed *natum* deest ed. Iunt. Ald. Steph. Col.

Cap. 7. non eos miseros] Fort. *non eos potius.*

qui non sit] Med. Scur. *quod.* Ceterae *qui.*

omne pronuntiatum, sic] *omnem pronuntiatum* Med. vitiose. *omne pronuntiatum est sic* — Iunt. et haec vera est lectio. Ceterae cum vulgata faciunt.

quum dicis igitur] *quum igitur dicis* Med. Iunt. Scur. Ald. Steph. Col.

Cap. 8. Ecqui ergo] *atqui ergo* Med. *et quid ergo* Scur. Ceterae *ecquid.*

ad quem] *ad quam* Med. *ad quem* Iunt. Scur. Ald. Steph. Col.

Emori nolo] *me mori nolo* Med. Ceterae *emori nolo.*

istuc quidem] *istud* Med. Iunt. Scur. Ceterae *istuc.*

n. m. m. n. e. s. b. esse mortem] *non modo malum non esse mortem, sed bonum etiam esse* Med. Iunt. Scur. Ceterae cum vulgata faciunt.

habeo t. audire, ut enim efficias] *aveo tamen audire; ut enim non efficias quod vis, tamen mors ut malum non sit, efficies*, sic omnes bene et perspicue.

veri videam similia] *verisimilia videam* Med. Iunt. Scur. Ald. Steph. Col.

Cap. 9. animi a corpore] *cum corpore* Med. Iunt. Scur. Ald. Steph. Col.

Empedocles animum] *Empedocles autem animum* Med. Iunt. Scur.; sed ab Ald. Steph. Col. abest *autem.*

animum autem alii animam, ut fere nostri declarant nomen] *animum autem animam, ut fere nostri declarant nominari* Med. *animum autem animam, etiam fere nostri declarant nominari.* Iunt. Scur. *animum autem alii animam ut fere nostri declarant, nominari.* Ald. Steph. Col. Ego malim: *animum autem eundem esse atque animam, ut fere nostri declarant nominantes*, aut potest lectio Iuntinae et Scurerianae servari, ut sententia sit: nostri fere declarant eandem rem animum atque animam esse, et nominari diversis quidem nominibus, rem tamen unam.

Cap. 10. reliqua fere singuli] *reliqua vero fere singuli* Med. Scur. Ceteris deest *vero*. In *vulgo* subauditur *dicunt*. Mallem porro: *ut multa multi ante veteres* scil. dixerunt, hoc est exempli causa multi veteres ante, seu dudum ante nostra tempora, dixerunt multas diversas de mente sententias.

quandam, velut in cantu] post *quandam* semicolon exhibet ed. Med. Steph. Col. et punctum Aldina, unde colligo medium secandum esse voc. *velut* duas in partes, et sic conformandum locum: *quandam; vel* (scilicet aliis verbis si dictum malis),, *ut cantu*.

motus] *modos* Med. Iunt. Scur. *motus* Ald. Steph. Col.

quod ipsum quale esset, erat multo ante et dictum et explanatum a Platone] Fort. *quod ipsum erat multo ante et dictum et*, *quale esset*, *explanatum a Platone*.

quem ait a Deucalione] *ait* abest ab ed. Scur. et potest commode abesse.

Cap. 11. fere omnium de animo] *omnium* deest ed. Mediol. Sed habent ceterae.

D. enim m. quidem illum virum] *Democritum enim illum*, *magnum quidem virum* Med. Iunt. Scur. *Democritum enim magnum quidem illum virum* Ald. Steph. Col.

apud istos] *apud illum* recte Med. Iunt. Scur. Ald. *apud istos* Steph. Col.

verisimillima] *verisimilis* Med. Scur. *verisimillima* Iunt. Ald. Steph. Col.

si posset] *si fieri posset* ed. Scur. sola.

est difficile confundere] utrumque simul agere, de duabus rebus eodem tempore desultorie tractare.

disserantur] *disseramus* Med. Scur. Ald. Steph. Col. *disserantur* Iunt.

si anima est] *si aër est* Med. Scur. Ald. *si anima est* Iunt. Steph. Col.

si est Aristoxeni harmonia] *si est ut placet Aristoxeni harmonia* Med. *si est Aristoxeni harmonia* Iunt. Ald. Steph. Col. Sed praefero quod est in ed. Scur. *si est*, *ut placet Aristoxeno*, *harmonia*.

si te forte hoc delectat] *si te forte haec delectant* Med. *si te hoc forte delectat* Scur. *si te forte hoc delectat* Iunt. Ald. Steph. Col. Ego quidem non improbaverim lectionem Med., *haec* ταῦτα Graeco more pro *hoc*. Posset quoque legi *haec delectat* scil. spes. Quod ne commemorarem quidem, nisi sequeretur *me vero delectat*.

quoniam ne sint quidem] *sunt* Med. Scur. *sint* Iunt. Ald. Steph. Col.

iam istuc] *nam* Med. Iunt. Scur. Ald. *iam* Steph. Col.

Cap. 12. primum animos, si potes] *primum*, *si potest*, *animos* sola Iunt.

id obtinebis] *id* deest Med. Scur. Ald. Habet Iunt. Steph. Col.

istuc ipsum] *istud* Med. Et sic semper, sed nolo has minutias persequi.

quam vis obtineri, uti] *quamvis optimam uti* Med. *quamvis obtinere*, *uti* Iunt. Scur. *quamvis obtineri* Ald. Steph. Col.

hoc melius] *eo melius* Med. Iunt. Scur. *hoc melius* Ald. Steph. Col.

inexpiabili] *expiabili* Med. Ald.

r. et perm. tamen. Ex hoc] *retineretur et permaneret tamen. Ex hac* Med. *retineret et permanerent tamen*, *et hac* Iunt. *retineret et permaneret tamen ex hac* Scur. *retineretur et permaneret tamen. Ex hoc* Ald. Steph. Col.

perlapsus] *lapsus* Med. *prolapsus* Iunt. Scur. *perlapsus* Ald. Steph. Col.

Liber deus, Semele n.] *Liber de Semele natus* Med. Iunt. Scur. *Liber Semele natus* Ald. Steph. Col.

persequar] *prosequar* Med. Scur. Non male. *persequar* Ald. Steph. Col.

Cap. 13. reperientur] *reperiantur* Med. Ceterae *reperientur*. Sed non contemnenda videtur lectio Med.

ii, qui vita] *hi* Med. Iunt. Ald. *ii* Scur. Steph. Col.

afferri videtur] *videatur* Med. Scur. *videtur* Iunt. Ald. Steph. Col. Praefero lectionem Med. Forsit. leg. *Cui porro non firmissimum hoc afferri argumentum videatur* —, *opinio*, *quamquam multi*.

Cap. 14. rem p. non seret?] Med. Iunt. Scur. *conserit* Ald. Steph. Col. *conseret*, utrumque recte. *conserere rem publicam* est κοσμεῖν, συνείρειν, velut conflare, dissitas eius partes in ordinem redigere.

Cap. 15. pro patria offerret] Fortasse: *offeret*.

ne et vetera] deest *et* Med. Iunt. Scur.; sed habent Ald. Steph. Col.

imagini' formam] *imaginis urnam* Med. Iunt. Scur. *imaginis formam* Ald. Steph. Col.

opifices post mortem] *opifices etiam post mortem* Med. Ald. Steph. Col.; sed *etiam* deest Iunt. *et* eius loco dat Scur. Mox: *cum scribere* Med. sola. Ego malim: *Quid enim Phidias?* (scil. egit, seu instituit?) *nonne sui similem* — ut paullo post.

vita cesserint] *cesserunt* Med. Scur. Ald. Steph. Col. *cesserint* Iunt.

CAP. 16. ignoratio] *ignorantia* Med. sola.

per sp. s. str. asperis] *per speluncas asperis structas saxis* Med. Scur.

constat crassa] *constat et crassa* Med. Scur. Ceteris deest *et.*

quam meus amicus] *quae* Med. Iunt. Scur. Ald. Steph. Col. et recte quidem.

salso sanguine] *falso sanguine* Med. et ceterae omnes; et rursus hoc quoque recte. *sanguis* enim *falsus* idem est atque *negatus.* Posset quoque legi *falsae;* hoc est, defectae, destitutae.

tot seculis: sed quod lit.] *tot seculis disputasse de animis, sed quod literis* Med. Iunt. Scur. Ald. Steph. Col.

exstet, Pherecydes] *sed quod literis exstet probo Pherecydes* Med. Iunt. Scur. Fortasse pro *probo* leg. est *proditum.*

Superbo regnante] *regnante Tarquinio superbo* iidem codices.

cum honore et disciplina] Fortasse: *cum honore disciplinae.* id est, instituit disciplinam, quae in honore atque auctoritate fuit.

CAP. 17. Num igitur dubitamus, an, sicut pleraque sic et hoc?] Fortasse: *non igitur dubitamus. An, sicut pleraque, sic et hoc?* scilicet dubitamus. Observavi etiam alibi in edit. Med. *num* pro *non* positum.

terrena] *ut terrena* Med. Iunt. Scur.

rursum rectis] *sursum* Med. Iunt. Scur. Ald. Steph. Col.

repellantur] *pellantur* Med. Iunt. Scur. Ald. *repellantur* Steph. Col.

sublime ferri] *in sublime ferri* Med. Iunt. Scur. Ald. *in* deest Steph. Col.

non nominata magis] Fortasse: *non nominata non magis* — id est, natura non magis carens nomine, quam ad intelligentiam obscura.

ne - - iaceat] *iacet* Med. Unde coniicere coepi *nec - iacet,* et sic quoque in ed. Iunt. et Scur. est. Vulgatam habent Ald. Steph. Col.

CAP. 18. quam tamen] *tantum* ed. Scur. sola.

ut pot. videri video Panaetio] *ut potissimum videtur Panaetio* Med. Iunt. Scur. *ut potissimum videri video Panaetio* Ald. Steph. Col.

ita, s. d. pr. a terris, id evenit] *ita id evenit, sive dissipantur procul a terris, sive permanent* Med. Iunt. Scur. Ald. Sed vulgatam habent Steph. et Col.

hoc etiam] *per haec etiam* Med. Iunt. Scur. *hoc etiam* Ald. Steph. Col.

CAP. 19. q. s. iam appello eumque] *quem saepe iam appello crassum, eumque* Med. Iunt. Scur. Ald. Steph. Col. Ultimum vocabulum deest ed. Davis.

imbres] *hymbres* Med. Iunt.

quum superavit] *quum* deest Med.

iunctus] *vinctus* Med. Scur.

insistit] *resistit* Med. Scur. *insistit* Ald. Steph. Col.

adeptus] *adeptus est* Med. Iunt. Scur. Ald. Steph. Col.

habeant - - cupiamus] *habent* Steph. Col. et *cupimus.* Med. Iunt. Scur. *habeant* et *cupiamus.*

profecto beati erimus, quum] *profecto tunc erimus beati, quum* Med. Iunt. Scur. *profecto beati erimus quum* Ald. Steph. Col.

veri videndi] *visendi* Med. Iunt. Scur. Ald. *videndi* Steph. Col. Illud rectius, nam in *visendo* inest cupiditas, studium, attentio singula diligenter contemplandi. Respondet *visere* τῷ θεᾶσθαι, ut videre τῷ ἰδεῖν.

patritam illam] *patriam* Med. Iunt. Scur. Ald. *patritam* Steph. Col.

CAP. 20. ad aures, ad nares] *ad nares, ad aures* Med. Iunt. Scur. Inverso ordine Ald. Steph. Col.

et is omnium] *ut idem omnium* Med. Scur. Ald. Steph. Col. *et is omnium* Iunt.

CAP. 21. rat. Plato nullam] *rationem nullam Plato* Med. Iunt. Scur. *rationem Plato nullam* Ald. Steph. Col.

ut velle ceteris] Fortasse; *ut velle persuadere ceteris.*

CAP. 22. quasi domum suam] *quasi in domum suam* Med. Iunt. Scur. Ald. Steph. Col.

animus nesciet] *nesciat* Med. Iunt. Scur. Ald. Steph.

Phaedro] *Phaedrone* Med. *Phaedone* Scur. (ut legi debet) *Phedro* Iunt. Ald. *Phaedro* Steph.

Cap. 23. aeternum est] *id aeternum est* Med. Iunt. Scur. Ald. Steph.

aliunde] *alicunde* Med. Scur. *aliunde* Iunt. Ald. Steph.

vivendi habeat] *vivendi finem habeat* Mediol. Ald. Steph. *vivendi quoque finem habeat* Iunt. Scur.

esset principium] *esset id principium* Med. Iunt. Scur. Ald. Steph.

ne occidit] *nec occidit* Med. Iunt. Scur. *ne occidit* Ald. Steph.

renascetur] *renasceretur* Med. Scur. *renascetur* Iunt. Ald. Steph.

qua primo impulsa] *qua primo impulsu* Med. Iunt. Ald. Steph. *quae primo impulsu.* Fortasse leg.: *cuius primo impulsu moveatur*, aut *quae primo impulsu moveat.* A verbis *quum pateat igitur* incipit ed. Steph. sermonem Ciceronis.

quod autem est animal] *quod autem est animatum* Med. Iunt. Scur. Ald. Steph.

Cap. 24. inesse in animis] *in* abest ab ed. Med. Iunt. Scur. Ald., sed habet Steph.

Habet primum] Fortasse *primum.* Huic *primum* respondet *illa vis*, *quae investiget* — p. 41, 15. nam haec est altera vis animi *sed habet.* (sic prorsus. Voluit fortasse: *Sed habet primum.*)

superioris vitae] *vitae superioris* Med. Iunt. Scur. *superioris vitae* Ald. Steph.

resp. eodem perveniat] *respondens eo perveniat* Med. Iunt. Scur. Ald. Steph.

nisi recordari] *quam recordari* Med. Iunt. Scur. Ald. Steph.

bene interrog. respondentem] Fortasse: *bene interroganti bene respondentem.*

intravisset] *intrasset* Med. Iunt. Ald. Steph. *intravisset* Scur.

Quumque nihil esset] Fortasse: *quumque corpus nihil esset.*

nos speciem] *speciem nos* Med. Iunt. Scur. Ald. *nos speciem* Steph. Fortasse leg. *quod semper tale sit*, *quale sit. Ideam appellat ille; speciem nos.*

haec in corpore] *hoc* Med. Iunt. Scur. *haec* Ald. Steph.

quum tam repente in insolitum] *quum tam repente in tam insolitum* Med. Ald. Steph. (nisi quod Steph. *solitum* habet vitio operarum) *quum repente in tam insolitum* Iunt. Scur.

maiore etiam] *maiore vi etiam* Med. Iunt. Scur. Sed *vi* deest Ald. et Steph. Fort. leg.: *maiorem vim etiam quodammodo memoriae admiror.*

Theodectes] *Theodatus* Venet. 2. *Theodotus* Venet. 1. *Theodectes* Med. 2.

Carmadas (*sic*)] *Carneades* Venet. ambae. Med. ambae. Iunt. Scur. Ald. Steph.

omnium memoria] *hominum* Venet. ambae. Med. ambae et reliquae.

Cap. 25. in aliquod vas] *in aliquo vase* Venet. ambae, Med. 1. 2. Iunt. Scur. Ald. *in aliquod vas* Steph.

magna parta est, inventa et temperata] *magna ex parte est inventa*, *ex temperata* Venet. 1. 2. Med. 1. *magna ex parte est inventa et temperata* Med. 2. Iunt. Scur. Steph. *magna parta est*, *inventa et temperata* Ald.

illigavit] *alligavit.* Venet. ambae. Med. ambae. Iunt. Scur. Ald. Steph.

Cap. 26. prima, media] *prima*, *ultima*, *media* Venet. ambae. Med. ambae. Iunt. Scur. Ald. Steph.

Iuventate] *Iuventute* Venet. 1. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Ald. *Iuventate* Venet. 2. Steph.

ut Iovi bibere ministraret] *ut Iovi pocula administraret* Venet. ambae. Med. ambae. Iunt. Scur. *ut Iovi pocula ministraret* Ald. Steph.

divinus est] *est* deest Venet. utrique. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Ald. Steph. et hae omnes edd. *est* post *deus* ponunt.

primum haec et deorum] Fortasse: *primum*, *communis haec et deorum.*

ipsis verbis] *ipsis* deest Venet. utrique. Med. utrique. Scur. Ald. Habet Iunt. et Steph.

Cap. 27. aut quod ex terra] *quod* deest Venet. 1. 2. Med. 1. Habet Med. 2. Iunt. Scur. Ald. Steph.

Cap. 28. ut se ipsum ipse videat] *ut sese videat* Venet. 1. 2. Med. ambae. Iunt. Scur. Ald. Steph.

se non videns] *sese non videns* Venet. 1. 2. Med. ambae. Iunt. Scur. Ald. Steph.

qua facie quidem sit] Fortasse: *autem*, pro *quidem.*

q. fastorum notantem et significantem] Fortasse: *quasi fastorum notis significantem.*

ἀντίχϑονα] ἀντιαξονα Venet. 1. Scur. *antiaxona* Venet. 2. Iunt. Med. 1. *antraxona* Med. 2. (*sic*) *antaxona* Ald. ἀντάξονα Steph.

mitescere] *nitescere* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Ald. Steph.

laetiscere] *laetificae* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Ald. Steph.

rami - - incurviscere] *ramos et incurvescere* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. *rami* et *incurvescere* Ald. Steph.

Cap. 29. sed alias] *sed de hoc alias* Ven. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Ald. Steph.

Quae est ei natura? Propria] *Quae est et natura dei propria* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. *Quae est ei natura? Propria* Ald. Steph. Possint haec ita distingui, ut verba *in quo igitur loco est* tribuantur Attico, sequentia respondenti Marco; tum rursus *quae est ei natura* Attico et sequentia Marco.

etiam si eius ignores] *etsi eius ignores* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Ald. Steph.

animi ductam] *inductam* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. *ductam* Ald. Steph.

Cap. 30. contaminavissent - dedissent - inquinavissent] *contaminassent* et *dedissent* et *inquinassent* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Ald. Steph.

vel re publica] *vel in re publ.* Eaedem omnes.

devium] *demum* Venet. 1. Ceterae *devium.*

sevocassent] *sevocavissent* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Ald. *sevocassent* Iunt. Scur. Steph.

commemorat] Fortasse: *commemorabat;* deinde in v. *cygni* subaudiri debet: *faciunt* (sic).

qua providentes] *quia* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Scur. Ald. *qua* Iunt. Steph.

solem intuerentur] post *intuerentur* deest aliquid e. c. *ita occaecati sunt* vel *ita hebetati sunt.*

tamquam in rate] *tamquam rate* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Scur. *tamquam in rate* Iunt. *tamquam ratis* Ald. Steph. Quod probo, nisi dicas *rate* nominativum generis neutrius esse.

vir sapiens, laetus] Fortasse: *vir sapiens, qui.*

nec tamen illa vincla] Fortasse: *nec tamen ille vincla.*

Cap. 31. satis quidem tu] *satis tu quidem* Venet. 1. 2. et reliquae meae omnes.

retractabis] *retractabis* Ven. 1. *retardabis* Venet. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Ald. Steph. *retractabis* Venet. 2. Iunt. (*sic*)

sed bonum, aliud potius] *nihil bonum aliud potius* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Ald., et recte quidem. Sententia est: *vereor ne alia omnia, praeter mortem, mala sint* (nam pleraeque edd. post *sit* recte comma omittunt) *sed potius dicamus, praeter mortem aliud nihil vere bonum esse.*

A. Quid refert? adsunt enim] *quid refert* Attico tribui debet, cui etiam Med. 1. tribuit, reliqua Ciceroni. Quasi dicat: ideo refert sic dicere — potius — quia adsunt qui haec dicta non probent.

ulla uti ratione, ut] *uti* hic loci est idem atque *ut*, neque est infinitivus. Quare sic constituo locum: *nunquam ita te in hoc sermone dimittam, ulla uti* (vel *ut*) *ratione mors tibi videri malum possit.*

doctiss. quisque contemnit] potest *contemnit* abesse, quod Manutius damnat. Nam tacite potest *despicit* repeti e superioribus.

Cap. 32. quin amicos] Fortasse: *cur am.* Ceterum haec verba tribuenda puto Attico, et personas sic distinguendas, Attici ut sint: *sane quidem* – ad *sed non semper.* Cui Cicero respondet: *Istos vero* scil. non dimittemus, usque ad *intereat.* Tum Atticus: *Bene reprehendis* — cui Cicero *credamus igitur*, et sane *bene reprehendis* Attico tribuitur in ed. Med. 1. et *credamus igitur* Ciceroni.

declarat - procreantur] Fortasse: *declaret* et *procreentur.*

Cap. 33. putat. Iam similitudo] Fortasse: *putet. Iam animorum similitudo.*

nascatur animi similitudo] *nascantur* Venet. 1. 2. Med. 1. *nascatur* Med. 2. Iunt. Scur. Ald. Steph. Unde confirmatur Lambini coniectura, in quam ipse quoque incidi, leg. esse, *nihil necessitatis affert, cur nascantur animi, similitudo.* Hoc est, non sequitur necessario, nasci animos, ex eorum similitudine. Deinde vehementer probo Bentleii *dissimilitudines.*

facie vel patris; vita omnium] Sic distinguo: *facie? vel patris — vita? omnium.*

et primi hominis] *et primi* deest ed. Venet. primae. Med. 2. Ald. Steph., sed habet Med. 1. Iunt. Scur.

de aeternitate dixissemus] post *dixissemus* aut deest, aut mente suppleri debet *ut demonstraremus*.

a proposito] *a* deest Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Ald. Steph. Habet Scur.

Cap. 34. quam est id exiguum] *quam est id ad exiguum* Venet. 1. 2. et Med. 1. Unde coniicio Ciceronem dedisse: *quam est id exiguum! at et falsum* vel *sed et falsum.*

hoc leve est] *hoc* deest Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Ald. Steph. *totum hoc leve* Scur.

etiam vitam] *vitam etiam* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Ald. Steph.

dicere, quo multi] *quod* Venet. Med. 1. 2. Ald. Steph. *quo* Iunt. Scur.

ἀποκαρτερῶν] ἀποκαρτερώτατος Venet. 1. Med. 2. Scur. Ald. *apocarterotatos* Venet. 2. Mediol. 1. Iunt. ἀποκαρτερῶν Steph.

e muro] ἀπὸ τείχους. Potius *e turri.*

Mitto alios] *omitto* Ven. 1. 2. et reliquae. Fortasse sic est locus constituendus: *Omitto alios etiam: ne nobis expedit quidem — privatis.*

occidissemus] *obissemus* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Ald. *obiissemus* Scur. *occidissemus* Steph.

Cap. 35. quibus septem -- natis] *e quibus* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Ald. Steph. Eaedem *nati.*

Priamum] *Priamum autem* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Ald. Sed Scur. *autem* non habet.

vitam evitari] *vitam eripi* Venet. 1. 2. Iunt. Scur. *vitam evitari* Ald. Steph.

Quasi vero ista vel -- accidere] Fortasse: *quae si vera*, (scil. *sunt*) *ista morte quidquam — accidere? nam si ante occidisset.*

Puteolani vulgo] Recte, qui post *Puteolani* distinguunt; nam subauditur *coronati fuerunt*, ut in *vulgo* subauditur *homines; nimirum* idem est atque *nil mirum.*

non liberi defleti] Fortasse: *non liberi essent deleti.*

Cap. 36. proinde quasi] *inde quasi* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. *proinde quasi* Ald. Steph.

fortunati sint] *sunt* Venet. 1. 2. Med. 1. *sint* Iunt. Scur. Ald. Steph.

habuit, non habet] *habuit quis, non habet* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Ald. *habuit, non habet* Scur. Steph.

argumentum, confirmato illo] distinguendum ut in vetustis editionibus: *argumentum. Confirmato illo*: — nam verba *de quo -- sensus relinquatur* quasi sunt in parenthesi posita et resumit filum orationis in illis *hoc igitur probe.*

tamquam in febri] Scur. *tantum* pro *tamquam*. Sed haec est editoris παραδιορθ.

subtiliter non potest] *potest* deest Venet. 1. Med. 2. Habet Venet. 2. Med. 1. Iunt. Ald. Steph.

ne carere quidem] *nec carere* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. *ne carere* Ald. Steph.

Cap. 37. quid opus est] *sit* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Ald. *est* Steph.

concurrerunt] *cucurrerunt* Venet. 1. Med. 2. Ald. *cucurreret* Venet. 2. Med. 1. quod est vitium, bene correctum in Iunt. et Scur., ubi est *cucurrere*. Steph. habet *concurrerunt.*

cum Pyrrho nepos] *etiam cum Pyrrho nepos* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Ald. Steph. Recte vero.

Paulum et Geminum] *Geminium* Venet. 1. 2. Med. 1. Iunt. *Geminum* Med. 2. Scur. *Paulum Aemilium Cannae* Ald. Steph.

At id ipsum] Venet. 1. praeponit *A.* ante *at* et *M.* ante *Odiosum*, *si id esset c.* et sic quoque Venet. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Ald., sed omittit Steph.

quam ego illo vivo fecerim] *quam illo vivo ego fecerim R. e.* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. et reliquae.

urbem nostram potituram] Non ignoro dici interdum *potiri aliquid*. Mallem tamen hic loci *urbis nostrae* aut *urbe nostra*, quo concursus duplicis accusativi evitetur.

Cap. 38. propter brevitatem] *et propter brevitatem* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Ald., sed Steph. deest *et*.

ut nihil pertinuit] *quae ut nihil* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. et reliquae. Recte vero.

sic nihil post mortem] *sic nihil* habent omnes praeter Venet. 2., in qua est *sicque nihil*, et Med. 1., in qua est *sic quae nihil*, unde conficio *sic quoque nihil*.

attinget] Sic Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Ald. *attingit* Iunt. Scur. Steph.

Endymion vero, si fabulas] Fortasse: *Endymion vero, qui, si fabulas*. Mox: *Latmo* Scur. Ald. Steph. — *Lamio* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt.

nullis, si vita] - - - *non illis, si vita* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Ald. Steph. Egregia et unice vera haec est lectio, in quam omnes mei libri consentiunt. Sententia: Si vita longior daretur hominibus, quam data est, non posset alia vita iucundior illis (senibus) esse, sua scil. seu senio. *Non* pertinet ad *posset*.

Cap. 39. exegit] *exigit* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Ald. Steph. *exegit* Iunt.

pro rata parte a vita, aut longa] Fortasse: *pro rata parte, ita aut longa*. Paullo ante pro: ducimus] *dicimus* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. et reliquae. In fine cap. *qua illae bestiolae*] scil. sunt non tam ad nostram longissimam aetatem, quam ad aeternitatem.

Cap. 40. levius] Omnes *levius* et videtur sane Cicero hoc alteri, *lenius*, praetulisse hic; quo in voc. *levitatis* luderet.

molestissimis] *mollissimis* Ven. 1. 2. Med. 1. 2. et reliquae.

consecuti sumus] Mallem *simus*.

pendemus] sola Veneta 1. *petemus*.

quam iter illud iuc. esse debet] *quam optabiliter iter illud ineundum esse debet* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. et reliquae; quae lectio potest defendi: ut idem velit atque: quam optabiliter debet illud iter iniri! aut, quam optabilis debet res esse, quum iter hoc ineundum est! Mallem tamen *quam optabile iter illud ineundum esse debet*, id est, quam optabile debet esse iter illud tum, quum ineundum est!

quam elato] *quamque elato* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. reliquae.

obduxisset] *obbibisset* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. reliquae.

atque in eundem] Fortasse: *atque ad eundem paucis*.

Cap. 41. omnino omnes mors] *omnino mors omnes* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. et reliquae.

cui similis -- temporis? quis] post *temporis* deest signum quodcunque, sed uno tenore procedunt omnia in ed. Venet. 1.; quare admodum probabilis fit coniectura Bentleii an Davisii, *si similis*.

et cum fide] *et* deest ed. Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Ald. Habet autem Steph.

mediocris vobis] *nobis* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Ald. *vobis* Steph.

Ulyssi] *Ulyxis* Venet. 1. 2. Med. 1. Iunt. Ald. Steph. *Ulyssis* Scur.

Nec enim cuiquam] *unquam* Venet. 1. 2. Med. 1. Iunt. Scur. Ald. *cuiquam* Steph.

nec vero ego iis] *ego* deest Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. et reliquis.

et haec quidem] *hoc* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. et reliquae.

nihil autem melius aestimo] sic omnes. Fortasse legendum: *Et hic quidem* (scil. Socrates) *hoc modo* (scil. disputavit:) *nihil autem melius est imo*, hoc est, extremo fine Socraticae defensionis.

Cap. 42. Nae ego] *nec ego* Venet. 1. 2. Med. 1. *nae ego* Med. 2. Iunt. Steph. *ne ego* Scur. Ald.

etsi, quod praeter] *et si quidem praeter* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. *etsi, quod praeter* Ald. Steph.

mors si est misera, finis esse] Fortasse: *mors si est misera, miseriae finis esse*.

et sagittarum non videbitis] *et sagittarum umbra non videbitis* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Scur. Ald., sed Iuntinae et Steph. deest *umbra*. Sed prior lectio non est contemnenda.

in umbra, inquit, igitur] *in umbra igitur, inquit, pugnabimus* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. et reliquae.

mortem non dubitaret] *morte* Venet. 1. 2. Med. 1. Iunt. *mortem* Med. 2. Scur. Ald. Steph.

Cap. 43. Esto: fortes] *estote fortes* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Ald. Recte vero: et sic ipse quoque conieceram. Sententia est: post haec vestrae fortitudinis edita specimina nemo iam dubitabit, Spartiatae, vos esse fortes. Estote

fortes, per me perque sapientes omnes vobis esse fortibus licebit. Sed Steph. habet *esto: fortes.*

avolaturum] *advolaturum* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Ald. *avolaturum* Scur. Steph.

quidquam mei] *me* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. *mei* Scur. Ald. Steph.

laborare] *elaborare* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Ald. *laborare* Steph.

propter me] *prope me* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. reliquae.

ei accidisset] *ei* deest Venet. 1. 2. Med. 1. 2. reliquis.

afferri] *auferri* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Scur. Recte. *afferri* Iunt. Ald. Steph.

Cap. 44. et sentire, credo, putat. Ergo] *putat, credo ergo* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Ald. *putat, credo, ergo* Scur. *sentire credo putat. Ergo* Steph. Videtur locus sic constituendus esse: *lacerari eum et sentire putat? Credo. Ergo hic.* Illud *credo* est affirmatio deridentis, idemque valet quod *procul dubio*, vel *ut videtur.* Porro possunt quoque sequentia sic distingui: *Ergo hic ulciscitur? Ut quidem sibi videtur.*

Vidi v. q. me passa aegerrime] *Vidi videre quod me passa sunt aegerrime* Venet. 1. 2. Med. 1. *Vidi videreque me passi sunt aegerrime* Med. 2. Petit. *Vidi, videre quod me passi sunt aegerrime.* Scur. *Vidi, videre quod me passa aegerrime* Ald. Steph. Fortasse sic dedit poëta metri leges nil curans, ut ferebat ista aetas: *Vidi, videre quod me passa sum aegerrime.* εἶδον, ἃ ἰδεῖν ἔτλην δυστλήτως.

Haec quum pressis] *haec compressis* Venet. 1. 2. Iunt. Petit. *haec cum pressis* Scur. Ald. Steph.

Heu reliquias] *neu reliquas* Venet. 1. *neu reliquias* Ven. 2. Med. 1. *Heu reliquias* Med. 2. Iunt. Scur. Petit. Ald. Steph.

divexarier] *diu vexarier* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. *divexarier* Ald. Steph.

poeniantur] *puniant* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. Ald. *puniantur* Steph.

sepulcrum, quo recipiat] una Scur. dat *quo se recipiat*; quod probo. Posset quoque legi *quod recipiat.*

Cap. 45. circumlitos condunt] *condiunt* rursus Venet. 1. 2. Med. 1. 2. et reliquae.

non negligendus] *non negligentibus* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. *non negligendus* Iunt. Scur. Ald. Steph.

nihil sentire sentiamus] *n. s. vivi sentiamus* Venet. 1. 2. Med. 1. Scur. At deest *vivi* ed. Med. 2 Iunt. Petit. Ald. Steph. Fortasse: *vivi censeamus.* Non redundat *vivi*, sed oppositum est τῷ *corpora mortuorum.* Sequentia autem verba *quantum autem* ad *pertinere* videntur idem dicere atque praecedentia et altera Ciceronis elaboratio eiusdem sententiae esse. Notam liturarum Ciceronis in illis mihi videor videre.

oppetitur] *appetitur* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Scur. Petit. Ald. *oppetitur* Iunt. Steph.

suis se laudibus] *se* deest Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Scur. Petit. Habet Iunt. Ald. Steph.

quum Fortunae bella] *cum Fortuna* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. et reliquae.

tamquam umbra] subaudi *corpus.*

Cap. 46. quoquo modo hoc accipiatur] *quomodo hoc acciperetur* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. Ald. *quoquomodo hoc accipiatur.* Steph.

quam Salaminii tropaei] Fortasse; *quam oblivio Salaminii tropaei.*

multo autem] *multo enim* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Ald. *multo em* cum lineola. Scur. Petit.; quod ambigitur, debeatne *enim* an *etiam* legi. Sed malim hoc, *multo autem* Iunt. *multo etiam* Steph.

si ita refert] *si ita res fert* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Petit. *si ita res feret* Scur. Ald. Steph.

Cap. 47. omni autem oratione] *ratione* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. et reliquae. Recte: id est, quocunque modo; quidquid eveniat, quisquis sit effectus tuae disputationis.

illa enim te, verum si loqui volumus, ornaverat] *illa enim, si vere loqui volumus, te ornaverat* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. Ald. *illa enim te, si vere loqui volumus, ornaverat.*

aveo] *habeo* Venet. 1. 2. Med. 1. Mox: *statum* Scur. Steph.

quum c..esset ductus a filiis] Fortasse: *quo quum currus esset perductus a filiis.*

exaedificavissent] *exaedificassent* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Petit. Ald. Steph. *exaedificavissent* Scur.

nihil certi, sed] Fortasse: *nihil certi tamen, sed.*

praeter ceteros divinaret] post *divinaret* addit ed. Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. 2. Scur. Petit. Ald. Steph. *mortem esse optimum homini.*

Cap. 48. Affertur etiam] *Fertur etiam* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. et reliquae.

Qua est s. in Cr. usus Eurip.] *qua est usus sententia in Cresphonte Euripides* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. et reliquae.

decebat] *docebat* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Scur. Petit. Ald. *decebat* Iunt. Steph.

laude] *laudare* Venet. 1. Med. 2. Petit. *laude* Iunt. Scur. Ald. Steph.; quae duae postremae etiam *hunc* omiserunt.

Terinaeum q. Elisium] *Termaneum quendam Elysium* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Petit. *Termaneum quendam Elyusium* Iunt. *Termaneum quendam Eleusium* Scur. *Terinaeum quendam Elysium* Ald. *Terinaeum quendam Elisium* Steph.

psychomantium] *Sicomantium* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Petit. *psycomantium* Iunt. Steph. *psychomantium* Scur. Ald.

Euthynous] *Euchinous* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. *Euthynous* Ald. Steph.

humanorum malorum] *malorum humanorum* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. reliquae.

veste famulari] *famulari veste* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. reliquae.

Menoeceus] *Menecheus* Venet. 1. Iunt. Scur. Ald. Steph. *Menechus* Venet. 2. Med. 1. *Menechtus* Med. 2. Petit.

ad propiora] *ad propria* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Scur. Petit. *propiora* Iunt. Ald. Steph.

Cap. 49. sin restantibus] *si enim reflantibus ventis* Venet. 1. 2. Med. 1. Iunt. Scur. Petit. Ald. *sin reflantibus* Steph.

quot dies] *quos* Venet. 1. 2. Med. 1. *quot* Med. 2. Iunt. Petit. Ald. Steph. *quotquot* Scur.

AD LIBRUM II.

Cap. 1. necesse mihi quidem esse] *necesse quidem mihi esse* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. reliquae.

si non tantos] *sed non tantos* omnes, praeter unam Steph., quae *si* habet.

aliqua ex parte] *ex parte* videtur delendum.

nullo modo potuimus] *possumus* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. Ald. *potuimus* Steph.

eundem et bene dicendi] *eundem benedicendi* Venet. 1. Med. 2. Scur. Pet. Ald. Steph. *eundem pene dicendi* Venet. 2. Med. 1. Iunt.

vel si in eam, quam nos maxime] *vel si ea, quae nos maxime* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Petit. Ald. *vel si ea, quam nos maxime* Steph.

auxilia reliquorum] post *auxilia* certissime aut *a* aut *in* excidit, quamvis in vulgatam omnes consentiant.

Cap. 2. dicenda essent] *erant* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. Ald. Steph.

nec ultra id, quam quod v. s. occ.] *nec ultra quam id quod verisimile occurrerit* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Petit. Ald. *nec ultra id quod verisimile occurrerit* Scur. Steph.

. libr. propter eorum est mult.] *librorum propter eorum multitudinem* (sic.)

Cap. 3. eruditorum lectioni decere] *lectione decere* omnes.

Cap. 4. tum valet multum] *tamen* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. *tum* Ald. Steph.

qui obtemperet ipse sibi] *quique obtemperet ipse sibi* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Scur. Petit. *quisque obtemperet ipsi sibi* Iunt. *qui obtemperet ipsi sibi* Ald. Steph.

qui se haberi velit mus.] *qui se velit habere musicum* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. *qui se velit haberi m.* Iunt. Scur. Petit. *qui se haberi mus. v.* Ald. Steph.

Cap. 5. res sine altera] *res una sine altera* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. et reliquae.

haec extrahit] *quae extrahit* Venet. 1. 2. et reliquae.

q. t. peius quidq. videri] *quam tibi quidquam peius v.* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. et reliquae.

sed non ultro appet.] *sed ultro appetendus* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Ald. Steph. *sed ultro non appetendus* Petit.

quare ne sit] *quare non sit* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Petit. *quare ne sit* Scur. Steph.

Cap. 6. summum m. dol. dicere] *dolorem summum malum dicere* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. *summum malum dolorem dicere* Ald. Steph.

deinde ad hanc enervatam] *dehinc enervatam ad hanc* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. *dehinc ad hanc enervatam* Ald. Steph.

fere, quod modo tu: malum] *fere. A. Quomodo tu? M. malum* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. *fere, quod modo tu m.* Ald. Steph.

in eo mag. v. phil. tot s. permanet] *in eo magistra vitae tot secula permaneret philosophia* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. Servant hunc verborum ordinem Ald. quoque et Steph. sed *permanet* habent. Ego praetulerim: *non permaneret.*

quam porro] *contraque quam porro* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. deest *contraque* Ald. et Steph.

Metrodorus quidem] *quippe* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. *quidem* Ald. Steph.

Cap. 7. Hic qui solum hoc malum] Non pugnat *solum* et *summum malum;* nam Epicuro quidem ipsi dolor est *solum* malum, at quum ex opinione reliquorum philosophorum loquitur, quos oppugnat, tum est *summum.*

Epicurus voluptatem] *voluptatem* proculdubio est delendum.

sap. contra dolorem. Sit fortis in perferendo, officio s. est] *sapienti, et contra dolorem, si forte in perferendo officii satis est* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. *sapientiae contra dolorem: si forte in perferendo, officio satis est* Ald. Steph.

concedendum] *credendum* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Scur. Petit. *concedendum* Iunt. Ald. Steph.

cient] Fortasse: *cierent.*

cogitur] *cogatur* (sic. Hanc lectionem videtur praetulisse R.)

Cap. 8. usurpa patri] *usurpas* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. *usurpa* Ald. Steph. Eaedem omnes dant *ne me.* Fortasse: *hoc si nomen usurpas.*

Heu arripe] *huc arripe* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. et reliquae.

afflicta] *afflictu* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. Recte vero: id est, πληγῇ. Sic *afflictu*, plaga, vulnere a femina illato, *effeminata* (ut habet ed. Scur.) occidit. *afflicta* dant Ald. Steph.

Cap. 8. V. cuncti tuque cael. sator] *videte cuncte dii tuque caelestium s.* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. Recte vero; sed Ald. et Steph. dant: *videte cuncti tuque caelestum sator.*

Vestrone pressu] *nostrone* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. *vestrone* Ald. Steph.

a Tartarea] *et* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Petit. *e* Scur. *a* Ald. Steph.

obtutu] *obtuitu* Venet. 1. 2. Med. 1. Petit. *obtutu* Iunt. Scur. Ald. Steph.

Cap. 10. non poëta solum] *tantum* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. et reliquae.

excipit] *excepit* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Scur. Petit. Ald. *excipit* Iunt. Steph.

socia nostri] *socia* deest Venet. 1. sed soli.

vinctumque] *vinctum* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. *vinctumque* Ald. Steph.

fabrica crudeli] *fideli* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. *crudeli* Ald. Steph. Praefero priorem lectionem; *fabrica fidelis* est δεσμὸς πιστὸς, ἄῤῥηκτος, vinculum certum, quod nulla vi rumpitur.

inflatu] *inflatur* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Petit. *inflatu* Scur. Ald. Steph.

E quo] *ex quo* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. et reliquae.

Cap. 11. A. Ac multos quidem] Sic distinguit personas Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit., ut verba *ac multos quidem a Dionysio Stoico* tribuantur Ciceroni, verba *probe dicis* Attico, sequentia rursus Ciceroni. Sed Ald. et Steph. cum vulgata facit.

sed is quasi dictata] *sed his* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Petit. *is* Iunt. Scur. Ald. Steph. Praefero *his*; nam tacite repetitur e superioribus *solent versus admisceri orationi*, *quasi dictata*, h. e. χύδην, φύρδην, quasi ea non e iudicio suo depromerent, sed ut ab alio dictata, ὑπογεγραμμένα de scripto recitarent, aut quasi non versus, sed soluta oratio essent.

Philo noster] *noster* deest Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Ald. Steph. *Philo etiam et numerum* Scur.

lecta poëmata] *electa* omnes praeter Scur., quae *lecta* dat. Post *defecerunt* videtur *meis* deesse.

verti enim multa] Sic Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. *verti multa* Ald. *verti ipse multa* Steph.

lamentantes inducunt] Fortasse: *quum lamentantes inducunt*.

educuntur] *ducuntur* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Petit. Ald. *educuntur* Scur. Steph.

Cap. 12. atque vitiosum] *aut vitiosum* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. Ald. *et vitiosum* Steph.

sed est tamen reiiciendum] *sed tamen est reiic.* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Petit. reliquae.

Cap. 13. Haec est copia v] *Haec c. v. est* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. rel. Paullo post malim: *dudum audio: nihil bonum.*

minuta] *perminuta* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. *minuta* Ald. Steph.

si in unum locum] *si unum locum* Venet. 1. 2. Med. 1. *si unum in locum* Med. 2. Iunt. Petit. Ald. Steph. *si in unum locum* Scur.

aut contemnendus o. dolor] *aut contemnendus est dolor omnis* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. *aut contemnendus est omnis dolor* Ald. Steph.

ne intelligi quidem ulla] deest *quidem* reliquis praeter Steph.

proficientem] *prospicientem* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Scur. Petit. *proficientem* Iunt. Ald. Steph. Sed praestat prior lectio.

audies] *audis* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. *audies* Ald. Steph.

Cap. 14. Ecquid scis igitur] *quicquid? scis igitur* Venet. 1. 2. Med. 1. *Ecquid? scis igitur* Med. 2. Petit. *ecquid scis igitur* Iunt. et reliquae.

potes dicere aut Philoctetam illum] Facio cum illis, qui *potes dicere Prometheum aut Philoctetam* legunt, et *discere* malunt, quam *discedere*. Loci enim haec est sententia: Interrogo te, responde mihi, estne vir fortis Prometheus aut Philoctetes? nam ex te audire malo, quamvis ipse possem pronuntiare. Quia tamen tu taces et sententiam tuam celas, pronuntio fortem eum nullo modo esse posse, qui iacet. — Similis est locus Cap. 22. §. 52., quem pariter Bentleius corrupit, ubi servari debet vulgata lectio: *sed fac totum dolere corpus;* hoc est: sed quid pedem, quid dentes dico? fac totum corpus dolere.

lecto] *lectulo* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. et reliquae.

Pungit dolor. Vel fodiat sane. Si nudus es] *purgat dolor vel fodiat*, *sane si nudus es* Venet. 1. 2. Med. 1. Consentit Med. 2. Iunt. Scur. Petit. praeterquam in prima voce; dant enim *pungat.* — *pungit dolor. Vel fodiat sane. Si nudus es* Ald. Steph.

de Iovis quidem] Fortasse: *de Iovis ille quidem.*

Cap. 16. Militiae vero] *militiam* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. et reliquae, et signa parentheseos nulla agnoscunt et a *Nostri exercitus* et recte vero (*sic.*) Refertur enim ad superius, §. 36. (*militia in studio est*), ubi nominat *militiam.* „Hanc militiam, hic resumit, quum dico, non illam Spartanam dico, sed nostram."

procedit mora ad tibiam] *procedit admodum ad tibiam* Venet. 1. 2. *pr. ad modum ad tibiam* Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. Ald. Steph.

O Patrocle] *O Patricoles* Venet. 1. 2. Med. 1. et sic paullo post quoque. *o Patrocles* Med. 2. Iunt. Petit. Ald. Steph. *o Patrocle* Scur.

Aesclapii] *Aesculapii* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. *Aesclapii* Ald. Steph.

accedi. Cap. 17. Certe Eurypylus] *accedi certe. Euryphilus* Venet. 1. 2.

Med. 1. sed hae duae *Euryplus* dant. *accedi. Certe Eurypylus* Med. 2. Iunt. Petit. Ald. Steph. Editio Scur. plane caret distinctione.

continuatur] *continuatus* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. Ald. Steph. Verba *certe Eurypylus hic quidem est. Hominem exercitatum*, sunt Patrocli, desumpta ex aliquo poëta Latino tragico, qui finem Iliadis λ. nescio qua in Fabula expressit; fortasse in Niptris Pacuvius (v. §. 48.) sed verba *ubi tantum luctus continuatur* non intelligo. Puto tamen poëtae magis, quam Tullii esse. Fortasse haec est sententia: necesse est hominem exercitatum esse, qui luctum continuare, hoc est, sustinere forti animo in tantum temporis potest.

obliget, si quidem] Post *obliget* figendum signum interrogationis. Sententia est: exspectas iam, post ea dicta, futurum ut Patroclus Eurypylum in cubili collocet et vulnus obliget. Faceret quidem Patroclus hoc, si homo esset, hoc est, ut nos dicere solemus, si polite et eleganter vivere didicisset.

sed nihil vidi minus] *sed nihil vidimus* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Scur. Petit. Ald. *sed nihil minus vidimus* Iunt. *sed nihil vidi minus* Steph.

non potest effari] *non potest haec fari* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. Ald. *non potest effari* Steph. Fortasse sic concipiendus est locus: *Euryp. Non potest hoc fieri. Tantum dictis, quantum factis laboris suppetit. Quiesce igitur et vulnus alliga.* Sunt verba poëtae ex persona Eurypyli. Tum Cicero subiicit: Etiam si Eurypylus posset, haec scilicet eloqui, tamen Aesopus non posset; tam multa sunt. Et tamen interea dum Patroclus vulnus Eurypyli obligat, incipit Eurypylus sic narrare: *ubi fortuna Hectoris.*

subduc cibum] *subduc enim cibum* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Sed Ald. et Steph. *enim* omittit.

consulatus ille] *cansolatus* Venet. 1. *consolatus* Venet. 2. Med. 1. 2. Petit. *consulatus* Iunt. Scur. Ald. Steph.

si satis his factum sit] *si satisfactum iis sit* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. reliquae.

Samnis] *Samius* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. *Samnis* Ald. Steph.

Cap. 19. constanter audiamus] *constanter. Audiamus* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. Ald. Steph.

necesse est brevem esse] *brevem esse necesse est* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. reliquae.

Iteradum eadem ista mihi. Non enim satis intelligo] *A. iterandum eadem mihi ista. Non enim intelligo* Venet. 1. Med. 2. Petit. Ald. *A. itera eadem mihi. Ista non enim satis intelligo* Iunt. Scur. *A. itera dum eadem mihi ista. Non enim satis intelligo* Steph.

Summum] *M. Summum* Ven. 1. 2. Med. 1. 2. reliquae.

bene plane magnus mihi quidem videtur] *bene plane et magnus quidem videtur* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. *bene plane magnus mihi quidem videtur.* (sic.)

ut sciam, quid] *sciat* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Petit. *sciam* Scur. Ald. Steph. Ex *sciat* posset *sciatur* fieri; nam veteres editiones terminationem *ur* brevi transversa virgula literae *t* superinducta significare solent, quae facile potuit excidere, ut saepe excidit.

eorum voce virtus] *voce* deest Venet. 1. Med. 2. Petit. Sed reliquae habent.

Cap. 20. pervellerit] *pertulerit* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Petit. *perculerit* Scur., cum qua facere malim. Sed Ald. et Steph. *pervellerit* dant.

ferri non potest] *fieri* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. *ferri* Ald. Steph.

honestum] *honestatem* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. reliquae.

quam non summum bonum] *non* deest Venet. 1. 2. Med. 1. 2. reliquis. Recte vero.

ut haec de honesto] *ut hoc* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. *ut haec* Ald. Steph.

Cap. 21. vinclis prope ac custodia] *prope* deest Venet. 1. Med. 2. Petit. Ald. Steph. Ceterae habent.

hos admonitu oportebit] *hos admonitu simili opportebit* Venet. 1. Med. 2. Iunt. Scur. Ald. Steph. et sic quoque Venet. 2. et Med. 1. sed hae *admonitus* praestant.

iamiam mittite] *dimittite* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Scur. Petit. Ald. Steph. *mittite* Iunt.

Nam attrectatu] *nam in attrectatu* Venet. 1, Med. 2. Petit. *nam in attractatu* Venet. 1. Med. 2. *nam in attractu* Scur. *nam attrectatu* Ald. Steph.

idque moriens] *isque moriens*] Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Petit. *idque moriens* Scur. Ald. Steph.

Cap. 22. videmus] *vidimus* (sic).

instruet] *instituet* Venet. 1. 2. Med. 1, 2. Iunt. Petit. *instruet* Scur. Ald. Steph., quae ipsa quoque, Steph. et Petit. *suscitabit* dant; ceterae *suscitabitur* puta (sic).

qui quum Cypri in m. Nicocreontis regis] *qui quum in manus Cyri nicocreontis regis* Venet. 1. 2. Med. 1. Eundem verborum ordinem exhibet Med. 2. Iunt. Scur. Petit. Ald. Steph.; sed quattuor quidem priores dant *Cypri*, postremae duae *Cyprii*.

quod esset imperandi genus] Forsitan: *quod esset te dignum imperandi genus.*

comprimet] *comprimit* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. reliquae.

Cap. 23. simul ac viderit] *ac* deest Venet. 1. 2. Med. 1. reliquae habent.

restiterunt] *restiterint* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. *restiterunt* Ald. Steph. Mox: sed hoc quidem] *idem* Venet. 1. Med. 2. Petit.

Philocteteus] *Philoctetis* Venet. 1. 2. Med. 1. Iunt. Scur. Petit. *Philocteteus* Ald. Steph.

Cap. 24. e quibus - - videmus] Tota haec dictio *e quibus* ad *videmus* deest Venet. 1. Ceterae autem habent. Sed *eliici* (sic) Venet. 2. et Med. 1. *elici* Med. 2. et reliquae (ut Ern.)

elamentabilis] *lamentabilis* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. reliquae.

et ferre et perpeti] Novi alias quoque a Cicerone coniungi *ferre et perpeti;* mallem tamen hic *facere et perpeti.*

vel sentiunt, sed mori malunt] *vel si sentiunt se mori malunt* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. *vel sentiunt, sed mori malunt* Ald. Steph.

Cap. 25. ipse sensisset] *sensisset ipse* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. *ipse sensisset* Ald. Steph.

audivisset] *audiret* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. *audivisset* Ald. Steph.

Cap. 26. Sed tamen hoc evenit] Fortasse: *sed tamen hoc boni evenit.*

idem putare] *idem te putare* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. reliquae.

quae maxime eminet] *qui* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. (quae *q.*, hoc est, *qui* dat.) Scur. Petit. *quae* Ald. Steph.

non quo fugiendus sit] *fugiendum* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. *fugiendus* Ald. Steph. Sed recte habet *fugiendum;* hoc est, aufugiendum et secedendum ex hominum luce et societate, ἀναχωρητέον. *fugere* sic nude dictum est ἀναχωρεῖν, et oppositum τῷ *versari in re publica.*

Cap. 27. quam saepe iam animi] *iam* deest Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. Habet Ald. et Steph.

propter gloriae, aut etiam] *gloriae amorem, aut* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. Sed Ald. et Steph. deest vocabulum medium (*amorem*).

et immanes, ferro] Fortasse: *et immanes omnes, ferro.*

animosi, prudentes] *an., sed prudentes* Venet. 1. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. Verum *sed* deest Ald. et Steph.

possunt, eidem m.] *p. et iidem morbos* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. *sed iidem morbos* Steph. Ald. deest *et.*

perfugium] *profugium* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. *perfugium* Ald. Steph.

naviganti, praedones] *nav., quem praedones* Venet. 1. 2. Med. 1. Iunt. Scur. Petit. Ald. Steph.

eiice te navi] *eiice te de navi* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. reliquae.

Pelopis illi Neptunii] *Pelopis illi, vel Neptuni* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. *Pelopis illi Neptuni* Ald. *Pelopis illi Neptunii* Steph. Forsitan legendum: *vel equi Pelopis, illive, Neptuni qui currus* — ut *Neptuni* ad *currus* non ad *equos* referatur.

si tanti non sit] *si tanti non sint* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Scur. Petit. reliquae. Fortasse: *si tanti sint, ut ferendi non sint.*

duximus. Et tibi] *duximus sed tibi* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Petit. Steph. *dicimus, sed tibi* Iunt. Scur. Ald. Ego puto *dicimus, sed tibi* bene habere. Sic autem distinguenda verba, ut *cras ergo ad depsydram* verba sint eius, cum quo disputat Cicero. illa sequentia Ciceronis: *sic enim dicimus;* quasi dicat: recte ais ad clepsydram, sic enim dicere solemus. Sed video te ab hac nostra pomeridiana disputandi exercitatione non posse abesse.

studiis obsequemur] *obsequemur studiis* Venet. 1. 2. Med. 1. 2. Iunt. Petit. *studiis obsequemur* Scur. Ald. Steph.

IO. IAC. HOTTINGERI
SPICILEGIUM OBSERVATIONUM
IN
M. T. CICERONIS
TUSCULANARUM QUAESTIONUM LIBRUM I.

Operum Ciceronis philosophicorum, si partem criticam spectes, vix aliud ullum magis purgatum atque expolitum arbitror quaestionibus illis, quas a villa Tusculana inscripsit. Ut enim ceteros, qui aut praecesserunt aut subsecuti sunt, omnes taceam, unum Bentleii ingenium tot menda mirabili sagacitate aperuit, tot locos affectos persanavit, ut iniquam videri possit secum certandi omnibus deinceps editoribus reliquisse conditionem. Qui si sermonis Ciceroniani usu atque intelligentia tantum, quantum acumine, valuisset, in eo profecto critici Ciceroniani perfecti exemplum expressum intueremur. Nunc vero ab hac parte omnibus praestans, ab illa multis inferior, in mutandis iis, quae erant sanissima, toties a recta via aberravit, ut, qui pulcherrimas emendationes ab illo iam occupatas aegre ferat, certe in lectione vulgata asserenda largam de Cicerone bene merendi habeat copiam. Quod si denique Wolfius Halensis, vir doctissimus, quem novam horum librorum editionem moliri accepimus, institutum perfecerit, ita, opinor, huic muneri ab omni parte erit satisfactum, ut pauci ex omni numero veterum libri aeque perpurgati illustratique videantur. Quo accepto nuntio, quemadmodum Ciceronis causa fuimus laetati, ita nobis consilium natum est, librum operis huius priorem, quo legendo maximopere solemus delectari, denuo excutiendi; ut, quod vir ille doctissimus nobis aliud Ciceronis opusculum edituris officium nuperrime praestitit *), in hoc quam gratum nobis fecerit, aliquo modo illi declaremus. Vos autem, commilitones, qui nobis ad auspicandum novum studiorum cursum commentatione aliqua rite estis vocandi, quidquid ex isthac opella utilitatis ad vos pertinere potest, id boni ominis causa vos quaeso ne ad irritum cadere patiamini. Hoc igitur agamus, conemurque lectionem modo vulgatam, sed corruptam, restituere, modo integram ab aliorum mutationibus vindicare.

Cap. XI. *Utrum igitur inter has sententias diiudicare malumus, an ad propositum redire? A. Cuperem equidem utrumque, si posset: sed est difficile confundere.*] Hanc lectionem Bentleius stultam ac portentosam vocat: „Quid „enim obsecro, inquit, sibi volunt ista: *sed est difficile confundere?* Enimvero „potius distincte, distribute, enucleate scribere difficile est; confundere, dormi„tare, labi longe facillimum." Neque magis probat illos, qui addita negatione, sic legunt: *sed est difficile non confundere.* Neque enim, inquit, difficile erat, *non confundere* sententias tam varias, tam inter se diversas: *animum esse cor, aut sanguinem. cerebrum, animam, ignem, harmoniam, numerum, ἐντελέχειαν, nihil.* Quare sic ille vult legi: *cuperem equidem utrumque, si posset; esse difficile confitere*, hoc est, *confiteris.* Male, ni fallor, et reluctante maxime Cice-

---

*) In commentatione, qua praelectiones in academia Fridericiana publice et privatim per hiemem anni 1791. habendas indixit.

ronis genio. Omnino Bentleii acumen loci fefellit sensus, qui quidem talis est: *cuperem equidem utrumque*, te scilicet inter hos de animi natura sententias diiudicare, et id agere, quod erat propositum, ut doceres, *mortem non esse malum: sed est difficile* haec duo *confundere*, i. e. una disputatione ita complecti, ut ab se non sint separanda. Ergo *confundere* Ciceroni hic idem est, quod aliis locis dicit, *agere confuse*, de genere disserendi minime vitioso loquens; ut de Nat. Deor. III, 8. *Itaque res maxime tacitae praeterierunt, de divinatione, de fato; quibus de quaestionibus tu quidem strictim, nostri autem multa solent dicere; sed ab hac quaestione, quae nunc in manibus est, separantur. Quare, si videtur, noli agere confuse: ut hoc explicemus hac disputatione, quod quaeritur.* Idem pro P. Sextio II. *Sed quoniam singulis criminibus ceteri responderunt, dicam ego de omni statu P. Sextii, - - contendamque, si modo id consequi potero, ut in hac confusa atque universa defensione nihil a me - - praetermissum esse videatur.*

Cap. XVII. *Num igitur dubitamus, an, sicut pleraque, sic et hoc? quamquam hoc quidem minime: persuadent enim mathematici, terram in medio mundo sitam* cet.] Facile assentior Bentleio, particulam *an* delenti. Non item illi accedam, verba ista, *quamquam hoc quidem minime: persuadent enim mathematici,* uncinis includenti, ut sequentia cum superioribus sic coniungantur: *Num igitur dubitamus, terram in medio mundo sitam* cet. Quamvis igitur olim ipse, nondum visa mihi Bentleii animadversione, locum ita in ordinem redigendum censueram; tamen postea, accuratius cognito Ciceronis more, animum ultro mutavi. Non enim, si vulgari scribendi consuetudini magis conveniens est illa ratio, magis etiam habenda est Ciceroniana. Atqui deprehendi, Tullium saepe, quae natura atque severa scribendi lege cum enuntiatione priori erant coniuncta, ea cum posteriore aliqua, non sine grata quadam sermonis negligentia, contexere. Sic inf. C. 36. *Hoc premendum etiam atque etiam est argumentum, de quo, si mortales animi sunt, dubitare non possumus, quin tantus interitus in morte sit, ut ne minima quidem suspicio sensus relinquatur.* Ubi vulgaris ratio item sic postulabat: *Confirmato illo (de quo dubitare non possumus), ut tantus interitus in morte sit* cet. De Divin. II, 15. *Concedam hoc ipsum, si vis; etsi magnam iacturam causae fecero, si ullam esse convenientiam naturae cum extis concessero.* De Offic. I., 10. *Ne noster quidem probandus est, si verum est, Q. Fabium Labeonem — arbitrum Nolanis et Neapolitanis de finibus a senatu datum — cum utrisque separatim locutum* cet.

Ibid. *Si vero aut numerus quidam sit animus — — aut quinta illa non nominata magis, quam non intellecta natura, multo etiam integriora ac puriora sunt* cet.] Davisius, quod genus hic non conveniret, edidit, *integriores ac puriores;* quod factum approbavit Ernestius. Male. Nam ita saepius substantiva non neutra neutrum genus solet excipere: ut de Nat. Deor. II., 36. *Atque hi tanti ignes tamque multi non modo nihil nocent terris rebusque terrestribus, sed ita prosunt, ut, si mota loco sint, conflagrare terras necesse sit* cet. De Divin. I., 52. *Earum enim rerum utrumque a corde proficisci.* Sallust. Iug. 38. *Nox atque praeda castrorum hostes, quo minus victoria uterentur, remorata sunt.* Cf. Cortium.

Cap. XIX. *Eaque ei demum naturalis est sedes, quum ad sui similem penetravit, in quo nulla re egens aletur et sustentabitur iisdem rebus, quibus astra sustentantur et aluntur.*] Duo sunt in loco isto, ad quae offendas. Nam in voce *similem* durius omnino substantivum reticetur: neque pronomen *quo* ad quid referendum sit, facile intelligitur. Ergo legendum videtur, *in qua*, sc. *sede*. Pro *similem* vero pronum sit legere *simile*. Sed forte totum isthoc, *quum ad sui similem penetravit*, insititium iudicandum est. Neque enim nimium placet eadem sententia paucis versibus toties iterata: *quum naturam sui similem contingit et agnovit — quum sui similem et levitatem et calorem adeptus est — quum ad sui similem penetravit.*

Cap. XXII. *Quasi vero intelligant, qualis sit in ipso corpore (animus) — ut, si iam possent in homine — cerni omnia quae nunc tecta sunt, casurusne in conspectum videatur* cet.] Pearcius illud *ut* ferri posse negat, propter particulas *ne* et *an* in posteriore sententiae parte occurrentes: cui assentitur Ernestius, pro *ut* vel cum Lambino *aut*, vel *et* legendum existimans. Sed nihil mutandum.

Nam particulam comparativam *ut* ita plane excipere potest interrogandi vel dubitandi particula, quemadmodum nostri homines solent loqui: *Zum Exempel*, *ob* cet. Atque sic aliis locis Cicero, ut Part. or. 19. *Tertio autem in genere*, *in quo*, *quale sit*, *quaeritur*, *aut de honestate*, *aut de aequitate dicendum est. De honestate sic*: *ut*, *honestumne sit*, *pro amico periculum aut invidiam subire*; *de utilitate autem sic: ut*, *sitne utile*, *in rep. administranda versari.*

Cap. XXIV. *Quid enim est illud*, *quo meminimus? aut quam habet vim? aut unde natam?*] Sic primus Lambinus mutandam censuit lectionem vulgatam, quae talis erat: *aut unde naturam?* Quam ut corruptam esse mihi certissime persuadeam, tamen correctio Lambiniana, licet Davisii codicibus firmata, non tamen prorsus satisfacit. Primum enim iste dicendi modus, *memoria vim suam unde habet natam*, Ciceronem mihi parum refert; qui, aut fallor, potius sic dixisset: *aut quam habet vim; aut unde?* Sed nec ipsa sententia verbis istis subiecta, si rem dialectica subtilitate exigas, probari possit. Quid enim *illud*, *quo meminimus*, esse dicamus, nisi ipsam *memoriam?* Quid porro *vis memoriae?* Numquid aliud, quam ipsa *memoria?* Ergo Cicero, *memoria* unde *memoriam* habeat, quaesiverit? At id quidem absurdum. Quid multa? Mihi sic scripsisse videtur Cicero: *Quid enim est illud*, *quo meminimus? aut quam habet vim? aut unde natum?* Id enim quaeritur in tota hac disputatione, num animi atque adeo memoriae, quae est animi quaedam pars sive facultas insignis, origo ad corpus, aut rem ullam corpoream possit referri. Ita paullo post cap. proximo: *Quid enim*, *obsecro te*, *terrane tibi*, *aut hoc nebuloso et caliginoso caelo aut sata*, *aut concreta videtur tanta vis memoriae?* ubi satis trita periphrasi *vis memoriae* nihil amplius, quam ipsam *memoriam* significat, ut quum *vis deorum* dicitur pro *numine.*

Cap. 25. *Quod si in hoc mundo fieri sine deo non potest*] Valde probo Bentleii correctionem ita legentis: *quod si hoc in mundo fieri sine deo non potest;* nisi quod pronomen sic transponi malim: *quod si in mundo hoc fieri sine deo non potest.* Nam sic exigere videtur sententiae vis, quae potissimum inest in vocibus istis, *in mundo.* Hoc enim dicit: *in sphaera* sine mente divina id haud magis posse fieri, quam *in mundo.* Praeterea aures numeris Ciceronianis assuetae hunc ordinem, ni fallor, magis probabunt.

Cap. XXXI. *Veniet tempus*, *et quidem celeriter*, *sive retardabis*, *sive properabis*,] Ea et veterum editionum et codicum aliquot scriptorum est lectio: quam varie viri docti mutarunt, pro *retardabis*, alii *retrectabis*, alii *retractabis*, pro *properabis*, alii *obtemperabis*, alii *probabis*, alii *parebis*, legentes, quorum nihil placet. Quorsum enim Tullius necessariam mortis imminentis conditionem ostendat ei, *qui nil magis cupit*, *nisi has res relinquere?* Certe nec cum ratione hoc, nec profecto nimis urbane. Immo, si sapiat, hoc unum dixerit, quod et res habet, et cupienti fuerit gratissimum, vel longissimam moram brevem esse. Ergo recisa una syllaba, e praecedente vocabulo orta, sic legam: *sive tardabis*, i. e. *cunctabere*, eo quidem sensu, quo *cunctari* dicuntur etiam illi, qui nullas ultro moras nectentes, ad metam tardius deferuntur. Ut infra 46. *cunctari illum diutius in vita*, *inutile putabat ipsi:* quodque de Divin. I, 26. C. Gracchus Ti. fratri dicit: *quam vellet*, *cunctaretur*, *tamen eodem sibi leto*, *quo ipse interisset*, *esse pereundum.* Illud forte dubitationem afferat, quod veteres verbo *tardare* intransitive usos esse, exemplis satis certis confirmari nequeat. Quod enim Epp. ad Brut. 18. sic legitur: *quaesivit — an tardare et commorari te melius esset tibi*, hoc ipsum inter signa fraudis Marklandus retulit. Quodque alterum e Virg. *Aen.* X, 857. afferri posset, *quamquam vis alto vulnere tardat*, id, etsi Heinsius sic intelligat, tamen aliam admittere interpretationem haud ignoro. Sed utcunque de hoc statuendum videatur, vel hoc novasse Ciceronem existimare malim, quam aliorum admittere correctiones. Ceterum quam frequens apud scriptores veteres talis fuerit verborum activorum usus, post A. Gellium XVIII, 12. unum disputantem nominabo Cortium in excursu ad Sall. *Iugurth.* VII.

Ibid. *Tantum autem abest ab eo*, *ut malum mors sit*, *quod tibi dudum videbatur*, *ut verear*, *ne homini nihil sit non malum aliud certe*, *sed nihil bonum aliud potius.*] Locum isthunc, quem corruptum esse sensit Ernestius, mihi videor olim sanasse, sic legens: *tantum autem abest ab eo*, *ut malum mors sit*, *quod tibi dudum videbatur; ut verear*, *ne homini nihil sit non malum aliud*, *certe nihil bonum aliud potius.* Quam emendationem nuperrime approbavit Chr. Dan.

Beckius, V. cl. *in Comment. acad. de interpret. vett. scriptt.* p. LXXIV. Emendandi causas et rationem plenius exposui *in der Bibliothek der neuesten theologischen, philosophischen und schönen Litteratur* Vol. III. Tom. II, p. 356. seq.

(Ernesti gesteht, daſs er dieses nicht verstehe, und hält die Stelle für verdorben. Ego sanum esse credo, sagt Herr Scheller. Comma, quod in Edit. Ernest. post *nihil sit* est, delendum: deinde *nihil non* i. e. *omne*. *Certe* i. e. *certo*, *profecto*. Sensus: tantum abest, ut mors sit malum, ut verear (potius), ne omnis alia res sit profecto malum, sed nulla alia res sit homini potius bona. Quid clarius? Dieſs sollte klar seyn? Wohl ist uns viel klarer, daſs Herr Scheller den Cicero etwas sehr Entbehrliches sagen läſst. Wenn jede andere Sache *eher ein Uebel ist als der Tod*, so ist es wohl von selbst klar, daſs auch *keine andre Sache eher ein Gut sey*. Gesetzt, ich hätte einmal gesagt: *unter allen Schülern von Ernesti hat ihm keiner seinen Unterricht schlechter belohnt*, *als Herr Scheller;* brauche ich dann noch hinzuzusetzen, *aber jeder andere besser?* Und nun höre man, wie Herrn Schellers eigene Uebersetzung von dieser Stelle klingt (Vorrede zu L. S. XV.): *Der Tod ist so wenig ein Uebel*, *daſs ich besorge*, *es möchte für den Menschen gewiſs jede andere Sache eher ein Uebel* (*oder ein gröſseres Uebel*), *aber kein gröſseres Gut seyn.* Die eingeschlossenen Worte enthalten noch oben drein eine derbe Ungereimtheit. Der Comparativ giebt zu, daſs der Tod das *kleinere Uebel* sey; und ist er dieses, so kann er doch weder das *gröſste* Gut, noch überhaupt ein *Gut* seyn. — Damit wir endlich auch unsere Meinung von dieser Stelle sagen, so halten wir allerdings mit Ernesti dafür, daſs sie verdorben sey. Allein wir glauben sie hergestellt zu haben, wenn wir so lesen: *tantum autem abest ab eo*, *ut malum mors sit*, *quod tibi dudum videbatur*, *ut verear*, *ne homini nihil sit non malum aliud*, *certe nihil bonum aliud potius. So fern ist es*, *daſs der Tod*, *wie du vorhin urtheiltest*, *ein Uebel sey*, *daſs ich im Gegentheil fürchte*, *er möchte wohl das einzige — wenigstens das gröſste Gut seyn.* Dieser Sinn ist, wie wir glauben, nicht nur sehr ungekünstelt und flieſsend, sondern er wird auch durch das, was Cicero im Verfolge sagt, bestätigt. Man sehe unten Cap. 34. seq. die rednerische Deklamation gegen den Werth dieses Lebens, wo es heiſst: discessus ab omnibus iis, quae sunt bona in vita. Vide, ne a malis verius dici possit. Quid ego nunc lugeam vitam hominum? vere et iure possum etc. Ebenso Cap. 47. bis zum Ende. Die Veränderung selbst ist sehr leicht, indem sie gröſstentheils nur die Interpunktion betrifft, und mehr nicht als ein einziges Wörtchen aus dem Text stöſst, von welchem sich leicht begreifen läſst, wie es habe hineinkommen können. Denn *sed* ist ohne Zweifel das Einschiebsel eines Copisten, welchem das vorhergehende *non* einen Gegensatz zu erheischen schien.)

Cap. XXXV. *Quod si ante occidisset*, *tamen eventum omnino amisisset.*] Bene Henricus Stephanus, etsi improbante Ernestio, emendavit: *talem eventum.* Sed et verbum *amisisset* cubat in mendo. Pro quo Buhierius legens, vel *omnino non vidisset*, vel *omnino amovisset*, operam sane lusit. Mihi vero ita legendum videtur: *talem eventum omnino non habuisset.* Particula negans facile absumpta fuit postrema syllaba vocis, *omnino*. Emendatione nostrae favere videtur locus huic geminus, de Divin. II, 9. *Quae enim vita fuisset Priamo*, *si ab adolescentia scisset*, *quos eventus senectutis esset habiturus?*

Ibid. *Coronati Neapolitani fuerunt: nimirum etiam Puteolani: vulgo ex oppidis publice gratulabantur. Ineptum sane negotium*, *et Graeculum; sed tamen fortunatum.*] Nescio quomodo displicet *negotium fortunatum*. Quod ut facilem habeat intellectum, tamen non magis dicendi magistrum referre videtur, quam eum, qui verba sententiae quomodocunque aptaverit. Itaque recidendam puto ultimam vocem, sermonemque ita finiendum: *ineptum sane negotium et Graeculum; sed tamen!* Unde nascatur aposiopesis oppido elegans et efficax, ut quum Francogalli dicunt: *mais enfin!* Sic noster de Nat. deor. I, 33. *Istisne fidentes somniis non modo Epicurus et Metrodorus et Hermarchus contra Pythagoram*, *Platonem Empedoclemque dixerunt*, *sed meretricula etiam Leontium contra Theophrastum scribere ausa sit? Scito illa quidem sermone et Attico*, *sed tamen!*

Cap. XXXVI. *Sed ne vivus quidem bono caret*, *si eo non indiget: sed in vivo tamen intelligi potest*, *regno carere.*] Posterius *sed*, admodum inconcinne repetitum, eliminandum videtur, ut ex postrema syllaba praecedentis verbi natum.

Cap. XL. *Contemnamus igitur omnes ineptias.*] Cur *omnes?* Immo, ut puto, hic nonnisi eas intelligit, quas supra dixit Cap. 39. *Pellantur ego istae ineptiae paene aniles, ante tempus mori miserum esse.* Quare, ni fallor, pronomen excidit, sic restituendum: *Contemnamus igitur istas omnes ineptias.*

Ibid. *Qui* (Theramenes) *quum coniectus in carcerem triginta iussu tyrannorum, venenum ut sitiens obduxisset, reliquum sic e poculo eiecit, ut id resonaret: quo sonitu reddito, arridens,* PROPINO, *inquit,* HOC PULCHRO CRITIAE, *qui in eum fuerat teterrimus.* [*Graeci enim in conviviis solent nominare, cui poculum tradituri sint.*] *Lusit vir egregius in extremo spiritu.*] Quae verba uncinis inclusi, ea utique ab antiquario profecta, sine dubio sunt exturbanda. Quem enim usum praestare, aut quid iis explicari dicam? Num vim verbi *propino*, quo toties utuntur scriptores Romani? Num ritum ipsum? Sed nil magis pervulgatum. An, cur Theramenes Critiae propinans, eum *nominarit?* Num poterat aliter? Adde, quod oratio fervens spiransque et inepto et frigido glossemate perquam importune interpellatur.

Atque isthaec rite praefati, novum studiorum cursum vobis, auditores, indicimus: ad cuius finem utinam nemo, nisi doctrina, virtute omnique genere laudis auctum se sentiens, deferatur!

FRIEDRICH AUGUST WOLF'S

VORLESUNGEN

ÜBER

DIE TUSCULANEN.

VORWORT DES HERAUSGEBERS.

Nachhall sehr geistreicher, aber nicht ängstlich vorbereiteter Lehrvorträge (die meisten Sacherklärungen und Anführungen sind geradezu aus Davies entlehnt); durchaus also andrer Art, als die *Dictata Ruhnkenii*, *Wyttenbachii*, *Hottingeri*; daher auch nicht nach demselben Mafsstabe zu beurtheilen; noch minder mache man diejenigen Ansprüche daran, welche ein förmlicher Commentar sich allerdings gefallen lassen mufs. Das Wichtigste ist wohl, dafs sich Wolf's Ansicht über Varianten und Conjecturen darin deutlicher ausspricht, als es in seiner Ausgabe möglich war. In der Bearbeitung einer, wie es scheint, sehr getreuen Nachschrift wurde manches jetzt alltägliche, damals Wolfen noch nöthig scheinende übergangen; anderes, wo der Lehrer selbst, oder der Zuhörer in der Eile des Augenblickes geirrt hatte, stillschweigend berichtigt. Dazu kamen nicht wenige Zusätze, wie sie jedesmal erforderlich schienen, vornämlich um Jünglingen über manches, auch Literarisches, Winke zu ertheilen, dergleichen ihnen als „*fermenta cognitionis*," wie man jetzt etwa von anderm, Mystischem, zu sagen pflegt, nicht unlieb seyn können. Allein auch diese Zuthaten wollen durchaus keinen *Commentarius perpetuus* vorstellen. Sie sind sämmtlich in (— —) eingeschlossen; worauf ich zu achten bitte, damit bei flüchtigerm Gebrauche keine Verwechslungen entstehn.

Seit der ersten Bearbeitung, sowohl der Tusculanen nach drei sehr vorzüglichen Handschriften, als auch dieser Wolfiana, erhielt ich durch die ausgezeichnete Güte der Herren Becher, Klein, Passow und Schaefer noch mehrere werthvolle Hülfsmittel. Vor allem eine gedoppelte Collation des Codex Rehdigerianus Sec. XIV. (s. A. W. J. Wachler *Thomas Rehdiger*. Breslau 1828. S. 40.) durch Hrn. Klein und einige jüngere Freunde Passow's, deren Genauigkeit eigentlich musterhaft zu nennen ist. Wie in den Büchern *de natura deorum*, in welchen dieser Codex Heindorfen oft täuschte, hat er auch hier sehr viele Interpolationen mit einer gewissen Keckheit und Consequenz durchgeführt, wodurch er unter der Schaar von Handschriften dieses Werkes, die das Schlechte absichtlos darbieten, merkwürdig wird. Die gesammte Gestaltung des Textes der in ihm befindlichen Bücher mufs von einem nicht unbedeutenden italiänischen Philologen des XIV. Jahrhunderts für seine Schule ausgegangen seyn. Mit lobenswürdigem Fleifse verglich dann ebenfalls Herr Klein den Gudianus secundus („*membr. in fol. sec. XIV. in Gallia exaratum:*" Ebert *Bibl. Guelf. Cdd.* p. 54. N. 235.), der besonders in der Wortstellung, wie sie jetzt neuerdings nach dem Regius optimus, dessen Abkömmling, dem Bernensis, und dem Gryphianus fixirt ist, sehr oft abweicht: wobei einst solche, denen eine noch gröfsere Manuscriptenzahl verschiedener Zeit und Ursprunges zu Gebote steht, werden prüfen müssen, ob hier nur die gewöhnliche Licenz des spätern Mittelalters obwalte, oder ob auch diese Spur auf eine eigene, uralte, von der des Regius und Gryphianus verschiedene Handschriftenfamilie führe; welches bei den Tusculanen allerdings möglich wäre, nicht

bei den Büchern *de natura deorum* und *de divinatione*, *Timaeus* u. s. w., wo die gemeinschaftlichen Lücken einen gemeinschaftlichen, ziemlich späten Ursprung sämmtlicher Cdd. aus Einem verrathen. Wie es sich mit den Tusculanen verhält, kann ich nicht au..mitteln; ja, wenn mir die eigene Einsicht des Cd. Regius „*in singulis literarum apicibus*" vergönnt wäre, so würde ich mich wohl noch genauer in manchem an denselben anschliefsen, als es bis jetzt bei einer nicht ganz beruhigenden Collation durch einen Andern thunlich war. — Ferner verglich Herr Klein vollständig den Cod. Duisburgensis Sec. XIV., auf welchen zuerst H. A. Grimm in J. H. Withof's *kritischen Anmerkungen über Horaz* u. s. w. Düsseldorf 1791 — 93. 3. Stück. S. 155. aufmerksam machte, und theils dort, theils in J. H. Withof's *Conjecturen über verschiedene lateinische Dichter*, Düsseldorf 1798. und 99. die Varianten bis *Lib.* 2. C. 23. gab. Auch dieser gehört zu den interpolirten; allein seine ganze Weise möchte ich der entschiedenern des Rehdig. nachsetzen, obwohl er, nach einigen Spuren zu schliefsen, z. B. der Auslassung von *disclusit*, Lib. 1, §. 20, der falschen Leseart Lib. 1, §. 34: *Sed quid putas?* mit dem Zusatze al. *poëtas*; 1, §. 34, *arbitrabimur* mit dem trefflichsten aller Cdd., dem Regius, verwandter ist, als der Rehdig. und Gud. sec. Erfreulich war es, durch die Herren Becher und Klein, aufser der hier nicht benutzten Iuntina 1508., während ich die in Mailand gefundene von 1514. Herrn Moser mitgetheilt hatte, endlich die längst vermifste Alteriana zu erhalten (M. T. C. || Quaestiones || Academicae. Tusculanae || de || Finibus bonorum || et || malorum || et de || Fato || ad editionem Gronovii. || Accedit || Varietas lectionis || e || Codicibus Vindobonensibus. || Viennae || typis Ioan. Thom. de Trattner || Sac. Caes. Reg. Aul. Typogr. et Bibliop. || 1786. || 8.). — Alter gibt Collationen des Cd. Vindob. CCV. von 1461., und des Cd. Vindob. IIC. Diese zweite scheint noch oberflächlicher, als die von N. CCV. Der positive Gewinn aller dieser Vergleichungen mag sehr gering anzuschlagen seyn; allein ihre Gesammtheit erleichtert doch sehr das sichere diplomatische Verfahren; sie erklärt so manche Erscheinung im Texte, und bald der eine, bald der andre Codex bietet namentlich der Ernestischen Recension gegenüber das Wahre, oder doch wenigstens dessen Keime dar. Auch hier bewährte es sich, dafs die Vergleichung jeder Handschrift, selbst der anscheinend unbedeutendsten, doch einige Frucht trägt; schon um deswillen, weil uns solche Collationen von keinem frühern Herausgeber, selbst von Davies nicht dargeboten wurden, immer nur *Lectiones selectae*. In diese Wolfischen Vorlesungen konnte ich natürlich auch nur solche Auszüge hin und wieder einrücken, um auf das eine oder andere meist sonderbare hinzuweisen; die vollständige Mittheilung des neuen bleibt der *Appendix critica* zu Cicero's Werken, oder früher noch der umfassenden Ausgabe meines Freundes Moser's vorbehalten. Herrn Schäfer verdankt der Leser Reiske's Variantensammlung und Conjekturen zu den zwei ersten Büchern, die einer Wiederholung allerdings werth schienen. Meine Ansicht über dieselben habe ich in den *Analectis* zu Cic. Opp. Vol. 4. P. 2. bereits ausgesprochen; es sind Reliquien eines wahrhaft grofsen Mannes, über die niemand spotten soll. Allerdings werden sie mehr den gelehrten Forscher anziehn, dem die höchst seltene Originalausgabe unzugänglich bleibt; der Studirende hingegen wird bei Bentley, Hottinger und Wolf mehr für ihn geeignetes finden; auch wohl etwa einen Blick in Fabricius Anmerkungen werfen, sollte es auch nur seyn, um sich mit der Manier und dem Standpunkte des XVI. Jahrhunderts bekannt zu machen. Auf Camerarius freilich konnte ich keine Rücksicht nehmen; seinen Commentar vollständig zu geben, ging einmal nicht an, und Auszüge daraus einzurücken, hatte eigentlich auch keinen Zweck. Nur so viel: wenn man seine Commentariorum in M. T. C. Tusculanam primam, s. de morte, ad Julium Pflugum Libri duo cet. Basileae 1538. 4. liest, so glaubt man des Ehrwürdigen lebendiges Wort selbst zu hören, wie er die deutschen Jünglinge seines Zeitalters in ihrem Innersten ergriff und bildete. Die 1543. erschienene Fortsetzung und des wackern Hieronymus Wolf's Bearbeitung (Basileae 1580. 2 Vol. 8.) sind mir nie zu Gesichte gekommen. Für geneigte Mittheilung, namentlich auch der letztern, wäre ich sehr dankbar. Zu rechter Zeit langte noch Herrn Billerbeck's Ausgabe an; was in derselben neu und gut, wenigstens beachtenswerth schien, z. B. Grotefend's Kritiken mehrerer Dichterfragmente, habe ich herausgehoben; einige, vielleicht für Jünglinge verführerische Unrichtigkeiten wurden ohne alle Persönlichkeit

widerlegt; das übrige bleibt seinem sonstigen Schicksale überlassen, wie es durch den innern Werth einer solchen Arbeit bestimmt wird. Im Texte hat sich Billerbeck sonderbarer Weise meist an die *Wolfiana prima* angeschlossen. Weit vorzüglicher und den Studirenden sehr zu empfehlen ist Herrn Kühners Bearbeitung, auf welche ich ebenfalls noch Rücksicht nehmen konnte.

ERSTES BUCH.

§. 1. *Tusculanarum disputationum*] So betitelte Cicero diefs Werk selbst. *Tusc.* 5, C. 2. *de Divin.* 2, 23. u. s. w. *Tusculanarum quaestionum* im Cd. Regius und den ältern Ausgaben wurde daher schon von Manutius verworfen. Die Grammatiker, Nonius, Charisius, Priscianus citiren einfach *Tusculanas.* — *defensionum laboribus*] Statt *laboribus forensibus.* Auch die *accusationes* sind darunter begriffen; aber Cicero wählt das *genus gratiosius.* — *aut omnino, aut magna ex parte*] Denn u. c. 710, wo das Werk geschrieben wurde, ging er noch zuweilen in den Senat, hielt *defensiones*, wie *pro Ligario* (u. c. 708.), *pro Rege Deiotaro* (u. c. 709.). Im Deutschen würde man diese logisch nicht ganz richtige Trennung *aut omnino*, *aut m. ex p.* (welche ihm die Unzufriedenheit mit seiner damaligen Stellung eingab) schwerlich machen, sondern eher sagen: „gröfstentheils wenigstens, zum Theil wenigstens." (wie Cicero, Sallust. Iug. C. 56. *profecto cuncti aut magna pars Siccensium sedem mutavissent*, statt *aut certe m. p.*). — *aliquando*] i. e. *tandem aliquando. De Offic.* 3, 1. spricht er ganz anders. — (*retuli* cet.] Man bemerke das Sehnsuchtsvolle dieser Rückkehr zu den lange vermifsten Lieblingsstudien, schon in dem gehäuften *re. - retuli - retenta - remissa - revocavi.* Vergleiche *Lib.* 5, §. 5. *Offic.* 1, §, 4. Eben so absichtlich ist die Zusammenstellung *intervallo intermissa.* Diefs misfiel dem Interpolator Rehdig. so, dafs er, wie er wähnte, mit einem elegantern *sonus* schrieb: *longo intermissa revocari intervallo.*) — *maxime*] ist verschieden von *potissimum.* Wo eine Wahl und Ueberlegung Statt findet, sich also der Comparativ (*Brutum*) *potius quam* (*alium diligo*) denken läfst, wird *potissimum* gesetzt; *maxime*, wo der Comparativ *magis*, *quam* (z. B. hier: *Brutus magis*, *quam alius quisquam me hortatus est*) anwenden liefse. — *remissa temporibus*] hielt Wolf für den Dativ. *studia remisi temporibus*, *in gratiam talium temporum turbulentorum*, ich erliefs die Studien den Zeitumständen, ich opferte sie den schweren Zeiten auf. (Einfacher wohl nimmt man *temporibus* als Ablativ: = *propter tempora;* durch die Zeitumstände und die mir dadurch auferlegten Staatsgeschäfte als Redner und Magistratsperson veranlafst, genöthigt liefs ich die Studien fahren.) — *artium*] *ars* oft so viel als *doctrina;* Wissenschaften, besonders praktischer Art. — *ratio et disciplina*] ersteres bezieht sich auf die von Principien, Axiomen ausgehende, mit Gründen durchgeführte Behandlung der Gegenstände der Wissenschaft; *disciplina* mehr auf die ganze Reihe der Abhandlungen: „System und Wissenschaft." — *studio sapientiae*, *quae philosophia dicitur*] So *de Offic.* 2, 2, 5. Das Relativ geht dem Sinne nach auf *studium*, der Grammatik nach auf *philosophia.* So beinahe ohne Ausnahme. Die Lateiner mieden die grammatikalische Discordanz *studium*, *quod philosophia dicitur;* wir drücken uns logischer aus. *Philosophia* war in Rom noch kein gewöhnliches Wort, daher umschreibt es Cicero. Die Imperfecte *pertinerent* - - *contineretur* stehen hier, weil er sie mit der Zeit seines gefafsten Entschlusses in Verbindung setzt. — *illustrandum*] nicht sowohl, mehr beleuchten, als die Griechen es vermochten; sondern eigentlich nur bewirken, dafs die Römer ihre Blicke auf die ihnen in's Licht gesetzte Wissenschaft richten. — (*non*, *quia*] Häufiger steht bei Cicero in demselben Sinne *non quo.* Vergleiche Moebius zu der *Miloniana* §. 59. p. 420. *Ed. alt.*, wo mehrere Beispiele des *non quia* — *sed quia* gesammelt sind.) — *Graecis literis et doctoribus*] *literae*, alles Schriftliche. Der Ablativ ist hier absolut: Ἑλληνικῶν βιβλίων καὶ διδασκάλων ὄντων. Reiske wollte *Graecis e literis;* er konnte sich in diesen Ablativ nicht finden. (Lieber würde ich annehmen, bei *Graecis literis*, dem ersten Worte, herrsche die ganz gewöhnliche Construktion, mit Hülfe, vermittelst der gr. Schriften; dieser aber schliefse sich das zweite, Personen bezeichnende Wort untergeordnet an, statt

des lästigen *et a*, oder *ex doctoribus.*) — *sed meum semper iudicium fuit*] Nicht dafs Cicero wähnte, er wolle alles besser machen, als die Griechen; er will nur den ersten Schritt thun, und dann, meint er, werden andere nachkommen, welche selbst die Griechen hinter sich lassen werden. (Liegt diefs wirklich in Cicero's Worten? oder ist es vielmehr eine vom Nazionalgefühl eingegebene, nicht minder einseitige Vergleichung als die Virgilische *Aen.* 6, v. 847, nach welcher der Griechen Kunst und Wissenschaft, das Höhere also, in den Hintergrund tritt, dagegen die mehr geregelte Ordnung, der strengere Ernst im Hauswesen und Staat während des Krieges und Friedens, die daraus hervorgehende *maiestas populi Romani Quiritium*, weit über das raschere, minder geordnete, äufsere Leben der Griechen gesetzt wird?) — *fecisse meliora*] *melius facere*, vervollkommnen; *emendare*, Fehler hinausbringen, verbessern. Das erstere setzt keine wirklichen Fehler voraus. — *elaborarent*] *elaborare in aliqua re*, seinen Fleifs auf etwas wenden; *laborare in aliqua re*, etwas mühselig betreiben.

§. 2. *familiaris*] Die Accusativi plural. nominum, die im Genitiv. plur. um Eine Sylbe wachsen, haben bei Cicero *is*, früher *eis* (cfr. Herzog *ad Sallustii Catil.*, c. 1. *omnis homines*), die in *ius* haben im Genitiv. sing. *i*, nicht *ii;* Ovid und Properz sind die ersten, welche bald *i*, bald *ii* haben. (Ausführlicher erklärte sich hierüber Wolf zu Horazens erster Satyre, S. 10. Bekanntlich scheitert die letzte Regel Bentley's (*Terent. Andr.* 2, 1, 20.) an dem unverbesserlichen Lucretianischen Verse 5, 1004. *Improba navigii ratio tum caeca iacebat.* Vergl. Weichert ad *Valer. Flacc. Lib. VIII.* p. 61. Auch frommt es hier nicht auszusprechen *Improba navigji ratio*, weil der *i* doch zwei bleiben. — *tuemur*] *tueri*, etwas in den oder den Stand setzen; also hier: das Hauswesen einrichten. *Schützen* ist eine abgeleitete Bedeutung. (Eigentlich: in's Auge fassen; daher a) dazu sehen, dafs etwas in Ordnung sey; b) schützen, wenn das in's Auge Gefafste gefährdet ist.) — (*lautius*, nicht *reiner* (Billerbeck), sondern anstandsvoller, mit mehr Feinheit, Liberalität; selbst äufserm Schmucke, fern von allen *sordes;* ohne die βαναυσία und Gewinnsucht der damaligen Graeculi.) — *certe* ist Betheurung und blofse Veränderung für *profecto.* Hiefse es *wenigstens*, so müfste es vor oder nach *nostri* stehn (*certo* findet wohl nur bei *scio* statt.) — *temperare*] einer Sache gewisse Ordnung und Einrichtung geben. — Ueber die scharfe Kriegsdisciplin vergleiche *Digest. Lib.* 49, *Tit.* 16. — *iam illa -- sunt conferenda*] i. e. *cum illis*, *quae Graeci assecuti sunt;* eben so gleich darauf, *ut sit cum maioribus nostris conferenda* i. e. *cum virtute maiorum nostrorum.* Diese Manier gehört zu den eigentlichen Gräcismen und Latinismen, wenn sie schon logisch unrichtige Nachläfsigkeit ist, indem dadurch der wahre Terminus comparationis übersprungen wird; so *de Oratore Lib.* 1, 4, 15.: *Ingenia nostrorum hominum multum ceteris hominibus omnium gentium praestiterunt*, wo Ernesti eine schiefe Note hat. Vergleiche Heusinger zu *Offic.* 1, 22. p 184. So: *Leges Lycurgi non possunt comparari cum Solone.* (Vergl. Wopkens S. 189. Hand.) — *Iam*] ist hier, vollends. — *gravitas*] Nach Grundsätzen so handeln, dafs man sich nicht wankend machen läfst; strenge Beharrlichkeit in Grundsätzen. — *in ullis*] damit wird auf *ulla cum gente* Rücksicht genommen: *ulli* werden, so wie *nulli* im Plural gesetzt, wenn von mehrern Klassen, die mehrere Einheiten umfassen, die Rede ist. (Falsch ist also das von Bouhier gebilligte *in illis* des Gud. sec. und Vind. 98.) — *ut sit*] geht dem Sinne nach auf alle erwähnte Tugenden, nach der Grammatik blofs auf *virtus.* Reiske corrigirt *ut sint -- comparandi*, ganz ohne Noth.

§. 3. *ante Romam conditam*] Hierüber waren die meisten Chronologen einig. Archilochus Olymp. XV. fällt so ziemlich unter Romulus. — *poëticam*] (scil. *artem*) *accepimus*, gewissermafsen (?) für *recepimus;* wir haben sie aufgenommen; etwas ähnliches sagt er gleich darauf: *vel cogniti*, *vel recepti.* — *fere DX*] DXIV nach der Varronischen Zeitrechnung. Cicero braucht die runde Zahl; aber durch Beifügung der Consuln gibt er das Jahr ganz genau an. Ueber den Livius Andronicus siehe *Brutus* C. 18. *Gellius* 17, 21. — *dedit*] man sagt gewöhnlicher *docuit*, wie die Griechen διδάσκειν. (*fabulam dare*, wie *gladiatores dare.*) (Hauptsächlich zu vergleichen Cato mai. §. 50. Ueber den zwischen beiden Stellen herrschenden Widerspruch siehe daselbst Gernhard. Aus jener Parallelstelle nahm Ursinus seine Interpolationen her.) — Ennius, geboren u. c. 515. Aber Ennius war Nachfolger des Naevius, welcher u. c. 550. starb. Ennius starb u. c. 585. Das Geburtsjahr

des Plautus ist nicht auszumitteln; er starb u. c. 570., 15 Jahre vor Livius; ob er aber *maior natu* war, ist daraus nicht zu ersehen; ich halte sie ungefähr für gleich alt. — *et Naevius* ist also geradezu falsch, und kommt von einem her, der nicht viel wufste. Pearce corrigirt *ut et Naevius*, was nichts ist. G. J. Vossius zog *qui* auf *Livius*, sonderbar genug; und wenn es auch auf Livius ginge, so wäre doch die ganze Bemerkung sehr schal, und so bekannten Inhalts, dafs ein Abschreiber sie leicht hinsetzen konnte. Kurz diese Worte *qui fuit* – – *et Naevius* scheinen aus zwei Randglossen genommen zu seyn. (Weiter führen die Wolfische Ansicht aus Kühner und Becher in seinem trefflichen Programme über diesen Prolog 1. Liegnitz 1817, p. 32. Nichts destoweniger nehme ich noch immer mit Vossius *qui* für *isque* scil. *Livius*. Vergl. auch die gute Bemerkung Billerbecks. Mit *anno ante natum Ennium* würde doch die Periode allzu abgerissen endigen.) — *Origines Catonis*] eine im hohen Alter verfafste Archäologie (Urgeschichte) der Römer. — *in epulis canere*] (Wiederholt unten *Lib.* 4, §. 3.) Varro bei Nonius in v. *assa voce* (p. 77. Merc.): *In conviviis pueri modesti ut cantarent carmina antiqua; in quibus laudes erant maiorum et assa* (*sola*, ohne Instrumente); *voce*, *et cum tibicine*. cfr. Horat. *Carm.* 4, 15, 29. Val. Max. 2, 1, 10. *Maiores natu in conviviis ad tibias egregia superiorum opera carmine comprehensa pangebant*, *quo ad ea imitanda iuvenum virtutem alacriorem redderent.* Diese Stellen, nebst *Brutus* §. 75. haben schon durch Perizonius *Animadvv. histor.* (deren Studium jedem angehenden Philologen angelegentlich zu empfehlen ist) *Cap.* VI. p. 212. *Ed. Harles.*, Niebuhr's Hypothesen (*R. G.* 2te Aufl. 1. S. 263.), und die dagegen von A. W. Schlegel und Wachsmuth gemachten Einwendungen für die älteste römische Geschichte hohe Bedeutung gewonnen. Weniger gehören hieher *de Orat.* 1, 51, 197. *epularum sollemnium fides ac tibiae.* De Legg. 2, 24, 62. Quintil. 1, 10, 20 und 31.) — *poëtas*] Andre (Vind. 205. Ed. Rom. 1469.) lesen *poëtam*, verkehrt. — *consul ille*] er als Consul. Cato Censorius brachte zuerst den Ennius aus Sardinien (u. c. 551.) nach Rom, das heifst, er liefs ihn als Gefangenen mitgehn; aber u. c. 565. nahm ihn M. Fulvius Nobilior als einen Freund nach Aetolien. Cato *in carmine de moribus* apud Gell. 11, 2, 5: *Poëticae artis honos non erat. Si qui in ea re studebat aut sese ad convivia applicabat*, (welche Zusammenstellung!) *grassator vocabatur.* — *nec tamen si qui*] feinere Wendung für *ii*, *qui.* Davies gab *sic qui*, verkehrt. — *exsistere*] auftreten. — *nec tamen* – – *non*] So wird *nec* von *non* gerne getrennt; *nec non* findet man bei Cicero nie beisammen; jetzt braucht man es häufig für „wie auch," und andre Stellen, womit man es beschönigen will, sind verdächtig. (Varro gebraucht *nec non* nicht selten ganz so wie die neuern Latinisten; auch Columella, Sueton (*Vesp* 18. sogar: *nec non et artifices*) und die Dichter. *neque non* bei Cic. *ad Div.* 3, 12. *ad Attic.* 10, 11. *Parad.* 1, 8, wo andre *nec non*, ist ganz verschieden. cfr. Lib. 2. §. 1.)

§. 4. *Fabio*] ist nicht *Romanae scriptor historiae*, wie Hieronymus meint (*ad Heliodor. de morte Nepotiani* p. 23.), sondern dessen Grofsvater, welcher den Tempel der Göttin Salus ausmahlte (Plin. *Hist.* N. 35, 4.), und deshalb zuerst den Beinamen *Pictor* erhielt. Von ihm her trug ihn die ganze Familie. — *Polycletos*] War dieser auch ein Maler? Gewöhnlich findet man ihn als *statuarius*, Arbeiter in Gufs, erwähnt. Aelian *V. H.* 14, 8. nennt ihn geradezu ὁ ζωγράφος. (was Perizonius als ein Glossem ausstiefs. Vergl. nun Sillig *Catalog. Artific.* p. 370. zu *Append. Anthol. Palat.* P. 2. p. 671. „*ubi Polycleti Polyxena* πίναξ *commemoratur: — Quum de picturis Polycleti nihil sciamus* (*Tzetzam enim CHILIAD.* 8, 191. *nemo*, *puto*, *curabit*) *hic quoque errorem poëtae subesse puto.*) Aber Cicero dachte nie daran, den Polyklet zum Maler zu machen; er vereinigt in Gedanken die beiden verwandten Künste. Er sagt: „Hätte man dem Fabius seine Kunst als Verdienst angerechnet, so würde es wohl auch bei den Römern *Polycleti* und *Parrhasii* gegeben haben." Man darf also nicht *Polygnotos* lesen. Uebrigens sieht man aus dieser Stelle, dafs *Pictor* eben kein Ehrentitel war: „*nam quod pingebat Fabius*, *non laudi dabatur ipsi.*" — *honos alit artes*] Seneca Epist. 102. *antiquus poëta ait: Laus alit artes;* scheint eine sprichwörtliche Redensart. — *incenduntur*] *scil. homines.* (so auch die neu verglichenen.) Bentley liest *incendimur*, wie pro Archia C. 11. *Trahimur omnes laudis studio.* (Derselbe Zweifel tritt ein de Divin. 1, §. 16. *extis enim omnes fere utuntur;* Davies, Hottinger, Moser *utimur.* Horat. *Serm.* 1, 3, 60. *quum genus hoc inter vitas*

versetur, Bentley *versemur*. Hingegen Vellei. 1, 17, 7. *ut primo ad consequendos, quos priores ducimus, accendimur.* — *accenduntur* aus Augustinus *C. D.* 5, 13. hat auch Servatus Lupus *Ep.* 1. p. 2. *Antverp.*) — *iacentque*] „*que* hat hier, wie *Tusc.* 3, 3, 6. eine disjunctive Bedeutung, und heifst (für uns) *dagegen*. Görenz ad *Legg.* p. 268. Ernesti ad *Tac. Ann.* 2, 69. 14, 9." Becher.) — *eruditionem*] παιδείαν, feinere Bildung (cfr. Gellius 13, 16.) — *Graeci*] Er meint vorzüglich Athen. Man sang besonders bei Tische *Scolia.* — *princeps Graeciae*] einer der ersten Staatsmänner; so setzt er *principes* den Dichtern entgegen. *Cap.* 15. Buch 5. C. 23. nennt er in ähnlicher Beziehung den Archimedes *homunculus;* so spricht der römische Staatsmann durchweg von den Dichtern und Künstlern. — (*Themistoclesque*] Becher macht aufmerksam auf das oft angefochtene *et* - - *que* statt *et* - *et*. „*Et* und *que* verbinden parallele Sätze mit einander, gerade so wie *et* - *et;* nicht aber Gegensätze; denn diefs geschieht durch *que* und *et*, oder poetisch durch *que* - *que*. Ueberhaupt werden durch *et* zwei Begriffe dergestalt verbunden, dafs sie nur Einen ausmachen, z. B. *ego et tu*, d. h. *nos*. *Que* hängt etwas als Nebensache, als ein nicht Wesentliches, nicht Charakteristisches an, z. B. *ego tuque*. *Ego* ist hier Hauptbegriff, *tu* Nebensache. *ac* und *atque* bezeichnen unser vergleichendes *wie auch: ego ac tu iter aliquod faciemus*, d. h. ich werde eine Reise machen, wie auch du; aber nicht zusammen, sondern ein jeder für sich wird sie machen." — Natürlich werden diese Unterscheidungen nicht immer genau beobachtet, besonders wo stylistische Gründe zur Abwechslung rathen; z. B. alle drei Conjunctionen unmittelbar nach einander bei Tacitus *Agric.* 4.: *sublime et erectum ingenium pulchritudinem ac speciem magnae excelsaeque gloriae* cet. — Merkwürdig ist das VEF, *und*, altitalischer Mundarten bei Lanzi *Saggio* 2. p. 542. Ist wohl das lateinische *ve* damit verwandt?) — *aliquot ante annis*] *aliquot* ist unbestimmt, eine ziemliche Reihe, hier ungefähr 50 Jahre. Von *aliquantum* gilt das nämliche; eben so *aliquis*: „*in hac re aliqua difficultas inest*," eine ziemliche Schwierigkeit. (Morgenstern bei Billerbeck p. 319. vertheidigt die Leseart *aliquot ante annis* auch der drei neu verglichenen und Vind. 205. gegen die andre: *aliquot ante annos;* Billerbeck verweist dagegen auf Zumpt fünfte Auflage, §. 476. p. 391., wo alle Verschiedenheit zwischen *aliquot ante* (*post*) *annos* und *aliquot ante* (*post*) *annis* aufgehoben wird; mit Berufung auf viele unverwerfliche Beispiele, zu welchen wir fügen *ad Attic.* 7, 11. *Fecit idem Themistocles.* - - *At idem Pericles non fecit annum fere post quinquagesimum.* Sonst nahm man an: *aliquot ante annos ille id fecit* sey eigentlich absolut: vor einigen Jahren hat er diefs oder jenes gethan; *aliquot ante annis ille id fecit*, relativ, um einige Jahre früher (als ein andrer). — *recusasset*] Davies emendirte (wie auch meine Cdd. haben) *recusaret*. Unrichtig. Die Hauptidee ist, dafs sich der Ruf verbreitete, er habe keine Cultur, nachdem er die Leier ausgeschlagen hatte, nicht während dem er sie ausschlug. Das Imperfect könnte freilich eine oft wiederholte Weigerung des Themistocles ausdrücken; allein diese Idee pafst nicht so gut, und *recusasset*, was durch Cdd. bestätigt wird, ist das Wahre. (Eben so richtig, als der Zeitbegriff *recusasset*, ist an und für sich der in *recusaret* liegende. „So wie er die Leier ausschlug, galt diefs bei den anwesenden Gästen für Mangel an Bildung." In solchen Fällen, wo Imperfect, Perfect (Aorist) und Plusquamperfect, Futurum und Futurum exactum, dann die Modi, in logischer Beziehung stets verschieden, in grammatikalischer hingegen gleich richtig sind, prüft der Kritiker den Gedanken an sich. Ergibt sich daraus die logische Unrichtigkeit eines tempus oder modus, so wird ein mustergültiger Schriftsteller (— bei den spätern mufs man sich schon manches gefallen lassen) der Logik gemäfs mit oder ohne Cdd. emendirt. Erscheinen die verschiedenen Begriffe zweier temporum oder modorum für den Zusammenhang des Ganzen gleich passend, so entscheidet die Autorität der Handschriften. So hier und §. 86. *aegrotasset*, der Cd. Regius. Mit den allgemeinen, unsern Grammatiken enthobenen Regeln reicht man in solchen Fällen nicht aus) — (- *est habitus* hat auch die Zürcherhandschrift des Quintilianus; somit fällt jede Aenderung weg.) — *Ergo*] weil die Musik geschätzt war. — Ernestius coniecit *ideo;* perperam. (Leicht läfst sich ja aus *musicis*, dem Concretum, das Abstractum *musica* (*orum*), oder *musicam* ziehen. Becher.)

§. 5. *ratiocinari*] rechnen. „Damit zogen wir den Bezirk dieser Kunst, bestimmten ihre Gränzen." (*terminare* hier in seiner ersten Bedeutung.) — *aptum*] c. 3.

scil. *natura*; der ein natürliches Talent zum Reden hat. — *studiosum eum - - Catonem*] Eben so: *ii*, *qui hac arte plurimum valuerunt*, *Graeci*. Es ist, als wenn das eigentliche *nomen proprium* nur zur Erklärung angehängt würde. Von den Genannten zeichneten sich Laelius, Cato und die Gracchen am meisten aus. cfr. Brut. C. 25. (*doctos* bezeichnet allgemeine literarische Bildung, die sich auch in ihren Reden darlegt: *studiosum*, der die Theorie der Beredsamkeit zu ergründen sucht, nach der Griechen Weise.) (— *hos aetate anteibat* schreiben auch Duisb. Vind. 205. Uebrigens zieht Kühner des Rehdig. *iis* vor. Lambin, Wolf und ich nahmen *his* so: „diesen so eben genannten", nicht: „selbigen." Allerdings muſs noch an unzähligen Orten *is* für *hic* emendirt werden, dem griechischen und deutschen Sprachgebrauche gemäſs; obwohl Zumpt. z. B. in seinem Curtius entgegengesetzter Ansicht ist.) — *inde*] von da an, wie die besten Cdd. h b.n, z. B. Regius (und die meinigen); *deinde* hieſse nur *drauf*. — *non multum*] nicht: *parum*; dieſs wäre *non satis*. Häufig verwechseln die Neuern *non multum* und *parum*. — (*Philosophia*] Rehd. *Philosophia vero* nach der Weise der Interpolatoren.) — *iacuit*] Diesem entspricht *excitanda*, dem *lumen*, *illustranda*. Man muſs also nicht *latuit* lesen. — *si possumus*] Ernesti liest (mit Vindob. 205. Duisb. Gud. sec.) *si possimus*; aber dadurch würde die Sache zu hypothetisch, zu ungewiſs. *possumus* steht gerade so Lib. 2, 3. *sed eos*, *si possumus*, *excitemus*.

§. 6. *dicuntur*] Nach diesem Worte muſs ein Komma gesetzt werden; denn *dicuntur* bezieht sich nicht mehr auf *scripti inconsiderate*. — *ab optimis*] cfr. Lib. 4, 3. Er meint die Epikureer (Amafinius, Rabirius, Catius), und nennt sie *optimos*, wie die Wechsler *ad Ianum sedentes*. Offic. 2, 25, 7. Auch *dicuntur* ist verächtlich gesagt (nämlich er deutet damit an, wie er es nicht der Mühe werth gehalten, sie zu lesen. cfr. *Lib*. 2, 3, 7.) — *inconsiderate* (cfr. Offic. 1, 29, 5. *ut ne quid temere ac fortuitu*, *inconsiderate negligenterque agamus*) geht sowohl auf die Sprache, als den Inhalt; das vorgeschlagene *incondite* ginge mehr auf den bloſsen Vortrag. — *illis*] wird von jeder Celebrität gesagt, wenn sie schon auch nicht so groſs oder verdient ist. Andre (Ernesti) lesen *illi*, was sich auf *libri* bezöge; ohne Noth. (*illi* zog auch Billerbeck vor; Becher hingegen verwirft es mit Recht, mit der Bemerkung: „ihm (Ernesti) tritt auch Wolf in der zweiten Ausgabe bei." In der dritten, Leipzig 1825., die ich früher allein benutzen konnte, steht wieder *illis*. Man ändre demnach meine lat. Note (14) so: *illi* de Ern. susp. Wolf. in Ed. sec. (non in tertia.) Sch. 2. Auch meine Cdd. haben *illis*.) — *fieri autem potest*] Manutius schlägt vor *ferri-potest*, weil ihm *fieri* zu nüchtern schien; indeſs verwirft Davies diese Conjektur mit Recht; und es liegt in *fieri* eine kleine Ironie: „es kann ja wohl der Fall seyn." — *si aliquid*] Die Regel, daſs nach *si*, überhaupt *quid* statt *aliquid* gesetzt werden könne, ist nichtig. Es kommt darauf an, was ich damit sagen will. In *aliquid* liegt etwas Feierlicheres, und hier, wo es so viel als *haud parum* bedeutet, könnte durchaus nicht *quid* stehn, so wenig als im Deutschen, „wenn ich *was* geleistet habe," statt *etwas*. — *oratoriae laudi*] scil. *Romanorum*. *Oratoria* wird (Quintil. 2, 14, 1.) zu Cicero's Zeiten noch nicht wie *poëtica* (Cap. 1.) als Substantiv gebraucht; darum kann man die andre Leseart *oratoriae laudis* (meiner Cdd.) nicht so construiren: *si quid laudis attulimus Oratoriae*; auch wäre für diesen Sinn die Stellung der Worte gezwungen; man müſste dann den Dativ *Romanis* ergänzen, und dieſs ist härter als der Genitiv; ich ziehe desnahen *laudi* vor. — (Dagegen, wie mir scheint, richtig, Hand zu Wopkens S. 69. Ciceronis sententia est: „si mea opera Romana eloquentia aliquantum provecta et laude ornata est, multo studiosius philosophiam usque ad hanc aetatem iacentem illustrabo." Attulit igitur aliquid i. e. aliquantum *laudis*, quae parva aut nulla erat, non *laudi*, quae antea iam constaret.) — *illa*] scil. *quae in oratoria arte praestitimus*. Pearce's Conjectur *manabat* scil. *oratoria laus* ist überflüssig.

§. 7. *scientia*, *copia*] Andre (meine Cdd.) lesen *scientiae copia*. Dieſs wäre an und für sich nicht unlateinisch. Allein Cicero braucht diese Redensart nicht; auch hätte er wohl eher *atque scientiae copia* geschrieben. *Copia*, Fülle, Reichthum der Beredsamkeit, geht auf Aristoteles exoterische Schriften, von welchen nur Fragmente übrig sind. (Becher erklärt *copia* wohl richtiger durch „Reichthum an neuen Gedanken sowohl, als eine bewundrungswürdige Fülle von Kenntnissen aus allen Zweigen menschlichen Wissens.") — *motus*] aus Neid, weil die edelsten

Jünglinge bei Isokrates hörten. — *Isocratis*] Isokrates mufs nicht gar weit von Aristoteles weg gelehrt haben. cfr. de Oratore 3, 35, 141. Quintil. 3, 1, 14. *αἰσχρὸν σιωπᾶν κ' Ἰσοκράτην ἐᾶν λέγειν;* so mufs nämlich der Vers bei Quintilian gelesen werden; es ist eine Parodie des Euripideischen *αἰσχρὸν σιωπᾶν [βαρβάρους δ' ἐᾶν λέγειν.]* Die lateinische Uebersetzung dort ist unächt. (Vergleiche Spalding) — *dicere*] mufs vorausgehen. Dieser Infinitiv steht für den Accusativ *eloquentiam;* so im Griechischen *λέγειν διδάσκειν.* — *etiam* afficirt den ganzen Satz (eher nur *dicere.*) — *prudentiam* i. e. *philosophiam.* (Mit Nissen und Becher glaube ich, *prudentiam cum eloquentia iungere* hänge ab von *coepit docere;* nicht wie Billerbeck behauptet, von *coepit* allein. cfr. de Divin. 2, 1. *cum philosophia dicendi etiam praecepta coniuxerint* scil. Aristoteles ac Theophrastus; woraus ferner erhellt, dafs *etiam* auch hier blofs zu *dicere* zu ziehn ist, nicht den ganzen Satz bestimmt.) — (*nec - - deponere*] Oft mifsverstanden. Richtig bezieht es Becher „auf die Uebungsreden (*declamationes*), die er zu jener Zeit ebenfalls in seinem Tusculanum in den Morgenstunden mit mehrern jungen Freunden und Bekannten veranstalten liefs. *Tusc.* 2, 3, 9.") — *ars uberior* nennt er die Philosophie wegen der Fülle ihres Inhalts, der Wichtigkeit der Gegenstände, womit sie sich befafst. — *in quam - - nos dedimus*] *se dare in aliquam rem* ist ganz Ciceronianisch. Hingegen *operam dare in aliquid* nach der andern Leseart möchte wohl nirgends vorkommen, als etwa im Plautus. (*Casin. Prolog.* v. 22. *Benigne ut operam detis ad nostrum gregem.* Viele haben indefs die Leseart *operam dedimus* zu vertheidigen gesucht, z. B. Ruhnken *ad Ter. Andr.* 1, 1, 130. Siehe Becher. Die neuverglichenen Cdd. behalten es bei.) — *ut iam etiam*] ich fafste sogar den Entschlufs. — *scholas*] *σχολή:* 1. *otium.* 2. Beschäftigung mit Wissenschaften, weil Mufse vom Staats- und Berufsleben dazu erfordert wird. 3. Disputation. Tusc. 3, 34. de Finn. 2, 1. Diese Bedeutung kam nicht lange vor Cicero auf; darum sagt er unten *ut Graeci appellant. Schola* für Ort, wo disputirt, gelernt wird, Schule, ist weit jünger; (so auch die häufig in den Inschriften vorkommende von Gesellschaftshalle, oder Haus, Casino.) — (*tuum post discessum*] „in die Provinz Gallia Cisalpina, deren Verwaltung ihm von Cäsar u. c. 707., während dieser im Begriff war, den Krieg in Afrika gegen Scipio, Cato und Juba zu führen, verliehen worden war. ad Fam. 6, 6. *Cassium sibi legavit, Brutum Galliae praefecit.*" Becher.) — *possem*] Nicht *possim*, wie Davies hat. (Aus dem Cd. Regius; so auch Gud. sec. Dafs Davies es aufnahm, wurde in meiner Anmerkung p. 227, 6. vergessen.) — *declamitabam causas*] geht blofs auf Kunstübungen. *declamatio* gehört *in umbram scholarum*, *oratio in lucem fori.* cfr. Brut. C. 90, 310. Sueton. *de cl. Rhetorib.* 1. Solche *causae* waren gewöhnlich erdichtete Rechtsfälle (wie solche im Seneca Rhetor und Quintilians Declamationen vorkommen.) — *ponere*] So *τιθέναι*, *θέσις.* („cfr. *de Amic.* 5, 2." Becher.) — *ad id*] hier so viel als *adversus.* Eigentlich jedoch: auf Veranlafsung dessen hin, was aufgestellt wurde. Andre lesen *ac id;* (welches Bouhier und Reiske billigten;) aber Cicero hat nie *ac* vor einem Vokal (überhaupt keiner der bessern Schriftsteller; vergleiche hierüber besonders Frotscher *ad Quintil. Lib.* X. *Exc.* V. *p.* 257., welchem jedoch das unbestreitbare AC AQVAS in meinen *Inscriptt. Lat.* Vol. 1. N. 199. entging. Vergl. ferner Spengel *ad Varronem* p. 65. Seebode *N. Archiv* 3, 4. p. 103. Bei Cic. *Attic.* 13, 48. haben noch Ernesti und Schütz *ac eo properavi.* Ich gebe mit Lambin *atque eo*, da der Cd. Med. gerade in dem streitigen Worte corrupt ist. Vor *c*, was einige ebenfalls wehren wollen, findet man es in den besten Handschriften und Ausgaben nicht eben selten: *ac caedium* Liv. 1, 13, 3. Uebrigens cfr. Lib. 3, 9, 18. *Dionysius ad ea disputat.* cfr. Bremi ad l. *de Fato* 2, p. 13.) — *audire*] Die beiden Stellen, wo Cicero von *audire* spricht, machen es wahrscheinlich, dafs *A. Auditor* bedeutet. (Nach Lib. 2, 12. *At tu, adolescens*, Lambinus und Davies, ist est doch wahrscheinlicher *Adolescens.*) *Atticus*, wie man ehedem erklärte, ist durchaus falsch, obwohl schon Lactantius *Lib.* 1. *C.* 15. es so nahm. — *M.* erklärten einige *Magister.* „In dem Cd. Vindob. Alteri p. 473. werden die Unterredner ausdrücklich durch *Aulus* und *Marcus* erklärt; doch scheint diese Personenbezeichnung durch *M.* und *A.* nicht von Cicero selbst herzurühren, so früh sie auch schon in den Text gekommen seyn mag." Becher.)

§. 8. (*veri simillimum*] Besser so getrennt, weil die umgekehrte Stellung *simile veri* nicht selten vorkommt.) *veri simile* braucht man nicht eben zu glauben,

anzunehmen; das *probabile*, hingegen überzeugt uns, wir billigen es. cfr. *Academ.* 1, 4.

c. 5. §. 9. *utrisque*] Beiden Klassen. Spätere Autoren jedoch, wie Tacitus, brauchen auch in diesem Sinne den Singular. — *quoniam*] ἐπειδή, sintemal, stärker als *quia*, ὅτι, διότι. — *constare*] consequent disputiren. — *quibus moriendum esset*] *est* wäre logisch genauer; aber *esset* ist von *diceres* abhängig gedacht.

§. 10. *Dic, quaeso, num te illa terrent*] *num* ist immer negierende Frage, wie μῶν. Terentius: *Andria* 5, 3, 6. *Num cogitat quid dicat? num facti piget? Numnam eius color pudoris signum usquam indicat?* Die zuverläſsig erwartete Antwort ist *non indicat*. Bei der Ungewiſsheit, ob der Befragte ja oder nein antworten werde, braucht man *ne*. *num te illa terreant* wäre indirecte Frage, und müſste kein Fragzeichen haben. (Eine werthvolle Beispielsammlung über die *particulas interrogandi* siehe in M. Weberi *Symbolis* p. 148.) Im folgenden Trochaicus muſs gelesen werden *siti enecatus*, nicht *enectus siti*, wie Nonius in v. *summum* p. 401. Merc. hat, auch nicht *siti enectus*. (Billerbeck schreibt den Vers so: *Ménto summam aquám attingens énectu' siti Tántalus; am* in *aquam* nicht elidirt; irrt aber darin, daſs er dem Davis. *siti enectus* beilegt: so hat Rehd. Gud. sec. — *enectus siti* Duisb. Vind. 205.) — *num illud*] Cd. Regius *tum illud*. Nicht übel. (Es ist wohl das richtige, wegen des dritten Gliedes *fortasse etiam*, nicht *num fortasse etiam*. Und *tum* haben auch die drei neuverglichenen nebst Vind. 205.) — *Sisyphu' - - hilum*] Nonius in v. *hilum* und *niti* führt den Vers unter Cicero's Namen an. Das *Saxum sudans* cet. mahlt die Anstrengung wie das Homerische *Odyss.* λ, 596.

λᾶαν ἄνω ὤθεσκε ποτὶ λόφον.

(und Lucretius 3, 1013. *Hoc est, adverso nixantem trudere monte Saxum*). — *quoniam*] ἐπειδή, da doch, sintemal; dieſs ist das einzig wahre. *quamquam* ist

c. 6. absurd. — *Adeone me delirare*] Iuvenalis 2, 152. *Manes - - Nec pueri credunt, nisi qui nondum aere lavantur*. (Höchst beachtenswerth bleiben solche theils derbe, theils ironische und satyrische Auflehnungen gegen diejenigen Theile des Polytheismus der Griechen und Römer, welche weder durch Mysterien, noch durch die positive Staatsreligion vor jedem Uebermuth der Freidenker gesichert waren. Die spätern Polytheisten, oder Pantheisten unter der Form des Polytheismus, bedauerten die Unvorsichtigkeit der frühern Geschlechter. Die Lücken in den Büchern *de Natura Deorum* rühren, nach einem Winke des Arnobius 3, 7. deshalb eher von Heiden als von Christen her; so wie hingegen Lucian uns eher von den Christen als den Polytheisten gerettet ward.) — *Male - narras*] Du sprichst nicht gut. Ei, das ist mir nicht lieb! Der Begriff von Erzählen fällt ganz weg; bei den Komikern häufig. — *quia disertus esse possem*] Er scheint hiemit auf die Philosophen zu zielen, welche dergleichen Albernheiten noch mühsam, in baarem Ernste, nicht mit Lucianischem Witze bestritten. — *contra ista dicerem*] *contradicere alicui* ist späteres Latein, z. B. des Tacitus. Cicero sagt immer *dicere contra aliquid*. (Daher ist contra dicere, auch bene, male dicere immer getrennt zu schreiben.)

§. 11. *convincere*] widerlegen, machen, daſs etwas falsch erscheint. Eine Ellipse, wie *erroris*, *falsitatis* anzunehmen ist nicht nöthig. — *disserentium philosophorum*] Stände *philosophorum disserentium*, so wäre *disserentium* nicht genug mit *contra* verbunden. — (*philosophorum* hält Hand zu Wopk. S. 69. für ein Glossem.) — *ne sunt quidem*] So ist auch überall Niemand in der Unterwelt. *ne - quidem* kann nicht immer mit *nicht einmal* gegeben werden.

§. 12. *qui tandem?*] *quid* ginge auch an; aber jenes von Mss. bestätigte ist vorzüglicher. (Später änderte Wolf diese seine Ansicht, welche sich auch uns empfahl.) — (*istud dicam*] Kühner zieht *ista* vor. Ich glaube vielmehr das *istud* des Reg. bilde eine Art von Gegensatz mit dem obigen allgemeinern *quam ista t. i. diceres*. *istud* scil. *ipsum*, daſs ich gerade *diesen einzelnen* Satz behauptete.) — *sint enim oportet*] *ut* wird nie ausgesetzt; es ist also auch keine Ellipse anzunehmen. — *nihil possunt esse*] es kann nichts von ihnen prädicirt werden. — *ita ne miseri quidem*] scil. *possunt esse*. *sunt* was (in den Cdd.) nach *miseri quidem* steht, ist von einem, der die Ellipse unrichtig ergänzte. (Ich muſste mich hier noch an die Cdd. (auch die neuverglichenen) halten. Bei solchem bleibt es beson-

ders in diesen Büchern unentschieden, ob man mit einem kleinen logischen Fehler Cicero's selbst, oder mit einem gröbern der Abschreiber zu kämpfen habe; in welchem Falle die Diplomatik, das heifst, die handschriftliche Autorität, obsiegt. Bentley hat auch hierin oft mehr den Cicero, als die Cdd. corrigirt.)

§. 13. (*non commemini*] An diesem etwas seltenen Verbum stiefsen sich die Abschreiber so, dafs Rehd. *non memini*, Duisb. *nunquam memini* schrieb.) — (— *quia non sunt*] Man lese mit dem Reg. vier Cdd. Goerenzii und Davies *sint;* was auch Kühner vorzieht.) — *eo miseros*] Sonst las man ganz falsch *eos.* (*eo* haben meine Cdd.). — *non modo miserum*] *non modo*, ich will nicht sagen; so kann man die Construction erklären, wenn *non modo* für *non modo non* gesetzt scheint. — *porta Capena*] Sie führte auf die Via Appia. Bei dieser Pforte fand man 1780 die Sepulcra Scipionum, Liv. 38, 56. vortrefflich erläutert von Visconti. (*Opere varie. Milano* 1827. *Vol.* 1) Ennius war auch darin beigesetzt. — *verbo premis*] „*premere verbis*, den Accent auf etwas legen. Drängen, *urgere*, taugt in diesem Sinne nichts; es heifst, Rippenstöfse geben, wie der tolle Kranke dem Arzt bei Horaz *Serm.* 2. 3, 30. *Ut lethargicus hic quum fit pugil et medicum urget.*" (So wörtlich mein Manuscript. Allein ich wenigstens würde diese Note so abfassen: *verbo premis*] Schon von Forcellini *v. premere* richtig erklärt; „*translate a re militari*" cet. sagt er. Diefs eigentlich: „du setzest mir mit dem Worte zu." Etwas stärker wäre *verbo urges* (was Cicero nicht selten hat. v. Forcell.), „du drängst mich." *verbum premere* hingegen ist, einen besondern Nachdruck auf ein gewisses Wort legen; in welchem Sinne das etwa bei Neulateinern vorkommende *verbum urgere* nichts taugt. Billerbeck's Erklärung: „du fassest, hältst mich beim Worte fest," scheint nicht bestimmt genug.) c. 7.

§. 14. (— *in praesentia*] in den Rhetoricis, mehr als in den übrigen Schriften Cicero's, bieten die Handschriften meist *in praesenti* dar. Das erstere scheint jedoch vorzuziehn. cfr. Oudendorp *ad Lib.* 1. *de Inv.* C. 27. p. 33. *Neap.* Bei Caesar ist es besonders häufig, z. B. B. Civ. 1, 42. Augustus in Epistola apud Suet. *Claud.* 4. Sonderbarer Weise hält Nauta ad Senecam *de provid.* 1. pag. 7. *Adnott.* es für den Accusativ plur.) — *occurrit*] Ist perfectum, oder *tempus historicum:* darum folgt *appellarem;* auch *appellem* (Davies) könnte folgen, wenn Cicero sich *occurrit* als das perfectum praesens gedacht hätte. (*occurrit* ist schon wegen des *in praesentia* allerdings das perfectum praesens; „es ist mir (so eben) beigefallen." Allein auch bei diesem kann hier *ut appellarem* stehn, nach Billerbecks gegründeter Bemerkung: „das Imperfectum ist nicht unrichtig, da ihm der Ausdruck *pronuntiatum* doch schon mufste eingefallen seyn, ehe er ihn aussprach. Eben deshalb drückt er sich *de Finn.* 3, 16, 53. eben so aus: *quod enim illi ἀδιάφορον dicunt, id mihi ita occurrit, ut indifferens dicerem.*" *appellarem* haben auch meine Cdd.) — *ἀξίωμα*] cfr. Gellius XVI, 8, 7. *Acad.* 2, 29, 95. Auch *effatum, proloquium;* aber *pronuntiatum*, das (als Lehrsatz) ausgesprochene, bleibt immer das beste für das griechische Wort. — *si invenero*] Gebhard und Davies (wie meine Cdd.) *sed si:* ganz falsch! — *qui mortui sunt*] ist schlichte Umschreibung von *mortuos.* Ist der Begriff so, dafs ich im Imperfect sagen könnte: *qui mortui essent*, so kann ich auch im Präsens sagen *qui mortui sint*, und diefs ziehen die Lateiner dem Indicativ vor, ausgenommen die jüngern aus dem dritten Jahrhundert. Bei dergleichen Feinheiten mufs man sich jedoch nach den Cdd. richten, und im Dialog ist man nicht so genau. (Das lockende Ernestische *sint* hat hier wirklich Cd. Regius. Allein da das *qui mortui sunt* nur Umschreibung von *mortuos* ist, so zog auch ich den Indicativ vor. Nämlich *esse miseros mortuos* konnte Cicero durchaus nicht sagen, wegen der lächerlichen Zweideutigkeit: „Elende seyen gestorben." Auch ähnliche Umschreibungen haben schon *turbas criticas* verursacht, z. B. de Legg. 3, 17, 38. *Quae lex hanc sententiam continet, ut omnes leges tolleret, quae postea latae sunt, quae tegunt omni ratione suffragium.* Hier mochte Cicero wegen irgend eines stylistischen Grundes nicht sagen *omnes leges postea latas*, und noch weniger *omnes leges* — — *tegentes* oder *quaeque tegunt*, wie die Kritiker wollen. Der Hauptbegriff dem Nebenbegriff *quae postea latae sunt* durch *que* parallel angefügt, wäre logisch unrichtig gewesen; daher zog er die anscheinende Härte des doppelten *quae* vor. Sie ist übrigens nicht selten, z. B. Tuscul. 1, §. 61. *illa vis, quae investigat occulta, quae inventio — dicitur.*)

c. 8. § 15. *Ecquid*] Andre lesen *ecqui*, was bloſs bei Plautus eine entschiedene Autorität hat. Dieses *quid* wird im Lateinischen so beigesetzt, wie im Griechischen τί, im Deutschen *etwa*. (Duisb. *Ecqui*. Rehdig. *at qui*. *Ecquis* cet. ist in den Mss. meist in *et quis* verdorben.) — *deieceris*] Eigentlich unser *abtragen*, z. B. von einem zu schleifenden Gebäude. („*tamquam onus*." Billerb.) — *haberemus in vita: nunc video calcem*] *in vita* ist ganz unbestimmt, „in unsrer Welt." „Dann wäre in der Welt ein unendliches Uebel da." So Phädrus: *Vita monetur fabulis;* i. e. *homines*. (Mir scheint es einfacher für *iam in vita*. schon in dem gegenwärtigen Daseyn, geschweige denn, nach jener verkehrten Annahme, im Tode. Streicht man *in vita* — wie Dav. und Sch. wollen — so wird der Gedanke äuſserst matt. — Eben so urtheilt, wie ich nun sehe, auch Billerbeck.) Bentley corrigirte: *haberemus; in vita nunc video calcem;* allein *calcem*, auf welchem offenbar der Accent liegt, könnte hier diese Stellung nicht haben; er würde dadurch verkehrt auf *in vita* verlegt. (Andrer Ansicht als Wolf ist Kühner; er billigt die Bentleyische Trennung; „*diligentius inspecto loco, vidi magna etiam cum vi verba* in vita *in prima enunciati sede collocata esse*." So schwankend bleiben die individuellen Ansichten über die *accentus* und *sonos*. Ich halte es mit Wolf und Hand zu Wopkens, S. 70.) Wopkens in *Lectt. Tull.* 1, 9. (S. 70.) will statt *haberemus*, *horreremus*. Gewiſs unrichtig. (Wopkens ist allenthalben glücklicher im Vertheidigen der hergebrachten Lesearten, als in eigenen Conjekturen. In jenem stets zu beachten, obwohl er nicht selten auch die monstra lectionis Gruterianae et Gebhardianae zu ängstlich in Schutz nimmt. Als erster Opponent gegen Davies und Bentley, wo sie zu kühn ändern, war er recht wacker; auch als genauer Grammatiker schätzbar. Ungemein viel hat sein Buch durch Hand's Bearbeitung gewonnen, so daſs es jedem Studirenden nicht genug empfohlen werden kann.) — *calcem*] Wo man auslief, war ein Graben mit Kalk oder Kreide gefüllt, und der Lauf war geendigt, wenn man um die *meta* herum wieder zur *calx* zurückkehrte; daher wird *calx* gewöhnlich vom Ende gebraucht, heiſst auch *linea* und *creta*. Cfr. Seneca *Epist.* 108. Lucret. 6, 92. (wo die Cdd. und Wakefield *callis*.) Gell. 14, 3. Wo *calx* als Masculin. vorkommt, wie hier auch in einigen Cdd. (Duisb. Gud.), ist es bloſse Corruptel. (So Wolf. „Es kommt dieſs Wort auch als Mascul. (in Plauto et Varrone apud Nonium p. 199. Merc.) vor, womit Scheller *Observatt.* p. 198. *ad quem* hier vertheidigt." Billerb.) — *acuti, nec insulsi homines*] *insulsus*, unwitzig; cfr. *Brut.* 12. *de Orat.* 2, 54. *Siculi gens acuta*. — *Epicharmus* war eigentlich aus Kos; lebte aber lange in Sicilien. So ist auch Apollonius *Rhodius* eigentlich aus Alexandria. — *non plus*] Wir: „eben so wenig." *aeque minus*, worauf ich etwa bei Neuern stieſs, ist abscheulich. — *ista*] „die du im Kopfe hast." *hic* ist *pronomen primae personae*, „das bin ich;" *iste* der zweiten Person, mit der ich rede; *ille* der dritten, auſser uns beiden. Diese richtige Unterscheidung machen schon ältere Grammatiker. (Sie hat sich ganz erhalten im *questo*, *codesto*, *quello* (*questi*, *costui*, *quegli* rein persönlich!) der Italiäner, deren Grammatik namentlich in den *pronominibus* die feinste der Neuern ist, und von unsern lateinischen Grammatikern zur Vergleichung und Erklärung der lateinischen genau benutzt werden sollte.) — *emori nolo*] Sextus Empiricus *adv. Math. Lib.* 1, 13. p. 275. Fabr. ἀποθανεῖν ἢ τεθνάναι οὔ μοι διαφέρει ist metrisch noch verdorben. — *agnosco*] nun erinnere ich mich wohl des griechischen Verses. Cicero macht sich nicht selten ein Compliment über seine Verse aus dem Griechischen, oder er läſst sich eins vom A. machen. (Die falsche Leseart auch meiner 3 Cdd. *Et quoniam* (nicht *Sed et quoniam*, wie der in allem Kritischen höchst ungenaue Billerbeck sagt), rührt hier, wie oft, von der alten, auch in Inscriptt. vorkommenden Schreibung *SET* her.)

§. 16. *ista maiora*] Wiederum: *quae tu* scil. *promittis*. — *quia*, *quoniam*] *quoniam* supponirt bloſs, aber mit Zuverläſsigkeit; *quia* gibt den Grund an: ὅτι, ἐπειδή. (Ernesti's, auch von meinen Cdd. verworfenes *quoniam*, *si* z. B. könnte hier nicht stehn.) — *cui proximum*] „*cui morti proximum tempus*, *tempus est post mortem*." (Dieſs sagte Wolf wahrscheinlich wegen Bouhier, der *post mortem* fälschlich für eine Randglosse hielt.) — *ut confitear*] ja sagen, ohne innere Ueberzeugung; *assentior*, mit Ueberzeugung den Sätzen eines andern beistimmen; *profiteor*, von freien Stücken sich äuſsern. (— *aveo*] In den Cdd. meist mit

habeo verwechselt, von Interpolatoren oft mit *studeo* vertauscht. Die spätern Prosaiker gebrauchen es seltener als Cicero; auch die neuern Lateiner scheinen es als angeblich poetisches Wort, oder überhaupt als uns ferner liegend, zu meiden. Vergleicht man *avarus*, so scheint in *avere* mehr die Begierde nach dem Besitze, in *cupere* mehr die nach dem augenblicklichen Genusse zu liegen.) — *ut enim non efficias*] Wir wollen nämlich den Fall setzen. (Man hüte sich doch in diesem Sinne vor dem *utut* (für *utcunque*, bei Plautus und Terenz) so mancher Neuern, das selbst von Ernesti u. a. etwa dem Cicero aufgedrungen ward.) *efficere*, beweisen, ist etwas mehr als oben *perficere*, es dahin bringen. Wiederum verschieden ist *colligere*, eigentlich aus schon gegebenen Prämissen zusammenfassen; *cogere*, so, dafs kein Widerspruch mehr möglich ist, z. B. bei mathematischen Beweisen; *concludere*, eigentlich eine Argumentation abschliefsen.

§. 17. (*non respondebis?*] „wirst du da *nicht* antworten? (so dafs die Negation zu *antworten* gehört.) gleichsam mit Indignation, wenn keine Antwort erfolgte. — *nonne respondebis?* wie meist in diesem Falle, wo die Logik *non* fordert, die gewöhnlichen Handschriften, hier selbst der Regius, oft wirklich den Kritiker in Verlegenheit bringend, ganz ruhig: „nicht wahr, du wirst doch antworten?" mit zuverläfsiger Erwartung, es werde die gewünschte Antwort erfolgen. Anders fasst den Unterschied Billerbeck: „*non resp.*, weil die Negation nicht in den vordern Theil des Fragesatzes gestellt ist. Vergl. C. 7. §. 13. *Pugnantia te loqui non vides?* und 15, 34. *Nonne in his* cet." *Non* haben hier Duisb. Gud. sec. Vind. 205. Rehdig. das durchaus nicht passende *num ne*. — Bei diesem und ähnlichen mufs der Studirende nicht zuerst die Grammatiker nachschlagen, sondern die Stelle im Zusammenhange durchdenken, den Unterschied der doppelten Leseart sich klar zu machen suchen, erst dann die Abstractionen der Neuern berathen.) — *superbum - est*] Wir würden *esset* sagen (wie denn wirklich aus interpolirten Cdd. (Vind. 205.) Davies und Lallemand, ein oft etwas zu rascher, aber nicht selten sinnreicher Kritiker). Die Lateiner nehmen solches z. B. *longum est* positiver, als wir. Uebrigens cfr. Acad. 4, 29, 94. und ad Div. 1, 10. *te superbum esse dicunt, quod nihil respondeas.* (*superbia*, ὕβρις. Vernachläfsigung der Pflichten gegen Andre, aus dem ungeregelten Gefühle physischer oder geistiger Ueberlegenheit, selbst gegen einen sinnlich Geliebten, so dafs der subjektive Begriff stets damit verbunden bleibt; *contumelia*, mehr objectiv, thätliche Herabwürdigung des Gehafsten, Verachteten.) — *malo ne roges*] Hier ja nicht *ut non*, oder, wie Davies aus Cdd. (auch Rehd. Duisb.) nur *non*; denn in *malo* liegt ja der Begriff des Prohibitiven.) — *unus e multis*] εἷς τῶν πολλῶν. Die Lateiner können πολλοὶ und οἱ πολλοὶ nicht recht unterscheiden. — *percipi*] Die Akademiker läugneten die κατάληψις, das Fassen der ersten Gründe der Dinge.

§. 18. *Sunt - - qui - - putent*] i. e. *sunt homines tales, qui putent.* Heusinger zu *Offic.* 1, 24 p. 204. hat das Rechte nicht getroffen. (cfr. Bremi *de Finn.* 1, 20. p. 97.) Die Aeltern, z. B. Plautus, setzen nach Art der Griechen den Indicativ; kurz vor Cicero wurde der Conjunctiv herrschend, weil man die Idee so fafste: *sunt tales homines, ut putent* (meine drei Cdd. *putant*; wie denn beinahe in allen hieher bezüglichen Stellen die Cdd. schwanken.) Nur die Dichter, z. B. Horaz, blieben bei'm Alten (vergl. Heindorf zu Horaz Satiren p. 92.) Zum Uebergang vom Indicativ zum Conjunctiv diente wohl diefs, weil der Indicativ oft nur eine blofse Umschreibung des Subjectes ist, wie *Cap.* 7. *qui mortui sunt* i. e. *mortui.* Um diese Zweideutigkeit zu vermeiden, wählte man für den andern Fall den Conjunctiv, und so wurde er herrschend. — *in corpore*] So lesen die besten Cdd.; *cum corpore* (Rehd.) wäre eine unangenehme Tautologie. — *diu permanere*] nämlich die Stoiker. — *aliis cor*] war eine Volksmeinung in Griechenland und Italien. φρένες; διάφραγμα, in die Gegend des Zwerchfells setzte der alte Grieche seine Empfindungen und Gedanken. — *prudens* i. q. *sapiens;* wiewohl *prudentia* vorzüglich die Weisheit der Rechtsgelehrten bezeichnet; *responsa prudentum.* — *bis consul*] u. c. 592. et 599. cfr. *Brut.* 20, 58. — *corculum*] Bei *cor* dachte man sich Erfindsamkeit, Scharfsinn, Klugheit. „*Corculum a corde dicebant antiqui sollertem et acutum.*" Festus. Daher *cordatus*, geistvoll. — *Catus*] ist nomen proprium; obgleich es eigentlich ein sabinisches Wort ist für klug. (Zweifelhaft wird es, ob *catus* dem Sextus Aelius wirklich so zum Bei-

namen geworden, wie *Sulla Felix*, *Pompeius Magnus*, oder nicht vielmehr wie *Laelius sapiens*, aus *de Republ.* 1, 18. p. 81. Mos. *Egregie cordatus homo*, *catus Aelius' Sextus*, *qui egregie cordatus et catus fuit*, *et ab Ennio dictus est* cet. *catus* braucht Cicero als ein alterthümliches und fremdes Wort meist mit einer gewissen Vorsicht, *de Legg.* 1, 16, 45. *prudentem*, *et*, *ut ita dicam*, *catum*. Die Handschriften vermengen es mit *cautus*, wodurch manche Stelle unsicher wird. z. B. Tuscul. 2, §. 45. Acad. 2, 30.)

§. 19. *sanguinem*] *αἷμα γὰρ ἀνθρώποις περικάρδιον ἐστὶ νόημα.* (Dieser Vers wird auch dem Tyrannen Critias zugeschrieben. Siehe Bach *ad Critiae Fragm.* p. 52.) cfr. Interpretes ad Virg. *Georg.* 2, 484. *frigidus obstiterit circum praecordia sanguis.* Platon *Phaed.* C. 45. *πότερον τὸ αἷμα ἐστιν ᾧ φρονοῦμεν* κ. τ. λ. Aristoteles *de anima* C. 1. Genesis 9, 5. *καὶ γὰρ τὸ υμέτερον αἷμα τῶν ψυχῶν υμῶν.* Deuteron. 12, 23. *πρόσεχε ἰσχυρῶς τοῦ μὴ φαγεῖν αἷμα, ὅτι αἷμα αὐτοῦ ψυχή.* — *animi principatum tenere*] ein Theil des Gehirns sey das, was die geistigen Operationen bewirke. *principatus animi* ist blofse Umschreibung: nicht das Walten über die Seele. (Die richtige Erklärung giebt *de Nat. Deor.* 1, §. 39. *eius* (animi) *ipsius principatum*, *qui in mente et ratione versatur*, *τὸ ἡγεμονικόν.*) — *declarant nomine*] Bentley corrigirte: *declarat nomen.* Diefs wäre für Cicero zu abrupt. (In vielen Cdd. steht *nom* mit einem Striche über dem *m.* So Gud. sec. Duisb. *nomen* Rehd. *nomine* wie Wolf, Vindob. 205. a sec. manu. — *nominari* Iunta. Gesner *Thes. L. L.* T. 1. p. 213, 82.) — *nam et agere - - sententia*] Diese Worte hält Bentley für eine Glosse; auch das folgende *ipse - dictus est* könnte man leicht entbehren. Das Ganze halte ich jedoch für ächt; aber für matt, unbündig und überflüssig. Die Beispiele sind zu gehäuft. Die ganze Stelle wird durch Bentley's Kritik wankend; allein es läfst sich nichts entscheiden. (Billerbeck interpungirt: *alii animam*, *ut fere nostri*, *declarant nomine;* was doch nicht zu billigen scheint. Richtig ist seine Bemerkung, „Cicero liebe solche etymologische Erklärungen;" daher die nicht ganz logische Häufung. Auch *et bene animatos* kann unmöglich mit Kühner für ein Glossem erklärt werden, da es ja nicht die Erklärung des so bekannten *animosos* enthält.) — *animam agere*] den Athem mit Gewalt an sich ziehn, in den letzten Zügen seyn. — *Zenoni*] cfr. Hermiae *irrisio gentilium philosophorum c. n. Dommerich.* Halis. 1764. 8. verdiente eine neue Bearbeitung; das Griechische darin ist gar nicht schlecht. (Er gibt C. 2. die Meinungen über die Seele so an: *Οἱ μὲν γὰρ φασιν αὐτῶν ψυχὴν εἶναι τὸ πῦρ, οἷον Δημόκριτος· τὸν ἀέρα οἱ Στωϊκοί· οἱ δὲ τὸν νοῦν. οἱ δὲ τὴν κίνησιν, Ἡράκλειτος, οἱ δὲ τὴν ἀναθυμίασιν. οἱ δὲ δύναμιν ἀπὸ τῶν ἄστρων ῥέουσαν. οἱ δὲ ἀριθμὸν κινητικόν, Πυθαγόρας, οἱ δὲ ὕδωρ γονοποιὸν, Ἵππων. οἱ δὲ στοιχεῖον ἀπὸ στοιχείων. οἱ δὲ ἁρμονίαν, Δείναρχος. οἱ δὲ τὸ αἷμα, Κριτίας. οἱ δὲ τὸ πνεῦμα. οἱ δὲ τὴν μονάδα, Πυθαγόρας. καὶ οἱ παλαιοὶ τὰ ἐναντία.*) — *vulgo*] in ganzen Secten; *singuli*, einzelne Philosophen, deren Meinung niemand sonst beitritt.

§. 20. *ut multa ante*] Andre (d. h. die Handschriften, auch die neuverglichenen) lesen *multi*, welches nicht ganz zu verwerfen ist. (Wenn man *multi* nicht als Gegensatz von *singuli* nimmt, welches eben die Bentleyische € *multo*, die Wolfische *multa* veranlafste, so läfst sich *multi* wohl rechtfertigen in folgendem Sinne: „schon manche der frühern behaupteten diefs; zunächst aber hat der Eine Aristoxenus diese Meinung wieder vorgebracht." Man streiche also das Zeichen der Corruptel in meinem Texte. Etwas nachläfsig hat sich Cicero offenbar ausgedrückt. Ueber die ganze Stelle zu vergleichen Gesneri *Chrestom. Cic.* p. 350. Ed. 1775.) Aristoxeni *Rhythmicorum elementorum fragmenta inedita* gab Morelli Venetiis 1785. 8. heraus (in welchen sich jedoch nichts hieher Gehöriges findet.) Vergl. auch Reizii *Selecta ex Aristotele* p. 39. Plato *Phaedo* C. 41. — *intentio*] *σώματος ἐπίτασις.* Durchaus nicht in *incentio* zu verwandeln. — *vel ut* mufs mit Reiske durchaus getrennt werden. Etwas ähnliches (*et ut*) wollte schon Ernesti. (Von der Richtigkeit dieses *vel ut* kann ich mich nicht überzeugen. *velut* erklärt das nicht gleich verständliche *corporis intentionem quandam*, welches beim ersten Lesen für *contentionem*, Anstrengung, genommen werden konnte, wie *Tuscul.* 2, §. 54. *animus intentione sua.* Richtiger als in meiner Ausgabe, wird zum Theil mit Gesner so interpungirt: *intentionem quandam*, *velut in cantu*-*quae harmonia dicitur; sic.*) — (*dictum et explanatum*] wie es sich damit ver-

halte, hatte Plato bereits bemerkt und deutlich dargethan. Neben *dictum* könnte Wyttenbach's *explosum* als zu heterogen nicht stehn, sondern man müfste dannzumal mit Schütz *eiectum et explosum* lesen aus *Cluent.* C. 31. Allein dieser E mangelt alle Wahrscheinlichkeit, so gut als der Reiskeschen: *quod ipsum erat multo ante et dictum et, quale esset, explanatum a Platone.*) — *verum numerum* cfr. Nemesius *de natura hominis* p. 102. ed. Matthaei. *Πυθαγόρας δὲ συμβολικῶς εἰκάζειν ἀεὶ καὶ τὸν θεὸν καὶ πάντα τοῖς ἀριθμοῖς εἰωθώς, ὡρίσατο καὶ τὴν ψυχὴν ἀριθμὸν ἑαυτὸν κινοῦντα, ᾧ καὶ Ξενοκράτης ἠκολούθησεν κ. τ. λ.* — *animi figuram et quasi corpus*] Wir würden sagen, dafs die Seele ein selbstständiges Wesen sey. (So z. B. nahmen die *βελτίονες* bei Plato *Sophistes* 247. B. Steph. an: *τὴν μὲν ψυχὴν αὐτὴν δοκεῖν σφίσι σῶμά τι κεκτῆσθαι· φρόνησιν δὲ καὶ ἄλλων ἑκάστων ὧν ἠρώτηκας αἰσχύνονται τὸ τολμᾶν ἢ μηδὲν τῶν ὄντων αὐτὰ ὁμολογεῖν ἢ πάντ' εἶναι σώματα διϊσχυρίζεσθαι.*) Kant in der Berlinermonatschrift 1796. Mai. Für *verum* will Bentley *merum* lesen; allein die particula adversativa darf nicht fehlen. — *finxit animum*] Ja nicht: *animam*, wie noch Ernesti hat. Diese drei Theile heissen: *νοῦς, τὸ λογικόν,* oder *ἡγεμονικόν·* — *θυμός, τὸ θυμικόν·* — *ἐπιθυμία* oder *ἐπιθυμητικόν.* (Wie diese Platonische Lehre von den Kirchenvätern etwa misverstanden und dann widerlegt wurde, sehe man bei'm Iulius Firmicus Münteri p. 22. nach.) — *disclusit* abest a Cd. Regio (Duisb.) Minus bene. (Schon dieser sonst geringfügige Umstand beweist, dafs nicht alle Handschriften aus dem Regius stammen. *disclusit* nämlich kann kein Supplement eines Neuern seyn.)

§. 21. (*Dicaearchus*] Cicero's *deliciae*, Lieblingsschriftsteller, besonders als Muster der Geographie. Siehe Marx *ad Dicaearchi Βίον Ἑλλάδος* in Creuzeri *Meletem.* 3. p. 174. Nemesius *de nat. hom.* p. 68. Matth. *Ἀριστοτέλης (τὴν ψυχὴν ἔφησεν) ἐντελέχειαν πρώτην σώματος φυσικοῦ, ὀργανικοῦ, δυνάμει ζωὴν ἔχοντος· Δικαίαρχος δὲ ἁρμονίαν τῶν τεσσάρων στοιχείων, ἀντὶ τοῦ, κρᾶσιν καὶ συμφωνίαν τῶν στοιχείων. — δῆλον δέ, ὅτι - - οἱ μὲν ἄλλοι τὴν ψυχὴν οὐσίαν εἶναι λέγουσιν· Ἀριστοτέλης δὲ καὶ Δικαίαρχος ἀνούσιον.*) — *vel animam*] Diese Worte fehlen in einigen Mss. (nicht in den neuverglichenen), und sind ganz falsch; im Griechischen konnte auch nur Ein Wort, *ψυχή*, stehn. (In der zweiten Ausgabe der Tuscul. begnadigte Wolf diese Worte wieder. Auch ich halte sie für ächt: „weder eine geistige, noch eine physische, von dem Leibe trennbare Seele," will Cicero sagen, ohne sich ängstlich an das Eine Wort *ψυχήν* zu halten.) — *temperatione*] gewährt den Lateinern Ersatz für unser bestimmteres *Organisation; so res publica ita temperata.*

§. 22. *ἐντελέχεια*] Alii *ἐνδελέχεια.* Die Abstammung ist unsicher; *ἐνδελεχῶς* hat Lucian *Iudic. Vocal.* *ἐντελέχεια* ist, wenn die Potenz, *δύναμις*, in den Actus übergeht. (Siehe Passow's Lexicon, oder das daraus bei Billerbeck Gezogene. Und gegen deren Ansicht Döderlein's Synonymen. 1, S. 22., der *ἐνδελέχεια* und *ἐντελέχεια* wieder für Ein Wort hält.) — *fere*] ungefähr. *fere decem* können neun, eilf seyn; *paene decem* kann nie über zehn seyn. *fere omnium* hat keine Autorität in den Mss. (Von den meinen hat es Duisb.) — *levibus*] *levis* von *λεῖος*, das man etwa *laevis* schreibt, aber falsch. (Man unterscheide diefs *lévis*, wenn man will, lieber durch den Accent: *lévis;* oder, wie Andre, mit dem Circumflex.) *rotunda*] *σφαιροειδῆ.* cfr. Aristoteles *de Anima* 1, 2. — *apud istos*] scil. *Epicureos*, welche Demokrit's Meinung aufnahmen. *illud* (Gud. sec.) ist offenbare Interpolation.

§. 23. *diiudicare inter*] *inter* kommt äufsert selten so vor; daher wollte es Lambin ausstreichen. Es bezeichnet jedoch bestimmter als das blofse *diiudicare sententias.* so prüfen, dafs man eine Meinung gegen die andre abwägt, und dann Eine als die beste aushebt. Hier wird es auch durch alle Mss. bestätigt. — *si posset*] i. e. *si fieri posset* (wie Duisb. interpolirt. Häufig bei den Lateinern. Vergl. Spalding ad *Quintil.* T. 1. p. 65., und Ochsner *Eclog. Cic.* p. 102.) — *confundere*] eigentlich von Metallen, in einander schmelzen, und daraus ein Ganzes machen: es drückt das *coniungere* bildlich aus. (Die Stellen, wo *confundere* bei Cicero in dieser von Bentley nicht verstandenen Bedeutung vorkommt, hat Müller *ad Sestianam* §. 5. p. 20. gesammelt. Reiske: *utrumque simul agere; de duabus rebus eodem tempore desultorie tractare.* Nun vergleiche der Studirende Bentley's Anmerkung oben p. 239., und sehe, wie er aus Unkunde des Cic.

Sprachgebrauches auf die durchaus verwerfliche Conj. gerieth: *si posset; esse difficile confitere.* Keiner aber überhebe sich nach neuerer Weise über den wahrhaft grofsen Mann, sondern jeder studire seine Arbeiten über Cicero und Horaz mit der gegründeten Zuversicht, selbst aus seinen Irrthümern sey für ihn vieles zu lernen.) — *commodius*] zweckmäfsiger.

§. 24. *si anima est, fortasse dissipabitur*] Bentley liest: *si anima est fortasse, dissipabitur.* Allein man sagt nicht *si fortasse*, sondern *si forte;* ferner steht *fortasse* sehr gut bei *dissipabitur;* denn es wären wohl noch andre Arten der Zernichtung der Seele als *anima* gedenkbar aufser dem *dissipari;* hingegen *ignis* kann nur *exstingui*, — *Aristoxeni harmonia*] Er führt ihn wieder namentlich an, weil es eine singuläre Meinung ist; überdiefs liegt etwas Spott darin. — *Quid de Dicaearcho dicam*] ist eine gewöhnliche Wendung Cicero's, wenn er von einer Sache nichts sagen will. Bentley corrigirte: *ne quid de Dicaearcho dicam;* aber diefs Anhängsel wäre weniger passend. — (- *dicat esse*] So Rehdig.: „da er ja sagt." Weniger passend: *dicit* die zwei andern Cdd.) — *his sententiis*] Die Neuern brauchen meist das gewöhnliche: *ex his sententiis.* — *pariter enim cum vita*] i. e. *non minus quam vita*; ist etwas verschieden von *una cum vita.* — *me vero*] *vero* nach pronominibus ist verstärkend. (— *eloquentia Platonem superare*] So *Legg.* 3, 8. *Quis enim id* (Platonicae orationis genus) *potest, aut unquam poterit imitari?*) — *qui est de animo*] Die Neuern: *qui agit.* (Um den Studirenden vor grammatikalischen Einseitigkeiten zu warnen, so werde hier nach Zumpt in Jahn's *Jahrbüchern* 2, 2, 3. *Lit. Anzeiger* p. 6. erinnert, dafs es nicht nöthig ist immer zu sagen *liber, qui est de animo, liber quem scripsit de senectute;* sondern eben so gut ist: de Orat. 2, 55. *Bruti libellos de iure civili.* de Nat. Deor. 1, 13. *Aristoteles in tertio de philosophia libro.* ad Attic. 9, 9. *Demetrii librum de concordia.*) — *dum lego, assentior* cet.] Das hatten also schon die spätern Griechen eingesehn, dafs Platon's Phädon mehr überrede, als beweise.

§. 25. *Quid hoc?*] was meinst du zu folgendem? Ist elliptisch. (Diefs führt auf die Frage, wie das bekannte *Quid? quod ne utile quidem est* eigentlich zu fassen sey. Mir scheint immer diefs *Quid* eine elliptische Frage, ungefähr wie diefs *Quid hoc?*, darauf berechnet die Aufmerksamkeit des Angeredeten anzuregen. Daher für uns die durchgängige Interpunction *Quid? quod* richtiger, als die von vielen befolgte *Quid, quod*, wodurch *Quid?* seine Selbstständigkeit verliert, und zu einer nicht leicht erklärlichen Nebenbestimmung des folgenden wird.) — *coacti*] durch unwiderlegliche Gründe dahin gebracht.

c. 12. §. 26. *si minus id obtinebis*] Genauer hätte Cicero *obtinueris* gesetzt. (Mir scheint es anders. In *si minus id obtinebis* liegt weit auffallender die Gewifsheit, dafs es der Adolescens nicht werde darthun können. Diese verschiedene Relation *si fuero - ero* und *si ero - ero* darf nicht verwechselt werden.) — *ab ortu*] aus *divina progenie* ist auch zu *ortu*, *divino* zu ziehn. (Merkwürdig genug stimmt diefs zu der Schlegel'schen Ansicht von der Urmenschheit, entgegengesetzt der Lucrezisch-Rousseau'schen. Unlösbares Räthsel!) — *cernebat*] weit mehr als *videbat. cernere*, mit Bestimmtheit, scharf unterscheidend ins Auge fassen.

§. 27. *unum*] ist bei'm Superlativ und auch sonst ein Begriff des Vorzüglichen. (Auch im Schlimmen. So in *Philipp.* 2, §. 7. *cum uno gladiatore nequissimo.* Catull. 22, 8. *unus caprimulgus aut fossor*, ein rechter, ein ganzer Gladiator u. s. w. *de Orat.* 1, 29. *sicut unus paterfamilias his de rebus loquor.* Dagegen *ad Div.* 15, 16. *quicum loquor? cum uno fortissimo viro.* Durchaus nicht statt *aliquis*, wie hingegen in den Epistolis obscurorum virorum: *Doctor Reuchlin est in Theologia sicut unus puer, et unus puer plus scit in Theologia quam Doctor Reuchlin.*) — *cascos*] ist ein uraltes Wort und bedeutet auch *uralt*, wie das gewöhnlichere *priscus. cascus* ist ein Sabinisches Wort (Gell. 1, 10. *casce loqui.*) Den Vers des Ennius hat Varro *de L. L. Lib.* 6. (Lib. 7. p. 315. Spengel.) *Quam Prisci* (*primum* Alii.) *casci populi genuere Latini.* Cicero redet also von den alten Italern. — (*multis aliis rebus*] wie oben *his sententiis.* Man braucht nicht mit Lambin zu lesen *e multis.* Er war in solchem oft zu genau, zu ängstlich, wie oben, wo er das matte *excessu e vita* der Leseart der Cdd. *excessu vitae* vorzog; überhaupt mehr Diaskeuast, als diplomatischer Kritiker. Allein selbst die Irrthümer dieses beglückten Genie's sind belehrend.) — *pontificio*

iure] Die meisten Andeutungen über dessen Inhalt und Umfang, namentlich rücksichtlich der sepulcra, des DEORVM MANIVM IVRA SACRA SVNTO, enthält de Legg. *Lib.* 2. (Man merke sich hier den Ciceronischen Gebrauch: *ius pontificium*, *augurium*; diefs letztere wurde meist in *ius augurum* verdorben. Uebrigens billigt Hand zu Wopkens S. 386. mit Recht die Daviesiche Leseart *et e caerimoniis.*) — *nec violatas*] Die Neuern würden *violationem* sagen. — *inexpiabili religione*] *inexpiabilis*, was sich durch keine Cärimonien, Entsündigungen (*piacula*) gut machen läfst; ihre Verletzung ist mit Strafen belegt, welche sich die unsterblichen Götter selbst vorbehalten. (In abgeleiteter Bedeutung auch *bellum inexpiabile* Philipp. 13, §. 2., eigentlich ein Krieg, der durch keine den Friedensschlufs begleitenden Opfer und Cärimonien beigelegt werden kann.) — *haereret*] So Cd. Regius. Zu der Zeit, als sie diese Einrichtungen mit den *sepulcris* trafen, dachten sie so. Besser als das moderne *haesisset* (Duisb.), wiewohl sich auch diefs von einer andern Seite erträglich finden liefse (woran aber die Interpolatoren schwerlich dachten); *haesi* heifst nämlich oft „ich habe mich angehängt," wie *possedi*, ich habe mich in Besitz gebracht, *κέκτημαι*, *occupavi*, ich besitze. Ovid. *Metam.* 1, 30. *circumfluus humor Ultima possedit.* (Wie hier *haereret*, so §. 89. *timeretur.* — Rehd. *inhaereret.*) — *claris viris et feminis*] Herkules, Castores (i. e. Castor et Pollux), Romulus, Semele, Ariadne. (Seine Leseart *ut permanerent tamen* erklärt Wolf: *ita tamen*, *ut permanerent;* ohne sie weiter zu rechtfertigen. Siehe meine Anmerkung. Kühner will: *soleret esse*, *ceteros humi retineret*, *ut permanerent tamen.* Nicht eben wahrscheinlich ist's, dafs *ceteros* in den Cdd. in *in ceteris* verwandelt worden wäre.)

§. 28. (*Ex hoc*, *et nostrorum opinione*] scheint Wolf nicht ganz richtig so zu erklären: „i. e. *ex hac sententia Stoicae disciplinae.* Nach dieser (der Stoiker) Meinung, mit welcher auch diejenige unsrer Voreltern übereinstimmt." — Es ist doch offenbar: „In Folge dieser uralten Ansicht ist sowohl nach dem Glauben der Unsern Romulus, als bei den Griechen Herkules unter die Götter aufgenommen worden." Mit Recht hingegen verwirft Wolf die Verschlimmbesserung *ex hac et nostrorum*, und Ernesti's *ex hoc nostrorum.*) — *dis*] ist bei den Dichtern immer einsylbig; zweisylbig mufs es *deis* lauten. Servius zu *Aen.* 6, 764. hat den ganzen Vers: *Romulus in caelo cum dis genitalibus aevum Degit.* — *aevom* alterthümlich und poetisch statt *aetatem.* — *perlapsus ad nos*] bis zu uns gedrungen. Er denkt an die Fabel vom Cacus. (*Κακός*, der böse Mann, Euander, der gute. Nach neuern Erklärungen.) — *ad Oceanum*] Silius Ital. 3, 3. *Extemplo positos finiti cardine mundi Victor adit populos cognataque limina Gades.* Diefs wegen des Hercules Tyrius. — *praesens*] hülfreich mächtig; so *remedium praesens*, das auf der Stelle wirkt. — *Liber (deus)*] *deus* fehlt ganz richtig in einigen Mss. (Andre stellen um *semel enatus* (sic) *deus* Rehd. *deus Liber Sem.* Gud. sec.) — *Semela*] (so Duisb.) Die Römer gaben den griechischen Nom. propr. die lateinische Endung, welche ganz früh aus Griechenland kamen (und zwar die frühsten wurden am meisten umgestaltet, *Catamitus*, *Pollux*, *Hecuba*, *Ulixes*, *Hercules;* zu vergleichen sind auch die Etruskischen Formationen: *Acile*, *Achle* = Achilles; *Amuces* = Amycus; *Amphtiare* = Amphiaraus, *Elcsantre* = Alexander, *Herkle*, *Ercle* = Hercules, *Poloces* = Pollux u. s. w.); die griechische Endung gewöhnlich den durch die spätern (Augusteischen) Dichter herübergebrachten. Doch macht auch bei diesen der Styl und die Dichtungsart einen Unterschied. Bei Horaz in den Satiren und Episteln haben auch sie lateinische Endung. (Eine Hauptstelle hierüber hat Oudendorp *ad Appuleium* T. 1. p. 96. und *de Invent.* 1. C. 50. Vofs und andre gehen im Gräcisiren solcher Nom. propr. zu weit.) — *in proeliis*] hätte an einer bestimmtern Stelle seyn können. (Mir scheint es an der passendsten zu stehn, da auf *adiutores* der logische Accent ruht. Uebrigens lasse sich der Studirende durch die Regeln und hingeworfenen Winke der Neuern über diese accentus und sonos nicht ohne genaue Prüfung leiten. Noch immer ist nicht genugsam unterschieden worden zwischen a) dem rein logischen, b) dem pathetischen der augenblicklichen Gemüthsstimmung oder Leidenschaft, c) dem rein rhythmischen und euphonischen Accente; noch ward auch jedesmal erwogen ihre harmonische Ausgleichung in manchen Wortstellungen, die man zu oft von der rein logischen Seite her antastete.) Uebrigens mufs *victoriae* nicht weg (obgleich Vind. 98. umstellt: *populi Ro.*

victoriae); und zu *nuntii* ist wieder *victoriae* zu ergänzen. cfr. Cic. *Nat. Deor.* 2, 2, 6. Florus 1, 11, 3. (Dafs *Leucothea* mit griechischen Lettern zu schreiben war, zeigt auch Duisb.)

c. 13. §. 29. *scriptores Graeci*] sind griechische Schriftsteller; *scriptores Graeciae*, Schriftsteller über Griechenland, auch lateinische. (Diefs scheint mir unrichtig.) Er meint besonders die schon von Ennius übersetzte *Historia sacra* des Evhemerus (aus welcher sich Reste bei Lactantius und Iulius Firmicus finden.) — *maiorum gentium*] spielt auf die *patricios maiorum et minorum gentium* an. Er meint die *Dii Consentes* bei Ennius: *Iuno*, *Vesta*, *Minerva*, *Ceres*, *Diana*, *Venus*, *Mars*, || *Mercurius*, *Iovi'*, *Neptunus*, *Volcanus*, *Apollo*, beim Appuleius *de Deo Socratis* (p. 121. T. 2. Oudend.) (Der Ausdruck selbst *maiorum gentium dii* war gewifs schon vor Cicero aufgekommen, sonst hätte er ihn mit irgend einem Scherze, wenigstens mit einem *quasi* eingeführt, wie Academic. 2, §. 126. *Cleanthes*, *qui quasi maiorum est gentium Stoicus.*) — *demonstrentur*] nicht *demonstrantur:* suche einmal auf, welcher Menschen Grabmäler gezeigt werden; steht hingegen *qui* für *is*, *qui*, dann ist der Indicativ erforderlich, z. B. *indicantur fontes*, *ex quibus ductus est liber;* hingegen, *indicatur*, *ex quibus fontibus ductus sit.* (Mir scheint der Sinn nicht: „forsche nach, welcher und wie vieler (Götter) Grabmäler gezeigt werden," sondern: „forsche nach, wie es sich eigentlich mit denjenigen verhalte, die gewöhnlich für Götter gelten, deren Grabmäler aber gezeigt werden, und du wirst finden, dafs es vergötterte Menschen sind." Deshalb zog ich *demonstrantur* (Rehd. Duisb. Gud. sec.) vor.) Uebrigens ist eine Hauptstelle Callimachus *Hymn. in Iov.* v. 8. (Iulius Firmicus p. 33. *Münt.* weifs auch von einer zu Eleusis begrabenen Ceres. Cicero selbst *de N. D.* 3, §. 57. von einem Grabe des Mercurius.) — *quoniam es initiatus*] „da du doch eingeweiht bist." *quia es initiatus*, welches so viele noch nicht von *quoniam* zu unterscheiden wissen, würde bedeuten: „darum, weil du eingeweiht bist." Absurd. (Alle solche Stellen über die Mysterien sind genau zu beachten. Sainte-Croix ist nicht klar genug.) — *Sed qui nondum*] Cicero sagt hier: jene frühern Menschen kamen blofs durch Naturwinke, durch nächtliche Erscheinungen zu dem Glauben an Unsterblichkeit; denn die Physik lehrte sie noch nicht heller sehen. Dadurch schwächt er sein obiges Argument §. 27.; in so fern als der Glaube derjenigen, welche mit den *causis rerum* bekannt sind, von gröfserm Gewicht seyn mufs. — *ea - - physica*] Das Pronomen geht voraus, wie oben §. 5. *eum - - Catonem.*

§. 30. *Ut porro* cet.] Ein starkes Anakoluthon. (Daher Lambin auch gegen die neuvergl. Cdd. *At porro.*) Der Zusammenhang ist: wie man als Hauptbeweis für das Daseyn der Götter den *consensus gentium* anführt, ebenso ist es ein Beweis für die Unsterblichkeit, dafs jedermann die Verstorbenen darum betrauert, weil er sie der Güter dieses Lebens beraubt glaubt. Bei *quis est igitur* fängt die Apodosis an. — *effecit*] *efficit* in meiner (ersten) Ausgabe ist verkehrt. *effecit* mufs in den Text, wie schon Ernesti hat. — *consensus*] verabredete Uebereinstimmung, wozu die *collocutio* führt. Etwas allgemeiner braucht er gleich *consensio.* — *primum*] hat kein *deinde* (wie Lib. 5., §. 117.); diefs wollte er anfangs zu *idque sentire* setzen, wandte aber den Satz anders, weil er für gut fand, den Unterschied zwischen *lugere et maerere*, der äufsern und innern Trauer über einen Verstorbenen, und *dolere et angi*, dem sich abhärmen und ängstigen wegen eines eigenen Uebels zu bestimmen. — (*- nemo enim maeret suo incommodo*] Diese Worte müssen F. A. Wolfen so deutlich gewesen seyn, dafs er, wenigstens nach meinem Hefte, es gar nicht der Mühe werth hielt, irgend etwas darüber zu bemerken. Mir war es immer ausgemacht, ihr Sinn sey folgender: „Sobald du nicht annimmst, die Todten seyen der Güter des Lebens beraubt, so findet auch kein *maeror* mehr statt; denn *maeror* bezieht sich stets auf ein andres Individuum aufser dir, um welches willen du trauerst. Von dem hingegen, welcher selbst von einem persönlichen Ungemache, sey es ein physisches, bürgerliches oder geistiges, befallen ist, läfst sich nach dem genauern lat. Sprachgebrauche (*proprie*) niemals sagen *maeret* (er härmt, grämt sich), sondern in diesem Falle sagt man, nach den zwei verschiedenen Graden, entweder *dolet*, oder *angitur.*" Demgemäfs wäre sowohl des Gud. sec. *sine incommodo*, und Herrn Michael Weber's Conjektur: *suorum commodo* allzu naiv, als Billerbeck's Erklärung: „*nemo enim suorum*

fere (fere suorum) *mortem luget, quod ex ea sibi quid incommodi enatum sit* cet., unstatthaft.) (*— dolent fortasse et anguntur*] Der Sinn ist einfach: „wenn einer etwa nicht stark und weise genug ist, sich über ein eigenes Ungemach hinwegzusetzen, *tum dolet et angitur, non autem maeret*, wenn man sich genau ausdrücken will." Ganz sonderbar Ernesti: „*Cur* fortasse *in re minime dubia? Credo esse vitiosum: correctionem nec ipse reperi, nec alii, destituentibus libris.*" Eine andre Emendation, als die unselige des Streichens, zu finden, wäre wirklich schwierig! Eben so wenig kann ich mich in Weber's Erklärung finden: „zwar betrüben sie sich wohl, und fühlen sich beklemmt.")

§. 31. *tacitam*] Hier lebendiger als *tacite*. — *maximae*] Weniger gut andre, selbst noch Ernesti: *maxime;* sagt man ja: *hoc mihi est curae maiori.* (Dieser nämliche Fehler kam noch oft in den Briefen vor; ist nun aber beseitigt.) — *ut ait ille in Synephebis*] Andre *Ennius* (Rebd.), andre *Statius* (Duisb. Gud. sec.), was Glossen sind; der Vers ist aber wirklich von Cäcilius Statius, *malus Latinitatis auctor* ad Attic. 7, 3. (Nach den Varianten zu schliefsen, schrieb Cicero *ut in Synephebis est*, contrahirt *Synephebist*, verdorben in *Synephebis;* dann halb ergänzt *ut ait in Syn.* (Cd. Reg.); endlich das Subject interpolirt, *Ennius*, falsch; etwas besser *Statius;* noch täuschender *ille.* Vergl. Tusc. 3, §. 20. *ut est in Melanippa.* Eben so: *ut in Synephebis est* mufs, den Varianten nach, auch *de Nat. Deor.* 1, 6, 13., statt *ut in Synephebis* (Cdd. plerique, etiam Sangall.), oder *ut ille in Syn.* gelesen werden. Uebrigens ist nach Hermann (Leipziger Literaturzeitung 1819, S. 971.), und Billerbeck der Vers selbst als ein Creticus so zu schreiben: – – – *serit* || *Arbores, quae alteri seculo prosient; prosient* hat wirklich im Cato maior §. 24. der Rand des Cd. Reg. sec. noni. Als einen Senarius will ihn Grotefend so lesen: *Serit arbores, quae prosint seculo alteri*, oder auch: — *quae seclo prosint alteri.* Allein solche gewaltsame Umstellungen darf sich der Kritiker nie erlauben. Bemerkenswerth ist Grotefend's Ansicht bei Billerbeck: „*seclum* sey nicht synkopirt, sondern die Urform eines Derivati von *secus* (*sego*, τέκω, zeuge?), und erst zu Cicero's Zeit dreisylbig geworden, indem die Endung *culum* eigentlich den Deminutivis, die Endung *clum* den Derivatis ex Supino angehöre." — Die Inschriften haben beinahe ohne Ausnahme SAECVLVM. Allein auch mir schien es immer, ungeachtet der verschiedenen Quantität, die sich aus der Position in *seclum* hinlänglich erklärt, zu *secus* zu gehören.) — *bacam*] mit Einem *c* bei den Aeltern. — *adoptationes*] (Vind. 98.) ältere Form für *adoptiones;* jene findet man auch bei Sallust, Gellius und Tertullian. (Ob sie ächt Ciceronianisch sey, ist noch die Frage. Natürlich mufste ich hierin dem Regius und Bernensis folgen; zu welchen auch die drei neuverglichenen stimmen. Solche Seltenheiten, wie hier *adoptationes*, sind sehr oft erst durch italiänische Philologen des XIV. und XV. Jahrhunderts aus Gellius, Nonius, Festus u. a. Grammatikern in die spätern Codices (h. l. Vindob. 98.), und aus diesen wieder in die Ausgaben verpflanzt worden. Sie glaubten durch solches ihrem Cicero einen wesentlichen Dienst zu leisten, gerade wie unsre Zeitgenossen durch freilich selbst ersonnene Subtilitäten, und aus einigen Beispielen hergeleitete, auf einmal einzig wahr gewordene Kanones, so vieles, wie sie meinen, berichtigen. Der Schüler der Wissenschaft hüte sich sehr, nicht allzufrühe gläubig zu werden, das heifst, fremder Autorität sich unbedingt zu fügen. — Uebrigens hängt jene Weise der ältern ital. Philologen mit dem *Trecento*, oder der gesammten Weise des XIV. im Philologischen, mehr noch des XV. Jahrhunderts zusammen, welche der deutsche Philolog genau durchstudiren sollte, um sich vornämlich in der lateinischen Kritik vor unzähligen Mifsgriffen in der Schätzung der Handschriften und ihrer Lesearten zu sichern.) — *elogia*] nicht etwa *laudationes funebres*, sondern *tituli*, Inschriften. (Lambin schreibt immer *eclogium*, gleichsam von ἐκλογεῖον, das aber kein griechisches Wort ist; Casaubonus und Schwenk leiten es von ἐλλόγιον ab, eben so unsicher. Sollte es am Ende nicht eine schon im ältern Latein nach den Kriegen in Magna Graecia und Sicilien aufgekommene Corruptel von ἐλεγεῖον seyn, da die griechischen *elogia* wirklich meist aus elegischen Distichen bestanden? Recentiores saepe hoc voc. perperam utuntur pro *laudatione.* Kühner. — Interessant sind die seit Augustus aufgekommenen *Elogia historica* unter den Statuen und Büsten berühmter Römer, dergleichen man mehrere zu Arretium auffand. Morcelli hat ihre Aechtheit gegen

Muratori und Maffei genügend dargethan. Siehe meine *Inscriptiones Latinas* Vol. 1. p. 145.) — *futura etiam*] Lege inverso ordine: *etiam futura* (so Vindob. 98.). Indefs gehört *etiam* zum ganzen Satze, und kann also auch wohl hinter *futura* stehn.

§. 32. *specimen naturae capere*] Das Ideal der Natur auffassen, sich ihre Tendenz vorstellen. — *deceat*] Lambin und andre haben wunderlicher Weise *debeat* (Rehdig.) in den Text aufgenommen. *debeat* bezeichnet die Pflicht, *deceat* die Convenienz. (Vergl. Wopkens und Hand S. 71. Mit Recht fand schon Bouhier es unbegreiflich, dafs Davies *decet* mit dem Infinit. pass. für unlateinisch erklären konnte. Bemerkenswerth ist die Stellung im Rehd. Duisb. Gud. sec. Vind. 98. Ed. Rom. 1469.: *quae est melior igitur.*) — *vetera iam ista*] Man möchte eine Partikel wünschen: *sed vetera iam ista;* allein es ist nicht nöthig (weil, wie so oft bei Cicero, wo die Interpolatoren ein *at*, *sed*, *autem*, *vero*, *tamen*, *etiam* einschoben, der Gedanke manchmal eben durch die Abwesenheit der Partikel lebhafter wird, wie hier, anderswo der Gegensatz gerade dadurch stärker hervortritt. So §. 31. *Sed quid poëtas? Opifices* cet., wo so mancher Andre geschrieben hätte: *etiam opifices*. Tacitus *Agric.* 5. *Quae cuncta etsi consilis ductuque alterius agebantur - -, artem et usum - addidere iuveni;* wo, wohl ohne Noth, Lipsius *attamen usum*, Hofman Peerlkamp *artem tamen et usum* wollen.) — *religione hominum*] Andre lesen *omnium*. Warum ich jenes vorgezogen, weifs ich nicht mehr; *hominum* ist etwas wohlklingender, aber schief. (*hominum* haben hier Vind. 205., und, wie es scheint, Gud. sec., nach durchgängiger Verwechslung beider Wörter; ferner Cd. Ursini, wo wieder einmal der Fall eintritt, dafs Lesearten, die er anführt, und die man sonst für seine Einfälle hielt, durch spätere Collationen als handschriftlich bestätigt werden. Diese Art gehört übrigens, wie hier, stets mehr zu den Verirrungen, Conjekturen und Interpolationen späterer Italiäner des XIV. und XV. Jahrhunderts. Sonst mufs es oft scheinen, als hätte der geistreiche Ursinus immer so viele Codices gehabt, als er wollte, und in diesen immer das, was er wollte, gefunden; manchmal gewifs das Wahre, sehr oft auch nur Scheinbares, und genauer besehn, Interpolationen. Hier freilich müssen wir ihm glauben, ohne ihm mit Wolf zu folgen. Zu *omnium* vergl. Inscriptt. meas Lat. N. 4798. *ILLI DEOS IRATOS. QVOS OMNIS COLVNT.* Vergl. überhaupt Wopkens p. 9.) — *iisdemne ut finibus*] Der Deutlichkeit wegen hat er die fehlerhafte Construction *cogitare ut* gesetzt, statt des Infinitivs. Dergleichen Stellen gibt es noch vier oder fünf. (Meinte Wolf etwa das wenigstens sechsmal vorkommende *veri simile est*, *ut - - ?*) Cicero hat hier weniger grammatisch richtig geschrieben, um desto deutlicher Latein zu schreiben; es ist ein *vitium grammaticum perspicuitati remissum.* (Ist es denn wirklich so viel als: *an*, *iisdem finibus nomen suum*, *quibus vita*, *terminatum iri?* oder nicht vielmehr die hier durch das Imperfect auf die Zeit jener Helden bezogene Frage des Nichtglaubens, nämlich: *iisdem ut finibus nomen meum*, *quibus vita*, *terminetur?* „Wie? mein Name - - sollte begränzt werden? Unmöglich!" — Ich wäre für letzteres.) — *offerret*, „würde sich aussetzen," ist hypothetisch; sonst könnte man auch *offeret* lesen (wie Reiske wollte.) — *Adspicite*, *o cives*] Diese Aufschrift auf Ennius Grabmal wurde vor der Porta Capena gefunden. (Hiemit verhält es sich so: Jac. Mazochius in seinen *Epigrammatis antiquae urbis.* Romae 1521. Fol. gibt fol. 123, 10 und 11. diese beiden Inschriften als *In Palatio Archiepiscopi Senensis Pii III. Pont. max. nepotis* befindlich an; sagt aber in den Addendis: *non vidi*, wie gewöhnlich bei Zweideutigem. Weder Gruter, noch Spon, noch Muratori nahmen diese Inschriften auf; blofs Ferretius in den *Musis lapidariis*, Veronae 1672. Fol., einem sehr schlechten Buche, und aus diesem Fleetwood p. 323, 2. Offenbar waren sie in Stein entweder gar nie vorhanden, oder ein Betrüger liefs sie aus Cicero in eine Marmorplatte eingraben, und täuschte damit jenen Erzbischof von Siena. Vielleicht aber schwebte diefs nicht einmal Wolfen vor, sondern er beging einen Gedächtnifsfehler, als ob etwa diese Elogia Enniana auch in den von Visconti erläuterten Monumentis Scipionum aufgefunden worden.)

§. 34. *de principibus*] Hier wieder der Gegensatz von Staatsmännern, und blofsen — Dichtern. (Diese Stelle besonders warnt vor dem Mifsgriffe, den sich schon Manche zu Schulden kommen liefsen: wenn in dieser Wendung, wie meist,

das Verbum zuletzt steht: *De principibus loquor: quid* — jenes für eine Frage zu halten, was freilich dem Deutschen mehr zusagt: Rede ich etwa (blofs) von Staatsmännern? u. s. w.) — (*Quid? poëtae nonne*] „Hanc distinctionem in scholis suis admodum probari dixit Wolf." hat Klein am Rande seiner Collationen. In meinem Manuscript ist hierüber nichts bemerkt. Dafs die Interpunction *Quid nostri philosophi? nonne* besser ist als die Schützisch-Billerbeckische *Quid? nostri philosophi nonne* — erhellt schon aus dem obigen: *Quid poëtae? nonne*, wo freilich nach Klein auch Wolf einmal wollte *Quid? poëtae nonne.*) — *panxit*] nicht *pinxit* (Rehdig. Gud. sec.), was Davies sonderbar vertheidigt. Uebrigens werden die Annales Ennii gemeint. — *nec funera fletu faxit*] i. e. *cum fletu funus celebret.* Scaliger coniicirte *nec funera fletum faxit*, „und kein Klageweib traure um mich." (Scaliger hat schon manche getäuscht, z. B. auch mich einst in den *Eclogis poëtarum Latt.* p. 255., vornämlich weil weder er, noch die Getäuschten an die Stellen dachten, wo *funera*, der Plural, offenbar für *funus* steht. Tuscul. 1. §. 117. *ut celebrent funera cum gemitu.* Propert. 2, 34, 90. *miserae funera Quintiliae*, und vor allem Aen. 9, 486. *nec te tua funera mater Produxi*, aus dessen falscher Erklärung bei Servius Scaliger's Wahn hervorging, *funera, ae*, vocabulum nihili, sey so viel als *praefica.* Vielleicht vertheidigt man einst *fletum* aus Rehdig. *fletus.*) — (- *sed quid poëtas*] Ein auffallendes Beispiel, wie selbst die besten Cdd. oft ganz verkehrte Lesearten darbieten, gibt hier der Regius mit seinem *putas*, welchen Duisb. auch, doch mit dem verständigen Zusatze: al. *poëtas*, hat.) — *opifices*] So heifst also selbst ein Phidias! (— *speciem*] Wählte er diefs Wort absichtlich von halb erhobener Arbeit, statt *imago* (verwandt mit *imitari*, und diefs mit *μιμεῖσθαι*, nach dem Princip der Umstellung wie *μορφή*, forma, und *effigies?*) — *inscribere*] eine Inschrift anbringen. Ernesti macht unnöthige Schwierigkeiten (mit seinem übrigens scharfsinnigen *nomen non inscribere.*) (Nach Klein's Bemerkung soll Wolf vermuthet haben: *quum inscribere nomen liceret?* entgegengesetzt also Ernesti's *inscribere nomen non liceret?* was mir, wenn irgend etwas zu verändern ist, viel plausibler schiene. Auf Weihgeschenke durfte der Künstler das *ΕΠΟΙΕΙ* nicht setzen; wohl auf Privatarbeiten. Vergl. auch den von Billerbeck angeführten Plutarch, Pericles. *Cap.* 31., woraus sich für unsern Text nichts schliefsen läfst, so wenig als aus Pseudo-Aristoteles.) (— *in his ipsis libris*] lies *iis* mit SE und Kühner.)

§. 35. (*omnesque, qui ubique sunt*] Man merke sich diese ächt Ciceronische Phrase, weil in den Cdd., selbst zuweilen noch in den Edd., an die Stelle von *ubique*, *ubicunque* gesetzt wird; obwohl auch jenes offenbar nicht *allenthalben* bedeutet, sondern „sie mögen seyn, wo sie wollen.") — *cesserunt*] so Cd. Regius. Gewöhnlich *cesserint* (Gud. sec.), was auch anginge, weil der Conjunctiv oft mehr *ex consuetudine* als *ex ratione* gesetzt wird, und weil man *orationem obliquam* annehmen könnte. (Das heifst mit andern Worten: beides, *cesserunt* und *cesserint* ist richtig, je nachdem man den Gedanken mehr positiv, oder mehr hypothetisch fafst. In solchem haben die stets schwankenden Cdd. erst die dritte Autorität; denn selbst der Cd. Regius der Tusculanae, der Vaticanus der Philippicae, die Cdd. rescripti Maii haben in temporibus et modis offenbare Unrichtigkeiten, weil man es seit dem dritten und vierten Jahrhundert, bei der allmäligen Auflösung der lateinischen Sprache, damit nicht mehr genau nehmen wollte noch konnte, mit Ausnahme solcher Grammatiker, wie etwa Priscianus. — Die erste Autorität ist die der Logik, die zweite die der *consuetudo* der einzelnen Schriftsteller, die nach ihrer Individualität sich mehr zum Positiven, zum Indicativ, oder wie Cicero, schon als Akademiker, mehr zum Hypothetischen, dem Conjunctiv neigen, obschon Ernesti's Liebhaberei für diesen Modus ihm denselben noch an zahllosen Stellen mehr aufbürdete, als er ihm selbst zugesagt hatte. Uebrigens bemerkt Bouhier mit Recht, die Leseart Rehdig. Dav. *excesserint* sey nichts weniger als nothwendig. Brutus §. 4. *cessit e vita.* Auffallender ist hier die Auslassung der Präposition *ex* nach dem Regius. *excesserunt* Ed. Rom. 1469.) — *arbitramur - - sunt*] Andre: *arbitrabimur - - sint.* Gar nicht schlecht. (Ist ganz wieder derselbe Fall. Hier könnte man in dem *arbitrabimur* des Cd. Regius unstreitig die Feinheit finden: „wenn wir ja wohl annehmen werden, weil es beinahe nicht anders möglich ist," und in dem *sint* (Duisb. Gud. sec.): „weil wir ja diefs selbst anerkennen, dafs ihnen das beste Naturell zu Theil geworden;"

wo hingegen *arbitramur – sunt* die positive Thatsache ausdrückt, dafs beidem wirklich so sey. Dazu kommt als zweite Rücksicht, dafs *arbitrabimur* durch Abbreviatur oder Kurzsichtigkeit der Abschreiber eher in *arbitramur* verwandelt werden konnte, als umgekehrt; drittens erst, wie oben bemerkt, die Autorität des Regius, der hier freilich von dem Bernensis, so viel mir bekannt ist, nicht unterstützt wird, wohl aber vom Duisb. Uebrigens ist *natura optima sunt* gesagt, wie *iure optimo civis.*) (— *posteritati serviat*] Merkwürdig ist dieser uralte Tropus von *servire*, und schon etwas modificirt in *deservire*, *inservire alicui*, sich einem hingeben, zu Gefallen seyn — bei den freien Römern: so wie auch Cicero's Erklärung gegen Tiro *ad Div.* 16, 17. *fideliter inservire valetudini* sey ἄκυρον. Unstreitig schreibt er selbst ad Q. Fr. 1, 1. in fine: *ut valetudini tuae – – diligentissime servias.*)

c. 16. §. 36. *formidines*] Schrecknisse, nicht personificirte Schreckensgestalten (Aen. 12, 335. *atrae formidinis ora*), wie Bouhier will. (Billerbeck fügt zu Bouhier's Erklärung de Finn. 5, 11, 31. *quia quasdam post mortem formidines extimescant.*) — *videbare*] Diese Endung ist im ältern Latein üblicher als die auf *is.* (Hauptstelle Quintil. 1, 5, 42. „*fuerunt, qui nobis quoque adiicerent dualem* scripsere, legère; *quod evitandae asperitatis gratia mollitum est, ut apud veteres pro* male mereris, male merere." Dieser lat. Dualis *scripsere* ist nur eine Grille älterer Grammatiker.)

§. 37. (*mulierculae et pueri*] Beweisstelle, dafs Frauen und Kindern der Besuch des Theaters bei den Römern nicht untersagt war. Eine *tessera theatralis* hat man in Pompeii gefunden: CAV*ea* II. ‖ CVN*eo* III. ‖ GRAD*u* VIII. ‖ CASINA ‖ PLAVTI.) — *grande*] hochtönend, besonders wegen der gehäuften *a* im ersten Verse, der *s* im zweiten. — *Adsum* cfr. Bibl. Crit. 1. pars IV. p. 19. ist aus Ennius Hecuba, einer Bearbeitung der Euripideischen. — *advenio*] In Prosa würde *adveni* stehn: „*nam, qui adest, iam advenit.*" — *Acheron*] *a* kann auch lang seyn; so braucht es Plautus; und man kann also *ab* entbehren (welches Ed. Rom. 1469., Wolf in der ersten Ausgabe, und Billerbeck einschieben.) — *constat*] συνίσταται· *stat*, Ernesti gegen das Metrum. (— *tantumque valuit error* cet.] Diefs geht wieder auf die ältesten Zeiten, in welchen die *ignoratio finxit inferos* cet. Ernesti's: „*Immo* videbatur, *quod convenit melius* τῷ valuit" zeigt, dafs er die Stelle fälschlich auf Cicero's Gegenwart bezog. Rath's *qui tibi quidem iam sublatus videtur* wäre dem *quas tu contemnere – videbare* zu ähnlich. Der Sinn ist: „welcher wie ich denke (bei allen Vernünftigen) bereits gehoben ist.") — *possent*] nicht *possunt*; da es mit *fingerent* zusammenhängt. — *intelligi*] sich eine Vorstellung von etwas machen. Weniger gut braucht man jetzt *cogitari.* — *Appius*] cfr. *de Divin.* 1, C. 58. (In diesem Appius findet Billerbeck den Appius Claudius Pulcher, Cicero's Collegen im Augurate (de Divin. 1, 17.), Consul u. c. 700., Bruder des P. Clodius, an welchen Cicero die Briefe des dritten Buches ad Famil. richtet, und welcher bei Cicero manchmal nur unter seinem Vornamen Appius vorkommt. Doch ist es noch die Frage, ob darunter nicht nach Sulpicius, einem ältern Ausleger des Lucanus, der Appius zu verstehen sey, dessen Berathung des Delphischen Orakels Val. Max. 1, 8, 10. und Lucanus 5, 68. *seqq.* erzählen. Orosius 6, 15. p. 417. nennt ihn Appius Claudius Censorinus. Hase *ad Val. Max.* setzt den Vorfall in's Jahr 704., in welchem und den folgenden Jahren ich aber bei Pighius *Ann.* keinen Appius Claudius als Proconsul von Achaia finde (bei Val. Max. im Index l. l.: *Procos.*, und im Texte: *qui Achaiae praeerat.*) Der von Billerbeck bezeichnete, nach Pighius 3, p. 407. u. c. 700. (701.) *Procos. Ciliciam et Cyprum obtinuit*; und nicht hieher gehörig ist der von ihm selbst (3, p. 449.) als ungewifs aufgeführte Ap. Claudius, *Propraetore Illyricum obtinuit* u. c. 706. (707.) Mögen Andre diefs Räthsel besser lösen! — Das ψυχομαντεῖα Cd. Urs. zog Bouhier vor. Es ist aber eine blofse Correctur aus *de Divin.* l. l.) — *faciebat*] scheint hier nur einfach gesetzt zu seyn, wie *sacra facere*, oder §. 34. *funera facere.* (Alle Aenderungsversuche (*consulebat*, *adhibebat*) sind bisher mifsglückt. Uebrigens hat Fréret, neben Perizonius der Begründer der historischen Kritik des Alterthums, und in Rücksicht der Besonnenheit und Klarheit unsern allerneuesten Mythistorikern weit vorzuziehn, in seinen *Oeuvres*, Paris 1825. T. 1. p. 518. eine treffliche Abhandlung *sur les oracles rendus par les ames des morts.* Doch

vergafs er die Liebhaberei unsers Appius, und die bis ins Gräfsliche verzerrte Erichtho des Lucanus *Pharsal.* 5, 67 — 236. Neben ψυχομαντεῖον findet man für dergleichen Zauberorte auch ψυχοπομπεῖον. Kühner hält νεκρομαντεῖα für ein Glossem, allein in diesen Büchern ohne kräftige Beweise etwas für Glossem zu erklären, geht schon darum nicht an, weil solche älter seyn müfsten als der Cd. Regius des IX. Jahrhunderts; zudem, wie unbestimmt: „*ea, quae meus amicus faciebat!* was konnte der nicht alles thun! Sollte es geheissen haben: *ea, quam meus amicus Appius* νεκρομαντεῖαν (s. νεκυομαντεῖαν) *faciebat* i. e. *exercebat?*) — *Averni lacus*] in Campanien, nicht weit von Puteoli, wo das Terrein und sulphurische Quellen dergleichen Ideen veranlafsten. (Unterhaltend ist in dieser Hinsicht: *Viaggio di Enea all' Inferno ed agli Elisii secondo Virgilio del Canonico Andrea de Jorio.* Napoli *dalla reale stamperia* 1823. 8. p. 107. Ihm zufolge ist die ganze Scene von Aeneas Fahrt in die Unterwelt mit ziemlicher Treue der Wirklichkeit jener Gegenden bei Pozzuolo nachgebildet, und das meiste noch erkennbar. *Avernus* heist noch (p. 11.) *lago di Averno*, doch in dem Avvertimento, auch *Canneto: palus Stygia* = *il Lucrino*: *palus Acherusia* = *lago di Fusaro: Cocytus* = *Acquamorta* (p. 89.)*: Lethe* = *Maremorto.*) Siehe indefs die dagegen gemachten Einwürfe: *Basler wissensch. Zeitschr.* Jahrg. 1825. 4. S. 54. folgg.) — *obscura umbra*] ist Ablativ und blofse Apposition zu *unde.* „wo aus dem düstern Schatten her." (*aperto ex ostio* will Grotefend.) — *salso sanguine*] *salsus* ist Epitheton perpetuum der Thränen, des Blutes, des Schweifses. (Billerbeck nennt diefs *salso* frostig, und stellt mit Grotefend und Kühner um *sanguine falso.* Siehe meine lat. Anmerkung. Wohl haben *falso* Rehd. Gud. sec. Vind. uterque, was ich nun mit Reiske und Kühner als das poetischere vorziehe.) — *ad oculos referre*] sich sinnlich vorstellen.

§. 38. *sed, quod*] Er wollte sich anfangs anders ausdrücken, das sieht man aus *credo*; allein mit *sed quod* lenkt er ein. *quod*, wenn es so viel ist als *quoad*, hat den Conjunctiv bei sich, wie hier. — *meo regnante gentili*] Servius Tullius. Den Stammbaum mochte Cicero selbst wohl kaum gefunden haben. (Es ist ein unschuldiger Scherz. cfr. Brut. C. 16. Hinwieder Silius Ital. 8, 406.) — *honore disciplinae*] i. e. *celebritate; auctoritate* geht mehr auf Einflufs in dem Staate; es ist also nicht nöthig mit Bentley *more* zu lesen, und *et*, was auch in guten Mss. (Gud. sec. Ed. Rom. 1469.) steht, schien mir durch ein Versehen der Abschreiber aus *re* in *honore* entstanden zu seyn; darum edirte ich (mit Lambin und Ernesti) *honore disciplinae* statt des Daviesischen *honore et disciplina.* — *Sed redeo ad antiquos*] Er war ja nicht von den Alten weggegangen! Ein eigener, etwas harter Uebergang. Oder bezieht er sich auf *multaque secula* (Menschenalter, nicht Jahrhunderte) *postea?* dafs es so viel wäre, als „wir wollen jetzt noch nicht von den Neuern reden." (— *descriptionibus*] geometrische Figuren.) Im folgenden §. 39. ist die Hauptidee *Platonem* (*aliter atque antiquiores*, wieder ohne particula adversativa) *rationem etiam attulisse;* diese hat er nur so angehängt, wie §. 30. *idque sentire.* Uebrigens cfr. *de Finib.* 5, 29. — *quod Pythagoram*] Ist der Logik nach unrichtig, aber herrschender Sprachgebrauch in constructionibus obliquis. — *rationem*] Bentley will aus blofsen Scheingründen *rationes* lesen (wie auch Ed. Rom. 1469. hat;) aber man kann ja auch eine *rationem reddere*, die aus mehrern Theilen oder *rationibus* besteht. (— *Ain' tu*] Dieses *Ain'* ist in den Mss. (Rehd. Gud. sec.) und ältern Ausgaben (z. B. 1469.) meist in *an* verdorben: oft geben sie nach dem *Ain' tu?* noch ein *an*, welches mit guten Autoritäten zu streichen ist.) (— *cum istis*] geht nicht auf die früher genannten *Pherecydes* und *Pythagoras*, sondern „mit den gewöhnlichen Philosophen, besonders den Epikureern.")

§. 40. *macte virtute*] i. e. *magis aucte esto;* beinahe unser „Bravo!" Wachse ferner so in der Tugend! (Dieser Ausdruck ist eher von der Opferformel herzuleiten: *Iuppiter O. M., macte hac hostia esto;* also eigentlich: „Sey gemehrt, beglückt durch deine Tugend!") — *cum eodem ipso*] In *ipse*, wie in αὐτός, liegt der Begriff von *allein.* (Matthiae's *E illo* ist zu leicht, um wahrscheinlich zu seyn. *ipse* und *iste* verwechseln die Abschreiber oft, nicht so leicht *ipse* und *ille.*) — *Num - - an*] In *num* liegt immer eine zum voraus beantwortende Verneinung. Diefs hätte derjenige wissen sollen, der neulich *non* vorschlug. „Zweifeln wir denn? Gewifs nicht! Oder meinst du wirklich, dafs wir Akademiker auch das bezweifeln; das geht ja nicht an." — (Ich lese: *Num*

igitur dubitamus, sicut pleraque: quamquam u. s. w. Siehe die Varianten. Sehr gezwungen bleibt die Vulgata auch nach der Wolfischen Erklärung, und *sic et hoc* ist nach den besten Autoritäten (auch Rehdig. Gud. sec. Vind. 205. — Duisb. hat von Cap. 16 — 20 eine Lücke) blofse Interpolation.) — *persuadent*] – Hier von apodiktischen Demonstrationen. — *momenta*, Bewegungsgesetze, Richtungen. — *suopte*, selbst eigenen; diefs liegt im *pte*. (— *sursum rectis lineis*] so auch Ed. Rom. 1469. Ich wenigstens begreife nicht, wie *rursum* hier angehe, obgleich die meisten Cdd., selbst Regius, so haben.) — *quae quum constent*] *constare* dicimus in quo omnes consentiunt. — *animales*] aus Luft bestehend; diefs erklärt er durch *spirabiles*. cfr. C. 20. Cd. Reg. hat *spiritabiles*. Servius ad *Aen.* 3, 600. sagt: spirabile, *vitale*, *quo spiramus; et est sermo Ciceronis*, *quamvis ille* spiritabile *dixerit in libris de Deorum natura*. — *sive illi sint*] In der oratio obliqua kann bei *sive* der Conjunctiv stehn. (— *e corpore*] Zu bemerken die überflüssige Correktur *e corporibus*, im Gud. sec. Vind. 202) — *sublime*] wird von den besten Lateinern adverbialisch gebraucht. (— *in sublime* haben hier auch Gud. sec. Vind. 205., Rehdig. nur *sublime*.)

§. 41. *numerus quidam*] nicht eine gewisse, bestimmte Zahl, das wäre *numerus aliquis;* sondern eine Art von Zahl. — *non nominata magis quam intellecta natura*] (so wirklich Rehdig.) i. e. *natura*, *cuius non magis nomen est*, *quam intellectus;* das weder einen Namen, noch einen eigentlichen Begriff hat, nämlich nach der gewöhnlichen Vorstellung der Menschen. Es gab nur einen Kunstnamen dafür bei Aristoteles, *ἐντελέχεια*, im Latein und im gemeinen Leben keinen. *Magis* wird von den Lateinern gerne in die Mitte eines Satzes gesetzt. *Magis* mufs genau mit *non* verbunden werden; denn es soll nicht heifsen, wovon man sich eher einen Begriff machen, als einen Namen dafür finden kann. (Wie es wirklich Kern nahm: „jenes fünfte Grundwesen, welches sich mehr durch die Vernunft erkennen, als durch einen Namen aussprechen läfst." Gewifs unrichtig. Eine verschiedene Leseart (Gud. sec.) und Erklärung siehe in den Varianten, wo noch der Druckfehler *ἐντελεχεῖαν* statt *ἐντελέχειαν* zu verbessern ist. Dieser Name war wenigstens in den philosophischen Schulen so bekannt, dafs Cicero kaum sagen konnte, *naturam hanc nomen non habere*. Kurz der Sinn scheint mir nach der Leseart *quam non intellecta*: „die nicht sowohl ihrem Wesen nach begreiflich, als blofs (von Aristoteles) benannt ist. Kühner erklärt die Wolfische Leseart so: „*natura*, *quam non magis apto verbo designare possumus*, *quam clare perspicere*.") — *mens*, denkende Seele, stünde hier statt *animus* Uebrigens ist *vegeta mens* etwas hart, und vielleicht ist Thomas Bentley's (Richards Neffe) Conjectur *vegeta res* nicht unrichtig. — (Statt aller hier nur Ein Beispiel, wie unzuverläfsig Billerbeck in kritischer Hinsicht verfährt: „Für *nec tam* - - *iacet* verbessert Schütz *ne tam* - - *iaceat*, was Orelli vorzieht." Mufs der Leser nun nicht denken, diefs sey eine blofse Conjectur? Und doch las der Kritiker in meiner Ausgabe: Sic Cd. Regius. (PA.) Manut. Lamb. Gebh. Davies. Wolf in Ed. sec. Schuetz.) — *Empedocleo sanguine*] verächtlich gesprochen, wie oben *Ari-*
c. 18. *stoxeni harmonia*. — *condoluisse*] in seinem Innersten Trauer empfinden, (von *condolesco*, nicht von *condoleo*, von welchem es Wolf, in meinem Hefte wenigstens, ableitet.) — *quam quisque*] ἔρδοι τις ἣν ἕκαστος εἰδείη τέχνην. Aristoph. *Vesp.* 1431. *Dindorf*.

§. 42. *id est animalem*] Ist eine Glosse. (Auch Billerbeck hat es vertheidigt. Zwar hat Rehdig. *vel animalem*, was uns eher berechtigen könnte, diese Worte für eine Glosse zu halten, wenn man nicht bedächte, wie leicht *id est* (in den spätern Cdd. so geschr.: *i.*) und *vel* (*l* mit einem Striche) verwechselt werden konnten.) — *esse vult*] *voluit*, wie Andre lesen, ist nicht nöthig. So lange die Werke eines Autors übrig sind, kann man das Präsens brauchen; wenn ich aber aus Fragmenten citire, wie z. B. Cicero's *Hortensius*, so sage ich richtiger *Cicero voluit*. — *dissipantur*] geht dem Sinne nach auf *haec duo genera*.

c. 19. §. 43. *accedit*, *ut*] Gewöhnlicher ist *accedit*, *quod*. (Den Unterschied gibt Kühner richtig an: „*accedit*, *quod eo f. a. evadit* rem designaret quae vere esset; *accedit*, *ut eo f. a. evadat* rem significat, quae non ita vere esse ponitur, sed quae ita cogitanda sit.") — *nulla est celeritas* - - *contendere*] schien mir eine Sentenz vom Rande zu seyn, es ist gar kein neuer Gedanke; auch stöfst der Mangel einer Verbindungspartikel. Doch drückt vielleicht dieser Zusatz den Satz

nihil est animo velocius allgemeiner und stärker aus; denn *nihil est* cet. klingt stärker als es im Lateinischen eigentlich gemeint ist: so heifst *nihil est hoc homine acutius* nichts mehr als: er ist ein sehr scharfsinniger Mann. Endlich kann Cicero diesen im Grunde überflüssigen Satz aus oratorischer Abundanz beigefügt haben. Kurz, ich bin jetzt völlig überzeugt, dafs der Satz von Cicero ist. (— „*coguntur*] *densantur*, *spissantur*. So de N. D. 2, 39. *cogere aërem in nubes*. Virg. Georg. 4, 34. *mella*. Ovid. Metam. 8, 666. *lac*." Billerbeck.) — *iunctis*] *iungi* i. e. *componi*. — *ignes*] sc. *caelestes*, die Gestirne und der Aether. — *paribus examinatus ponderibus*] im Gleichgewichte schwebend. *examinatus* hier in seiner ersten Bedeutung von *examen librae*. — *iisdem rebus*] Nach den Stoikern ziehen die Gestirne aus erdigen und wässerigen Dünsten ihre Nahrung. *De Nat. Deor*. 2, 46.

§. 44. (*profecto erimus beati*] Kühner: „*hoc minus placet*." Nach allen diplomatischen Kennzeichen ist aber *tunc*, was überhaupt bei Cic. in unsern Cdd. selten vorkommt, hier ein von einem Interpolator nöthig erachtetes Einschiebsel, welches auch die neuverglichenen Cdd. und Ed. 1469. verwerfen. In solchem strebte ich immer diplomatisch zu verfahren. Die Nothwendigkeit dieses Verfahrens aber, und die Modificationen, welche es durch die Beschaffenheit der Cdd. erleidet, werden noch nicht allgemein eingesehn.) (— *veri visendi*] Siehe Reiske. Mit Recht glaube ich nun, vertheidigt Kühner *videndi*. Diefs ist eine der manchen Stellen, wo man den Cd. Reg. mit eigenen Augen einsehen müfste.) — *eo maiorem*] *eo* habe ich blofs aus äufsern Gründen aufgenommen. (d. h. es fehlt einzig bei Ernesti, durch einen der bei ihm so häufigen, und von den Halensern treu fortgepflanzten Druckfehler. Es herrschten bisher in Cicero hin und wieder solche mit einer Präscription von drei Jahrhunderten.)

§. 45. *patritam illam*] Er meint besonders die Thalétische (Jonische) Philosophie. Uebrigens scheint er diefs — worauf schon die Stellung des Zwischensatzes *ut ait Th.* führt — aus dem Griechischen übersetzt zu haben, wo πατρῷος καὶ παππῷος (wie im Demosthenes) gestanden haben mag. *patritam* findet sich auch bei Nonius p. 61. *Merc*. aus dieser Stelle angeführt. Andere *patriam*, was zu unbestimmt ist. (Die Entscheidung zwischen *patritam* und *patriam* fällt äufserst schwer. Man darf nie vergessen, dafs Nonius manchmal sehr schlechte Cdd. vor sich hatte; so hat er z. B. p. 500. *Merc*. oben §. 38. statt *sic viguit*, *reviguit*, und manches ist in den Edd. schon ohne Grund aus ihm geändert worden. Hier indefs, bei dieser namentlichen Anführung unter *patritum* ist seine Autorität allerdings bedeutend. Allein das *patritam* kann doch durch Alterthümler (aus Varro) in seine Mss. gekommen seyn. Auch Bentley und Kühner verwerfen es. Uebrigens hat Vind. 205. wirklich *patritam;* doch wohl auch er aus Nonius?) — *incensam*] ist im Grunde so viel als *excitatam;* und was wäre dann *philosophiam excitatam excitavit*? Man sollte *incensa* lesen, was Herr Neide vorschlug und einzig richtig ist. (— Ganz richtig bedeutet die Vulgata, wenn doch eine Freinshemische Paraphrase nöthig ist: *Haec pulchritudo mentes humanas cognitionis cupiditate incendit*, *sicque in iis philosophiam excitavit*.) — *dispicere*] eigentlich von jungen Hunden, die anfangen das Gesicht zu bekommen, und das Licht noch nicht vertragen können. *de Finn*. 4, 23. — *assequi se putant*] Bentley *assecutos se putant;* ganz richtig nach der Grammatik und eigentlichen Genauigkeit; denn *quod vidi*, *non assequor*, *sed iam assecutus sum*. Allein es gibt Fälle, wo der Römer die höchste logische Genauigkeit vernachläfsigt. (Hier vielleicht blofs, weil er nicht *assecutos esse se* ziemlich schleppend schreiben, noch auch das *esse* weglassen wollte. Wie bei Horaz, so corrigirt auch bei Cicero Bentley oft mehr den Autor selbst, als die librarios, wiewohl die Kritik der Dichter noch mehr seine Sache gewesen zu seyn scheint, als die der Prosaiker. Wie wünschbar wäre ein freilich anders als in Johnson's und Cuningham's Geiste ausgearbeiteter Commentar zu Bentley's Commentar über Horaz!) — *ostium Ponti*] die Kyaneischen Felsen. — *ea*, *quae est nominata Argo*] Die sogenannte Argo. Einigermafsen gehört diese Redensart unter die schon oben einigemale angeführte Gattung, wo das Pronomen dem Substantiv vorausgeht. — *Argivi*] Verse aus Ennii Medea. (S. Q. Ennii *Medea commentario perpetua illustrata* - - *ed. Henricus Planck*. Goettingae 1807. 4. Nach Plancks und Stieglitzens Methode sollten die sämmt-

lichen Ueberbleibsel der Lat. Tragödie neu bearbeitet werden.) — *Europam*] Aus einem unbekannten Dichter; auch *de Nat. Deor.* 3, 10.

§. 46. *Nos enim*] νοῦς ὁρῇ καὶ νοῦς ἀκούει, τἄλλα κωφὰ καὶ τυφλά. Epicharmi *Fragm.* Hier sieht man deutlich den Unterschied zwischen *cernere* und *videre*. (Acad. 4, 25. *ego Cumanam regionem* video, *Pompeianum non* cerno. Billerb.) (— *qui ista - patefacta viderunt*] Die Hauptansichten der Alten über die Anatomie siehe bei Celsus, jenem von Seite der Präcision beinahe dem Cäsär gleichzusetzenden Schriftsteller. Lib. 1. Einleitung. Hauptergebnifs: p. 18. *ed. Targae.* Veronae 1810.: „*Incidere vivorum corpora et crudele et supervacuum est: mortuorum, discentibus necessarium.*") — *fenestrae*] in unsrer Sprache ein widriges Bild. (Für den Lateiner nicht; für uns wahrscheinlich blofs deshalb, weil das lateinische Wort *Fenster* der höhern Poesie versagt ist, bis auf das Lutherische „die Fenster des Himmels.") — *queat*] der Conjunctiv wegen der Constructio obliqua. (weil auch dieser dem *intelligi possit* untergeordnet, nicht eine neue Bemerkung des Schriftstellers ist. — Bei *id agat* denke man an die Formel *hoc age!* Gegensatz: *aliud agere.*) — *quinque nuntiis*] Die Stellung dieser Worte könnte natürlicher und verständlicher seyn. (Warum denn? *quinque nuntiis* steht erstens statt der schleppenden Aufzählung *visu*, *gustatu*, *tactu*, *odoratu s. olfactu*, *auditu*; zweitens statt des unbestimmten *tot nuntiis;* drittens (was *tot* an sich erfordern würde), nimmt es die ausdrucksvollste erste Stelle ein.)

§. 47. *percipiat*] Vorstellungen haben, ist allgemeiner und zugleich richtiger, als was Bentley wollte *perspiciat.* (In derselben Ansicht ist im Duisb. interpolirt *videat.*) — *esset habiturus*] Wir würden hier gewöhnlich *sit habiturus* schreiben. *esset* folgt dem Hauptverbum *diceremus*, hängt sich gleichsam daran an. — (*quamvis copiose*] ist wieder für *quantumvis*, *valde.* Nagel wollte *hic diceremus;* schwerlich nothwendig! *haec diceremus* ist *hunc locum tractare possemus.*)

§. 48. *insolentiam*] Das von Bouhier gebilligte *insollertiam* einer Leidenerhandschrift ist nicht lateinisch. — *principi*] Hier beinahe gleichbedeutend mit *auctori.* — *ut deum*] Lucret. 5, 8. *Deus ille fuit*, *deus*, *inclute Memmi* est. Doch mufs Cicero nicht geradezu an Lucrez gedacht haben, wie Davies meinte. — *terrore sempiterno*] *errore* ist eine sehr scharfsinnige Correctur Bentley's. Zwar wird *terror* und *metus* oft mit einander verbunden, und Cicero nahm die Sache nicht so genau wie Bentley. Auch pafst das Beiwort *sempiternus* wirklich besser zu *terrore.* (Diefs ist der entscheidende Grund, weshalb *errore* verworfen werden mufs.) Kurz ich glaube (in der ersten Ausgabe) wirklich zu rasch für Bentley gestimmt zu haben. Ob an sich Bentley's *errore* nicht besser wäre, ist eine andre Frage. — *Acherusia*] Verse des Ennius aus der Andromache. Das Sylbenmafs und die Leseart ist unsicher. (Ganz unbegreiflicher Weise fand Billerbeck auch Saturninische Verse darin. Saturninische Verse in einer Tragödie des Ennius! Kühner so: *Acherusia templa alta Orci* - v - v - ‖ v - v - v *pallida leti*, *obnubila* ‖ *Tenebris loca* - v - v - v - v - v - . Allein es sind doch offenbar Anapästen; weshalb ich *nubila* vorzog, obwohl des Reg. *letio nubila* gegen mich eingewendet werden könnte. *leteis nubila* Gud. sec. Im Folg. glaube ich noch nicht an den von den Neuern aufgestellten Unterschied zwischen *ex quo* und *e quo.* Mag diefs immerhin eine Ketzerei seyn!) — *Lethes*] (So in der ersten Ausgabe:) Vielleicht war doch für die rauhern Römer *leti* angemessener. — *in eo gloriari*] wie wir, „in dem Puncte." Gewöhnlicher *gloriari de aliqua re.* — *falsa esse cognoverit*] ist für Bentley's *errore.* — *qui haec sine doctrina*] Cod. Reg. *quoniam haec.* Sehr gut und Ciceronianisch. (Natürlich wäre dann noch mit einigen Handschriften *fuerunt* zu lesen. Ob der Regius wirklich so habe, ging aus meiner Collation nicht hervor; ist aber sehr wahrscheinlich, da sein ferner Verwandter Duisb. so schreibt. Immer noch mufs ich mit Wopkens und Garatoni das mehr hypothetische *qui - - fuerint* vorziehn: „da sie ja geglaubt haben würden." Auch wurde eher *fuerint* in *fuerunt* umgeändert, als umgekehrt. *quoniam - - fuerunt* scheint mir allzu positiv. Andre finden vielleicht darin mehrere Bitterkeit der Ironie.)

§. 49. *gloriosum*] Weil *laetabile* vorangeht, so konnte hier nicht *quid - - gloriosi* stehn. *gloriosum* i. e. *in quo quis gloriari possit.* — *mihi occurrit*] i. e. *obiicitur animo meo aliqua cogitatio.* Jetzt wird häufig falsch gesetzt *hoc*

occurrit in libro aliquo, *in Cicerone*. (Nur gehen einige Eiferer, die uns in ihren Recensionen bei solchem immer den Jani, Nolten und andre Antibarbaros oft auf eine wahrhaft lächerliche Weise citiren, in ihrem Zorne gegen diefs *occurrere* viel zu weit. Sobald es den Begriff hat, es tritt mir sehr auffallend, oder meiner frühern Ansicht zuwiderlaufend, entgegen, so ist es ganz richtig, z. B. „*nihil mihi unquam occurrit in Ciceronis libris*, *quod huic regulae adversaretur*." cfr. de Rep. 1, C. 35. *In primo autem genere*, *quod hoc loco appellatur*, occurrit *nomen quasi patrium regis*.) — *tot autem rationes*] Mit dieser Stelle wollte Bentley §. 39. seine *rationes* beschönigen; allein hier sind *rationes* die einzelnen Argumente, dort nicht. — *videatur*] nicht *videretur*. *attulit* geht für's Präsens. (Es ist das eigentliche *tempus praesens rei perfectae*, „er hat beigebracht," nicht das *tempus historicum*, der Aorist, „er brachte bei.")

§. 50. *capite damnatos* cet.] Jeder *morte multandus* mufste vorher *capite damnatus* seyn, nach römischen Ideen. — *quasi vero intelligant*] nicht *intelligerent*, obgleich der Sache nach das Imperfect wohl Statt hätte; denn es liegt doch der Gedanke darin *sed non intelligunt*. Aber man stellt mit *quasi* lieber den Fall als möglich vor. — *aut*, *si iam possent* - - *casurusne videatur*] *videatur* hängt mit *quasi intelligant* zusammen, und *possent* mit *casurus esse*, welches der Infinitivus imperfecti *casurus erat* ist. (So nach der in der ersten Ausgabe aufgenommenen Lambinischen Leseart *aut;* in der zweiten kehrte Wolf zu dem schwierigern *ut* der Mss. zurück, welches ein aus folgenden Sätzen gemischtes Anakoluth ist: 1. *Quasi vero intelligant* - - *qui locus*, *ut casurus in conspectum videatur animus*. 2. *Casurusne* (*vel tum*) *in conspectum videtur animus*, *an tanta est eius tenuitas?* cet)

§. 51. *videbunt*] sie mögen es einmal versuchen, nachdenken; wie man auch *viderint* sagt. (So nahm es auch Kern: „mögen sie sehen, wie sie dieselbe im Körper selbst begreifen." Mir scheint *viderint* und dieses *videbunt* durchaus verschieden. Der Sinn ist: *haec ubi reputaverint*, *videbunt certe*, *se animum in ipso corpore non intelligere*.) — *nisi* - - *non possumus*] es müfste denn seyn, dafs wir nicht im Stande wären. Bouhier's Meinung, *non* nach *intelligere* auszustreichen, und dafür weiter unten *complecti non possumus* zu schreiben, wurde neulich (von Neide) wieder hervorgesucht; sie verschiebt aber nur den Sinn. (Vergl. Kühner. Auf eine etwas verschiedene Weise hat Rehdig. den Sinn verdunkelt: *si enim*, *quod nunquam vidimus*, *id quale sit intelligere non possumus*, *certe et deum ipsum* - - - *cogitatione complecti non possumus*.) — *divinum animum*] Ausflufs der Gottheit heifst die Seele oft bei den Stoikern. (Seneca *Epist*. 31. *Quid aliud voces hunc* (animum) *quam deum in humano corpore hospitantem?*) — *quidem*] wird oft nach Namen gesetzt mit einiger Feinheit, wenn man im Detail Beispiele gibt. (Siehe Kühner's Note.) — *nullum esse*] i. q. *non esse*. Aber das neumodische *nullus dubito* ist weder elegant, noch überhaupt lateinisch. (Es scheint durch irgend einen Neuern, dem das Terenzische *nullus moneas*, das Ciceronische *Sextus* - *nullus discedit ab armis*, *nullus venit* cet., in den Briefen besonders, undeutlich vorschwebte, aufgebracht worden zu seyn. Die Holländer gebrauchen es gegenwärtig noch so, z. B. Mahne in Wyttenbachii *Opusc. sel. ed. Friedemann* T. 1. p. 234. *nullus iam dubito*, *quin* cet. Eben so steht es auch mit dem fatalen *nullibi* der französischen Philologen und Görenzens.)

§. 52. *acrioris*] *acrior*, scharf eindringend. Ernesti's *altioris* ist unpassend, auch zu modern. (Uebrigens möchte ich wieder für das zu rasch von Manut. u. A. verworfene *hoc se ipsum posse cognoscere* auch der neuverglichenen Cdd. bittweise einkommen, da ohne dasselbe die Periode zu abgerissen lautet.)

§. 53. *ratio*] i. e. *ratiocinatio*. Vergl. Mureti *Var. Lectt*. 8, 3. — *deseritur*] ἅτε οὐκ ἀπολεῖπον ἑαυτό bei Plato. de Senect. 21. braucht er gleichbedeutend *relinquere*.

§. 54. (— *qua a primo impulsa moveatur*] Plato *Phaedrus* p. 245. C. καὶ μήποτε αὖθις ἔχειν, ὅθεν κινηθέντα γενήσεται, „woher bewegt sie w i e d e r u m könnten entstehen." Schleiermacher. Zweifelhaft bleibt bei Cicero die Leseart; er gab offenbar mehr den Sinn, als die Worte. Billerbeck führt an: Tennemann's *Lehren und Meinungen der Sokratiker über Unsterblichkeit*. Jena 1791. S. 393. Hartnäckig behält er das falsche *omnisque terra consistat* bei, eine blofse Conjektur aus der unrichtigen Leseart γῆν, statt γένεσιν, was Becker wiederhergestellt

hat. Nach genauer Erwägung aller Autoritäten mufste ich mich mit Wolf und Schütz für die Leseart *qua a primo impulsa moveatur* entscheiden, weil Murets lockendes, auch von Ast anerkanntes *qua ut a primo* kein andres bestimmtes Zeugnifs für sich hat, als eben das doch nicht zuverläfsige des Muretus selbst. *a primo* für *a principio*, *primitus* ist ächt Ciceronisch.) — *animal*] ist *animale*; was belebt ist. Alle Substantiva in *al* sind ursprünglich Adiectiva generis neutrius.

§. 55. *plebeii*] vorzüglich die Epikureer. (Nach einem ähnlichen Bilde wie die *dii* und *philosophi maiorum gentium*.) — *familia*] sehr häufig bei Cicero für *secta*, *disciplina*. (Dasselbe Wort für die Gladiatoren und die Philosophen.) — *eleganter*] so scharfsinnig, so äufserst fein; unten *subtiliter*. — *sum passus*] Cod. Reg. (Duisb.) *sim passus*. Pessime! — *venire*] Infinitivus Imperfecti. Im modus finitus müfste man es ja durch *veniebat* ausdrücken.

§. 56. (Vergl. über Cap. 24, 25. Herr Ochsner's *Eklogen*, dritte Aufl. p. 50.) *sanguinem bilem - - videor posse dicere*, *unde concreta sint*] ist attische Construction, die auch im Terenz vorkommt. Die Regel ist, dafs was der Nominativ des zweiten Komma seyn sollte, der Accusativ des ersten Komma bleibt. — *animum ipsum*, *si nihil esset in eo*] ist Anakoluthon. Mit dem Accusativ war man im gemeinen Leben sehr freigebig. (Warum? weil es dem Naturmenschen so nahe liegt, auf den Gegenstand, der ihn beschäftigt, gleichsam mit dem Finger hinzuweisen. So z. B. Herodot 1, 155. *τὰ δὲ νῦν παρέοντα, Πακτύης γάρ ἐστι ὁ ἀδικέων.* Sophocl. *Electr.* 1107. *Αἴγισθον ἔνθ᾽ ᾤκηκεν ἱστορῶ πάλαι.* So Plautus Captiv. v. 1. *Hos quos videtis stare hic captivos duos*, *Illi quia stant hic*, *stant ambo*, *non sedent*.) Gewöhnlicher wäre *si nihil esset in animo*. (Vergl. übrigens Kühner: „*Hunc accus. antecedentis enuntiationis conformatione quasi attractum et ad eum conformatum esse puto*." Ferner: Matthiae *de Anacol. apud Cic.* in Wolf's Analecten 3. p. 19. und Göller zu Plauti *Trinum.* p. 119.: „Hic si *hominis vitam* demas, quae sensum verbi *animum* repetunt, plana erit sententia.") (— *vitis*, *quam arboris*; *haec*] Man bemerke diefs *haec* (beinahe so viel als *talia*) nach zwei Substantiven gen. fem. Nicht ganz ähnlich ist Tacitus *Ann.* 12, 1. das sehr bestrittene *nobilitatem*, *formam*, *opes - - digna*, wo Gronov *dignas* wollte, der Florent. Cd. *dignam* hat., Siehe Ochsner l. l. Ochsner und Kühner ziehen *refugeret* vor; der entscheidenden Autorität des Regius, so wie der drei neuverglichenen zuwider.) — *aut fugeret*] ist des Aristoteles *μόριον παθητικόν*.

§. 57. *Habet*] i. e. *At habet*. Wieder die so häufige Weglassung der particula adversativa. (So wollte Reiske umsonst: *sed habet*.) — *Meno*] nicht *Menon*; denn man sagt *Meno*, *Menonis*. Hingegen *Calliphon*, *ontis*; *Leon* u. s. w. So schreibt Muretus *Solo*, nicht *Solon*. — *quo si*] Andre (Duisb.) *quasi*; nicht gut: denn so hätte *eodem* keine Beziehung. (*quo si* auch Rehd. Gud. sec.)

§. 58. *Quumque nihil esset*] Nämlich von dem, was Cicero in der Parenthese folgen läfst. Nach Plato existiren eigentlich nur die Ideen, die *νοητά*; was einem beständigen Wechsel unterworfen ist, die *γένεσις*, oder *τὰ αἰσθητά*, hat keine Existenz, *οὐσίαν ὄντως οὖσαν*. (cfr. Sophist. p. 248. A.) *esset* mufs stehn, weil *non potuit* folgt. (Die Construction ist offenbar, wie Hottinger zeigt, eine Contraction von folgendem: *Quumque nihil esset* (*Οὐδενὸς ὄντως ὄντος*), *quod oriretur et interiret*; *nihil enim Plato putat esse*, *quod oriatur et intereat*; nicht das unlateinische Billerbeckische *Quumque τὸ nihil* (*οὐδέν*) *exsisteret* i. e. *Quumque*, *quod in rerum externarum natura esset* nihil *esset*. Eben so unstatthaft ist seine Vermuthung: *quod semper tale sit*, *quale* (scil. est) — *ἰδέαν* cet.; obwohl auch Reiske auf etwas Aehnliches verfiel: *quod semper tale sit*, *quale sit*; — *ἰδέαν* cet. Die Construction ist: *quod s. tale sit*, *quale id*, *quod ἰδέαν* cet. — *qualem ἰδέαν* zieht Kühner vor. Auch die neuverglichenen haben *quale*.) — *quale ἰδέαν*] cfr. Acad. 1, 8. — *inclusus agnoscere*] Besser wäre hier *cognoscere*, sich eine Kenntnifs erwerben. (Oft wo die Neuern sicherlich *cognoscere* wählen würden, stimmen die Handschriften Cicero's für *agnoscere*. Siehe Ochsner.)

§. 59. *unde* [*natam*]?] *natam* fehlt in den besten (?) Mss., und scheint eine Correction des ganz corrupten *naturam* (so die meinen) und *natura* anderer Cdd. Ueber die Gedächtnifskraft der nachgenannten vergleiche Seneca Rhetor *Controvers. in prooem.* (Für *Theodectes* hat auch Duisb. die Interpolation *Themistocles*.) — *quanta mens sit*] was sie für einen Vorrath von Ideen habe.

§. 60. *Quorsus*] und *rursus* ist vielleicht die ältere Endung. — *et unde, sic*] c. 25. Vielleicht könnte man (auch mit Rehdig. Gud. sec.) *et unde sit* lesen. — *anima sit, ignisne*] Bentley emendirt *animae;* gut, es ist natürlicher wegen des Fortschreitens mit dem Genitiv. (Als ob die Abwechslung der Construction nicht angenehmer wäre! Vergl. Ochsner S. 59. *ignisve* (Duisb.) vertheidigt wieder Beier *de formulis dubit. decern.* p. 203.) — *fateri nescire*] scil. *me*, was kurz vorhergeht, und was Cicero nach den Gesetzen der Eleganz nicht wiederholen mochte.

§. 61. *imprimi*] scil. *notis.* wie oben §. 34. *inscribere.* — *effingere*] Bestimmter hätte er gesagt: *efficta continere.* (Davies stiefs sich, logisch nicht ganz ohne Grund, an *effingere*, und wollte *excipere*, freilich unwahrscheinlich genug.) — *illa vis, quae tandem est quae investigat occulta, quae inventio - dicitur: ex hacne tibi terrena - natura - concreta ea videtur?*] *quae tandem est*, „was es auch immer für eine Kraft seyn mag." Dann ist *ea* nach *concreta* hart und überflüssig. Bentley ändert zu viel. Man kann nach *vis* das Komma ausstreichen, und nach *dicitur* ein Fragzeichen setzen. Dann ist alles richtig. (Dieses Fragzeichen haben die meisten Edd. wirklich; die Iuntina nicht. Freilich nahm auch Kern die offenbare Frage *quae tandem est?* unrichtig für *quaecunque tandem est;* ohne Frage nach *dicitur.* Uebrigens bemerke man das doppelte Pronomen relativum, woran manche sich anderswo stiefsen, z. B. *de Legg.* 1, §. 27. 3, §. 38. *de Nat. D.* 3, §. 70. *de Divin.* 2, §. 92. *Cato* §. 59. *Offic.* 2, §. 81. *vis, quae investigat occulta* steht nämlich für das härtere *vis investigans occulta.*)

§. 62. *summae sapientiae*] Theodotus *in Eclog. ex scriptis prophet.* C. 32. *Πυθαγόρας ἠξίου, μη μόνον λογιώτατον, ἀλλὰ καὶ πρεσβύτατον ἡγεῖσθαι τῶν σοφῶν τὸν θέμενον τὰ ὀνόματα τοῖς πράγμασιν.* Theophilus *ad Autolycum Lib.* 2. *C.* 18. *ed. Wolf.* p. 140. *καὶ τὸ μὲν φῶς ὁ θεὸς ἐκάλεσεν ἡμέραν, τὸ δὲ σκότος νυκτα· ἐπεί τοι γε ἄνθρωπος οὐκ ἂν ᾔδει καλεῖν τὸ φῶς ἡμέραν, ἢ τὸ σκότος νύκτα· ἀλλ' οὐδὲ μὲν τὰ λοιπά, εἰ μὴ τὴν ὀνομασίαν εἰληφει ἀπὸ τοῦ ποιήσαντος αὐτὰ θεοῦ.* Theophilus stellt also die Sprache schon als ein Werk der Gottheit dar; die Alten kamen nie auf eine solche Idee. — *infiniti videbantur*] die, sonst nämlich, unendlich schienen. — *institiones*] das scheinbare Stillestehn der Gestirne. (Uebrigens beruht diefs sonst nirgends vorkommende Wort eigentlich nur auf einer glücklichen Conjektur des Camerarius.) Die bekannten Cdd. haben die absurde Leseart *institutiones.* — *defluximus*] ist gut gewählt, um den Uebergang zu etwas Feinerm, Zarterm zu bezeichnen. — *qui animus vidit*] Wo hat denn der *animus* einen *animus?* Andre (Ed. Rom. 1469.) *animo:* nicht ganz passend. Mir gefällt *primus.* (Mir hingegen scheint *animus* immer noch ein blofses Glossem, und *qui vidit* im prägnanten Sinne zu nehmen statt *qui penitus perspexit:* nämlich *qui animo vidit* hätte die falsche Nebenbedeutung, „blofs mit dem Geiste, ohne Beobachtung der Gestirne selbst;" *qui primus vidit* veranlafst auf der Stelle den Einwurf: „aber diese Bewegungen der Gestirne sahen und beobachteten ja die Menschen schon der frühesten Urzeit, und diese noch eher, als die gegen die Natur gleichgültiger gewordenen Culturmenschen!" Zudem ist die Verderbnifs eines so planen Wortes wie *primus* in *animus* nicht leicht gedenkbar; sehr wahrscheinlich dagegen, dafs ein behutsamer Glossator durch diefs fatale Einschiebsel andeuten wollte, man habe bei *qui vidit* nicht an einen einzelnen Astronomen, sondern überhaupt an einen menschlichen Geist zu denken. Noch bemerke ich, dafs die vulgata *qui animus* vertheidigt wird von Burmann zu Suet. *Caes.* 2. pag. 9.)

§. 63. *in sphaeram*] Hauptstellen: *de Nat. Deor.* 2, C. 35. Ovid. *Fast.* 6, 277. Lactant. 2, 5. Sextus Empir. 9, 15. p. 329. Claudian. *Epigr.* 18. (Jetzt vor allen Cic. *de Republ.* 1, 14. p. 65. *Mos.*) Man nennt sie auch *sphaera armillaris;* verschieden von dem englischen *Orrery* oder *Planetarium.* (Nämlich, weil sich dieses durch ein Uhrwerk bewegt, des Archimedes Sphäre wurde nur von Hand vermittelst Kurbeln umgedreht.) — *ne in sphaera quidem*] Hier ist *ne - quidem* für uns wieder: „auch nicht;" nicht aber „nicht einmal."

§. 64. *notiora et illustriora*] Die strengern Wissenschaften setzt der Römer stets der Poesie und Beredsamkeit nach, und die letztere ist ihm mehr als Poesie, weil sie mit dem Staatsleben in der engsten Verbindung steht. — *ut ego*] keine Nachlässigkeit: „so dafs ich glauben könnte." Es fügt sich an das Obige *ne haec quidem.* (*ut* steht hier schwerlich geradezu für *ita, ut;* sondern die c. 26.

Logik hätte eigentlich erfordert: *Mihi -- videntur: unde fieri nequit, ut ego -- putem.*) — *grave*] wo ächte, gediegene Gedanken sind; *plenum* geht auf die Fülle des Ausdruckes. — *mentis instinctu*] pro Archia C. 8. *spiritu divino inflari.* — *donum*] τῷ θνητῷ γένει δωρηθὲν ἐκ θεῶν. Plato *in Timaeo.* p. 533. D. (— *ius hominum*] cfr. *de Legg.* 1, §. 16. seqq., wo dieser glückliche Ausdruck noch nicht vorkommt. Gegensatz ist *ius civile.*) — *modestiam magnitudinemque animi*] sind für alle Tugenden gesetzt; *modestia*, σωφροσυνη, ist die Fassung der Seele, wodurch man in allem das rechte Maafs hält. (— *ut omnia supera infera, prima ultima media videremus*] Diese Interpunction ist von mir absichtlich hier und anderswo, z. B. sehr auffallend Lib. 5, §. 114., gewählt, um die raschen Gegensätze ohne Partikeln noch auffallender zu machen. Die Römer müssen solche eben so schnell ausgesprochen haben, als die jetzigen Italiäner ähnliche.)

§. 65. (*nec in deo*] Hier *nec* beinahe statt *ne - quidem*, „auch nicht im Gott;" gewifs absichtlich; des Coloniensis und Duisb. *ne in deo quidem quidquam* ist schleppend; zu schwach Bentley's *ne in deo quidem maius.* Gerade in solchen anscheinenden Kleinigkeiten offenbart sich sehr oft Cicero's stylistische Kunst.) — *intelligi*] Die Neuern würden *cogitari* sagen. — *aut Iuventate*] Bentley will *aut* streichen, ohne Noth. Cicero will von der *materies laetandi* sprechen, und da kann er wohl die Hebe mit *aut* an *ambrosia aut nectare* anreihen. — *bibere ministrare*] τὸ *bibere* substantivisch. So ganz gut: *da mihi bibere.* (v. Ruhnk. ad Terent. *Andr.* 3, 2, 4. Kühner.) — *Laomedonti*] Iliad. υ, 234. Dort ist aber Tros der Vater des Ganymedes, nicht Laomedon; allein es ist kein σφάλμα μνημονικόν des Cicero; er folgt einer andern Fabel. Nach Hyginus *Fab.* 224. ist Ganymedes des Assaracus Sohn; nach *Fab.* 271. sogar des Erichthonius. Aber die Cyclici (die nachhomerischen Epiker vor den Alexandrinern) geben Ganymedes als Sohn des Laomedon an. (Schol. *ad Euripid. Orest.* v. 1392), denen Euripides folgte *Troad.* v. 822. Tzetzes *ad Lycophron.* v. 34. (Diefs alles aus Davies, der in solchen Nachweisungen sehr verdienstlich ist.) Bei Pindar *Olymp.* 1. wird Ganymedes erst nach Pelops in den Olymp versetzt; also folgte auch dieser nicht dem Homer, sondern der gewöhnlichern Sage, wie Cicero. — *humana ad deos*] Sehr natürlich! Aehnlich Dionysius Longinus *Sect.* IX. 7. Ὅμηρος γάρ μοι δοκεῖ, παραδιδοὺς τραύματα θεῶν, στάσεις, τιμωρίας, δάκρυα, δεσμά, πάθη πάμφυρτα, τοὺς μὲν ἐπὶ Ἰλιακῶν ἀνθρώπους, ὅσον ἐπὶ τῇ δυνάμει, θεοὺς πεποιηκέναι, τοὺς θεοὺς δὲ ἀνθρώπους. (Doch ist Cicero's Gedanke eigentlich noch prosaischer.) — *Euripides dicere*] Theo *Progymn.* C. 5. p. 79. Εὐριπίδης ὁ ποιητὴς τὸν νοῦν ἡμῶν ἑκάστου ἔφησεν εἶναι θεόν. (Woraus Grotius *Excerpta Tragic.* p. 429. den Senarius gemacht zu haben scheint: Ὁ νοῦς γὰρ ἡμῖν ἐστιν ἐν ἑκάστῳ θεός. Siehe Valckenari *Diatribe* p. 238. a.) In solchem folgte Euripides seinem Lehrer Anaxagoras. Seneca *Epist.* 41. *Sacer intra nos spiritus sedet, malorum bonorumque nostrorum observator et custos: hic prout a nobis tractatus est, ita nos ipse tractat.* (Ueber die falsche Trennung *inducta; primum haec* vergl. nun Hand zu Wopkens S. 73.) — *in Consolatione haec expressimus*] So citiren sonst die Schriftsteller der ältern Periode nicht; Cicero hätte die Stelle hier etwas mehr dem Zusammenhang und Ideengange anpassen sollen. (Kommt diese wörtliche Citation mehr auf Rechnung der Eile, womit er diese Quaestiones schrieb, oder der Vorliebe für ein seinem Innersten, als Vater und Schriftsteller, so theures Werk, wie die Consolatio? Bei Cap. 25. begreift man weit eher, dafs er von der Stelle aus Platon's Phädrus keine andre Uebersetzung geben wollte und konnte, als die ihm genügende aus dem Somnium Scipionis.) Uebrigens hat Sigonius diese und ähnliche ächte Stellen in seine (nur durch eine kühne, den Autoritätsglauben befehdende Tirade sich auszeichnende, sonst unausstehliche) *Consolatio* übergetragen.

§. 66. *quae sola divina sunt*] *sola* gehört zu *divina*, nicht zu *quae;* man mufs also nicht mit Ernesti lesen: *tota.* (cfr. Cic. *Eclogas* p. 49. Uebrigens wird das Wolfische *et caeleste* und das Ernestisch-Wolfische *omniaque* von keinem der drei neuverglichenen bestätigt.) — *usitatis*] Alii *visitatis.* Unrichtig.

§. 67. *Ubi igitur* cet.] Wenn diese Ausrufung vom *Auditor* kommt, so ist sie wenigstens *frigida.* Cicero richtet manchmal solche Fragen an sich, und er scheint bis §. 76. ganz allein zu sprechen. Es ist eine *sermocinatio* mit sich

selber. — *ad intelligendum*] um mir eine deutliche Vorstellung zu machen. (— *ut sese ipse videat*] Gegen die Richtigkeit dieser Leseart haben neulich Zweifel erhoben Gernhard zu *Lael.* §. 32. „*Certe* sese ipse *nunquam repereris*," und Görenz in Jahn's *Jahrbückern* 1. S. 304. Auch Gesner *Chrest. Cic.* p. 359. zieht vor: *ut se ipse v.*) — *fortasse*] „Möglich! Kann seyn!" scil. *non videt. fortasse* muſs ein groſses *F* haben, und hinten einen Queerstrich, der Deutlichkeit halber. — *quamquam id quoque*] scil. *dubitari potest.* (Gewiſs nicht. Mir wenigstens schien dieſs immer eine poetische Phantasie: „doch auch dieſs ist möglich, sich den Geist unter einer bestimmten Gestalt vorzustellen", — z. B. unter dem Bilde eines jener Genien der griechischen und etruskischen Kunstwerke, einer Psyche z. B. Gleichsam aus Scheue vor solch einer Schwärmerei ruft er unmittelbar aus: *sed relinquamus.* Völlig ähnlich ist die Wendung der ebenfalls angefochtenen Stelle *de Offic.* 3, §. 39. *Negant id fieri posse. Quamquam potest id quidem; sed quaero* cet.) — *motus*] innere Beweglichkeit der Seele, als einer *res vegeta;* (wir würden sagen, ihre Empfänglickeit für jeden Eindruck.) — *celeritatem*] Die Raschheit ihrer Bewegung (im Denken: merkwürdig genug schon bei Homer Odyss. η, 36. τῶν νέες ὠκεῖαι, ὡσεὶ πτερὸν ἠδὲ νόημα.) Doch ist Bentley's Conjectur *motus celeritatem* nicht übel. So steht es C. 28. *et celeritate motus.* (Hier wäre es meinem Sinne nach steif, so passend es sich unten in dem dreigliedrigen *memoria rerum*, *inventio*, *motûs celeritas* ausnimmt.)

§. 68. (Vergl. Cic. *Eclogas*, *Ed. tertiae p.* 12. *seqq.*) *Ut*, *quum*:] Das ganze Cap. 28. ist Eine Periode. Zu diesem *ut* des Vordersatzes bildet das *sic* §. 70. den Nachsatz, zum Ganzen, *quum videmus; possumusne dubitare.* Die längste Periode im Cicero ist am Schluſs der *Verrinae*, *Act.* 2. *Lib.* 5, 72. ein Gebet an Juppiter und die übrigen Götter. Jene ist von der gröſsten Deutlichkeit; weniger die gegenwärtige. — *maturitatem*] i. q. *maturatio*, Zeitigung, wofür auch wir oft Reife sagen. — *fastorum notis*] von den in dem römischen Kalender angebrachten *notis* der Kalenden, Nonen, Idus, der Feste; der *dies fasti et nefasti*, *comitiales*, *intercisi.* cfr. Seneca Consol. ad Marciam 18. *miraberis* – *solem quotidiano cursu diei noctisque signantem dies.* — (*signantem* Vind. 205.) „bezeichnend", ist hier einzig richtig. Die ehemalige Leseart *significantem* wäre nur „andeutend.") (— *sub axe*] Aus Attii Philoctetes. Siehe Nonius p. 346. *Merc.*) — *molitur*] vom Winde, der den Schnee aufhäuft, daher *moles.* (So müſste man allerdings *ubi* vorziehn. Ist aber *unde* (auch nach den drei Cdd.) von des Dichters Hand, so bedeutet *molitur* eher: „von wannen Aquilo den Schnee herbewegt, herweht.")

§. 69. *caelum nitescere*] Auch diese herrlichen Worte sind von einem unbekannten Dichter. Es ist von einem wolkenlosen Himmel und dessen klarem Schimmer die Rede. Andre *mitescere;* aber dieſs geht mehr auf ein sanftes Klima. — *laetificae*] Solche Wörter auf *ficus* kamen nach und nach auſser Gewohnheit, die unentbehrlichen *magnificus*, *beneficus* u. s. w. ausgenommen. — *incurviscere*] hat mehr Autorität für sich, als *incurvescere.* (wie auch Gud. 2. Duisb.) (Eigentlich nur die des Nonius p. 122. *Merc.* und eines Oxforder Cd. Die Assonanz auch in diesem Worte scheint mir vorzüglicher. *incurvascere* vollends hat Rehdig. Hermann (*Opuscula Vol.* 3. *p.* 128. glaubt, diese fünf Senarii seyen aus des Ennius *Eumenides* entlehnt; Beier aus Attius *Philoctetes.*) — *parentia*] Andre (Gud. sec. Duisb. Vind. 205.) *patentia*, welches wegen des Dativs *utilitati* nicht recht paſst. (*usui patentia* würde schon eher angehn; schöner aber ist das Bild: „sie fügen sich, sind dienstbar dem Nutzen.")

§. 70. (*nata sunt*] Sonderbar ist des Gud. sec. Interpolation *principium habuerint.*) — *muneris*] Dieser Ausdruck ist von den groſsen amphitheatralischen Schauspielen hergenommen, mit deren Pracht man das römische Volk beschenkte. Hier lieſse sich *munus* durch *prächtige Anlage* übersetzen. (Kern: „Schaugebäude." de Nat. Deor. 1, §. 19. *qui ministri tanti muneris fuerunt?*) (— *quamvis eam non videas*] Gesner Chrest. Cic. p. 362. *quamvis non videas.*) — *cur credam*, *afferre possum*] *argumentum* wird nicht ausgesetzt, weil es schon in *cur* liegt. — *ubi*] Andre: *sed alias ubi sit animus;* so haben viele Cdd., auch der Regius. Soll aber *nunc* beibehalten werden, so müssen wir auch *ubiubi* lesen; denn diese Bedeutung hat *ubi* nicht, wie Ernesti meint. *ubiubi* ist so ein Wort, wie *utut.* (Allein wie dieses, und die mit *cunque* zusammengesetzten, hat es auſser der Constructio obliqua, bei Plautus und Terenz ganz analog den Indicativ; bei

Cicero kommt es sonst nirgends vor, und gar abgebrochen nimmt sich so jenes *Sed alias* aus; obwohl sich ergänzen läfst *hoc demonstrabo*. Ich neige mich jetzt zu der Leseart des Regius und der drei neuverglichenen: *sed alias*, *ubi sit animus* (scil. *demonstrabo: nunc hoc sufficit*, *quod*) *certe quidem in te est*. Nicht als ob es ihm sonderlich Ernst gewesen, dieses psychologische Thema ausführlich zu behandeln; es ist mehr ausweichender Uebergang auf die Hauptsache. Es mag eben von solchen geändert worden seyn, die bemerkten, Cicero habe sein Versprechen nirgends erfüllt.) — *propria*] eigenthümliches, wo nichts fremdes ist. So hat Tacitus *orationem propriam et suam;* Cicero nur *suam;* denn er hat Vieles mit Andern gemein. (cfr. Bentl. ad *Tusc.* 1, C. 45. oben p. 260. Bremi ad *Suet. Oct.* 5.)

§. 71. *nec interire igitur.*] In Syllogismen läfst sich *igitur* so ans Ende setzen. — *diremptus*] antique statt *diremptio*. — *patronum*] Lysias hatte ihm eine Vertheidigungsrede angeboten. cfr. Quintil. 11, 1. — *libera contumacia*] *μεγαληγορία* in Xenophon's *Apologia Socratis*, initio. (cfr. Cic. *Eclog.* p. 287.) — *non a superbia*] wie mehrere die Standhaftigkeit des Socrates auslegten, z. B. der alte Cato. (Man bemerke hier *nec* – *nec* – *que* – *et* – *et* – *et;* wo das erste *et* doch nicht wohl für „in der That, noch mehr, wirklich sogar" genommen werden kann. cfr. Bremi ad Suet. *Tib.* 12.)

c. 30. §. 72. *duas esse viás*] kommt vor und nach Plato oft vor. cfr. Clementina *Homil.* 7. p. 686. ed. Galland. *οὕτω γὰρ ἀπ' ἀρχῆς ὑπὸ τοῦ πάντα κτίσαντος θεοῦ, δυσὶν (δαίμοσιν) ἑκάστοτε ἄρχουσι, δεξιῶν τε καὶ εὐωνύμων* (*δεξιῷ τε καὶ εὐωνύμῳ* Davis. susp.) *ὡρίσθη νόμος ἔχειν ἑκάτερον αὐτῶν ἐξουσίαν, ἐὰν μὴ πρότερόν τινι ὁμοτράπεζος γένηται, ὃν εὐποιῆσαι ἢ κακῶσαι βούλεται κ. τ. λ.* (Der angehende Theologe, dem dieses zu Gesichte kommt, verwechsle diese griechischen Clementina nicht mit den blofs lateinisch vorhandenen, weit schätzbarern Recognitionibus Clementis, einem parthienweise sehr geistreichen und anziehenden theologischen Romane, der wohl eine neue Bearbeitung verdiente.) — *e corpore*] Andre *a corpore*, ganz unlateinisch. (Gud. sec. *corpore* ohne Präpos.) — *humanis vitiis*] *ἀνθρώπινα*, denen der Mensch in Folge seiner schwachen Natur unterworfen ist. (Ohne allen Grund wurde *humanis vitiis* hier verdächtigt. Gerade so Velleius, 2, 25, 2., von M. Cato: *omnibus humanis vitiis immunis*, und *Cic. Hortens. Fragm.* N. 88. *quo minus se implicuerint hominum vitiis et erroribus*, bei Augustinus. Ob Cicero selbst, auch im Hortensius *humanis vitiis* schrieb?) — *flagitium*] jedes Vergehen, wodurch der gute Name verletzt wird. *flagrare fama, invidia; rumor flagrans* entgegengesezt dem *rumor frigidus*, schwaches Gerücht. (*flagitium* (etwa statt *flagritium*) zog Wolf also zu *flagrare*, gerade wie Döderlein *Synonymen* 2, S. 143. Ganz entscheidend sprechen dafür *flagitia flagrantia*, *flagitiis flagrare*, *flagrantissima flagritia*, was Döderlein anführt, und gewifs schon Wolfen vorschwebte. Schwenk leitet es von dem verlornen *flago*, *fligo*, *πλήγω*, *πλήσσω* ab.) — *inquinavissent*] *inquinare* ist stärker als *contaminare*. (*contaminare*, blofs durch Berührung beflecken, anstecken; *inquinare* (*coenum*), mit Schlamm besudeln; *polluere*, mit dem Waschwasser von einem Besudelten, einem *piaculum*, (*λῦμα*) meist in religiöser Hinsicht entweihen, beflecken.) — *fraudes* – – *concepissent*] *culpa* ist die nächste Folge der *fraus*, des absichtlichen Verbrechens, weshalb beides oft mit *Schuld* gegeben werden mufs. (Beim *scelus* kommt noch der Begriff des Verruchten hinzu.) — *castos*] *castimonia* ist gleichsam die Grundlage der Tugenden.

§. 73. *ita commemorat*] i. e. *memorat*, *ita viris bonis esse faciendum.* (Wolf wurde hier, wie so manchmal die neuern Herausgeber, durch einen der vielen unseligen Druckfehler der Ernestischen Ausgaben getäuscht. Auch die Grutero-Gronoviana 1692., welche der Ernestischen leider zum Grunde liegt, hat hier richtig *itaque*, welches blofse Fortsetzungspartikel ist: „Dem gemäfs, erwähnt er.") — *ut cygni*] scil. *faciant*. Diefs wäre der eigentliche Gang des Gedankens. Das Verbum zu *ut cygni* ist durch den Zwischensatz verschluckt. Lambin's Aenderung *ut cygnis* ist unglücklich. Servius zu *Aen.* 1, 397. hat auch *cygni*. (Vergleiche Wopkens p. 40. die drei neuverglichenen *dicati sunt*, wodurch es zu einer Parenthese Cicero's würde; *sint* bezeichnet, Sokrates selbst habe diese Bemerkung gemacht. *Itaque* haben auch meine drei Cdd.) — *usu venit*] *venit* ist das praeteritum. (Wegen Herr Director Lindemann's zum Theil gegen mich gerichteter

Abhandlung „*de formulis* usu venire *et* usu evenire," in Seebode's *neuem Archiv*, erstem Jahrg. 5. u. 6. Heft, S. 135—140., und Cic. *Rhetorica ed. Lindemann* p. 699., mufs ich meine Ansicht über die Nichtigkeit der Formel *usu evenire* zu begründen suchen, und zwar zunächst durch Induction. Die Ciceronischen Beispiele sind ungefähr folgende: a) de Invent. 1, §. 14. *idem in demonstrationibus solet usu venire*, wo Oudendorp die richtige Leseart des Cd. Turic. und der beiden sehr alten St. Galler *venire* auch bei Varro, Cäsar, Hirtius, Vitruvius, Appuleius (*Metam.* T. 1. p. 64. b. und *de deo Socr.* T. 2. p. 164. b.; an welchen Stellen er ebenfalls zu vergleichen ist) als Meister vertheidigt. — b) de Invent. 1, §. 80. *si quod in quibusdam rebus aut hominibus accidit*, *id omnibus dicatur usu venire;* also *accidere* und *usu venire* ganz homonym, mit dem Gegensatze: *id*, *quod raro fit.* Hier *venire* Cod. Turic., beide St. Galler (also drei der vorzüglichsten), nebst andern; Lambin, Schütz und ich. *usu evenire* Iunta, Gräv, Ernesti, Lindemann. — c) de Invent. 1, §. 114. *usu venerit;* so wieder die Zürcher und beide St. Galler; Lindemann vertheidigt *usu evenerit.* — d) de Orat. 1, §. 183. *quid? quod usu*, *memoriâ patrum*, *venit;* von einem einzelnen, durchaus zufälligen Ereignisse, ohne die Variante *evenit*, so viel mir bekannt ist. — e) pro Quintio §. 49. *quid homini potest turpius*, *quid viro miserius aut acerbius usu venire? quod tantum evenire dedecus?* von Lindemann selbst gebilligt. — f) pro Sex. Roscio. §. 42. *Quod Erucio accidebat - - idem mihi usu venit;* wiederum *accidere* und *usu venire* parallel. Eine Oxforder *usu evenit.* — g) Verr. Act. 2, 5, §. 101. *causam sibi dicendam esse statuerat iam ante*, *quam hoc usu venit;* so Cd. Regius optimus bei Madvig., Andre *veniret*, ohne die Variante *evenit* oder *eveniret.* — h) de Nat. Deor. 1, §. 59. *quod in illo mihi usu saepe venit*, *idem modo*, *quum te audirem*, *accidebat;* wieder *accidere* und *usu venire*, ohne die mindeste Antithese, als gleichbedeutend. Mehrere Cdd. *evenit:* „contra Ciceronis usum" bemerkt Moser. — i) Offic. 3, §. 15. *quod item in poëmatis - - usu venit;* so schon Nonius, dann die Bernenses antiquissimi *abc.* Nur der jüngere *d* hat von der zweiten Hand *evenit* mit mehrern Andern; verworfen von Ernesti, Heusinger, Gernhard, Beier. — k) Cato mai. §. 7. *si id culpa senectutis accideret*, *eadem mihi usu venirent*, mit der Variante *evenirent*, gegen welche sich Gernhard nachdrücklich erklärt. Neuerdings *accidere* und *usu venire.* — l) de Finib. 1, §. 8. *ex eo credo quibusdam usu venire*, *ut abhorreant;* ohne Variante, wenigstens bei Görenz. — m) de Finib. 5, §. 4. *Ego autem tibi*, *Piso*, *assentior*, *usu hoc venire* cet. So gab ich aus zwei der besten Cdd., dem Spir. und Erl., statt *evenire.* Lindemann verschweigt es, dafs jene Handschriften *venire* haben, und erwähnt nur, dafs sie *usu* weglassen; wenn die Collation übrigens richtig ist, woran sich bei Görenz stets zweifeln läfst. — n) ad Famil. 3, 8. *quum praesertim mihi usu venturum non putarem* cet. So Cd. Mediceus: *usui venturum* Pal. tert. — *usum venturum* Pal. sec., was Gebhard billigte. Gräv, der Meister, erklärt sich dagegen; die Autorität des Medic. reicht übrigens hin. — o) ad Attic. 7, 26. *Non venit idem usu mihi*, *quod tu tibi scribis;* ohne mir bekannte Variante. — p) ad Attic. 9, 18. *quod mihi iam pridem usu non venit.* — q) Die gegenwärtige Stelle der Tusculanen, wo von den neuverglichenen nur Duisb. *evenit* hat. Auch hier *accidere* und *usu venire* bei einander. — Einige nicht Ciceronische Beispiele: r) ad Herenn. 2, §. 8. *quid sibi esset usu venturum;* ohne Variante. — s) Liv. 6, 2. *quod ad eum diem nunquam usu venisset;* ohne Variante. — t) Corn. Nep. Hannib. 12, 3. *semper verens*, *ne usu veniret*, *quod accidit.* So aus Cdd. Bremi, der *usu evenire* ebenfalls gänzlich verwirft, Bardili, Dähne. Andre *eveniret.* An den übrigen von den Herausgebern angeführten Stellen hat Nepos *usu venire* ohne Variante. — u) Vitruvius 1, 6. *usu solet venire.* — v) Petronius c. 61. *narra illud*, *quod tibi usu venit.* — w) Gellius N. A. 19, 12. *quod cuipiam Thraco - - venisse usu fabula est.* Das Ergebnifs ist, dafs an den mehrern Stellen *usu venire* sich von der Variante *evenire* frei bewahrt hat, während diese an nicht wenigen vorkommt; nämlich in den neuern und schlechtern Handschriften, und als nichtig verworfen von den einsichtsvollsten Herausgebern. Auch sonst werden *venire* und *evenire* verwechselt (siehe Drakenborch zu Livius 9, 12, 1.), und in unserm Falle liefs es sich von den italiänischen Abschreibern kaum anders erwarten, da ihnen ihr *questo avvien per uso* so geläufig war, während man nicht sagen kann: *questo viene per uso.* Schwerlich aber gibt es auch nur

Eine Stelle, wo *usu evenire* durch alle Cdd. diplomatisch gesichert wäre. — Rücksichtlich der Stellung geht aus den Beispielen *o* und *m* hervor, dafs *venire usu* zwar nicht so gewöhnlich, als *usu venire*, aber doch nicht unrichtig ist; aus *d*, *h*, *m*, *u*, dafs sich zwischen *usu* und *venire* ein andres Wort setzen läfst. Aus beidem erhellt, dafs Lindemann's Kanon *Archiv* p. 139. „usu venire *dirimi nequit*," durchaus falsch ist. — Was die Bedeutung betrifft, so zeigen uns *b*, *f*, *h*, *k*, *q*, *t* ganz unwidersprechlich, so wie im Grunde auch die übrigen Beispiele alle, dafs *usu venire* homonym ist mit *accidere*, und schon der Mannigfaltigkeit des Ausdruckes wegen abwechselnd mit jenem gebraucht wurde, besonders auch im Futurum infinitivi (*n*, *r*), welchen *accidere* nicht darbot, und wo ein *usu eventurum* doch niemand belieben wird? — Wie aber kommt *usu venire* zu dieser Bedeutung? Schon Gebhard *ad Famil.* 5, 8., Forcellini in *usus*, Gernhard *ad Cat. mai.* §. 7. verweisen auf das *usus venit* bei Plautus und Terenz (auch Cato *de re rust.* 4, 2. *si quid usus venerit*), so dafs es von Seite Lindemann's, der doch Gernharden anführt, eine mir unerklärliche Ablepsie bleibt, wenn er p. 137. sagt: *Atque hoc loco sane mirum videri debet*, *quod qui hucusque* (i. e. *adhuc*) *de hac formula disseruerunt*, *non respexerunt ad antiquam illam dictionem*, *quam Scenici maxime frequentant* „usus venit:" welches Forcellini ganz richtig erklärt: *contingit*, *accidit*, *ut opus sit; accade*, *occorre* (beides nämlich im italiänischen Sinne: es ist nöthig, erforderlich.) Cicero braucht diefs *usus venit* nicht mehr; wohl aber *usus est* (siehe unter anderm Moseri *Symbolas ad Finn. et Tusc.* p. 18.) Den Uebergang nun von *usus venit*, „der Gebrauch kommt," „es wird gerade erforderlich," zu dem *usu venit* Cicero's und der spätern, bildet allerdings die Stelle in Terentius *Phorm.* 1, 2, 23. D. *O Geta*, *provinciam* ‖ *Cepisti duram.* G. *Mi usus venit hoc*, *scio* cet., wie Lindemann interpungirt, gewifs richtiger, als Bentley und Bothe: *Mi usus venit*, *hoc scio*; aber falsch erklärt: *usu atque experimento edoctus didici*; denn da könnte er nicht noch hinzufügen *scio*. Vielmehr: „Mir mufste es leider einmal so gerathen, mich traf einmal das Loos, wohl merk' ich es, dafs ich diefs übernehmen mufste." An diesem Soloikophanes, dieser Nachläfsigkeit, *mihi usus hoc venit*, *si quid usus venerit*, worin schon die Aeltern beides, *usus* und *venit*, zu Einem Begriffe verbanden, stiefs sich Cicero's Zeitalter, und nahm nun, vielleicht schon vor der frühern Unterdrückung des Endbuchstabens *s* in der Aussprache verleitet, diefs *usu* für den Ablativ, schwerlich für den Dativ statt *usui*. Also *hoc mihi usu venit*, „diefs kommt mir in der Erfahrung, durch die Erfahrung;" aber in Einem Begriffe, der mehr das *venire*, als dessen Bestimmung *usu* hervorhob; also: „es kommt mir so," „ich komme in den Fall," „es trifft sich, dafs ich" u. s. w. Da dieses an sich schon den Begriff des rein Zufälligen enthielt, so verfiel vor dem spätern Mittelalter auch niemand auf den lächerlichen Mifsgriff, *usu evenire* zu sagen; so wenig als je ein Vernünftiger ein *usu accidere*, oder *usu contingere* sich nur hätte denken können. Da in Folge dessen *usu evenire* als blofser Irrthum unwissender Abschreiber zu betrachten ist, so fallen alle noch so feingewundenen Unterscheidungen zwischen der lateinischen Formel *usu venire* und dem nie lateinisch gewesenen ganz nichtigen Schreibefehler *usu evenire* natürlich von selbst weg. Traurig ist es nur, wenn solchen Distinctionen zu Liebe schon längst berichtigte Stellen, wie einige in den Büchern de Inventione (*b*, *c*), de Nat. Deor. 1, §. 59. Corn. Nep. *Hannib.* 12, 3. neuerdings absichtlich corrumpirt werden sollen, wie sie einst durch die Barbarei einiger der spätern und spätesten Abschreiber die nämliche Unbill erlitten.) — *qui quum acriter*] Was soll hier *quum?* oder was hat *qui* für ein Verbum? Lambin will *quum* wegstreichen. (Er hat es wirklich, nach Manutius, gethan. Man lese in meinen Varianten: *M. L. Oliv.*) Cicero schwankte zwischen zwei Construktionen, nachher läfst er *quum* ganz in der Luft stehen, und bezieht *ut amitterent* auf *usu venit.* (Man lese also in meiner Note: *notantibus etiam Wolfio et Nissenio.*) (— *se ipsa intuens*] wo die subjektive Thätigkeit den Hauptbegriff bildet, steht der Nominativ von *ipse:* „sie selbst, betrachtet sich;" wo hingegen der Handelnde sich selbst mehr als Object erscheint, der Accusativ. *se ipsam intuetur*, sie betrachtet sich selbst; diefs wird meistens der Fall seyn bei ausdrücklich angegebenen, oder auch nur angedeuteten Gegensätzen: „sie betrachtet sich selbst, nicht einen andern." Dieser findet hier nicht statt; daher der Nominativ *ipsa* vorzuziehn ist. Auch hierin haben die Cdd. eine sehr geringe

Autorität; allein sehr oft täuschen sich doch die Herausgeber in dieser zwiefachen Begriffsbestimmung, weshalb auch ihre Autorität nichts gilt, einzig die Logik. Eine gewisse Vorneigung der lateinischen Sprache zu der ersten Form *se ipsa intuetur*, ist unverkennbar. Diese Antithese hat ja an sich etwas Lebendigeres; allein die andre, *se ipsam intuetur*, darf unmöglich allenthalben wegcorrigirt werden. So wäre *se ipse interfecit* eigentlich, er selbst tödtete sich, so grofs war sein Muth, sein Lebensüberdrufs; hingegen, *se ipsum interfecit; alii, v. c. uxori perfidae, inimico*, cet. *pepercit.* Das Erstere mufs, der Natur der Sache gemäfs, häufiger statt haben. *ipsam* haben hier Rehdig. Duisb.; Gud. sec. läfst *se ipsa intuens* weg.) — *multa adversa reverens*] *revereri* i. q. *vereri*, befürchten. Was *revertens* sey statt *reverens*, weifs ich nicht; vielleicht hat Ernesti was. (Freilich! aber nur das trostlose: „*Vitiosum esse* revertens, *in promptu est.*. *Davisius edidit* reverens, *quod minime placet; verens tolerabilius esset. Conieci olim* refugiens; *nec melius quid reperi.*" Vergleiche hierüber auch die anziehende Schrift Henr. Stephani *Pseudocicero* p. LVII. *Roloff.* *reverens* ist aber gewifs richtig, wie Terent. *Phorm.* 2, 1, 5. *non simultatem meam revereri saltem?* Kann man *simultatem revereri*, die ebenfalls Unheil droht, warum nicht auch *multa adversa? referens* statt *memoria repetens* wäre poetisch. Ovid. *Amor.* 2, 8, 17. *At quanto (si forte refers) praesentior ipse. De Remed. amor.* 299. *Saepe refer tecum sceleratae facta puellae.* Doch werden *f* und *v* seltener verwechselt, als man erwarten sollte, weil die Mehrheit der Abschreiber, die Italiäner, beide in der Aussprache stets unterschieden. Diplomatisch genommen scheint freilich *reverens* erst durch Conjectur Beroaldo's (starb 1510) oder eines andern Italiäners des Sec. XV. in einige spätere Cdd. gekommen zu seyn. Alle beinahe aus diesem Jahrhunderte sind mehr und minder interpolirt. Michael Weber *Symb.* p. 213. erklärt *revertens* durch *reducens, reputans, revolvens, in memoriam redigens, repetens;* aber, wie leicht begreiflich, ohne allen Beweis. Geradezu *repetens* vorzuschlagen, geht nicht wohl an, weil dieses so plane Wort schwerlich der Corruptel in allen Cdd. ausgesetzt gewesen wäre.) — *tamquam rate*] Der Ablativ ist etwas hart; doch haben ihn die besten Mss., und Plato sagt ὥςπερ ἐπὶ σχεδίας. (*tamquam in rate* haben eigentlich auch die besten Cdd.; doch scheint es Glossem, und verwerflich wegen *in mari.*) So wenig man sagen würde *homo vehitur tamquam ratis in mari*, eben so wenig pafst *ratio vehitur tamquam ratis.* (*ratio* wird von Weber l. l. und Kühner vertheidigt. Aus dem Platonischen τὸν βέλτιστον τῶν ἀνθρωπίνων λόγων läfst sich aber nichts schliefsen, da λόγος ebensowohl *oratio* als *ratio* ist. *oratio* haben auch die neuverglichenen. Uebrigens mögen Andre es ausmachen, ob diese Worte: *dubitans* — — — *in mari immenso*, aus einem Dichter entlehnt seyen, wie es mir wenigstens stets vorkam.)

§. 74. *a Graecis*] scil. *ducta.* (— *causam moriendi*, nämlich den Untergang der Freiheit; hierin fand er eine gegründete Ursache, sich den Tod zu geben, der ihm die Unsterblichkeit sicherte, welcher er freudig entgegen sah. In der letzten Nacht las er den Phädon. Würdig pries ihn der sonst gern spielende Florus, *Lib.* 4, 2, 70. *seqq.;* wahrhaft erhaben Dante im *Purgatorio.*) — *dominans ille in nobis deus*] *Est deus in nobis; agitante calescimus illo.* (— *tunc Socrati, nunc Catoni*] Der bestimmte Gegensatz von *nunc* fordert *tunc*, nicht *tum*, welches bei Cicero natürlich häufiger vorkommt, als bei den Historikern, und auch von den Cdd. (welche übrigens hierin nirgends consequent verfahren) am rechten Orte meist bestätigt wird.) — *nae ille*] Im bessern Latein setzt man *nae* immer mit dem Pronomen. (Diefs bemerkt schon Forcellini, der übrigens bedeutende Ausnahmen aus Plautus, Terenz, Livius anführt.) — *vincla carceris*] Thomas Bentley corrigirt *vincla corporis* aus *de Divin.* 1. C. 49. ohne Noth; (obwohl nicht ohne Scharfsinn.) — *commentatio*] Plato μελέτημα; woher Hieronymus (s. Davies) *meditatio.* — *idem*] scil. *Plato*, *in Phaedone* p. 379. G.

§. 75. *mori discere*] Erklärung von *commentatio mortis.* — *nec quicquam aliud*] „und in der That sonst nichts." Es ist eine dazwischen geworfene Asseveration. (Daher zu vertheidigen *Legg.* 3, §. 3. das ohne Grund verdächtigte *quod quum dico legem a me dici, nihil aliud, intelligi volo;* wo das Streichen des *nihil aliud* den Satz sehr matt macht. Eine andere Ansicht unsrer Stelle findet man in Cic. *Eclog.* p. 293., zufolge welcher *nec quidquam* bedeuten würde *nihil aliud* oder *non aliud quidquam*, so viel als *nequidquam* in ältern Ausgaben und dem Cd. C. 31.

Rehdig. Allein diese Erklärung könnte nur dann einige Wahrscheinlichkeit haben, wenn man die Vulgata beibehielte *quam emori discere; quam* aber ist offenbare Interpolation, wie die Variante *nisi* (Gud. sec.) auf's Deutlichste darthut. Ueber den Unterschied von *nequidquam* und *nec quidquam* in unserer Stelle vergl. noch Döderlein's *Synonymen* 3. S. 101.) (— *haec quidem vita mors est*] Sinnig Euripides: Τίς οἶδεν, εἰ τὸ ζῆν μέν ἐστι κατθανεῖν, τὸ κατθανεῖν δὲ ζῆν.) — *quam lamentari possem*] *quam* scil. *vitam*. (Solche Amphibolien scheute auch Cicero nicht, wo der Gedanke selbst vor jedem Mifsverständnisse sichert.) Der ganze Satz steht da, damit der *A.* ihm ein Compliment über seine *Consolatio* machen könne. (Liefs sich auch zarter ausdrücken; Tullia, und die *Consolatio* waren Cicero's innerstem Gemüthe theuer.)

§. 76. *multo magis*] scil. *volo*, aus *malo* zu suppliren. (Warum nicht: *multo magis nunc malo*, *quam antea malui*? *volo* wäre zu bestimmt: „ich will nun noch viel lieber gleich von hinnen scheiden.") — *sive retractabis*] „magst du nun nicht gerne daran wollen, dich sträuben." *detrectare* i. e. *recusare*, von sich schieben. *retractare*, sich zurückziehen; *tarde et cunctanter facere*. (Die Corruptelen, namentlich das von Wopkens und Hand S. 71. sonderbar genug wieder gebilligte *retardabis*, und die Conjekturen, selbst Hottingers *tardabis*, rühren nur daher, dafs man dem *retractare* einzig die Bedeutungen von „neu behandeln," oder „zurück nehmen, z. B. *verba*," zugestand. Zu den Varianten kommt noch das von Bouhier gewünschte *retrectabis*, des Rehdig. *retraheris*, und das ebenfalls von Bouhier gebilligte, aber falsche *probabis* seiner Handschrift und Duisb. Erklärt man aber *properabis* mit Wolf, „getrost entgegen gehn," so erscheint jede Aenderung als überflüssig. Vergl. *Lib.* 5, §. 82. *sine retractatione* i. e. *sine tergiversatione*.) — *tantum abest ab eo*] *ab eo* hat Scheller vergebens vertheidigt. (Mit Recht haben es seither auch Beier und Weber geschützt; letzterer mit Livius 25, 6. *Tamen tantum abfuit ab eo*, *ut* cet. Gegen die Cdd. darf es bei Cicero, dem hier das blofse *tantum abest*, *ut* zu schwach, wenigstens zu tonlos vorkommen mochte, gewifs nicht gestrichen werden. Durch das *ab eo* ruht der Leser länger auf diesem Hauptbegriffe *tantum abesse*.) — *bonum aliud potius*] Die Leseart in meinem Texte hat Herr Hottinger in der Zürcherbibliothek der schönen Litteratur richtig vorgeschlagen. Der Sinn ist: ich möchte glauben, dafs jedes andre Ding in der Welt ein Uebel wäre, wenigstens, dafs kein Gut in der Welt vorzüglicher sey, als der Tod. *potius* ist neutrum von *potior*, i. q. *praestantius*. Der Gedanke ist gewunden. (Vorerst steht in meinen Varianten durch ein widerliches Versehn die Vulgata statt der Hottinger-Wolfischen Conjectur: *ne homini nihil sit non malum aliud*, *certe nihil bonum aliud potius*. Allein ich kann mich in die gewaltsame Ausstofsung des *sed* nicht finden, obschon diese Emendation grofse Vorzüge vor der schon wegen der Stellung *certe sed* unstatthaften Interpunction Webers hat (*Symbolae* p. 217.): *ut verear*, *ne homini nihil sit non malum aliud; certe sed nihil bonum aliud potius.* Richtig hält übrigens auch Weber *potius* für das Adjectiv, wie de Invent. 1, 12. *utrum* potius, *aut quid* potissimum *sit*, welche Stelle er in Schützens Lexicon Cic. nicht finden konnte; sie steht aber unter POTIOR. *potius* kann schon deshalb nicht das Adverb. seyn, weil die ächt lateinische Formel ist entweder *tantum abest*, *ut erraverit*, *ut inter omnes unus verum viderit*, oder auch *tantum abest*, *ut erravit; inter omnes unus verum vidit;* nicht aber *tantum abest*, *ut errarit*, *ut potius inter omnes unus verum viderit*; was zwar bei Neuern vorkommt, aber durchaus zu vermeiden ist. — Noch immer mufs ich auf der in den Addendis p. 390. aufgestellten Erklärung verharren, nämlich, zwei Constructionen seien verschränkt auf ähnliche Weise wie oben §. 58. und anderswo: 1) *ut verear ne homini nihil sit bonum aliud potius;* 2) *ut verear*, *ne homini nihil aliud sit non malum.* Da die erstere Behauptung etwas zu gewagt ist, so wird sie durch die zweite gemildert; so aber, dafs diese, als die annehmbarere, durch *certe* bezeichnet und vorausgeschickt, dann die erste als Steigerung, Antithese mit *sed* begonnen wird. Wir können diese künstliche Verschränkung nicht wohl anders nachbilden, als etwa so: „Dafs ich denke, nichts wenigstens sey für den Menschen gleich sehr kein Uebel, ja nichts ein gröfseres Gut.") — *Quid refert?*] Gleichviel! Kann entweder auf *dii ipsi vel cum diis f. s.*, oder auf *non malum — potius* bezogen werden. Ich meine wirklich, *quid refert* gehe auf *dii ipsi.* Recht klar ist mir

aber diese Stelle nie geworden. Cicero ist hier selbst Schuld, dafs wir ihn nicht genug verstehn können. (Bouhier bezog *Quid refert* auf *non malum* cet.; allein es gehört offenbar zu *vel dii ipsi* cet., und ist freudige Ausrufung des *Adolescens:* „Gleichviel! Beides ist herrlich!" — Marcus: „Sey nur ein wenig behutsam in deiner Freude! Dann gleich sind eine Menge Leute, die Epikureer, da, welche diese Vorstellung nicht billigen. Indefs wollen wir ihnen schon begegnen, und ich werde dich nicht entlassen" u. s. w. *dimittam* ist Futur, nicht wie Kern es gibt, „Ich möchte dich nicht entlassen," Conjunctiv. Diefs beiläufig gegen Bouhier's: *Qui étoient ces assistans, qui étoient d'un autre avis? On ne voit point, qu'il y en eût, et Cicéron peu après en parle comme de gens absens.*)

§. 77. Ueber seine Leseart: *nec solum Epicureorum [quos equidem non respicio;] sed nescio quomodo doctissimus quisque; acerrime* cet.], von welcher ich (nun auch nach den neuverglichenen Cdd.) abweichen mufste, erklärt sich Wolf so: *respicio*] um die bekümmere ich mich wenig. *doctissimus quisque*] das folgende *contemnit*, welches Andre haben, ist eine Glosse, welche den Satz schlecht ergänzt. *doctissimus quisque* scil. *venit contra dicens.* Des Dikäarchos verlorne Schrift war gleichsam ein Antiphädon. — *Stoici*] einige Stoiker; cfr. Lips. *Physiolog. Stoic.* 3, 13. — *largiuntur*] lassen uns angedeihen, gleichsam aus Gnaden. — *cornicibus*] Hesiodus *in Fragm.* Ἐννεά τοι ζώει γενεὰς λακέρυζα κορώνη. — *Num vis*] Andre *numne vis?* ohne Unterschied. (Bei dem blofsen *num vis* mufste er die Antwort erwarten: *nolo audire*, gegen den Zusammenhang; wo hingegen *numne vis?* nur um ein weniges hypothetischer ist, als *Visne?* und dafs das seltene *numne* hier gestanden habe, beweist schon die Corruptel des Regius: *num non vis.* Das oft verdorbene *numne* findet sich z. B. auch *de Nat. D.* 1, §. 88. *quid? deum ipsum* numne *vidisti?* wo *nonne*, aus welchem freilich Abschreiber oft *numne* gemacht haben, in keinem Falle pafst. c. 32.

§. 78. *in his est enim* cet.] „denn hier ist freilich ziemliche Dunkelheit." Das *enim* erinnert uns noch einmal zu wiederholen: *in clarioribus, inquam, rebus.* (Diefs bemerkte Wolf wegen der verkehrten Conjecturen des Manutius und Bouhier.) — *Numquid igitur*] In dieser Frage liegt etwas Ironie. — *Istos vero:*] *dimittamus.* Fahren gelassen die Stoiker! Weg mit ihnen! — *suscipiant*] i. q. *probent; suscipere*, eine Thesis auf- und anzunehmen (mit dem Vorsatze, sie gegen jeden Gegner zu verfechten. Der Conjunctiv *suscipiant* enthält den Grund, *cur dimittendi sint Stoici*, und darf also nicht mit Davies und Duisb. in den Indicativ umgeändert werden.) — *dant*] Man sollte *dent* erwarten, allein die Oratio obliqua geht der Lebhaftigkeit zu Liebe in die recta über. — *illud — — id certe*] So geht *illud* oft voraus; nach der Grammatik sollte es eigentlich nicht durch *id* wiederholt werden. (*certe* (nach Kühner so viel als *scilicet, videlicet*, ironisch) ist höchst verdächtig, auch in diplomatischer Hinsicht. *idcirco* haben die neuverglichenen Cdd. *id cur non dant?* gefällt mir immer noch. In dem folgenden *et se isto modo res habet* bemerke man die Weise des gewöhnlichen Sprechens. Dem Duisb. lag diese nicht recht; er schrieb; *et isto modo se res habet.*)

§. 79. *Panaetio*] Er schrieb gegen Platon's Phädon.

§. 80. *quum — — dicatur*] In der Oratio recta: *quum de aeternitate animorum dicitur, de mente dicitur.* — *dicuntur*] Davies liest (mit Duisb.) *dicantur.* Verkehrt. Woher sollte der Conjunctiv kommen? (— *dicatur hoc* Gud. sec) — *apparet*] fällt in die Augen; *in oculos incurrit* sagt Cicero nicht. (*sub oculos venire* hat Quintilian 5, 9, 14. Gleichbedeutend mit *apparet* ist im folgenden *exstat*, tritt hervor; nicht: ist vorhanden. Ueber *hominum autem similitudo*, wofür Lambin *item* wollte, vergl. Wopkens p. 11.) — *Aristoteles*] *Problem.* 30. *Quaest.* 1. Phavorinus bei Gellius 18, 7. *Scitote — intemperiem istam, quae* μελαγχολία *dicitur, non parvis nec abiectis ingeniis accidere,* ἀλλὰ εἶναι σχεδόν τι τὸ πάθος τοῦτο ἡρωϊκόν. Sehr wahr! (Mit Recht rügt Kühner das sonderbare Mifsverständnifs der deutschen Uebersetzer, die *tardiorem* vom langsamen Blutumlaufe erklärten, da es doch offenbar *pinguiorem, minus ingeniosum* bedeutet. Diesen geschickten Männern hätte die βραδύτης τῆς ψυχῆς doch aus Theophrast. *Char.* 14. bekannt seyn sollen.) (— *ut ego*] Zu bemerken diefs am Ende der Perioden nicht selten vorkommende *ut*, statt *ita, ut.*) — *cur ita fiat*] ganz c. 33.

impersonaliter: „warum es so komme." — *similitudo*] Die alte Leseart *cur nascatur animi similitudo* hat keinen Menschenverstand.

§. 81. *vixit cum Africano*] nicht blofs, er lebte gleichzeitig, sondern, auf einem vertrauten Fufse mit jenem. (Hier ahndete Wolf zum Voraus Kern's: „Er lebte zugleich mit Africanus.") (— *Africani fratris* scil. Q. Fabii Maximi Aemiliani Cos. u. c. 608. L. Aemilii Paulli filii nepos est Q. Fabius Maximus Allobrogicus Q. Fabii Maximi Aemiliani Allobrogici Cos. u. c. 632. filius, de quo homine perdito vide Val. Max. 3, 5, 2.) — *vel patris*, gar wohl dem Vater ähnlich. (— *et primi*] Man bemerke diefs oft, hier von Lambin, angefochtene *primus*, statt *primarius*, *princeps*. cfr. *Topic.* §. 26.) (*P. Crassi* — — *nepos*] Er hiefs ebenfalls *P. Licinius Crassus*. v. Ruperti *Tabulas geneal.* p. 113.) — *nobis esse propositum*] scil. *docere*, *demonstrare*. Diese Ellipse findet sich auch anderswo. — (*aberrare a proposito*] So auch die Neuverglichenen. Die Praep. *a*, welche ältere Edd. weglassen, rührt überhaupt nicht aus blofser Conjectur Lambin's her, wie Wopkens S. 190. meinte, ohne dafs Hand den Irrthum berichtigt hätte.)

§. 82. *alte spectare*] sagt man von jedem, der auf nichts Alltägliches ausgeht. *alta* ist eine unnöthige Aenderung. (cfr. Somn. Scip. 7. nach Bouhier's Bemerkung: *alte spectare si voles.* Nicht sehr verschiedener Tropus: *erectus ad honesta* Seneca *de providentia C.* 2, §. 2.)

§. 83. *illud angit*] statt *sed illud angit.* (Schon einigemal wurde auf diese ächt Ciceronische Weise, Gegensätze anzudeuten, aufmerksam gemacht.) (— *nosmet ipsos*] scil. *ante omnes*, *non alios;* daher ist Bentlei's *nosmet ipsi* nicht zu billigen.) — *Hegesia*] Man gab ihm deshalb den Beinamen πεισιθάνατος. (— *Ptolemaeo*] Lagi oder Philadelphus. Siehe Bouhier.) — (*possem*] Man bemerke den feinen Unterschied zwischen diesem *possem*, welches gleich andeutet, „aber ich mag jetzt nicht," und §. 83.: *Vere et iure possum*, „ich kann es jeden Augenblick thun, wenn es mir beliebt.") §. 84. *etiamne nobis expedit*] *etiam* ist blofs von der Zeit gesetzt, für *adhuc*, noch. (Schwerlich. Das *ne* in *etiamne* steht, wie so häufig bei Cic. Statt *nonne*. Lebhafter wird das Folgende durch das Anakoluthon *qui* — — *privati*, — — *mors nos* — — *abstraxisset.*)

§. 85. *honoratis quattuor filiis*] Ist ein eigener Ablativ, gewissermafsen mit der Ellipsis *beatus.* (Richtiger: *quum quattuor eius filii honoribus vel fungerentur*, *vel iam functi essent.*) cfr. Plinius *H. N.* 7, 13. al. 11. *Q. Metellus Macedonicus*, *quum sex liberos relinqueret*, *undecim nepotes reliquit; nurus vero generosque et omnes qui se patris appellatione salutarent*, *viginti septem.* Wie viel Söhne Q. Caecilius Metellus Macedonicus gehabt, bleibt dort ungewifs; aber in solchen Familiensachen verdient Cicero den meisten Glauben. cfr. *de Finibb.* 5, 27.; die Codices *honoratus;* allein dann fällt die herrschende Bedeutung des Wortes weg. (Nach Klein's Collation hätte Duisb. *honoratis.*) — *quinquaginta*] Iliad. ζ, 244. — *septemdecim*] neunzehn nach Iliad. ω, 496., zwanzig nach Theokrit 15, 139. — *ope barbarica*] i. e. *Phrygia.* Aen. 2, 504. *Barbarico postes auro spoliisque superbi.* — *evitare*] das Leben nehmen; ein ächt Ennianisches Wort. (Dann wieder, wie so manches der Art, bei Appuleius *Metam. Lib.* 3, p. 187. b. *Oud.* und in einem Glossar: *ἐναρίζω*, *evito.* Bouhier. Vergl. Döderlein *Synon.* 5. S. 192.) — *amisisset*] *amittere*, sich etwas entgehen lassen, aus den Händen lassen, nicht gerade unser *verlieren.* Er würde diese traurigen Ereignisse nicht erlebt haben. (Wolf's Erklärung ist die einzige, die sich noch hören läfst; obwohl mir *eventum amittere* verdorben scheint. Wunderlich nimmt sich Kern's und Billerbeck's Uebersetzung aus: „Wär' er zuvor gestorben, dann wär' er überhaupt um den Erfolg gekommen"; diefs soll „mit Laune" gesagt seyn. In jedem Falle ist *eventus*, wenn es ächt ist, so gebraucht, wie von dem gewaltsamen Tode Scipio's: *Lael.* §. 14. *maerere hoc eius eventu;* also gewifs nicht *Erfolg*, sondern *trauriger Ausgang.* Rehdig. *istum eventum;* auch ein Verbesserungsversuch. *tamen* Gud. sec. Duisb.)

§. 86. *quum aegrotaret*] nicht *aegrotasset;* denn die Genesung fängt während der Krankheit an. (Ich halte mich an den Regius: „Da die Krankheit vorüber war;" wo erst das *gratulari* Statt finden konnte.) cfr. Velleius 2, 48. — *nimirum etiam Puteolani*] i. e. natürlich auch die Puteolaner; diese mufsten auch dasselbe thun, was die Bürger der Hauptstadt Campaniens, Neapolis. (Es liegt darin ein kleiner Spott über die Kleinstädterei von Puteoli.) — *et Graeculum*]

wie es die übertriebene Schmeichelei des Griechenvölkleins mit sich bringt) (— *sed tamen fortunatum*] Doch auch diese bei den Römern sonst unerhörte *gratulatio* gehörte mit zu seinem Glücke. So könnte man es nehmen. Allein ich mufs gestehen, dafs nach den vielen Erfahrungen über diefs *sed tamen* . . ., diese halb ironische Aposiopesis, die beinahe durchgängig von sehr alten Interpolatoren falsch ergänzt wurde, ich nun Hottingern beitrete.) (— *non liberi deleti*] Billerbeck schliefst sich an meine Erklärung an, wiewohl er es mindern will, als sey es nur so viel, als *paene deleti*. Auch diefs ist unnöthig. Cn. Pompeius minor war in der Schlacht bei Munda gefallen, Sextus damals in der bedrängtesten Lage. — Uebrigens schwankt man auf ähnliche Weise zwischen *deflebat* und *delebat* auch bei Sueton. *Calig.* 38., wo Wolf nachzusehn. Der angehende Kritiker gebe genau Achtung auf diejenigen Wörter, welche häufig mit einander verwechselt werden; diese Aufmerksamkeit führt oft zu glücklichen Combinationen; andremal dient es dazu, eine Conjectur wahrscheinlicher zu machen, wenn man bestimmt nachzuweisen vermag, wo ähnliche Verwechslungen Statt gehabt haben. Gegen meine Erklärung bringt Kühner Folgendes vor: *Lectio* deleti *a Ciceronis manu proficisci non potuit. Contra* defleti *sententiam huic loco praebet accommodatissimam.* Defleti *enim sunt a Pompeio liberi, utpote iam omnibus praesidiis nudati et ruinis patris sine dubio obruendi.* Ich begreife nur die Kleinigkeit nicht, wie Pompeius, *postquam nudus in servorum ferrum et manus inciderat*, also nach seiner Enthauptung, seine Söhne beweinen konnte. Denn dafs er diefs im Orcus gethan, sagt auch Herr Kühner nicht; und diese Vorstellung wäre doch gar zu modern. Soll es aber, wie es scheint, vom frühern Beweinen, allenfalls gleich nach der Niederlage bei Pharsalus, verstanden werden, so steht es gewifs am allerunpassendsten Orte, nach der Erwähnung seines Unterganges in Aegypten.) — *hausit calamitates*] ἀντλεῖν τύχην. Aeschylus.

§. 87. *num etsi cornibus*] Das Heft hat wörtlich so: *num aut si cornibus*] dele *si* et pone signum interrogationis post v. *pennis*. *Sit*, *qui* ist eine neue Frage. *si* hat wenig Autorität in Mssten; am besten wiederholt man *num*. Einige Cdd. haben *et si*, woraus Davies *aut si* machte. (*aut si* Duisb. Rehdig. Nur *si* Gud. sec.) — *carere*] entbehren; *vacare*, nicht da seyn, fehlen, ist nicht so bestimmt.

§. 88. *febri carere*] Cic. *ad Divers.* 16, 15. *Is mihi nuntiavit te plane febri carere* macht eine Ausnahme vom Sprachgebrauch. (Oder zeigt diefs Beispiel nicht vielmehr, dafs Cicero hier nach Art der Stoiker etwas zu spitzfindig über den sonst von ihm selbst beobachteten Sprachgebrauch räsonnirt? Er nennt es freilich selbst *philosophari*, was hier beinahe ein σοφιστεύειν ist. Ueberhaupt braucht Cic. nicht selten *carere malo aliquo*. Milon. §. 5. *metu crudelissimorum exitiorum carere*.) — *alia quadam notione*] i. e. *improprie*. — *ne vivus quidem*] Auch nicht der Lebendige. — *caret*] i. e. *dici potest carere*. — (*dicitur illud bono carere*, *quod est malum*] Kern scheint den Sinn der schwierigen Stelle richtig getroffen zu haben: „*Carere* im eigentlichen Sinne (im Deutschen „Vermissen") sagt man vom Uebel nicht; denn es wäre dabei nichts von einem Schmerzgefühle: Das sagt man: ein Gut vermissen — und diefs ist ein Uebel." Demnach interpungire man: *dicitur illud*, bono carere; *quod est malum*.) — *ne carere quidem igitur*] *igitur* steht selten nach drei Worten, eigentlich auch hier nicht; denn *ne—quidem* ist gleichsam Ein Wort. (— *regno te carere*] „Recentiores editores adiecerunt *te* praeter necessitatem. *Regno carere* pro substantivo ponitur, *illud regno carere*, τὸ *regno carere*." Hand ad Wopkens p. 75. Demnach meinte er mit Wopkens, *te* sey aus blofser Conjektur eingeschoben. Allein so haben Regius, Bernensis, Rehdig., Duisb., Gud. sec. u. a. Ueberhaupt ist die Vernachläfsigung des diplomatischen Theiles der Kritik die schwache Seite von Hand's sonst verdienstlicher Arbeit; ein Mangel übrigens, der bei der desultorischen Behandlung abgerissener Stellen oft eintritt, und sich leicht erklären läfst. So z. B. sagt er S. 77. *Certiore indicio in uno Codice Paris.* et *omitti nunc notat Orellius*; (als ob dieser *unus Codex* nicht eben der Cod. Regius optimus wäre! *Tamen mira est reliquorum librorum consensio.* Auch die neuverglichenen haben *et* nicht.)

§. 89. *ductores nostri*] cfr. Cato mai. C. 20. (Ueber *concurrerunt*, wie auch meine Cdd. haben, vergleiche Wopkens u. Hand S. 75.) — *si timeretur*] Die Lateiner brauchen in diesem Falle lieber die actio continuata als das Plusquam-

perfectum. (Nämlich durch das Imperfect versetzt man sich genau in dieselbe Zeit, wo die Haupthandlung vorging. Hier kommt noch das Unbequeme des *quam quidem si timuissent* hinzu, welches er absichtlich vermied.) — *cum Pyrrho nepos*] so auch *de Finibb.* 2, 19, 61. (Vergl. Beier zu *Offic.* 3, 4, 16.) Sonst wird der Enkel nicht erwähnt; doch auch von Zonaras 8, 5. (Wolf liefs sich hier von Davies täuschen. Die nicht unwahrscheinliche Erzählung des Zonaras lautet nach der Pariserausgabe 1686. so: *κὰν τούτῳ λογοποιούντων τινῶν, ὅτι ὁ Δέκιος ἐπιδοῦναι ἑαυτὸν κατὰ τὸν πατέρα καὶ τὸν πάππον ἑτοιμάζοιτο, καὶ τοὺς τοῦ Πύῤῥου δεινῶς ἐκφοβούντων, ὡς ἐκ τοῦ θανεῖν ἐκεῖνον πάντως ἀπολουμένους, συνήγαγε τοὺς στρατιώτας ὁ Πύῤῥος καὶ διελέχθη περὶ τουτου, συμβουλεύων, μήτ' ἀθυμεῖν, μήτ' ἐκπλήττεσθαι τοιούτοις λόγοις· μήτε γὰρ ἕνα ἄνθρωπον δυνασθαι θνήσκοντα πολλοὺς καταγωνίσασθαι, μήτ' ἐπῳδὴν ἢ μαγγανείαν τινὰ κρείττω τῶν ὅπλων καὶ τῶν ἀνδρῶν γενέσθαι. Ταῦτ' εἰπὼν καὶ λογισμοῖς ἐπικρατύνας τοὺς λόγους ὁ Πύῤῥος, τὸ οἰκεῖον ἐθάρσυνε στράτευμα· καὶ πολυπραγμονήσας τὴν στολὴν, ᾗ ἐχρήσαντο οἱ Δέκιοι ἐπιδόντες ἑαυτούς, παρήγγειλε τοῖς οἰκείοις, ἄν τινα οὕτως ἐσκευασμένον ἴδωσι, μὴ κτεῖναι αὐτόν, ἀλλὰ ζῶον συλλαβεῖν· τῷ δὲ Δεκίῳ πέμψας ἔφη, οὔτε προχωρήσειν αὐτῷ τοῦτο πρᾶξαι θελήσαντι καὶ ζωγρηθέντα κακῶς ἀπολεῖσθαι ἠπείλησε. Πρὸς ἅπερ οἱ ὕπατοι ἀπεκρίναντο, μηδενὸς τοιουτου σφᾶς ἔργου δεῖσθαι· πάντως γὰρ αὐτοῦ καὶ ἄλλως κρατήσειν.* Und somit unterblieb diese dritte *devotio. devotare* braucht er hievon, nach Kordes aus Attius Aeneadae, s. Decius; Paradox. 1, 3.) Da nun der eine Gewährsmann des Zonaras, Plutarch, hievon nichts hat, so mufs er diefs aus dem andern, Dio Cassius, geschöpft haben; bei Cicero stammt die Nachricht vielleicht aus einer *laudatio funebris*, oder einem alten Liede, eher, als dafs es ein Gedächtnifsfehler wäre. Am genauesten hat hierüber gehandelt bei Anlafs von Attii *Decius* Kordes in den Zusätzen zu Eberhardt *über den Zustand der schönen Wissenschaften bei den Römern*, S. 58., einem sehr schätzbaren Werkchen. Uebrigens ist zu wünschen, dafs des Zonaras *Annales* durch eine bequeme Handausgabe bald in die Hände aller Schulmänner kommen.) (— *Latini Albinum*] *Litana Alb.* ist eine ganz treffliche Verbesserung Lindemann's und Billerbeck's. *Litana silva in Gallia Cisalpina, in qua exercitum L. Postumii Albini Cos. deleverunt Galli:* Liv. 23, 24. cfr. Liv. 34, 22, et 42. Auf eine wunderbare Weise wird Lindemann's Emendation bestätigt durch den Cd. Rehdigeranus, welcher hier *Albinum Latina* (sic), *Lucania Gracchum* hat. Auch *Lucania* ist aufzunehmen.) — *perempto*] Erst im Mittelalter warf man das *p* heraus. (Nämlich den Italiänern waren alle solche Häufungen der Consonanten unnatürlich; selbst das *fl*, *pl* konnten sie nicht leiden, daher *fiamma*, *pieno.*) Man schreibe also *mpt*, *mps* in *sumptus*, *sumpsi* u. s. w. *duntaxat* oder *dumtaxat* hingegen ist gleich richtig. (Die Inschriften, denen ich bei diesem Worte folgte, haben stets *dumtaxat;* auch, eigentlich noch richtiger, getrennt: *dum taxat.* Siehe hierüber Huschke *Anal. liter.* p. 258. *seqq.*)

§. 90. *in eo odiosum*] i. e. *ei*, eigentlich „an dem, für den." — *nimis saepe*] dico, repeto. — *contractio*] der Gegensatz ist *effusio animi.* — *Agamemnonem*] scil. *qui olim fuerit.* — *fecerim*] ich mag mich bekümmert haben. — *urbem nostram*] ist hart, wegen des vorhergehenden Accusativs; aber blofs für das Ohr, nicht für den Verstand. (cfr. Bremi und Moser *de Fato* C. 7. Beier *Offic.* T. 2. p. 156. Uebrigens ziehe auch ich nun mit dem Cd. Rehdig. und Billerbeck *urbe nostra* vor. In den Mss., welche *urbem nostram* haben, ist diefs wahrscheinlich nur aus Accommodation zu *potituram* entstanden. Freilich ist auch hier Billerbeck's Note so sonderbar abgefafst, dafs man denken sollte, nur ich, nicht eben auch Wolf in der ersten und dritten Ausgabe, hätte *urbem nostram.* Ueber die nächsten Abschnitte vergl. Cic. *Eclogas* p. 280. folgg.)

§. 91. *iudicantem*] Nach diesem Wort mufs das Komma gestrichen werden, denn es ist Subiect zum folgenden *sit*, wofür Bentley unrichtig *sis* wollte. — *id agere*] sich etwas zum ἔργον, Hauptgeschäft, nicht zum πάρεργον machen. — *ortus noster*] *nativitas* ist unlateinisch. (— *sic se habet*] Man vermeide das unnöthige *sic habet.*)

§. 92. *non modo ipse*] „geschweige ich." (*ipse* geht vielmehr auf *quisquam*, eigentlich: „er selbst, der irgend eine;" richtig dem Sinne nach Kern: „geschweige ein Mensch." Gerade so steht das hier verdächtigte *ipse*, Lib. 2.

§. 51. und de Legg. 1., C. 21. *naturam sequi*, *id est*, *nihil quantum in ipso sit*, *praetermittere.*) Eigentlich sollte es heifsen: *non modo ipse velit*, *sed ne sues quidem;* so steht oft *etiam* voraus, und *non solum* folgt. Nur wenn *ne – quidem* folgt, scheint *non modo* für *non modo non* zu stehen; *modo* heifst in solchen Fällen „ich will nicht sagen, geschweige denn." Diefs ist ein Idiom der Sprache; man kann auch dafür weder *non tantum*, noch *non solum* setzen. Auch im Deutschen ist *nicht blofs*, *nicht nur*, *nicht allein* verschieden. (Siehe nun unter andern meinen Freund Meyer *ad Orat.* p. 4., die Monographie von Schuppius, Hanau 1826., beurtheilt in Seebode's *neuem Archiv*, 1r Jahrg. 5. Heft. p. 91.) — *ut obdormivit*] seitdem er einschlief. (An diesem *ut* der Zeit stiefsen sich die Abschreiber; *qui* Duisb. *quoniam* Rehd.) — *qui est mons Cariae*] schien mir immer ein Scholion, und auch dem Spanier Antonius Augustinus. (Solche Erläuterungen, die oft ganz das Aussehn von Glossemen haben, gibt Cicero gerne, theils um seine Gelehrsamkeit darzuthun und Andersmeinende zu widerlegen, theils als Anmerkung für Ungelehrte, wie wir sie etwa unter den Text setzen. Schon Boubier bemerkt diefs hier. Man kann daher mit dem Ausstofsen derselben nicht behutsam genug seyn. Zu der ersten Klasse gehört z. B. C. 1. *qui fuit antiquior quam Plautus et Naevius*, zu der zweiten die gegenwärtige.) (— *laboret*] Dieser Ausdruck für eine Vorstellung der kindlichen Urwelt: „der Mond leidet Noth, wird bedrängt," wurde auch von den gebildetern Zeitaltern beibehalten; *deficit* und *lunae defectio* ist im Grunde gleich tropisch; wie so vieles lateinisch sich nicht anders ausdrücken liefs.) — *qui ne sentit quidem*] „er, der nicht einmal fühlt." Hätte Cicero den Gedanken so nüancirt: „da er ja nichts fühlt," so würde er *qui ne sentiat quidem* geschrieben haben. Beides pafste hier. — *habes somnum*] *voilà!* (Richtiger Kern: „du hast am Schlafe.") — *et dubitas*] *et* ist mit Nachdruck gesetzt, wie im Griechischen εἶτα. (Virgil. *Aen.* 6, 807. *Et dubitamus adhuc*, *virtutem extendere factis!* Noch andre Beispiele aus Cicero gibt Gifanius *Observv.* ed. Otho, p. 175.)

§. 93. *inquit*] wie im Griechischen φησί. cfr. Bentleium *ad Horat. Satir.* 1, 4. (Gernhard ad *Catonem* p. 320.) Es ist impersonaliter, mit der Ellipse *aliquis*, τις, man. (cfr. Cic. *Eccl.* p. 281.) Von hieran schöpfen Cicero und Plutarch (*Consolatio ad Apolloniam*) aus gemeinschaftlichen, wahrscheinlich stoischen Quellen. (— *At id quidem ipsum*] Vertheidigt von Wopkens und Hand S. 76. Von meinen Cdd. hat nur Gud. sec. *ipsum;* sonderbar interpolirt Duisb.: — *At hoc vel in ceteris.* Alles kommt darauf an, ob Regius *ipsum* habe oder nicht; was noch nicht bestimmt ausgemittelt ist. Die Conjectur *spirabat* ist für Cicero zu poetisch, und pafst auch nicht zu *quibus frui coeperat.*) — *secus*] heifst hier geradezu *anders.* Sonst hat es die Nebenbedeutung von schlecht, z. B. *rectene an secus*, niemals *male an secus.* — (*Troilum*] apud Plutarch. *Cons. ad Apoll.* p. 113. E. μεῖον ὄντως Τρωΐλος ἐδάκρυσεν, ἢ Πρίαμος, unschuldige Prosa, welche Billerbeck für einen unvollständigen Iambus tetrameter hält. Andre machten daraus den Pentameter Μεῖον ἐδάκρυσεν Τρωΐλος, ἢ Πρίαμος. v. Callimachum *Blomfieldii* p. 294. Unstreitig etwas besser, als Grotefend bei Billerbeck einen Hexameter: Δάκρυα πολλὰ πλέω Πρίαμος γ' ἢ Τρωΐλος εἶβεν. Doch diefs sind gemüthliche Spiele der Kritiker. Weniger ist es zu billigen, wenn man, was auch sonst von Beier (*Offic.* 2, §. 77.) und andern etwa versucht worden ist, aus Cicero's *oratio obliqua* angebliche Verse bildet, wie hier Billerbeck einen Trochaicus septenarius: *multo saepius lacrimasse Priamum quam Tröilum.* So viel mir bekannt ist, findet sich ein einziger solcher *Versus obliquus* bei Cicero, wo derselbe sich aber aus dem vorhergehenden *versus*, *qui vetat* hinlänglich erklären läfst: Orator §. 147. *Artem pudere proloqui*, *quam factites.* Allein diese Einzelnheit darf nicht willkürlich auf andre Stellen, denen die schlichte Prosa weit besser läfst, übergetragen werden.)

§. 94. (*non ullis*] billigt Kühner. *non nullis* Ed. Hahn. cfr. Suet. *Tib.* 50. u. Cic. *ad Diversos* 6, 9.) — *daretur*] scil. *a fortuna.* — *affert certe senectus*] Menander *apud Stob. Serm.* 114. p. 585. Εἰ τἄλλ' ἀφαιρεῖν ὁ πολὺς εἴωθεν χρόνος Ἡμῶν, τό γε φρονεῖν ἀσφαλέστερον ποιεῖ. — *Modo pueros*] Aus einem unbekannten Dichter. — *nec opinantes*] schlechtweg für *non opinantes. nec* hat keinen Nebenbegriff von *et.* (— *pro rata parte*, *ita longa*] Der Cd. Rehdig.: *pro rata parte vitae aut longa.* Reiske: *pro rata parte*, *ita aut longa.*) — *Aristo-*

teles] *Hist. Animal.* 5, 19. nennt es ἐφήμερον. Plinius *H. N.* 11, 36. ἡμερόβιον, Aelian *H. A.* 5, 43. μονήμερον. Uferaas, Ephemera horaria. — *bestiola*] *animalculum* ist nicht lateinisch; auch *horula* nicht. Beides brauchen die Neuern zuweilen. (Die von Bouhier gebilligte Leseart seiner alten Ausgabe *eo magis etiam, si solstitiali die* ist eine verkehrte Correktur. Ueber das *in eadem – brevitate, qua*, nicht *in qua*, vergl. Wopkens p. 6.)

c. 40. §. 95. (— *lenius*] Reiske zog der Cdd. *levius* vor; allein hier bildet es ein widriges Wortspiel.) — *Chaldaei*] Nativitätsteller; auch *mathematici* genannt.

§. 96. *pendemus animis*] In der spätern lateinischen Prosa sagte man mehr poetisch *pendere animi*. Auch Lucretius 6, 5. hat den Ablativ: *quum pendent mentibu' saepe.* — *obducere*] hinunterschlucken. Dasselbe Wort braucht von Sokrates auch Seneca *de Prov.* C. 3. Uebrigens cfr. Xenophon *Hist. Gr.* 2, 3. τὸ λειπόμενον ἔφασαν ἀποκοτταβίσαντα εἰπεῖν αὐτόν, Κριτίᾳ τοῦτ' ἔστω τῷ καλῷ. — *Graeci enim*] Die Lakedämonier thaten es nicht. Athenaeus Lib. 10. p. 432. (p. 958. Dind.) Προπόσεις δὲ τὰς γινομένας ἐν τοῖς συμποσίοις Λακεδαιμονίοις οὐκ ἦν ἔθος ποιεῖν, οὐδὲ φιλοτησίας διὰ τούτων πρὸς ἀλλήλους ποιεῖσθαι.) — *praebiberat*] ein gutes Wort für προπίνειν. *praebibere* kann ohne Accusativ stehn: *propinare* nicht. Jenes kommt auch bei Appuleius und Hieronymus vor. — *brevi*] kaum ein Jahr.

§. 97. *vadit in eundem carcerem atque in eundem – – scyphum*] scheint etwas hart: in einem Dichter würde es nicht auffallen. Iliad. α, 531. ἡ μὲν ἔπειτα Εἰς ἅλα ἆλτο βαθεῖαν ἀπ' αἰγλήεντος Ὀλύμπου, Ζεὺς δὲ ἑὸν πρὸς δῶμα scil. ἀπῆλθε. (Bemerkenswerth ist Reiske's Vermuthung: *atque ad eundem.* Alle bekannten Cdd. stimmen zu der allerdings sonderbaren Vulgata.) — *Plato*] *Apol. Socr.* 40. C. (Interessant für den Studirenden ist es, Wolf's lateinische Uebersetzung mit der Ciceronischen zu vergleichen.) — *evenire*] Man braucht das Praesens auch vom Hoffen, wenn das Künftige hart an die Gegenwart stöfst, und mit dem Präteritum, wenn *sperare* so viel ist als *existimare.* — *sive exstinguitur*] *sive* immer mit dem Indicativ, so wie *quidquid est*, *utcunque est*, nicht *sit*, ausgenommen in der oratio obliqua. — *cui si similis*] treffliche Emendation Bentley's, durch zwei Cdd. bestätigt. Sonst fehlte *si.*

§. 98. *qui – – volunt*] Dieser Satz steht ganz für sich, und hat mit der übrigen oratio obliqua nichts zu thun; also nicht *velint.* — *Triptolemus*] wird seltener als Richter in der Unterwelt erwähnt. (Er war es wohl nur „*ex plebis Atticae opinione*" cfr. Stallbaum *ad Plat. Apol.* p. 93.) — *cum fide*] εὐόρκως; ohne je den Eid zu brechen. — *mediocris*] φαύλη, werthlos. — *iudicio iniquorum*] *iniquus* wird wie *amicus*, *inimicus*, *invidus* (*invidi mei*, meine Neider) substantivisch gebraucht. (Siehe hierüber und die häufige Verwechslung von *iniquus* mit *inimicus* Garatoni *ad Planc.* Cap. 16. Heinrich *ad L.* 1. *de Rep.* p. 180.) Bentley wollte *iudicio iniquo*, weil im Plato κρίσιν ἄδικον steht; ohne Noth. (Derselben Ansicht ist auch Kühner; fafst man aber die Corruptel des Regius *iniquorum ventos*, und die Verschlimmbesserung Rehdig. *iniquorum victos* genauer ins Auge, so mufs man doch wohl finden, dafs Bentley Recht hatte.) (— *ii, qui me absolvistis*] Ist Zusatz von Cicero. S. Bouhier.)

c. 41. §. 99. *negligentur*] Alii *negliguntur*, ohne Noth, wenn gleich auch im Original das Präsens οὐδὲ ἀμελεῖται steht. — *nisi quod – – crediderunt*] Plato legt hier dem Sokrates die alltägliche Denkart in den Mund; in der Republik erhebt er sich zu der höhern Idee, dafs man auch dem Feinde nicht vergelten dürfe, und so dachten schon viele Andre lange vor Christus. (cfr. „*Quid de officiis et amore erga inimicos Graecis et Romanis placuerit*, *exposuit* Io. Carol. Christ. Fischer. Halae Saxon. 1789. 8.) — *hoc modo*] καὶ ταῦτα μὲν τοιαῦτα. — *nae ego*] *nae* wird von den besten Lateinern immer vor das Pronomen gesetzt, und nie ohne dasselbe.

c. 42. §. 100. *miseriae finis*] *miseriae* hat nur ein einziger Cdd.; aber es scheint das einzig wahre. Suppliren kann man es nicht aus dem vorigen (wie Bouhier wollte: *Il faut sous-entendre seulement le mot* mali *en cette phrase:* finis esse nullus potest.) Davies meinte, es müfste *mortis* ergänzt, oder gleich so geschrieben werden *mortis*, *si est misera*, *finis esse nullus potest.* Aber was gibt das für einen Sinn? — *ne nomen quidem*] Er hiefs Thectamenes. Plutarch. *Ap. Lacon.* p. 221.

§. 101. *Cato*] in den Originibus. (Nach Bouhier in der Schrift *de disciplina militari.*) — *dum - - obsequimur*] Das Präsens steht poetisch für das Imperfect, der Lebhaftigkeit gemäfs. (Es ist vielmehr die bei den elegantern Schriftstellern auch in der Prosa gewöhnliche Zeitbestimmung mit *dum*, als der eigentlichsten Partikel der Gegenwart.) — *pergite*] Alii *prandete*, wie bei Diodor, Plutarch, Stobäus, Valerius Maximus, *ἀριστοποιεῖσθαι*, *ἀριστᾶν*, *prandete* in diesem Apophthegma vorkommt. (Obwohl Wolf *prandete* zu billigen scheint, so ist diese Conjectur des Erasmus doch zu kühn, als dafs sie aufgenommen werden dürfte.) — *Quid ille dux - - vigebant*] scheinen zwei Glosseme zu seyn. *E quibus* geht dann auf einen von denen, *in quos Simonides.* (Mit Recht erklärt sich Billerbeck gegen Wolf's Ansicht von dieser Stelle. Cicero hat diese Apophthegmata Laconica hier wohl aus einem Griechen geschöpft, wo sie auch so auf einander folgten.) — *unus*] Dienekes, nach Herodot 7, 226. Plutarch *Lacon.* p. 225. legt den Spruch dem Leonidas selbst bei.

§. 102. *genueram*] *gignere* von Weibern, ist nicht ungewöhnlich. — *mortem - - occumbere*] ist gut prosaisch. Livius hat es einigemale. — *Theodorus*] c. 43.
wurde bald aus Kyrene verbannt; dann kam er nach Athen, endlich zum Ptolemaeus Lagi, von welchem er als Gesandter an den Lysimachus geschickt ward. Siehe Diogenes Laërt. 2, 97. Er war ein *ἄθεος*, und stiftete die Secte der Theodoreer. — *de nihil sentiendo*] von dem, dafs man im Tode keine Empfindung habe; ist eine verkürzte Manier, und kommt kaum sechsmal im Cicero vor. Unlateinisch ist sie nicht (wie Ernesti meinte, der diese Worte [ ]. Es ist hier ganz auffallend die eigentliche Declination des lateinischen Infinitivs, *περὶ τοῦ μηδὲν αἰσθάνεσθαι.* So *de Finn.* 1, 2. *de bene beateque vivendo disputare.*) — *in eo libro*] Phaedo p. 115. C.

§. 103. *potueris - - nactus eris*] Beides ist *futurum actionis exactae.* (Gegen Ed. 1469. und Bentley's *poteris.* Ueberhaupt braucht Cicero fast ausschliefslich im fut. exacto formae pass. et depon. *laudatus ero, adeptus ero*, nicht *fuero*, welche letztere Composition einige Grammatiker, wie Ramshorn, ausschliefslich anerkennen; Zumpt nur *laudatus ero.* Beide sind richtig. Vergl. Lib. 2. §. 32. *confessus eris.* Die neuverglichenen *confessus fueris.*)

§. 104. (— *propter me*] Auch hier haben einige Cdd. *prope.* Siehe über diese stete Verwechslung Wunder *Var. Lectt.* p. 64 et 114.) — *moreretur*] ist wie oben von Pompeius, *quum aegrotaret.* (Nicht doch! hier fände ja *quum mortuus esset* durchaus nicht Statt. Dort hingegen sehr gut *quum aegrotasset.*) — *Clazomenas*] ist ganz unabhängig von *in patriam.* So sage ich: *commoratus est Veronae, urbe florentissima.* — *si quid accidisset*] So: *εἴ τι πάθοι, εἴ τι συμβαίνοι.* (Die ähnlichen Formeln *si ei humani quid evenisset*, *si quid ei humanum contigerit*, *si quid me fuisset*, *si ei quid foret* hat Muncker gesammelt zu *Hyginus Fab.* 109.) — *tantundem viae*] cfr. Diog. Laërt. 2, 11. Man legte auch dem Aristipp denselben Gedanken bei. *ἴσα κέλευθα εἰς Ἀχέροντα.* — *sive occiderit*] ist oratio obliqua, die abhängt von *pertinere;* daher der Conjunctiv bei *sive.*

§. 105. *At illa*] Vermuthlich Andromache bei Ennius. cfr. *eius Fragm.* c. 44.
p. 239. — (*Hectórem curru*] *Hectóra curru*, wie Billerbeck will, hat wirklich der Cd. Rehdig., und im Folg. *Immo vero corpus*, wie ebenderselbe schrieb, die Cdd. Vindob. 205. und Duisb. statt *Immo enimvero.*) — *et aliquando*] Achilles wird nämlich von Attius redend eingeführt. Das *et* war Vielen ohne Grund anstöfsig. Der Sinn ist: „der endlich nach vielem Wüthen wieder zur Vernunft kommende Achilles."

§. 106. (*Ecce alius*] Die Meisten verstehen diefs von Polydorus, Sohn der Hecuba, wie in Euripides Hecuba; allein diefs pafst nicht zu Cic. *Acad.* 2, 27. *Quid? Iliona somno illo*, Mater te appello, *nonne illa credit filium locutum* cet.; wornach diese Verse aus des Pacuvius *Iliona* entlehnt sind. Görenz *ad Acad.* l. l. und der ihm folgende Billerbeck nehmen an, Polydorus nenne seine Schwester Ilione, *mater*, weil sie ihn auferzogen; doch sehr sonderbar! Weit richtiger nimmt man mit Bouhier *ad hunc l.* und Heindorf zu Horatii *Sat.* 2, 3, 60. an, der hier redende sey Deiphilus, Sohn der Ilione, und Pacuvius habe ganz von Euripides abweichend diejenige Fabel behandelt, welche Hyginus *Fab.* 109. so erzählt: *Priamo Polydorus filius ex Hecuba quum esset natus, Ilionae filiae suae dederunt eum educandum, quae Polymnestori, regi Thracum erat nupta, quem illa*

pro filio suo educavit. Deiphilum autem, quem ex Polymnestore procreaverat, pro suo fratre educavit, ut, si alteri eorum quid foret, parentibus praestaret. (*— alter parentibus restaret?*) *Sed, quum Achivi, Troia capta, prolem Priami exstirpare vellent, Astyanacta, Hectoris et Andromachae filium, de muro deiecerunt, et ad Polymnestorem legatos miserunt, qui ei Agamemnonis filiam nomine Electram pollicerentur in coniugium et auri magnam copiam, si Polydorum, Priami filium, interfecisset. Polymnestor legatorum dicta non repudiavit, Deiphilumque filium suum imprudens occidit arbitrans se Polydorum filium Priami interfecisse. Polydorus autem ad oraculum Apollinis de parentibus suis sciscitatum est profectus. Cui responsum est, patriam incensam, patrem occisum, matrem in servitute teneri. Quum inde rediret, et vidit aliter esse, ac sibi responsum fuit, se Polymnestoris esse filium, ab sorore Iliona inquisivit, quid ita aliter sortes dixissent? Cui soror, quid veri esset, patefecit, et eius consilio Polymnestorem luminibus privavit atque interfecit.*) — Als diefs Schauspiel einmal in Rom aufgeführt wurde, war die *mater* wirklich eingeschlafen. (S. Porphyrio ad *Hor. Sat.* 2, 3, 60.) (— *pressis - - modis*] in langsamem Tacte, *adagio.* S. Bouhier, welcher anführt de N. D. 2, 59. *sonos vocis distinctos et pressos.* „des sons distincts et lentement articulés." de Orat. 3, 12. *presse, aequabiliter et leniter loqui.* So *presso gradu incedere*, und gar sonderbar Vellei. Pat. 2, 129. *causas pressius audit*; „lentemment et patiemment." (Uebrigens vergl. über die obigen Verse *Mater, te appello* Grotefend bei Billerbeck S. 321., der, das *tu quae* der Handschriften beibehaltend, sie iambisch misst: *Mater, te appello, tu quae curam somno suspensam levas* ‖ *Neque te mei* (zweisylbig) *miseretur: surge et sepeli natum tuum* ‖ *Priusquam ferae volucresque*-) Im Folg. schreibt Billerbeck *nudatis* für *denudatis*; Grotefend kehrt zu der Ernestischen Leseart zurück: *Heu rélliquias semiássi regis, dénudatis óssibus* ‖ *Per térram sanie délibutas foéde divexárier.* Aber wer wird doch den *semiassus rex* billigen können? Merkwürdig ist die Leseart Cd. Rehdig.: *Nec* (*Neu* Cdd. Vind. duo) *reliquias semiarsi* (sic) *rogi den. oss.* Offenbar Conjectur eines ital. Philologen des XIV. Jahrh.)

§. 107. *quum multi*] *quum* ist „wiewohl, obgleich." (Schwerlich! siehe meine Anmerkung. Uebrigens ist das Deponens *poeniri* nach den Cdd. und schon der Unterscheidung vom Passiv *puniri* wegen eher mit *oe* als mit *u* zu schreiben. wiewohl Quint. 9, 3, 6, *inimicum punitus est.*) — *ille latere pendens*] ist absichtlich wiederholt, und sollte mit verschiedenen Lettern gedruckt werden. — *sine sensu*] Absolut, *si sensus nullus sit.* — *recipiat*] intransitive für *recipiat se. Recipiatur* ist gegen das Metrum. — *remissa*] *exacta* würde die spätere und weniger schwankende Latinität fordern. (Ich glaube nicht. §. 93. *qui exacta aetate moriuntur* heifst: nachdem sie den Lauf eines den Jahren nach vollständigen Lebens vollendet. Diefs *remissa* ist so viel als *amissa*, „aufgegeben, fahren gelassen.") — *quanto haec in errore versentur*] in welchen verwirrten Gedanken sich diese sämmtlichen Verse herumdrehen. Lambin liest *hic - versetur.* Verkehrt.

c. 45. §. 108. *condiunt*] ταριχεύουσι. Herod. 2, 86. — *Persae etiam*] cfr. Brisson. *de regno Persar.* L. 2. §. 249. (Noch immer ein Hauptwerk über das alte Persien. Beste Ausgabe in Brissonii *Opp. minoribus* ed. Trekell. Lugd. Bat. 1747. Fol.) Die Manier ist nicht so bekannt. cfr. Herod. 1, 140. 3, 16. hauptsächlich Strabo L. 15. p. 1068. κηρῷ περιπλάσσοντες. (Vergleiche hierüber Rost *Plaut. Cuped. Ferc.* 14. p. 21.) — *in Hyrcania*] Porphyr. *de abstin. ab anim.* 4, 21. Es kommt auch in Kirchenvätern vor. cfr. Menage ad Diog. L. 6, 79. Wie Cicero diefs aus einer Schrift des Chrysippus hernahm, so wahrscheinlich auch Plutarchus in der *Consol. ad Apoll.* und Sextus Empiricus. — *vivi sentiamus*] Diefs könnte gespitzt scheinen, ist es aber nicht. *vivi* steht in allen Mss. und ist richtig. (Gesucht wäre eher das blofse *sentire sentiamus. vivi* ist Verkürzung von *nos, qui vivi sumus, ideoque sentire possumus.* Uebrigens fehlt *vivi* in dem Cd. Rehdig., wie Kühner will; und auf das gar nicht verwerfliche *censeamus* verfiel, wie ich nun sehe, vor mir schon Reiske. Doch vergl. Lib. 2. §. 8. *nec minus id ita faciendum esse sentimus*, wo man eben so gut *censemus* erwarten könnte, und so überaus oft.)

§. 109. *parum diu*] zu wenig lange, zu kurz. *satis, parum* ist Stufenfolge; *parum* verwandt mit παῦρον, *parvus.* „Niemand hat zu kurz gelebt," sagt der Lateiner gerne für: „Jeder hat lange genug gelebt." — *munus*] ἔργον, Thätigkeit, Wir-

kungskreis. — *tempestiva fuerunt*] Manchmal war für mich die rechte Zeit zum Sterben da. — *quae utinam*] *quae* steht in allen Mss. — *obire*] Der Urbegriff ist, etwas angehen, zu etwas gehen, besorgen. Hier kann man es durch *benutzen* ausdrücken. (Damals verwarf also Wolf noch, wie neulich wieder Billerbeck, die Daviesische Emendation *quam utinam*; später nahm er sie auf. *obire* pafst doch nicht zu *tempestiva*) — *ratio*] λογισμός, Vernunftgründe. — *suus et proprius* oder *proprius et suus* §. 71. sagt Cicero lieber als *suus proprius*. (Uebrigens Sestianae §. 15. *suis propriis periculis*, wo Ernesti frägt: „*An alterum delendum?*") *proprius* ist Verstärkung des Begriffes: eigenthümlich, nicht blofs eigen. Für *suis* stand sonst falsch *summis*. — *quamvis non sentiant*] ist alberne Tautologie. Bentley hält es für ein Glossem. (Wie unwahrscheinlich, dafs jemand auf den Gedanken gekommen, diefs nichts erklärende Einschiebsel anzubringen!) Vielleicht gehört es aber blofs zu den Worten *mortui non carent*, und dann ist es erträglich. Es ist dann so nachgeholt, ohne Bezug auf das Vorhergehende. — *etsi habeat*] im Conjunctiv, „wenn auch immerhin;" gehört zu den seltenern Beispielen. (Auch Gud. sec. Vind. 98. Duisb. haben das von mir vorgezogene *habet*; *habeat* hingegen Rehdig.)

§. 110. *verum iudicium*] ein richtiges, der Wahrheit gemäfses Urtheil, was bei der *multitudo* selten ist. Etwas stofsend ist allerdings der Mangel einer Partikel; denn *verum* ist Adjectiv. Bentley schlofs es mit *et* an das Vorige, aber damit entsteht eine unciceronianische Wortfolge. (Unbegreiflicher Weise nehmen Kern und Kühner *verum* wieder für die Partikel. Aber was soll denn ohne alle Bestimmung heissen *multitudinis iudicium* (qualecunque igitur, etiam pravum!) *de bonis – – laudandum est?* Ganz derselbe Fall der Verwechslung der Partikel und des Adject. *verum* fand statt Laelius C. 7. *Verum* (Adject.) *enim amicum qui intuetur*, auf welchen Irrthum Görenz in Jahn's *Jahrbüchern* 1. S. 291. aufmerksam machte. Und wollte man auch sagen, *multitudinis iudicium de bonis* bedeute hier „Anerkennung ihrer Verdienste durch die Menge," was sehr willkürlich wäre, so steht dannzumal *si quando est* viel zu unbestimmt da, Statt *si quando ex aequo bonoque fertur*, oder etwas Aehnlichem.) — *quoquo modo hoc accipiatur*] Wie ist diefs zu verstehen? „Wie diefs aber nun auch sey." *accipiatur* sc. *a populo*. *Hoc accipiatur* hat immer etwas Hartes; aber noch härter ist es, die Worte auf die doppelte Bedeutung von *carere* §. 88. zu ziehen. Vielleicht verstehe ich die ganze Stelle nicht recht. (Auf jenes *carere* bezog es Kern: „Doch kann ich nicht sagen, Lykurgus, Solon — wie man das Wort auch nehme — ermangeln des Ruhmes u. s. w." Einzig richtig aber ist *accipietur*. „Doch kann ich es nicht über mich bringen, zu sagen, wie man auch diese meine Behauptung aufnehmen und vielleicht unphilosophisch finden wird, u. s. w." Der Conjunctiv wäre hier ganz moderner Art.) — *publica disciplina*] Staatseinrichtung. — *Salamina*] Cfr. Heusinger *Emendatt*. Lib. 1. p. 38. Die spätern, wie z. B. der übrigens nicht schlechte Lateiner Sulpicius Severus (ein Sallustianer, wie Dictys Cretensis), schrieben *Marathona*, *Crotona* für *Marathon* und *Croton*; und die Abschreiber schrieben oft aus Unwissenheit eine lateinische Termination statt der griechischen hin. (So *Prienam* statt *Prienen* Parad. 1, 8.) Iustinus 2, 7. und 44, 3. hat indefs wirklich ebenfalls *Salamina* für *Salamis*; aber ob Cicero auch so geschrieben, ist eine andre Frage. Freilich hatten viele griechische Wörter lateinische Terminationen; aber doch meistens solche, die im gemeinen Gebrauche, oder von Alters her nach Rom gekommen waren. (cfr. Heindorf et Moser ad *Nat. Deor.* 1, §. 119. *Eleusinam* al. *Eleusina*. Anders ist der Fall bei *Megara*, *ae*. de Divin. 1. §. 57. ad Fam. 4, 5. Oudend. ad *Suet. Tib.* C. 4. Logisch richtiger als Cicero, wollte Reiske *quam oblivio Salaminii tropaei memoriam*. Nämlich Cicero hat das gewöhnliche *quam Sal. tropaei memoria obruetur* etwas kühner gewendet.) — *arripuerit*] Wer etwas aufgefafst hat von ihrem Ideal. — *volet etiam mori*] er wird selbst, sogar sterben wollen. — *decessio*] Gegensatz von *accessio*, Abnahme, Abgang, nicht das Scheiden davon im Tode.

§. 111. *victores Olympiae*] gehört zusammen i. e. *victores ludorum Olympicorum*. Diese Anekdote haben auch Plutarch. *in Pelopida* p. 297. Gellius 3, 15. Pausanias 6, 7. — (*non enim in caelum* cet.] Pindar. Pyth. 10, 22. ὁ χάλκεος οὐρανὸς οὔποτ' ἀμβατὸς αὐτῷ. Kühner. *Olymp.* 5. *in fine:* μὴ ματεύσῃ θεὸς γενέσθαι. Isthm. 5, 18. μὴ μάτευε Ζεὺς γενέσθαι. πάντ' ἔχεις.) — *inutile*]

bedenklich, gefährlich. — *nostra causa*] Nicht *nostri*. (cfr. Ruhnck. *ad Ter. Heaut. Prol.* v. 41.) — *nosmet ipsos*] scil. *magis quam eos*., *quos amisimus*. Diefs ist der Gegensatz; darum taugt Ernesti's *nosmet ipsi* nichts. Uebrigens cfr. Brut. 1. de Amic. 3. (*ne nosmet ipsos* ohne *et* haben auch die neuverglichenen. cfr. Hand ad Wopk. p. 77.) — *longior*] scil. *iusto*, *μακρότερος τοῦ δέοντος*, ist beständige Ellipse.

c. 47. §. 112. *rhetorum epilogum*] wie solche die Rhetoren anzubringen pflegen. —
§ 113. *ornaverat*] *ars ornat aliquem*, wenn sie ihm Ehre und Vortheil bringt. — *Herodoto auctore*] scil. *proferre*. Herod. 1, 31. Die Priesterin hiefs Kydippe. Siehe Davies.

4 §. 113. *sunt reperti*] *reperire*, antreffen, finden, ohne dafs man etwas sucht: *invenire* dagegen, etwas mit Mühe auffinden. (Andre, gestützt auf die Etymologie von *venire*, und das Zufällige in *venire* kehren die Erklärung der beiden Verba um; wie ich glaube, mit Recht. Uebrigens gehört die gegenwärtige zu den vielen Stellen, wo die beiden Verba völlig gleichbedeutend gebraucht werden; denn man lasse sich doch ja von keinem Grübler überreden, das obige *mane inventos esse*
c. 48. *mortuos* sey in der Bedeutung verschieden von diesem *mortui sunt reperti*.) — (*de Sileno fabella*] Eine der sinnigsten Dichtungen des Alterthums, worüber mit eigener Prüfung nachzulesen Creuzer in den *Studien*, Band 1. S. 224. folg. cfr. Herod. 8, 138. Cicero mufs dieselbe Fabel auch in seiner Consolatio behandelt haben, so wie gewifs manches in diesem ersten Buche Wiederholung aus jener ist.)

5 §. 114. *coetum celebrantes*] *σύλλογον ποιουμένους*, sich zahlreich versammeln: wie *convivium celebrare* Tacit. *Ann.* 4, 59. — *exsequi*] i. e. *prosequi*, einen so und so behandeln, einen beehren. (Es ist vielmehr verbum proprium de *exsequiis: ἐκπέμπειν*.) — *in consolatione*] Dasselbe aus Crantor hat auch Plutarch *in consolatione*. (Man sieht hieraus, wie man in den scholis, *ἐπιδείξεσι* jener Zeit dieselben Zeugnisse der Dichter und Anekdoten ganze Generationen hindurch wiederholte. Cicero hatte wenigstens den Vortheil, Römisches hin und wieder anzubringen, welchen er übrigens hier nicht so sehr benutzte, wie wir es wohl wünschen möchten. Er nahm das von den Griechen dargebotene, zunächst liegende, und entschuldigt sich §. 116. mit der Ausflucht *nostros enumerare magnum est*. Nicht zu übersehen ist, dafs durch diese von den Philosophen oft mit leichtfertigen Variationen nacherzählten Anekdoten manches Mährchen in die alte Literaturgeschichte, mehr noch als in die politische, hineingekommen ist. Uebrigens war nach Acad. 4, 44. und Diog. Laërt. 4, 27. der Titel von Krantor's Schrift: *περὶ πένθους*. S. Bouhier.) — *Terinaeum*] von *Terina* in Bruttium. — *in tabellis*] Auf solchen gab man oft Orakelsprüche (nämlich von den Priestern und Psychomanten bedachtsam ausgearbeitete. Die viva vox der Pythia war für solche zu bedenklich. Ueber die gesammte spätere Orakelei siehe Lucians Alexander. Von den ganz unbestimmten, und vielfacher Deutung empfänglichen *sortibus Praenestinis et Antiatinis* sind einige auf uns gekommen: siehe meine Inscriptt. Latinas Vol. 1. p. 431. z. B. *Cur petis post tempus consilium? Quod rogas non est. — Nunc me rogitas, nunc consulis. Tempus abiit iam. — Laetus lubens petito, quod dabitur. Gaudebis semper.*) — *fatorum numine*, *leto*] *μοιριδίῳ θανάτῳ*, nicht *munere*. — *finiri*] *finis* braucht auch Tacitus oft für *mors*.

6 §. 115. *rebus*] *ἔργοις*, thätlich, wirklich; (war nicht zu verdächtigen. cfr. Gronov, *Observ.* 3, 6. Dann Parad. 1, 7. *verbo - - re ac factis*.) — *Alcidamas quidem*] nicht *quidam*; denn er ist ein berühmter Redner, von Elaea in Aeolis, Schüler des Gorgias, von welchem wir noch zwei Deklamationen, „Ulysses gegen Palamedes, und gegen die Sophisten" haben. (cfr. Quintil. 3, 1, 10. Heindorf *ad Plat. Phaedrum* p. 301.) Zwar wird durch *quidam* (welches Bouhier und Ruhnken ad *Vellei*. 2, 64, 1. vertheidigen) nicht immer ein unbedeutender Mann bezeichnet; man nennt ihn *quidam*, wenn der andre, mit dem man spricht, ihn nicht kennt. (Und könnte diefs nicht gerade hier der Fall seyn? Ganz wie in einer auffallenden Parallelstelle des Asinius Pollio bei Sueton. *Grammatic.* 10. *quidam Atteius Praetextatus*, *nobilis grammaticus Latinus*. Jedoch will uns das durch *quidam* hier entstehende Asyndeton nicht zusagen.) — *laudationem mortis*] Die Alten schrieben viele laudationes nicht nur auf ernsthafte, sondern auch auf scherzhafte Gegenstände, wie Synesius, *laudem calvitiei*; unter den Neuern Erasmus,

laudem stultitiae. (Hauptstelle über die ἐπαίνους der Sophisten, Plato *Sympos.* p. 177. B.) — *repetunt*] sie gehen davon (als dem ältesten Beispiele) aus. — (*ne posset agnosci, si esset ornatu regio*] „Qui cuncta ferme ad vivum resecant, hi mirum est, quod siluerint ad ista *si esset ornatu regio*, quae sane splendidissimam referunt glossematis faciem, quum ab oratione abesse facile et maiore quidem cum elegantia possint." Wopkens; der übrigens diefs anscheinende Glossem vertheidigt. Dagegen Hand sehr gut: „Quo igitur nomine talia excusabis quae si omittuntur maiorem efficiunt elegantiam? Vellem potius critici rationem exposuissent construendi verborum, in quibus nisi haec *si esset ornatu regio*, necessaria adhaererent, dici debebat *ne agnosceretur;* sed dixit Cicero *ne posset agnosci* propterea, quod haec etiam ad sequentia spectant, quibus omissis illud *posset* male se haberet.") — *ut - eliciatur suo*] ist ein Dichterfragment. *elicere* (so gebraucht) ist nicht Cicero's Prosa, und mit einem Jambus schliefst er nicht so. (Witzig bemerkt hier Billerbeck: „*sanguis* quod vulgo ante *eliciatur* legitur, ab Orellio uncis includitur, ut senarius pereat a tragico poëta nescio quo petitus. Locum vocis mutavi, scil. *ut eliciatur hostium sanguis suo.*" Sollte man nun nicht denken, ich hätte aus blofser Laune *sanguis* für verdächtig erklärt? Die besten Cdd., der Regius und Gryphianus, auch der Duisburg. lassen das Glossem weg. Andre haben andre Interpolationen, z. B. Cd. Rehdig.: *ut hostium fatum sanguine eliciatur suo.* Vindob. 205. *ut hostium eliciatur sanguinis fata* (sic) *suo.* Ueberhaupt sind, wie schon oben einmal bemerkt wurde, solche Umstellungen, wie die Billerbeckische hier, ganz unzuläfsig. Vergl. übrigens Euripides Iphig. Aul. v. 1475.) — *magnum est*] Leg. *longum est* (wie z. B. Sestianae §. 12. *Longum est ea dicere.*) Nicht *esset*, wie man jetzt wohl in solchen Fällen schreibt. cfr. Ruhnken. ad Vellei. 2, 42, 1. (u. Kühner) (Doch nahm Wolf das allerdings gewöhnlichere *longum est* der interpolirten Cdd., z. B. Rehdig., nicht auf.) — *optabiles*] Diefs Wort will nicht recht gefallen. (Warum nicht? es bedeutet nicht blofs *wünschbar*, an welchem Begriffe sich Wolf hier stofsen mochte, sondern „wählenswerth, dem Leben vorzuziehn.")

§. 116. *ut a deo - - ut exeamus - - ut aut*] Ist im Lateinischen hart und ungewöhnlich. (Es gehört mit zu den leichten Nachläfsigkeiten, dergleichen in diesen Büchern so manche angetroffen werden, an welchen sich zu jener Zeit wohl niemand stiefs.) — *exanclavisset*] Dieser Grund ist einer der besten, und hätte recht gut in der Abhandlung mit gebraucht werden können. *exanclare*, ausschöpfen, ausdulden, *exhaurire;* man leitet es von *anculum*, wovon *ancilla*, eigentlich die Wasserträgerin, und *anculum* hängt mit ἀγχλέω zusammen. *exantlare* ist nicht lateinisch. Den Ton *ntl* konnten die Lateiner nicht herausbringen; auch haben Nonius und die besten Cdd. *exanclare.* (Merkwürdig ist auch hier die Interpolation Cd. Rehdig.: *quum fortiter superavisset omnes labores.* In ähnlicher Manier hat er gleich *sparsis velis*, für *passis;* eine sehr häufige Verwechslung des den Abschreibern geläufigern mit dem ihnen fremdartig erscheinenden. Ueber die ganze Stelle vergleiche *Cic. Eclogas* p. 277., wo besonders die Bemerkung, dafs *i* in *fortuitus* besser lang ausgesprochen werde, alle Berücksichtigung verdient. Uebrigens gibt Gud. sec. wie Offic. 1. C. 29. *temere ac fortuito*, Rehdig. *t. et fortuito*, mit der Variante *non temere*, *non fortuito.*) (— *sin reflantibus*] Zur Warnung für ähnliche Fälle werde bemerkt, dafs hier die Ed. Romana 1469. Statt *sin*, *si vero*, Vind. 205. *sin autem* hat; hier beides Glosseme, obwohl das auch von Lambin oft angefochtene *sin autem* nicht durchgängig als Interpolation für das blofse *sin* betrachtet werden darf. Von *sin vero* führt aus spätern Schriftstellern von Celsus und Columella an mehrere Beispiele an Ochsner *Eclog.* p. 233., um *de Amicitia* C. 17. die bestrittene Leseart *sin vero erunt aliqui reperti* zu vertheidigen. *Si vero* findet sich unter andern bei Celsus 4, 24. p. 202. *Ed. Targae;* Veronae 1810. *Si vero teretes sunt* (*lumbrici.*) *restantibus* ist ein arger Druckfehler der Gebhardischen (oder Gruterischen) Ausgabe, von welchem nur Scheller sagen konnte *Observv.* p. 201.: „*At etiam* restantibus *dat bonum sensum*, *id est: resistentibus.*")

* * *

Zu §. 75., oder eigentlich dem ganzen Buche, vergleiche man die von Chalcidius in Franc. Patricii *Hermes Trismegistus* fol. 3. aufbewahrten, dem Hermes Trismegistos in den Mund gelegten Worte: „Hactenus, filii, pulsus a patria vixi

„peregrinus et exsul. Nunc incolumis patriam repeto. Quumque post paullum a „vobis corporeis vinculis absolutus discessero, videtote, ne me quasi mortuum „lugeatis. Nam ad illam optimam beatamque civitatem regredior, ad quam uni„versi cives mortis conditione venturi sunt. Ibi namque solus deus est summus „princeps, qui cives suos replebit suavitate mirifica. Quocirca haec, quam multi „vitam existimant, mors est potius dicenda, quam vita."

ZWEITES BUCH.

§. 1. *Neoptolemus*] oder Pyrrhus, Sohn des Achilles. (Das einzige Bruchstück von Ennius Tragödie Neoptolemus; der Gegenstand war schwerlich sein Tod zu Delphi, sondern, wie sich aus §. 2. schliefsen läfst, sein Zug nach Troja.) — *omnino*] i. e. *quod attinet ad omnem*, *universam philosophiam*. (*omnino*, i. e. *penitus*, *prorsus*) sich ganz auf die Philosophie verlegen. (Des Ennius Worte haben sich bei Gellius N. A. 5, 15. erhalten: *philosophandum est paucis; nam omnino haud placet*. Eine alte Sophistenansicht, z. B. des Kallikles in Platons *Gorgias* p. 296.; dergleichen Ennius eben so gerne als die Antimythologie des Evhemeros nach Rom verpflanzte. Selten hat sich in demselben Individuum eine so prosaische Ansicht der Dinge mit so vieler Kraft des poetischen Ausdruckes geeint. — Sonderbarer Weise will Bothe *nimio* statt *omnino*.) — (*mihi quidem*] *quidem* war nicht zu verdächtigen; so bestimmt *quidem* den ganzen Satz: „allerdings, gerade wie dem Neoptolemus." Auch stofse man sich nicht mit Bouhier wegen dieses *quidem* an dem ersten *Neoptolemus quidem*. Durchaus falsch ist die von Wolf wieder vorgezogene Stellung *necesse quidem mihi*, wodurch nur *necesse* bestimmt, und ein Gegensatz zwischen diesem allein und *sed non paucis* aufgestellt wird, der weniger passend ist.) — *cui non sint*] scil. *nota;* aber die Ellipse ist lateinisch, weniger die Ergänzung. — *nec - - non*] ist nur im ältern Latein und bei Dichtern als Ein Wort gebraucht; so wie hier, ist es in der Prosa gewöhnlich; *non* gehört immer mehr zum Verbum. (cfr. *Lib.* 1. §. 3.)

§. 2. *tum*] in der von Ennius geschilderten Lage. — *liberemur*] ist communicativ gesprochen. Davies (und Bouhier) will (mit dem Reg. auch Rehd. Gud. sec. Duisb. Vind. utroque.) ohne Noth *liberentur*. Diefs hätte nicht einmal ein Subject, worauf es sich bezöge. (Es ist gewifs nur ein nicht seltener Schreibfehler, wie *iubentur* statt *iubemur* de Legg. 2, §. 62.) — *velut*] „So schien aus jener Untersuchung u. s. w." Auf diese Art wird auch *ut* zu Anfang eines Satzes gebraucht. (Wir: „wie denn.")) (— *mihi nuper habita est*] Nicht allzuhäufig hat Cicero diese Construction, für *a me habita est*. Vergl. unten §. 10. *Est - ad hunc modum sermo ille nobis institutus*.) — *comparat*] Andre *comparavit;* was freilich der höchsten Genauigkeit gemäfs wäre; aber auch die besten Schriftsteller beobachten diese nicht immer ängstlich.

§. 3. *Quamquam non sumus ignari*] wiewohl, es ist mir nicht unbekannt. *quamquam* ist das Adverbium, und man mufs vor *non* ein wenig inne halten. (Diese Manier, in welcher die Abschreiber nicht selten den Conjunctiv hineinbrachten, läfst sich wohl durch ein Komma nach *quamquam* bemerklich machen.) — *Etenim si orationes*] ist ein Anakoluthon; es sollte folgen *tamen adversarios nactae erant;* dafür sagt er zwar das nämliche, aber auf ganz andre Art, und *si orationes* bleibt hängen. — *sed si*] Durch *sed* wird diefs an das Obige angeknüpft. (Sehr häufig braucht er diefs continuative *sed* nach Parenthesen; manchmal entstanden daraus Corruptelen und Verschlimmbesserungen; wie denn gerade hier Bouhier sehr unglücklich vorschlägt: — *approbatio: etsi a plerisque probarentur*, *tamen reperiebantur nonnulli*.) — *qui nihil laudarent*] ist eine schlaue Wendung, wodurch er den Gegnern den Mangel eines Talentes beilegt, welches er in hohem Grade besafs; er hatte so viele Copia, Abundanz, und neben der attischen auch viel asiatische, überströmende Beredsamkeit. Diefs tadelten seine Neider, oft nicht ohne Grund. — *bene dicendi*] *eloquentiae*. — *unde erat*] aus welchen Principien, aus welcher Denkart. Viele fanden den Cicero zu wortreich, auch zu gedankenarm. Unter diesen war Brutus, welcher gedrängter und wortkarger war. Siehe (Taciti?) Dialogum *de causis corruptae eloq.* C. 18. Zu Plinius und Tacitus Zeiten galt

Cicero bei Vielen nicht mehr, als jetzt Gellert bei uns. (Der schon beginnenden Geringschätzung Cicero's stemmte sich Quintilian kräftig entgegen, vor allem durch sein berühmtes 10, 1: *ille se iam multum profecisse sciat, cui Cicero valde placebit.* Merkwürdig ist Fronto's Urtheil: *ad M. Caesarem Epp. L.* 4. p. 95. *ed. Rom.* „*Hic tu fortasse iamdudum requiris, quo in numero locem M. Tullium, qui caput atque fons Romanae facundiae cluet. Eum ego arbitror usquequaque verbis pulcherrimis elocutum, et ante omnes alios oratores ad ea, quae ostentare vellet, ornanda magnificum fuisse. Verum is mihi videtur a quaerendis scrupulosius verbis procul afuisse vel magnitudine animi, vel fuga laboris, vel fiducia non quaerenti etiam sibi, quae vix aliis quaerentibus subvenirent, praesto adfutura. Itaque comperisse videor, ut qui eius scripta omnia studiosissime lectitarim, cetera eum genera verborum copiosissime uberrimeque tractasse, verba propria translata, simplicia composita; et quae in eius scriptis ubique dilucent, verba honesta, saepenumero etiam amoena; quum tamen in omnibus eius orationibus paucissima admodum reperias insperata atque inopinata verba, quae nonnisi cum studio atque cura atque vigilia atque multa veterum carminum memoria indagantur.* Aus diesem *indagare verba insperata atque inopinata* bildete sich dann eben ein so verschrobener Styl, wie derjenige des Fronto und Appuleius, unter den Christen des Tertullianus und Arnobius.) — *genus Atticorum*] Siehe Cic. *Orator.* 7 und 23. *Brutus* 82. (*De opt. gen. orat.* durchgängig.) Seneca *Epist.* 114. Quintil. 12, 10. Das wahre *genus dicendi Atticum* hat sich am eigenthümlichsten im Lysias erhalten. Die Oratio *pro Roscio Amerino* hat eine obruirende asiatische Abundanz. Das Rechte liegt in der Mitte. — (*conticuerunt*] Diese Form ist bei Cicero ausschliefslich anzunehmen. Manchmal gibt besonders Victorius die auf *ere.* So auch Cd. Viteb. und mein Freund Meyer im Orator. 12. *reliquere* statt *reliquerunt.* Hier haben die Ciceronische Form auch die drei neuverglichenen. Anders bei den Historikern.)

§. 4. *invisa*] Zumal in Rom; aber auch in Griechenland. Der grofse Haufe glaubt, man wolle ihn dadurch täuschen. — *secundo populo*] i. e. *favente, assentiente*, mit dem nachhallenden Beifalle des Volkes; das Bild ist vom günstigen Winde hergenommen. — *a reliquorum*] *a* ist eine ganz treffliche Verbesserung Lambin's. (Duisb. *e reliq.* — *a rel.* verworfen von Wopkens, gebilligt von Hand.) — *accurate*] gründlich. *solide* taugt in diesem Sinne nichts. (Anspielung auf Ernesti's *Initia doctrinae solidioris;* ein Buch, aus dem ich einst manches gelernt habe, und das eine neue durchgreifende Bearbeitung verdiente, damit die Jünglinge sich leichter die ächt lateinische wissenschaftliche Terminologie aneignen lernten.) — *quattuor*] mit doppeltem *t* ist ältere Schreibart. — *tantum abest*] *abest* wird in diesem Sinne immer impersonaliter gesetzt. Man sagt nicht *tantum absum.* (Wiederum beachte man die Construction *tantum abest, ut, - - ut - -* Eben so Lib. 5, §. 6.)

§. 5. *perferant*] Boëthius liest *transferant. perferre* heifst „ganz hinüberbringen," und schickt sich hier auch recht gut. Cod. Reg. *praeferant*, was ein Schreibfehler ist. — *ita*] gehört blofs zu *ut*, nicht zu *ducta ab humili.* (Dem Ciceronischen ähnliche Gedanken, nicht etwa, wie man es ehedem wohl nannte, Nachahmungen dieses §., weist Ruhnken nach zum Velleius 1, 17, 6.) — *philosophia*] Statt *contra philosophia.* (Wieder die absichtliche Weglassung der *particula adversativa.*) — *nascatur*] lafst uns pflegen! (Siehe meine *Addenda* p. 390. Ich halte diefs nicht für den Imperativ. Dann wäre *philosophia nascatur* gewifs zu abrupt, und zu hemmend würde einem solchen Aufrufe *Latinis quidem literis*, namentlich das *quidem*, angehängt. Nur eine allzu moderne Begriffsgestaltung und Hermeneutik konnte in *nascatur* und *adiuvemus* ermahnende Imperative finden. Und wie steht es vollends mit dem *patiamur*? Soll der kräftige Römer sich selbst so *bongré malgré* erst noch zum Dulden allfälliger Widerlegungen ermuntern, er, der es schon so lange gewohnt war? Es ist unglaublich, wie bereitwillig wir unsre Denkweise den Alten aufdringen! Cicero stellt hier nur die Thatsache auf, dafs die Beredsamkeit gesunken ist, bald dahin seyn wird; dagegen die Philosophie vornämlich in lateinischer Zunge sich erhebt, er ihr nachhilft als Akademiker, jedes Einwurfes gewärtig. Zwar auch Kühner und Kern: „Philosophie sey es jetzo, die der römischen Literatur entwachse." *quidem* übergeht Kern; hier eine sehr nöthige Bestimmung. *Graecis enim literis iamdudum nata erat.*) — *ex his tempo-*

ribus] von jetzt an. — *quod ii*] i. e. *nam hoc ii.* (Wolf verwarf damit das Davisische *quod si hi.*) — *addicti*] ist von der Sklaverei hergenommen; wie wir sagen, „Sklaven gewisser Systeme." — *eaque necessitate*] *ea* i. e. *tali.* — *ultra id quod*] Diese (Rehdigerisch-Ernestische) Leseart taugt nichts. *id* i. e. *ad id.* (*quam* wurde z. B. im Cd. Rehdig. und andern nur aus Mangel an Sprachkunde gestrichen. Durch solche Cdd. liefs sich Manutius täuschen; durch diesen wiederum der grofse Lambinus. Bei diesem mufs man von seinen eigenen Urtheilen sehr wohl unterscheiden, was er von seinen nächsten Vorgängern, namentlich Manutius und dessen Anhänger, Carolus Stephanus, überkam, und ungerügt durchgehen liefs, weil es einmal *lectio vulgata* war, wie für uns die Ernestische, während er, ein höheres Ziel verfolgend, und schnell arbeitend, unmöglich alle Einzelnheiten berücksichtigen konnte.) — *et refellere* cet.] So liest schon Boëthius in *Topic.* p. 839. und alle Cdd. (auch die neuverglichenen.) Paulus Manutius Umstellung ist plausibel, aber doch nicht wahrscheinlich: *et refelli sine pertinacia et refellere sine iracundia.* So hat Cicero nicht geschrieben. *sine iracundia* ist, er will sich widerlegen lassen, ohne in Zorn zu gerathen: *refellere sine pertinacia*, andre widerlegen, ohne sich selbst der Halsstarrigkeit schuldig zu machen (als ein αὐθάδης); ohne sich über die Gränzen der Anständigkeit zu versteigen. (Hier ist also selbst die Logik einer anscheinend logischen Emendation, vor welchen man sich nicht genug in Acht nehmen kann, zuwider. Und gerade solcher logischen Emendationen sind besonders in diesen flüchtig ausgearbeiteten Büchern mehrere versucht worden. Für alle Mängel solcher Art, — dergleichen übrigens hier gar keiner Statt findet — gewähren reichlichen Ersatz die hier sich aussprechende Gesinnung, die klare, unbefangene Ansicht der menschlichen Dinge, die Schönheit der Darstellung, durch welche Vorzüge eben diese Tusculanen keine unbedeutende Stelle unter den Bildungsschriften der Menschheit, vornämlich im Mittelalter, das solcher so sehr bedurfte, einnehmen. Bei Anlafs des von Wolf angeführten Boëthius *ad Topica* bemerke ich im Vorbeigehn, dafs auch dieser Rest des Alterthums — keiner ist zu verschmähn; vollends dann verdient dieser für den Juristen nicht unwichtige unsre Aufmerksamkeit — wohl eine neue Ausgabe verdiente. Einige uralte Cdd. desselben, wohl aus dem neunten oder zehnten Jahrhunderte, liegen in St. Gallen. Es war ein Schulbuch des Mittelalters.)

§. 6. *haec studia*] scil. *philosophica;* wie man jetzt ganz unlateinisch sagt. Siehe zu §. 8. — *referserunt*] So liest auch Priscian L. 10. p. 904. *Putsch.* Andre *referta sunt.* (So der oft interpolirte Eliensis secundus; Vindob. 205. *sunt referta;* dann aus ähnlichen Aldus nepos, der höchst selten das Wahre traf.) — *liberaliter eruditi*] besonders durch griechische Gelehrsamkeit gebildet, (nicht „freisinnig," wie Kern übersetzt. cfr. *infra* §. 27.) — *elegantia*] mit feiner Dialektik (nicht „geschmackvoll.") — *ratione et via*] Der eigentlich lateinische Ausdruck für unser „methodisch."

c. 3. §. 7. *quos non contemno*] Diese Stelle darf man nicht für eine andre Lib. 1. §. 77. mifsbrauchen, wo *despicere* und *respicere* verwechselt wird. (Doch wohl! Gemifsbraucht wird sie nicht.) Amafanius und Rabirius, auf welche hier gezielt wird, wären bekannte Stümper unter den Epikureern. — (— *ipsi illi*] Aecht Ciceronianische Stellung, oft verdrängt in den Edd., auch von Lambin. So auch hier Rehdig. Duisb. *illi ipsi.*) — *lectionem sine ulla delectatione*] scil. οὖσαν. (— *qui sunt ab ea disciplina*] die von jener Secte herstammen, zu ihr gehören. Rehdig. fügt das Glossem an: *profecti.* „Sic Graeci dicunt οἱ ἀπὸ Πλάτωνος, ἀπὸ τῆς Ἀκαδημίας." Kühner.) (— *nemo mediocriter quidem doctus*] Kühner neigt sich zu Lambin's verführerischem *ne mediocriter quidem doctus* hin. Hand S. 80. hält die Vulgata für gleichbedeutend mit Lambin's E.; allein es ist dieser feine Unterschied, dafs sie, logisch ganz richtig, bedeutet *si quidem mediocriter doctus sit.*) — *nisi ipsi inter se*] i. e. *a se ipsis.* Andre (Ernesti) *ipsis*, ohne Noth.

§. 8. *illa*] sc. *quae ab iis dicta sunt;* wie Lib. 1. §. 4. *discebantque id omnes*, und unweit davon *ex quibus etiam illa manabant.* — *decere*] Es könnte auch *debere* heifsen; doch ist diefs gar nicht nöthig. — *si id ipsi*] i. e. *etsi id minus* i. e. *non.*

§. 9. *ea exercitatio*] „weil diefs die Uebung war." Auf dem Pronomen liegt der Nachdruck, und dann richtet es sich nach dem folgenden Substantiv. — *Aristoteles*] Cicero spricht von den ἐπιδείξεις, und diese leiteten die spätern Akade-

miker sowohl als die Peripatetiker auf den Aristoteles zurück. — *praecepta rhetorum*] i. e. *rhetorica*. Ob *philosophicus* irgend jemand vor Seneca in den Mund genommen habe, zweifle ich. φιλόσοφος ist ja schon adjectiv. Anders *historicus* z. B., welches Cicero auch braucht für Geschichtskundige. (*pro Murena* C. 7. S. Bremi zu Cornel. Nep. *Pelop.* 1, 1. Siehe auch über *philologus* zu Tusc. 5, §. 121.) Einmal stand es im Cicero (*Tuscul.* 5. §. 121.); diefs ist nun hinausgetrieben. — *ad quam nos consuetudinem*] ist eigentlich lateinische Stellung; weniger *ad quam consuetudinem nos*. — *familiaribus*] *familiaris* kann auch ein Sklave seyn, aber nicht *amicus*. — (*in Academiam*] Einen solchen Platz hatte sich Cicero auf seinem Tusculanum angelegt. —) *in eo consumpsimus*] Alii *in ea*, scil. consuetudine. Perperam. (Die Neuverglichenen haben *in eo*.) — *dictioni*] i. q. *praecepta eloquentiae tradere*. *dictio* i. q. *eloquentia*, rednerischer Vortrag, „declamatio." — (*exponimus*] Bouhier wollte *exponemus*; nicht übel, aber auch nicht nöthig. (Auf eine andre Weise stiefs sich der Librarius Cd. Duisb. an diesem Präsens; er schrieb: *exposuimus*.)

§. 10. *ductus exordio*] *inductus*, wie Andre lesen (auch die Neuverglichenen aus Gemination des *m* in *quodam*. Man sieht schon aus dieser Leseart *ductus* wieder die Trefflichkeit der Cratandrina, welche sie zuerst gibt, ohne sobald Nachfolger zu finden. Weder Reiske führt sie aus seinen alten Ausgaben an, noch steht sie in den beiden Ascensianis), läfst sich nicht beschönigen. — *tali quodam*] τοιούτῳ τινί. — *adiutus*] gestärkt. — *cogitantis*] Der Genitiv ist grammatisch genauer: ἡ ψυχή μου ἐνθυμουμένου, *animus mei cogitantis*, ist griechische Construction für *cogitanti*, was aber die wenigsten Manuscripte haben. Man könnte indefs zur Vertheidigung des Dativs sagen, dafs Cicero *animo* für *mihi* gesetzt habe, und so in der Construction fortgefahren sey. (Billerbeck zog *cogitantis* vor, und so haben auch Rehdig. Gud. sec.)

§. 11. *valet*] *valere* ist das französische *pouvoir*, wo es auf Kraft ankommt. (Nicht Ciceronisch ist *valere* mit dem Infinitiv: *commovere valet* u. dergl. Aufser den Dichtern gebrauchen es so Columella, Curtius 10, 5. *res secundae valent commutare naturam*.) — *idoneus*] geschickt etwas zu leiden, ist passivisch; *aptus*, geschickt etwas zu machen, activisch. — *ratio*] Philosophie, Ausbildung der Vernunft. (— *quibusdam quasi praeceptis*] „Alias fere vocula *quasi* praemittitur pronomini *quidam*. Sic infra 3, 11, 25. *quasi quasdam furias*. Vide exempla, quae collegit diligentia Beieri ad *Offic.* 1, 9, 30. p. 67. Cfr. ad *Academ.* 1, 6, 24. p. 41." Kühner. Nach dieser *nubes exemplorum* sollte man nach der Neuern Weise annehmen, das einzig Rechte sey *quasi quidam*, und *quidam quasi* ein arger Schnitzer; wie es bald dem armen *enim* an der zweiten Stelle zu ergehen droht. Hier aber sträuben sich alle Mss., auch die neuverglichenen, gegen die Umstellung. Was folgt hieraus? Dafs in solchem, sehr vernünftiger Weise, im Lateinischen eben die Freiheit herrschte, wie namentlich im Italiänischen, in welchem, wie es von Grammatikern bewiesen worden ist, die stylistisch-logischen Inversionen den arithmetischen Permutationen gleich kommen.) — *excelsum quendam*] ist blofses Surrogat für ein Substantiv. (Unstreitig die richtigere Ansicht, als die von Kühner aus Grotefend entlehnte: „*pronomen* quidam *saepe adiectivis additur*, *quae aliquid eximium sive in bonam sive in malam partem denotant.* Warum denn? Diefs eben hat Wolf hier angedeutet.) So im Griechischen γενναῖόν τινα. Auch im Englischen wird *one* so nachgeworfen. Man kann sagen *excelsus quidam* für *excelsus homo*. In der neuen Ausgabe *de divinatione* (Hottinger ad *Lib.* 1. §. 1.) wird es falsch erklärt; die Kraft, welche ihm dort beigelegt wird (*magnifica quaedam res* sey *res vel in primis magnifica*) hat es nirgends. — *moratus*] so oder anders, gut oder schlimm in seinen Sitten beschaffen. (— *ita animo constitutus*, *ut ratio postulat*] cfr. pro Sestio 65. *bene natura constituti viri*. Lael. 13. *animi bene constituti*. Manche stiefsen sich ohne Grund an dieser Redensart; daher auch hier der Interpolator Rehdigerianus: *institutus*. Aus den Interpolationen läfst sich Vieles lernen.)

§. 12. *Videre licet*] *videre est* ist späteres Latein (bei Tacitus z. B.) und vorzüglich poetisch, aus dem Griechischen ἔστιν ἰδεῖν. (— *iis ut fuerit*] Diese Stellung der Pronomina und einiger Adverbia *non*, *vix*, *facile*, u. s. w. vor *ut* ist oft verwischt worden. So auch hier *ut hiis* Gud. sec. Duisb. *uti iis* Rehd. Vergl. die Beispielsammlung bei Kühner. Nur mache man diefs nicht wieder zu

einem Kanon.) — *iactatio*] ist mehr als *levitas;* es wird eigentlich von dem gesagt, der sich hin und her wirft, mit Geberde und Wort; daher Grofssprecherei, Prahlerei. — *barbare*] gegen die Regeln der Grammatik; was eigentlich sonst *soloecum* heifst. — *absurde*] in der Musik: gegen die Harmonie, in Mifstönen. — *volo me haberi musicum*] ist eigentliche lateinische prosaische Construction: *volo haberi musicus* ist mehr griechisch. — *nonne verendum est igitur*] *igitur* nach dem dritten Worte ist selten. (Die Alten sprachen *verendumst* als Ein Wort.) — *falsa gloria exornare*] über Verdienst erheben. *gloria* i. q. *laudes.* — *perfectos philosophos*] vollkommene Theoristen. Andre (nicht meine drei neuverglichenen) *professos;* aber dann müfste *philosophiam* stehn.

§. 13. *falsumque illud Attii, Probae*] ist Verbesserung des Muretus, und eine der capitalsten Emendationen, die jemals gemacht worden. *probae* ist sehr nothwendig zum Gedanken, und *ac* — die alte Leseart hat *falsumque illud ac improbe* — wird nie vor einem Vocal oder *h* gesetzt. (Dafs sich niemand etwa durch die entgegengesetzte Behauptung des so oft irrenden Ramshorn's §. 179. B. p. 515. täuschen lasse, wehrt hinlänglich Frotscher ad Quintil. *Lib.* 10. p. 257.) — *seges*] i. q. *ager.* Virgil. Ge. 1, 47. Tibull. 1, 3, 61. — *in eodem simili versari*] bei demselben Bilde bleiben. — *fertilis*] zum Tragen geeignet; *fructuosus* i. q. *frugifer*; *fecundus* (*fetus*) mehr von lebendigen Wesen. — *satus*] i. e. *segetes*, *semina.* — *mandat his*] (So Davies, Wolf in der ersten Ausgabe.) *iis* ist hier besser. (In den Büchern de Republica ist diefs falsche *hi* und *his* besonders häufig, weil der einzige Cd. rescriptus von diesem Irrthume befleckt ist. Beinahe ganz rein davon ist der Erfurter in den Reden. Kühner hat in den Tusculanen weit genauer als ich, der es aber redlich anzeigte, wo Angst und Erasmus das wahre *iis* statt *his* haben, bemerkt, wo *iis* vorzuziehen sey. Ich ward nur durch falsche Scheue vor Wolf, nun auch Zumpt, gehindert, jenes herzustellen, für welches an jedem Orte die Logik und die Analogie des Griechischen und Italiänischen spricht.)

§. 14. *pudendum*] Man hat diese Form mit Recht *gerundium necessitatis* genannt; der Begriff der Möglichkeit schlich sich erst spät ein. — (*minus est dignum*] über diefs absolute *dignum* vergl. W[illegible]ens S. 80.) — *non modo recusandus*] Vulgo *non modo non recusandus.* Minus bene; v. Muretum *Var. Lectt.* 10, 7. (Siehe vor allen Meyer zum *Orator Caput.* 2. p. 4.) — *quare ne sit*] i. e. *ut non sit*, gesetzt, immerhin mag u. s. w. Diefs *ne* ist selten. — *deieceris*] Etwas stärker als *detraxeris*, *deminueris.* (Ganz so Lib. 1. §. 15. *Ecquid ergo intelligis*, *quantum mali de humana conditione deieceris?* Zu dem obigen *de sententia esse deiectum* vergl. unter andern Ruhnk. *ad Rutil.* p. 168., wo er auch aus *Ligar.* 9. *de suscepta causa - - depellere*, wie gleich unten §. 16. anführt. — Mit Recht macht Billerbeck auf die Tmesis *quo ea me cunque ducet* aufmerksam. cfr. Sestian. §. 68. *quod iudicium cunque.* Zu den seltensten Compositionen mit *cunque* gehört wohl *aliquiscunque*; über welches vergl. Ruhnk. *ad Rutil.* p. 187.)

§. 15. *multorum, et de variis* cet.] „vieler Philosophen, und von verschiedenen Secten." So ist der Sinn nach meiner Interpunction; sonst war gar kein Verstand darin. *de* ist für *ex*, und der Genitiv *philosophorum* hängt von *imbecillitate* ab, nicht von *disciplinis.* (Jeder einigermafsen Vernünftige mufs hierin Wolfen Recht geben. Nach der alten Weise übersetzt Kern: „Zuerst will ich von der Schwäche vieler Philosophen und ihren verschiedenen Systemen sprechen." Welche Zusammenstellung! „ihre Schwäche" und — „ihre Systeme". So stammelt ein Cicero niemals. Und wo spricht er denn so ganz eigentlich: „von ihren Systemen?" und wie konnte er hier ihre Systeme erörtern? Leider ist hier auch der sonst so wackre Kühner im Irrthume befangen, und widerlegt Wolfen und mich, so gut er es kann. Der ganze traurige Irrthum ist daraus entstanden, dafs man sich gar nicht erinnerte, wie die Griechen und Lateiner weit logischer als wir sagen πολλοὶ καὶ καλοί, *multi et magni*, nicht eben wie wir πολλοὶ καλοί, *multi magni;* somit, wenn Cicero unglücklicher Weise geschrieben hätte *de imbecillitate multorum de variis disciplinis philosophorum*, so würden ihn wohl die meisten der Neuern verstanden haben, bis an die Wenigen, welche sich aus gänzlicher Unkunde noch an dem doppelten und für sie doppelsinnigen *de* gestofsen hätten; so aber, wie die Worte einmal lateinisch dastehn, ist für sie kein andrer Ausweg da, als den selbstgemachten Unsinn — zu rechtfertigen, und

Wolfen und mich zu bedauern.) — *hunc post*] ist eine seltene Stellung. Nachgesetzt werden können die meisten Präpositionen, und der Analogie gemäfs auch *post;* allein da die Nachsetzung des *post* so einzig ist, könnte man auf die Vermuthung gerathen, dafs die Umstellung von einem Abschreiber herrühre. (Keiner jedoch hat *post hunc*, selbst Rehdig. nicht, aufser dem in solchem oft zu regelrechten Lambin, der bei allen Vorzügen doch schon zuweilen auf die grammatikalischen Abwege der Neuern gerieth. Vergl. übrigens Gronov. *Observv.* 3, 19. p. 458. *Lips.* Ruhnk. ad *Vellei.* p. 374. Caesar B. C. 3, 6. *Cerauniorum saxa inter et alia loca.*) — *vacare dolore*] Er sagt nicht *carere*, nach dem, was er oben bemerkt hatte.

§. 16. *oppositoque dedecore*] i. e. *comparato* („bei Entgegenstellung der Schande." Kern.) — *permanere*] h. l. beschäftigt seyn, (vielmehr: „darauf beharren." Ueber die anakoluthische Construction *id quod* - - *in eo* vergl. Wopkens u. Hand S. 80.) — *decreverit*] i. e. *sibi persuaserit*, (als *decretum*, Grundsatz angenommen hat.)

§. 17. *corpus bene constitutum*] σαρκὸς εὐσταθὲς κατάστημα. cfr. *de Finn.* 2, C. 28. Diogenes Laërt. 10, §. 180. Gassendi *Tom.* 5. p. 97. — *exspectas fortasse dum dicat*] Die meisten Neuern würden sagen: *exspectas eum dicturum.* — *qui solum hoc*] scil. *dolere; non solum* - - *sed* ist unnöthige Aenderung von Bentley. (Richtig bemerkt Hand S. 82. gegen meine Erklärung von *et malorum* (so auch die drei neuverglichenen, nicht *aut*): „*et tantum diversas sententias coniungit. Atque hoc sufficit.*)

§. 18. *voluptarius*] der es immer mit der ἡδονή zu thun hat. — *sit fortis*] scil. *aliquis;* oder wenn man *sapientiae* statt *sapienti* beibehält (für welches sich Wolf in der zweiten Ausgabe entschied), so geht es auf diesen, und diefs macht die Vulgata (*sapienti*) angenehm. (Beier (in Schedis Mss.) wollte: ∞ *inimica naturae ad patiendum tolerandumque difficili.*)

§. 19. (— *consolantur*] Wie leicht sich die Abschreiber beigehen liefsen, solche Präsentia in Präterita zu verwandeln, wie hier die meisten *consolabantur*, zeigt das ähnliche Beispiel unten §. 49. *non dubitant dicere*, wo Duisb. *dubitarunt.* Gud. sec. hat hier *consolabuntur.* Kühner vertheidigt das Imperfect; allein wie pafst es zu *cient?*) — *venae viscerum*] ist poetische Umschreibung für *venae. viscera* ist alles unter der Haut. (Zu wörtlich Kern: „der Eingeweide Adern.") — *cient*] sollte heifsen *ciebant*, nach der vorhergehenden Construction *consolabantur* (wofür Wolf hernach Bentley's *consolantur* vorzog); allein da diefs tempus nicht in den Vers pafst, so behielt er das praesens bei. — *sublimo*] videatur Nonius in *sublima*, *pro sublimis* pag. 489. Merc. (mit Beispielen aus Attius und Sallust.) — *salsis fluctibus*] ἁλμυρὸν ὕδωρ. — *vis volneris*] Einige wollten *virus*, ohne Noth. — *ulceris aestus*] ist Epexegesis des vorhergehenden. — *et magno quidem*] So wird *in* weggelassen.

§. 20. *videamus*] Davies will ohne Noth *audiamus*, weil er *voces edat;* aber eben so steht §. 19. *viderat eiulantem.* — *immortalitatem ipsa morte*] Davies will *ipsam;* aber dann ist *morte* sehr matt. (— *immortalitate ipsam mortem* Gud.) — *in Trachiniis*] Die Uebersetzung ist wahrscheinlich von Attius. (Nach Bouhier's und Hermann's (*ad Trachin.* v. 1035.) richtiger Bemerkung von Cicero selbst; Sprache und Versbau ist für Attius nicht alterthümlich genug; auch übersetzten die ältern lateinischen Tragiker längere Stellen nie auch nur so wörtlich. Endlich rückt Cicero nie so lange Stellen aus den lat. Tragikern wörtlich ein. Die längste Anführung aus Attius, de Nat. D. 2, 35. Dem Attius werden diese Verse fälschlich zugeschrieben von Scaliger *ad Varronem* T. 2. p. 230. *Bip.* und Spengel in Seebode's *Neuem Archiv* 3, 4. S. 96.) — *qui corpore*] (So in der ersten Ausgabe.) Diefs stimmt am meisten mit dem Griechischen überein, „ich, der ich erduldet habe." — *exanclavi*] (So Wolf.) *exanclare* ist eigentlich für den Körper, weniger für die Seele; da braucht man lieber *perferre.* (Nach unsrer Leseart, welche auch Hermann annimmt, und Duisb. Gud. sec. bestätigt, wogegen Rehdig. *exanclavi* hat, ist die Construction: *quae pertuli exanclata corpore atque animo.*) — *Iunonis terror*] Zorn der Juno, womit sie dem Herkules Schrecken erregt. — *tantum*] gehört noch zum vorigen Verse. (Unpassend ist Bouhier's *fervor;* zu alltäglich Nissens *furor.*) — *tristis*] verhafst. — *vecors*] *turbati et mali cordis.* Festus *sub h. v.* „tückisch." — *partus*] ist vom Vater nicht unge-

wöhnlich. So *τίκτειν*, *τόκος*. v. Nonius in *parere*. Freilich wäre *satu* gewöhnlicher. — *furialis*] was in Wuth setzt, Furien mit sich führt. — *lateri*] Ich glaube *latere* ist richtiger. Diefs hat Cd. Reg. und Davies. — *decolor*] sine colore, nach Charisius p. 178. *Putsch.* („*cui vitiatus est color.*" Davies.) — *textilis pestis*] Kühn! — Das Verderbensgewand. — *inflixit*] Vulgo *infixit*; male. ictus non figuntur. (*infixit* haben auch die Neuverglichenen. Kann diefs nicht bedeuten, tief ins Innerste eindringende Streiche versetzen?) — *terris ultimis*] Er denkt an die westlichen Gegenden bei Gades (oder an Libyen. cfr *Trachin.* v. 1090. wo *ἐπ' ἐσχάτοις τόποις* von Libyen gesagt wird.) — *hic feritatem expuli*] ich; so wie ich hier bin, habe die Wildheit vertrieben. (Wolf nahm also *hic* für das Pronomen, was sich doch schwerlich rechtfertigen läfst; sondern wenn *hic* das ächte ist, so mufs man es für das Adverbium nehmen; *hinc* hat übrigens vieles für sich.) — *feminea vir*] *vir* empfiehlt sich durch den Gegensatz; aber *vi* ist auch gar nicht unpassend; denn es läfst sich zweifeln, ob im Lateinischen ein Adjectivum so ohne Substantiv wiederholt werde. — *O nate*] Hyllus. — *superet*] *superare*, das Uebergewicht haben. „*ne matrem cariorem me habeas.*"

§. 21. (*manibus abstractam piis*] Auch Spengel l. l. verfiel wie Bouhier, auf *tuis*; was aber hier sehr matt wäre. *piis* enthält das Oxymoron: *manibus in matrem quidem impiis; in patrem vero vel maxime piis.*) — *pestibus*] i. e. calamitatibus, miseriis. — *virginali more*] *ὥςτε παρθένος* Sophocles. — *ploratum edere*] scil. *eum.* „*Nonne turpe est, eum plorare?*" So: *mene incepto desistere victam!* (Schon diese Auslassung eines persönlichen Pronoms bei diesem Infinitiv der Verwunderung oder Indignation, macht, dafs die Leseart *virginali more ploratum edere*, welche überdiefs nur auf Conjectur beruht, derjenigen der Cdd. nachgesetzt werden mufs.) — *afflicto*] scil. *mihi.* (Auch diefs ist blofse Conjectur, und etwas gezwungen: die Häufung *virtus effeminata afflicta occidit* darf um so weniger stofsen, da *afflicta occidit* im Grunde nur Einen Begriff bildet — *afflictu* billigte auch Reiske. In allen streitigen Lesearten dieser Stelle stimmen die neuverglichenen zu der unsrigen.) — *occidit*] Andre (Neide) *accidit*, was ich nicht verstehe. — *assiste*] tritt heran. — *anxiferi*] Die Lateiner der ältern Zeit lieben die Adjective in *fer* und *ficus.* — *vertices*] *ἀκμαί.*

§. 22. *graviter*] *δεινόν*, mit furchtbarer Wuth, gehört zu *frendens.* (— *excetra*] *hydra*, *quae fuit in Lerna Argivorum palude* - *Latine* excetra *dicitur*, *quod uno caeso tria capita* excrescebant. Servius ad *Aen.* 6, 287. Diese Etymologie ist durchaus unhaltbar: *excetra* ist wahrscheinlich nichts anders, als das griechische *ἔχιδνα*, vielleicht verwandt mit unserm *Echse*, *Eidechse*; eben so corrumpirt, wie *Catamitus* Statt *Ganymedes*, und ähnliches.) — *pacavit*] ist poetischer, als *placavit.* So sagt man *mare pacare*, durch Vertreibung der Seeräuber. (cfr. Senecae *Herc. fur.* v. 442. *pacatum manu* (Herculis) *quodcunque Titan* - - *videt.*) — *manum*] *στρατόν.* — *tenebrica*] sonst bei den Dichtern *tenebrosus*, in der Prosa *tenebricosus.* — *Hydra generatum canem*] ist eine eigene Genealogie. (Auch Bouhier stiefs sich daran, und wollte, unglücklich genug, *eduxit Echidna generatum.* Sophocles: „*δεινῆς Ἐχίδνης θρέμμα.*" cfr. Hesiodi *Theogonia* v. 311. Aber Ovid. *Metam.* 9, 69, 158. nennt die lernäische Hyder, Echidna, und verwechselt so anscheinend des Hesiodos Echidna, *ἥμισυ μὲν νύμφην ἑλικώπιδα, καλλιπάρηον, ἥμισυ δ' αὖτε πέλωρον ὄφιν*, mit jener. Hier ist das Umgekehrte der Fall. Schon die ältern Lateiner scheinen die Echidna und Hydra vermengt zu haben.) — *laudibus*] Angenehmer (?) läse man hier (mit Bouhier) *cladibus*; erklären läfst sich indefs *laudibus.* (Vielmehr ist diefs einzig richtig, auch dem Texte gemäfs: *κοὐδεὶς τρόπαι' ἔστησε τῶν ἐμῶν χερῶν.* Bei der Vergleichung dieser ganzen Uebertragung mit dem Originale wird der Studirende zu interessanten Ergebnissen über die Verschiedenheit der beiden Dichtersprachen gelangen. Vieles mufste im Lateinischen verstärkt, verschränkt, künstlicher gewendet werden, um sich poetisch auszunehmen. Mit Cicero wetteiferte Georg Rataller in seiner lateinischen Uebersetzung des Sophocles (Antverpiae 1570. 8.) z. B.

O terga! forteis o lacerti! vosne, vos
Nemeaea populantem Leonem pascua
Trucemque formidabilemque belluam
Necuistis? Hydrae pullulascens vos caput,

Lernaea quam palus tegebat, horridum
Monstrum, amputastis? dextera haec bicorporem
Belloque non superabilem, feram, impiam
Gentem subegit? hac cecidit Erymanthiam
Vastans humum terrifica sus? Erebi e plagis
Haec tricipitem Hydraque genitum extraxit canem?
In ultimis hac occidit Libyae locis
Custos draco auriferae arboris? certamina
Mille alia victrix haec peregit dextera,
Nec ullus e nostris tropaea laudibus
Statuisse gloriabitur mortalium.)

§. 23. (— *excipit*] Zu alltäglich wäre hier, wo das innerste Durchdrungenseyn vom Schmerz bezeichnet werden soll, das von jemandem vorgeschlagene *accepit. excipit* bestätigt Duisb., die beiden andern haben das Perfect. (vergl. zu §. 19.), welches zu *fert* nicht wohl paſst.) — *unde ignis*] aus Attii *Prometheus solutus.* (Nicht doch, sondern die vier anapästischen Verse sind aus des Attius *Philoctetes.*) — *unde*] scil. *Lemno.* — *cluet*] *dicitur*, *fertur*, von κλύειν. — *doctus*] i. e. *callidus.* (Schon der Umstand, daſs dem *doctus* diese Bedeutung untergeschoben werden muſs, spricht für die Leseart *dictus.* Die ganze Stelle lautet bei Hermann *Opuscc.* 3. p. 120. folgendermaſsen:

— — *Lemnia praesto*
litora rava et celsa Cabirum
delubra tenes, mysteria queis
pristina castis concepta sacris
nocturno aditu occulta coluntur
silvestribus saepibus densa;
dein Volcania templa sub ipsis
collibus, in quos delatus locos
dicitur alto ab limine caeli, et
nemus expirante vapore vides,
unde ignis cluet mortalibus clam
divisus: eum dictus Prometheus
clepisse dolo poenasque Iovi
fato expendisse supremo.

Vergl. auch Haupt in Seebode *Archiv* 1, 4., p. 818. *Aeschylea quaedam in Cicerone a nemine observata.* Von den neuverglichenen Handschriften haben Duisb.: *lucet mortalibus clam divisus eum doctus Pr.* Gud. sec.: *clam divisus mortalibus eum Prometheus doctus.* Rehdig.: *unde ignis ducetur clam divisus cum Prom. doctus elepsisse* (sic) *dolo.* Das von Grotefend bei Billerbeck angeführte Ciceronianum Lexicon Graeco-Latinum Aug. Taurin. 1743. 8. ist ein bloſser Nachdruck des gleichnamigen Werkes von Henr. Stephanus (Lutetiae Paris. 1557. 8.), dessen Verfasser als ein arger Ketzer in Turin nicht genannt werden durfte. Im Folgenden ist die von Kern befolgte Interpunction: *Vinctumque saxis. Navem ut* — — *adnectunt navitae, Saturnius me sic infixit Iuppiter* durchaus unrichtig. Die Vergleichung *navem ut* gehört offenbar zu *Vinctumque saxis;* und *sic* entspricht nicht dem *ut*, sondern steht absolut: „So, (wie ich hier gefesselt bin) heftete mich Jupiter an.") (— *Titanes*] Die Titanen bildeten den Chor des Prometheus solutus. Siehe Aeschyli *Fragm. ed. Schuetz.* T. 5. p. 125. dann Welcker *Nachtrag zu der Schrift über die Aesch. Trilogie* S. 36 u. 340. Hermann. dissert. *de Aeschyli Prometheo soluto.* Lips. 1828.) — *horrisono freto*] geht auf das Brausen des Sturms. Für uns ist die Vergleichung weniger passend, weil das Schiff zu seiner Sicherung, Prometheus zu seiner Qual angebunden wird; allein die alten Dichter nehmen bei Vergleichungen oft nur entweder auf's Allgemeine, oder einen einzelnen Zug der Aehnlichkeit Rücksicht. — *Mulciber*] der Erweicher des Eisens, alt-italischer Name Vulcans. (Vergl. meine Inscriptt. Lat. N. 1382. *VOLKANO MITI SIVE MVLCIBERO.* Bouhier wollte gegen das Metrum *Mulcibris*, weil Priscianus *Lib.* 6, 7. sagt *Mulciber*, *Mulciberis et Mulcibris*, *ut Cesellius in Stromateo docet.* und Ovid. *de arte am.* 2, 562. *Mulciberis captis.* — *arcivit* zieht Hermann vor.) — *sollertia*] Kunstfertigkeit, Erfindsamkeit. — *ca-*

strum Furiarum] *castrum*, der Kaucasus ist gleichsam eine Burg, in welcher die Furien hausen.

§. 24. *farta*] vollgestopft. — *affatim*] media brevi, bestätigt die Ansicht des Annianus bei Gellius N. A. 7, 7. *Is* affatim, *ut* admodum, *prima acuta*, *non media pronuntiabat*. — *avolans*] Davies *advolans*; male! Er wollte es durch *volans ad sublime* erklären; *sublime* ist aber ganz adverbialisch, nicht accusativus. (*advolans* auch Red. Gud. sec.) — *adulo*] media longa, mit dem Schweife wedeln, streicheln. — *sanguinem*] Als wollte er, dafs die Leber bald wieder heile. (Aehnlich erklärte schon Turnebus *Advers*. 2, 19. des Adlers Schweif trockne die Wunde. Diefs kam Bouhier'n so wunderlich vor, dafs er *Pinnata* (Nominativ, als Epitheton zu *satelles*) *cruda et nostrum* wollte, und diesen Vers nach *Iovis* - - - *fero* hinaufsetzte.) — *inflatu*] wenn die Leber von neuem sich anschwellt. (Richtig! οἰδοῦντος αὐτῷ καὶ αὔξοντος τοῦ ἥπατος. Dio Chrysost. *Orat*. 8. p. 9. ed. Baguet. Andre bezogen *inflatu* auf das Anwedeln des Adlerschweifes, und durchaus falsch Kern: „durchs Athmen." *inflatus* ist hier das innre Aufschwellen der Leber selbst.) — *hunc custodem*] Bentley corrigirte *hanc* - - *quae*; nicht unglücklich. (Auch Hermann billigt diefs.)

§. 25. *me ipse viduus*] i. e. *viduatus a me*; wenn die Leseart richtig ist, der sich nicht zu helfen weifs, *inops*. (Die Leseart ist nicht zu bezweifeln. Richtig Billerbeck: *i. e. non meus*, *dum non sum in mea potestate*.) — *glomerata*] *aucta*, *intenta*. — *e quo*] sc. *corpore*; andre ergänzen weniger richtig *tempore*. — *instillare saxa*] i. e. *stillare in saxa*.

§. 26. *hoc mox videro*] Der Lateiner setzt in dieser Wendung immer lieber das Futurum exactum, als das Fut. indicativi. (— *Vero*, *ac libenter*] Man beachte diefs bei Cicero nicht seltene, aber oft von den Abschreibern (hier Rehdig. *Verum hac*) und selbst den Kritikern verdorbene *vero* im Anfange des Satzes. Siehe Moser zu *de Rep*. p. 150. und 173.) — *unde isti versus*] Nonius in *adulatio* p. 17. *Merc*. und Priscianus *Lib*. 6. p. 685. schreiben diese Verse dem Attius zu; Peter Scriver glaubte, Cicero habe sie ganz unverholen dem Attius entwendet; aber das ist unmöglich. Cicero läfst durch seine Umschweife nur zu deutlich merken, dafs diese Verse von ihm selbst übersetzt seyen. — *versus admisceri*] So macht es auch Plutarch. (Die spätern Philosophen und Rhetoren suchten ihre Vorträge und Schriften durch solche *pannos purpureos* anziehender zu machen. Plato und Aristoteles nur um eine Behauptung zu bestätigen, oder zu widerlegen.) — *quasi dictata*] wie auswendig gelernt, dem *Magister* hergesagt. (Kern: „wie sie ihm ehmals mochten aufgegeben worden seyn." Es sollte heifsen: „als wären sie ihm von einem Lehrer aufgegeben worden;" er sagte sie steif her, wie der Schüler seine Lection. *dictata* braucht Cic. immer so mit Geringschätzung. de Finn. 2, 29, 95. *ista vestra* - - *dictata sunt*. Ibid. 4, 4, 10. *dictata decantare*. cfr. Moseri *Symb*. 1. p. 10.) — *nulla elegantia*] ohne Geschmack. — *et proprium numerum*] ist kaum erklärbar. Einige nehmen es vom *numerus orationis*; albern! *numerus proprius* kann auch eine schickliche Zahl von Versen heifsen; denn *proprius* ist *aptus*, *idoneus*; aber *et proprium numerum* fehlt in einigen guten (?) Mss. ganz, (z. B. den beiden Vindobb. Cd. Rehd. hat ganz sonderbar *et propria et electa poëmata et loca adi*. Es müfste wenigstens *locos* heifsen. Billerbeck führt ohne alle Mifsbilligung, um den Studirenden die Wahl zu lassen, Nissens € an: *et propria innumera*; schon defshalb unstatthaft, weil Cic. nie *innumerus* sagt, sondern *innumerabilis*. Die richtige Erklärung gibt Schütz: proprium numerum *opponitur verbis* quasi dictata: *significatque Philonem versiculos apte pronuntiasse*, *nec neglexisse proprium eorum numerum*, *non*, *ut Dionysius facere solebat*, quasi dictata *recitasse*.) — *defecerunt*] „sie fehlen." per abusum sagt man auch *deficiunt*.

§. 27. *vitam umbratilem*] Die spätern, Petronius z. B. und Plinius haben die Form *umbraticus*. — *nervos omnis virtutis*] *omnis* ist Genitiv, und gehört zu *virtutis*, nicht als *omnes* zu *nervos*. (Gewifs nicht! Auch Lambin, der *omneis* gibt, ist der entgegengesetzten Ansicht, und Vindob. 98. hat *omnes nervos*.) — (*docti a Graecia*] Nicht selten braucht Cicero so *Graecia* für *Graeci*, *barbaria* für *barbari*, *Etruria* für *Etrusci* de Divin. 1, 41. Legg. 2, 9.) — (*hanc eruditionem*] Goerenz zu *Acad*. 1, 6, 23. will *ex duobus suis optimis? so hanc et eruditionem*. Allein dannzumal müfste *liberalem* wohl eine andre Stellung haben.)

§. 28. *rogo*] Andre *roga*, was auch nicht schlecht ist; allein *rogo* hat die Mss. für sich. (*roga* hat wirklich Rehdig. *rogo* steht hier für *si rogo*. cfr. Ochsner *Eclog.* p. 196. Ed. pr. Falsch hat Davies ein Fragzeichen nach *Epicurum.*) — *Quis igitur Epicurum sequitur dolor*] Eine artige Sentenz (Wendung); aber was für ein Sinn liegt darin? (Mir scheint es so zu nehmen: „dadurch, daſs Epikur sich jene gröſste Schande aufladet, zu behaupten, der Uebel höchstes sey der Schmerz, zieht er sich freilich keinen physischen Schmerz zu, und somit kann er seinem Systeme gemäſs, getrost jene Schande auf sich laden; du hingegen denkst weit hochsinniger.") c. 12.

§. 29. (*de verbo, non de re*) Wieder die bei Cicero so gewöhnliche Weise des Gegensatzes ohne Adversativpartikeln; daher bedarf es weder des *sed non*, noch *ac non*. Zu den vielen Stellen dieser Art gehört de Nat. Deor. 1. §. 20. *cuius principium aliquod sit, nihil sit extremum*, wo Heindorf fälschlich wollte *cuius quum principium* cet.) — *Zeno*] Er nennt den Zeno, statt aller Stoiker. — *nequitiam*] äuſserste Verdorbenheit, Schurkerei. (— *necne doleam*] Man bemerke die Wiederholung des Verbi nach *necne;* welche Ernesti ohne Grund für nicht Ciceronianisch hielt. cfr. *de Nat. D.* 3, §. 17. und daselbst Moser. Ferner Bremi und Moser zu *de Fato* C. 12.) — *nunquam quidquam*] scil. *interest*, *facit.* So kommt *nunquam quidquam* oft im Plautus und Terenz vor. Lambin wollte (ohne Grund) *nihil quidquam.* — *reiiciendum*] scil. *τὸ dolere.* Ein Kunstwort. Die Stoiker nannten *προηγμένα* Dinge, die man vorzieht, *deligenda*, *praeferenda;* das Gegentheil *ἀποπροηγμένα*, *reiicienda.*

§. 30. *dum*] scil. *dicis*, (welches Glossem Duisb. hat) *gloriaris;* eine etwas nachläſsige Ellipse der gemeinen Rede. Lambin wollte unrichtig *dum* ausstreichen. — *optare*] etwas erschleichen, auf eine nicht befriedigende Weise zu beweisen suchen. (Muſs eher erklärt werden: „wünschen, daſs etwas so seyn möchte, und es deſshalb schon annehmen.") Eben so brauchen die Griechen *εὔχεσθαι*, im Gegensatze des bündigen Räsonnements. (s. Davies.) Lambin wollte *captare;* unrichtig! (de Nat. Deor. 1., §. 19. *optata magis quam inventa.* Im Folg. hat Gud. sec. *excellit*, nach *amplexantur isti* schiebt Rehdig. ein: *qui virtutem scilicet solum aut summum bonum dicunt.*) — (*perexigua et perminuta*] Beachtenswerth ist diese Leseart einiger Mss. allerdings. So: *adventus periucundus et pergratus* de Rep. 1. C. 12. *perdifficilis - et perobscura quaestio:* de Nat. Deor. 1., §. 1. Die neuverglichenen Cdd. haben *minuta.* Kühner citirt Goerenz *ad Finn.* 3, 11, 36. Dieselbe Schwierigkeit *ad Attic.* 14, 12, 2. *perhonorifice et amice;* wo einzig die übrigens sehr schätzbare Margo Cratandrina *peramice* darbietet. Wenn im Folg. Hand S. 83. das von keinem auch der neuverglichenen dargebotene *nec malum quidem ullum* Statt *ne* billigt, so erinnerte er sich nicht, daſs in den Cdd. u. alten Ausgaben vor Manutius an unzähligen Stellen *nec - quidem* irrig für *ne - quidem* steht, ohne daſs darüber sonderliche Betrachtungen anzustellen sind. Ueber die Stellung *collata omnia sint*, (= *collata sint omnia* Dav. Ed. pr. e Cd. = *omnia collata sint* Duisb. Gud. sec. vergl. Wopkens S. 339.) c. 13.

§. 31. *debilitari dolore*] wird durch Handschriften bestätigt. Vulgo: *debilitari, dolere.* — *animi inductione*] Ueberlegung, ruhige Besonnenheit. (Richtiger: fester Entschluſs. „*persuasio, qua quis* (in) *animum inducit, aliquid facere.*" Forcellini. Cicero hat es einigemale; andre schwerlich.) — *et laborantem tamen*] So gestellt macht *tamen* einen guten Effect; *tamen laborantem* wäre weniger gut. Uebrigens ist *tamen* nur ein Supplement Wolf's. Allerdings konnte *tamen* nach den Buchstaben *antem* leicht ausfallen. Der Studirende vergegenwärtige sich durch die Fac-simile's in Mai's und Peyron's Ausgaben die Schreibeweise der ältesten Cdd. rescripti.)

§. 32. (— *respondebis*]. Der Tropus ist hergenommen: *a milite, qui imperatori respondet.* Liv. 7, 4.) — *audies*] wirst du etwa das Lob hören? (— *Amittenda*] so auch Gud. sec. Duisb. Vindobb. *Omittenda* Rehd. Ueber den Unterschied vergl. Döderlein *Synonymen* 3, S. 284.) — *dolor sepeliendus*] Der Schmerz muſs so verbannt werden, daſs er gar nicht mehr zum Vorschein kommt. Für uns ist das Bild etwas fremd, (weſshalb auch Bentley *despiciendus* wollte. Kern: „man muſs den Schmerz zu Grabe tragen." So stark aber nahm es der Lateiner nicht. Man vergleiche das bei Velleius (v. Ruhnk. p. 341.) sehr häufige *sepelire bellum*

i. e. *finire*, *extinguere*. Nach Kühners Bemerkung auch pro lege Manil. 11. *bellum – – sepultum.*)

c. 14. §. 33. *potes dicere aut Prometheum aut Philoctetam illum*] (so Wolf in der ersten Ausgabe. Siehe meine Anmerkung.) *aut Prometheum* steht in gar keinem Codex. Bei mir steht es nur so zum Fragen da, (nämlich: ob sich nichts Besseres finden lasse?) Das *aut* bei *Philoctetam* schien noch ein Beispiel zu verlangen; den *Hercules* konnte er nicht nennen, ohne ihm die *fortitudo* abzusprechen, wohl aber den Prometheus. In einigen Cdd. steht auch *Prometheum*, aber ohne ein eigenes *aut*. Das Beste indeſs ist mit Bentley zu emendiren *potes te dicere;* dieſs wird vorzüglich durch das folgende *a te enim malo discedere* empfohlen. (*aut Prometheum* schiebt der Rehdig., der Vind. 205. *vel Prometheum* ein. Mit Kühnern bin ich noch immer der Ansicht, es sey eine *ἀποσιώπησις.*) — *in lecto humido*] das feuchte Lager in der Grotte. *lectum* gen. neutr. ist altlateinisch, und sonst nur noch in den Pandecten zu finden. *quod* haben wenigstens Cod. Reg. und mehrere gute Mss. (Gud. sec. Billerbeck möchte *in saxo* nach de Finn. 2, 29. *humido* erklärt Rehd. *madefacto lacrimis.*) — (*resonando mutum* (die neuverglichenen Cdd. *multum*) läſst sich wohl übersetzen: „dumpf wiederhallend;" obwohl es eigentlich Adiectiv zu *tectum* (oder *lectum*) ist; es, selbst sonst stumm, gibt jetzt wiederhallend Jammerstimmen von sich." *voces multum flebiles* läſst sich zwar rechtfertigen; ist aber doch etwas matt. Nach *fremitibus* streiche man das Komma.) — *desideraretur*] scil. *nisi dolor dolor esset.* — *exornamus*] scil. *laudibus*, erheben. — *eius nomine*] ihrentwegen, uns auf sie berufend. — *gloriosi sumus*] i. e. *gloriamur.* (— *fodiat*] *fodicare* ist hievon gebräuchlicher, tief hinein stechen, *pungere* mehr bloſs die Oberfläche. *fodere* lieſse sich mit unserm *wühlen* vergleichen.) (— *Vulcaniis armis*] Augustinus *adv. Acad.* 2, 1. *arma invicta et quasi Vulcania.* Dav. Ist der Ausdruck etwa von einem Dichter geborgt?) — *relinquet et deseret*] wird von dir weichen und dich im Stiche lassen. (Oft werden diese beiden Verba von Cicero verbunden, auch *deserere et derelinquere.* Vergl. Bremi zu Corn. Nep. *Datam.* 6, 3. Heindorf *Nat. D.* p. 11.)

§. 34. *ut poëtae*] Odyss. τ, 178. (Merkwürdig ist die Interpolation im Vindob. 205. *quas sive Minos sive Rhadamanthus sanxit.* Solche Aenderungen erlaubten sich die Italiäner des XV. Jahrh. in Menge.) Strabo *L.* 10. p. 730. Pseudo-Platonis *Minos.* — *ad aram*] scil. *Dianae Orthiae.* Dieser Gebrauch dauerte nach Christi Geburt noch fort. — *multus e visceribus*] *multus* kann angehn; doch scheint es nicht ganz an seiner Stelle zu seyn; *visceribus* aber ist richtig; *viscera: quidquid inter ossa et cutem est:* Servius ad *Aen.* 6, 253. (*multus* ist gewiſs ächt; was wollte man an dessen Statt setzen? Auch steht es gerade an seiner rechten Stelle, der ersten.) — *audiebam*] Bentley wollte ohne Noth *videbam* lesen.

c. 15. §. 35. (*differunt*] Die andre Leseart *differt* vertheidigen Bouhier und Moser aus *de Divinat.* 1, 36. *quantum differebat!* Auch ich ziehe sie nun vor. Beispiele hat gesammelt Scheller *Observv.* p. 202. *differt* hat auch Rehd., hingegen Vindob. 205. Gud. sec. Duisb. *differunt.*) (— *functio*] ἐνέργεια. Auch hier führte der doppelte Genitiv *functio gravioris operis et muneris vel animi vel corporis*, wie die Neuern eher die Worte stellen würden, die Ausleger irre. Görenz hat das Rechte gesehn.) — *alienus a sensibus*] i. e. *contra naturam.* — *uno nomine*] πόνος. Aber so wird ja auch *labor* zuweilen für *dolor* gebraucht, und für *dolor* hat der Grieche ἄλγος und ὀδύνη. — *studiosus – doloris*] φιλοπόνους. Aber wer hieſs denn den Cicero *dolor* hier zum Hauptbegriffe von πονος machen?

§. 36. *illi, qui*] Vorzüglich Minos und Lykurgus. — *militiae*] cfr. Horat. *Sat.* 2, 2, 9. — *fertilitas barbara*] Was soll dieſs? Die schlimmste Erklärung hat Scheller: „das sich tragen lassen" in *lecticis!* Camerarius Erklärung „Fruchtbarkeit" (*fertilitas* statt *fecunditas*) scheint gar nicht übel; aber dazu fehlt mir ein historischer Umstand, ob nämlich die spartanischen Frauen sich so wenig aus Kindern machten. Die Geschichte lehrt eher das Gegentheil. Mir fiel ein *festivitas*, Stattlichkeit, Schmuck, Prunk; allein ich weiſs nichts Rechtes hier. (Grotefend billigt Bentley's *futilitas.* Die Cdd. gewähren keine Hülfe. *ferilitas* Duisb. Ob es am Ende wohl hieſs: *vernilitas?* Wenigstens ob *fertilitas* für *fecunditas* stehen könne, zweifle ich jetzt sehr. Scaliger *ad Varr.* p. 170. übersetzt: *αἴσιν ἤσκηται πονος ‖ πλέον παλη τε βαρβαρου χλιδηματος.*) — *callum quoddam*]

Charisius 1. p. 55. *P.* callum *neutro genere dicitur.* Cicero *Tuscul. ipse labor quodam callo obducit.* Corrupt. statt *quoddam callum.* Nur in wenigen Cdd. steht hier *quendam.* (Man lese Note 2. p. 281. meiner Ausgabe so: 2) — *quendam* Cdd. aliq. interpolati apud Dav. M.)

§. 37. *militiam vero*] Eine sehr verwickelte Stelle. Die Ernestische Leseart und Interpunction *militiae*, im Kriege, ist von Gronov. *Observv.* 3, 6. (vertheidigt von Perizon. ad Sanctii *Minervam* 2, 5. p. 223.) Die Mss. helfen nicht in's Reine. In jedem Falle ist der Absprung etwas hart; am härtesten freilich, wenn *militiam* steht. (Und doch ist diefs noch das Richtigste; er liefs es im Folgenden um so eher ganz fallen, weil es sich durch eine Art von Attraction an das *nostram dico* anschliefst. Ganz ähnliche Anakolutha, wie Cicero, hat unter den neuern Musterprosaikern wohl nur Boccaccio.) Merkwürdig ist diese Stelle für das römische Kriegswesen. — (Zu bemerken ist noch Luzac's Conjectur bei Santenius *ad Terentianum* p. 77. *Militiae vero* – – *hortatio nosti*, *exercitus* cet. Uebrigens trug Petros Magister diese oder eine ganz ähnliche Stelle aus den noch verlornen Büchern *de Republica* in sein Werk *de scientia politica Lib.* 4, 5. (in Maii *Scriptt. Vatic.* 2. p. 593.) über: *M. Οὐκ ἀνάξιον δὲ οἶμαι, ὦ Θωμάσιε, κἀκείνου μνησθῆναι, ὃ Κικέρων ἱστορεῖ τοῦ παρὰ Ῥωμαίοις πεζικοῦ πέρι στρατοῦ· φησὶ γὰρ τὰ μὲν ὅπλα οὕτως φέροντας ἀχωρίστως σχεῖν οἷόν τινα μέλη τοῦ σώματος οἰομένους· καὶ πρός γε τροφὴν σφίσι πέντε ἀποχρῶσαν ἡμέρας· ἀνάγκης τε ἄνευ τινός, καὶ εἰ παρεῖναι συμβαίνοι νωτοφόρα ζῶα, τὸ συνηθείᾳ μακρᾷ βεβαιωθὲν νόμος παρ' αὐτοῖς ἐγίνετο, ὡς καὶ τιμωρίαν ἐπικεῖσθαι, εἴτις παραβαίη.* Ein auffallender Beleg zu dem *ferre plus dimidiati mensis cibaria* ist bei Caesar *B. Civ.* 1, 78. *legionarii dierum XXII. ab Ilerda frumentum iussi erant efferre.* Vergl. über unsere Stelle besonders Vofs *ad Virg. Georg.* p. 611. Hand S. 84. verwirft meine Erklärung, und construirt: *unde nostri exercitus nomen habeant militiam:* durchaus verkehrt. Erstens nennt man einen *exercitus* selbst niemals *militiam*, wohl heifst des *exercitus* Dienst im Felde *militia.* Zweitens handelt es sich hier nicht um Worterklärung und Etymologie von *militia*, sondern von *exercitus.* Diefs heifst so, sagt er: *quia multo cum labore exercetur.* Hängt übrigens *miles* mit *ὁμιλητής* zusammen, wie Schwenk will, oder vielmehr mit *μῶλος?* Im Folgenden ziehen Bremi (*de Finn.* 2, 15. p. 171.), Hand S. 85. und Kühner das von Rehdig. und Gud. sec. bestätigte *geruntur* dem *gerunt* des Duisb. vor; wie mir jetzt scheint, mit Recht.) — *Spartiatarum*] Die Spartaner verstanden zuerst die Kunst, nach der Flöte im Takte zu marschiren. cfr. Thucyd. 5, 70. Gellius 1, 11. Die Schlachtlieder waren meist Anapästen. (Neide führt aus Hephästion (Ed. Turnebi p. 26.) an: *Ἄγετ' ὦ Σπάρτας ἔνοπλοι κοῦροι ποτὶ τὰν Ἄρεως κίνασιν.* Siehe ferner das Fragment *ἐκ τῶν ἐμβατηρίων* in Franckii *Callino* p. 200.) — *hortatio*] *κέλευσμα.* Billerb. Die Lieder des Tyrtäos in elegischem Sylbenmaafs sind blofse Nachbildungen; (eine später auch von Thiersch aufgestellte, von Francke bestrittene Hypothese) aber gewifs nie gesungen. (— *mora* ist blofse Conjectur Gronov's, als auch bei den Lateinern gebräuchlich: gerechtfertigt durch Cornel. Nepos. *Iphicr.* 2, 3. *moram Lacedaemoniorum intercepit.* Weniger zuläfsig de Offic. 1, 19. *omnem morem Lacedaemoniorum*, wo verschiedene *moram* wollten; neuerdings Wunder mit Beier's Billigung *communem morem L.* vorschlug: dafs aber daselbst kein Iota zu ändern sey, hatte Gronov in den selten mehr beachteten *Observationes in scriptores ecclesiasticos* p. 189. schon längst dargethan.) (— *ferre vallum*] Da der Duisburger Interpolator diefs nicht verstand, und nur *vallum*, *i*, nicht aber *vallus*, *i* kannte, so schrieb er getrost: *fodere vallum.*) — *si usus ferat*] i. q. *si opus sit.* (Nicht eben selten sagt Cic. auch *si usus fuerit* Tusc. 4, 3, 5. *si usus esset* Offic. 1, 26, 92. cfr. Moseri *Symbolas* 1. p. 18. So haben auch hier, freilich unrichtig, Rehdig. Duisb. *si usus foret*, und Gud. sec. gar *si visum foret.*) — *expeditis armis*] mit schlagfertigen Waffen. *expedire*, etwas in den Stand setzen, worin man es brauchen kann.

§. 38. *Cur tantum*] Vor Bentley las man falsch: *Cur? tantum* – – *sumus.* — *experti sumus*] *nuper*, im Kriege des Cäsar und Pompeius. — *Patrocles*] Man sagt *Patrocles* und *Patroclus*, wie *Pericles* und *Periclus*, (von welcher Form, scheint es, Wolf die Genitive *Pericli*, *Themistocli* ableitete.) Die Verse spricht Eurypylus. Iliad. λ, 828. ist die Grundlage. Die römische Tragödie kenne ich nicht. (Die Epinausimache des Attius.) — *porticus*] i. e. *vestibula tentorii*

Podalirii et Machaonis. — P. *Certe* cet. Gewiſs ist dieſs Eurypylus, sagt Patroklus. — *hominem exercitum*] ist Ausrufung ebenfalls des Patroklus. „Des braven Kriegers!" (Aehnlich Kern: „O der geübte Mann!" Vielmehr sieht Patroklus den Eurypylus *tardum vulnere* sich heranschleppen, und ruft theilnehmend aus: „Ach! des Gequälten!" *exercitus*, abgemattet, qualbelastet.) Cicero selbst würde eher *exercitatus* gesetzt haben. Ich verstehe aber die Worte nur halb. — *ubi*] in welcher Stelle dann Patroklus so sehr über seinen Eurypylus jammert. Dieſs ist ziemlich dunkel. (Siehe meine Anmerkung.)

c. 17. §. 39. *obliget*] Siehe Gronov. ad *Liv.* 7, 27. Man sagt auch *alligare.* — — *si quidem homo esset*] wenn er ein Mensch von feiner Empfindung wäre. (Nachher zog Wolf *est* vor: „da er ja ein Mann von Gefühl ist, sonst wie ein Mensch empfindet." Ganz unrichtig Kern, und aus ihm Billerbeck: „wenn er ein gewöhnlicher Mensch wäre. Uebrigens ziehe ich nun nach Kühner's Erörterung das *esset* auch der neuverglichenen vor.) (— *sed nihil vidi minus*] Wenn dieſs unverdorben ist, so muſs man allerdings mit Kern übersetzen: „Aber nichts weniger," eigentlich: „Aber nichts habe ich weniger gesehen, als was ich erwartete." Zu *sed nihil vidi magis* müſste man ergänzen *mirum*, *incredibile:* „Aber nichts ist unbegreiflicher." Kühner will: *sed nihil videmus minus.* Vergleicht man nun im Zusammenhange ad Attic. 16, 1, 1. *nihil vidi* ohne Weiters, so geräth man wohl auf die Vermuthung, es möchte auch hier, wo er wie ad Attic. die Sprache des gewöhnlichen Lebens führt, nur so geheiſsen haben: *nihil vidi.* Ja, es ist demzufolge noch die höchste Frage, ob nicht das *nihil vidimus* des Reg. Bern. Duisb. am Ende noch das ächte sey. Was hindert nämlich eben so gut in dieser Aposiopese zu sagen *nihil vidimus*, als *nihil vidi?*) — *Eloquere – ut se sustinet*] ist directe Frage, wie *Lib.* 1. §. 10. *Dic*, *quaeso: num te illa terrent.* — *Quiesce igitur*] sagt wieder Patroklus; Eurypylus muſs sich selbst verbinden, sonst versteht man Cicero's Scherz nicht: „Möchte nun das auch Eurypylus können; unser Aesopus könnte es nicht." (Schwerlich richtig; siehe meine Anmerkung. Auch Kern läſst das *Quiesce* dem Eurypylus. Die ganze Stelle constituirt Grotefend bei Billerbeck p. 122. und 321. so:

O Pátrocle, *ad vos advéniens auxilium ét vestras manus peto*,
Priusquam oppetó malam [illam] *pestem*, *mándatam hostili manu* cet.
O Pátrocle! non potést accedi. P. *Cérte Eurypylus hic quidem est.* (so p. 321.)

Hominem exercitatum, ubi tantum luctus continuatur, vide, quam non flebiliter respondeat. (Dies sollen Cicero's Worte und der bekannte Gräcismus (*Urbem quam statuo*, *vestra est*) seyn, Statt *Homo exercitatus – – respondeat.* Dieſs ist durchaus unstatthaft; zumal da *exercitum* durch die Cdd. (auch Rehdig.) sattsam geschützt wird, und die ersten Regeln des Styles es erfordert hätten, eine solche Ausrufung, wenn sie Cicero als die seinige hätte bemerklich machen wollen, so viel als möglich von der Poesie zu unterscheiden; wie es dem Librarius Cd. Vindob. 205. gefiel zu schreiben: *O hominem exercitatum!* Wie Grotefend, auch Kühner, mit der Erklärung: *Vide*, *quam non flebiliter respondeat homo exercitatus etiam tum quum tantus luctus vel tot mala et calamitates constipantur: vel etiamtum*, *quum malis constipatur.* (?) pag. 122. Billerb. wird der Vers so constituirt:

Non pótis accedi . . . .
. . . . P. *Cérte Eurypylus hic quidem est.*

wie sich denn in solchen ungewissen Dingen die Ansichten oft ändern. Ferner:

P. *Elóquere*, [Eurypyle] *rés Argivom proélio ut se sustinet* cet.
P. *Laboris quiesce igitur tu et volnus álliga* . . . .
E. *Ubi fortuna Hectóris nostram acrem áciem inclinatám* . .

Beineben werde noch die Variante Cd. Rehdig. bemerkt, der sinnlos so hat: *nisi tantum luctus continuamur*, und darüber: „Alii: *ubi tantus* (sic) *luctus continuatur.* In Grotefend's zweitem Verse *Priusquam* ist *illam* ein sehr mattes Supplement; allein in jedem Falle, auch wenn es unmöglich seyn sollte, die Verse genügend wiederherzustellen, rührt das auch von den neuverglichenen Cdd. bestätigte *mandatam*, wie ich jetzt überzeugt bin, von Attius her, und Bentley's *datam* ist verwerflich.) — *non paullo*] = *multo.*

§. 40. *exercitationis*] Davies liest *et exercitatione*, wie §. 42. Allein diese Parallelstelle beweist nichts. — *athletae*] Ihre Diät nannten die Griechen ἀναγκοφαγία. (Ohne Grund sind die Worte *Iovem Olympium* als Glossem verdächtigt

worden von Valckenaer *ad Eur. Fragm.* p. 79.; das Glossem hätte wahrscheinlich nur *Iovem* gelautet. Ist etwas zu bezweifeln, so wäre es eher *eum.* Ueber *ferre non posse* statt *ferre non posse se* vergl. Hand zu Wopkens p. 13. Dieser billigt meine, von den neuverglichenen Cdd. bestätigte Weglassung des *se.* Kühner hält es mit Wolf.) — *uri*] Gronov. *Observv.* 2, 12. versetzt die Worte *pernoctant in montibus, in nive uri se patiuntur*; Davies vollends vermuthet: *venatores in nive; nive in montibus uri se patiuntur Indi*: *pugiles* cet. Noch viel unglücklicher! *inde* ist nothwendige Verbindungspartikel, *ex hac consuetudine; uri* ist von der Sonnenhitze zu verstehn (nicht: „*vom Froste:*" Kern), und bloſser Gegensatz von *pernoctant in nive; uri* wird so *absolute* nicht von der Kälte gebraucht. (*inde* ist hier so schleppend, daſs es niemanden zu verargen war, der sich daran wagte, es zu ändern. Am nächsten kam Ernesti mit seinem *viden'.* Mir scheint, es müsse nothwendig so lauten: *Vide pugiles; cestibus contusi* cet.)

§. 41. *Olympiorum*] Genitiv von *Olympia.* — *consulatus ille antiquus*] vor Cäsar. (Wie Billerbeck die traurige Interpolation Cdd. Col. Cantabr. et Duisb. *quibus O. victoria nihil antiquius videtur* eine „schöne" Leseart nennen konnte, begreife ich nicht.) (— *si satis* cet.] In der Anmerkung lies Gronov. *Obss.* 2, 2. et 4, 20.) — *meditatio*] *meditari*, *μελετᾶν*, Vorübungen machen. — *Samnis*] ein Vers des Lucilius. *Satyr. Lib.* 4, 2. Nonius in *comparare* und *spurcum. Samnites*, eine Art von Gladiatoren. — *haud scio an*] für *haud scio annon*, ist mit einigem Rückhalte bejahend. (Siehe nun hierüber des trefflichen Beier's letzte Arbeit *de formulis dubitanter decernendi*, in seinem Laelius *p.* 202. *seqq.*)

§. 42. *commentatio*] ist die Ueberlegung, das Nachdenken vor der Uebung; die in Gedanken vorgenommene *meditatio.* (— *Egone ut te interpellem*] Sonderbar will Görenz de Legg. *p.* 17. interpungiren: *Egone? ut te interpellem* — welches nur da Statt hat, wo zu *Egone?* das Verbum aus dem vorhergehenden wiederholt werden muſs, wie l. l. Legg. 1, §. 14. *iam ordire explicare, de iure civili quid sentias.* M. *Egone?* (scil. *quid sentiam*) *summos fuisse.* cfr. Brut. 50. *Nemone ut Philippum - - his anteferret.* Und auch das neulich so schwach verdächtigte Horazische (Sat. 1, 1, 108.) *Nemone ut avarus se probet.*) — *falsaque eius*] scil. *doloris.* Daraus folgt, daſs das folgende *eius* nach *dolorem* falsch ist. Man hielt es für eine Verschreibung statt *eis*, scil. *hominibus*; allein dieſs ist zu matt bei einem allgemeinen Satze (der sich hier aber wirklich zu allgemein ausnimmt.) Davies emendirte: *velis modo*, „wenn man nur will"; allein dieſs weicht zu sehr von den vorhandenen Schriftzügen ab. (Die Leseart einiger Cdd. *doloremque eius modo omnem esse tolerabilem* führte mich einst auf die dem Zusammenhange ganz gemäſse, aber doch nicht hinlänglich wahrscheinliche Vermuthung: *doloremque eius metu omnem esse tolerabiliorem*, oder, was vielleicht vorzuziehen: *doloremque eius opinione omnem esse tolerabiliorem;* so daſs *opinione* wegen des ähnlichen *omnem*, beide abbrevirt geschrieben, ausgefallen, und nachher der Comparativ in den Positiv verwandelt worden wäre.)

§. 43. (*vide ne - - non sit*] Gehört, wie jenes *haud scio an* zu den urbanen Wendungen, wodurch die Alten so oft ihre Behauptungen mäſsigen, das allzu Absprechende vermeiden; eigentlich: „siehe doch, ob dem nicht so sey; es dürfte wohl so seyn.") (*una*] vorzugsweise vor allen.) — (*excellebat* haben auch die neuverglichenen; nicht *excelleat.* Vergl. Wopkens S. 249.) — *quoniam - - mutuata*] ist der fadeste Zusatz, der sich denken läſst; offenbares Glossem. Oder *dormitat Tullius?* Und noch dazu das alberne *a viris;* vorher sagte er schon besser *a viro.* (Dennoch scheint dieses anscheinende Glossem vertheidigt werden zu müssen. Der Ausdruck selbst *est mutuata* hat nichts Glossenartiges.)

§. 44. *homo minime malus*] wie *εὐήθης*, von Blödsinnigen. (cfr. *Lib.* 3., §. 50.) — *Idem, qui dolorem summum malum.*] Ein Fragzeichen wäre besser. (Ich zweifle.) — *iteradum*] *dum* ist dem Imperativ so angehängt, wie in *agedum*, *adesdum.* (*memoradum.* vergl. die Ausleger zu *Attic.* 15, 14. Der Vers ist aus des Ennius, nicht des Pacuvius *Iliona. dum* scheint in solchen Zusammensetzungen absolute Zeitpartikel, statt *modo:* die sich selbstständig erhalten hat, wiewohl von Neuem angefochten und bedrängt in den Versen des Attius, *de N. D.* 2., §. 89. Aehnlich wenigstens ist das ebenfalls angefochtene Catull. 62, 45. *Sic virgo dum intacta manet, dum cara suis est.*) Alii male *iterandum.* Von dem Gräcismus des Davies *iterandum est eadem* i. q. *iteranda sunt eadem*, wie Lucretius zuweilen sagt, ist hier keine Rede. (Grotefend p. 322.

Billerb. liest mit Görenz *Acadd.* 2, 27. *istaec.*) — *bene plane magnus*] recht sehr grofs; *bene* ist Verstärkung zu *plane.* (Wendung der Sprache des gemeinen Lebens, gewifs auch herzustellen *de Nat. Deor.* 3., §. 83. statt *bene planeque.* Ganz sonderbar will Kühner trennen: *Bene. Plane magnus.*) — *possunt oculi*] sie sind in gutem Stand. (So auch Neide. Sonderbares Mifsverständnifs! das übrigens aus Ernesti's Clavis in v. *posse* herrührt. Zu *possunt* ergänze man *dolere.*) — *dolor diuturnus*] Epikur bei *Diog. Laërt.* 10, 140. *αἱ πολυχρόνιοι τῶν ἀῤῥωστιῶν πλεονάζον ἔχουσι τὸ ἡδόμενον ἐν τῇ σαρκί, ἤπερ τὸ ἀλγοῦν.* — §. 45. (— *homo catus*] Görenz *Legg.* p. 71. sagt, er ziehe aus Nonius *cautus* vor. Allein eben Nonius p. 92. Merc. hat *catus.* Alle Neuverglichenen, auch Gud. sec., haben *cautus.*) — *forticulum*] cfr. *de Finn.* 2., §. 96. (so *acriculus.*) — *se iactare*] sich vor Schmerz hin und her werfen.

c.20. §. 46. *adolescentes*] *athletas.* — *barbaros*] *gladiatores.* — *pervellerit.* Cicero wählt absichtlich ein gelinderes Wort (statt *percellere*, *fodicare*) — blofs so anzapft, ansticht. — *ferri non potest*] al. *fieri.* Absurde. (*fieri* Rehd. Duisb. Gud. sec.) — *honestatem*] so liest auch Charisius p. 198. *Putsch.* (und die drei neuverglichenen.) — *significem*] i. e. *significanter loquar.* — *citius dixerim*] eigentlich: bald lieber, noch eher: i. q. *potius.* (In diesem Sinne meist so mit *dixerim* verbunden, z. B. de Nat. Deor. 1., §. 60. *quid non sit, citius, quam quid sit, dixerim.* Seine ursprüngliche Bedeutung verliert es eigentlich nicht. *potius* wäre als reiner Ausdruck des Willens an beiden Orten weniger passend.)

§. 47. *quamquam*] ist das abgesetzte, wiewohl. (Den Conj. *dicatur* ziehe man zu *nescio quomodo*, nicht zu *quamquam*, welches den Indicativ erfordern

c.21. würde.) — *partes - duas*] Platon's *θυμός* und *ἐπιθυμία* bilden das *ἄλογον;* sein *νοῦς*, das *λογικόν*, den andern Theil. (— *tributus*] Vornehmlich in den rhetorischen Schriften steht *tribuere* in den besten Handschriften oft Statt *distribuere;* auch Gud. sec. Duisb. haben hier *distributus.* Vergl. über die ganze Stelle Cic. *Eclogas* p. 113) — *nobismet ipsis*] Ernesti *ipsi.* Hier kann beides angehn; aber *ipsis* haben die Mss. — *temeritatem*] Unser deutsches Wort „Sinnlichkeit" ist weit ausdrucksvoller.

§. 48. (*custodiis*] Anspielung auf die Lex duodecim Tab. (V.) nach Zell p. 24. SEI FVRIOSOS AVT PRODICOS ESCIT ADCNATOROM CENTILIOMQVE EIVS POTESTAS ESTOD. AST EI CVSTOS NEC ESCIT.) — *ac custodia*] *arceamus* oder *coërceamus* fehlt in den Mss., und ist der grammatikalischen Richtigkeit wegen von einem Glossator beigefügt worden. (Nämlich *arceamus* hat Gud. sec., *coërceamus* Duisb., und durch einen schlecht corrigirten Schreibfehler *cohercereremus* Rehdig. Man bemerke hier wieder *ac* vor *c.* In der dritten Wolfischen Ausgabe hat wahrscheinlich blofs der Corrector *et custodia* verbessert. In der zweiten, die ich erst jetzt benutzen kann, steht *ac custodia.*) — *in Niptris*] *Νίπτρα ἢ Ὀδυσσεὺς ἀκανθοπλήξ*, von Pacuvius bearbeitet. „Argumentum fuit mors Ulixis pastinacae (piscis) radio — *τρυγόνος κέντρῳ* — icti a Telegono filio." Brunck in *Fragmm. Sophocl.*

§. 49. (Auch hier ist zu bemerken, wie der Grieche der Stimme der Natur den freien Lauf liefs; der Römer wollte in der Tragödie früher die Heroën selbst heroischer, später, bei Seneca und seinen Zeitgenossen, stoischer gehalten wissen.) (— *apud illum*] geht hier, wie manchmal, wo keine Zweideutigkeit obwalten kann, auf den nähern, Sophokles; überflüssig ist also Bentley's *hunc.*) — *consuetu's*] Diese Aenderung nehme ich zurück: die lange Sylbe *u's* findet hier nicht Statt. Lies: *consueris.*

§. 50. *nudate*] Nämlich, um mich zu verbinden. — (*iam iam*] Das letztere *iam* hat Billerbeck nach Grotefend als verdächtig eingeklammert.) — *amplificatis*] *augetis* in der Prose. — *huius, animi* cet.] i. e. *apud hunc Ulixem pars illa mollior animi. Huius* geht nicht auf *animi;* daher setzte ich das Komma.

c.22. §. 51. *in quo vero*] So corrigirte Bentley für *viro;* denn *vero* ist der Verbindung wegen nothwendig. (Da ich nun sehe, dafs Rehdig. (nach beiden Collationen) Duisb. Gud. sec. wirklich *vero* haben; so stehe ich keinen Augenblick an, diesem den Vorzug vor *viro* zu geben. Früher schien mir das Asyndeton, wie so oft, einen stärkern Gegensatz zu bilden; *viro* stünde dann emphatisch für *vir fortis, vir vere hoc nomine dignus.* cfr. §. 57. *vix eum virum dixerim.* Philipp. 2, 14. *virum res illa quaerebat.* Vellei. 2, 24, 4. *in exsequenda virum*, und daselbst

Ruhnken. — *sive ea ratio*] „oder vielmehr die Vernunft." *si* (Rehdig.) gibt keinen rechten Sinn, und hat nicht einmal ein Verbum. — *quum ipse secum*] scil. *aliquis*. (cfr. *Lib.* 1, §. 92.)

§. 52. *species honestae*] Ideale der Tugend. Ueber das Folg. siehe Davies. — *si tactum dolore corpus*] Sonst albern: *sed fac totum dolere corpus*. (Nicht ohne Grund hat jedoch Reiske diese Leseart des Regius, Duisb. Gud. sec. vertheidigt; ihr Sinn ist: „Wenn uns ein Fuſs, ein Zahn schmerzt, so können wir es nicht ertragen; stelle dir vollends vor, der ganze Körper empfinde Schmerzen, wie geberden wir uns dann!" Ans Ende konnte er diesen Gedanken nicht setzen, um nicht matt zu werden; lebhafter gibt er ihn als Parenthese. Den Gegensatz von *totum corpus* zu *pes* und *dens* kann man kaum entbehren (cfr. Lib. 3, §. 82. *ut medici toto corpore curando minimae etiam parti – medentur.*); und wie sonderbar ist so die nichtssagende Abwechslung zwischen *condoluit* und *tactum dolore!* Auch bedeutet *tactus* an sich keineswegs nur „leicht angegriffen;" man denke an *fulmine tactus*; es müſste nothwendig heiſsen: *si leviter tactum dolore c.* Nun sehe man die wundersamen Corruptelen; alle am Ende aus der Schreibart *SET* entstanden, wie Gud. sec u. Duisb. wirklich haben, Vindob. 205.: *si dens, si faux, ac si tactum corpus dolore.* Rehdig.: *si tactum doleret corpus.* Natürlich muſs man interpungiren: *Nos si pes condoluit, si dens — sed fac totum dolere corpus: — ferre non possumus.* Ueberhaupt ist es sehr unwahrscheinlich, daſs *sed fac totum dolere c.*, in jedem Falle eine ächt Ciceronische Wendung (z. B. Orator §. 31. *fac alium alio* (delectari.), aus dem an sich so planen, nur zu planen, *si tactum dolore c.* hätte entstehn können.) — *opinio*] die φαντασία der Stoiker, bloſse Vorstellung (nicht „Vorurtheil." Kern.) — *quam eadem*] *eadem* steht in Cdd. und ist recht gut; „nicht weniger in der Wohllust, als im Schmerze." (— *fluimusque mollitia*] Als Ernesti schrieb: „*Malim abesse mollitia*, dachte er nicht an Velleius 1, 6, 2.: *mollitiis fluentem*, und 2, 88, 2.: *mollitiis fluens.* Cod. Vindob. 205. *mollitie.*)

§. 53. *animum comprimit*] beruhigt die im Affect auffahrende Seele. Davies will *componit;* aber *comprimit* scheint mir stärker und so der Sache angemessener. (Gut hat auch Kühner diese Stelle erläutert. Cicero braucht hier *animus* in demselben Sinne wie Plautus *Trinumm.* 2, 2, 32. *Si animus hominem pepulit, actumst; animo servit non sibi: Sin ipse animum pepulit, vivit, victor victorum cluet.* In dieser Bedeutung ist auch *animi causa* zu nehmen, eigentlich: des Gelüstens der sinnlichen Triebe wegen.)

§. 54. *restiterunt*] *restiti*, ich habe mich entgegengestellt, d. i. ich widersetze mich; wie *memini*, *novi*, *conspexi*. — *opprimunt*] scil. den, der sie trägt; Ernesti's Einwendung: „*Hic vitium est: nam sibi membra non respondent, Corrige:* onera - - cont. - - c. f. feruntur, remissa *sc. corpora* opprimunt" — ist nicht weit her. c.23.

§. 55. (*Philocteteus*] Richtiger ist die Schreibeart *Philoctetaeus* nach Görenz *Finn.* p. 263. Und so hat Wolfii *Ed. altera*, nicht die dritte.) — *fletus*] Muretus corrigirt hier sehr gut *lessus;* er sagt, es komme auch in Cdd. vor; allein da ich es in keinem gefunden, so mag *fletus* bleiben; es ist nicht nöthig, daſs Cicero hier das veraltete Wort gebrauche. cfr. *de Legg.* 2., §. 50. (Auch die drei neuverglichenen und die Wiener haben *fletus.* Kühner zieht *lessus* vor; irrt aber darin, daſs er vorgibt, Görenz *ad Legg.* p. 196. habe *lessus* in seinen Cdd. gefunden. Er sagt gerade das Gegentheil. Ueber *lessus* vergl. Döderlein *Syn.* 3? S. 151.)

§. 56. *exclamare maius*] cfr. Horatii *Art. poet.* v. 459. *longum clamet.* Klingt fast poetisch. *exclamare magnum* möchte ich schwören, hätte Cicero nicht gesagt; der Comparativ war schon gewöhnlicher. Dafür kann ich zwar keinen eigentlichen Beweis geben; aber mein Gefühl sagt es mir. — *satis habere*] sich befriedigen. *contentum esse* ist erst im silbernen Zeitalter gebräuchlich; *contentus* braucht Cicero nur sequente ablativo; die spätern auch sequente verbo. — *eiici*] vulgo *elici*. Ersteres ist eine glückliche Conjectur Lambin's, durch Cdd. bestätigt. — *ungulis*] also nicht bloſs von Pferden. *unguiculis* ist nicht unumgänglich nöthig. (Vielmehr ist hier der Tropus gewiſs ursprünglich von dem sich Anstemmen der Pferde, wenn es steil bergan geht, (*ab equis*, *qui omnibus ungulis enituntur*) hergenommen. *omnibus unguiculis* wäre hier eigentlich lächerlich. Wer stemmt sich denn mit allen Nägeln an, als etwa bei'm Klettern? Ganz verschieden

von diesem *omnibus ungulis niti* oder *contendere* ist die einzig von Menschen passende Redensart *a teneris unguiculis;* welche Lambin und Bentley mit jenem verwechselten. Uebrigens wird Vielen die Wortstellung Vindob. 98. *omnibus*, *ut dicitur*, *ungulis* gefallen. ad Div. 1, 6. *a teneris*, *ut Graeci dicunt*, *unguiculis*. Eben so schwanken Laelius §. 19., die Cdd. zwischen *pingui Minerva*, *ut aiunt* und *pingui*, *ut aiunt*, *Minerva*, welches letztere Görenz in Jahn's Jahrbüchern 1, S. 299. vorzieht. Oft aber rührt diese eleganter scheinende Stellung von Interpolatoren her, wie ohne Zweifel hier im Vindob. 98. Am wenigsten darf man wegen einer solchen Verschiedenheit in den Cdd. das *ut aiunt*, *ut dicitur* für ein Einschiebsel erklären, wie Beier zu Laelius l. l. p. 29. *Ed. mai.*) — *asserviunt*] sie unterstützen, fördern. („Ἅπαξ λεγόμενον; quare Bentleius e Davisii Cd. legi vult *deserviunt*." Kühner. *deserviunt* hat wirklich Vindob. 205. Die drei Neuverglichenen stimmen für *asserviunt*. Ob nicht in VOCISASSERVIVNT lag: *vocis inserviunt*?)

§. 57. *lege Varia*] *de maiestate* u. c. 663., wo Cicero ihn sehen konnte; nicht *de incestu*, nach welcher er im Jahre 640, wo Cicero noch nicht geboren war, angeklagt worden seyn muſs, wenn Valerius Maximus 3, 7, 9. nicht eine Verwechslung begangen hat. Siehe Ernesti in *Indice Legg.* — *lapidum - - telorum*] Diese beiden Genitive gehören zu *emissiones;* falsch verbinden andre (z. B. Bouhier und Kern) *balistae lapidum*, *tormenta telorum;* so absolut kann *emissiones* nicht stehn: *balistae habent emissiones.* — *missa*] paſst eigentlich nur zu *plaga* und *vox*, weniger zu *cursus;* wieder ein's der bei Cicero so häufigen Zeugmata. — *elamentabilis*] So Mss.; Plautus nicht selten; stärker als *lamentabilis.* (Ist *ille gemitus elamentabilis* Anspielung auf einen damals allgemein bekannten Vers eines Tragikers?)

§. 58. *sumus - - honestatis*] Dieses stoische Princip ist ganz gegen die Lehre des Christenthums, (d. i. der spätern Dogmatik. Vergl. indeſs *Lib.* 3., §. 2. Ueber die auffallende Wiederholung des *enim*: *Sumus enim natura*, *ut ante dixi; dicendum est enim* (*autem* wollte Davies) siehe Wopkens und Hand S. 89.) — *tantum modo*] „nur so viel," verlor alles Zweideutige durch des Redenden Gesticulation. (*tantillum* zog ich bloſs wegen der Autorität des Regius vor, wenigstens war in meiner Collation keine Abweichung von Lallemand's *tantillum* bemerkt; sonst scheinen bei Cicero eher die Deminutive *paullulum*, *tantulum* und *tantillum* den Abschreibern anzugehören, als umgekehrt. Zu völliger Gewiſsheit läſst sich jedoch dieſs nicht bringen. Hier haben die Neuverglichenen *tantum.*)

§. 59. (*Num tum ingemuisse*] Bentley's und Davies *tu* bestätigt Gud. sec. Allein vergl. Wopkens p. 32.)

c. 25. §. 60. *dedoctus*] ist eine der gelungensten Emendationen Bentley's. Vorher *deductus.* (Rhedig. *evictus.*) — *ex renibus.* Hingegen *de Finn.* 5, C. 31. und Diog. Laërt. 7, 37. ὀφθαλμία. Vielleicht waren es verschiedene Traditionen, wie oft in solchen Schulanekdoten. — (*Quia*, *quum tantum* cet.] Bentley wollte: *Quicunque - - dedisset*, *- dolorem tamen - - posset*, *satis esset*, was Bouhier billigte; Kühner dagegen beinahe wie schon Ernesti vorschlug: *Quia*, *quum tantum operae philosophiae dedisset*, *dolorem tamen ferre non posset*, *satis esset argumenti*, *malum esse dolorem.* Also gewöhnliche oratio obliqua mit plötzlichem Uebergange in die recta. Die allerdings auffallende Leseart der sämmtlichen Cdd. ist aber nicht zu verdächtigen, sondern muſs so gefaſst werden, als berichte Dionysius im Augenblicke des Gespräches mit Kleanthes, welches Räsonnement über diesen Punct er früher bei sich selbst geführt habe. Wahrscheinlich ist es eine sehr wörtliche Uebersetzung aus dem Griechischen; *satis esset argumenti* ist kürzer gesagt statt *censebam satis esse argumenti*, „weil, da ich so viele Mühe auf die Philosophie verwandt hatte, und ich den Schmerz nicht ertragen konnte, mir dieſs, dachte ich, Beweis genug seyn muſste, der Schmerz sey ein Uebel." Die *maior* des Syllogismus könnte freilich allgemein ausgedrückt seyn: *Si quis*, *quum plurimam operam philosophiae dederit*, *dolorem tamen ferre non potest*, *satis est argumenti malum esse dolorem. Atqui ego plurimos* cet. Nun aber gibt er eine auf ihn und zwar in der Vergangenheit persönlich bezügliche Wendung.) — *Epigonis*] Tragödie des Aeschylos. (Der lat. Vers ist aus der Bearbeitung des Attius entlehnt.) — *significabat*] „anspielen." *alludere* brauchen die Lateiner nicht so, auch nicht *innuere.*

§. 61. *decedens*] Participium verbi infecti; geht auf die ganze Rückreise aus der Provinz. — *eius artus laborarent*] ἀρθρῖτις. (Celsus braucht immer *articulus*.) (— *Itaque narrabat*] Richtiger interpungirt Ochsner *Ecl. Cic. p.* 392. *Itaque*, *narrabat*, *eum* cet.)

§. 62. *contendendo*] vulgo *contemnendo;* aber *claros labores contemnere* ist etwas geziert. Ueberdiefs scheint es mir, Cicero wolle hier von der Anstrengung, nicht vom Geringachten sprechen; indefs macht sein manchmal etwas vages Philosophiren die Entscheidung unsicher. — *petessunt*] stärker als *petunt*. (= *petissunt* Rehd. wie Lambin.) — *honorum*] Vulgo *bonorum*. Pessime. (ist nur einer der vielen Druckfehler, die sich oft schon aus den Repetitionibus Lambinianis bis in Schützens Ausgabe fortgepflanzt haben.) — *punctis singulis*] Vor Einführung der Täfelchen wurden die Stimmen für jeden Candidaten mit einem Puncte angemerkt bei eines jeden Namen. Auf diesen ältern Gebrauch zielt auch Horaz *Art. poët.* v. 345., welchen der Scholiast verkehrt erklärt. — *cuius in primis* cet.] Diefs macht gerade die Hauptsache, und *Socraticum* - - *habebat* sollte Zwischensatz seyn. Ich halte diefs Verwerfen der Sätze für keine Schönheit, auch nicht für Latinismus, sondern für Nachläfsigkeit. (Diese und manche ähnliche Nachläfsigkeiten, in den Tuscul. besonders, liefs sich Cicero gewifs nicht aus blofser Schreibehast bewufstlos zu Schulden kommen; ein inneres Gefühl sagte ihm stets, in dem wirklichen Gespräche selbst gebildeter Männer gehen solche Wendungen an, ohne mit offenbarer, dem *sensus communis* zuwiderlaufender ἀκυρολογίᾳ, Absurdität, behaftet zu seyn.) c. 26.

§. 63. *tete*] so richtiger Cd. Reg. Alii, als *tute*.

§. 64. *amplitudinem animi*] *animi* steht in allen Cdd. Man hat es unverdienter Weise gestrichen. Er will die Seelengröfse schildern, und diese heifst nicht *amplitudo*, sondern *amplitudo animi*. (Gut; wenn nur nicht unmittelbar darauf *exaggerationem* (Erhebung, „von der Erhöhung eines Dammes entlehnt. Iustin. 2, 1. *aggerationibus regum*." Billerb.) - - *animi* folgte! Uebrigens setzte Wolf selbst nachher jenes *animi* in [].) (— *quae maxime eminet*] So auch die Neuverglichenen. Vergl. Hand zu Wopkens S. 93.) — *non quod fugiendus*] nicht dafs, nicht weil. *non quo* ist ganz falsch. Man hat nach falscher Analogie aus der Form *non quo citius hoc fiat*, diefs *quo* auch auf jene andre Form übergetragen. (Vergl. dagegen Zumpt §. 537., der den Handschriften gemäfs, in welchen bei Cic. wenigstens *non quo* weit häufiger vorkommt, beide, *non quo* und *non quod*, als gleich richtig und synonym annimmt, worin ich ihm beistimme; Ramshorn macht p. 560. einen subtilen Unterschied zwischen *non quod*, „nicht etwa weil," und *non quo*, „nicht als wenn," „nicht als ob" — welcher sich aber bei der meist schwankenden Leseart nicht gewährleisten läfst. Ziemlich sicher scheint *de Inventione* 1, §. 11. *non quod de facto non constet*, *sed quod*. Sicher ist nach dem Cd. Mediceus die Stelle *ad Famil.* 9, 1. für *non quod*, welches auch Lambin, wie Wolf an andern Stellen manchmal vorzog, ohne den Kanon jedoch consequent durchzuführen. Bestimmt festzuhalten und nie mit *non quod* zu vertauschen, ist hingegen die Formel *hoc facio*, *non quo illud citius fiat*, „nicht damit, deshalb, dafs desto" — und wo es heifst: „nicht auf dafs," wie Tertullian. *Apolog.* C. 10. *hoc* (facio) *non quo cognoscatis*, *sed recognoscatis*. Vergl. Gernhard zu *Cato mai.* §. 84. In den daselbst angeführten Stellen *ad Attic.* 10, 1. und 16, 15. bestätigt auch der Cod. Medic. *non quo*. Neulich haben hierüber Bemerkungen gemacht Ochsner *Ecl. Cic. Ed. tert.* p. 81. und Kritzius *ad Sall. Catil.* p. 158. Kühner zu dieser Stelle: „*non quo* haud dubie per attractionem natum est ex *non eo quod*." Gud. sec. hat h. l. wirklich *non quod;* Vind. 205. vollends: *non quod omnino*.) — (*se collocari volunt*] ganz in Cicero's Weise, bei den Verbis cupiendi. Daher ist die Weglassung des *se* in der Ed. P. nicht zu billigen. Vergl. *Lib.* 3., §. 4.)

§. 65. *Graeci autem*, *homines*] (Richtiger verbindet Kühner: *Graeci autem homines*) Valckenaer wollte *hodie;* aber diese Aenderung ist ganz unnöthig. Cicero mufste natürlich von den Griechen seiner Zeit reden. (Allzu rasch hat Billerbeck *hodie* aufgenommen.) — *ut est captus hominum*] „so weit Menschen mit ihrer Klugheit reichen können." (Unrichtig: *hominum* ist zu erklären *Graecorum;* wie sie denn wirklich einen hohen Grad von Fassungskraft besitzen. Völlig wie *Lib.* 1. §. 15. *Epicharmi*, *acuti*, *nec insulsi hominis*, *ut Siculi*.) c. 27.

§. 66. *eos qui, quo aut* cet.] Cd. Vatic. *quo quis aut studio.* Nach diesem habe ich (mit Ernesti, nur daſs dieser in seiner Note *aut* wegläſst) meine Leseart ausgebildet. *quo* i. e. wohin. Läſst man *quo* weg, was man wohl thun kann, so muſs man zu *in eo* aus dem vorigen dunkel das passendste ergänzen; denn auf *studio* kann sich *eo* nicht eigentlich beziehen. (Warum nicht? *in eo* ist hier ganz so viel, als wenn ein Scholastiker gesagt hätte: *in eius studii obiecto.*) Auch ist die Leseart des Vatic. recht gut. (Aber doch bloſse Interpolation. Schade übrigens, daſs es jetzt beinahe unmöglich ist, diesen Vaticanus Tusculanarum und den der Epp. ad Div., die beide manch Eigenthümliches haben, genauer zu untersuchen!) — *debeas*] Woher dieser Conjunctiv? (Da er sich erklären läſst: „so muſst du wohl dafür halten," so trug auch ich Bedenken, ihn dem Regius und zweien der Neuverglichenen zuwider, mit dem sonst plausibeln *debes* zu vertauschen. Dieses letztere hat Rehdig.) — (*fulmina fortunae*] bestätigt zum Theil die schwankende Leseart *de Rep.* 1., C. 4. *non dubitaverim me gravissimis tempestatibus ac paene fulminibus ipsis obviam ferre*, gegen *fluminibus* und *fluctibus.*) — *perfugium*] αὐτοχειρία; ist stoischer Grundsatz.

§. 67. (*deus quis*] Al. *qui.* Diese Form *qui*, *aliqui* ist selbst noch in den besten Mss. und Edd. von Tertullians *Apologeticus* vorherrschend. Uebrigens halte ich mit Hand S. 95. die erste Hälfte von Wopkens Vermuthung *si cui naviganti*, *praedones si insequantur* für das Wahre. *si* ging zwischen *s* und *i* verloren. Nun ergänzte man *quem*, was Regius, Gud. sec. noch nicht haben. Falsch ist hingegen Wopkens *deusque dixerit*, obwohl Gud. sec. *deusque quis* hat. *eiice te ex navi* Gud. sec. *eiice te e navi* Duisb. *eiice te navi* Rehdig.) — *currus suspensos*] Diese Worte scheinen eine poetische Farbe zu haben; deshalb cursiv. — *omittat*] scil. *talis homo*, *cui deus dixerit.* (Also nicht das aus Miſsverständniſs herrührende *omittas* des Reg.) — *si tanti non sit* cet.] „wenn es eben nicht darauf ankommt, die Schmerzen auszuhalten, so weiſst du, wie man sich ihrer entledigen kann." Dieser Gedanke scheint dem Zusammenhange gemäſser, (nämlich als die Manuzisch-Lambinische Leseart, auf welche nachher wieder Reiske und Ernesti verfielen: *si tanti sint*, *ut ferendi non sint*, wie wirklich Vindob. 205. hat, nur nach Alter wenigstens, verkehrt *tanto.*) *ferendi* kann nicht so viel seyn, als *tolerabiles.* Erst seit Ovid und Velleius fängt die Bedeutung der Possibilität, aber nur noch mit der Negation; bei den Aeltern hat dieſs Verbale immer nur die Bedeutung des Sollens. Nach meiner bessern Leseart ist der Sinn: wenn es nichts so wichtiges ist, daſs das Sittengesetz es zu tragen gebietet." — *non posse deberi*] ich darf es dir nicht länger schuldig bleiben; ich muſs dir Wort halten. (cfr. *Topic.* §. 4.) — *ad clepsydram*] Diese war also auch in den Schulen der Rhetoren eingeführt. — *sic enim diximus*] so habe ich es versprochen. Andre *dicimus;* falsch. Die Stelle ist Lib. 2. §. 9. (Auf dieselbe Stelle beruft sich auch Kühner, um *diximus* zu vertheidigen; allein sah man denn nicht, daſs dort durchaus von keiner Abrede, es so zu machen, die Rede ist, sondern daſs sie bloſs die Erzählung enthält, wie sie es machten? Also gerade wegen dieser Stelle, und des handschriftlichen *sed*, des Turnebischen *et* (welches freilich nach Klein's Collation auch Duisb. hat) muſs ich Junta's und Bouhier's *dicimus* vorziehn, mit dem in den Noten bemerkten Sinne. Reiske war für meine Leseart, und erklärt ebenfalls — bei'm Abdruck des Textes der Tuscul. hatte ich seine Ausgabe noch nicht — *sic enim dicere solemus.*)

DRITTES BUCH.

§. 1. Der Eingang ist ganz stoisch. (Cfr. Cic. *Eclogas* p. 110.) — *quaesita*] = *inventa.* (Nicht doch! Es ist hier ein absichtlicher Gegensatz zwischen *quaesita* und dem folgenden *inventa.* Jenes bezeichnet das allgemeine, dringende Bedürfniſs der Menschen nach der körperlichen Heilkunde; dieses das von der Menge nicht verlangte Auffinden der psychischen Heilkunde durch die Philosophen.) — *eiusque utilitas*] *eius* scil. *artis.* (so hat auch Gud. sec.) Die Vulgata (*ars eius atque utilitas* Rehdig. *et ars eius atque utilitas* Duisb.) hat keinen Sinn: „*Artis utilitas diis est consecrata* i. e. *haec ars propter utilitatem diis est tributa.* (Hier

wieder eine der vielen Stellen, wo mich Berger's Collation des Regius immer noch im Zweifel läfst, ob er zu Lallemand, der hier das Rechte hat, oder zu der Vulgata stimme. Vergl. auch Hand S. 96.) — *deorum*] Apollo, Päon, Aesculap. — *gravitas corporis*] Kränklichkeit, βαρύτης σώματος; eigentlich, wo man sich die Glieder schwer fühlt. (Wohl zu unterscheiden von *gravedo.*) Dafür hätte er auch *morbus* sagen können; allein diefs brauchte er zu *animi*, weil man nicht *gravitas animi* sagt. Al. *pravitatem.* Male! *pravus* heifst krumm.

§. 2. (*igniculos*] Für uns ein sonderbarer Tropus. Und doch ist diesem *scintilla*, lateinisch, italiänisch, und das französische *étincelle*, unser „Funke," dann das aus dem thierischen Körper auf den mineralischen, von diesem wieder auf das geistige übergetragene *vena*, *veine*, Ader so nahe und anschaulich: beides dem Griechen gleich fremd; denn σπινθήρ findet sich nur bei sehr späten, den Lateinern nachgebildet tropisch gebraucht; diefs nur als Wink, um auch über solche Eigenthümlichkeiten der Sprache, nicht blofs über das rein Grammatische, frühzeitig nachzusinnen, zu vergleichen.) — *depravati*] Al. *depravatis.* Auch nicht übel. Aber welches ist das Bessere? Wer kann diefs sagen? (Mit Recht nahm Wolf nachher *depravatis* auf. Passender ist's, dafs auch *opiniones* sein eigenes Attribut erhalte, und zwar ein weit schicklicheres als für dieses *malae* wäre; da *mala opinio* eher eine „üble Meinung von etwas" bezeichnet. Dazu kommt die äufsere Autorität des Regius; die dritte Lesart *depravatos* (Rehd. Duisb.) ist ἄκυρος, denn *igniculus depravatus* geht, nach Davies Bemerkung, im Lat. durchaus nicht an.) — *redditi*] scil. *a nutricibus.* — *id est*, *magistris*] *id est* ist etwas hart; vielleicht *dein*, oder so etwas; aber *demum* (Duisb.), was andre haben, taugt gar nichts. (*dein* zog Wolf hernach vor. Gud. sec. *et deinde.* Rehdig. nach Klein: *.i.*, das ist: *id est.* Vind. 205. *et magistris.* Vielleicht war hier ursprünglich das Asyndeton. *parentibus redditi*, *magistris traditi.*) — *ut vanitati*] *vanitas*, Irrthum und Falschheit. (Derselbe Gegensatz zwischen *vanitas* und *veritas* findet sich *de N. D.* 2., §. 56.) — *opinio confirmata*] eingewurzeltes Vorurtheil.

§. 3. (*quum* - - *tulerunt*] aoristisch, gleichbedeutend mit *quoniam* - - *ferre solent.* Dafs hier *quum* aus *quoniam* entstanden seyn sollte, ist nicht wohl anzunehmen; es müfste ja heifsen *quoniam* - - *ferunt.* Mit Recht verwarf Wolf nachher wieder das in der ersten Ausgabe aufgenommene *tulerint* des Vindob. 205.) — *quum vero accedit eodem*] *accedit* steht zwar in keinem Cdd. (siehe dagegen die Varianten. Duisb. hat: *eodem accedit*; Glosseme haben oft verschiedene Stellung.); aber es mufs hinein; eine Ellipse läfst sich nicht denken. (Warum denn nicht? Mir wenigstens scheint es, sehr ungezwungen lasse sich diefs Verbum aus *accedunt* ergänzen.) — *inficimur*] *infici* ist stärker als *imbui.* (Vergl. auch *Philipp.* 14., §. 6. *imbuti sanguine gladii*, - - *vel madefacti potius.*) — *ut nobis optimam magistram*] scil. *naturam.* Das *naturam* der Vulgata ist Glossem; nachher verdrängte es *magistram* ganz. (Prüfe dagegen meine Ansicht von dieser verdorbenen Stelle. Freilich könnte man in den *ut nobis naturam invidisse videantur* ein *ipsam* vermissen. Das sonderbare *optime* haben auch die drei Neuverglichenen. Ein merkwürdiges Beispiel, wie solche Randausrufungen eines lebhaften Lesers nachher in den Text kamen, finden wir bei Libanius ὑπὲρ τῶν ἱερῶν. Ed. Reiske. Vol. 2. p. 179., wo nach einem gegen die Christen vorgebrachten Argumente für die Toleranz, ein Christ im Zorne darüber hinschrieb: τουτὶ ἀσθενές, und diefs in den Text kam, bis der scharfsinnige Reiske es [ ]. Für ein solches halte ich das ursprüngliche *optime* immer noch.) — *eminens effigies*] i. q. unten *expressa;* wo jeder Theil, wie an der Statue, hervorstehend dargestellt wird. (Zu bemerken hier der Gegensatz von *effigies* (*fingere*), plastische Darstellung, Abbild., und *imago* (*imitari*) *monogrammos*, flaches Bild, Schattenrifs, zuweilen Scheinbild, Schemen.) — *effigiem*] scil. *gloriae.* *virtutis* ist ein falsches Glossem; *gloria* ist immer „wahrer Ruhm." — *solida*] was eine feste Basis hat. (Vielmehr körperliche Ausdehnung, im Gegensatze der Flächenfigur. Der nämliche, von der Plastik und der blofsen Zeichnung hergenommene Tropus wird hier durchgeführt.) *doctrina solida* sind nicht gründliche Kenntnisse; diefs ist *subtilis;* wohl aber der Gegensatz von *inanis:* (also Kenntnisse, die sich auf einen reellen Gegenstand beziehn.) — *bene iudicantium*] nicht, „günstig," sondern „richtig." — *tamquam imago*] *imago* oder *vocis imago* ist der eigentliche lateinische Ausdruck für Echo.

§. 4. *quae se eius imitatricem esse vult*] ist die ächte lateinische Redensart; *vult esse imitatrix* wäre mehr nach griechischer Weise. Der Lateiner setzt den Nominativ, wenn nur ein Adjectiv und kein Substantiv aufgeführt wird. Man sagt *vult bonus esse*, nicht aber *vult bonus esse poëta*, oder *videri vult bonus esse*. — *falluntur* geht nach den Aoristen *everterunt* - - *occiderunt* ganz gut an; *falsi sunt* mochte ihm doppelsinnig oder weniger üblich scheinen. — *voluptatum libidine*] Man sagt auch *libidinum voluptas*, wie *de Finn.* 2., §. 106. (und hier ein Mss.) (— *contingit omnibus: his*] Billerbeck hat hier wieder nach Wolf's erster Ausgabe, der er meist folgt, interpungirt: *contingit*; *omnibus his*. Duisb. u. Gud. haben *hiis*; so dafs wohl zu lesen seyn wird: *iis*.)

c. 3. §. 5. *At et* cet.] *et* verstärkt das *at*, wie sonst *etiam* (wie wirklich Vindob. 205. hat); oder so: *et perniciosiores et plures sunt animi morbi*. (Diefs ist das Richtigere.) (— *neque pati*, *neque perpeti*] Ungefähr wie wir: „sich nicht fügen, noch schicken.") — *valeat*] ist im Lat. gewöhnliche Construction, wo man blofs auf das letzte Substantiv Rücksicht nimmt. *valeat* haben auch alle Cdd. (Doch der Coloniensis und Duisb. *valeant*, wie Victorius und Ernesti.) — *se sanari*] Siehe oben §. 4. *se* steht in den besten Mss. In andern wurde es durch das *sa* von *sanari* verdrängt.

§. 6. *opibus et viribus*] *et* kann nicht fehlen; es ist keine so sprüchwörtliche Redensart wie *equis viris*. (*et* läfst Rehdig. weg. Duisburg. hat *opibusque*. Woher wufste Wolf, dafs es nicht sprüchwörtlich sey? Eben so wenig würden wir das Sprüchwörtliche in *toto corpore atque omnibus ungulis*, vollends dann in *toto pectore* bemerken, wenn Cicero nicht oben *Lib.* 2. §. 57. u. 58. *ut dicitur* hinzugefügt hätte. Mir schien es auch hier gerathener, dem Regius und Rehdig. zu folgen. Freilich steht unten §. 25. *omnibus viribus atque opibus*. Allein solche Redensarten gestatten manche Abwechslung, wie ja gerade §. 25. die Umstellung von *viribus opibus*.)

§. 7. (*pomeridianum*] Siehe meine lat. Anmerkung. Velius Longus anerkennt bei Cicero *posmeridianus*, und merkwürdiger Weise hat der Cd. Medic. Epp. ad
c. 4. Attic. einmal *pusmeridianus* (sic.) — *iracundiae*] ist im Plural nicht etwa gen. singul. zu *libidines*. Man darf nichts dagegen einwenden. (Ueber diesen und ähnliche Plurale siehe Bremi *de Finn.* p. 45.) Er spricht hier noch etwas unbestimmt. Unten §. 11. und *Lib.* 4, §. 16. ordnet er genauer der *libido* die *ira* und *excandescentia* unter. — *morbos*] nämlich weil πάθος zuweilen auch *morbus* heist, aber nicht immer, da auch νόσος so übersetzt werden mufs. Er macht es hier wie oben mit πόνος und *labor*. (Indefs verdient diefs Streben den Sprachgebrauch auf's genaueste zu bestimmen, und wo immer möglich die lateinische Sprache für die Philosophie geeigneter zu machen, alle Achtung.) — (*verbum e verbo*, oder *verbum de verbo*, oder *ad verbum exprimere*; nicht aber *de verbo ad verbum*, oder *verbotenus*, oder gar *verbatim*, bemerkt Kühner zur Warnung.) — *gestire*] mit Gesticulationen seine Freude ausdrücken. — *laetari* ist leidenschaftlicher, sinnlicher, als *gaudere*. — *obtemperantis* ist accusativ. plural.) — *perturbationes* (ungefähr wie ταραχή), vom Wasser hergenommen; aber πάθος und unser „Leidenschaft" ist ausdrucksvoller, geistiger. Zu der Bezeichnung der meisten abstrakten Begriffe in der Philosophie und Aesthetik mufs der Lateiner Tropen gebrauchen, die noch weit mehr Sinnliches an sich haben, als die entsprechenden Ausdrücke der griechischen und deutschen Sprache.)

§. 8. *haeccine* ist nicht blofs komisch, sondern das einzige; denn *hicne*, *haecne* kommt bei Cicero überall nicht vor. Er läfst sich vielleicht mit dem griechischen τουτὶ vergleichen. (Eher ist es blofs gemilderte Aussprache, als Verstärkung. Gud. sec. hat *haecne*.) — *de vita et de moribus* ist etwas kräftiger als *et moribus*. — *id est* - - - *insaniam*] ist widrig und überflüssig; kurz ein Glossem. (Nissen und mir kam es anders vor. Auch Manutius fehlte oft darin, dafs er solche, mit *id est* beginnende sprachliche Erörterungen als Glosseme strich, besonders in den Büchern *de Nat. Deor.*; so auch unten *Lib.* 3., §. 61. λυσιν *id est* cet. Allerdings kann man über die Abweichungen der Mss. in diesem vermeintlichen Glossem stutzig werden. Sie rühren aber wohl von dem den Abschreibern unrichtig scheinenden *insanitatem* her. So Rhedig.: *insanum et aegrotum animum*, *quam rem appellarunt*. Gud. sec. *insanientem aegrotum* cet. Vindob.

205.: *et insanitatem et aegritudinem animi.* Duisb.: *appellabant insaniam* (so alle drei, nicht *insanam*, vergl. Wopkens S. 104.) *propterea quod in perturbatione animi, sicut in corpore perturbato sanitas* cet. Von Kühnern eines Bessern belehrt halte ich nunmehr das auch von Gud. sec. dargebotene *posset* für das richtigere.)

§. 9. *in morbo sunt*] ist gut lateinisch; sonst *morbo affecti sunt.* (*morbosus*, kränklich, fand hier überall nicht Statt; auch hat es Cicero nirgends als ehemals *Tuscul.* 4, §. 54., wo jetzt *morosos* steht.) — *in corpore*] scil. *perturbato.*

§. 10. *eandemque*] „und auch wohl." *amentia*, eigentlich Abwesenheit der *mens*, *dementia*, schiefe Richtung, Verkehrtheit derselben; *amentia* ist also mehr. (— „*nomina posuerunt*] ist eben so richtig als das freilich gewöhnlichere *imposuerunt* des Ursin. Cod. v. de Nat. D. 1, 17. *sunt enim rebus novis nova ponenda nomina.*" Billerb. Auch Duisb. Vindob. 205. haben *imposuerunt.* Vergl. Horat. Serm. 1, 3, 42. *nomen - posuisset* und Görenz *Legg.* p. 64. über *leges imponere* und *ponere.*) — *a Socrate acceptum*] vornämlich aus dem *Alcibiades secundus*, der zwar nicht von Platon, aber ganz Sokratisch ist. — *quae - - dementia*] ist ein Glossem. (Ich habe es zu vertheidigen gesucht. Kühner billigt meine Ansicht.) — *reperietur*] Die meisten Neuern hätten hier wohl das Präsens gebraucht. (Wirklich hat Vindob. 98. *reperitur.*) c. 5.

§. 11. *mentis*] *mens*, νοῦς, herrscht über den sinnlichen Theil der Seele, *animus*, ψυχή. — *appellent*] *appellant* des Davies ist ungrammatisch. (Daſs Davies mit Victorius so liest, vergaſs ich zu bemerken.) — *patet latius*] „nam omnes stulti sunt insani, e Stoicorum paradoxo." (— *furere*] Präsens, weil sie noch immer auf der Bühne erscheinen.) — *si furiosus esse incipit*] ist ganz falsch. Man muſs lesen, *si f. escit* i. e. *erit.* *esit* oder *escit* findet sich noch im Plautus. (und Lucret. 1, 613. (620. *Forbig.*) *quid escit*? Billerb.) — *mediocritatem officiorum*] Abstractum für *officia media.* cfr. *de Offic.* 1. *C.* 3. „gewöhnliche, legale und pflichtmäſsige Handlungen." — *ad omnia caecitatem*] *caecus ad hoc* ist gut Latein; *huic rei* wäre poetisch.

§. 12. *indolentia*] ἀναλγησία, Fühllosigkeit, womit auch Geistesdumpfheit verbunden ist. — *ne aegrotus sim*] Ist eine negative Wünschformel; vollständig *utinam nunquam aegrotus sim;* μὴ νοσοῖμεν. *utinam ne aegrotus essem* würde heiſsen: o daſs ich jetzt, da ich krank bin, es nicht seyn möchte! — *sin*] scil. *aegrotus sim.* (Auch die neuverglichenen Cdd. sind hier corrupt.) — *mercede*] hier eigentlich der Lohn, den man entrichtet; nicht der, den man erhält. Wir: „dieſs kommt theuer zu stehen." (In der ganzen Stelle sieht man in den Varianten der Cdd. und der Verlegenheit der Kritiker nur wieder, was daraus erfolgte, wenn Cicero, etwas sehr wörtlich, *verbum de* (*e*) *verbo* aus dem Griechischen übertrug; Miſsverständnisse in Menge, die jetzt gehoben sind.) c. 6.

§. 13. *quod erit necessarium*] Wie viel ist das? konnte Epikurus fragen. (Diese sonderbare Wendung bedeutet: „so viel als erforderlich ist, um überall ein Mensch zu bleiben.") — *ut ego posui*] wie ich oben den lateinischen Ausdruck genommen habe.

§. 14. *fidens*] Ich brauche, sagt er, *fidens*, voll Zutrauen in sich selbst, kühn, weil *confidens*, obwohl von dem etwas Lobenswerthes bezeichnenden *confidere* abgeleitet, durch einen verkehrten Sprachgebrauch den Begriff von keck, dreist erhalten hat. (*confidentia* noch im guten Sinne bei Plautus *Mil.* 2, 2, 76.; schon im schlimmen *ibid.* 2, 2, 36.) — *infractionem*] Das Wort war, wie aus *quondam* erhellt, noch nicht so gewöhnlich. (Die richtige Leseart *ut victum*, *si quando*, *se esse fateatur* hat auch Gud. sec. Wie sehr dieses unerwartete *si quando* die Abschreiber stieſs, sieht man auch aus Rehdig.: *ut victum aliquando se esse fateatur.* In der von Kühner angeführten und bezweifelten Stelle ad Div. 6, 19. *quoad ille quandoque veniat* bietet Cd. Medic. keine Abweichung dar.) c. 7.

§. 15. *non est probe affectus*] nicht in gehöriger Verfassung. — *ad munus fungendum*] Ohne weitläufige Umschreibung lieſs sich hier die gewöhnlichere Construction mit dem Ablativ nicht anbringen. — *totumve corpus*] i. e. *totumque c.* Sonst setzt Cicero auch da *que*, wo ein Andrer *ve* brauchen würde. (Dieſs gehört wieder zu den kleinern Nüancen des Styles, worin die Handschriften

allenthalben schwanken, und sich deshalb selten ein bestimmter Kanon darüber aufstellen läfst. Unsre Grammatiker fehlen gar oft darin, dafs sie bei ihren Distinctionen und Regeln die Varianten nicht genauer untersuchen, noch weniger angeben.)

§. 16. *Veri etiam simile illud est, qui sit temperans* —] Diese Periode schliefst sich nach der Wiederaufnahme §. 18. *qui sit frugi igitur — — temperans*, mit den Worten *ergo etiam aegritudine*. Ihre Sätze sind aufs sonderbarste wie in einander eingeschachtelt, beinahe wie bei Horatius *Epist.* 1, 15, 1 — 22. (Dieses zweifache Beispiel solcher Schriftsteller beweist nur, dafs in der Umgangssprache, die Cicero in dieser *disputatio*, Horaz in der *epistola* nachbildete, solche Einschachtelungen nichts Ungewöhnliches waren, nicht als unverständliche Battologien Mifsfallen erregten.) — '*frugalitas apud Graecos angustius valet*] Dies ist wunderlich gesprochen! Die Griechen haben ja *frugalitas* gar nicht: und wer sagt denn, dafs χρήσιμος blofs *utilis* bedeute? Es bedeutet gerade so viel als *frugi homo* im Lateinischen, nämlich „Biedermann." cfr. Quintil. 1, 6, 29. Eigentlich heifst *frugi* ein tauglicher Mensch, wie χρήσιμος; überdiefs sagen die Griechen χρηστός für wackre, biedre Leute, und unterscheiden so diese noch besonders von den χρησίμοις. Cicero spricht hier verwirrt, und gegen alle philosophische Grammatik. (Dieser Tadel scheint ziemlich ungerecht, so wie derjenige Heindorf's zu Horaz S. 70. — Cicero war in eben so grofser Verlegenheit, als wir, σωφροσύνη erschöpfend zu übersetzen; denn „Mäfsigkeit, Mäfsigung, Maafshalten," und die Schleyermachersche „Besonnenheit" ist alles ungefähr gleich mangelhafter Nothbehelf. Eben so schwankt er hier und dort in der Parallelstelle *Tusc.* 4. §. 16. zwischen *temperantia*, *moderatio*, *modestia*, *constantia*, *continentia*, und mit Recht, weil der σωφροσύνη diefs alles untergeordnet ist, und diefs wunderbare Wort noch überdiefs das sittliche Bewufstseyn der Erhaltung des rechten Sinnes auf's bündigste bezeichnet. Cicero wünscht etwas bestimmteres und zugleich ächt Lateinisches. Es bietet sich *frugi*, *frugalitas* dar; eine unmittelbar aus dem ältern römischen Leben hervorgegangene Anschauung des Mannes, der in jeder Beziehung ist, was er seyn soll: wacker, bieder, tadellos, tüchtig, gescheut, und eben defshalb auch mäfsig, fern von Verschwendung und Schlemmerei: tropisch bezeichnet, wie der Lateiner in solchem nicht anders konnte; hier sehr bedeutsam aus einem Haupttheile des altitalischen Lebens, dem Ackerbaue: *ager frugi* (dativ.) *ferendae aptus*, oder sey es noch alterthümlicher eigentlich *ager frugis*, Genitiv. So *homo frugi*, in höherm, edlerm Sinne von dem freien, einem L. Piso (a. u. c. 604), der in der öffentlichen Meinung dem Ideale so nahe zu kommen schien, dafs es sein Beiname wurde, wie von Andern *Catus*, *Sapiens*, *Felix*, *Magnus*, *Pulcher*, *Dives;* aber auch nicht minder in beschränkterer Sphäre vom Sklaven, der seine *frugalitas* nicht wohl anders darthun konnte, als durch tüchtige Arbeit, bei grofsem Maafshalten im Essen und Trinken. In mancher Beziehung also ein Wort so gut als *temperantia* und die übrigen, wie es Cicero nur wünschen konnte; es bezeichnete originell Lateinisch, manche Haupttheile der σωφροσύνη, war überdiefs, ein grofses Verdienst, dem Griechen hinwiederum so wenig übersetzbar, als sein σωφροσύνη dem Lateiner — diefs wird ganz richtig bemerkt und verdiente Wolf's Tadel nicht; da ja weder *L. Piso Frugi*, noch (der Sklave) *homo Stichus frugi* so wenig durch χρήσιμος, als durch χρηστός genügend gegeben wäre; überdiefs das *quod angustius apud Graecos valet*, *qui frugi homines* χρησίμους *appellant*, in moderner Sprache so heifsen würde: „*quod Graece aliter reddi nequit quam* χρήσιμος, *hoc autem est angustius; nam apud nos* χρήσιμος *tantum est* utilis; frugi *autem latius patet.*" χρηστός bemerkte er wohl nicht, weil dafür *bonus et probus*, zum Theil auch *suavis et benignus* weit näher lag. Allein zu seiner eigenen Verzweiflung findet Cicero gleichzeitig, dafs *frugi* zwar manche Partie von σώφρων, aber auch viel andres zugleich, so ziemlich die Gesammtheit der vier Cardinaltugenden bezeichnet. (Lib. 4. §. 36. *iam proverbii locum obtinet*, *hominem frugi omnia recte facere.*) und dann doch wieder nicht alles von σώφρων, vornämlich nicht das sittliche Bewufstseyn des σώζειν τὴν φρένα in sich fafst. Eben nun diefs Suchen, Finden, ängstliche Prüfen, und halbe Wiederverwerfen des längst schon liebgewonnenen Ausdruckes für die Jugendanschauung scheint die Einschachtelungsperiode ganz vortrefflich darzustellen. Nur unsre Schuld ist's, wenn

wir uns in so etwas, worin die vollendeteste Natur und Kunst sich wunderbar eint, nicht recht finden können. Kühner macht noch darauf aufmerksam, wie Ramshorn S. 499. diese Stelle gänzlich mifsverstanden habe; nämlich er accentuirt: *sed háud scio an recte ea virtus frugalitas appellari possit;* was denn in Folge dieses Accentes heifsen soll: „ich denke, diese Tugend könne nicht richtig *frugalitas* genannt werden." Allerdings das bare Gegentheil von dem, was Cicero wirklich sagt; ferner nahm er *quod* für die Coniunction. Richtig dagegen Kühner: quod *est pronomen relativum, quod quum generali significatione accipiendum sit, ut vim habeat hanc* id quod frugalitatem dicimus angustius apud Graecos valet, *recte locum habet genus neutrum.*) — *omnis enim abstinentia — — reliquas etiam virtutes frugalitas continet*] ist Anakoluthon, statt *reliquae — — frugalitate continentur.* Eben so bei Terenz *Hecyr.* 3, 1, 6. *nos omnes — — lucro est;* er wollte zuerst sagen: *nos omnes — — lucro habemus.* Bentley korrigirte diefs besonders berühmte Anakoluthon weg: *omnibus nobis — — lucro est.* — *L. Piso Frugi*] cfr. *pro Fonteio* C. 13. — *motus animi appetentes*] Billerbeck vertheidigt die Vulgata *animi appetentis* so: *a. appetentis*, τῆς ὁρμῆς, die Bewegungen (Triebe) des Begehrungsvermögens. Offic. 1, 28, 101. *duplex est vis animorum atque natura; una pars in appetitu est, quae est* ὁρμή *Graece.* Kühner hingegen anerkennt richtig in *appetentis* den Accus. plur.)

§. 18. *quod nequidquam est*] Varro *de L. L.* 9. (10, 5. p. 589. Speng.) *Nequam factum ut ex* Non *et* Volo, Nolo, *sic ex* Ne *et* Quidquam, *item media extrita syllaba, coactum est* Nequam. *Itaque ut eum, quem putamus esse non hili dicimus* Nihili, *sic in quo putamus esse nequidquam dicimus* Nequam. Welcher hat diese notatio von dem Andern? oder trafen sie von ungefähr zusammen? — *ab eo — — ab eo*] Dergleichen Wiederholungen sind bei Cicero nichts seltenes; (man darf weder das erstere mit Ernesti, noch das zweite mit Manutius streichen.) — *nihil*] οὐδέν nannten auch die Griechen einen Schuft, an dem nichts ist. *nihil* lesen hier die besten Mss. (auch Duisb. Vindob. 205.) und so müssen wir schreiben, nicht *nihili;* (für welches zwar die Varronische Stelle spricht; allein Cicero unten §. 77. *eum nihil hominis esse.* Tusc. Lib. 4. §. 74. *quam nihil sit omnino.* Andre *nihili.* pro Sestio C. 53. *eum nihil putaret.* ad Q. Fr. 1, 2, 14.)

§. 19. (— *aliud quodpiam*] bestätigt durch Vindob. 205. Hingegen Rehdig. a prima manu stimmt zu Ernesti's *aliquodpiam*, welches aufser Gronov auch Ruhnken *ad Rutil.* p. 187. als lateinisch anerkannte. Die übrigen neuverglichenen corrupt *aliquod quippiam.*) — (*Melanippa*] So berichtigte aus Gud. primus Beier auch *Offic.* 1. §. 114. den Fehler *Menalippa.* Gud. sec. hat hier *Melanippe.* Bouhier, der ebenfalls *Melanippa* vorzieht, verweist auf Hyginus *Fab.* 186. Hingegen wird die Leseart des Nonius *in Melanippo* nachdrücklich vertheidigt von Kordes: *Zusätze* zu Eberhardt S. 52. Der Vers selbst lautet bei Nonius *p.* 500. Merc. vollständig so: *Unde ant quis mortális florem liberûm invidit meúm?*)) — *ad ea disputat*] i. e. *adversus.* cfr. Lib. 1. §. 7. Iliad. ι, 642. — *hoc, ut opinor, modo*] Geht diefs auf *queritur*, oder *disputat?* Ist das letztere, so stehen die Verse wie ein Motto da. — *tristibus iris*] finsterer Zorn, steht im Homer nicht. (— *animus in vitio est*] Diese oft bei Cicero vorkommende Phrase merke man sich um so mehr, da Heinrich *ad l. 1. de Repub.* p. 182. sie wegcorrigirte.)

§. 20. *nimis*] Bentley's Correction *limis*, mit scheelen, schiefen Blicken, ist schlau, aber gewifs nicht wahr: *nimis intueri*, allzustark auf etwas hinsehen. — *male Latine*] i. e. *ex Latina consuetudine male dictum videtur.* Am besten vergleicht man Quintil. 9, 3, 1. Sanctii *Minervam* 3, 3. p. 485. *Bauer.* Tacit. *Annal.* 1, 22., wo Ernesti die falsche Leseart hat *sepulturam invident. invidere aliquem* sagte man anfänglich: (= „*obliquo et maligno oculorum intuitu fascinare.*" Perizon.) „Wer hat meiner Kinder Blüthe so scheel angesehn, dafs sie davon Schaden nehmen?" — *invidere alicui*] ist Dativus incommodi; (der Ablativ endlich bei Tacitus l. l. nach Wolf und Becker, bezeichnet eigentlich das durch diesen *malignum intuitum s. fascinum* dem andern Geraubte. Merkwürdig hierüber mein theurer Mitbürger Coraes zu Theophrast. p. 260.: „*En Grèce, la partie du peuple la moins instruite croit encore aujourd'hui que le regard d'un envieux peut nuire physiquement par certains* éffluves, *qui partent comme des traits de ses yeux et qui vont frapper l'objet de son envie. Est-ce un bel arbre qu'on regarde avec des yeux jaloux? Il ne tardera pas à se dessécher. Est-ce un animal? Il*

doit périr. Est-ce un homme, mais surtout un enfant? Il commencera par languir, et finira par être la victime de l'envie.) — *dixit audacius*] oder vielmehr, es war zu Attius Zeiten so gewöhnlich, wie später *alicui*.

c. 10. §. 21. *solet*] ist matt. Lege *dolet*; (wie auch Rehd. u. Duisb. haben. Gud. sec. verkürzt so: *idem alicuius secundis, ut Th.*) — *Callisthenis*] cfr. Arrian. 4, 14. Curtius 8, 8, 21. (*Callistheni* bestätigt Gud. sec.) — *hominem summa potentia*] *summae potentiae* würde hier kein Lateiner sagen. (Sonst werden diese *Ablativi qualitatis* von den Abschreibern gerne in Genitive verwandelt.)

§. 22. *Sed latius*] Durchaus falsch ist die Davies-Bentleyische Leseart *Haec si dicuntur -- et latius*. (Auch Gud. sec. hat *si*, aber dann *sed*. Wie oft, so berichtete auch hier Schütz und aus ihm Billerbeck gerade das Gegentheil vom Wahren, nämlich: *Haec sic dicuntur*] Sic Bentlei. pro vulg. *Haec si dicuntur -- et latius*.) (— *mediocritatem* statt *mediocritates* hat auch Vind. 205. Billerbeck verweist auf Acadd. 2, 44, 135. *mediocritates illi probabant*. Beide Stellen, welche wegen des seltenen Sprachgebrauches zu beachten waren, sucht man vergebens in dem Schützischen Lexicon.) — *quibus nihil* cet.] So sagt der Lateiner oft, auch wenn Personen vorangehen, und man also *nemo* erwarten könnte. — *malum est*] So, glaube ich, mufs mit Bouhier gelesen werden: diefs erhellt aus der Anwendung, die er gleich davon macht, *nos id agimus, ut id nullum sit omnino* und *corpus mediocriter aegrum sanum non est*. In der Vulgata *magnum est* ist kein Sinn. (Diefs ist eines der vielen Beispiele uralter Corruptelen, welche über alle unsre Cdd. hinausgehn.)

§. 23. *aegris enim corporibus* cet.] i. q. *animi aegritudo similis est affectioni corporis aegrotantis;* eine ähnliche Construction, wie *Lib.* 1. §. 2. (cfr. Wopkens p. 107.) (— *elata et gestiens*] Häufig verbindet Cic. diese beiden Wörter, wie *de Finn.* 3, 9, 35. *laetitiam, quasi gestientis animi elationem voluptariam*. Beide Tropen können in unserer Sprache nur durch Annäherung gegeben werden. *efferri*, aufser sich herausgetrieben werden; *gestire*, durch heftige Bewegungen die innern Triebe zu erkennen geben, wie die Thiere, vornämlich die Vögel. Etwa, ausgelassen und ungestüm.) — *origo*] Quelle; weit üblicher als *fons* tropisch genommen. (— *inventa -- reperta*] Hier ganz synonym, wie schon früher bemerkt wurde. Vergl. Wopkens S. 25.)

c. 11. §. 24. *partibus*] *pars* bei Cicero sehr oft statt *species*, um das noch ungewöhnliche *specierum*, *speciebus* zu vermeiden. Top. §. 30. (Anderswo *forma* statt *species;* über beides, *pars* und *forma*, hat die Stellen gesammelt Weber *Symbolae* p. 206.) (— *citetur*] Allerdings etwas ungewöhnlich statt *concitetur*, *moveatur*; aber nicht zu verändern.) — *voluptas gestiens*] ἔπαρσις. — *appetitio* cet.] ὄρεξις ἄλογος. (— *altera cupiditas, recte vel libido dici potest* cet. Diese meine Leseart billigt Kühner. Wopkens und Hand p. 293. vertheidigen die Vulgata *quae recte* u. s. w. Letzterer betrachtet die Worte *quae recte vel libido dici potest* als Parenthese. Allein das *vel* bleibt alsdann doch sonderbar genug: „welche man richtig sogar *libido* nennen kann." Wie Ernesti lesen aufser Reg. u. Bern. auch Rehdig. u. Duisb. Hingegen mit ABSECV. Vind. 205 *obtemperans, quae vel cupiditas recte vel libido dici potest*, woraus die Daviesisch-Wolfische Correctur hervorging. Duisburg. bemerkte, wie ich, dafs *recte* so ganz am unrechten Orte steht, und stellte um: *obtemperans, quae vel cupiditas vel libido recte dici potest. Haec ergo* (sic.) — (Ueberhaupt mufs man sich bei dem Studium der philosophischen Schriften Cicero's die griechische Terminologie so viel als möglich vergegenwärtigen. Ein treffliches Hülfsmittel ist nun für das stoische System: Petersen (Christ.) *Philosophiae Chrysippeae fundamenta*. Hamburgi 1827. 8. Dann wird der Philolog nie des Lipsius vergessen; mehrere seiner dahin bezüglichen Schriften möchten eine neue Bearbeitung verdienen.)

§. 25. *bonorum opinione turbantur*] sie stürmen aus dieser Quelle heraus. (Richtiger wohl: *nascuntur tamque turbide moventur*, wie Lib. 4, 34. *ex qua concitantur perturbationes*, i. e. *oriuntur cum turba*, nach einer wörtlich nicht übersetzbaren Brachylogie. Topic §. 99 So nämlich möchte ich lieber umschreiben, als mit Billerbeck: *excitantur, quasi turbine ruunt*.) Davies wollte neutraliter *turbant* lesen; allein in der Prosa möchte ich es nicht mit dem Ablativ verbinden. Die von ihm angeführten Stellen passen nicht. (— *his autem perturbationibus*] Lies *iis a. p.* aus Duisb. *hiis*.) — *in vitam*] steht in keinem Codex, scheint aber schöner; *in*

vita wäre, in der Welt, wie ἐν βίῳ; ein Accusativ könnte hier allerdings fehlen. (Indefs scheint der Irrthum, welchen Kühner durch Legg. 2, 14, 36. vertheidigt, aus dem gewöhnlichen Verschlucken der lit. finalis *m* herzurühren. Natürlich ist zu verbinden *in vitam hominum*, nicht wie Billerbeck fälschlich *hominum stultitia*, um *in vita* zu rechtfertigen.) — (*Sed ceteras alias*] Das keineswegs verwerfliche *cetera* des Gryphianus haben auch die drei Neuverglichenen. Ueber das folgende *enim*, „nämlich,", in *id enim sit propositum*, wofür Davies *id enim fuit pr.* wollte, vergl. Wopkens u. Hand S. 108.) (— *existimo*] *existimare*] ἡγεῖσθαι, aus Gründen dafür halten, eigentlich in Folge des *aestimare*, der Schätzung des Werthes eines Gegenstandes; *credere*, Annahme auf Treue und Glauben, auf fremde Autorität hin, jedoch zuverläfsiger als *opinari; putare* eigentlich etwas als Ergebnifs einer Rechnung (*rationes putare*, die Rechnung auf's Reine bringen), *censere*, als Ergebnifs einer Schatzung annehmen; *arbitrari*, eigentlich schiedsrichterlich als das Billigere (*verius*) erkennen. Alle diese feinen Begriffsnüancen werden nach der subjectiven Ansicht, Stimmung, und dem jedesmaligen Zwecke des sprechenden mannigfaltig gemischt, oft auch willkürlich gewählt.)

§. 26. *Tantalo prognatus* cet.] *gloriae causa* und des folgenden Contrastes wegen führt er diese Umschreibung von Thyestes an. — *qui quondam* cet.] Bentley hält diefs für Verse; aber diefs ist gar nicht eine Wendung, die uns solches anzunehmen berechtigte. (Nachher änderte Wolf seine Meinung; das Poetische liegt besonders in dem *raptis nactu'st nuptiis. a socru* sagte nach Priscian T. 1. p. 218. *Kr.* Attius im Atreus und *socri tuo* Naevius nach Nonius p. 223. Merc. Hinwieder fand ich *socera* in einer Inschrift.) — *istim*] ein altes Wort (i. q. *istinc*), welches Muretus *Var. Lect.* 12, 11. erläutert, und mit Recht in unserer Stelle restituirt wünscht. Die Vulgata *istic* gibt keinen Sinn. — *Refugere oculi*] der Glanz seiner Augen ist dahin; sie sanken in die Augenhöhlen zurück. — *situ liventes*] Epexegesis des vorhergehenden: *situ nidoris* ist sinnlos; (birgt aber wohl etwas andres als *liventes.*) (— *non inerant in his*] Lies in *iis*. Gud. sec. Duisb. *hiis.*) — *est autem aegritudo* cet.] Hier, wie auch anderswo, fällt Cicero aus dem Dialoge mit dem Adolescens heraus; er scheint es auf die Seite für uns zu sagen. (Ohne Grund hielt also Ernesti diese Worte für ein Einschiebsel. Vind. 205. hat *mali praesentis.* Diese Verse selbst scheinen aus dem Medus des Pacuvius hergenommen, worin übrigens, wenn diefs der Fall ist, der Fabel eine ganz andre Wendung ertheilt ward, als die aus irgend einer griechischen Didaskalie entnommene bei Hyginus *Fab.* 27. Uebrigens spricht diese Verse Aeetes, von seinem Bruder Perses des Reiches beraubt. Das Schicksalspfand desselben war für ihn das nunmehr durch der Tochter Medea Schuld entführte goldene Vliefs gewesen. Ueber den Gegenstand selbst vergl. Apollodorus 1, 9, 28, 6. mit Heyne's *Observatt.* p. 93.) C. 12.

§. 27. *Dionysius quidem* cet.] Diefs hängt blofs an dem vorhergehenden *imperare non liceat;* denn auf die ganze Stelle, und auf die *aegritudo* geht es gar nicht. (Es ist eine Episode, *degressio*, wie das lebendige Gespräch sie manchmal mit sich bringt.) — *lacerat*, *exest* cet.] „Turneb. *Adv.* 27, 6. in verbis *lacerat* - - *conficit* senarium alicuius poëtae sibi videtur deprehendisse." Kühner. (— *miseria carere*] Hier ist wieder *carere* gegen die Bestimmungen *Lib.* 1. §. 88. gleichsam unwillkürlich gebraucht.) C. 13.

§. 28. (*Atque*] So die neuverglichenen, nicht *atqui.*) — *Epicuro autem* cet.] i. e *omnes homines naturâ* (φυσικῶς) *in aegritudine esse*, *quum opinantur magnum malum sibi accidisse;* dafs die Vorstellung der Uebel selbst *aegritudo* sey. Andre *opinione* aus dem Cd. Ursini, der keine *fidem* hat. (scil. Cd. Urs.: — *opinione mali aegritudinem esse natam.* Auch keiner der neuverglichenen hat so.) Der Ablativ wäre nicht Ciceronianisch. (— *et illa*] Diefs und das ganz ähnliche *Lib.* 3., §. 63. *itaque et Aeschines;* Lib. 4, §. 73. *probe et ille*, ad Q. Fr. 1, 1, 10. *simul et illud Asia cogitet;* ibid. 12. *simul et illud cogita*, sind fünf Hauptbeweisstellen dafür, dafs auch bei Cicero *et* für *etiam* stehe. Streichen läfst sich *et* in keiner; und gewaltthätig wäre die Aenderung in *etiam.* Vergleiche übrigens Wolf zu *Lib.* 4., §. 8.) — *Ego quum genui*] Worte Telamon's, bei der Nachricht von Aiax Tode. cfr. Seneca *Consol. ad Polyb.* C. 30. — *ob*] antique pro *ad.* — *scibam*] Oft bei Terenz für *sciebam*, welches hier noch Ernesti gegen

das Metrum beibehielt. (— *et ei rei sustuli*] „h: e. et ad mortem educavi. v. Ruhnken in *Ter. Andr.* 1, 3, 14." Kühner.)

c. 14. §. 29. *a docto*] παρὰ σοφοῦ. (vergl. unten §. 67.) — *exili fugam*] poetische Umschreibung für *exsilium*. *fuga* für sich ist oft synonym mit *exsilium; Nos patriam fugimus* Virg. Ecl. 1, 4. — *aliquam*] i. e. *aliam aliquam*. (So oder vielmehr Statt *alius quis* mufs das daraus zusammengezogene *aliquis* oft genommen werden (siehe auch meine Addenda zu Timaeus: *Cic. Opp. Vol.* 4., *P.* 2.) obwohl Ellendt *ad Brutum* p. 209. dagegen eifert: es ist natürlicher Weise die erste Bedeutung; erst die zweite, als reines *Pronomen indefinitum*, „irgend einer," wo man den Begriff von *alius* fallen läfst.) — *diritas casûs*] (wie Wolf las) i. e. *dirus casus*. (Die neuverglichenen Cdd. haben *casu;* welches auch Kühner vorzieht.) — *repens*] so unten §. 52. *hostium repens adventus*; i. q. *repentinus*. (Streiche in meiner Note (6) *contra metrum*. — Liefs *repens* hat die erste kurz. Heins. ad *Ovid. Metam.* 12, 61. *seditioque repens*. *Repens* von *repere*, lang. Horat. Epp. 2, 1, 251. Bei Tacitus ist es nicht selten; oft in *recens* corrumpirt.)

§. 30. *de se ipso*] *ipse*, wie Davies wollte, würde schief bedeuten, Euripides trete hier in seinem eigenen Namen sprechend auf. Der Sinn ist: *id quum ipse ab Anaxagóra audisset*, *loquitur Euripides*. cfr. Aelian. *Var. Hist.* 3, 2. (Anaxagorae *Fragmenta* ed. Schaubach. *Lipsiae* 1827. p. 20.) — *meditata*] zu bemerken in passiver Bedeutung. — *perceptas et pertractatas*] Man wollte ohne Noth *praeceptas et praetractatas*. Allein das letzte Wort findet sich nur bei Tertullian. — *nihil admirari*] cfr. Horatii *Epist.* 1, 6, 1. — *Quamobrem*] Terentii *Phormio* 2, 1, 11.

c. 15. §. 31. *hoc Terentius - - quum tam commode dixerit*] *dixerit* ist in dieser Wendung weniger häufig, als *dixit*, und dadurch wurde man auch verführt, das falsche *quum* hineinzucorrigiren. (Allerdings hat die Weglassung von *quum* vieles für sich. Natürlich ist dann *dixerit* das Futurum exactum. Doch nahm Wolf *quum* in der zweiten Ausgabe wieder auf.) — *Xanthippe*] cfr. Dionysius Halic. apud Stob. *Sermon.* 106. (108. Gaisf. T. 3. p. 339.) — *M. Crassus*] Plin. *H. N.* 7, 19. *avus Crassi in Parthis interempti*. Er hiefs darum ἀγέλαστος. Der Vers selbst ist unter den Fragmenten des Lucilius nicht mehr vorhanden. (Cfr. Lucilii *Fragmm. c. n. Dousae ed. Haverc.* p. 245.) — *quibus - - diuturna praemeditatione* cet.] Eine merkwürdige Construction; der Ablativ ist so angehängt, wie wir es nicht machen könnten; denn *praemed. diuturna* sind gerade die *arma*, worauf sich *quibus* bezieht: als wenn es hiefse, *quibus armis*, *id est*, *praemed. diuturna*.

§. 32. (— *si enim in re esset*] Das falsche *essent* haben die drei neuverglichenen. Siehe Kühner.) (— *meditationem*] Absichtlich wiederholte Cicero nicht das, was ihm auch Rehdig. leiht: *eam praemeditationem*.)

§. 33. *avocatione*] scil. *animi*. — *quibus ille et* cet.] Wäre von *vetat* an alles auf Epikur gegangen, so könnte jetzt nicht wohl *ille* eintreten. Also ist das obige *ratio* richtig, und darf nicht mit Bentley und Ernesti verdächtigt werden. (Natürlich ist *vetat igitur ratio* cet. in Epikur's Sinne gesprochen, wie auch Kühner richtig bemerkt: „*Nimirum non de universa ratione h. l. dicitur*, *sed de Epicuri ratione*, i. e. *de ratione*, *qualis est ex Epicuri sententia*.) — *quibus ille et praeteritarum memoria et spe*] Ganz wie oben, folgt auch hier auf den Ablativus instrumenti, noch ein andrer, gleichsam zur Erklärung.

c. 16. §. 34. (— *elevetque*] Diefs kam den neuern Abschreibern so fremdartig vor, dafs einige *levetque* schrieben, wodurch sich Ernesti täuschen liefs; noch kühner Rehdig.: *enervetque*. Jetzt ist die hier Statt habende Bedeutung von *elevare* allgemein bekannt.) — *commentatio parendi*] i. e. *parere nos debere legi*. — *sapientiae fungi munere*] πράττειν τὸ ἔργον τῆς φιλοσοφίας. — *fruatur officio*] weil eine gewisse Behaglichkeit in der Erweiterung der Erkenntnifs liegt. Gegen die meisten Cdd. (auch die meinigen) wollte man *fungatur*, (welches Kühner wieder für das allein wahre erklärt. Hand dagegen S. 112. wie Wolf: *fungatur ab iis restitutum est*, *qui ante legerant*, sapientiae fungitur munere.' *Est enim* frui officio *amplius*, *officio fungendo delectari et consideratione rerum frui*.) — *adversis casibus*] scil. οὖσι. Ablativ. absol. Falsch ist Bentley's Conjectur *adversus* (i. e. *contra*) *casus*. (— *quod - - cogitaverit*] So auch die neuverglichene-

nen Cdd. „da er ja wohl gedacht hat, wie wir uns leicht vorstellen können." So gefafst ist das allzu positive, oder wenn man will historische *cogitavit*, welches Billerbeck für einzig richtig erklärt, gerade weniger passend. Unrichtig nimmt Kühner *cogitaverit* für das Futurum exactum. Falsch entschuldigte den Conjunctiv Wopkens S. 108.: *Toleranda videtur modorum permutatio, quum presertim indicativi a subiunctivo tam longe remoti sint, ut nil mirum sit, si memoriae vitio in eam inciderit Cicero.*" Wogegen Hand trefflich: „*Memoria nil iuvat, sed ratio. Quamquam* (ex hoc ceterisque exemplis a W. allatis) *colligi potest, quantum distent volubilis ac mutabilis sermonis formae a grammaticorum regulis restrictis. Qui ita variantur modi, non destituuntur explicatione, sed regularum necessitatem excedunt per licentiam loquentibus permissam. Id non semper animadvertunt critici.*" Ich habe absichtlich öfters auf solches hingewiesen.) — *humana humane ferenda*] Menander: ἀνϑρωπίνως χρὴ τὰς τυχας φέρειν, ξένε. (ed. Meinecke p. 269.) *humane* (des interpolirten Cd. Vatic.) ist aber nicht nöthig. *humana ferenda*, alles menschliche mufs ertragen werden, ist hinreichend. (cfr. *ad Famil.* 6, 1. *omnia humana placate et moderate feramus.*) — *praestari*] für etwas stehen, etwas gewährleisten, trifft mit dem Begriffe zusammen: ich kann es nicht hindern. (Cicero braucht *praestare aliquid*, z. B. *culpam* oft so. Weil die Abschreiber diese Bedeutung nicht kannten, so entstanden die Glosse *praecaveri*, und die Interpolationen; auch die solöcisirende des Rehdig.: *non potuerit, quod non eveniret, praestari, evenerit.*)

§. 35. *affert - - avocat*] Ernesti hat ohne Noth verändert, *affers - - avocas.* Wenn er den Epikur unten anredet, mufs er es denn auch hier thun? und *et tu oblivisci* cet. zeigt genugsam, dafs die Anrede erst dort beginne. — *qui a natura* cet.] ist die einzig richtige Leseart; *quod contra naturam est* ist ganz Zwischensatz. (Auch hier haben die Interpolatoren ihre Künste geübt; z. B. Duisb.: *quod a natura datum est auxilium extorquendi inveterati doloris.*) — *longinquitas et dies*] ἓν διὰ δυοῖν. (sonst *longinquitas temporis* Sulpicius *ad Fam.* 4, 5.)

§. 36. *Pythagoras mihi si diceret*] Sehr schlecht hat man *sic* corrigirt. c. 17. (*sic* haben wirklich Rehdig. Gud. sec Vergl. Wopkens S. 112) *si diceret* scil. εὖ ἂν ἔχοι — „Gut!" Die Apodosis liegt §. 37. *ad haec bona me si revocas.* (Man bemerke *quid - quid - cur;* Gud. sec *quid - quid - quid.*) — *quae pervellere te forsitan potuerit*] Victorius und Bentley: *quae ut pervellere - - potuerit.* Gar nicht übel; wenn es nur in einem vorzüglichen Codex stünde! (Dagegen Hand S. 114.: „*Grammaticis nostris notandus est ille coniunctivi usus, in quo omissa coniunctione, concessiva sententia eandem rationem recipit, quam conditionalis propriam habet.*" Uebrigens hat Wopkens *non poterit certe vires frangere*, worüber Hand bemerkt: „*Nescio, utrum consilione an errore Wopk. scripserit* poterit *pro* potuit. *Bentleius coniecit* poterat." *poterit* statt *potuit* haben Rehdig. Duisb. (Vindob. 205. a sec. m.) und die Davisiana prima.) — *a me quidem appellata frugalitas*] Wie konnte Cicero sich so vergessen? Er führt den Socrates und Plato redend ein, und schiebt da seine eigene Benennung aus Unachtsamkeit in ihren Zuspruch ein. Bentley kannte den Cicero von dieser Seite noch nicht genug, und corrigirte: *a te quidem;* aber wie konnte Sokrates oder Plato wissen, was Cicero oben gesagt habe? Das heifst aus dem Regen in die Traufe führen. (Gewifs ein sehr unschuldiges Zwischensätzchen, an welchem sich schwerlich einer von Cicero's Zeitgenossen so ärgerte, wie diese neuern Logiker.) — *mortalis natus*] Sulpicius *ad Fam.* 4, 5.: *Visne tu te, Servi, cohibere et meminisse, hominem te esse natum?* (und ebendaselbst, von der Tullia: *homo nata fuerat.*)

§. 37. *docenti*] So Cd. Reg.; ist eingreifender als *dicenti*; (welches Wopkens und Hand vertheidigen. Letzterer S. 114. *Orellius praetulit* docenti, *quod miror. Dicere interdum id significat, quod statuere, praecipere: de Finn.* 1, 14, 46. Ich verwundere mich noch gegenwärtig nicht darüber, dafs ich *docenti* vorzog. So haben Cd. Regius, Bernensis, also die besten Cdd., von den neuverglichenen Rehd. und Duisb.; aus welchem vernünftigen Grunde soll man nun dem häufigen Schreibefehler *dicenti* (Gud. sec.) den Vorzug geben? Hand verfährt oft undiplomatisch.)

§. 38. *acriculus*] ein kleines, knurriges Männchen, das gleich aufbraust. — *Zeno*] Dieser Epikureer, dem Cicero selbst zuhörte, ist nicht zu verwechseln weder mit dem Eleaten, noch mit dem Stoiker. — *praesertim si*] Zum Nebensatze

wird immer so *praesertim* gesetzt, niemals *praecipue si*, oder *in primis si.* — (*formam Epicuri vitae beatae*] Zu bemerken dieser doppelte Genitiv, — an welchem sich Abschreiber und Kritiker bei Cicero so häufig stiefsen (z. B. Ernesti zu *Lib.* 4, 29. *valetudinis corporis conquassationem.* — cfr. *Lib.* 4. §. 40. *fratris repulsam consulatûs.*) i. e. *vitae beatae formam ab Epicuro constitutam.*)

§. 39. *huiusne vitae propositio*] i. e. *si talis vita proponatur.* — *de quo*] geht nach der Grammatik blofs auf den letzten, dem Sinne nach auf beide; denn auch von Thyestes hatte er ja C. 12. gesprochen. — *in quo haec admiratio fiebat*] über welchen man sich mit diesem Ausrufe verwunderte; *in quo admirer* steht so *de Finn.* 1, §. 4. — *hicine*] nicht *hiccine*, wegen des Metrums; aus des Ennius Telamon. (*hicine*, nicht *hicne* hätte Lindemann Plaut. *Mil. glor.* 1, 1, 61. für *hiccine* neulich in der Teubnerschen Ausgabe schreiben sollen. Hier zieht Grotefend bei Billerbeck *Hiccine* vor.)

§. 40. *cum re*] *una cum re familiari ac fortunae statu.* — *si malo careat*] ist ein blofser Zusatz, welcher schon ganz im vorhergehenden *in* - - *est* liegt.

§. 41. *quum os perfricuisti*] i. e. *quum omnem pudorem abiecisti.* Sonst sagt man auch *frontem perfricare.* — *in eo quidem libro*] scil. περὶ τέλους. v. Athenaeum Lib. VII. p. 208. — *quae sapore*] διὰ χυλῶν. — *suaves motiones*] z. B. bei'm üppigen jonischen Tanz. — *ita novi*] unter der Bedingung, auf die Art. — *fore*] hängt von *spe* ab. Die Construction ist etwas durch einander geworfen, statt *spe fore ut natura potiens iis omnibus*, *quae supra dixi* cet.

§. 42. *ebullire*] sonst *effutire.* Wir sagen: „mit etwas um sich werfen." (Duisb. Gud. sec. und nach beiden Collationen Rehdig. haben wirklich das Davisische allein richtige *nolent.* Billerbeck sucht zum Theil *volent* zu vertheidigen, als hiefse es dann: „wollen sie ihre Tugenden und Weisheit einmal ein wenig *ausbrausen* lassen." Allein *ebullire* heifst nach Cic. Sprachgebrauche nicht *ausbrausen*, *verbrausen lassen;* sondern eigentlich wie Blasen bei'm Sieden, aufsprudeln lassen. Von der sonderbaren Leseart bei Nonius p. 26. *nisi eam vim*, *qua fiant vestrae voluptates* ist in den Mss. keine Spur. Sollte am Ende *eam viam* oder des Nonius *eam vim* eine alte Interpolation seyn, so dafs *qua* allein für *qua via*, *qua ratione* stünde? Phil. 6, 5. *ante praedico* - - *M. Antonium*, *qua possit*, *delectus habiturum.*) — *sapientias*] steht im Plural, weil mehrere Philosophen so sprechen, und aus Spott.

§. 43. (*acipenser*] cfr. Heindorf ad *Horat. Serm.* 2, 2, 47.) — *hydraulus*] Vorläufer der Orgel, welche erst im Mittelalter aufkam. Vergl. Gesneri *Chrestomathia Pliniana Ed.* 1776. p. 389. Wernsdorfium *ad Poët. Lat. min.* T. 2. p. 395. — *si vero aliquid etiam*] was ich nicht nennen mag. Aposiopesis.

§. 44. *Pol mihi*] Aus Ennii *Telamon;* (wegen des *eum qui* wahrscheinlicher als bei Bothe *Poët. scen.* p. 48. aus Ennii *Hecuba.* Der folgende Vers gehört eben so wenig in die *Hecuba* (bei Bothe l. l.), sondern in die *Andromacha.*) — *defit*] Antique für *deficit.* — *occidat*] Genauer wäre *occiderit;* allein in den Tragikern findet man solche Enallagas temporum häufig. — *arce*] Pergamo. — *accidam*] scil. als ἱκέτης, *supplex.* (*accidere* in dieser ersten Bedeutung, hinzufallen, niederfallen ist schon bezweifelt worden, z. B. in dem Ennianischen Verse *Utinam ne trabes* - *accidisset*, wo das Glossem *cecidisset* in den Mss. vorherrscht. Aber auch Seneca Hippolyt. v. 585. *Terrae repente corpus exanimum accidit;* und *accidere alicui ad pedes* ist ganz gewöhnlich.) — *applicare*, neutraliter, sich anschliefsen. (Nach dem römischen Begriffe der *applicatio;* cfr. *de Oratore* 1, C. 39.) — *arae patriae* mehr lateinisch, und *i* in *domi* kann auch vor *st* kurz seyn. — *crispa*] gekräuselt, nämlich durch die Flammen. („rauh gebrannt." Kern.)

§. 45. (*Euphorionis*] cfr. Casaubonum ad *Suet. Tib.* C. 70. Euphorion aus Chalkis (*obscurus poëta* Cic. *de Divin.* 2. C. 64.) war ein Lieblingsdichter des Tiberius, v. Meineckium *de Euphor.* p. 42. *seqq.*) Er war ein gelehrter Dichter, gab weniger reine Natur, als man zu Cicero's Zeiten wünschen mochte. Also sind die *cantores* Nachleierer Euphorions, welche solche Alexandriner, zu welchen Euphorion der Manier nach gehörte, übersetzten und nachahmten. Cicero ärgerte sich über ihre Neuerungen, deshalb gibt er ihnen den spöttischen Namen. Ennius, Lucilius u. s. w. fingen schon an nach dem Alterthume zu riechen; man suchte eine feinere, gelehrtere Poesie; nur die Altgläubigen, unter welchen auch Cicero war, wollten keinen Geschmack daran finden. (— *exaggeratis* cet.] Nicht der Dativ

zu *adiungit*, wie es der bei allem Guten doch manchen Verstofs begehende Kern nimmt; sondern: Ablativ. absol. „nachdem sie (Andromache, nicht „er" der Dichter, (Kern.) so all' die Fülle jener Königsmacht aufgezählt hat." Man sollte oft nicht denken, dafs solche Bemerkungen nothwendig wären, wenn man nicht die unglaublichen Mifsverständnisse auch der neuesten Uebersetzer und Erklärer aus Erfahrung kennen gelernt hat.)

§. 46. (*culcita*] Dafs die Aussprache *culcitra* dennoch nicht minder üblich war, zeigt neben der Autorität vieler Cod. (Duisb.), auch das italiänische *coltre*. *culcita* zieht Oudendorp ad Suet. *Tib.* 51. vor.) — *hedychrum*] ἡδύχρουν. Dioscorid. 1, 61. ein *unguentum*, auf der Insel Kos verfertigt, äufserst wohlriechend. Salmasius *Exercitatt. Plin.* p. 950. hat die Sache nicht recht ausgeführt. — *intendere*] ganz nahe an Mund und Nase hinhalten. (Ganz falsch wieder Kern und Billerbeck: „ihn mit einem angenehmen Farbenreiz ergötzen." ἡδύχρουν ist ja eine Salbe.) — *videamus*] *procuremus;* wir wollen uns umsehen. (wie *talaria videamus* ad Attic. 12, 21. Glossem: *provideamus* Vindob. 205.) — *Haec detrahantur?*] Der Satz scheint ganz ironisch, und also das Fragezeichen nicht ganz passend. Auch läfst sich das folgende *enim* besser erklären ohne Fragezeichen. (Richtig: statt (?) setze in meiner Ausgabe (!); wenn schon Wolf auch in der zweiten Ausgabe (?) hat.) — *tu Epicurum* cet.] Ueber Epikur ist der Hauptschriftsteller immer noch Gassendi, welcher es im XVII. Jahrhundert nicht ohne Erfolg unternahm, mit der geläuterten Epikureischen Philosophie die Aristotelisch-scholastische zu bekämpfen. (Eine merkwürdige Stelle hierüber siehe in des grofsen Vico's Autobiographie *Principj di Scienza nuova.* Milano 1816. T. 1. p. 18.) — *quamvis spernat*] i. e. *quantum vis*, mag er, so sehr du willst; nicht blofs, „obgleich." C. 20.

§. 47. *modo enim*] dixerat; *nunc autem*] dicit. — *cum quibusdam*] eigentlich mit Allen, die Stoiker ausgenommen.

§. 48. *At laudat et saepe*] Davisius delevit *et*; pessime. — *Et quidem C. Gracchus*] ist ein ungewöhnlicher Uebergang (?). Ganz will ich ihn nicht verdammen; aber doch wäre *C. Gracchus quidem* besser, wie *Lib.* 2, 1. *Neoptolemus quidem.* (was ja kein Uebergang, sondern ein Anfang ist. *Et quidem* ist das einzige passende: „Ei freilich, gerade so machte es C. Gracchus;" (wie es Wolf dann doch selbst nahm, obwohl er anfangs zweifelte.) — *Animadvertit* cet.] Die Geschichte von Piso Frugi gehört eigentlich nicht hieher; es ist nur eine Zwischenanekdote. — *nolim*] nicht *nollem;* denn es ist eine Supposition, die gar wohl möglich seyn kann. — *parumne declaravit*] i. e. *nonne ita satis declaravit?* — *lege*] „Nun lese einer dagegen." — *orationes Gracchi*] die damals noch geschätzt waren. cfr. Cic. *Brutum* §. 125. (Eins der bedeutendsten Fragmente aus des grofsen C. Gracchus Reden hat der Ambrosianische Scholiast Cicero's gerettet: *Si vellem apud vos verba facere et a vobis postulare, quum genere summo ortus essem, et quum fratrem propter vos amisissem, nec quisquam de P. Africani et Ti. Gracchi familia nisi ego et puer restaremus, ut pateremini hoc tempore me quiescere, ne a stirpe genus nostrum interiret, et uti aliqua propago generis nostri reliqua esset, haud* (scio) *an lubentibus a vobis impetrassem;* wo Francke *Verisim. spec.* p. 21. die Leseart des Cd. *haud an* vertheidigt, als sey es οὐκ ἄν; jedoch ohne Beispiel.) Cicero, wenn gleich ein novus homo, ist doch ganz patricisch (richtiger: *ab optimatium partibus semper stabat*) und wider die Gracchi parteiisch. Ueberhaupt sind unsre römischen Schriftsteller durchweg von der vornehmern Partei. (Allerdings: denn Cäsar, „*homo popularis*" strebte nach der *tyrannis.* Ersatz gewähren für jene „vornehme" Gesinnung die republikanischen Regungen in Lucanus, Seneca Tragicus, und Tacitus, oft mit erhabenem, doch stets herbem Unwillen über die Schlechtigkeit ihrer Zeit verbunden. Cicero hingegen, obwohl *cum optimatibus faciens*, will durchaus das Recht, und ächte, durch das Gesetz geordnete Freiheit. Er steht als Mensch und Schriftsteller über den Parteien.)

§. 49. *nempe eam dicit*] *nempe* ist affirmativ, und steht hier in seiner genauesten Bedeutung: „so viel ist doch gewifs, dafs —"

§. 50. *minus malitiosum*] aus Dummheit nämlich, weil sie beschränkte Köpfe sind. (In allen Sprachen findet sich leider! diese schlimme Bedeutung von εὐήθης, *vir bonus*, *bon homme*, *buon uomo.*) — *studiose*] (= *cupide*) leidenschaftlich. — *ita, credo* —] Ha! man sollte denken! — ironisch. — *actum* C. 21.

habiturum] sich etwas gefallen lassen, für abgethan halten. Hier sieht man den grofsen Staatsmann vor sich. (Dem nämlich das Leben und dessen Wahrheit mehr war, als die Schule und ihr Gezänk. — Dafs doch die Verschlimmbesserung *ratum habiturum* auch den grofsen Lambin täuschen mufste! Mit diesem Worte hätte Cicero ja die Richtigkeit der Epikureischen Grundsätze anerkannt; hingegen *actum est*: es ist abgethan, aber nichts damit ausgerichtet; völlig wie *fuit*, *vixit*.)

§. 51. *animosa sententia*] bei deren Vertheidigung oder Bekämpfung man warm werden, in Bewegung, Enthusiasmus gerathen kann. (— *ad censores*] zu bemerken diese hier wahrscheinlich absichtliche Variation von *apud* – *ad*. In diesem Sinne gebraucht, wird *ad*, wie hier von Duisb. u. a., sehr häufig von den Abschreibern mit *apud* vertauscht.) — *verum dicentibus*] ist natürlich das *Adiectiv. neutr.* wahr. (Wahrhaftig, als wenn Wolf vorausgesehn hätte, dafs Kern übersetzen würde: „sondern um ihnen auf Gründe hin willig zu weichen;" wo *verum* offenbar für das Adverbium genommen, und *dicentibus* willkürlich erweitert wurde.) — *nihil facere nisi quod expediat*] Im Grunde der Egoismus des Helvetius. — *sive omnia referre ad utilitatem suam*] scheint ein Glossem, (wie schon Bouhier meinte) und doch möchte ich es nicht auszustreichen wagen; es kann von Cicero seyn. — *in sinu*] so für sich privatim. („im Herzen" Kern: nach deutscher Weise. Der lateinische Tropus ist von dem *sinus togae* hergenommen, in welchem der Römer, wenn es nöthig scheint, Mund und Hand bergen kann.)

c.22. §. 52. *nec opinato*] Gleichsam Ein Wort für *inopinato*. (Jene ältere Form zieht Cicero meist vor; *inopinatus* rührt bei ihm nicht selten von den Abschreibern her. Sicher ist es freilich unten §. 55. *Repens*, *subitus*, *nec opinatus* wird hier homonym gebraucht.) (— *sed quum* – – *consideres*] Kühner will *consideras*; allein diefs geht wegen des folg. *reperias* nicht an; mit diesem steht *consideres* im Parallelverhältnifs, eigentlich: „wenn du etwa betrachtest, so magst du wohl finden." *consideras* oder vielmehr *considerabis* würde *reperies* erfordern, wie Vind. 205. hat.)

§. 53. (*illa de Andromacha*] jene Verse aus der Andromache des Ennius. So de Rep. 1, 18, §. 30. *illa de Iphigenia.* Offic. 3, 21. *Graecos versus de Phoenissis.* Oft nicht verstanden, besonders *de N. Deor.* 1, §. 18. *Platonis de Timaeo deum*, „jenen Gott Platon's, wie er ihn in seinem Timäos handelnd und sprechend einführt;" wo selbst Wolf *de Timaeo* für ein Glossem hielt, Heindorf traurig genug mit Walker *in Timaeo* gab.) (— *decantaverant*] Edler, als Kern's: „sie waren mit ihrem Liede schon zu Ende;" etwa „ihr Trauerlied war schon verhallt.") u. c. 609. wurde Corinth zerstört; erst 60 Jahre später kam Cicero dahin: (doch konnte er noch 70 — 80 jährige Zeugen des Untergangs sehen.) — *me moverant*] *me* mit Nachdruck, ἐμέ, und diefs läfst gleich den zweiten Accusativ erwarten, *ipsos Corinthios*. Zu geschweigen, dafs das *ipsi Corinthii* des Ursinus ein falscher Gedanke wäre, so hätte dann Cicero nach der gewöhnlichen Latinität schreiben müssen *moverant me*, nicht *me moverant*. Diese logische Stellung darf man nur dann vernachläfsigen, wenn keine Zweideutigkeit entsteht. (— *parietinae*] Diefs, oder *diruti muri*, *diruta moenia*, *monumenta* ist der ächt lateinische Ausdruck für unser „Ruinen," nicht *ruinae*; *rudera* haben Tacitus und Sueton. Diefs bezeichnet aber mehr die durchaus zu Geschiebe zerfallenen Mauern, nicht die noch nackt dastehenden Korinth's und unserer Schweizerburgen. Diefs sind *parietinae*.)

§. 54. *commentarium*] ὑπόμνημα; er schrieb die ἐπίδειξις des Karneades, seines Lehrers, nach. (ἀπομνημόνευμα von Sokrates bei Xenophon, von Christus bei Iustinus ist mehr aus dem Leben selbst geschöpfte Erinnerung, Denkwürdigkeit. — Ein für allemal sey doch über alles, was Personen und Meinungen der alten Philosophie betrifft, dem Studirenden M. T. C. *Historia philosophiae antiquae*, *collegit* F. Gedike. *Ed. tertia. Berolini* 1815. 8. nachdrücklich empfohlen; ein Buch, das einer neuen durchgreifenden Bearbeitung, mit der Beigabe von kritischen Winken, historischen und literarischen noch genauern Bestimmungen, sehr werth wäre, und durch solche leicht für lange die Grundlage der Geschichte der alten Philosophie werden könnte.) — *a philosopho*] sc. Clitomacho. (mit leichtem Spotte.) — *mederetur*] mehr lateinisch, als das Plusquamperfectum. (Auch bei einem leichter ins Plusquamperf. zu setzenden Verbum, wäre das

Imperfect der Gleichzeitigkeit mit dem Erhalten der Trostschrift gewählter, oder vielmehr richtiger.) — *non quod*] „nicht als ob." Ja nicht *non quo*, wie andre lesen. (Diefs war ein Kanon Wolf's; hoffentlich oben *Lib.* 2., §. 63. nun hinlänglich beseitigt. Auch die drei neuverglichenen Cdd. *non quo*.)

§. 55. *ratione*] Gründe; *oratione* ist nichts. — *illa*] Alii *ulla* (so die neuverglichenen), albern. — *tolerabilius*] sonst *tolerantius*; kommt aber so auch in den Briefen, und *de Finn.* 3., §. 42. *si dolores eosdem tolerabilius patiuntur* vor. (Lambin hatte sich den Kanon geschaffen, in diesem Sinne sey *toleranter*, *breviter*, nicht *brevi*, (für die Kürze der Rede) das Eine Richtige; demzufolge änderte er beinahe alle dagegen zeugende Stellen. Man kann sich vor solchen willkürlichen Kanones der Grammatiker und Kritiker, und jenes dritten Geschlechtes, der emsig aus Vorst, Jani und Nolten schöpfenden, neulich wieder aufgekommenen Antibarbaristen, nicht genug in Acht nehmen. — *qui* vor *tolerabilius* ist natürlich Statt *quomodo*. Das falsche *atqui* hat von den neuverglichenen nur Duisb.) — *sed id haud sciam an plurimum*] Die Formel *haud scio an* ist affirmativ mit Bescheidenheit: „ich weifs nicht, ob nicht," d. i. „ich glaube, dafs —." Der Conjunctiv hier ist eben so zu verstehen, wie *non dixerim*, „ich möchte nicht bestimmen." — *sed id haud sciam* i. e. *sed id non facile dixerim*, *an* cet. Man kann sich die Regel machen, dafs in *haud scio an* kein Komma vor *an* zu setzen sey, dafs hingegen in der andern Redensart *haud sciam*, *an*, ein Komma vor *an* stehen müsse. Ferner bemerke man, dafs bei der affirmativen Redensart nie das Pronomen (*id*) so dazu gesetzt werden müsse. (Schon hieran läfst sich bei der nicht seltenen Wiederholung von *is* mit Recht zweifeln; vom müssen war auch hier keine Rede. Die Kommata vollends (Wolf hat es hier allerdings; von mir ward es absichtlich weggelassen) sind eine blofs moderne Nachhülfe, die zu keinem Kanon erhoben werden kann, so wenig als die typographischen Accente, welche Ramshorn in seiner lateinischen Grammatik S. 499. auf *dúbito an*, *háud scio an*, *néscio an* setzt. Niemand lasse sich doch durch solche Feinheiten täuschen! Das nur ist unstreitig, dafs 2. *haud sciam an* noch um Einen Grad bescheidener affirmirt, als 1. *haud scio an;* welche feine Nüancen sich aber am wenigsten in derselben Sprache synonym ausdrücken lassen, z. B. etwa 1. *facile dixerim*, 2. *haud facile dixerim;* darum, weil eben die hier beobachtete Varietät in der lateinischen Sprache die einzig den verschiedenen Begriff recht und genügend bezeichnende ist. Eher geht die Nachbildung in der neuern Sprache, *haud scio an*, „ja wohl mag es von dem allergröfsten Einflusse seyn;" — *haud sciam an*, „ja vielleicht u. s. w.;" wie Kern ganz richtig hat. Nach Weise unserer neuesten Grammatiker hierüber eine allgemein gültige Regel aufzustellen, wo *haud scio an*, wo hingegen *haud sciam an* zu gebrauchen sey, mag (*haud sciam an*) verdienstlich, vielleicht (*haud scio an*) subtil seyn; aber die Wahl zwischen beiden *Modis* steht stets in des Schriftstellers Willkür, nach der von ihm nöthig erachteten Modification des logischen Begriffes, den er ausdrücken will; sehr oft auch ist solches und ähnliches Eingebung der augenblicklichen Gemüthsstimmung; einer auf den Styl in sehr vielem einwirkenden Potenz, die auf keine Regel zurückgeführt werden kann. — Das nothwendige *maiora videntur* läfst von den neuverglichenen nur Duisb. weg.)

§. 56. (*disputando levamus docentes*] Höchst unangenehm wäre hier *docendo*, wie Gud. sec. hat. Die Abwechslung war hier eben so nothwendig, als gleich oben *aut ipsius rei natura qualis — sit*, *quaerimus*, *ut de paupertate nonnunquam*, wo Gud. sec. u. Duisb.: *aut de ipsius rei natura.*) — *palliolo*] der Kynische, überhaupt der griechischen Philosophen Mantel. (Caecilius bearbeitete wie Plautus und Terenz griechische Originalstücke; daher diese Wendung bei ihm.)

§. 57. *continet*] idem quod mox *afferat*. Mera est παράφρασις. (— *ut cognitionem*] Siehe meine Anmerkung. Schwerlich wird der Sinn klar aus Kern's Uebersetzung: „denn nicht blofs das enthält jener Vortrag in sich, dafs er Erkenntnifs des menschlichen Geschlechts gewährt." In solchem darf man wahrlich nicht Wort für Wort geben, vollends in einem ganz natürlichen Prosaiker, wie Cicero. Der Sinn ist: „denn dieser Gedanke vergegenwärtigt uns nicht blofs das Zufällige des menschlichen Lebens.") — *inhonorati*] i. e. *qui honoribus functi nunquam sunt*, (für den Römer besonders ein anscheinendes Unglück.) (— *anapaestum*] ist durchaus nicht mit andern in *anapaesticum* zu verändern, da diese Form bei den Lateinern

vor Servius und Sidonius Apollinaris schwerlich vorkommt. Orator §. 190.) Er meint hier den herrlichen Eingang der Iphigenia in Aulis von Euripides. (Ueber die unnöthige Conjectur Bentley's *quo laudat senem* vergl. Wopkens S. 115.)

§. 58. *ementita opinio*] *quantum falsi insit in hac opinione.* (Sehr wahrscheinlich sind die Worte *tum moriturum scivi* von einem Glossator supplirt. *tum* lassen die drei Cdd. weg; Gud. sec. auch *scivi.* — *et ei rei sustuli* fügt hingegen Duisb. eben so freigebig als der Regius hinzu. Solche entweder früher angeführte oder sprichwörtlich gewordene Verse, pflegt Cicero gerne nur mit den ersten Worten anzudeuten, wo es nämlich angeht; was gerade bei dem folgenden, obgleich früher angeführten, nicht der Fall war.) — *quod rem continet*] was zur Hauptsache gehört. (Sehr oft wurde das den Abschreibern noch fremdartiger vorkommende *quod rem publicam continet* verdorben. So sind auch hier die meisten Cdd. fehlerhaft. Rehdig.: *quod ratio illud continet;* Gud. sec.: *quod rationem quandam continet;* Duisb.: *etsi rem contineas, tamen illud.*) — *opinatum sit*] passiv. (Schon Wopkens (S. 116.) bemerkte, diefs dürfte nicht in *opinati sint* verwandelt werden; und Hand fügt hinzu: „*Cicero non verbo tribuit passivam significationem, sed adiectivo* opinatum. *Hinc loquitur saepe de* opinatis *bonis et malis. Et scripsit hoc loco:* intellecto eo, quod rem continet, malum, quod opinatum sit maximum." Diese Weglassung von *esse* hat manches für sich. Schon Ernesti rieth es zu streichen, was Hand zu bemerken vergafs. Es könnte als uraltes Glossem von einem herrühren, der es hindern wollte, dafs man *quod opinatum sit* nicht in transitiver Bedeutung nehme, „das gemeint hat." Allein es ist noch die höchste Frage, ob nicht Cicero selbst damit aller Zweideutigkeit habe vorbauen wollen; da er überdiefs gewohnt ist, *esse* den Verbis *putandi, arbitrandi, ducendi* beizugeben. Ich wenigstens dürfte es nicht einmal in Hacken setzen, da alle bekannten Cdd. es darbieten.)

§. 59. *(ille nec opinato casus evenerit*] Die Leseart *nec opinatus* (so Rehdig.) hat vieles für sich, da er gleich vorher *ex illo nec opinato* ebenfalls adjectivisch braucht. Der plötzliche Gebrauch des Adverbiums ist eben nicht angenehm.) —
c. 25. *Antiochus*] aus Ascalon, ein beredter Akademiker. Lucullus, Brutus und Cicero hörten ihn. cfr. *Lib.* 5, §. 22. — *Euripideum*] Aus der verlornen Hypsipyle. — *quem non attingit*] Altlatein für *attingat.* — *nequidquam*] vergeblich; wird eigentlich nur von den Dichtern gebraucht. (Doch hat es Cicero *pro Quinctio* §. 79. *et sero et nequidquam dolet;* was aber leicht aus einem Komiker entlehnt oder dem Terentius *Heaut.* 2, 3, 104. *hodie sero ac nequidquam voles* nachgebildet seyn könnte.)

§. 60. *secus*] hier schlechtweg für *aliter*; sonst meist *in malam partem;* im Guten nie; μέσως wie hier, zuweilen. (— *prohibet*] Das sonderbare *cohibet* hat von den meinen nur Gud. sec. Ebenderselbe und Duisb. getrennt *magno opere.*) — *admonetque esse hominem*] statt *nos esse homines;* wie wir etwa: „sie erinnert einen, dafs man ein Mensch sey."

§. 61. *cohaerere*] „sich halten," von Dingen, die zusammenhalten, die ihre (innere) Consistenz haben. (So läfst sich auch das angefochtene *gleba aut fragmentum lapidis, aut aliquid eiusmodi nulla cohaerendi natura* de Nat. Deor. 2. C. 32., §. 82. genügend erklären.) — *λύσιν id est*] habe ich wieder eingeschaltet; sonst ist der Sprung zu grofs von λυπη zu *quasi solutionem.* Solche unhaltbare Etymologien brachten die Stoiker nicht selten an. Gröfseres Verdienst hatten sie um die philosophische Grammatik. (Die drei Worte fielen in vielen Manuscripten aus, z. B. auch den drei neuverglichenen, weil man anfangs das griechische λύσιν wegliefs; das dadurch sinnlos gewordene *id est* mufste dann ebenfalls weg.)

c. 26 §. 62. *quum -- accessit*] *quum* (die Zeitpartikel) vor *tum* kann keinen Conjunctiv haben; somit ist Victorius und Ernesti's *accesserit* (so Duisb.) nichts. (Ernesti gibt hier auch ein Beispiel von der Wichtigkeit einer genauen Interpunction mit seinem *ferre illud, aegre quod acciderit.*) (— *feminum*] *femorum* Vind. 205. Bei Cicero ist die erstere Form vorzuziehn.) — *Homericus*] Iliad. κ, 15.; dann von Attius in einer Tragödie behandelt. — *Bion*] Borysthenites, Schüler des Theophrastus; ein satyrischer Schriftsteller und Muster Lucians. (Horat. *Epp.* 2, 2, 60. Diog. Laërt. 4, 46.)

§. 63. *et Aeschines*] *contra Ctesiphontem* p. 440. Francof. 1604. (Nach welcher schlechten Ausgabe mehrere der ältern Philologen anzuführen pflegen. Hier Wolf und Billerbeck, beide getrost nach Davies. Der Studirende achte frühzeitig auch auf solche *bibliographica*: z. B. ob Plato nach Stephanus (1578.), oder in der leidigen Weise der Holländer nach der Edition *Lugduni*, *Fr. le Preux* 1590. fol. citirt werde. — Nach der zugänglichern Ausgabe Bremi's Aeschinis *Opp.* Vol. 2. p. 65. *adv. Ctesiph.* c. 23.) Man bemerke hier wieder das verstärkende *et*. — *immolavisset*] Opfern ist dem Griechen ein Ausdruck froher Empfindung. Sie hatten keine solche traurige Sündopfer, wie die Juden. — *contorquet*] vom Blitze oder Geschosse hergenommen. *rhetori*, *significatione Graeca pro* oratori. Cicero weicht hierin einigemale vom lateinischen Sprachgebrauche ab. — *Qui miser*] Iliad. ζ, 201. Homers Worte sind treu und gut übersetzt, ohne Zweifel von Cicero selbst. — *propter aeternum* cet.] Wahrscheinlich stoische Allegorisirung der Fabel von Niobe. — *Ennium*] nach Euripides Medea v. 56. (*Pors.*)

§. 64. *vera*] idem fere quod *iusta*, moralisch wahr. (So braucht besonders häufig Livius *verus* für das gewöhnlichere *iustus*. Merkwürdiger Weise ist unser *wahr* und *Wort* von einerlei Stamm mit *verus*.) — *maximeque declarat*] wie δηλοῖ; statt *maxime hoc* (vielmehr *res*) *declarat*, *hoc* - - *fieri*, *quod*. (Diess *declarat* schien mir früher eine Conjectur Wolf's. Nun hat nach beiden Collationen Rehdig. wirklich *declarat*, was Wolf entweder aus diesem, oder einem andern Cd. hernahm. Nicht selten hat so ein *Codex interpolatus*, weil er aus einem trefflichen *Cd. sincerus* abgeleitet seyn kann, mitten unter seinen Abnormitäten, sehr gute, ja die einzig richtigen Lesearten, wie dieser Rehdig. hier, *de Natura Deorum*, und im *Timaeus*, wo er mir, dem ersten Benutzer, bedeutende Dienste leistete. Gerade so behält er im Folgenden die Worte: *id est*, ἑαυτὸν τιμωρούμενος; und: *Quid? quos res ipsa*, nur dafs er, auch nicht verwerflich, umstellt: *ipsa res*. Somit bleibt es eine Hauptregel für den Schüler der Kritik, überhaupt keinen *Codex* gering zu schätzen; jeder gewährt etwas für Kritik, Sprache, Orthographie; in jedem Falle für eine deutlichere Einsicht der Verwandtschaft der Handschriften. Höchst unkritisch verfährt übrigens hier Billerbeck mit seinem, ihm, so viel ich sehe, eigenthümlichen: *maximeque declarant hoc quasi officii iudicio fieri;* was vielleicht auch Liebhaber finden wird. *declaratur* haben Gud. sec. Duisb.) — *humanius*] v. c. *genio indulgentes*. — *res declarat*] scil. *ipsa illa remissio luctûs;* ein besonders bei Livius häufiger Latinismus. (Sonderbarer Weise *declarat res* Rehdig., wodurch, ohne meine Zustimmung, *res* vielleicht verdächtigt werden wird.)

§. 65. *id est* ἑαυτὸν τιμωρούμενος] Das Griechische ist eine Glosse. Cicero will, dafs nicht sowohl der Titel des Stückes, als der Charakter des Selbstquälers gedacht werde. (Heaut. 1, 1, 95. Ich bin übrigens andrer Ansicht, der Billerbeck und Kühner Gehör gaben. S. die Note.) — *Quid? quos ipsa res*] i. e. *quid de iis dicam*, *quos*. *Quid quod* ist das gemeine und hier nicht passend; es müfste dann wenigstens *interdum* stehen. — *Homerum*] Iliad. τ, 226. Senecae *Epist.* 63. — *omni luce*] Poetisch; i. e. *quotidie*.

§. 66. *abiicere*] scil. *aliquem;* darum folgt *servientem*. (— *quoniam quidem*] Diefs halten einige bei Cicero für das einzig richtige; allein es gibt bei ihm der Beweisstellen für *quandoquidem* so viele, dafs eine durchgängige Aenderung nicht rathsam scheint. Eine andre Frage ist es mit *quando* statt *quoniam* bei Cicero, bei welchem Wunders Ansicht durch den *Codex Mediceus* auf's glänzendste bestätigt worden ist. Vergl. zu Lib. 4, §. 34.) — *cui non ponendae* cet.] Dem zu gefallen wir nicht den Kummer ablegen. *cura* ist ein minderer Grad als *aegritudo*. — *constabat*] Zu der Zeit, als Pompeius umkam, war diese Erzählung im Munde der Leute. Ohne Noth wollte Bouhier *constat*. (wie auch *librarius* Cd. Rehdig. corrigirte.) — *Tyrum*] Wesseling *Var. Observv.* 1, 13. *p.* 41. corrigirt *Cyprum*. (gegen alle bekannte *Mss.*) Livii *Epitome Lib.* 112. *Cornelia uxor et Sex. Pompeius Cypron refugerunt;* ist die Hauptstelle. Doch ist die Emendation nicht ausgemacht (sehr oft solche *Emendationes historicae;* überdiefs nahm sie Wesseling selbst zurück *ad Herodotum* p. 723.), man kennt die Strafse und den Zug der Fahrt nicht genug. (Eben so wenig, welchen verschiedenen Berichten der damaligen Erzähler jeder Autor folgte; dieselbe Unsicherheit herrscht ja in sehr

vielen einzelnen Angaben über den jetzigen Griechenkampf. An sich ist die Emendation scharfsinnige Combination, wie so manche von dem trefflichen Wesseling, der neben Perizonius dem Studirenden als ein besonnener Meister, unsern neuen Mythistorikern gegenüber, zu frühzeitiger Beachtung nicht genug empfohlen werden kann.) — *ratio ab sapienti viro*] Eine recht eingreifende Verbesserung Bentley's für *ac sapientia vera;* denn *ab iis* verlangt im Gegensatze etwas Entsprechendes. (Logisch scheint diefs ausgemacht; von kritischer Seite regen sich bedeutende Zweifel. *Sapientia vera* allerdings ist schief, nicht Ciceronisch; es genügte *sapientia*, die immer *vera* ist, also dieses Epitheton nicht bedurfte. Aber eine grofse Frage bleibt es äufserlich: ob es irgendwie wahrscheinlich sey, dafs eine so plane Leseart, wie *ab sapienti viro* in *ac sapientia vera* verdorben worden wäre? — Ferner, ob *viro* hier nöthig sey, da ja Cicero den idealen Weisen meist nur *sapiens*, *κατ' ἐξοχήν*, nennt? Diesem Einwurfe begegnet Nissen, der merkwürdiger Weise durch einen Oxforder Cd., ihm unbewufst, unterstützt: *ab sapienti vero* will. Wogegen sich erinnern läfst, dafs solche *particulae adversativae*, wie *vero*, *autem*, *sed*, in raschen Gegensätzen meist den Interpolatoren verdankt werden. Ferner hat, logisch genommen, der *sapiens* an und für sich schon *rationem*; es ist also nicht nöthig: *ut ratio ab eo aegritudinem repellat.* Kurz, fafst man den Satz, so wie er bei Wolfen und mir lautet, genauer in's Auge, so mufs das Ergebnifs seyn, dafs er logisch eben so wenig zu rechtfertigen ist, als die Vulgata. Dazu kömmt die hier in einer so kritischen Stelle nicht unbedeutende Variante *et* (Gud. sec. Rehdig.) statt *ac.* Alles dieses führt nun auf die Vermuthung, Cicero habe nur so geschrieben: *ratio non poterit?* Ein Glossator habe zum Besten seiner Zuhörer schon sehr frühzeitig *ratio* durch *sapientia* erklärt, derselbe noch oder später ein anderer das durchaus unciceronische *vera* hinzugefügt, ein dritter *ac*, ein vierter hinwieder *et*, zwischen welchem die folgenden Abschreiber dann schwankend wählten. *Timor igitur ab iis aegritudinem potuit repellere; ratio non poterit?* Wenn Cicero so schrieb, vollends vor einem neuen Gegensatze *Quid est autem*, *quod;* — sollen wir da ängstlich, wie Wolf es von Bentley's allerdings geistreicher Conjectur übernommen, verlangte, durchaus einen ausdrücklichen Gegensatz von *ab iis* verlangen? Als wenn ohne diesen *ratio non poterit?*
c.28 nicht ein weit schärferer wäre?) (— *ponendum*] Das von Schütz aufgenommene Glossem *deponendum* hat auch Rehdig.) — *susceptum*] scil. *dolorem;* nicht neutrum. — *etiam non suscipi*] *non* gehört zu *suscipi; ne suscipi quidem* wäre hier ganz falsch.

§. 67. *apud Euripidem*] Galenus *de dogm. Hippocr. et Plat.* 4, 7. aus einer ungewissen Tragödie; ein wahres Fest kann man sich machen, und zwar ein recht lateinisches, wenn man Cicero's und Grotius Uebersetzungen solcher Fragmente mit einander vergleicht; oft kommt Grotius dem Cicero sehr nahe; zuweilen läfst es sich kaum entscheiden, welcher es besser gemacht habe. (Nämlich diese Verse schliefsen sich nach Grotii *Excerpta ex tragoediis et com. Gr.* Paris 1626. p. 388. unmittelbar an die obigen, §. 29. angeführten an, aus Euripides Theseus: *Ἐγὼ δὲ τοῦτο παρὰ σοφοῦ τινὸς μαθών, ‖ εἰς φροντίδας νοῦν συμφορὰς τ' ἐβαλλόμην ‖ φυγάς τ' ἐμαυτῷ προστιθεὶς πάτρης ἐμῆς ‖ θανάτους τ' ἀώρους καὶ κακῶν ἄλλας ὁδούς· ‖ ὡς εἴ τι πάσχοιμ' ὧν ἐδόξαζόν ποτε ‖ μή μοι νεοχμὸν προσπεσὸν μᾶλλον δάκοι. ‖ Εἰ μὲν τόδ' ἦμαρ πρῶτον ἦν κακουμένῳ, ‖ καὶ μὴ μακρὸν δὴ διὰ πόνων ἐναυστόλουν, ‖ εἰκὸς σφαδάζειν ἦν ἄν, ὡς νεόζυγα ‖ πῶλον, χαλινὸν ἀρτίως δεδεγμένον· ‖ νῦν δ' ἀμβλύς εἰμι καὶ κατηρτυκὼς κακῶν.* Grotius: *Ego mente retinens monita sapientis viri, ‖ Animo futuras cogitabam miserias, ‖ Mortes acerbas, tristis exsili fugam ‖ Et alia quae sunt ipse mihi fingens mala, ‖ Ut si quid evenisset ex illis, recens ‖ Ne me imparatum cura cruciaret magis. ‖ Si me ista miserum prima spectaret dies, ‖ Pernavigassem multa nec pridem mala, ‖ Esset gemendi causa, iuvenes equulei ‖ Sicut recepto iam recens freno dolent: ‖ At iam subactus miseriis occallui.*)

§. 69. *Aristoteles*] Diese Anekdoten von Aristoteles und Theophrast werden nur beiläufig erzählt, doch passend; sie geben Stoff zu vielem Nachdenken. (Nämlich; wenn es hiezu überall eines Glossem's bedarf: über das Fortschreiten der Philosophie. *Und wie wir's dann zuletzt so herrlich weit gebracht.* Faust: *O ja bis an die Sterne weit!*) — *hominum vita*] wie *βίος;* statt *homines.* Hieronymus

ad Nepotian. Ep. 2. p. 9. *Ed. Victor.*: „*Sapiens ille vir Graeciae Theophrastus quum expletis CVII annis se mori cerneret, dixisse fertur, se dolere, quod tunc egrederetur e vita, quando sapere coepisset;* eine Stelle, die auch für das (wahrscheinlich unächte) Prooemium von Theophrasts Charakteren zu merken ist; wie denn überhaupt im Hieronymus sich hin und wieder etwas für uns finden läſst. (Es fehlt an einer *Philologia patristica*, welche die Fragmente und Notizen für die Profanphilologie aus den Kirchenvätern in lichtvoller Ordnung zusammenstellte.) — *etiam atque etiam*] noch und wieder noch, d. i. immerfort; so erklärt sich auch die Redensart *etiam atque etiam commendare.* (Die Hälfte derselben *atque etiam* läſst hier Duisb. weg. Ein Irrthum, auf welchen ich in den *Epp. ad Atticum*, wo er nicht selten vorkommt, aufmerksam gemacht habe.)

§. 70. *neque tamen quum*] *tamen* geht hier voraus, und *quum* bedeutet „so sehr auch." — *officiosi doloris*] i. e. *quem officium exigit.* — (*quid? qui non putant*] So auch meine Cdd. Merkwürdiger Weise hingegen kam Vindob. 205. dem sonderbaren *putabant* Ernesti's zuvor, indem er eigentlich noch besser als das Imperf., das Perfect *putarunt* gab.)

§. 71. (*esse non putabant*] Cicero liebt bei den Verbis *putandi* das *esse.* Rehd. u. Gud. sec. lassen es mit Ernesti weg.) — *contra dicuntur*] scil. *a Peripateticis.* (— *maereat*] Duisb. *doleat.* Solche Homonymen verwechseln die Abschreiber oft.) — *Crantor vester*] ist ein Akademiker, welchen die Peripatetiker reden lassen; daher *vester* (so auch meine Cdd.), nicht *noster* (Ernesti.) — *apud Sophoclem*] Stobaei *Serm.* 113, 114. Gaisf. Aus des Sophocles verlorenem Aiax Locrus. Die Verse lauten so: Τοὺς δ' ἂν μεγίστους καὶ σοφωτάτους φρενὶ ‖ τοιούς δ' ἴδοις ἄν, οἷός ἐστι νῦν ὅδε ‖ καλῶς κακῶς πράσσοντι συμπαραινέσαι· ‖ ὅτ' ἂν δὲ δαίμων ἀνδρὸς εὐτυχοῦς τὸ πρὶν ‖ μάστιγ' ἐρείσῃ τοῦ βίου παλίντροπον ‖ τὰ πολλὰ φροῦδα καὶ καλῶς εἰρημένα. Grotius hat sie so übersetzt: *Plerumque magna praeditos sapientia ‖ tales reperias, iste se qualem gerit. ‖ Consilia bene dant rebus aliorum malis; ‖ at ubi levis Fortuna mutato impetu ‖ crudeli in ipsos verbere intonaverit, ‖ ibi illa cuncta pulcra praecepta excidunt.*) — *is quum audisset*] *is* redundat, ut saepe apud Cic. (Hier nimmt es das Subject wieder passend auf.) — *de sui*] scil. *filii* (Aiacis Locri s. Oilei) *morte.* Die übrigen Lesearten sind schlecht und Glosseme. (Ganz verkehrt ist Ernesti's *de sua.* — *de suo* hat mit Bern. auch Rehdig. — *de suo filio* Duisb. Vind. 98. Ob aber Wolf auch die Leseart kannte: ∞ *de filio* Gud. sec. Vind. 205., welche an sich die natürlichste wäre, und also handschriftliche Autorität besitzt, während das bei Cicero, nicht bei Tacitus z. B., doch immer etwas gezwungene *de sui* bloſse Conjectur Daviesens (Ed. pr.) ist? Leicht könnte ich mir denken, *de filio* wäre doch am Ende das Aechte. Des Regius Leseart ist nicht mit Zuverläſsigkeit bekannt; wohl wird er, wie sein Spröſsling, der Berner, *de suo* haben, was durch Miſsverständniſs aus *de filio* entstehen konnte.) — *clade subita*] *clade ut subita* (so meine drei) kann gar nicht stehen. (Vertheidigt wird es von Wopkens S. 133. Eben so nothwendig ist es im Folgenden auch gegen die neuverglichenen Cdd. zu lesen *ab illis* statt *ab aliis.* Die Derivata von *ille* und *alius*, wie auch von *ille* und *ullus*, werden so unzählige Male verwechselt, daſs in jedem einzelnen Falle die Logik sicherer über das Rechte entscheidet, als die Diplomatik.) — *ii tamen*] *iidem tamen*, Ernesti's Vermuthung, wäre allerdings erschöpfender. — *amentia*] Hier wieder synonym gebraucht mit *demens*, in der Frage der Peripatetiker.

§. 72. *quo viso atque persuaso*] Also wird *persuadere* im Passiv auch im casu recto gesetzt. (— *se facere*] ∞ *sese facere* Gud. sec.) (— *perculsi*] Das hier zu schwache, obwohl von Ernesti vorgezogene *percussi* haben Rehdig. Gud. sec. Duisb. Auch hierin haben die Cdd. keine sonderliche Autorität.)

§. 73. (*Praeclarum illud est*] Rehdig. läſst *est* weg; eine erfreuliche Kunde für die Gegner des *Verbi substantivi* bei Cicero. Ich gehöre nicht dazu.) — *si quaeris*] So öfters, wo die Neuern eher *si vis* setzen würden. *verum* wieder i. q. *iustum*; siehe oben §. 64. — *consequatur*] „würde folgen;" den Fall als möglich gesetzt, nicht *consequeretur.* (Noch weniger *consequetur*, wie Duisb. u. Vind. 205. haben.) — *non attribuere*] Eigentlich hätte er sagen müssen: *non attribuendum esse.* (Warum dieſs? *non attribuere* ist das eigentliche Subject, logisch und grammatikalisch allein richtig.) — *diligere*] lieben mit Achtung,

φιλεῖν: amare ἐρᾶν. (Den bei Cicero häufigen Gegensatz von *diligere* und *amare* hat sich auch der Verfasser der erdichteten Briefe des Brutus und Cicero, freilich sehr geschroben angeeignet. Lib. 1. Ep. 1. *L. Clodius – valde me diligit, vel, ut ἐμφατικώτερον dicam, valde me amat.*) — *utrumque dissolvitur*] Beiderlei Einwendung ist gleich gehoben. — (*fortuna converterit*] Mit vielen Cdd. läfst auch Gud. sec. *fortuna* weg. Gewifs aus christlicher Vorsicht, die Fortuna nicht zur Göttin zu erheben, wovor sich, vielleicht im Gegensatze zu seinen Zeitgenossen, Dante nicht scheute: *Inferno Canto 7. Ella* (la Fortuna) *provvede, giudica, e persegue Suo regno, come il loro gli altri Dei.*) — *atque ut auctores*] Als auf die Weise, wie sie es andern riethen. Deshalb darf *ut* nicht gestrichen werden. (Auch meine drei bestätigen es. Schon Wopkens vertheidigte *ut* p. 118.)

§. 74. *hanc enim*] scil. *tollendae aegritudinis.*

c. 31. §. 75. *interpretantur*] geht nicht nur auf den Zeno, (das falsche *interpretatur* hat Gud. sec.) sondern auch auf seine Anhänger und Ausleger. — *viriditatem*] eigener lateinischer Tropus von einer noch frischen Wunde; sonst *crudum vulnus.* — (*eodemque etiam confecta*] Bemerkenswerth ist Gud. sec. *eodem etiam.* cfr. Wopk. p. 119.)

§. 76. *malum illud non esse*] Der Begriff von *docere* ist etwas nachläfsig übersprungen. (Siehe m. Anmerk.) — *ut Peripatetici*] scil. *putant;* wenn schon *placet* vorangeht. Mit *ut Peripatetici* schreitet er schon in die neue Construction ein, die er mit *sunt, qui abducant* fortsetzt. (Durch ein ärgerliches Versehen wurde in den Varianten nicht bemerkt, dafs die Leseart *qui abducant – – qui satis putent* blofse, von Wolf und Schütz beibehaltene Conjectur Ernesti's ist; während alle frühern Ausgaben und bekannten Cdd., auch die drei neuverglichenen und die beiden Wiener, den Indicativ haben: *qui abducunt, qui satis putant*, gut gerechtfertigt durch Ramshorn S. 550. und Kühner. Wie Eliens. 2. hat auch Vindob. 205. oben *qui unum officium consolantis putant.*) — *ut Cyrenaici* (statt *nihil mali*)] Diefs ist wenigstens die leidlichste Leseart; und da er die andern Philosophen nannte, so mufste er es bei diesem Gliede auch thun. *nihil mali* taugt vollends nichts. (*nihil mali* haben die neuverglichenen bis auf Vindob. 205.: *opinanti accidisse mali.* — *ut Cyrenaici* oder etwas ähnliches ist hier nothwendig. Man könnte *ut Peripatetici – – ut Epicurus* für alte Glosseme halten; allein *ut Cleanthi placet* steht fest, sichert die zwei vorerwähnten, und fordert gebieterisch ein viertes Parallelglied. *nihil mali* ist nichts, theils weil es doch heifsen müfste *nihil igitur mali*, theils weil es auch so mit der Ansicht des Kleanthes zusammenfallen würde *malum illud omnino non esse.* Ich glaube übrigens, eher als *ut Cyrenaici* sey zu ergänzen *ut Aristippus*, welches Wort wegen des unmittelbar folgenden, so ähnlichen *Chrysippus* leicht verdrängt werden konnte.) — (*maerenti, si se officio*] Auch die neuverglichenen haben den Schreibefehler des Regius: *maerentis se officio;* aus welchem alle Verwirrungen dieser Stelle entstanden sind. (im Vind. 98. *maerenti, ne se.*) In Bentley's Conjectur *maerenti, se officio fungi pio et iusto atque debito* ist die Häufung der Epitheta nicht zu billigen. Vergl. auch Wopkens S. 405.) — *in Consolatione* steht in den besten Cdd. (Rehdig. Gud. sec.), und läfst sich wenigstens ertragen, obschon auch Ernesti es verwarf (mit Duisb. Allein es ist durchaus nothwendig.) — *in eo*] nicht *animo*, sondern *tumore.* (Dafs auch diese Bemerkung nicht überflüssig war, zeigt wieder Kern's falsche Uebersetzung: „mein Gemüth war in jenem Zustande des Schwellens, und es mufste *an ihm* jede Heilung versucht werden." Der Studirende mufs diese neuen Uebersetzungen mit Sorgfalt, lieber gar nicht, zu Rathe ziehn. Namentlich in der Kern'schen der Tusculanen habe ich unglaubliche Verstöfse gegen den Sinn bemerkt, um von den Schiefheiten gar nicht zu sprechen.) — *orationem* Ed. primae] Des Sylbenmaafses wegen und auch sonst mufs man *rationem* lesen; im Griech. λογον, was sowohl *oratio*, als *ratio* heifsen kann. (In meiner Ausgabe lese man: — *Mederi* cet. statt ∞ *Mederi.*) — *respondit*] (Rehdig. Duisb.) liefse sich vertheidigen, wegen der Satzfolge; doch ist *respondet* (Gud. sec.) besser. (Lib. 3, §. 39. haben wir vor einer solchen Anführung das Imperf. *in quo haec admiratio fiebat.* Ganz gewöhnlich hingegen das Präsens. Lib. 2., §. 49. *non dubitant dicere;* wo andre *dubitarunt.* Lib. 2., §. 19. *consolantur*, andre *consolabantur.* Lib. 4., §. 71. *scribit Alcaeus*, andre *scripsit.* ibid. §. 73. *quas tragoedias efficit!* andre *effecit.*) — *siquidem qui – – admovens*] entweder mufs

admovet gelesen werden, oder *qui* ist für *quis;* wie bei Cicero hin und wieder. (Unten *Lib.* 4., §. 36. *aliqui talis. quis* hat hier Duisb.)

§. 77. *disputandum*] Er fällt aus der Construction; es sollte *disputare* heifsen. (Mit Unrecht schlofs das *disputandum* aller Cdd. Ernesti in [ ] ein.) — *summam esse stultitiam*] scil. *docere*, wie §. 76. Aber hier ist die Ellipse weit leichter. — *ut accepimus*] Woher hat Cicero diefs? Das nämliche meldet Augustinus *de Civ. D.* 14, 8. (Doch wohl nur aus unserer Stelle, wie so manches solcher Art durch die Kirchenväter von Mund zu Mund fortgepflanzt wurde.) Die Anekdote ist wahrscheinlich aus einem verlornen Sokratischen Dialog. Gedemüthigt wird zwar Alkibiades auch im Plato, z. B. im *Alcibiad.* 1., aber so sehr nicht, dafs er weinte. (Auch auf die Aeufserungen des Alkibiades im Symposion kann es nicht gehen; zu individuell ist besonders das *quemvis baiulum*, das wörtlich aus einer griechischen Urschrift hinübergenommen scheint, wie gar vieles in den Tusculanen aus den *scholis et dictatis* der von Cicero angehörten Philosophen und den Schriften der frühern.) c. 32.

§. 78. *Lycon*] Peripatetiker, angenehmer Redner.

§. 79. *Chrysippi*] scil. *consolatio. auctoritas* ist ein überflüssiges Glossem neuerer Mss. (Auch die neuverglichenen lassen es weg. Andre haben *ratio;* das sicherste Kennzeichen der Interpolation, wenn zwei verschiedene Zusätze solcher Art sich in den Cdd. vorfinden.) — *ad veritatem*] in der Theorie, in abstracto. — *eodem statu*] vox technica, sonst auch *constitutio*, στάσις. Die verschiedene Art und Weise, wie eine Rechtssache behandelt wird. cfr. *Topic.* C. 25. (Für die rhetorische und ästhetische Terminologie der Alten sind dem Studirenden vornämlich Io. Christ. Theoph. Ernesti *Lexica technologiae Gr. et Lat. Rhetoricae* zu empfehlen, obwohl sie besonders für das ästhetische der Vervollständigung bedürften. Eine noch gröfsere Aufgabe wäre ein wahrhaft philosophisches *Lexicon philosophicum Graeco-Latinum;* blofs die erste sehr mangelhafte Grundlage eines solchen ungemein wichtigen Buches ist vorhanden in Plexiaci *Lexicon philosophicum.* Hagae-Comitis 1716. 4.) c. 33.

§. 80. *edocuit ratio*] wie λόγος αἱρεῖ, das philosophische Fortschliefsen. Eigentlich sollte der Accusativ. cum infinit. folgen; statt dessen sagt er *tamen ut videremus.* (Diese Umstellung, *nihil ut*, *vix ut*, *tamen ut* liebt Cicero sehr.) — *opinionis errore*] irrige Vorstellung; was man unlateinisch *opinio erronea* nennt. (Diefs den Neuern so liebe Wort kommt nur bei Columella vor L. 7, 12. *canes erronei*, unstäte, bald hierhin, bald dorthin laufende Hunde. In der Sestiana §. 20. ist das Asyndeton *et falsa opinione*, *errore hominum* etwas verdächtig.)

§. 81. (*arbitraremur*] Vind. 98. *arbitremur.*) (— *nomen poni*] Auch hier wieder hat Vind. 205. das Glossem *imponi.*) (— *opus enim quaerunt*] *Iocose in philosophos, qui scribendi materiam anxie quaerunt, sicut pauperes occasionem laborandi* (opus faciendi) *et quaerendi, unde vivant.*" Ernesti. ἐργολαβοῦσι.) c. 34.

§. 82. *et tamen ut media*] *tamen* ist anticipirt, und gehört eigentlich weiter hinab; in solchem Falle wird es (wie hier) oft an seiner Stelle wiederholt. Auf *sic philosophia*] wollte er folgen lassen *similiter medetur;* diefs vergifst er aber, und sagt dafür *singularum rerum sunt propriae consolationes.* [*et si*] mufs durchaus gestrichen werden. (Als Anakoluthon nahm diefs *sic philosophia* schon Manutius zur *Sestiana* §. 57. *Rex Ptolemaeus* (ohne Verbum) – – ; *de hoc est rogatum.* Richtiger nach der auch von mir befolgten Interpunction verbindet man: *sic singularum rerum sunt propriae consolationes*, und betrachtet *philosophia* als Subject zu *quum sustulit.* Merkwürdiger Weise läfst unter den mir bekannten Cdd. Rehdig. allein *et si* weg; aber leider zugleich auch das gewifs Ciceronische *singularum rerum*, obwohl sich dieses, strenge genommen, entbehren liefse.) — *fontem*] Princip. Der Zusammenhang ist: *in singulis consolationum generibus ad eundem fortem revertendum est.* — *quadam invitatione*] als wenn wir uns selbst dazu einlüden.

§. 83. *contractiuncula – – relinquetur*] nicht *contractiunculae – – relinquentur;* denn es folgt *hanc.* (Dagegen Hand S. 119. „*Nihil integrius est scriptura codicum* (etiam Rehd. Duisb. Gud. sec. Vindob. utriusque.) Hanc dicant sane naturalem *positum est pro* hoc dicant naturale, *et relatum ad* aegritudinem. Man stelle also mit Wopkens, Nissen und Hand die Vulgata wieder her.) — *quod – – possit*] was von der Art ist, dafs es kann. Daher der Conjunctiv. — *habitare*]

συνοικεῖν, συνεῖναι. — *elidendae*] vulgo *eligendae;* aber auch bei Varro *R. R.* 1, 47. *ed. Schneider* mufs *elidere* gelesen werden. (Das falsche *eligendae* haben hier und unten die drei neuverglichenen. Vind. 205. das erstemal *evellendae*, das zweitemal mit Vind. 98. richtig *elidendae.*) — *cuicuimodi*] eigener Latinismus für *cuiuscuiusmodi*, (in den Handschriften meist verdorben; so hier in *cuiusmodi* Rehdig. Duisb. und interpolirt Gud. sec. *nobis eiusmodi otium;* doch schon von Lambin an den meisten Orten richtig hergestellt. Siehe zu Lib. 5, §. 121.)

§. 84. *sed aliquid differunt*] sie unterscheiden sich in etwas. Die ganze Stelle ist für das folgende Buch zu merken. (*hae* nicht *haec sunt illae fibrae*, auch die neuverglichenen. Vergl. Wopkens p. 41. Der Rehdig. ist auch hier wieder Interpolator: *hae sunt fere illae fibrae.* und Gud. sec. hat den gewöhnlichen Fehler *in initio* für das blofse *initio.*) — *arduum*] χαλεπὰ τὰ καλά. — *id se*] Die Ellipse von *se* wäre für Cicero zu hart. — *haec hactenus*] καὶ ταῦτα μὲν τοιαῦτα. — *quotiescunque*] Cicero sprach gewifs noch *quotienscunque:* (wie die meisten und ältern Mss. durchgängig haben, *quotiens*, *totiens*, *miliens*, *triciens* u. s. w. Uebrigens ist Grotefend in der Hallischen Literaturzeitung 1827. N. 275. p. 527. der entgegengesetzten Meinung: „den spätesten Zeiten gehören die Formen *totiens* und *quotiens* an." Doch vergl. Oudendorp ad *Suet. Oct.* 37.)

VIERTES BUCH.

§. 1. Das Prooemium dieses Buches ist in keinem Zusammenhang mit dem Folgenden, aber für die römische Culturgeschichte merkwürdig. (— *in his studiis*] Lies: *in iis st.* Duisb. Gud. sec. *hiis.*) — *provocationes*] Siehe Livius 1, 26. (Vergl. jetzt de Republ. 2, 31.) — *divinitus*] i. e. *praeclare*, *eximie*, *egregie.* — *temperatione*] die aus der Bestimmung der Rechte der verschiedenen Stände, und der Abgrenzung der Gewalten hervorgehende, gleichsam gut gemischte Staatseinrichtung.

§. 2. (*arcessita*] *accersita* Duisb. Die Schreibeart *accersere* ist neuerdings gegen Oudendorp und andre wieder von Zumpt beliebt worden. *arcessere* scheint jedoch etymologisch richtiger; jene Umstellung mag aber daneben im Munde des Volkes gewesen seyn, ungefähr so wie bei den Toskanern *frebbe* statt *febbre*, und *interpetre* statt *interprete.*) — *temporibus iisdem*] Diefs ist die richtigste Zeitbestimmung. (Ueber Pythagoras vergleiche nun H. Ritters treffliche Arbeit.) — *in Italia*] wollte Ernesti ohne Noth wegstreichen. In Unteritalien gab es mehrere griechische Staaten, die zusammen *maior* oder *magna Graecia* hiefsen, *quae infero mari alluditur*, wie Seneca sagt *Consol. ad Helv.* C. 6. — *in hisque*] besser *in iisque.*

§. 3. *Numam*] Die Bemerkung über Numa's Nicht-Pythagoreismus ist ganz richtig. Ovid (*Metam.* 15. *initio*, *Fast.* 3, 153.) Clemens Alexandr. *Strom.* 1. p. 338. 5. p. 648. Hieronymus *in Iovin.* 2. p. 386. liefsen sich von der ἀνιστορησία der alten Zeit täuschen. Mit Recht läugnen die Fabel Liv. 1, 18. Dionys. Halic. 2, 59. — *vestigia*] Die Ideen Cicero's über die *vestigia* aus dem Singen bei Tische sind ganz sonderbar. — *deinceps*] ἑξῆς, der Reihe nach. — *rescriptos*] Also, meint Cicero, habe man schon förmlich componirt; ein nicht eben bündiger Schlufs. *rescriptos* fällt übrigens sehr auf. Gronov. *ad Liv.* 7, 2. corrigirt *descriptos*, was weit besser ist; noch lieber möchte ich *perscriptos*. Ferner ist *sonis vocum* verdächtig, und ich weifs nicht, warum man nicht (mit Pantagathus) *notis vocum* lesen sollte. (*sonis* ist gewifs ächt. Es bedeutet die Höhe und Tiefe der Töne mit den dafür gewählten Zeichen. Gerade so sagten die ältern Italiäner, selbst noch Boccaccio, *comporre*, *cantare un suono.* Nach Kühner soll *rescribere* seyn: „*cantus et carmina* scribendo (i. e. *notis signisve*) revocare *vel* redigere *ad aptos vocum sonos.* Aber wo hat es diese Bedeutung?)

§. 4. (*XII. tabulae declarant*] nämlich Tabul. 8, 1. *Si quis occentavisset*, *sive carmen condidisset*, *quod infamiam faceret flagitiumve alteri* bei Zell p. 40. cfr. Horatii *Serm.* 2, 1, 152) — *fides praecinunt*] statt *fidibus praecinitur.* Auch hieraus schliefst er für die Kultur des alten Roms zu viel. (— *Appii Caeci*

carmen] *morale*, von welchem aufser dieser nur noch drei Spuren übrig sind bei Pseudo-Sallustius *de rep. ord.* 1, 1., Festus in *Stuprum*, Priscian. 8. p. 792. *P*, Siehe Spalding *ad Quintil.* T. 4. p. 591. Panätius kann durch Scipio Africanus minor damit bekannt geworden seyn. Schwerlich indefs benutzte Appius Caecus etwas ähnliches Pythagoreisches, sondern es waren originelle Sittensprüche, von ihm selbst aus Anschauungen des altrömischen und seines eigenen Lebens hergenommen. Uebrigens *Pythagoreorum* Duisb. Gud. sec. *Pythagoricorum* Rehd. und *percepisse* Gud. sec. statt *peperisse*. Vergl. Wopkens S. 121.)

§. 5. (*simul ut velle*] Man merke sich dieses häufig angefochtene *simul ut*. Oft wird es in *simul et*, *simul ac*, *simul atque* verdorben, z. B. *ad Q. Fratr.* 2, 6, 3. *Acadd.* 2., §. 51.) — *ante Laelii*] Diefs Zeitalter hat bei den Römern manch Aehnliches mit dem der sieben Weisen in Griechenland. — *Diogenem*] Babylonium: den dritten, Critolaus Peripateticus, übergeht er, als weniger berühmt. u. c. 598. (— *nunquam profecto scholis* cet.] Der wahre Grund ist, dafs die Athener damals niemand anders als Philosophen schicken konnten; eigentliche Staatsmänner hatten sie keine mehr.) — *nisi in quibusdam principibus* cet.] Auch diefs ist ein sonderbarer Gedanke. — *monumenta maiorum*] Annalen, Geschichte.

§. 6. *elegantis philosophiae*] wovon die Epikureer das Gegentheil waren. — *exstitit dicens*] er trat auf und sprach, während die Andern klüglich schwiegen. Lustig ist des sonst scharfsinnigen Gulielmius Conjectur: *Picens.* (Siehe über diese und ähnliche Stellen Moser zu *de Divin.* 1., §. 52. *p.* 127.) — *sive etiam*] oder endlich: *sive demum*, *sive denique*, *sive tandem* ist etwas unlateinisch. (— *invitabantur*] ist, wie ich jetzt sehe, nicht Conjectur Wolfs, sondern Leseart des Vindob. 205.)

§. 7. *nulliusque unius* cet.] keiner einzelnen Secte. Alii: *nullisque*. Male! *nullae unius leges* sind keine Gesetze eines einzigen; *leges nullius unius*, Gesetze keines einzelnen. — *concluditur*] i. e. *includitur*, *continetur*. — *in inferiorem*] die Academia, die *superior* war das Lyceum.

§. 8. *temporis causa*] nicht etwa wegen Kürze der Zeit, wie man es gewöhnlich nimmt, sondern *ut tempori servires*, dafs du aus Rücksicht gegen mich dich in die Umstände schicktest und mir Recht gabest. (— *mihi assentiebare*] Rehd. *non ass.* Gud. sec. Duisb.) — *ista*] *aegritudo*. — *nulla*] *perturbatio*. — *at earum - - aegritudo*] Arrian. *Epictet.* 4, 26. λυπη τῶν παρόντων, φόβος τῶν προςδοκουμενων. — *et sublatus*] *et* ist in den besten Cdd. (Von den drei neuverglichenen läfst es Duisb. weg. Vergl. gegen Wolf's Ansicht Wopkens S. 122.) Es befördert die Schnelligkeit des Aufhebens. Sonst braucht Cicero *et* nicht so geradezu für *etiam*, wie Tacitus, sondern meist nur bei kürzern Wendungen, *et mihi*, *et ille* u. s. w. Die Sache gehört zu den feinern Eigenheiten des Cicero.

§. 9. *vela facere*] Das ganze Bild ist für uns etwas hart; vollends dann unten *dialecticorum remis propellerem.* (Natürlich liegen dem Griechen und Römer solche von der Schiffahrt hergenommene Bilder näher als dem Deutschen. Der Studirende mufs sich frühe gewöhnen, sich auch in solchem die Anschauungen der Alten zu vergegenwärtigen.) — *quia Chrysippus*] *quia* ist hier eigen gesetzt; zwar nicht geradezu schlecht, aber doch wäre *quoniam* nicht schlechter. Und sicher ist man nie bei dergleichen Wörtern, (weil sie meist abbrevirt geschrieben wurden; daher das *quum* Victorianum in den Episteln statt *quoniam*.) — *Chrysippus et Stoici*] So Petronius C. 2. *Pindarus novemque Lyrici.*

§. 10. *si unum aliquod effugerit*] cfr. *de Finibus* 3, §. 74. — §. 10 — 33. ist alles nach stoischen Quellen. Vorn ist Cicero eklektisch, über die Leidenschaften folgt er den Stoikern, in den übrigen Stücken dem Plato. — *in duas partes*] λογικὸν und ἄλογον, dessen *species* θυμὸς und ἐπιθυμία; deshalb kann man die Eintheilung eben so gut zweifach als dreifach nennen. Die Stoiker billigten diese Eintheilung nicht, den Posidonius ausgenommen; sie nahmen acht Theile der Seele an: 1 — 5. die fünf Sinnen, τὰ αἰσθητήρια. 6) τὸ φωνητικὸν ὄργανον. 7) τὸ διανοητικόν. 8) τὸ γεννητικόν.

§. 11. (Cfr. Cic. *Eclogas* p. 95.) *Zenonis definitio*] vide Diog. Laërt. 8, §. 110. und durchweg Andronicum Rhodium περὶ παθῶν, eine kleine Schrift hinter den Ausgaben seiner *Paraphrasis Ethicorum Aristotelis* (*ed. Dan. Heinsio. Lugd. Bat.* 1607. 4. ib. 1617. 8. *Cantabr.* 1679. 8.) Man sollte sie von neuem bearbeiten; es gäbe eine artige Probeschrift, mit Hülfe des Diogenes Laërtius und

Cicero's nicht gar schwer zu verbessern und zu erklären. (Jene Paraphrase wird dem Andronikos fälschlich beigelegt; der Name des Verfassers ist Heliodoros von Prusa, erst aus dem 9. oder 10. Jahrhunderte. S. Koraes προλεγόμενα zu Aristoteles Ethik. pag. γ.) πάθος ist den Stoikern κίνησις ψυχῆς ἄλογος καὶ παρὰ φύσιν.) — *contra naturam*] Salmasius corrigirte *et contra naturam*. Ohne Noth; man kann οὖσα hinzudenken. — *appetitum vehementiorem*] ὁρμὴν πλεονάζουσαν, Cicero findet es durch *vehementior* nicht gehörig ausgedrückt; darum erklärt er sich weitläufiger. — *instantia*] synonym mit *praesentia* oben, gegenwärtig, nicht blofs „bevorstehend." So sagt man *tempus instans*, ἐνεστὼς καιρός.

§. 12. (*illecta*] So Margo Vind. 205. Das *iniecta* vieler Cdd., auch Rehd. u. Gud. sec., entstand aus der ältern Schreibeart *inlecta*. Ohne Grund, obwohl es Gesner *Chrestom. Cic.* p. 375. billigt, wollte Richter *incitata*.) — βούλησιν] die *volitio* der Scholastiker, gleichsam „Wollung." — *ratione adversa*] ablativus absolutus. Es gibt eine ὄρεξις ἄλογος i. e. ἐπιθυμία, und εὔλογος, i. e. βούλησις. Cicero übersetzte vermuthlich aus einer Tabelle, (wenigstens einem etwas trockenen Compendium. Doch liefs sich solch ein Kapitel nicht mit dem Schmuck der Rede zieren. Er zeigt mitunter gerne, dafs er auch ganz nach damaliger griechischer Schulmanier gründlich seyn könnte, wenn er nur wollte.)

§. 13. *movemur*] *afficimur; moveri* geht oft auf Seelenbeschaffenheit, Seelenstimmung, daher sagt man von einem witzigen Kopf, *acute movetur*. — *gaudium*] χαρά: *laetitia gestiens*] ἡδονὴ oder ἔπαρσις ἄλογος. (Der Umstand, dafs Cicero immer sagt *laetitia gestiens*, niemals *gaudium gestiens*, macht an Döderleins Ansicht, dafs *laetitia* Wonne, *gaudium* heftige Freude sey, zweifeln.) — *si cum ratione fiet*] *si* kann durchaus nicht fehlen. (Doch strich es Wolf in der zweiten Ausgabe. Von den neuverglichenen haben es Rehd. u. Gud. sec. (Dieser und Vindob. 205. so: *si cum ratione fiat*, *cautio appellatur*.) Duisb. scheint es wegzulassen. Gut hat Kühner es vertheidigt.) — *declinatio*] ἔκκλισις; die eine ist εὔλογος, die *cautio*, εὐλάβεια, die ἄλογος ist φόβος.

§. 14. *stulti autem aegritudo est*] In Cdd. *stulta autem* cet. Noch besser andre *stultorum aegritudo est*, ohne *autem*; so läfst sich das folgende *afficiuntur* am besten erklären. (Treffend Bremi ad L. 2. *de Finibus* C. 7. p. 137.: „*afficiuntur*, etsi singularis *stulti* praecessit." Und ähnlich Wopkens S. 128. Kühner vertheidigt *stulta;* aber der Gegensatz von *sapientis* erfordert nothwendig *stulti* (Gud. sec.), was auch Billerbeck vorzog. Rehdig. hat *stulta*. *afficitur* hätte hier einen widerlichen Doppelsinn verursacht. Das von Wolf gebilligte *stultorum aegritudo est* ist eine Vermuthung Bentley's. Hand sagt p. 118. *Wolfium in Praelectt. probasse* stultorum *audio*; *non credo*. Ich habe es natürlich nicht ersonnen, sondern es steht wörtlich so in dem Hefte. Dieses unbedachtsame *non credo* einer von mir schuldlos gegebenen historischen Notiz, ist mir übrigens vollkommen gleichgültig. Richtig fährt Hand fort: *Neque praestat in hac definitione* stultis. *Eadem ratione antea dictum est* sapientis.) — *constantiae*] Augustinus *de Civ. Dei* 14, 8.: *Quas enim Graeci appellant* εὐπαθείας, *Latine autem Cicero* constantias *nominavit*, *Stoici tres esse voluerunt*, *pro tribus perturbationibus* (πάθεσι) *in animo sapientis*, *pro cupiditate voluntatem*, *pro laetitia gaudium*, *pro metu cautionem; pro aegritudine vel dolore*, *quam nos vitandae ambiguitatis gratia* tristitiam *maluimus dicere*, *negaverunt esse posse aliquid in animo sapientis*. (Bei dieser Gelegenheit werde für den Studirenden bemerkt, dafs Augustinus Schrift: *de vita beata*, und die neulich wieder von mir herausgegebenen *Libri tres contra Academicos* zu den besten philosophischen Schriften der Lateiner gehören. Auch Sprache und Styl ist weit besser, als man zu erwarten geneigt seyn möchte.) — *pressius*] gedrängter, kürzer, aber erschöpfend.

§. 15. *Sed quae iudicia* cet.] Nach unserer Art müfste der Satz anfangen, *sed non in eis iudiciis* cet. — *solum*] gehört unmittelbar zu *perturbationes*. — *quae efficiuntur*] die Wirkungen der Leidenschaft; über die ganze Stelle vergleiche Davies. — *recessum animi*] συστολὴν τῆς ψυχῆς. Sonst *contractio animi*. — *opinatio* (das hier oft von den Abschreibern mit *opinio* vertauscht wurde) drückt die Handlung aus

§. 16. *voluptati*] als wenn er vorher *metui* gesetzt hätte, (wie Lambin wirklich schrieb statt *sub metum*.) — *malevolentia*] ἐπιχαιρεκακία. Der Zusatz

laetans malo alieno ist wahrscheinlich eine Glosse. (Nonius sichert ihn genugsam. Die ἐπιχαιρεκακία wäre ohne denselben nicht erschöpfend ausgedrückt. cfr. §. 20. Vergl. Aristot. *Rhet.* L. 2. p. 319. Ed. Victorii: ὁ γὰρ αὐτός ἐστιν ἐπιχαιρέκακος καὶ φθονερός· ἐφ' ᾧ γάρ τις λυπεῖται γιγνομένῳ καὶ ὑπάρχοντι, ἀναγκαῖον τοιοῦτον ἐπὶ τῇ στερήσει καὶ τῇ φθορᾷ τῇ τούτου χαίρειν, wo Victorius den Schreibefehler bei Nonius *lactans* vertheidigt. Ueber das nur bei Cicero vorkommende *indigentia* vergl. Döderlein *Syn.* 3. S. 113.)

§. 17. *quae nihil noceant invidenti*] ist ein guter Zusatz zu der λύπη ἐπ' ἀλλοτρίοις bei Diog. Laërt. 7, 111., vielleicht von Cicero selbst. — *non recte dicatur*] Der Conjunctiv mufs stehen, weil vorher eben so hypothetisch *si quis doleat* gesagt ist. — *aemulatio*] ζῆλος ist eben so doppelsinnig schon bei Hesiodos Opera v. 193. (und seine ἔρις v. 11. Bei Stobaeus *Ecl. eth.* 2, 7. p. 178. hat nun Heeren die Emendationen des Davisius aufgenommen: ζῆλος δέ, λύπη ἐπὶ τῷ ἕτερον ἐπιτυγχάνειν ὧν αὐτὸς ἐπιθυμεῖ, αὐτὸν δὲ μή· λέγεσθαι δὲ καὶ ἑτέρως ζῆλον, μακαρισμοῦ ἔνδειαν, ἤτοι ἄλλου μίμησιν ὥσαν κρείττονος. Ueberhaupt ist Heeren auch über Cicero durchgängig zu vergleichen.) — *quod concupierit*] scil. *quis*, (was einige interpolirten.)

§. 18. *obtrectatio*] Mifsgunst, Abgunst. — *rerum exspectatione meliorum*] ist die wahre lateinische Stellung, nicht poetisch. Ob Cicero hier ganz aus dem Griechischen geschöpft, zweifle ich; für mehrere lateinische Worte wüfste ich keine griechischen zu finden. — Von *pudorem* ist die Erklärung ausgefallen, wie man aus *ut pudorem rubor* ersieht. Ungefähr hiefs es vielleicht: *pudorem metum infamiae concutientem*, oder vielmehr etwas ähnliches mit *concutiens*. (Bei Stobäos αἰσχύνη δέ, φόβος ἀδοξίας.)

§. 19. *terror*] ἔκπληξις. Unsere griechische Definition (bei Stobaeus *Ecl. eth.* 2, 7. p. 178. Heeren.) φόβος ἐκ φαντασίας ἀσυνήθους πράγματος ist verschieden. — *pavor - mentem loco movens*] wobei alle Besinnung schwindet, ist eine ganz lateinische Erklärung.

§. 20. *malevolentia*] ist hier auch ohne den Zusatz *laetans malo alieno.* (Schleppend wäre diese Wiederholung gewesen.) — (*illiquefactae*] ähnlich ist unser Tropus „schmelzend;" Kern: „gleichsam in Flufs gesetzt.")

§. 21. *definiunt*] So die besten Cdd. (Rehdig. Gud. sec.) Warum sollte auch *definiuntur* (Duisb.) stehen? — θύμωσις] scheint eine schlechte Verschreibung von θυμός zu seyn, wie schon Henr. Stephanus im *Thes. Gr.* vermuthet. Der Abschreiber meinte zu *quae* eine weibliche Endung machen zu müssen. (Auch Stobaeus l. l. p. 174. hat nur θυμός.) — *intimo odio et corde*] Vielleicht mufs man mit Lambin lesen *intimo animo et corde; odio* taugt wenigstens nichts. Sonst glaubte ich, *odio et* wäre ein albernes Glossem. — *distinguunt etiam illud ut*] *illud* scil. *desiderium.* (In der von mir aufgenommenen Wortstellung wird es deutlicher, dafs der Sinn ist: „sie machen auch d i e Unterscheidung." *illud* geht unzählige Male auf das folgende, z. B. *Lib.* 4. §. 47. *sed illud ante.*) — κατηγορήματα] was ganz infinitivisch gesetzt wird; von uns Prädicate genannt. — *libido - - indigentia*] *libido* bezieht sich auf das Prädicat; *indigentia* auf das Subject. Das will Cicero sagen. (Falsch erklärt Billerbeck: „*Distinguunt etiam, illud ut* i. e. explicant desiderium." Lateinisch geht es ja unmöglich an zu sagen *desiderium habendi divitias* Statt *des. divitiarum*; einzig *libido habendi divitias.*)

§. 23. *morbi*, *quae - νοσήματα*] Die ächte lateinische Construction (Vergleiche Bremi zu *de Fato* p. 3. Wegen des steten Schwankens der Handschriften ist es überaus schwierig, hierin zu einem bestimmten Ergebnifs zu gelangen, und sicherer geht man bei'm eigenen Lateinschreiben, immer das pronomen relativum mit dem folgenden, nicht mit dem vorhergehenden zu construiren; auch diese Construction vorzuziehn, wo sie von Handschriften dargeboten wird. So gab Moser de N. D. 2, §. 117. für *summa pars caeli*, *quae aether* (al. *aethra*) *dicitur*, aus Cdd. *qui aether.*) — *Chrysippo*] Chrysippus mufs überhaupt die Weitschweifigkeit geliebt haben. — *morborum animi similitudo*] Ciceronianismus für *cum morbis animi.*

§. 24. *tum exsistit*] für *exsistere*; variata constructione. — *cogitatione - - re*] in abstracto - - in concreto. (— *sanet*] Das *sanaret* auch meiner Cdd. ist nach Kühner's Bemerkung wieder herzustellen, und nach Hand S. 1.5. *avelli* (so

auch die meinigen) statt *avelli.* Er vergleicht *ad Famil.* 5, 12, 5. *Epaminondas sibi avelli iubet spiculum.*)

§. 25. *ut ita appellem eam, quae Graece*] Diese Leseart muſs man beibehalten, bis ausgemacht ist, daſs *ut ita appellem* so absolute ohne Accusativ dazwischen gesetzt werde; ist aber dieſs ausgemacht, so wäre mit Davies *ea quae Graece* zusammengelesen besser. — *in μισογυνίᾳ*] So hat Mercer *ad Nonium* p. 127. die Leseart festgestellt. (*Attilius poëta durissimus* ad Att. 14, 20.)

§. 26. (*opinionem vehementem*] „Orellius susp. *opinationem;* sine causa." Kühner. Die Ursache lag in dem Mangel an Concinnität nach dem gleich vorhergehenden *opinationem vehementem* hier *opinionem* zu haben.) — *se scire*] scil. *aliquem.* (— *pervicacia*] Gud. sec. *pertinacia*, nach der steten Verwechslung beider Wörter.) — *ligurritio*] *gourmandise*, Leckerhaftigkeit. — *cuppedia*, Naschhaftigkeit.

§. 27. *gravedinosos*] zum Schnupfen: — *torminosos*, zur Kolik geneigt. (Ob das eine *quosdam*, welches einige (Gud. sec. Duisb.) weglassen, wirklich entbehrlich wäre, wie zuweilen *interdum*, *nonnunquam* nur einmal steht, wo man es zweimal gesetzt erwartete, darüber vergl. Davis. ad h. l. und Ruhnk. *ad Vell.* 2, 110. *Rumpit*, *interdum moratur* für *rumpit interdum*, *interdum moratur.* Im Folgenden lassen auch Gud. sec. Duisb. *sic* vor *alii* weg. Rehdig. vollends so: *sed quia saepe; alii.*) (— *ex quo in aliis* cet.] „i. e. *ex qua ratione*, *unde*, in Folge dessen. *Dicit Cicero: quoniam corporis et animi affectiones*, *quibus homines saepe*, *non semper moventur*, *tribuimus iis tamquam perpetuam conditionem*, *ex hac ratione dicimus in aliis anxietatem*, *in aliis iracundiam.*" Hand p. 126.) — (*inter ebrietatem* cet.] *inter ebrium interest et ebriosum.* Vind. 205.) — *amatorem*] so Horat. *Epp.* 1, 1, 38. *vinosus*, *amator* i. q. *scortator.* Der immer eine Geliebte haben muſs. — *amantem*] bezeichnet die auf einzelne Fälle eingeschränkte Empfindung.

§. 28. *lapsionem*] Hinneigung, Hang. — *in neutris*] den ἀδιαφόροις, Dingen, die weder gut noch böse sind. (— *est vitium*] Diese Leseart wird durch Rehdig. bestätigt. Vergl. ad Q. Fr. 1, 1. 9. *in quo erat dignitas*, *erat lex*, *erat - - voluntas.*) — *superius*] *facilitas.*

§. 29. *valetudinis corporis*] i. q. *corporeae.* (War durchaus nicht zu verdächtigen. cfr. *Lib.* 3, §. 38.) — (*in altera*] scil. *parte vitiositatis.* Davies scheint zu verbinden *in altera corruptione opinionum; corruptione op.* ist aber eher der *Ablativus instrumenti.*) — *in altera*] scil. *vitiositate*, *quatenus est habitus.* — (*partes habet dissentientes*] Kühner zieht Bentley's ∞ *pares habet dissensiones* vor und erläutert die ganze Stelle gut.)

§. 30. (*sunt item in animo. Ut enim*] Sehr empfiehlt sich die von Wopkens u. Hand S. 291. gebilligte Leseart der Davisiana prima: *sunt item in animo. Est enim* cet. Hand bemerkt, in solchen Vergleichungen werde bald *ut*, bald *sic* weggelassen. Wopkens führt an Offic. 3, 10. *Scite Chrysippus: — Qui stadium*, *inquit*, *currit*, *eniti et contendere debet - - ut vincat: supplantare - - nullo modo decet; sic in vita sibi quemque petere*, *quod* cet. Die neuverglichenen sind hier sehr corrupt, so daſs sich nichts daraus ziehen läſst.) — *sic animi dicitur*] i. e. *sic animi temperantia*, *εὐκρασία dicitur sanitas.* — *speciem suam*] i. e. *propriam*, ohne eine besondere Art für sich auszumachen. Sonst erklärte man, sie sey eine bloſse Idee, (ohne Realität); davon ist aber hier nicht die Rede. (Schief auch Kern: „ohne jedoch irgendwo ihr Abbild zu haben.")

§. 31. *pulchritudo*] von der Seele gesetzt, ist stoischer, nicht lateinischer Sprachgebrauch. — *ut corpora possunt*] *ut* ist aus Bentley's Conjectur, und muſs durchaus in den Text, denn das Unähnliche zwischen Seele und Körper wird erst nachher erwähnt. (Siehe meine Anmerkung, und dagegen Cic. *Eclog.* p. 111.) — *in hominibus solum*] *solum* eben so nachgesetzt wie §. 15. — *simile quiddam faciunt*] Seneca *de ira* 1, 3.: *Muta animalia humanis affectibus carent*, *habent autem similes illis quosdam impulsus.* (*faciunt* statt *patiuntur* oder *habent* ist etwas auffallend.)

§. 32. *in ulla efferata et immania*] Der Plural. neutr. ist etwas hart. Bentley korrigirt kühn und gut: *in ullam efferatam et immanem;* doch scheint das folgende *quaedam* den Plural zu verlangen. — *qui non tam celeriter*] *qui* scil. *morbi.* *Hi* wäre weniger hart, aber weniger Ciceronianisch. — *enucleate*] pr.

ausgekernt; „ausgeschält," wie Reiske den Ausdruck vom Erklären eines Autors brauchte: bündig, genau.

§. 34. *quando*] mit einer kleinen Einmischung des Zeitbegriffs für *quoniam*, (Eine der wenigen nicht ganz unsichern Stellen dieses Gebrauchs von *quando* bei Cicero, wie *pro Caecina* §. 31. Parad. 5, 1. p. 198. *Gernh.; de Nat. Deor.* 3, *Cap.* 17. wo nur Ein Cd. Moseri *quoniam;* cfr. Lib. 3, §. 66. Doch hat auch hier Rehdig. an der ersten Stelle und ein Oxforder Mss. an der zweiten *quoniam*. *quum* in diesem Sinne ist blofses Mifsverständnifs der Abbreviatur *quō* oder *quō̃*; häufig begangen von Victorius in den Episteln.) Eine Hauptstelle darüber ist bei Charisius p. 86. *Putsch.* quando *acuta prima syllaba interrogationem temporis significat*, *sed posteriore acuta* quoniam *vel* quandoquidem, *ut Virg.* „*Quando tot stragis acervos Teucrorum tua dextra dedit.*" Uebrigens gab Billerbeck *Quando*, *ut aliis locis de v. diximus;* was er aus meiner Anmerkung anführt, ist eben so unrichtig, als was er §. 31. über *vim ipsam* sagt. *Quando et aliis locis de virt. et diximus* haben auch Rehdig. u. Gud. sec. Da nun *ut* und *et* sehr häufig verwechselt werden, so gefällt mir nun des Manutius Vermuthung: *Quando ut aliis locis de v. et diximus*. Kühner möchte ebenfalls so, oder *Quando ut et aliis locis de v. et diximus;* was aber wegen des unangenehmen *et* vor *aliis*, weniger zu billigen ist. Gleich unten §. 46. ist ein Beispiel des verwechselten *et* und *ut* in den Worten *et in omnibus fere rebus*. — *concitantur*] i. e. oriuntur cum turba. (cfr. Lib. 3, §. 25. *turbantur.*) — *importare*] stürmisch herbeiführen. — *tum - - tum*] bald - - bald. *quum - - tum* sagt man, wenn man vom generellen zum speciellen übergeht.

§. 35. *ut nihil ei constet*] Der Dativ ist, wie wir im Deutschen sagen: „bei ihm ist nichts festes." (*ei* ist eine blofse Conjectur Bentley's; es ist aber eine Anspielung auf den *de Finn.* 2. §. 14. angeführten Vers Trabea's: *Tanta laetitia auctus sum*, *ut nihil constet:* „dafs alles an mir zittert, dafs ich nicht mehr weifs, wo ich bin," sagen wir.) cfr. *ad Famil.* 2, 9. — *quis afflictus*] *quis* entspricht dem deutschen, kurzweg gesprochenen „einer." „Jemand" ist voller, und entspricht dem lat. *aliquis*. — *impendere - - saxum*] Archilochus bei Pausanias *Lib.* 10, 31. und aus diesem bei Euripid. *Orest.* v. 5. Pindar. *Olymp.* 1, 95. Platonis *Cratylus*. Abweichend ist Homer *Odyss.* λ, 582., dessen Vorstellung nicht in die spätere (Archilochisch-Pindarische) hineingetragen werden mufs. — *superbiloquentiam*] ἀκόλαστος γλῶσσα. Von wem der Vers ist, weifs ich nicht, wenigstens nicht von Cicero. (Ein *Tantalus* wird von Nonius v. *praegreditur* p. 65. dem Pacuvius beigelegt. Unsern Vers hat Bothe *Poët. scen.* p. 277. unter den *Incertis*.)

§. 36. *alias modestum*] cfr. Lib. 3, §. 16. Es ist aber doch ein widerlicher Zusatz, (der indefs durch jene Stelle hinlänglich gerechtfertigt wird, so wie mein *et temperatum* durch den Berner Cd.; die Davis. prima u. Wopkens *temperantem*. Die Neuverglichenen haben wie Ernesti *alias modestum*, *temperatum*. Vindob. 205. stellt um *modestum alias moderatum*. Hand S. 129. zieht vor: *quem tum moderatum*, *alias modestum*, *tum temperantem*, *alias constantem*.) — *quod nisi*] „wenn nun nicht." Nicht selten bei Cicero. (Eben so sagt man *quod quoniam*, (de Invent. 2, 2.) *quod utinam*. *quod ut* pro Milone C. 19. *quod quidem* de N. Deor. 2, §. 24.)

§. 37. *Ergo is - - is est sapiens*] *is* ist doppelt, wegen des Nachdrucks. Weniger gut ist die Leseart *Ergo hic*, (welche die drei neuverglichenen haben. Auch Wopkens p. 32. zieht *is* vor.)

§. 38. *videat sibi*] i. e. *provideat*. (Vielmehr: *videat paratam sibi*.) — *apte ferre*] wird von einer Last gebraucht, die man geschickt auf die Schultern gelegt hat, und deshalb leichter trägt. — *Peripateticorum*] siehe oben §. 22. (Vergl. Ochsneri *Eclogas* p. 99.)

§. 39. *res eadem maneat*] Cdd.: (aber welche?) *re eadem maneant*. Recht gut, und so gefällt es auch Bentley. (*ut res eaedem maneant* Rehd. „*Comparatis exemplis* (a Wopk. allatis) *demonstratur et pluralem et singularem admitti in usu vocabuli* rei. *Singularis autem ponitur*, *ubi aut genus rei consideratur*, *aut* res *opponitur vel externae speciei*, *vel opinioni vel nomini*. *In aliis parum differt*, *in aliis sententia mutatur*. *Quare miror ab Orellio quoque praedicari in hoc loco bonam Bentleii coniecturam:* re eadem maneant." Hand p. 130. Richtig.)

§. 40. *in qua*] (Rehdig.) ist weniger schwankend und besser als *in quo* (Gud. sec. Duisb. welches Kühner vorzieht.) — *Rupilius*] cfr. Ernestii *Clavis*. Plinius *H. N.* 7, 36. *illico exspiravit renuntiata fratris repulsa in consulatus petitione*. *Fannius* der Historiker und *Rupilius* waren beide Schüler des Panätius.

§. 41. *id non potest*] scil. *fieri;* wie öfters. — (*nata esset aegritudo cet.*] Hand p. 131. *Orellius dedit:* Nata esset aegritudo nova. — „Sed ea modica." — Magna tamen facta esset accessio. *Quae ita distrahuntur*, *Cicero eleganter composuerat in hac sententia;* nata esset aegritudo nova, sed *ex Peripateticorum ratione* modica, tamen *re vera* magna esset accessio, *cui modus adhiberi non posset*. *Haec aperte sana sunt omnia.* — Mit meiner Interpunction wollte ich nur die gewifs richtige Wolfische noch etwas deutlicher machen: *nata esset aegritudo nova. sed ea modica. magna tamen facta esset accessio.*, so dafs *sed ea modica* klarer als ein von Cicero selbst vorgebrachter Einwurf der Peripatetiker erschiene. Was nun für eine besondre Kraft und Eleganz in dem widrigen Gemengsel folgender Interpunction liege: *nata esset aegritudo nova*, *sed ea modica*, *magna tamen facta esset accessio*, bin ich noch nicht im Stande einzusehen, so wenig als Wolf, der seine Ansicht durch jene Puncte genugsam an den Tag legte. Darüber, dafs *sed* nicht mit Bentley in *sit* verwandelt werden dürfe, sind wir einverstanden. Wopkens und Hand, der im Diplomatischen häufig sehr nachläfsig ist, lassen *facta* weg; vielleicht mit der Davisiana prima, welche ich nicht besitze, sondern nur aus den wahrscheinlich wie immer sehr ungenauen Angaben Ernesti's, in den Varianten am Rande der Reiskiana anführen kann. Dagegen hat Gud. sec. *magna tamen facta accessio*, mit Weglassung von *esset;* was in diesen Zeiten der Glossemenjagd wohl auch seine Liebhaber finden wird.)

§. 42. *modum apponit*] seltener, als *ponit*. (Auch die Abschreiber stiefsen sich daran; daher Rehd. *ponit*, Duisb. *imponit*.) — *proclivi*] adverbialiter, wie *sublime ferri* häufig. (Kühner zieht *proclive* vor, wie Rehdig. u. Gud. sec. haben. Ich folgte der Autorität Reg. Gryph. und Duisb.)

§. 43. (*haec nullam habent vim*] Hand p. 132.: „*Orellius tamen*, *probata Bentleii correctione* habere, *non necesse habet corrigere etiam* excanduerit. *Utique id necessarium esset*, *ut praeclare senserunt* Ernestius *et* Schützius." Wiederum ein ziemlich unbesonnenes Urtheil Hand's. Ich erschrack anfangs über den von mir begangenen furchtbaren Schnitzer; fand aber zum Glücke, dafs meine arme Variante nur so lautete: (4) ∞ *habere* de Bentl. € D. Sch. 2., kein Jota mehr. Nun war in der Vorrede zum ersten Bande bemerkt, das Zeichen ∞ bedeute: *Lectio admodum memorabilis; receptae fortasse anteferenda; probata a magni nominis criticis; ulteriore utique examine digna.* Hier rührte *habere* von Bentley her; alles Bentleyische aber ist mir *admodum memorabile;* von Davies und Schütz *magni nominis criticis* aufgenommen. Also in diesen beiden Beziehungen: ∞. Von eigener Billigung war niemals die Rede. Nur darin hat Hand vielleicht Recht, dafs ich, um ganz consequent zu seyn, vor *excanduerit* statt —: hätte ∞: setzen sollen. Allein diese Leseart an sich betrachtet, nicht in Beziehung auf *habere*, erschien mir verwerflich, daher setzte ich absichtlich —. Uebrigens kann ich mich auf die mir öfters schon von Hyperkritikern gemachten Vorwürfe, dafs ich Statt —, ∞ Statt ∞, — hätte setzen sollen, um sie zu befriedigen, nicht weiter einlassen. Man halte sich vor allem an das, was aufgenommen ward; nachher an das mit ausdrücklichen Worten gebilligte oder verworfene, worüber ich mich stets eines bessern gerne belehren lasse, weil es sich um die Wissenschaft, nicht um Rechthaberei handelt.) (— *aculeis*] — *stimulis* Duisb., wie Coloniensis Fabricii; mit welchem überhaupt Duisb. sehr oft zusammenstimmt, wenn es nicht gar derselbe ist.) — *lentitudinis*] von *lentus*, zähe. ἀοργησία bei Aristoteles *Ethic.* 2, 7. Gegensatz ὀργιλότης, Mittel πρᾳότης. (*ingratitudinis* lächerlich für *lentitudinis* Duisb.)

§. 44. *libeat*] wozu er Lust und Liebe hat. — *Noctu ambulabat*] Eine herrliche Stelle! Das Beispiel ist noch aus dem einfachen, grofsherzigen Alterthum. Heutzutage hielte man einen solchen für unklug. (In diesen *verbis inconditis* erkennt man völlig den grofsen, ganz im Alterthum lebenden Wolf!) — *vigiliae*] Siehe Davies. (Dem das Verdienst ungeschmälert bleibt, die passendsten Parallelstellen aus den Alten mit grofsem Fleifse bereits beigebracht zu haben. In einem vollständigen Commentar hätten die meisten hier wiederholt werden müssen, so

wie sich Wolf und Billerbeck meist darauf stützen.) — (*quid esset*] — *quidquam esset* Duisb. — *quidquid esset* Gud. sec.)

§. 46. *indignorum*] der etwas nicht verdient. (Ziemlich häufig kommt *dignus* und *indignus* ohne ausdrückliche nähere Bestimmung durch einen Ablativus rei so vor. Heindorf. *ad Horat.* p. 272.) cfr. Ovid. Met. 1, 631. *et indigno circundat vincula collo.* Solche, die diese Bedeutung nicht kannten, sogar noch Erasmus, welcher doch so tüchtig Latein schrieb, lasen hier *indigorum*, (Rehdig. sogar *indigentium*, und Vindob. 98. *indignorum calamitate* als Glossem.) (— *mediocritatem*] i. e. μεσότητα. Viele neuere Verächter des Horaz belachen seine *auream mediocritatem* blofs darum, weil sie diesen, eine Hauptanschauung des Alterthums bezeichnenden Ausdruck nicht verstehn. Sie übersetzen „Mittelmäfsigkeit.") — *ad ista*] wieder wie *disputare ad* (adversus) *aliquid.* (Es ist einer der vielen zarten Euphemismen der alten Sprachen, dieses *ad*, — πρὸς Λεπτίνην, worüber Wolf in den Prolegomenis ad Leptineam (einem Hauptbuche für den Studirenden) p. CLI. Ferner vergleiche unten §. 48. *quid ad has definitiones possint dicere?*)

§. 47. *sed illud ante*] „doch einen Punct noch vorher." So nicht selten bei Cicero. — *verecundia*] Scheue, dem Gegner ohne Noth etwas Hartes zu sagen. — *ubi*] *in qua disciplina.* — (*quo possit attingi*] Eine treffliche Verbesserung Bouhier's, dem sonst selten Conjecturen gelangen. Das *e quo* einiger Cdd. und des Manutius, „von welchem aus," wird vielleicht von Andern noch vertheidigt werden. Mir scheint es ἄχυρον, und das *e* aus blofser Gemination des *e* in *quaestione* entstanden. Durchaus falsch ist Billerbecks Interpunction: *simile*, *quo* — — *non potest?* und seine Erklärung: „etwas Wahrscheinliches der Art, dafs der menschliche Geist nicht darüber hinausschreiten kann?" — Hätte er diefs sagen wollen, so würde er ohne Zweifel *non possit* geschrieben haben. Er spricht aber hier ganz als Akademiker, und will gerade dasjenige sagen, was Billerbeck verwirft: „wodurch wir etwas Wahrscheinliches erreichen könnten? Weiter kann doch der menschliche Verstand nicht gehn.") — *definitio perturbationis*] Diese, sagt er, ist das *veri simile*, das man bei dieser Untersuchung findet.

§. 48. (*possint*] scil. *Peripatetici.* Bentley's Conjectur ist nun durch den trefflichen Bernercodex bestätigt, wiewohl Bouhier nicht unfein die Vulgata *possim* vertheidigt: „*Si on m'opposoit ces définitions, qu'aurois-je à répondre?*" Rehdig. u. Vind. 98. *possum.*) — *gladiatorum*] ist wegen des folgenden *in eis* weniger hart, als *gladiatorium.* (Siehe meine Anmerkung.) (— *queruntur*, *aliquid postulant*] ist ohne Zweifel die richtige Leseart der Mss., um so mehr, da *aliquid postulant* bedeutet, wenn ich so sagen darf: „sie verlangen noch etwas, einen letzten Liebesdienst," nach neuerer, aber ausdrucksvoller Weise. Nur ist zu bemerken, dafs Bentley so wollte, übrigens schwerlich ächt lateinisch: *quaeruntur aliquid*, *expostulant;* weshalb in meiner Note wegfällt: — Sed tum del.: *aliquid.*) — (*Pacideianus*] ein leidenschaftlicher Gladiator, vergl. Heindorf *ad Horat. Serm.* p. 421.) — *prius accipiam ipse*] Eher will ich selbst einen Stich auffangen. So wird *accipere* absolute gesetzt. — *sura* ist eine alte Corruption. Scaliger wollte *sica*, Andre *fibra*, *lura*, *hira;* in ein paar Cdd. kommt etwas vor, das nach *furia* riecht. Die gröfste Wahrscheinlichkeit hat noch *Furi.* Furius war ein Fechter, gleichzeitig mit Lucilius; und diefs pafst gut zu *odi hominem.* (Nicht sonderlich: eher ein Wort, wie *lura*, *os ventriculi*, oder *hira*, *intestinum ieiunum*, obgleich Bentley diefs unbedingt verwirft. Der Sinn ist: ich bin so aufgebracht gegen ihn, dafs ich erst noch recht tüchtig mit ihm fechten, auch selbst gern einen Hieb ins Gesicht davon tragen will, ehe ich ihn durchbohre.)

§. 49. *apud Homerum*] Iliad. η, 211. μειδιόων βλοσυροῖσι προσώπασι. (— *toto pectore trementem*] ist etwas stark für Ἕκτορί τ' αὐτῷ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι πάτασσεν.) — *cognomen invenit*] i. e. *acquisivit sibi primus;* ein gewöhnlicher Latinismus.

§. 50. *Allienus*] Dieser Name findet sich so geschrieben auch bei Gruter 128, 3. 349, 7. *Halienum* ist fremdartiger, (ohne *H*, obwohl sonst corrupt, die drei neuverglichenen Cdd.) — *neque enim est illa*] denn das ist keine Tapferkeit. Zu bemerken die jedoch weniger gute Leseart *ulla* (wie die drei neuverglichenen Cdd. haben.)

§. 51. *patibilis*] ein seltenes, aber ganz nach der Analogie gebildetes Wort.

(de N. D. 3, C. 12. *quum omne animal patibilem naturam habeat.*) So ist aus spätern Zeiten, bei Ammianus z. B. *rumigerulus*, Anekdotenjäger, ein treffliches Wort, und ganz analog mit *salutigerulus*, Grufsüberbringer, bei Plautus. — *nunquam privatum esse sapientem*] Der Zusammenhang läfst hier keine Zweideutigkeit zu, welche diese Stellung an sich hätte. Er wählte sie, weil der Accent auf *privatum* fällt. Uebrigens waren alle Priester, auch der Pontifex maximus, als solcher, Privatpersonen. — *se sequi iussit*] cfr. Plutarchi *vitam Ti. Gracchi Vol.* 5. p. 225. *Hutten.*

§. 52. *nescio, ecquid*] Auch diefs ist wie *nescio an* eine bescheidene Bejahung in der Form einer indirecten Frage. Diefs allerdings seltenere scheint noch zurückhaltender als *nescio an;* da die zweite Beschränkung folgt *si quid fecimus.* — *Nam facinus*] Aus einem unbekannten Dichter (vielleicht Pacuvius.)

§. 53. *tracta*] nimm vor die Hand; überlege. — *stomachus*] Zorn, vom Ueberfliefsen der Galle in den Magen. — *perferendarum*] Zuerst von Gronov aufgenommen; vorher war hier eine Lücke. (Gud. sec. scheint es zu haben. In Rehd. u. Duisb. fehlt es.) ἐπιστήμη δεινῶν τε καὶ θαῤῥαλέων, Plato im Laches, ist im Griechischen kürzer. — *Sphaerus*] Schüler des Zeno. — *sunt enim omnes*] Mich dünkt, Davies hat Recht, wenn er *autem* corrigirt. (Beide Partikeln werden wegen der Abbreviatur: . *n* . (enim) in den Cdd. nicht selten verwechselt.) „Uebrigens sind sie alle ähnlich;" wo man jetzt vulgo *ceterum* sagt. Diefs heifst aber mehr „jedoch." — (*communes notiones*] nicht „die gemeinschaftlichen Begriffe der Stoiker," wie Kern es nahm, sondern was unten *notionem nostram quam habemus omnes tectam* cet.; sie erläutern die unentwickelten Begriffe, welche wir alle von der Tapferkeit haben.) — *alia magis alia*] mehr oder weniger. *magis minusve* sagen die Lateiner so nicht. — *quamvis* (i. e. *quantum vis*) *licet*] kommt bei Cicero einigemale vor. (Die Abschreiber stiefsen sich daran und schrieben *quamvis enim*, oder *licet enim.* cfr. *de Nat. D.* 3, §. 88. *quamvis licet*; wo die Ausgaben vor Jakob Gronov 1692. *licet* weglassen. Uebrigens vergl. Bentley, der richtig erklärt: *quantum vis licet.* Siehe besonders auch Gernhard zu *Laelius* §. 73., wo dieselben Verschiedenheiten vorkommen.) — *ne soli philosophi sint*] Hier spricht Cicero ganz als Eklektiker. Er ist eben so wenig strenger Akademiker als Seneca Stoiker. Ueberhaupt banden sich die Römer nicht leicht streng an ein einzelnes System; man müfste etwa das Epikureische ausnehmen. (Man erinnere sich hiebei der *Sextii*, *pater et filius.* Seneca *Ep.* 98. und *Nat. Quaest.* 7, 32. „*Sextiorum nova et Romani roboris secta inter initia sua, quum magno impetu coepisset, exstincta est.* (cfr. Burigny *sur Q. Sextius Mém. de l'Acad. des Inscr.* T. 31. Wolf *ad Sueton. Grammat.* C. 18. p. 22.) Aber auch diese war aus Pythagoreismus und Stoicismus gemischt.) — *quaerat aliquid*] i. e. *aliud quid.*

§. 54. *Quid? Stoici* cet.] *rabiem* hat weder ein Feldherr, noch ein Redner, wenn er mit Tapferkeit handelt; jene ist Zeichen eines *insani;* so, behaupten die Stoiker, sind alle die *insani*, welche sich von den Leidenschaften hinreifsen lassen. Vielleicht aber haben wir nach *colligunt* ein ganzes Sätzchen verloren. Ernesti's Erklärung („*hoc efficiunt conclusionibus per inductionem, ut de singulis adscendant ad genus.*") ist äufserst gezwungen: *colligere* i. e. συλλογίζεσθαι. *ista* geht auf den Begriff in den obigen Definitionen. Der Sinn der Stelle ist: Nehmen nicht die Stoiker alle jene Begriffe zusammen? Sie behaupten, dafs Leidenschaften Krankheiten seyen und zur *insania* führen. Wäre diefs nicht, so würden sie die ungereimtesten Dinge von der Welt sagen. — *senties*] du wirst es riechen. Diefs Wort braucht Cicero noch gewöhnlich, nicht *olfacere.* (— *moribus*] So hat nach Klein's Collation Gud. sec.) — *morosos*] (Duisb.) Ehedem falsch *morbosos.* (Rehd.) cfr. Seneca *de Ira* 1, 4.: „*Inter hos* (iracundos) *morosum ponas licet, delicatum iracundiae genus.* Eigentlich: von besondern Sitten, eigensinnig, launisch, ein Krittler, mit sich selbst und andern nie zufrieden. (Zwei ganz verkehrte Etymologien hat Billerbeck, einmal von *mora*, *morari*, wovon es der Quantität nach nicht abstammen kann, in *mora* ist *o* kurz. In *morosus*, von *mos*, lang. Dann von μωρός, als ob sich von griechischen Wörtern solche lateinische auf *osus* bilden liefsen.)

§. 55. *quid? quum iam rebus* cet.] Diefs ist eine der recht entscheidenden Stellen, welche beweisen, dafs die Reden erst schriftlich abgefafst wurden, wenn schon alles abgethan war. — *Ecquis* cet.] Andre, wie bei diesem Worte immer,

et quis. Uebrigens mufs man den ganzen Vers als Accusativ zu *egisse* ansehn. („Wer hat diefs wahrgenommen?" Kern. Der Sinn ist: „Straft nicht gleich einer diefs (Vergehn)? Schnell werd' er gestraft! Bindet ihn!") (— *existimamus*] Auch Gud. sec. u. Duisb. *existimas*. Siehe dagegen Hand S. 131.) — *At commode*] Aber, werdet ihr sagen. — *dixit enim*] Freilich *commode;* denn es galt dort einen verdorbenen Sohn. — *mysteria*] die feinern Künste, womit sie die Leidenschaften aufregen. (— *utile est enim uti*] *utile enim est* Duisb. Hand S. 251. billigt *utile est eum uti*, oder so *utile est enim eum uti*, was Wopkens verwarf.) — *testificor*] Diefs Wort kommt ziemlich selten vor. (Gar nicht so selten. Siehe nur bei Nizolius die vielen Beispiele.)

§. 56. *rivalitas*] eigentlich der Streit zwischen Nachbaren um die Benutzung eines Baches zur Wässerung. — *quod ipse non habeat*] scil. *aliquis*. Für *quod* wäre *quia* deutlicher. — *te aegritudinem*] *te* steht in keinem Codex, und läfst sich leicht ergänzen. Auch diefs wäre nicht nöthig, wenn man weiter unten *velit* für *velis* läse. — *pro experientia*] Statt vorher die Probe zu machen, ob du es erlangen könnest. *experientia* wird kaum geradezu für Erfahrung gebraucht; dafür sagt man lieber *usus*.

§. 57. *et cupidum*] fehlt in den besten Mss. — *quamvis - - possunt*] nicht *possint;* denn *quamvis* ist hier nicht concessiv. (Es bestimmt die Adv. *fuse lateque*, nicht das Verbum.) — *imitetur*] scil. *sapientia* oder *sapiens*. — *non praemeditatum sit*] Bentley verwarf diefs ganz, welchem Ernesti folgte. In den Cdd. ist eine grofse Verwirrung. (Die vermeinte Lücke suchte man im XV. Jahrhundert verschiedentlich auszufüllen. Die drei neuverglichenen haben die Interpolation nicht. Sehr richtig Hand S. 134.: *Quae addita sunt in nonnullis libris* cui nihil - non praemeditatum sit *vel* cui nihil - novum sit, *glossatoribus debentur*, *qui constructionem verborum expedire non poterant. Omnis sententiae vis cernitur in oppositis vocabulis* accidere *et* evenire; *quorum illud id significat*, *quod ex improviso et praeter spem fit*, *hoc autem*, *quod ex rerum natura et cum necessitate quadam provenit. Ergo dicit Cicero: quid potest accidere tale ei*, *cui nihil fortuitum accidit*, *quod homini in rerum necessario eventu fieri possit? Ita etiam intelligitur*, *quapropter verba* potest accidere *primo loco posita sint. Acad.* 2, 38, 121.: quis enim potest - - si quid adversi acciderit, extimescere ne id iure evenerit?" — Uebrigens haben Lambin (Wopkens l. l.), Wolf *tale ei*, *cui nihil;* hingegen die neuverglichenen, Cratand., Davies, Ernesti: *tale*, *et cui nihil*.)

§. 58. *te vis*] Antonius Augustinus, ein sonst trefflicher spanischer Kritiker, findet hier ohne Noth Schwierigkeiten; er will *te vis* streichen. Diese Worte sind aber wegen des Folgenden nothwendig. (— *est in his ipsis*] Lies nun mit Wolf *in iis ipsis*, nach des Duisb. *hiis*. Rehdig.: — *in ipsis*. cfr. Orator §. 134.) — *est in eis*] scil. *animis*. Ist etwas seltsam. Bentley hat eine scharfsinnige und schlaue Vermuthung: *est mentis praestantia*. — *bene adhibita ratio*] Bentley macht die kühne Conjectur *bene habita cernit;* allein *ratio* und *mens* wird von Cicero oft promiscue gebraucht. (In meiner Ausgabe ist es nicht deutlich genug angegeben, dafs Dav. wirklich liest *bene habita cernit*, mit Weglassung von *ratio*.)

§. 59. *adhibeatur oratio*] Bentley will *curatio;* allein diese geschieht ja eben durch *oratio*, und *adhibere orationem* ist gut latein. cfr. §. 62. (cfr. Philipp. 14, §. 34. *aliqua talis his publice adhiberi posset oratio*, wo Burmann eben so unnöthig *consolatio* wollte. Allerdings ist es merkwürdig, dafs die Cdd. Rehdig. u. Duisb. Bentlei's *curatio* bestätigen. und §. 74. *haec adhibenda curatio est;* so dafs es ihr nicht an Wahrscheinlichkeit mangelt. Gleich im Folg. bemerke man das meist verdorbene *utrum - ne* in *utrum illudne*. Hier Rehdig. *utrum illud nonne v.* Duisb. *utrum illud necne v.* — *paupertatis nomen* für *p. malum* hat keiner der neuverglichenen.)

§. 60. *abluatur*] kann abgewaschen werden. Cicero führt das Bild nicht durch, vermuthlich weil *abluere* in diesem Sinne ganz gewöhnlich war. — *non turbulente*] i. e. *toleranter*. — *utilior - - sed raro proficit*] sie ist nützlicher; vortrefflicherer Wirkung, aber sie schläet selten an. *proficere* braucht auch Celsus vom Wirken der Arzneimittel (v. c. Lib. 5, 28, 2. *neque ulla unquam medicina profecit.*) Bentley verfuhr hier viel zu rasch, dafs er *utilior* in *subtilior* verwandelte. (Auch Kern liefs sich täuschen.)

§. 61. *nihil animi*] kein Muth zu kräftigen Unternehmungen. — (*etiam si et mala - - et bona*] „*Lectio vulgata* etiam si nec mala - - nec bona (so auch die neuverglichenen) *absurdissima est locique sententiae plane contraria.*" Kühner. Dagegen Hand S. 138.: *Non tam facile credamus in uno Ursini codice omissas esse voculas* nec - - nec, *aut corrigendas eo modo quem plerique editores post Lambinum probaverunt, quam ut omnium librorum scripturam defendamus, ambigua et obscura dictione Ciceroni aliquoties concessa. Ille enim cogitasse videtur haec: etiam si perturbationes animi ab ea parte, quod nec mala sint, quae metum aegritudinemve, nec bona, quae cupiditatem laetitiamve moveant, improbari debeant, tamen ipsa adeo commotio vitiosa est.* Dieser Ansicht trete nun auch ich bei. Dafs *nec - nec* von einem Interpolator herrühre, ist kaum gedenkbar.) — *humana omnia prementem*] *premere*, unter sich halten, niederdrücken. Zwar ist der Ausdruck etwas fremdartig, und man wollte *spernentem*. (Verändert darf nichts werden. *spernentem*, das gewöhnliche, müfste durch einen sonderbaren, freilich immer möglichen, Fall in *prementem* verwandelt worden seyn. Kühner neigt sich zu *spernentem*. Richtig dagegen Hand S. 139.: „*Premere dicitur de omnibus rebus, quae ne exsurgant aut evagentur, moderatione et temperatione exhibentur: veluti* luxuries arborum premitur falce *apud Ovid. Met.* 14, 629. *et* populi ditione premuntur *apud Virgil. Aen.* 7, 737. *Humana autem appellantur quicunque animi conatus, agitationes, commotiones, quibus magnanimus vir moderationem adhibere debet ac solet.*" Füge noch hinzu Horat. Carm. 1, 31, 9. *Premant Calena falce - - vitem.*)

§. 62. *tria illa genera*] scil. *animi*, *corporis*, *fortunae*.

§. 63. (*Orestem fabulam*] *Orestis fabulam* Gud. sec. Vind. 205.) — *revocasse dicitur*] Wir: *da capo!* — *encore!* Ueber Cicero's Uebersetzung dieser Verse siehe Leopardi *Emend.* 8, 21. Mureti *Var. Lectt.* 8, 16. (Die Wolfische Ausgabe dieses Muretischen Hauptwerkes, nun von meinem theuern Freunde, Professor Fäsi, vervollständigt, ist jedem Studirenden angelegentlichst zu empfehlen. Man lernt daraus die ächte Weise, einzelne Stellen der alten Schriftsteller, und kleinere, aber darum nicht unwichtige, Aufgaben aus dem Gebiete der Alterthumswissenschaft, beides, genau und elegant zu behandeln.) — *ecferat*] etwas alterthümlich für *ferat*, „ganz ertragen." (— *Est etiam*] Das *autem* auch der neuverglichenen Cdd. ist wohl wiederherzustellen. Es ist blofse Fortsetzungspartikel, nicht Gegensatz. Vergl. Wopkens p. 11., welcher *item* wollte.) (— *in medio (non enim sapientes eramus) maerore*] Diese leise, mit der innigsten Trauer um die geliebte Tochter verbundene Ironie, liefs sich nicht anmuthiger ausdrücken, als durch eine solche, sonst bei Cicero ungewöhnliche Parenthese zwischen dem Adiectiv und Substantiv.) — *concederet*] i. e. *cederet*. (Oft wurde diefs *concedere* verdorben. cfr. me *ad Milonian.* Cap. 32. §. 86.)

§. 64. (*praemolestiam*] gehört offenbar zu den mifslungenen Versuchen, die lateinische Sprache zu bereichern, wie *praescientia*; deshalb bemerkt Cicero *alii appellabant*, ohne das Wort irgendwie zu billigen.) — *dux*] Wir: Vorläuferin. (Ital. *foriera*.)

§. 65. (*ad animi perturbationes*] Mit Hand S. 118. stelle man *perturbationem* her. So auch die neuverglichenen.) (— *in malis opinatis tolerabilia*] *tolerabiliora* wollte auch Bentley mit den Edd. vett. Wopkens S. 299. stimmt für *tolerabilia*, und so haben auch meine drei u. Vindob. uterque.) — *rursus*] auf der andern Seite: was man jetzt weniger gut *ex altera parte* sagt.

§. 66. *atque erat*] i. q. *esset*, wie beständig bei Virgil. (Es ist nicht etwa eine *enallage modi*, womit man sich ehedem half, sondern der Lateiner, ganz wie jetzt noch der Italiäner mit seinem *Eppur era tanto facile*, denkt sich eigentlich in eine vergangene Zeit hinein, wo diefs, seiner Ansicht nach, so leicht war.) — *sequentem*] scil. *aliquem*. (— *voluptates. cetera*] *vol. et cetera* Duisb. Vind. 205. *vol. et cetera huiusmodi* Rehd. *vol. ceteraque* Gud. sec. So wenig konnte man sich in das Ciceronische Asyndeton finden.) — *cachinnatio*] das kindische Lachen aus vollem Halse. — *eodem enim vitio - - levitate*] i. e *eodem in gradu vitii et levitatis. eodem in vitio.* was Ernesti für eine Verbesserung ausgab, taugt nichts; es müfste dann ja auch *in quo* folgen. (*in eodem vitio est* Duisb.) — *malis alienis*] Gewöhnlicher wäre *ex malis.* — *quoniam docendi causa*] Der

philosophischen Unterscheidung halber. cfr. §. 13. Das Ganze hängt nur so an wie in parenthesi.

§. 67. *iam supra*] §. 13. — *Naevianus*] cfr. *ad Famil.* 15, 16. Seneca *Ep.* 102. (Den Vers selbst hat Billerbeck so constituirt: *Laetu' sum laudári me, pater, ábs te, laudató viro;* und im Folg. mit Bentley u. Grotefend: *Fori' patebit.*) — *Fortunam ipsam*] ein nicht sehr angenehmes Wortspiel. (Den Römern misfielen ähnliche Spiele nicht. Plautus *Mostell.* 2, 1, 4. *Nec Salus nobis saluti iam esse, si cupiat, potest*, nachgeahmt von Terentius *Adelph.* 4, 7. *in fine*, und Cicero *pro Fonteio* 6.)

§. 68. *satis est* cet.] Schöne Verkürzung für *satis est attendere, ut penitus videamus.*" „Man braucht nur aufmerksam zu seyn, um einzusehn." (Bentley's *facile* für *satis* würde nur das Alltägliche an die Stelle des Gewähltern setzen.) — *quo nomine alio*] Im Griechischen kann man es schon: ἐρᾶν, ἔρως sinnliche Liebe; φιλεῖν, geistige. Uebrigens ist die Construction ganz lateinisch; wir würden sagen: *neque sane aliud nomen invenio, quo possit appellari.* — (*Cui in manu*] Nach Klein's Collation hat Duisb. wirklich *Cuius in manu.*)

§. 69. *nulla esset omnino*] weil sich die lateinische, der neuern griechischen nachgebildete Komödie ausschliefslich um Liebeshändel drehte. — *ex tragoedia*] i. e. *tragicus.* — *Tu me* cet.] Iason redet die Medea an. (Billerbeck schreibt: *amori magis quam honori'.*)

§. 70. *fabulis*] Er meint die mythologischen Fabeln, nicht die Tragödien; sonst müfste *in fabulis* stehn. — *negant stupri*] Wir: „die Liebe sey nicht immer grob sinnlich." *stuprum* i. e. συνουσία. Epikur sagte, die Liebe sey ὄρεξις ἀφροδισίων. — *amor amicitiae*, ἔρως φιλίας, wie es die Stoiker nennen. Auf Platon zielt Cicero hier nicht bestimmt. — *in Graecorum gymnasiis*] eine gute Bemerkung, aus Platon geschöpft. cfr. *Sympos.* C. 6. und 7. — *quod se ipsi continent*] also im Grunde sich selbst überlassen sind, nicht unter der Herrschaft der Vernunft stehn.

§. 71. *Laius*] Davies hat hier das richtige: *Laius Chrysippum filium Pelopis ardebat. Vide Scholiasten in Phoeniss.* v. 1748. *et quae notarunt interpretes ad* Aeliani V. H. 13, 5. *Hoc argumentum Chrysippo fabula tractavit Euripides* cet. — *scribit*] (so Rehdig. Duisb.) Ernesti verdarb den Text, indem er (nach Mss. z. B. Gud. sec.) *scripsit* corrigirte. Cicero hatte noch die Gedichte des Alcaeus. (— *Philosophi*] Stärker ist der Gegensatz, als wenn er *Quid? quod*, oder *Attamen*, oder *Nihilo minus* hätte vorangehn lassen.) — *Platone*] im Phädros und Symposion. Dafs Dicaearchus ihn angriff, wissen wir blofs aus dieser Stelle. — *Platonem aliquod perpetrasse flagitium nullus historicorum vel poëtarum dixit aut finxit.* Augustinus *de C. D.* 2, 14.

§. 72. *et sapientem*] sogar der Weise. *et*, was sonst *vel*, oder *etiam.* (Hier scheint doch *et sapientem - - et amorem* partitiv zu nehmen zu seyn.) — *sin autem est*] Auf diefs folgt kein Nachsatz. Man mufs ihn hinzudenken: „so ist eine solche Liebe verwerflich." — *in Leucadia*] „Turpilii *fabula quam ex* Alexidis Leucadia *convertit. Vide Casaubonum in Athenaei* 3, 15." Dav.

§. 73. *At id*] *At* ironisch, wie sonst *scilicet;* wie bei Virgil: *scilicet hic superis labor est!* — *probe et ille*] Vermuthlich aus demselben Lustspiel. (Man bemerke diefs *et.*) — *efficit*] Bentley corrigirt *effutit.* Wenigstens ist *efficit* schwankend. Sonst las man gar *effecit.* (Duisb. Uebrigens ist *efficit*, das verstärkte *facit*, nicht zu verdächtigen, für die sonst gewöhnlichern Wendungen *tragoedias excitare, movere, agere.*) — *ut iniquam*] Tourneboeuf corrigirt schrecklich *nequam; iniquus*, ungnädig. Gegensatz *aequus quos amavit Iupiter.*

§. 74. (*ut et illud* cet.] Wäre mir Bremi's feine Bemerkung über diese Stelle gegenwärtig gewesen: de Finn. p. 64.: „*ubi quum Davisio* et *inconcinnum videretur, illud in ei mutandum censuit. Sed Cicero. alterum membrum enuntiatione propria protulit, quum sic ei dicendum fuisset* et abducat nonnunquam ad alia" — so hätte ich nicht mit Manutius und Lambinus *ei* gegeben. Auch Kühner und Hand S. 142. vertheidigen *et. ostendat* haben auch die drei neuern glichenen. Duisb so: *ut et ostendat quam leve sit illud quod cupiat.*) (— *tamquam aegroti non convalescentes*] Mit Recht stiefsen Ernesti und Beier an dieser Stelle an. *aegroti non convalescentes* können ganz natürlich nicht Ortsveränderungen machen. Aber eben so wenig gefällt Ernesti's *aegroti convalescentes*

und Beier's *aegroti modo convalescentes:* beides sagt dem lateinischen Style nicht zu, obwohl *modo* und *non* zuweilen verwechselt werden. Schrieb Cicero etwa nur *mutatione*, *tamquàm convalescentes*, *saepe . . .?* Einer schrieb das Glossem *aegroti* hinzu, der andre glaubte diefs durch sein *non* zu verbessern. Zu genau war wieder einmal der Interpolator Rehdig. mit seinem *tamquam aegrotus non convalescens.*)

§. 75. *accusabilis*] Die *turpitudo* kann so weit getrieben werden, dafs man sie öffentlich anklagen kann. Wenigstens liegt etwas von diesem Begriff in *accusabilis.* (Vergl. Ochsneri *Eclog.* p. 104.) (— *ipsa illa*] Aecht Ciceronische Stellung hier und oft so. Umsonst Rehd. Gud. und Beier *illa ipsa.*)

§. 76. *iniuriae*] aus Terentii *Eunuchus* 1, 1, 14. Horatius *Serm.* 2, 3, 260. hat diese Stelle schön gebraucht.

§. 77. *Ira vero - - non habet*] Hier fehlt wieder der Nachsatz. (Es läfst sich fragen, ob alle die Lizenzen des Styles, welche in den Tusculanen häufiger vorkommen, als in irgend einer andern dialogischen Schrift Cicero's, einzig auf Rechnung der Schreibehast, der Nachläfsigkeit zu setzen seyen. Oder wollte er vielmehr (was mir immer wahrscheinlicher wird) in dieser Schrift auch im Style darthun, wie der ältere Staatsmann und Philosoph, im Lehrgespräche mit Jünglingen sich behaglich, bequem, wie Göthe sagt, gleichsam gehen lasse? Ganz anders hingegen, wo es wie in den Büchern *de Oratore* und *de Re publica*, im *Cato* und *Laelius* darauf ankam, den Dialog grofser Staatsmänner der frühern Zeit nachzubilden; und wieder etwas anders modificirt ist der Dialog mit Atticus und Quintus frater, z. B. in den Büchern *de Legibus.* Was also dem Krittler als Nachläfsigkeit erscheint, ist am Ende nur wieder von wenigen der Neuern anerkannte, oder auch nur geahndete Kunst.) — *quam diu*] Nicht mit Bentley und Ernesti *quum diu.* Sonst müfste auch *perturbavit* stehn. — *inter fratres*] Agamemnon und Menelaus. — *usquam gentium*] wie *usquam terrarum. unquam* (wie die neuverglichenen und noch Ernesti haben) sagt in dieser Construction kein Lateiner. Aus des Attius *Atreus:* (Bothe *Poët. scen.* p. 187. die folgenden Verse *ib.* p. 186.) — *maior mihi moles*] Diese Verse sind wahrscheinlich aus einem andern Trauerspiele. (Woraus schlofs Wolf diefs? Ich glaube nicht.) — *miscendum* ist Zeugma. Zu *moles* ist *movenda*, oder so etwas zu verstehn. Der Ausdruck *miscere* ist vom Giftmischen hergenommen. Die Leseart auch des trefflichen Bernercodex *quae igitur hae erunt moles* vertheidigt Wopkens p. 21. — *qui illius*] *qui* ist geradezu für *ut.* (Vergl. Bentleys ganz trefflichen und von den Grammatikern noch nicht genug benutzten *Index Terentianus* in QUI. *Ut.* p 749. *Ed. Lips.* 1791.) (— *manderem*] *mandarem*, wie der Regius, hat Duisb. Hingegen das Lambinische *mandem* Rehdig. Aus Lucretius 2, 638. (*Forbig.*), den schon Davies anführt, *Ne Saturnus eum malis mandaret adeptus* wird es höchst wahrscheinlich, dafs auch hier *hortatur - mandem*, oder *hortatu' - mandarem* zu lesen sey; ersteres würde ich vorziehen.) — *quo non progrediatur* cet.] Bentley und Davies wollten hier corrigiren. Ganz vergebens. Wäre es keine Frage, so würde es heifsen: *eodem progreditur ira*, *quo furor.* Diese Wendung können wir nicht nachmachen, (weshalb die Kritiker daran irre wurden. Rehdig. *quid enim.* Kühner und Hand nehmen das erste *quo* für *quare*, *cur;* was indefs schwerlich angeht. Wolf hat das Richtige.) — *in totum animum*] begreift das λογικόν und das ἄλογον. (Ueber die folg. Stelle vergl. Cic. *Eclog.* p. 405. besonders über *dum* mit Indicativ oder Coniunctiv.)

§. 78. *ardorem*] Man könnte einen neuen Infinitiv erwarten. Indefs ist diefs nicht nöthig. — *Archytae*] „Seneca *de Ira Lib.* I, C. 15. *Inde est*, *quod* Socrates *servo ait*, *caederem te nisi irascerer. Sed videtur* σφάλμα μνημονικόν, *qualia sunt in Seneca frequentia.*" Dav. (Ueberhaupt finden sich in solchen Schulanekdoten viele Variationen in Namen und andern Einzelnheiten. Ob nicht eine neue Bearbeitung von Erasmi *Apophthegmata* wünschbar wäre? Es wäre ein Unterhaltungsbuch für Studirende, das unvermerkt in den Witz und die Weisheit des Alterthums anschaulich einführen könnte. Zu seiner Zeit wirkte diefs Buch nicht weniger wohlthätig, als seine ebenfalls mit den nöthigen Erweiterungen und Berichtigungen zu erneuernden *Adagia.* Diefs letztere wäre eine wahrhaft würdige Aufgabe für die jetzige Philologie.) — *nisi iratus essem*] Man könnte den-

ken *fuissem;* es ist aber nicht nöthig, (im Gegentheile, falsch: „wenn ich nicht noch jetzt, da ich dich, *scelus*, vor mir habe, zornig wäre!")

§. 79. *secundum naturam*] i. e. *naturale.* (Er wollte diefs Wort absichtlich nicht *putide* wiederholen.) — *repugnante ratione*] παράλογον, vernunftwidrig. Er hätte auch sagen können *repugnans rationi;* aber bei Cicero ist es nicht so üblich, wie bei den Neuern, die *participia generis omnis* so durch alle *genera* durchzumachen. (Statt *sit* hat auch Vindob. 98. *fit.* Ich halte diefs immer noch für das richtige. Kühner zieht *sit* vor.) — *poenitendi*] i. e. *poenitentiae.*

§. 80. *fidentia*] ein neugeprägtes Wort, nach *diffidentia.* Davies corrigirte *diffidentia quoque est metus;* allein diefs ist nicht nöthig. (Zwar auch von Billerbeck gebilligt, allein es ist wieder nur das Alltägliche, statt des Gewähltern, Bedeutungsvollern Uebrigens ist *fidentia* schwerlich neugeprägt; wenigstens von Cicero nicht, da er schon *de Inventione* 2, §. 163. folgende Definition davon gibt: *fidentia est, per quam magnis et honestis in rebus multum ipse animus in se fiduciae certa cum spe collocavit.* Ueberhaupt sind in sprachlicher Rücksicht die Bücher *de Inventione* höchst wichtig, um den frühern Ciceronianismus auszumitteln, weil er seinen Sprachgebrauch damals noch nicht durch die philosophische Schriftstellerei modificirt und erweitert hatte, sondern noch im engern Kreise der frühern und seiner Zeitgenossen stand. Auf wie vieles mag er nicht z. B. durch Varro geführt worden seyn?) (— *scientia quaedam et opinio*] Er will in dieser Definition Platons ἐπιστήμη und δόξα, die steten Gegensätze vereinen. — *assentientis*, scil. *alicuius*, ist weit gewählter als *assentiens*, wie Rehdig. hat. Im Rehdig. steht über der Interpolation *exspectationem ponunt esse metum* die Variante *necesse est esse*, wie die beiden Cdd. Goerenzii haben.) — *eis sunt constituti*] bei ihnen ist der Geist in einer übeln Verfassung. Man sagt: *mihi est constitutum corpus mala valetudine.* Vulgo liest man weniger gut: *ii.* (Mein *eis* wird durch Duisburg. bestätigt. Das durchaus falsche *eiusmodi* haben Rehdig. u. Gud. sec. cfr. Cic. *Ecl.* p. 108.) — *Socratis*] sc. *animus mala valetudine constitutus.* (Nicht *Socrates*, wie auch die neuverglichenen haben, und schlimmer noch der hier allzu genaue Lambin, der bei allem übrigen Verdienste auch schon seinen *Canonibus grammaticis* zu oft folgte, *de Socrate.*) — *Zopyrus*] φυσιογνώμων. cfr. *de Fato* C. 5., und daselbst Bremi p. 25. Man hält ihn für den Pädagogus des Alkibiades, ursprünglich einen thracischen Sklaven. Es gab aber mehrere Zopyri. Der hier genannte ist der älteste φυσιογνώμων, von dem wir wissen. Nachher schrieb Aristoteles ein eigenes Werk von der Physiognomonia. (cfr. *Scriptores physiognomoniae veteres* (Melampus, Polemon, Adamantius) *ed.* I. G. F. Franzius. *Altenburgi* 1780. 8.) (— *sibi insita*] eine ganz treffliche Conjectur Bentley's, statt des sinnlosen *sibi signa* selbst des Regius und der neuverglichenen.)

§. 81. *at natura*] cfr. Cic. *Eclogas* p. 109. Duisb. und Gud. sec. *ut n.* Rhedig. *et natura;* über dem *et*, *ut.* Mufs vielleicht mit Hottinger die Partikel überhaupt gestrichen werden, da die Bentley-Wolfische Leseart doch eigentlich *proclivior est*, nicht die Wiederholung *proclivior potest videri* verlangen würde? — *lippitudo*] welche eine herrschende Krankheit unter den Römern war. (Wie neulich gezeigt worden, nicht immer Triefäugigkeit, sondern auch vorübergehende Augenentzündung. Das von Billerbeck in [ ] gesetzte *depellitur* wird von den neuverglichenen beibehalten.)

§. 82. (— *Scire autem nos*] so Rehd. Gud. sec. *vos* Duisb.) — *ad patiendum*] so dafs er erträglich wird. — *tamen ita ceteros*] Das verdächtige *ita* hat hier nichts zu thun. (Wirklich läfst es Gud. sec. weg.)

§. 83. *ea reque*] Nicht *eaque re* (Vindob. 205.); denn *ea re* ist gleichsam Ein Wort, wie *quare*, *quomodo.*

§. 84. *non modo beati, sed ne sani quidem*] Diefs ist herrschende Wendung im Lateinischen, für *non modo non.* (cfr. Henr. Meyerum *ad Oratorem* p. 4. Nach seiner Beobachtung ist die zweite Negation dannzumal nothwendig, wenn das Verbum im ersten Gliede des logischen Verhältnisses steht, sey es, dafs im zweiten dasselbe per ellipsin supplirt werden mufs, oder die Ellipse durch ein Homonymon erleichtert wird, wie dort *nec solum ab optimis studiis excellentes viri deterriti non sunt, sed ne opifices quidem se artibus suis removerunt*, wo dem Hauptgedanken unbeschadet die Worte *se artibus suis removerunt* weg-

bleiben konnten; hingegen ad Attic. 10, 4. *horum ego summorum imperatorum non modo res gestas non antepono meis, sed ne fortunam quidem ipsam*, wo er hinzusetzen konnte: *praefero*. Steht das den Begriff vollendende Verbum im zweiten Gliede, so genügt die Verneinung *sed ne – quidem*, und im ersten bleibt sie weg, wie hier und unstreitig an den meisten hieher gehörigen Stellen. Diefs hat seinen logischen Grund darin, dafs in dieser Formel überall eigentlich das Verbum, nicht das Prädicat, oder Adjectiv negirt wird. In der erstern Stellung mufs diefs durch das zweite *non* bemerklich gemacht werden, sonst geht der Sinn verloren, wie mein Freund richtig bemerkt; wie hier, wenn er weniger gewöhnlich gesagt hätte: *non modo beati esse non possumus, sed ne sani quidem*, *non* vor *possumus* ohne Unsinn nicht entbehrt werden könnte. In der zweiten ist die Verneinung so einleuchtend, dafs das erste Glied keiner zweiten Verneinung bedarf, weil das gleichsam umschlingende *ne – quidem* das Verbum des zweiten Gliedes genugsam negirt. Diefs scheint einleuchtend und einfach genug, weil empirisch nur darauf zu sehen wäre, ob das Verbum im ersten Gliede stehe. Uebrigens wird man in diesem stets mit den Handschriften und den *canonibus Grammaticorum* zu kämpfen haben; so aber ziemlich aus der Verwirrung herauskommen. Vergl. nun auch die reiche Beispielsammlung bei Ochsner *Eclog.* p. 331. *Ed. tert.*)

FÜNFTES BUCH.

Dieses Buch ist bei weitem das schönste, sowohl was die Sachen, als was die Darstellung betrifft; es scheint so in Einem Zuge recht *con amore* geschrieben.

§. 1. *ex eo libro*] *de Virtute* cfr. de Finn. 1, 3. Es wurde noch von Seneca gelesen. *Consol. ad Helv.* 9. (Also nicht von Augustus unterdrückt. Durch Seneca's Schriften selbst, vielleicht auch durch die Frontonianische Schule, scheinen Brutus Schriften *de virtute*, περὶ καθήκοντος verdrängt worden zu seyn. Vergl. Mai zu Fronto p. 78. *Ed. Rom.*, welche Stelle auch unsern *Fragmentis Cic.* beizufügen war.) — *probatu*] „wahrscheinlich, plausibel zu machen;" nicht: „zu beweisen."

§. 2. *ea causa*] ist die gleich folgende. Bentley wollte *aliqua*, ganz unnützer Weise. — *inventa virtus*] die Theorie der Tugend haben sie erfunden. — *positam operam*] i. e. *collocatam*. Falsch erklärten es manche sonst: „bei Seite gelegt, aufgegeben." (*inventam* für *positam* ist eine der leichtsinnigen Interpolationen des Rehdig.)

§. 3. *in quibus fortuna*] So pro Archia §. 28. *tantis nos in laboribus exerceamus.* Man darf *in* nicht streichen. — *congruentes*] i. e. *condolentes*, συμπάσχοντες. Lambinus glaubte einen Fehler zu entdecken, allein seine Correcturen passen nicht; vollends verkehrt vermuthete Davies: *corruentes.* (Ueber den nicht richtigen Gebrauch von *condolere* für συμπάσχειν siehe Heindorf zu Horaz S. 19. „*cum doloribus congruere* est simul cum iis dolere." Wopkens p. 144.)

§. 4. *in hoc*] über diesen Punct. — *avunculus*] Cato Uticensis, dessen Halbschwester Servilia, Brutus Mutter, war. — *culpa carens*] ist nachläfsig für *culpa vacans.*

§. 5. *compulisset*] ist freilich etwas stark für die Neigung, welche antreibt. Davies hat aus Cdd. (auch Vindob. 205.) *contulisset* aufgenommen; aber man sagt nicht *conferre aliquem in sinum.* (Gud. sec. schwächt *compulisset* durch sein *impulisset.*) — *peccanti immortalitati*] einer in Verkehrtheit und Schlechtigkeit durchlebten (körperlichen) Unsterblichkeit. Philo bei Davies: μίαν ἡμέραν ὑγιεινῶς εἶπε προφήτης ἀνὴρ βούλεσθαι βιῶναι μετὰ ἀρετῆς ἢ μυρία ἔτη ἐν σκιᾷ τοῦ θανάτου, σκιὰν τὸν φαῦλον αἰνιττόμενος βίον.

§. 6. *proinde*] ist hier unsicher. Wahrscheinlich mit *perinde ac* verwechselt. (Einen schlagenden Beweis, dafs man schon zu Cicero's Zeiten *proinde* und *perinde* in dieser Bedeutung „gleich wie, so sehr als" brauchte, liefert die Lex Iudiciaria Galliae Cisalpinae. *Col.* 1. *lin.* 17. PROINDE ATQVE: in dieser ehernen Tafel ist keine Corruptel gedenkbar. Vergl. auch meine Bemerkung zur *Miloniana Garatonii* p. 58. *Lips.*)

§. 7. *initia*] erste Principien. Hier kommt die Definition der Philosophie am vollständigsten vor. — *seculis*] *γενεαῖς*, Menschenalter. — *Homerus fuisse*] Diese Chronologie haben mehrere Alte angenommen. cfr. Strabo *Lib.* 10, p. 739. Viele setzen ihn kurz vor Lykurgos 880 — 900 vor Christo; man mufs ihn aber wenigstens 50 Jahre älter machen. (Groddeck nach der Parischen Chronik p. 10. ed. Wagner: *ἀφ' οὗ Ὅμηρος ὁ ποιητὴς ἐφάνη, ἔτη ΗΗΔΔΔΙΙΙ*, (643 = 907. vor Chr.) *βασιλεύοντος Ἀθηνῶν Διογνήτου.*) — *heroicis aetatibus*] in welchen alle vorzüglichen Männer Heroen hiefsen: nicht „Heldenzeiten." (Nämlich in dem Sinne, Zeit, wo lauter Heldenthaten verrichtet wurden, wie die „schweizerische Heldenzeit." Diesen Unterschied mag Wolf gemeint haben. cfr. de Divin. 1, 1. *ab heroicis ducta temporibus.*) — *Ulixes*] Diefs ist die ächt lateinische Form.

§. 8. *stellatus*] *καταστερισθείς*. — *cum uxore* cet.] Cassiopeia, Perseus, Andromeda; die Stoiker konnten in den ältern Dichtern Anlafs zu diesen Vorstellungen finden, z. B. im Aeschylus *Prometheus* v. 458. — *ducti*] i. e. *profecti.* Verkehrt ist Pearce's *docti.* — *manavit*] pflanzte sich fort. — *Ponticus Heraclides*] kommt sonst vor als ein Fabelerzähler, besonders von ältern Philosophen; Meiners hält auch diese Erzählung für eine Fabel; vielleicht zu rasch. Dafs Sokrates den Ausdruck *φιλόσοφος* zuerst aufgebracht, ist nicht wahrscheinlich. cfr. Diog. Laërt. *Prooem.* §. 12. und 8, 8. (Sehr häufig haben bei Cic. diese Stellung *Ponticus Heraclides*, *Thalereus Demetrius* die zuverläfsigsten Handschriften, wo die interpolirten, hier Duisb., umstellen *Heraclides Ponticus* cet.)

§. 9. *similem vitam – et mercatum*] Ist Latinismus und Gräcismus. Der Dativ ist nicht so gebräuchlich. *et* und *καὶ* finden wir daher auch sonst bei Vergleichungen, eben so *similiter ac*, *perinde ac*, *alius ac.* (Nobilem hanc Pythagorae sententiam a multis expressam esse docuit Hemsterhusius ad Luciani D. M. 26. p. 494. Longin. *de sublim.* 35, 2. Klein.) — *item*] eben so: was sonst vulgariter *ita* ist. (*ita* haben die drei neuverglichenen und Billerbeck.) — *ex alia vita*] zielt auf seine Lehre von der Metempsychosis. (Ueber die ganze Stelle vergl. Cic. *Eclog.* p. 412.)

§. 10. *post hunc Phliasium sermonem*] Die Sache wird wohl so vorgestellt, dafs Pythagoras von Samos über Phlius nach Italien gekommen sey. — *antiqua philosophia*] i. e. *Pythagorea.* Mit Socrates fängt die *philosophia sectaria* an; vorher gibt es wenigstens keine solche Celebrität der Secten. cfr. Diog. Laërt. 2, 21. — *reciderent*] worin sie sich auflösten. So braucht Lucretius *recidere* mehrmals. *recederent* (so die meinigen) ist verwerflich. — *anquirere*] mit Eifer von allen Seiten her untersuchen. — *Socrates autem*] Sokrates trennte zuerst die Ethik von der übrigen Weisheit: denn falsch ist es, als ob nur die reine Speculation *ἡ φυσικὴ θεωρία* vorher getrieben worden wäre, wie Cicero behauptet. Schon Archelaus gab sich mit Moral ab: Diog. Laërt. 2, 16. Darauf scheint auch Cicero zu zielen, wenn er den Sokrates zu dessen Schüler macht. Clemens Alexandr. *Strom.* 1. p. 352. *Ἀναξαγόραν διαδέχεται Ἀρχέλαος· οὗ Σωκράτης διήκουσεν· ἐκ δ' ἄρα τῶν ἀπέκλινε λαοξόος ἐννομολέσχης, Ἑλλήνων ἐπαοιδός· ὁ Τίμων φησὶν ἐν τοῖς σίλλοις, διὰ τὸ ἀποκεκλικέναι ἀπὸ τῶν φυσικῶν ἐπὶ τὰ ἠθικά.* cfr. Sext. Emp. *adv. Math.* p. 139. — *e caelo*] Vielleicht richtiger *de caelo*, wiewohl sich der Unterschied machen liefse *e caelo*, vom Himmel weg; *de caelo devocatur*, *quod in ipso caelo est.* Ungemein schwierig ist die Wahl zwischen *devocavit* (so Duisb.; zum Theil auch Gud. sec., der *denotavit*) und *evocavit* Vind. 98. Rehdig., wozu noch das unrichtige *a caelo* Duisb. Gud. sec. kommt. Mir gefiele am besten *devocavit de caelo.*)

§. 11. *memoria et literis*] bei Cicero häufig. *memoria* bildet mit *literis* Einen Begriff. (Eigentlich i. q. *memoria literis consignata.* Darüber, dafs ein Oxforder librarius *conservata* schrieb, darf man sich weit weniger wundern, als dafs Ernesti so conjicirte. Mit Recht verweist Billerbeck auf ad Q. Fratrem 1, 1. *quum amplissimis monumentis consecrare voluisses memoriam nominis tui;* und in Inschriften heifst es zuweilen *HIC CONSECRAVIT*, v. c. *filium*, *filii memorariam pater* statt des gewöhnlichen *HIC CONDIDIT.* Statt des gewähltern *consecuti* für *consectati*, hat Vind. 205. das gewöhnliche *secuti.*) — *fecimus – – ut*] ist Ciceronianische Umschreibung; für uns etwas schleppend.

§. 12. *videtur – – virtutem*] scheint wider die Grammatik zu seyn. Lambin corrigirte *virtus;* andre haben aus Cicero selbst ähnliche Beispiele aufgetrieben,

Davies aus Gellius und Augustinus, und unten §. 22.) Das hilft aber nicht genug. Es ist ein Unterschied. Soll *videtur* so viel seyn, als *placet mihi*, „das ist meine Meinung" (nicht blofs: „es scheint mir"), so wird es ganz passend *cum Accus. seq. Infinitivo* construirt. Die Griechen machen es eben so mit *δοκεῖν*. Man kann auch eine andre Analogie zu Hülfe nehmen, nämlich *dicitur*, *memoratur* wird auch zuweilen, z. B. im Cornelius Nepos (*Pausan.* 5, 3), cum Accus. seq. Infin. construirt: man nennt diefs gewöhnlich Gräcismus. (cfr. de Divin. 1, §. 44. *Visum est in somnis pastorem ad me appellere*, aus Cdd. auch Moser; andre *Visu'st* - - *pastor.*; was aber wegen des Folgenden dort nicht angeht.) — *de quo*] i. e. *atque de eo. de eo* ist Conjectur (d. i. eine alte Verschlimmbesserung, z. B. im Gud. sec., welche Ernesti wieder aufnahm), die etwas besser klingt; aber *de quo* ist nicht zu verwerfen.

§. 13. *non aspirat*] nicht hinzutritt, sich nicht dahin versteigt. So *aspirare* nicht selten. (unten §. 27.) — *tamquam levia*] i. e. *veluti*, *quasi*. — *perrectura*] Davies und Ernesti's Versetzung ist unnöthig, (auch die neuverglichenen haben sie nicht.)

§. 14. *nudum relinquitur*] so bleibt einzig die Frage übrig. So Ovid. *Metam.* 13, 159. *Ergo operum quoniam nudum certamen habetur.* — *M. Atilio*] Pure Fabel ist die Erzählung von Regulus wohl nicht; vielleicht etwas übertrieben. — *Q. Caepione*] Val. Max. 4, 7, 3. 6, 9, 13. Iustinus 32, 3. Gellius 3, 9. „*Caepionem ἐν δυστυχήμασι καταστρέψαι τὸν βίον, ὡς ἱερόσυλον ἐκβληθέντα ὑπὸ τῆς πατρίδος* docet Strabo 4, p. 286." Dav. Die Bessern hielten ihn für unschuldig. — *Manio Aquilio*] Appian. *Bell. Mithrid.* p. 316. *τοῦτον ὁ Μιθριδάτης ἑλὼν* - - *ἐν Περγάμῳ τοῦ στόματος αὐτοῦ κατεχώννυσε χρυσίον*. Andre widersprechen: s. Davies.

§. 15. *profligata*] eine Sache, die dem Ausgang ganz genähert ist. Gellius 15, 5., und Nonius in v. *profligare* p. 160. („*verbum pessimum ad usum trahi coeptum est.*") tadeln diesen Ausdruck bitter. Man sieht daraus nur, dafs man sich auf solche einzelne Tadler nicht verlassen darf. (Schon aus dieser, irgend einem frühern, wie Gellius, nachgeschriebenen Aeufserung des Nonius sieht man die *tenuitas indicii*, *quo utebatur.* Alles bei ihm ist höchst beachtenswerth, aber mufs aufs schärfste geprüft werden. Im Cicero mag er oft schlechtere Codices, als wir, gehabt haben.) *profligare bellum* haben Livius, Florus u. a. Zu Cicero's Zeit war es wohl nicht so gewöhnlich, weil er es gleich umschreibt. (Doch braucht er es selbst noch einigemale: siehe Billerbeck. Gegen ganz unbewiesene ähnliche Behauptungen, namentlich auch bei Bentley, diese oder jene Form, Phrase oder Construction sey nicht lateinisch, mufs der Studirende auf der Hut seyn, und nie ohne Prüfung nachsprechen. Manchmal sah ich mich durch solches getäuscht.)

§. 16. *eliditur*] ist stärker als *frangitur*, *debilitatur*, (wie Duisb. hat.)

§. 17. *quaecunque accidere possunt*] ist tautologisch, überflüssig für *omnes casus humanos.*

§. 19. *in philosophia*] *a philosophia* ist zu bildnerisch, und blofs in wenigen Mss. *in philosophia* (wie auch die neuverglichenen Cdd.) eine schwächere, aber hier passendere Personification.

§. 20. *tantisper*] indefs; *interea* sagt man so nicht. — *praemiis*] Prärogativen; so werden sonst auch *praemia* und *munera* verbunden. Unnöthig war Lambin's Vermuthung *omnibus muneribus* cet. — *proposuit*, *qui*] i. e. *ei qui*; so *quaere*, *qui proficiscatur*; so gleich *elicere* aliquem, *qui*, bekannter Latinismus. Das Histörchen von Xerxes wird sonst auch vom Darius Kodomannus erzählt. (Das Glossem *ei*, *qui* hat auch Rehdig. Hand S. 251. billigt es. Die neuverglichenen alle stimmen für *fuit*. Vergl. indefs Cic. *Eclogas* p. 369.)

§. 21. *Aristus*] Lehrer des Brutus. cfr. Acad. 1, 3. de Finn. 5, 3. Brutus C. 97. ad Attic. 5, 10. (durchgängig mit *Ariston* verwechselt.) — *Antiochus*] aus Askalon, Lehrer des Cicero und Varro, in der *Academia media.* — *non videbatur quisquam beatus* - - *sapientem esse.* cfr. §. 12. Cicero mischt sonderbar beide Constructionen in einander; aber man darf doch nicht *sapiens* corrigiren. (Ganz ähnlich ist die von Bremi zu Cornel. Nep. *Paus.* 5, 3. angeführte Stelle Suetons *Otho* 7.) — *si quae*] für das vulgare *si qua.* — *clauderet*] Antique für

claudicaret. Siehe Davies. Eigentlich ist *claudicare* das Frequentativum. (Vergl. Meyer zum *Orator.* C. 51. §. 214.)

§. 24. *in eo libro*] wegen, in Rücksicht des Buches. Bentley verstand das *in* nicht richtig. cfr. de Finn. 1, 2. (und daselbst Bremi p. 8. Kühner will *primum in eo libro, quem inscripsit de vita beata, quod multa disputarit,* Zum Theil mit Bentley; aber vergl. Wopkens S. 293.) — *in rotam*] τροχος, eine Art Tortur bei den Griechen. Sonst stund noch das Glossem dabei *genus quoddam tormenti apud Graecos.* (Rehd. Duisb.) (— *non escendere*] Bestätigt auch aus dem Cd. Pith. von Mercer. *ad Non.* p. 146. So ad Q. Fratrem 1, 2. c. 4. gibt unerwartet der Cd. Mediceus das richtige *in concionem escendit* für das *ascendit* der übrigen; obwohl die in den *Eclogis Cic. Ochsneri Ed.* 3. *p.* 288. hierüber ertheilte Warnung stets zu beachten ist.)

§. 25. *Callisthene*] ἡ περὶ πένθους. cfr. *Lib.* 3, §. 21.

§. 26. *negat*] cfr. Diog. Laërt. 10, 130. — *fortunam exiguam*] „das Glück habe wenig Einfluſs auf den Weisen." Vitruv. *Lib.* 6. Praef.: *Epicurus - ait*: *Pauca sapientibus fortunam tribuere* cet. Diog. Laërt. 10, 144. βραχεῖα σοφῷ τυχη παρεμπίπτει, τὰ δὲ μεγιστα καὶ κυριωτατα ὁ λογισμὸς διῴκηκε cet. — *Metrodorus*] Epikur's Lieblingsschüler. cfr. Diog. Laërt. 10, 23. Plutarch. περὶ εὐθυμίας p. 476. προκατείλημμαί σε, ὦ τύχη, καὶ πᾶσαν τὴν σὴν ἀφῄρημαι παρείσδυσιν. — *Aristo Chius*] des Zeno Schüler.

§. 28. *quid dicam bonos*] was ich unter Guten verstehe.

§. 29. *huic verbo, quum beatum dicimus*] So drückt sich Cicero immer aus, was man jetzt „*sub verbo beatus*" sagt.

§. 30. *titulus*] proprie i. q. *inscriptio.* (— *inducant animum*] ohne *in* ist schon altlateinische Formel. Siehe das Senatus consultum aus der Zeit des *bellum sociale*, in meinen *Inscriptt. Latinis Vol.* 2. p. 34. *ea nos animum nostrum non indocebamus* (sic) *ita facta esse - - vosque animum vostrum inducere oportet item vos Populo Romano purgatos fore.*)

§. 31. (*Namque et haec*] Auch hier lassen uns die neuverglichenen Cdd. im Stiche. Vindob. 205. hat *Nec vero;* Rehdig. *neque hoc* (*alii hunc*) *et haec loqui.*) — *magni cuiusdam et alti viri*] so Lib. 1. irgendwo *excelsum quendam.* (de Finn. 2, C. 14. beides bei einander: *altum quiddam et excelsum.*) — *si diis placet*] Ist immer ironisch. Bei den neuern Lateinern nimmt es sich nicht so gut aus. — *dignitate*] das Imponirende dieser Ansicht. — *si ipse se audiret*] wenn er sich selbst verstünde, consequent wäre. — *perpetuitate atque constantia*] die Consequenz, den innern Zusammenhang ihres Systems.

§. 32. *tuum nuper quartum*] *nuper* steht bloſs wegen des Numerus an dieser Stelle. — *videbare*] Nach den besten Cdd. häufiger bei Cicero, als die Endung in *is.*

§. 33. *tabellis obsignatis*] wie man vor Gericht eigenhändig unterschriebene und besiegelte Zeugnisse verlangt. Sonst *ex syngrapha agere.* — *in diem vivimus*] Diese sonst tadelnde Redensart ist hier in veredeltem Sinne angewandt. „Wir forschen frey, und antworten, was herauskommt." So brauchte ich es einmal auch vom historischen Forscher. (— *sed si ita esset* cet.] Kühner will *tum totum hoc* mit Bern. Rehd. Gud. sec., welche *ut* weglassen. Duisb. hat *es.* Vind. 98. *sed si ita* (omisso *esset*) *tum totum hoc b. v. in vita virtute posuerit.*)

§. 34. *Citieus*] kommt auch in den Inschriften (und griechischen Epigrammen z. B. *Anthol. Palat.* 2, 748, 5.) nur mit Einem *t* vor. — *advena*] Er war aus Cypern. Daher heiſst er zuweilen *Poenulus;* denn Cypern ist ursprünglich von Phöniciern colonisirt worden. — (*insinuare*] Bei Cicero nach den besten Cdd. durchgängig ohne das Pron. recipr. cfr. *ad Fam.* 4, 13, 6. In meiner Ausgabe schreibe ∞ om. *se* Oix.) — *Archelaum*] bei dem Euripides war, und zu dem auch Sokrates kommen sollte. (cfr. Platonis *Gorgiam* p. 470. D.)

§. 35. *Ain tu*] „wie dem so? meinst du es so?" i. e. *aisne.* Das *s* wurde in der alten Aussprache nur leise angestoſsen, wie man *Achilli* für *Achillis* sagte; daher kommt es, daſs man im Französischen das *s* finale durchweg verschluckt. (So fiel es auch im Italiänischen weg, *dicis*, dici, *omnis*, ogni u. s. w. Das *an*, das nach diesem oft selbst in *an* verdorbenen *ain*, meist eingeschoben wird, rührt durchaus aus Miſsverständniſs her. Die Frage wird durch das *ne* in *ain* hinlänglich ausgedrückt, und das *an* würde einen schiefen Gegensatz bilden, da hingegen

die folgende Frage rasch und unmittelbar ohne Gegensatz folgen soll. *ain tu? an aliter* hat nach beiden Collationen Rehdig. cfr. *Eclog. Cic.* p. 351., wo auch vorgeschlagen wird: *ain? tu aliter.*) — *an ego possim*] Der Coniunctiv muſs stehen wegen der hypothetischen Form. (*possum* auch Rehd. Durchaus falsch ist das *possem* des Gud. sec.) — *videturne*] ist nachläſsig (?) für *nonne* oder *annon videtur*: *ne* frägt schlechthin, und man erwartet die stärkre Frage: „Siehst du nun wohl, wie?" — und dieſs ist *annon.* (Dieſs *ne* ist durchaus nicht für eine bloſse Nachläſsigkeit zu halten; sondern Cicero braucht es oft so, z. B. unten §. 62. *de N. Deor.* 3, C. 27. *videturne*, wo er durchaus überzeugt ist, der Befragte werde es zugeben müssen. Es liegt darin gleichsam eine leichte Ironie der Sicherheit. Siehe besonders Ochsner *Ecl. Cic.* p. 123.)

§. 36. *in Epitaphio*] Menexeno. p. 247. E. Tom. 5. p. 302. *Bip.* — *apta*] von *apere* i. e. *nectere*, ἄπτω. — *ferunt*] τὰ φέροντα πρὸς εὐδαιμονίαν. (Sonderbar, daſs Lambin sich daran stieſs, und *conferunt* schrieb. Er beging bei allem Genie und der gröſsten lateinischen Sprachkunde, doch manchmal den Fehler, das Seltenere und Gewähltere auf das Alltägliche und Gewöhnliche zurückzuführen; aber, ich wiederhole es, aus jedem seiner Fehler kann man lernen.) — *suspensa*] i. q. *apta.* Die Redensart ist ähnlich mit *Lib.* 3, 37. *extrinsecus religata.* (de Fato 15, 34. *causa ex aeternis causis apta.*)— *neque enim laetabitur*] Diese Verse sind sonst als Prosa gedruckt; aber schon die Verschiedenheit von *unquam* und *nimis* ist nicht von Cicero; ferner ist völliges Sylbenmaaſs da, (nämlich wenn man liest *neque* und *ponet.*) Endlich lieſs sich der Sokrates Cicero's durch *praecepto illi veteri* anlocken, einen alten Lateiner zu citiren. (Ich bin andrer Ansicht. Siehe die lateinische Note, wo *Tullius* statt *Tulius* zu lesen. Es müſste hier ein gedoppelter sonderbarer Zufall obgewaltet haben; erstens, daſs ein alter Lateiner Platon's Worte in Verse übersetzt; zweitens, daſs Cicero statt der eigenen Uebersetzung diese ältere gewählt hätte, ohne zu bemerken, wie unpassend es gewesen wäre, in dieser, dem griechischen Prosaiker entnommenen Stelle mit Versen zu enden. Statt *in se ipse* zieht Kühner vor *in se ipso;* und so Duisb. Die beiden andern *ipse.*)

§. 37. *augustus*] „hocherhaben" ist hier in seiner wahren Bedeutung mit *sanctus* verbunden, (wie *deos auguste sancteque venerari* de N. D. 3, C. 21.) — (— *in suo quidque genere*] Ueber diese Stellung siehe die reiche Beispielsammlung in Beier's Index zu Heindorf's Ausgabe der Bücher *de Nat. Deor.* p. 397. Doch gibt es Stellen, wie *de N. Deor.* 2, §. 127.. wo sie bloſs durch Coniectur hergestellt wurde.) — *ullum*] i. e. *ulla stirps.*

§. 38. *vis naturae*] Die Tendenz der Natur. (— *partim*] Man merke sich die Progression: *alias – alias: quasdam – quasdam – partim – partim – alias – quasdam – nonnullas.* Mit Kunst vermied er schon hiedurch und die Unterabtheilung *earum ipsarum* alle Einförmigkeit.) — *aliud praecipui*] ist einzig lateinisch. *aliud* wird wie *aliquid* mit dem Genitiv construirt. (Also nicht *praecipue*, wie Ernesti vermuthete und Duisb. hat. Bei diesem Anlaſs merke sich der Studirende (was selbst oft Kritikern entging), daſs *praecipuus* nicht nur das Gute, sondern auch oft das Schlimme bedeutet, das man vor einem voraus hat, eigentlich, nimmt. de Rep. 1, 4. *non praecipuam* (praecipue adversam), *sed parem cum ceteris fortunae conditionem subire.*) — *etsi*] wiewohl, wie sonst *quamquam.* — *quae habent aliquam comparationem*] was sich vergleichen läſst, etwas Aehnliches hat. — *decerptus*] i. q. *delibatus* de Senect. C. 21. Ist besonders stoische Maxime.

§. 39. (*quod est idem virtus*] Offenbar absichtlich gewählte Abwechslung, um nicht noch einmal sagen zu müssen *id est virtus. quod* ist natürlich dem *idem* angepaſst, ohne Rücksicht auf *virtus.* Die Wendung war den Neuern fremdartig; daher verdorben; siehe die Varianten. Aehnlich und eben so angefochten selbst von Görenz ist *de Legg.* 2, §. 5. *hunc locum*, *idem ego te accipio dicere Arpinum.* Die Leseart *id est*, *cum Aristotele* bestätigt auch Duisb.)

§. 40. (*ad beate vivendum*] Duisb. *ad bene beateque vivendum.* Ob Beier dieſs hier auch aufgenommen haben würde, wie Offic. 1, §. 13., wo die schlechtern Cdd. ebenfalls *ad bene beateque vivendum*, die bessern nur *ad beate viv.* haben? So ist Lib. 5, §. 120. im Duisb. über *bene vivendi*, *beate* geschrieben. — Ueber die Construction *stabilitate* (nicht *stabilitati*) *confidere* cfr. Burmann ad

Suet. *Caes.* 3, *p.* 11.) — *quid ergo eiusmodi istorum est?*] Was ist nun aber unter ihren Gütern der Art? *istorum* scil. *philosophorum.* — *Laconis illud*] Plutarchus *Apophthegm. Lacon.* p. 237. *πρὸς τὸν μακαρίζοντα Λάμπιν τὸν Αἰγινήτην, διότι ἐδόκει πλουσιώτερος εἶναι ναυκλήρια πολλὰ ἔχων, Λάκων εἶπεν, Οὐ προσέχω εὐδαιμονίᾳ ἐκ σχοινίων ἀπηρτημένῃ.* (Solche Anekdoten, angebracht um die Trockenheit des wissenschaftlichen Vortrags zu heben, gingen aus einer Schule und einer philosophischen Schrift in die andere mit Variationen über. Sie gehören mit zu den Eigenthümlichkeiten der alten Manier zu philosophiren. Auch Kant verschmähte solche nicht ganz, z. B. in seiner Anthropologie.) — *quo vita beata completur*] „*Infinitivum* complecti *et participium a Cicerone aliisque bonis scriptoribus passivo sensu usurpatum esse facile credamus Prisciano, non item in reliquis formis. Codices non pauci exhibent* quod vita beata complectitur. *Et demonstrandum erat, hoc inversa ratione dici pro* quod vitam beatam complectitur." Hand p. 148. Aus Unachtsamkeit hielt er nämlich die von mir angeführten alten Ausgaben für eben so viele Handschriften, und erwog in seiner Eilfertigkeit die von Bentley angeführten Beispiele nicht, zu welchen man noch mit Kühner füge Finn. 3, §. 41. *compleri vitam beatam non putent.* Die neuverglichenen haben *quo -- complectitur.* Auch die *inversa ratio: quod vita beata complectitur* kann dem steten Sprachgebrauche Cicero's gegenüber nicht bestehn. Ich betrachte daher mit Wolf, Görenz u. Kühner Bentley's Verbesserung als über jeden Zweifel erhaben.)

§. 41. [*metu praeditus*] Zu bemerken diefs *praeditus*, auch mit etwas Schlimmem „begabt, versehen." Ueberhaupt ist *praeditus* cum abl. bei Cicero häufiger, als manchem frühern Kritiker recht war; defshalb oft ausgestofsen, oft als Glossem verdächtigt. Es ist aber gerade eins der Worte, die den Glossatoren nicht leicht einzufallen pflegten, weil es namentlich den Italiänern des XV. Jahrhunderts, von welchen die meisten Glosseme auch im Cicero herrühren, zu ferne lag.) (— *parum metuit*] sich nicht sonderlich fürchtet. Das für uns Fremdartige führte die falsche Leseart *parva* (Rehdig.) herbei.) — *ab omni metu*] scil. *οὖσα.* (Mit solchen Winken wollte Wolf stets auf die sonst allzuleicht übersehenen Eigenthümlichkeiten der Sprache aufmerksam machen. So hier das Adverb. *procul*, wo unsre Weise ein Adiectiv fordert. Bei diesem Anlafse merke man es sich frühzeitig, dafs *procul* einen ganz relativen Begriff bezeichnet, und bedeutet: *aliqua distantia, aliquo spatio interiecto, sive magno, sive parvo,* obwohl es gewöhnlich von der fernern, nicht von der nähern Distanz gebraucht wird. S. Heinrich *ad l. de Rep.* 1. *Cap.* 1. Krarup *Spec.* 1, p. 2.)

§. 42. *sibi in se*] „für sich, in sich," ist etwas hart. Bentley wollte *sua.* (Allein *sibi*, das Gud. sec. freilich wegläfst, ist stärker. Bentley dachte nicht an seinen Terentius *Adelph.* 2, 1, 47. *suo sibi gladio hunc iugulo*, und an das in den Inschriften nicht seltene *in suo sibi fundo posuit.*) — *minitanti*] Cicero wollte *responderunt* schreiben; da aber die Antwort in einer Frage bestand, so setzt er *quaesiverunt*, und fiel aus der Construction. Es ist freilich ein hartes Anakoluthon, und heutzutage würde man es geradezu für einen Solöcismus erklären; aber alle Codices (auch die meinigen) vereinigen sich in *minitanti.* Bentley corrigirte zuerst den Ablativ, welchem Davies und Ernesti folgten. (Kühner billigt ebenfalls *minitante.* Uebrigens ist es die höchste Frage, ob nicht gerade diefs *minitanti* nur die Form in *i* des Ablativs sey; denn dem Bentleyischen Kanon, dafs der Ablativ des Particips, nicht aber des Adiectivs (z. B. *recenti*) nothwendig in *e* ausgehen müsse (ad Horat. *Carm.* 1, 25, 17.) stehen wenigstens die Mss. sehr oft entgegen, (siehe vor allen Meyer zu *Orator* §. 190. *a me inquirenti*) oder sie schwanken so (*de Nat.* D. 2, §. 89. *undanti* (al. *undante*) *in freto*), dafs eine apodiktische Entscheidung unmöglich ist; oder endlich erfordert ihn das Metrum nothwendiger Weise, wie Cicero *de Divin.* 1, §. 18. *stellanti nocte – luce serenanti.* §. 21. *vigenti numine.* Vergl. Moser zu de Divinat. 1, §. 61. *satietate affluenti.* Allerdings hat auch der sehr alte Zürchercodex des Horatius Od. 1, 2, 2. mit Bentley *rubente*, nicht *rubenti*, wie Jahn.)

§. 43. *miseriam*] soll das Gegentheil von *vita beata* ausdrücken. *miseram* ist blofse Coniectur. (Doch schon in der alten, von Alter zuerst verglichenen Venetianerausgabe 1480.; obwohl verwerflich.)

§. 45. *efficiendum est beatum*] *τὸ μακάριον.* Er setzte es, um nicht ewig

vita beata zu gebrauchen. Eben so sagt er gleich: *quid beatum intelligi poterit.* Cicero hat noch keinen bestimmten Ausdruck für Glückseligkeit; *beatitudo* hat er wenigstens nicht; vielleicht *beatitas.* Ernesti's Veränderung aus Einem Cd. *efficiendus est beatus* ist gegen die Logik. Wer sagte jemals: *beatus efficitur ex bonis?* (Rücksichtlich der *beatitas* scheint sich Wolf nicht gleich an die berühmte Stelle erinnert zu haben *de Nat. Deor.* 1, §. 95.: *aut ista sive beatitas sive beatitudo dicenda est*, (*utrumque omnino durum*, *sed usu mollienda verba sunt.*) cfr. Quintil. 8, 3, 32.)

§. 46. *minima*] Ohne Noth (vielmehr durchaus falsch) wollte man neulich *minime* corrigiren. — *candiduli dentes*] deminutiv, weil die Zähne selbst nicht grofs sind; die ganze Sache eine Kleinigkeit ist. — *Euryclea*] cfr. Odyss. τ, 393. Der Trochaicus selbst ist aus Pacuvii *Niptris.* In den meisten Cdd. aber steht *Anticlea*, welche des Ulixes Mutter ist; aber hier ist es doch wohl eine Verschreibung statt der Amme. Möglich wäre es freilich, dafs Cicero selbst sich geirrt hätte. (Auch Kühner hält es für ein ἁμάρτημα μνημονικόν.)

§. 47. *praecipua*] προηγμένα. — *producta*] ist in der That hart; mit der Milderung *quasi productum* de Finn. 3, §. 52. Gegensatz ἀποπροηγμένα; dann folgen ἀδιάφορα. — *compleri*] seltener für *effici.* (— *Socratica illa conclusione*] Auf Plato *de Rep. Lib.* 3. p. 438. beziehen die Stelle Davies, und mit ihm Wolf; es scheint jedoch zweifelhaft. Uebrigens ist es Steph. 400. *D.;* denn nach einer widrigen Weise citiren die Holländer, (selbst Ruhnken), und einige Engländer die Le Preux'sche, jeder innern Autorität ermangelnde Ausgabe Platon's, Lugduni 1590. fol. statt der Stephanischen; eine oft sehr hinderliche Verwirrung, welcher Schneider abhelfen wird.) — *affectus esset*] nicht *sit*, wie die meisten Neuern schreiben würden, weil *disserebat* voranging. — *et vita igitur*] Cicero hat die Stelle aus Plato nicht genau übersetzt, (oder vielmehr, wenn wirklich die obige Stelle aus *de Repub.* Lib. 3. p. 400. D. gemeint ist, so argumentirt er aus derselben für sich selbst weiter.) *et* steht hier wieder für *etiam.* (Hieran läfst sich zweifeln wegen des folgenden, obwohl von Manutius und Lambinus, doch wohl nur aus falscher Bedenklichkeit gestrichenen *et*, in *et honesta ergo.*)

§. 48. *pro deûm atque hominum fidem!*] lautet für uns etwas zu ernst, zu feierlich. (In solchem darf man sich getrost auf Cicero's Tact verlassen. Kein Redner war wohl sichrer vor dem παρένθυρσος, dem βάθος. Hier wufste er zuverläfsig, dafs diefs niemandem auffallen werde, so wenig als unzählige Male bei ihm selbst und bei Sallust. *Catil.* C. 51. *per Deos immortales!* Solche Ausrufungen, wie bei Cicero *me hercle*, *me dius fidius*, und diese, vielleicht die stärkste, waren durch den Sprachgebrauch so gemildert, dafs sie nicht mehr auffielen, als uns ein unschuldiges „fürwahr." Rehdig. läfst *fidem* weg, wie nach Donatus ad Ter. *Phorm.* 2, 3, 4. Cicero auch im Oeconomicus hatte: *pro deûm immortalium.*) — *sine alacritate ulla*] *ulla* ist hier sehr verdächtig; es sagt nichts, und hätte dann bei den übrigen Substantivis eben so gut stehn müssen. Bentley coniicirte *futili;* ich weifs nicht, wie mir hier das Adiectiv mifsfällt. (Doch hat es schon Nonius p. 457. *Merc.*)

§. 49. *ut Epaminondas*] Genauer hiefse es *ut Epaminondae in vita.* — *attonsa*] wörtlich statt *deminuta* nach dem Original ἡμετέραις βουλαῖς Σπάρτη μὲν ἐκείρατο δόξαν: das Epigramm ist bei Pausanias *Boeot.* p. 565. — *Maeoti'*] für *Maeotidis.* Die Verse sind wahrscheinlich von Ennius.

§. 50. (*glorianda*] ganz eigen passive gebraucht; statt des barbarischen *glorificanda* bei Tertullian.) — *eandem vim*] i. e. *item satis magnam.* — *libra illa Critolai*] *Peripatetici;* de Finn. 5, §. 91. ist nothwendig zu vergleichen.

§. 51. *illam bonorum animi lancem*] *bonorum animi* scheint eine Glosse. (Die neuverglichenen Cdd. haben die andre: *boni.* Vergl. Cic. *Eclogas* p. 173.) — *Xenocratem*] Schüler des Plato; schrieb περὶ ἀρετῆς. Diog. Laërt. 4, 12.

§. 52. *ut idem vincatur interdum*] scil. *cadit.* Ein alter Glossator ergänzte in frühern Ausgaben *necesse est.* — *proinde*] hier in seiner eigentlichen Bedeutung, „deshalb;" nicht etwa für *perinde - ut.*

§. 53. *satis est enim*] *enim* in einem solchen Untersatze kann gehen. Gewöhnlicher ist *autem.* — *absolute*] i. e. *plene*, *perfecte.*

§. 54. *Similemne*] Anakoluthon. Man erwartet dazu einen Genitiv oder Dativ; oder er hätte auch *et Cinnae quattuor consulatus* sagen können; aber diefs

gefiel ihm nicht; daher der Absprung. — *C. Laelius Sapiens* bekam u. c. 613. die hier erwähnte *repulsa* (cfr. Pighii *Annales.*) und das Consulat gleich im Jahre darauf, u. c. 614. Eigen ist die Wendung *habuit consulatum cum repulsa* statt *post priorem repulsam.* (Die gewifs richtige Leseart *a vano populo* wird von den neuverglichenen Cdd. indirect wenigstens bestätigt, indem Rehd. Duisb. Vind. uterq. das widersinnige *a bono*, Gud. sec. *ab uno* haben.) — *utrum malles*] nicht *malis.* Der Satz ist hypothetisch. *Cinna* war von u. c. 667. an viermal nach einander Consul.

§. 55. *consulis Cn. Octavii*] Dafs *consulis* von einer fremden Hand sey, ist unwahrscheinlich. Ganz so Velleius 2, 22. *in iis consul Octavius*, *vir lenissimi animi, iussu Cinnae interfectus est.* — *quos ego audierim*] wie man sagt *optimus eorum*, *quos noverim.* (— *qui hos* oder mit Duisb. *qui eos*, ist dem *quia hos* Guelf. weit vorzuziehn. Das *quos* Regii veränderte Rehdig. unglücklich in *si quos.* Derselbe Rehdig. corrigirte auch unnöthiger Weise *facere sibi liceret* für *ei.*)

§. 56. *sed saepe*] ist der Verstärkung wegen beigesetzt. Für uns wäre *non semel* genug. — *accipere quam facere praestat iniuriam*] kommt schon einigemale bestimmt in Plato vor, und bei andern noch vor Christus. — *Catulus*] erstickte sich mit Feuer. *Marius* war von u. c. 647 — 654 sechsmal Consul.

§. 57. (Vergl. zu dem Folgenden Cic. *Eclogas* p. 380. folgg.)

§. 58. *alius alio modo*] Nach Helladius bei Photius *Cod.* 279. war sein Vater ein ὀνηλάτης. — *credebat eorum nemini*] er traute keinem; Erasmus corrigirte ohne Noth *credebat se.* (Credere *simpliciter dicitur pro* confidere, fidem habere, *de quo usu disputavit Burmann ad Val. Flacc.* 1, 532. *et ad Lucanum* 1, 227. Hand.) — *feris barbaris*] wurde ohne Noth angegriffen; wenigstens ist Lambin's *fere* nichts. (— *capillus*] Hier und *Offic.* 2, C. 7. vom Baarthaar. S. Wolf zu Sueton. *Ner.* 1.)

§. 59. *Locrensem*] aus Locri Epizephyrii in Italien. — *circumdedisset*] *circumdare* wird zuweilen so construirt. — *cubiculari lecto*] das Schlafzimmer, nicht blofs das Bett war mit einem Graben umgeben. Ammian. Marc. 16, 8. *aedemque brevem*, *ubi cubitare sueverat*, *alta circumdedit fossa.*

§. 60. *nihil ut*] Nach Cicero's Weise für *ut nihil* (wie Duisb. umstellt.) — *amarat*, *occiderat*] Diese beiden Plusquamperf. sind hier zu bemerken: beide sind auf das gegenwärtige *dolere* bezogen.

§. 61. *indicavit*] (Duisb.) er legte selbst ein Zeugnifs dafür ab durch folgende Geschichte; nicht *iudicavit:* (wie Rehd. u. Gud. sec., welches Hand p. 150. vorzieht für *sensit.*) (— *operibus*] gewöhnlich *opere phrygio*, woher das ital. *fregio*, unser „Fries.").

§. 62. *odores*] oben *hedychrum.* (— *satisne videtur*] wieder für *nonne satis videtur.*) — *declarasse*] was oben *indicavit.* — *aliqui*] für *aliquis*, alt und gut Ciceronianisch. (— *ei ne integrum quidem erat*, *ut* cet.] Schellerus *Observv. in prisc. script.* p. 205. „τὸ *ut* post *integrum erat* notandum: usitatius foret *remigrare.* At hoc neminem offendere debet. Nam quum *ut* etiam post alia verba, post quae e regulis grammaticis accusativus cum infinitivo poni debebat, positum reperiatur v. c. post *inusitatum est* Cic. *Mur.* 21. med., post *certum est* Cic. *Attic.* 10, 4. post *verum est* Cic. *Rosc. Amer.* 41. *Verr.* 4, 6, Sext. 36.: quidni etiam possit post *integrum est* poni? Possit vero etiam, si lubet, τὸ *ut* explicari h. l. per *quomodo*, ut post *veri simile est* explicari licet" Neulich hat Wunder in Jahn's *Jahrbüchern* 2, 3, 2., p. 151. folgg. dargethan, wie die anscheinend verschiedenen Bedeutungen der Partikel *ut* sämmtlich auf die Grundbedeutung *wie* zurückzuführen seyen. Also auch hier: es stand ihm nicht einmal (die Weise) frei, wie er hätte zurückkehren können. Eben so das oft bezweifelte *non veri simile est*, *ut*, es ist nicht gedenkbar, wie etwas habe seyn können.) — *adolescens improvida aetate*] *adolescens* würde niemand vermissen; darf aber nicht ausgestrichen werden. Davies wollte ohne Grund *in improvida.*

§. 63. *Pythagoreis duobus*] cfr. *Offic.* 3, 10. Damon et Phintias, male vulgo *Pythias.* — *horam mortis destinatam*] *morti*, wie einige lesen wollten (und Gud. sec. hat), ist nicht nöthig; *destinatam* hängt nur so an, könnte ganz fehlen. — *adscriberer*] Ist Imperfect; passend für die Tyrannen, die zu so was keine Möglichkeit sehen. Hätte er es für möglich gehalten, so müfste das Präsens

stehn. — *docto a puero*] *docto* ist das Particip „sorgfältig gebildet." Bentley wollte die Versetzung machen *docto, et a puero art.*; ohne Noth. — *musicorum* ist Subst. gen. neutr. *τὰ μουσικά*. (Keiner der drei neuverglichenen Cdd. hat das Glossem *accepimus.*) — *Aquino*] Catull. 14. 8. nennt ihn *Aquinius*, wenn die Leseart richtig ist, was ich kaum glaube. (*Aquinio* haben Duisb. Gud. sec.) Von Dionysius als Tragiker urtheilten andre billiger.

§. 64. *ex eadem*] Wir würden hier ein *sed* setzen. — *humilis homunculus*] weil er keinen Antheil an Staatsangelegenheiten hatte; es steht ferner im Gegensatze der gröfsten Geister, die den ausgebreitetesten Stoff bearbeiten, wie Plato. Archimedes war daneben „*Nudus opum, sed cui caelum terraeque paterent*," Silius 14, 342.; jedoch ein Verwandter des jüngern Hiero. — *pulvis*] *mathematicorum* aus Glas, feiner als der feinste Streusand; er wurde auf die *abacos* gestreut, und die Mathematiker zeichneten mit Stäben, *radiis*, ihre Figuren darauf. Seneca *Ep.* 88. *Itane? in geometriae pulvere haerebo?*

§. 65. *Achradinae*] hiefs ein Theil von Syrakusae, wovon, wie ich glaube, das Thor seinen Namen hatte. Man leitet es sonst von *Agragas* her, also i. q. *Agragianae*, wie Andre wirklich lesen; aber die Endigung scheint sehr ungewöhnlich.

§. 66. *adversa basis*] die Vorderseite der Basis. Gegensatz *aversa*. — *unius acutissimi*] *unus* verstärkt den Superlativ, wie gleich *unus suavissimus pastus animorum*. — *qui se non hunc malit*] Merkwürdiger Latinismus. *esse* wird weggelassen. So noch einigemal bei Cicero. (Kühner billigt Görenzens *qui se non esse malit.* Keiner der Neuverglichenen hat *esse.*)

§. 68. *quasi moventia*] unser „Beweggründe." (Rehdig. sonderbar *fomenta.*) — *parumper fingatur*] lafs uns einmal annehmen! *parumper* ist wie das französische *un peu*: *dic mihi parumper, dites-moi un peu*. — *comitari alicui* kommt noch einmal unten vor §. 100. Ist unterschieden von *comitari aliquem*. *comitari alicui* drückt eine metaphorische Verbindung aus, wie *ἀκολουθεῖν τινι*. Früherhin ist es wohl möglich, dafs *comitari alicui* auch im eigentlichen Sinne sehr gewöhnlich war; aber zu Cicero's Zeiten herrschte dieser Unterschied. (Wegen der Seltenheit der Construction corrigirte man (auch Gud. sec. Vind. 205.) *committitur*, welcher Leseart der gute, sonst schweigende Alter beisetzte: „*Recipienda est haec lectio.*") — *unus* - - *alter* - - *tertius*] Physik, Ethik, Dialektik.

§. 69. *curae*] gelehrte Forschungen, oder Speculationen; *cura* im silbernen Zeitalter, für Ausarbeitung, Werk. — *impulit et admonuit*] das stärkere geht voraus, wie öfters. (— *qui interitus*] so Rehdig. u. Gud. sec. Duisb. *quis.*) (— *unde terra et quibus* cet.] „Construire *unde et quibus ponderibus librata sit terra*; woher u. von welcher Art das Gleichgewicht der Erde sey; nicht aber *unde terra sit* scil. *concreta*. Denn sonst machte sich Cic. einer Tautologie schuldig, da er schon gesagt hat, *quaerebant, quae rerum initia essent*." Billerbeck. Ich mufs doch der verworfenen Erklärung beistimmen. *terra* bildet hier einen Gegensatz mit *omnia* (*unde essent* omnia *orta*) *τὸ πᾶν*. Und *unde librata* will mir überhaupt nicht einleuchten; welches soll denn das *wo* dieses *woher* seyn?) — *quibus cavernis maria sustineantur*] i. e. *alantur*; woher die Meere ihr Wasser bekommen. (Kern: „in welchen Höhlen die Meere gehalten werden." Unstreitig etwas richtiger. Meine Leseart (auch Rehdig. u. Duisb. a pr. manu) und Erklärung siehe in der Note 17.))

§. 70 *a deo Delphis*] i. e. *Delphico, qui Delphis colitur*.

§. 71. (*quod in malis*] Auch Duisb. Gud. sec. *quid in malis ultimum* scil. *sit*. Eine an sich durchaus nicht verwerfliche Leseart; bei der dann *spectet* „bezwecken, streben" heifst, nicht blofs „ansehen.")

§. 72. *funditur*] sonst eher *diffunditur*. — *digna sapientia*] für *sapiente*, wie wirklich der sogenannte Cd. Ursini liest. Eine Aenderung ist aber gar nicht nöthig. — *transeat idem iste*] Diefs ist auch stoische Ansicht, im Gegensatz mit Epikurus. — *tam variisque*] *que* hat Cicero gerne bei'm zweiten Worte, *e reque, ea reque, in philosophiaque*, statt an der Partikel.

§. 73. *in viola aut in rosa*] Der Singularis ist Latinismus, wie bei Horaz Od. 1, 5, 1. *multa in rosa*. — *ut habet se res*] wie die Sache wirklich ist; aber

nicht dem Zusammenhange des Epikureischen Systems gemäfs: (daher das *tamen.*) — *leve*] glatt. *laevis* ist unrichtige Schreibeart.

§. 74. *praeteritae voluptates*] Nach *circumfusum fuisse* und *voluptates* könnte man Queerstriche setzen. Der Nachsatz fängt an mit *quidnam faciendum.* (— *his*] Ungewifs ob Ablativ oder Dativ. Beide Constructionen kommen vor. S. Heindorf zu Horaz p. 16. Eine daselbst beizufügende Stelle für den Dativ: *de N. Deor.* 3, §. 62. *quid Veiovi facies?*)

§. 75. *balbutire*] nicht recht mit der Sprache herauswollen. (So *de Divin.* 1, §. 5. *Epicurum balbutientem de natura deorum.*)

§. 76. *sumenda*] i. q. §. 47. *producta*, προηγμένα. — *ut ea qui*] *ut* hat schon Lambin richtig getilgt. Zwar steht es in allen Mss., aber es macht eine gar zu häfsliche Anakoluthie. (Kühner will: *et ea qui adeptus sit.* Hand dagegen S. 152.: „*Wolfius etiam abiecit* ut, *et Orellius stupidum vocavit interpolatorem, qui* ut *a coniunctivo sit requiri putasset. Quid non tribuunt critici stupori librariorum! Mihi quidem haec Ciceronis verba non negligenter, sed pereleganter dicta videntur.* (Vitandus erat exitus hexametri.) *Nam in ipsa interrogationis forma causam video mutatae orationis. Dicere voluit Cicero*: ut, ea qui adeptus sit, beatus sit dicendus: *sed subito mutat sententiam et amplius addit:* cur eum beatum modo et non beatissimum dixerim. *Nemo profecto haesisset, si scriptum esset:* ut ea qui adeptus sit, haud scio (*sciam!*) beatum an beatissimum eum dixerim." Natürlich, so konnte Cicero niemals schreiben, da diefs gar nicht sein Gedanke war. Ziemlich scheinbar hingegen ist die Vertheidigung des *ut.* Allein eine solche *mutatio orationis* bleibt doch ohne Beispiel, vornämlich weil das zwischeneingeschobene Glied *ea qui adeptus sit* so kurz ist; hätte es eine gröfsere Ausdehnung, so trüge ich kein Bedenken, diefs Anakoluthon anzunehmen. Man vergleiche die damit fernher verwandte Wendung, Sestiana §. 17. *ut ille caecus atque amens tribunus pl. nancisceretur — quid dicam consules? hoccine ut ego appellem nomine eversores huius imperii?* Nach Lambin's und Wolf's Ansicht bilden die Worte *ea qui - - dixerim* eine Art von Parenthese zwischen *contingant?* und *dolorem vero* als Erklärung von *caelumque contingant;* wie wenn es hiefse *caelumque contingant: nam, ea qui adeptus sit* cet. Der Lebhaftigkeit zu Liebe wird *nam* weggelassen. Duisb. hat *ut ea qui* mit übergeschriebenem *que;* daraus Rehd. *ut ea que qui.* Bemerkenswerth ist, dafs die drei neuverglichenen und Vindob. 205. *etiam* vor *dixerim* weglassen.) — *virtuti adversarius*] *adversarius* wird wie *amicus* und *inimicus* mit Genitiv und Dativ construirt.

§. 77. *barbaria*] Bei Cicero nicht sowohl Barbarei der Handlungs- oder Sprechweise, als jedes Land, wo Barbaren wohnen. (Manchmal haben Cdd. und Edd. *barbaries;* doch scheint den bessern Cdd. zufolge die andre Form vorzuziehn.) — *Caucasus* ist gemeine geographische Vorstellung; (wie oben *Lib.* 2, §. 52. *Calanus Indus - - in radicibus Caucasi natus.* Siehe hier die Note des Fabricius.) Der Caucasus geht nicht bis nach Indien. (— *applicaverunt*] Einige auch der neuverglichenen *applicuerunt;* allein nach den besten Mss. ist *explicavi, explicatus, applicavi* u. s. w. bei Cicero vorzuziehn.)

§. 78. *in India*] befördert die Deutlichkeit, und ist kein späterer Zusatz, wie Ernesti meint. — *quum est cuius*] i. e. *alicuius.* (Die kürzere Form, wie sonst nach *quum, si, quando;* hier nur auffallender, weil *est* dazwischen steht. Daher die Corruptelen *cuiusque, cuiusvis, cuiuslibet* (Duisb.) *unus:* so, wohl statt *unius*, Rehdig. Auch das lockendste dieser Glosseme. *cuiusvis*, läfst sich schwerlich rechtfertigen; vergl. jedoch Ochsner *Ecl.* p. 279.) — *illa victa*] Bentley: *illae victae maestae discedunt;* welches Davies voreilig aufnahm. Obgleich Polygamie herrschte, so hatte doch einer selten mehr als zwei Frauen. *illa* kann auch bedeuten, diejenige, die man nicht für die Siegerin erklärt, zieht ab, es mögen ihrer nun mehrere, oder nur eine seyn. Diese Sitte herrscht übrigens jetzt noch in Indien. (Richtig erklärt es mein theurer Lehrer Hottinger *Ecl. Cic.* p. 280. *Ed. tert.* „Der Sinn der gewöhnlichen Leseart ist wirklich lebhafter (als die Bentleyische Coniectur), indem auf die Verschmähten gleichsam hingewiesen wird." — Es mufs dieser Gebrauch des *ille*, der oft nicht begriffen oder angezweifelt wird, aber im italiänischen *quello* jetzt noch ganz gewöhnlich ist, nur durch einige Beispiele belegt werden. Zuerst aus Cicero selbst, Orator 1, 1, 4. *Quod si quem aut natura sua aut* illa *vis praestantis ingenii vis forte deficiet*

cet. Von der *ingenii vis* war vorher nicht die Rede; also bedeutet es: „jene ausgezeichnete, allen imponirende Geisteskraft." Plautus *Trinumm.* 2, 3, 92. *Aequo mendicus atque* ille *opulentissimus censetur censu apud Acheruntem mortuus.* Hier geht *ille* wieder nicht auf einen zunächst erwähnten *opulentus*, sondern es ist „jener sich so sehr brüstende Reiche." Tacitus *Germania Cap.* 14. illum *bellatorem equum*, illam *cruentam victricemque frameam.* Des Streitrosses und der Lanze war früher nicht gedacht; also: „jenes ersehnte Streitrofs -- auf welches alle mit Bewunderung hinweisen.") — *umbris*] *intra privatos parietes.* — *inficere*] vocabulum proprium de *veneno.* — *pravitatis erroribus*] auch wir können ja sagen „Irrthum der Verschrobenheit." Er gibt mehr ähnliche Exempel. So Plautus *Pers.* 3, 1, 2. *cibus perennitatis* i. e. *perennis.* (Ein ausgezeichnetes Beispiel, wie man nicht coniiciren darf, gibt hier Schützen's *fanaticis erroribus.*) — *crocodilum*] cfr. Iuvenal. *Satir.* 15. — *quorum -- quidpiam fecerint*] Anakoluthon in Einem Komma. Er wollte sagen: *quorum si quis aliquod violaverit*, aber, indem er so wollte, beugt er in das allgemeine *fecerint* aus, wozu dann *quorum* nicht mehr pafst. (*quorum* und *quidpiam* beziehe ich nicht auf *haec animalia*, sondern absolute für *cuius generis* (*violandi scil. aut interficiendi eiusmodi animalia*) *si quis quidpiam etiam imprudens commiserit.*)

§. 79. (Victorius *Var. Lectt. Lib.* 1, 16. führt aus einem Codex *silvestricursus* billigend an, und vergleicht Catull's *silvicultrix.* Indefs ist jenes monstruose Wort gewifs nur aus einem Schreibefehler entstanden.) — *propugnare pro*] sagt man im besten Latein (cfr. *de Invent.* 1, §. 1.)

§. 80. *deflexit*] (so auch die neuverglichenen Cdd.) *defluxit*, auch noch bei Ernesti, ist nicht wohl zu billigen. (Wohl sagt Cicero ad Q. Fratrem 1, 1, 6. *nescio, quo pacto ad praecipiendi rationem delapsa est oratio mea.*) (— *dabit, dabit, inquam*] Der Studirende bemerke, dafs diese Reduplication vor *inquam* in sehr guten Cdd., wie hier selbst im Regius, oft auch noch in den Edd. ausfällt. Wo kein Codex sie giebt, darf sie schwerlich in den Text gesetzt werden; wohl aber wird der Kritiker die wahrscheinliche Ergänzung andeuten.) — *sola relicta*] wenn sie sich von den Tugenden abtrennt. — [*a*] *comitatu*] *segregare ab reliqua re* sagt man lieber, als ohne *a.* (Kann seyn; aber solche Correcturen einzelner Phrasen gegen alle Cdd., wie die Neuern sie oft nöthig finden, dürfen nur den Noten einverleibt werden; obwohl es nicht unwahrscheinlich ist, dafs die Präposition *a* von dem *a* in *relicta* verschlungen worden sey. Der Studirende vergegenwärtige sich aus Mai und Peyron die Schreibeweise der jetzigen *Cdd. rescripti*, ohne Trennung der Wörter.) (— *cohaerere*] wieder, wie oben, vom innern Bestehen, Organismus. Wir nehmen das Wort allzu gerne blofs vom äufsern, zufälligen Zusammenhängen.)

§. 81. *quod poenitere possit*] Lambin wollte *cuius*, (nach seiner den Canonibus grammaticis gemäfs corrigirenden Weise.) Aber *poenitere* wird oft mit dem Nominativus gesetzt; *hoc poenitet me:* cfr. Interpretes ad *Minucii Felicis* C. 28. *nobis ipsis poenitentibus credite.* („Plaut. Stich. 1, 1, 50. *Et me quidem haec conditio non poenitet.*" Billerb. Aus diesem Plautinischen Beispiel ergibt sich, dafs *quod* nicht, wie Kühner will, für den Accusativ genommen werden kann.)

§. 82. *in sapientis*] Die Construction ist: *situm non solum in officio. verum etiam in potestate sapientis. sapiente* (die Leseart der Mss.) ist nichts. (Sie ist ein auffallendes Beispiel der falschen Accommodation an das jedesmal Nächste; wodurch der *stupor librariorum* zahllose Stellen verdorben hat. Hier schlofs diese *natio* so: *in* wird mit dem Ablativ construirt; also ist *in sapientis* falsch.) — (*fortissime*] auf die Weise, wie es einem *vir fortis* zukommt.) — *impetrarim libenter, ut*] *ut* kann nicht fehlen wegen der Latinität selbst. Um der Parenthese willen ändert er die Construction, und läfst *ut* hängen. (Duisb. hat *ut*; Rehdig. und Gud. sec. lassen es weg.) — *sine retractatione*] *retractatio* i. e. *tergiversatio.* Aus dieser Stelle erklärt sich das *retractabis* im ersten Buche, (§. 76., an welchem leider auch Hottinger anstiefs.) — *id velim -- id dicere*] Das doppelte *id* ist eine angenehme Nachläfsigkeit. (Vielmehr ächt lateinische Redeweise.)

§. 83. *quod quidem*] Lambin wollte *hoc quidem -- nos autem;* Bentley *omnium cum pace.* (Um einen Grad besser allerdings als Duisburg.: *nos illius quidem cum pace.*) Das Sätzchen *nos illud quidem* ist zu abgebrochen; (aber es drückt gerade so die *pax animi*, mit der verfahren werden soll, auf's allertreff-

lichste aus.) *quod* entspricht dem *illud*. Etwas unordentlich sind freilich die Glieder dieses Satzes. (Der Studirende hat hier wieder ein auffallendes Beispiel, welch ein Unterschied obwalte zwischen dem Corrigiren *ex praeiudicatis opinionibus*, selbstgeschaffenen *canonibus grammaticis*, einer allzu ängstlichen Logik, und hingegen dem Emendiren aus Cdd., aus einer, die Eigenheiten der Sprache und des Schriftstellers genügsam berücksichtigenden Logik und Grammatik. Das Bentleyische *omnium* ist aus dem folgenden §. 84. *omnium sententiis* entnommen, wodurch gerade dieses zu einer widrigen Wiederholung würde.) — *si fieri potest*] „ob es doch vielleicht möglich ist;" nicht *possit.* Es ist eine Brachylogie: *ut videamus an fieri possit; id quod tamen non prorsus despero.* Cicero sucht hier eine Union der Philosophen zu stiften. (Doch ganz anders als L. Gellius, von welchem die unbezahlbar komische Anekdote *de Legg.* 1, §. 53.)

§. 84. *quasi decretum*] *quasi* absichtlich, weil *decretum* eigentlich von Staatsbeschlüssen gebraucht wird. — *de finibus*] cfr. *de Finn. Lib.* 5. *initio.* — *nisi honestum*] scil. *esse.* Darnach richten sich die folgenden Accusativi. — *Hieronymus*] Peripateticus. — *naturae primis bonis*] cfr. *de Finn.* 2, *C.* 11. *ea, quae prima data sunt naturâ - - in his primis naturalibus.* τὰ πρῶτα κατὰ φύσιν. cfr. Gellius 12, 5.

§. 85. *secus*] wieder blofs für *aliter.* — *Callipho*] Besser *Calliphon*, da der Genitiv (§. 87.) *Calliphontis* ist. (In diesem Namen mufs man nothwendig consequent der Analogie von *Xenophon* folgen, welcher, als jedem bekannt, nirgends verdorben wurde. Anders erging es dem *Calliphon.*) — *Herillus*] aus Karthago, welcher annahm, das höchste Gut sey κατ' ἐπιστήμην ζῆν. cfr. *Acad.* 2, 42. Lactant. *Inst.* 3, 7. *Herilli summum bonum est scientia.* (Höchst merkwürdige, und der Fichtischen ähnliche Ansicht.) — *explicata causa est*] sie ist klar, die Folgerungen sind deutlich. — (*exaggerent*] „erheben," nicht „übertreiben." Diese von dem Aufrichten des *agger e cespite vivo* hergenommenen Metapher, eben so *Lib.* 5, §. 51., bleibt uns wegen der modernen Bedeutung von *exaggerare*, *exagérer*, *esagerare* leicht etwas fremdartig; daher so selten in neuern Latinisten, wie gar vieles solcher Art, das in den romanischen Sprachen so entschieden nur eine abgeleitete Bedeutung angenommen hat, dafs sich selbst die Meister scheuen, es in der ächt lateinischen zu gebrauchen.) — *ex collatione*] aus dem Contrast. — *dicant*] wenn hier der Coniunctiv richtig ist, so mufs auch *sint* stehen, (wie Ernesti gab. Allein ist das positive *sunt* nicht das passendere schon wegen des Gegensatzes? Wenn man auf der einen Seite zugeben mufs, dafs die Mss. in den *modis* und *temporibus*, besonders wo der Unterschied nur auf einzelnen Buchstaben beruht, keine sonderliche Autorität besitzen: (Wolfii *Annal. litter.* 2. p. 277. *ad Nat. Deor.* 1, 1. *sint*, alii *sunt. Ergo ab initio statim ad grammaticas ratiunculas descendere cogimur. Nam codicum in talibus nullam auctoritatem esse constat:*) so mufs man sich auf der andern Seite eben so sehr in Acht nehmen, diese *modi et tempora* der Handschriften nach der eigenen, oft zu genauen, oft zu beschränkten Logik corrigiren zu wollen. Diefs ist eine anscheinend sehr leichte, genauer aber erwogen, eine der schwierigsten Partien der Wortkritik. Niemand vielleicht fehlte hierin bei Cicero mehr als Ernesti, früher zuweilen auch Lambin.) — *quamquam enim sint*] i. e. *quamvis;* sonst hätte Cicero nicht den Coniunctiv gesetzt. (Er ist wohl so zu erklären: *quamquam enim sunt*, *id quod nos facile videmus*, *neque possumus negare.* Denn *quamquam* möchte ich bei Cicero nie als völliges Synonym von *quamvis* betrachtet wissen, noch weniger hier mit Gud. sec. *sunt* für *sint* schreiben, obwohl auch diefs die obige Möglichkeit wäre: *codicum in his nulla auctoritas est.*)

§. 86. *propendent*] wie oben §. 51. *propendere lancem*, überwiegen. (Die Ernestische Erklärung *praeponderant* hat Vind. 205. sogar im Texte. Nach der spätern Latinität von Seneca wäre diefs ganz richtig. Aber Cicero braucht nur passive *praeponderari.*)

§. 87. (*Sequetur igitur horum*] So auch meine Cdd. Fälschlich vertheidigte noch Wopkens S. 360. *bonorum.*) — '*minis*] ist herrliche Coniectur Bentley's statt *minimis.* (Solche müssen aufgenommen werden, so sehr ich mich sonst nicht ohne Grund gegen die Coniecturen sträube.) — *habere se angustias*] drang' sitzen, in der Klemme seyn. — *enatant tamen*] sie helfen sich zur Noth durch. (Den Alten, die vortreffliche Schwimmer waren, ein ganz nahe liegendes, uns

fremdes Bild. So de N. D. 3, C. 24. *in quo – magis tu mihi natare videbas, quam ipse Neptunus.* Hier so viel als *fluctuare.*) (— *Nemo est enim eorum, quin bonorum* cet.] In meiner Anmerkung (18) ist durch ein widriges typographisches Versehen ausgefallen: *nemo est enim, qui eorum bonorum animum putet.* Ceteri cum Nonio in v. *condocefacere.* Unsere Leseart wird zum Theile durch Rehdig. bestätigt, welcher mit einem sehr häufig vorkommenden Fehler *qui non eorum b.* hat, statt *quin.* Gud. sec. läfst sonderbar *nemo est – – contemnere* weg, ohne dafs aus einem solchen Codex das mindeste gegen die Aechtheit dieses Satzes zu schliefsen wäre. Ernesti's und Wolf's Umstellung scheint um so unvermeidlicher, da ohnediefs nichts übrig bliebe als das fatale Mittel, *eorum* geradezu zu streichen; in welchem Falle es bedeuten würde: *Nemo est enim omnes inter philosophos, quin putet* cet.) (— *aut dolorem*] Duisb. *et dol.* Vindob. 205. *an dol.* Eines der unzähligen Beispiele, wie *aut* und *an* verwechselt werden. Hier macht es keine Schwierigkeit; allein z. B. bei de Rep. 1, 12. *uno an altero spatio*, welches auch Beier *de formulis dubitanter decernendi* p. 202. vertheidigt, und ähnlichem, geräth man sehr oft in Zweifel, welches das richtigere sey.) (— *condocefaciat*] Diefs Wort und das ebenfalls Ciceronische *commonefacio* merke sich der Studirende zu sparsamem Gebrauche. Duisb. hat noch als falsche Glosse *condoceat*, und Vind. 205. vollends nur *doceat* im Texte.) — *magnitudinem brevitate*] Man beachte die Construction *consolari aliquid aliqua re*, sich über etwas mit etwas trösten. (Das gewifs falsche *quorum* haben auch die neuverglichenen Cdd. Hingegen Vind. 98. mit uns *Qui tandem;* und merkwürdiger Weise lassen Vind. 98. Gud. sec. in *melius se habent*, *se* weg, wie Ernesti wollte und Wolf gab, ohne dafs ich um defswillen von der Richtigkeit dieser Leseart überzeugt worden wäre. Vergl. nämlich §. 87. *reliqui habere se videntur angustius.*)

§. 89. *quae res – – rebus absit*] *rebus* ist der Klarheit wegen wiederholt. Die ganze Wendung ist ächt lateinisch. Im neuern Latein würde es heifsen: *quum procul absit* (Epicurus) *ab iis omnibus rebus, quae afferunt* cet.

§. 90. (*facere non potuerunt*] Gut vertheidigen diefs von einigen angefochtene *facere* Victorius *Var. Lectt.* 9, 17. und Wopkens p. 2. Vergl. *de Divin.* 1, §. 127. *quod quum nemo facere nisi deus possit*, wo die Neuern *facere* wohl weglassen würden. Das von Davies vorgezogene *potuerunt* hat hier Duisb. Dafs in dieser Formel entweder das Futur, wie hier, oder das Präsens stehen müsse, zeigt Hand zu Wopkens p. 20.) — Dem Anacharsis wurden (von Sophisten) frühzeitig Briefe untergeschoben, zu welchen auch dieser gehört. Den Brief selbst sähe man lieber in Cicero's Vortrag eingeflochten, und die Ueberschrift ist vollends widrig. (Gut; aber Cicero würde offenbar wie die meisten seiner Zeitgenossen durch diefs Machwerk getäuscht. Als eine Sonderbarkeit — die Epistel eines Barbaren — rückt er es so wörtlich ein. Vollends nachdem so vieles Fremde in den Vortrag selbst verflochten war, verdient diese wörtliche Uebersetzung eben so wenig irgend einen Tadel, als die ähnliche aus der Platonischen Apologie (Lib. 1, §. 97.): und dem Phädros, oder de Re publica (*Lib.* 1, §. 53.), der Consolatio (Lib. 1, §. 66.) und so viele ähnliche Anekdoten, und vollends dann die Citationen und Uebersetzungen aus Dichtern. Im Vorbeigehn der Wink, wie sehr der römischen Epistolographie in Cicero, Horatius, Seneca, Plinius, ja Fronto und Symmachus, die griechische, in allem Frühern als nichtiger, selbst ästhetisch nicht werthvoller Sophisten- und Rhetorentrug — (in dieser Gattung sind die Pseudoplatonischen Briefe noch das merkwürdigste Erzeugnifs), dann das ähnliche, allerdings mehr ästhetische Beginnen Alkiphron's und Aristänetos, endlich das reelle, aber auch nicht sonderlich geniefsbare des Libanius, Photios nachsteht. Kurz die Satyren und Briefe bilden eine eigenthümliche Lichtseite der lateinischen Literatur, gegen welche so viele der Neuern oft zu ungerecht sind.) — *quibus es delectatus*] worauf du dir zu Gute thust, *ἐντρυφᾶν.* (Das *deliciaris* oder *es deliciatus*, welches Lambin dafür anbringen wollte, hat keine Autorität. Sonst sagt man in diesem Sinne *delicias facere.*)

§. 91. *tristiores*] verdrüfslich; *tristis*, alles, was saure, finstre Mienen bezeichnet; daher der Senf, weil er den Mund verzieht, *tristis* heifst. (Wir sind zu sehr gewohnt, es mit „traurig" zu übersetzen. Man erinnere sich auch an die Bedeutung verderblich, schlecht. *Triste lupus stabulis.* So im Italiänischen und Spanischen.)

§. 92. *officere*] vocab. propr. von allem, was Sonne und Licht aufhält, oder nimmt. — (*apricanti*] Ob unser Schweizerwort *aber*, mit Mittellaut zwischen a und o, von einzelnen, der Mittagssonne besonders ausgesetzten, und daher von Schnee entblöfsten Stellen der Alpen, mit *apricus* zusammenhängen mag? Dann wäre *apr* eine Wurzel, und *apricus* nicht von *aperio*, noch weniger von *ἀφρικτί*, *sine horrore* abzuleiten; wie diefs bei Schwenk geschieht.) — *vita fortunaque*] i. e. *vitae fortuna.*

§. 93. *vides, ut - - diviserit*] i. e. *quomodo.* So wird *ut* gern mit dem Coniunctiv in der Prosa gesetzt; in der Poesie auch mit dem Indicativ. Horatius Od. 1, 9, 1. *Vides, ut alta stat nive candidum Soracte.* (wo übrigens Fea und Jahn *stet* haben. Auch ein sehr alter Zürchercodex liest so, nicht *stat.*) — (*eaeque voluptates singulatim extenuantur*] Diese Worte führt Muretus *ad Catil.* 1, 1. p. 366. *Garaton.* als einen Hexameter an, nämlich so: „*Haeque voluptates singillatim extenuantur*" *ut laudat Muretus, agnoscitque editio Veneta* 1472: *quod ortum ex solenni librariorum scribendi more, qui et meum codicem obsedit* heeque, *Romana* 1471 heque. *Quis igitur non malit sequi Davisium et Ernestium, qui,* eaeque, *vulgantes, versum saltem minus reddunt apertum? Est praeterea prava forma* singillatim; *editiones principes habent quidem* sigillatim; *sed omnino ex meo codice recipiendum* singulatim. *Adi Cortium ad* Sallust. Catil. 49, 4.; *licet ab eo dissentiat Oudendorpius ad* Sueton. Aug. C. 9." Santenius *ad Terentianum* p. 281.) (— *quaerunt tamen copiam*] Unbegreiflich ist es mir, dafs Ernesti, Wolf, Schütz und Kern sich durch Bentley's Coniectur *non quaerunt tamen copiam* täuschen liefsen. Ist denn der Sinn nicht folgender?: „Die einzelnen Genüsse setzen sie herab, als leicht entbehrlich, und weil es sich nicht der Mühe lohne, mit Eifer darnach zu jagen; freilich verachten sie die *ἡδονή*, ein Hauptprincip ihrer Philosophie, keineswegs; nur wollen sie *copiam*, *facilitatem;* dafs sie von selbst und ohne Anstrengung an den Menschen gelange.") — *ad animum referri tamen*] *tamen* steht hier (bei Cicero nicht selten) eben so zuletzt im Satze, wie *Lib.* 1, §. 27.

§. 96. *tam diu - dum - sentiret - - iungere*] Bentley corrigirte falsch: *sentiat - - iungetur.* (*dum* nach *tam diu*, misfiel den librariis Rehdig. u. Gud. sec.; sie gaben das gewöhnlichere *quam.*)

§. 97. *Darius*] Maximus Tyrius *Diss.* 35. nennt den Artaxerxes. — *Ptolemaeus*] ungewifs welcher. (Man erklärt es gewöhnlich von Ptolemaeus Lagi.) — *cibarius panis*] i. e. *hordeaceus*, Efsbrod, weil man es gewöhnlich braucht. Celsus 2, 18. *infirmissimus* (am wenigsten nahrhaft) *cibarius panis.* — *usque ad vesperum*] *usque ad Piraeeum* steht bei Nonius Gothofredi. Wenn diese Leseart von Codd. des Cicero und Nonius bestätigt würde, so verdiente sie aufgenommen zu werden. Uebrigens hat auch Athenaeus 4, p. 157. *ἑσπέρας βαθείας,* aber daraus möchte ich *ad vesperum* noch nicht vertheidigen.

§. 98. *philitiis*] (so die neuverglichenen) oder *phiditiis;* beide Formen kommen auch im Griech. vor, eigentlich Sparmal. — *non ex hominum more solum, sed etiam ex bestiis*] ist zwar weniger genau, aber lateinischer als *ex bestiarum.* — *ut quidquid obiectum est*] was immer in die Sinne fällt. *quisquis* steht hier für *quisque* wie Virgil. *Ecl.* 3, 109. *At quisquis amores Aut metuat dulces, aut experiatur amaros.* (Siehe daselbst Vofs p. 155. Bekannte Beispiele sind Catullus 68, 28.: *hic quisquis - - tepefecit.* Cicero in *Limone* ap. Suet. *Vita Terentii* 5. *quidquid come loquens.*) Ohne Grund wollte Davies *quid.*

§. 100. *epistola Platonis*] Der siebente, p. 326. B. (Die Anführung dieser Briefe bei Cicero beweist noch nichts für ihre Aechtheit. Trefflich ist hierüber die Astische Beweisführung, dafs sie von einem Schüler Platon's herrühren. *Ueber Platon* p. 504. folgg.) — *Italicarum*] z. B. Sybaris. (— *quae comitantur huic vitae*] Diese seltenere Construction findet sich nun auch *de Republ.* 2, C. 24. *illi prospere fortuna comitata est.*)

§. 101. *Syriae*] bei Griechen und Römern oft für *Assyriae.* (Mehrere Stellen haben gesammelt Graevius und Oudendorp zu Suet. *Caes.* 22. *in Syria quoque regnasse Semiramin. error* war dem Duisb. zu schwach; daher schrieb er *insania.*) — *Haec habeo*] *Ταῦτ' ἔχω, ὅσσ' ἔφαγον καὶ ἐφύβρισα καὶ μετ' ἔρωτος ‖ Τέρπν' ἔπαθον· τὰ δὲ πολλὰ καὶ ὄλβια κεῖνα λέλειπται.* — *quid aliud*] Aus einer verlornen (exoterischen) Schrift des Aristoteles.

§ 102. *signis*] Der Ablativ hängt von *delectetur* ab. (— *ludis*] wurde mit Unrecht verdächtigt, obwohl für uns diese Zusammenstellung etwas Fremdartiges hat. Schon die Concinnität erfordert bei diesem Asyndeton drei, nicht blofs zwei Glieder. Uebrigens nimmt Wolf *ludi* für öffentliche Spiele, denen die Römer mit gleicher Leidenschaft nachhingen, wie den Statuen und Gemälden; natürlicher, als Bouhier erklärte: *ludi gladiatorii*, Fechterschulen, wie die reichern Römer für manche Zwecke freilich solche hielten.) — *credo*] mit Spott. — (*nostra urbe*] So auch Rehd. Gud. sec. Duisb. hingegen bietet *in nostra urbe* dar. Allerdings konnte *in* wegen des vorhergehenden *m'* wegfallen. Und obwohl Kühner diese Weglassung auch billigt, so vermisse ich jetzt ein unzweideutiges Beispiel. Wie leicht so ein *in* wegfiel, zeigt §. 114. *ille in infinitatem omnem peregrinabatur*. wo auch Rehd. Gud. sec. *ille infinitatem*, und Duisb. *ille per infinitatem* haben.) — *in publico*] auf öffentlichen Plätzen. (Alle *loca publica* wurden sorgfältig von den *privatis* abgegränzt: *terminabantur;* daher auch in den Kolonien *Curatores operum locorumque publicorum*, ferner *Triumviri locorum publicorum persequendorum.*) — *pungit*] Gewissensbisse wegen des Raubes. (— *Dies deficiet*] So auch die drei neuverglichenen.) — *paupertas*] πενία, eingeschränkte Umstände; *egestas*, πτωχεία, quälende Armuth.

§. 103. *offensio popularis*] Gegensatz von *gratia*, *aura popularis*. — *commendatio in vulgus*] i. q. *apud vulgus*, (eigentlich in die Menge hinein), öffentliche Beliebtheit. — *hic est ille*] wie οὗτος ἐκεῖνος. — *non multum ipse secum*] Doch war er Zuhörer Platon's gewesen; aber hier wirft es Cicero so ex tempore hin.

§. 104. (*neque me quisquam ibi agnovit*] Siehe Victorii *Var. Lectt.* 19, 21., welcher „*cum antiquo et satis fideli exemplari*" das *ibi* getilgt wissen will. Die neuverglichenen behalten es bei.)

§. 105. *Heraclitum physicum*] der σκοτεινός. cfr. Diog. Laërt. 9, 2. (— *Hermodorus*] „*Quarum* (legum XII. tabularum) *ferendarum auctorem fuisse decemviris Hermodorum quendam Ephesium*, *exsulantem in Italia quidam retulerunt*. Pomponius *de orig. iuris: Digest.* 1, 2, 2. cfr. Plin. *H. N.* 34, 5.) — *contrahere*] verkehren, zu thun haben.

§. 106. *alienam*] i. e. *alienatam*. (*invidiam* hat Rehdig. am Rande.)

§. 107. (*reverterunt*] Diese Form für *revertére*, welche bei Cic. höchst unsicher ist, bestätigen Rehdig. Duisb. *reversi sunt* gibt Gud. sec.) — *at enim non sine ignominia*] Aber nicht ohne *ignominia* werden die *exsules* behandelt. Diefs war der Gedankengang; *ignominia* war wiederholt; so kam es, dafs der Abschreiber ein Sätzchen wegliefs. (Ganz unrichtig verstand Billerbeck Wolf's Meinung, indem er seine Leseart so erklärt: „Wolf u. Schütz nehmen einen Infinitiv der Frage mit Verwunderung hier an: „Allein nicht ohne Schande" ... Sie sollte je den Weisen treffen?" — Die neuverglichenen haben *non* nicht. Vind. 205. hat die traurige Interpolation: *At enim non sine ignominia afficietur nulla si sapiens fuerit.*)

§. 108. *ratio*] i. q. *consolatio*. — *suppeditet*] neutraliter für *suppetat*. (Diefs scheint eine sichre Beweisstelle dieses Gebrauches bei Cicero. Verdächtigt wurde durch Facciolati Offic. 1, §. 12. cfr. ib. §. 44., wo einige *suppeditent* für *suppetant* lesen. Hier haben freilich Rehd. Duisb. *suppeditetur*. Gud. sec. *suppeditent*.) — *Patria est*] πατρὶς γάρ ἐστι πᾶσ' ἵν' ἂν πράττῃ τις εὖ. Aristoph. in *Pluto* v. 1151. Parodie aus einem Tragiker. cfr. Lysias *contra Philonem* T. 5. p. 872. Reiske. — *cuiatem*] Der Nominativ *cuias* wird zwar von Priscianus anerkannt; kommt aber in unsern Lateinern nicht vor. — *mundanus*] κόσμιος. Wird auch mehrern Kynikern beigelegt.

§. 109. *Metrodorus*] war aus Lampsakus. — *vincebat - quo esset beatior*] Die Neuern würden sagen *vincebat beatitudine*.

§. 111. *animus accipit*] νοῦς ὁρᾷ καὶ νοῦς ἀκούει· τὰ δ' ἄλλα κωφὰ καὶ τυφλά. — *non ferme*] *ferme* und *fere* sind völlig gleichbedeutend. (Jenes ist häufiger bei Livius, *fere* bei Cicero.)

§. 112. *quid agitis?*] Ich vermuthe *aitis*. Vielleicht kommt dieser Plural sonst nirgends vor; aber doch wird er von den alten Grammatikern aufgezeichnet. (Nur von Alcuinus p. 2118. *Putsch*. cfr. Struve lat. Decl. und Coniug. p. 215. Für *aiens* merke man sich die Bedeutung: *negantia contraria aientibus*, Cic. *To-*

pic. C. 11. Merkwürdiger Weise hat Vind. 205. wirklich *aitis.*) — *C. Drusi*] C. Livius Drusus verlor erst im Alter das Gesicht. cfr. Val. Max. 8, 7, 4. — *videbat in literis*] sc. *etsi caecus erat.* Bentleys *vivebat* verderbt das Oxymoron. (Vergl. Heindorf zu Horaz *Sat.* S. 65.)

§. 113. *geometriae munus tuebatur*] Er leistete alles, was des Geometers Aufgabe ist. — *Eretricum*] ist die einzig richtige Leseart. Die Cdd. haben allerlei Komisches, z. B. *haereticum* (Vind. 98.), *phreneticum* (*metricum* Vind. 205.) (— *ut uno esset*] Vind. 205. und Duisb. haben die von Davies gebilligte, von Wopkens S. 158. mit Recht verworfene Leseart *essem.*) — *si liceat*] scil. *mendicare vel parasitari.* — *valetudinum*] ein seltener Plural.

§. 114. *Homerum caecum fuisse*] Besser noch Velleius Pat. 1, 5. *Homerum si quis caecum genitum putat, omnibus sensibus orbus est.* (Künstlicher, aber nicht wahrer als Cicero, dessen Sinn für die Poesie sich hier auf das schönste beurkundet.) — *at eius picturam*] was er schreibt, ist ja alles ein wahres Gemälde, man kann es kaum Dichtung nennen.

§. 115. *eiusque laudare fortunas*] Was Cicero den Kyklops sagen läfst, steht eigentlich Odyss. 9, 447. nicht. Es ist dem Cicero nur so, als wenn es da stünde; er mahlt es sich so aus.

§. 116. (*quod male audiebat*] mit einem ähnlichen Oxymoron, wie oben §. 12. *et videbat in literis.* Sinn: dafs er einen schlimmen Ruf hatte von Seite des Verstandes, und der Neigung zum Geize. Cicero kann seine Abneigung gegen Crassus nie ganz verbergen, obwohl er es hier versucht durch das *etiam si iniuria.*) — *Epicurei*] ist ein albernes Glossem, (das übrigens auch die neuverglichenen haben. So auch alle drei *quum iugulatur sus*, welches ja auch Ernesti vorzog Vergl. ferner Reisig *Coniectt.* 1, p. 133.) (— *omnesque id nos*] Hand S. 159. will: *omnesque iidem nos;* durchaus gegen Cicero's Sprachgebrauch; die beigebrachten Beispiele sind ganz andrer Art. Weit besser wäre in jedem Falle des Manutius u. Lambinus *item.*)

§. 117. *secum loqui*] ganz wie oben §. 105. von Demosthenes. — *quoniam — est*] eine alberne Glosse, die schon durch das häfsliche *ibidem* anstöfsig ist. (Siehe meine Anmerkung. Ich kann mich durchaus nicht überzeugen, dafs Cicero nur geschrieben haben sollte: *portus enim praesto est, aeternum nihil sentiendi receptaculum*, zwei Metaphern, die eine Apposition der andern, ohne alle Erklärung durch das κυριον, den eigentlichen Begriff. Natürlicher vielleicht, als ich es in der lateinischen Note nahm, liest man zusammengenommen *quoniam mors est aeternum nihil sentiendi receptaculum. ibidem* halte auch ich für éine ungeschickte Glosse; aber dafs der ganze Satz sollte schon in die ältesten Cdd., z. B. den Regius eingeschaltet worden seyn, ist mir höchst unwahrscheinlich.) — *nihil sentiendi*] Genitiv von τὸ *nihil sentire*, „Empfindungslosigkeit." — *Theodorus*] Siehe Davies.

§. 118. *Persae*] Man sagt *Perseus*, *Perses*, *Persa.* (— *obtinet*] So hat nach Klein's Collation wirklich Gud. sec. Die beiden andern das falsche *obtinetur.*) — *inquit*] so heifst es, so sagen sie: ἢ πίϑι, ἢ ἄπιϑι.

§. 119. *alii tantum*] Peripatetici, Academici.

§. 120. *alii autem*] Stoici. (— *in animo*] Duisb. *sed in animo;* nach der Weise der Interpolatoren bei solchen raschen Gegensätzen.) — *honorarius*] den man *honoris causa*, wegen seines Ansehens herbeiruft.

§. 121. *mane est eundum*] von dem Tusculanum in die Stadt zurück. (— *cuicuimodi*] Auch hier wieder in den meisten Cdd. verdorben. Diese Form ist durch die neuern Kritiker seit Lambin in Aufnahme gekommen. Es ist aber die höchste Frage, ob nicht an mancher Stelle *cuiusquemodi* gestanden habe. Aufser den bei Forcellini angeführten Autoritäten braucht *cuiusquemodi* auch der sogenannte Dictys Cretensis 2. 18, 68.; rücksichtlich des Inhaltes und des gesammten Styls ein höchst alberner Schriftsteller. Aber jeder einzelne (versteht sich nicht verdorbene, sondern auf dem constanten Zeugnifs der Mss. beruhende) Ausdruck, der bei ihm vorkommt, beruht auf alten Autoritäten, nicht blofs des Sallustius *Catilina* und *Jugurtha*, sondern gewifs auch aus den Historien, und andern; so dafs Dictys lexikographisch von hoher Wichtigkeit ist.) — *philosophicas*] ist die einzige Stelle bei den Alten, wo *philosophicus* vorkommt: *philosophice* findet sich freilich einmal bei Lactantius. Pacuvius bei Gellius 13, 8. hat *philosopha sententia.* Auch die

Griechen haben kein Adiectiv φιλοσοφικός, sondern φιλόσοφος λόγος; φιλόσοφον σύγγραμμα u. s. w. Nonius, wo er diese Stelle citirt, in *lacessere* und *scriptio* hat *philosophiae*, (welches aber nicht angeht.) Mir scheint *philosophas* das einzig richtige, was auch in ein paar Manuscripten steht; (ja, was entscheidend ist, im Regius. So sage man denn künftighin *scriptiones philosophae*, *scripta philosopha*, *libri philosophi*. Eben so *ad Attic.* 13, 29. *quum quasi alias res quaererem de philologis*, (nicht *philologicis*, wie die Neuern schreiben würden; was aber weder griechisch noch lateinisch ist) *e Nicia* cet. Ich nehme nehmlich dieses *de philologis*, wie φιλολογα und φιλολογώτερα einigemal in den Briefen an Atticus vorkommt, auch hier für das Neutrum, obwohl selbst Ernesti noch es für das Mascul. hielt.) (— *acerbissimis*] Gud. sec. *acerrimis*; welche zwei Wörter sehr häufig verwechselt werden.)

* * *

In einer sehr oberflächlichen, aber auf die Erzielung eines augenblicklichen Effectes berechneten Recension von Creuzers u. Mosers Ausgabe der Bücher *de legibus* (Leipziger Literaturzeitung 1829. p. 320.) liest man unter anderm auch Folgendes: „Herr Creuzer spricht ein wahres Wort gegen das einmal modisch gewordene Ordnen der Handschriften nach Familien." Damit nun angehende Kritiker in einer für die Wissenschaft sehr wichtigen Sache nicht durch die unbedachtsame Spötterei des Unbekannten irre gemacht werden, so mögen hier einige leitende Winke darüber wohl ihre Stelle finden; ihre genauere Ausführung bleibt einer künftigen, in's Einzelne näher eintretenden Arbeit vorbehalten.

Auf eine vierfache Weise haben wir Cicero's Schriften überkommen: I. Entweder ist durchaus nur Ein jetzt bekannter Codex erhalten worden; so alles das von Angelo Mai zuerst bekannt gemachte; aber auch hier etwa, (z. B. in den Büchern *de re publica*) eine *manus prima et secunda*. Hier ist es des Kritikers Aufgabe, sich so nahe als möglich an den einzigen Codex zu halten, vor allem die *manus prima* zu berücksichtigen, zu rechtfertigen, so weit es nur möglich ist; die *manus secunda* mehr als *emendatrix*, d. i. als Coniectur zu betrachten. Natürlich bietet eine solche Schrift anfänglich der Coniecturalkritik grofsen Spielraum dar. Erst durch die längere Zeit hindurch fortgesetzten Bemühungen mehrerer, besonders auch durch die strengste Prüfung der vorgeschlagenen Verbesserungen, wird der Text solcher Schriften zu einer gewissen Consistenz gelangen. Ein äufseres Hülfsmittel, das einzige noch übrig bleibende und gewifs gewinnvolle, wird nicht sobald erhältlich seyn, dafs nämlich Kenner der Diplomatik die sämmtlichen von Mai entdeckten Handschriften neuerdings auf's genaueste einsehen und mit seinen Angaben zusammenhalten.

II. Oder aus einer noch jetzt vorhandenen Urhandschrift stammen die übrigen her, wie in den *Epp. ad Familiares* aus der berühmten Mediceischen. Hier mufs man sich natürlich blofs an die Urhandschrift halten, und alle Varianten der übrigen sind a) blofse Irrthümer, b) mehr oder minder gelungene Coniecturen, von welchen die vorzüglichsten allerdings aufgenommen werden müssen, sobald man nicht ein Fac-simile des Urcodex zu geben gedenkt. Hier kann von „Familien" offenbar keine Rede seyn, als etwa in dem ziemlich uneigentlichen Sinne, wenn der Kritiker die dem Urcodex am nächsten sich anschliefsenden, z. B. den *optimus Graevii*, den *Dresdensis primus*, andern, durch zahlreiche Fehler, mehrere Willkürlichkeit, manche Interpolationen sich auszeichnenden, z. B. dem Palatinus sextus, dem Hittorpianus, gegenüberstellt. Hierüber das Nähere in der *Historia critica Epp. ad Familiares.*

III. Oder alle jetzt noch vorhandenen Handschriften stammen offenbar aus Einem einzigen Codex her, der durch einen günstigen Zufall dem Untergange in der Nacht der Barbarei entzogen wurde, jetzt aber verloren ist, oder unbekannt irgendwo noch im Staube liegt. Diefs erhellt ganz unwidersprechlich daraus, wenn alle völlig dieselben Lücken haben; denn es ist ungedenkbar, dafs auch nur zwei ursprünglich aus verschiedenen Gegenden und verschiedenen Jahrhunderten herrührende Handschriften ganz an denselben Stellen und gleich weithin verstümmelt gewesen wären. Zu dieser Classe gehören nun eben die von den Herrn Creuzer und Moser bis anhin bearbeiteten *de Legg.*, *de Nat. D.*, *de Divinat.*, *de*

Fato; ferner *Brutus*, die *Academica*, *Timaeus*, *Aratea*, (welche letztern schon im IX. Jahrh. unvollständig waren.) Hier also ist's, wo Creuzer mit allem Rechte behaupten kann, eigentliche Familien lassen sich eben so wenig aufstellen, als in der vorhergehenden Klasse. Allein das wird auch er schwerlich läugnen, daſs manche Cdd. auffallend zu einander stimmen, — weshalb denn anders, als weil sie wechselseitig einer aus dem andern abgeschrieben sind? — daſs andre durch unläugbare Interpolationen jeder Art sich verdächtigen, wie die Schlesischen Handschriften der Bücher *de Nat. Deorum.* Was von den erwähnten Schriften gilt, dehnt nun jener Recensent aus offenbarer Unkunde auf die sämmtlichen Ciceronischen Schriften aus. Allerdings müssen auch bei dieser Classe, vermittelst einer möglichst groſsen Menge von Collationen, den Gesetzen der innern Kritik gemäſs allmälig die bessern Handschriften und ihre Abstufungen ausgemittelt werden, um so mehr, da vor dem Richterstuhle der rein diplomatischen Kritik höchstens die ältern vor den jüngern den Vorzug erhalten könnten; bei dieser Art von Büchern ein oft trügliches Kriterium. Gerade nun durch die möglichst genaue Mittheilung solcher Vergleichungen, welche nur jene vornehme Oberflächlichkeit als „Variantenkrämerei" bespötteln konnte, erwarben sich die Creuzer-Moserschen Ausgaben ein bleibendes Verdienst um die Ciceronische Kritik. Wenn auch einzelne Verstöſse sich nicht meiden lieſsen, so sind sie doch ohne alle Vergleichung genauer und zuverläſsiger als die Görenzischen, denen man ohne Autopsie eigentlich nie ganz trauen darf.

IV. Neben den bisher angeführten zeigt sich nun bei einer Reihe Ciceronischer Schriften, z. B. *de Inventione*, *Topica*, *Orator*, den *Verrinis*, der *Planciana*, *Miloniana*, den *Philippicis*, *Epp. ad Atticum*, *de Officiis* und *Cato*, die durch äuſsere Begünstigung zahlreicher Collationen nunmehr ausgemittelte, unläugbare Erscheinung, daſs eine gewisse Zahl von Cdd. in sehr wichtigen Lesearten und der Wortstellung einer an sich eben so bedeutenden Zahl von Handschriften gegenüber steht; daſs aus innern Gründen der Kritik die eine Zahl für die Bessere, Zuverläſsigere erklärt werden muſs; daſs meist auch die diplomatische Kritik das höhere Alter der Bessern, wenigstens eines der Hauptrepräsentanten der vorzüglichern Klasse anerkennen muſs. — Bei welcher Art von Schriften findet nun solches Statt, und woher stammt die Verschiedenheit? Offenbar sind es diejenigen, welche theils als logische, theils als rhetorische Schulbücher (*Topica*, *de Inventione*, *Orator*), theils als oratorische Muster (*Verrinae*, *Planciana*, *Miloniana*, *Philippicae*), theils als moralische Lehrbücher (*de Officiis*, *Cato*) am häufigsten gelesen und in den Schulen erklärt wurden, deren Abschriften sich daher auſserordentlich vervielfältigten. Was dann die radicale Verschiedenheit beider Klassen betrifft, so können gewisse Abweichungen schon von einzelnen Nachbesserungen Cicero's selbst herrühren. Drei merkwürdige Beispiele hievon gewähren die Briefe an Atticus: a) *Lib.* XII., 6, 2. Im *Orator* §. 29. hatte er geschrieben *ab Eupoli poëta;* die angegebene Berichtigung *ab Aristophane poëta* findet sich nun in unsern Cdd. b) *Lib.* XIII., 21, 3. die Bemerkung über *inhibere.* c) *Lib.* XVI., 11, 2. eine in unsern Text nicht aufgenommene Verbesserung zu *Philipp.* 2, §. 86. — Häufiger freilich trat der Fall ein, daſs schon in den frühesten Zeiten die Exemplare so corrupt ausfielen, daſs sie beinahe unbrauchbar waren. Zwei unverwerfliche Zeugnisse dafür gewähren Cicero und Origenes. Jener *ad Q. Fratrem* 3, 5. in fine: *De Latinis* (libris) *vero quo me vertam nescio; ita mendose et scribuntur et veneunt.* Dieser *Comment. in Matth. T.* XV. p. 671. *Ruaei:* *νυνὶ δὲ δηλονότι πολλὴ γέγονεν ἡ τῶν ἀντιγράφων διαφορά, εἴτε ἀπὸ ῥαθυμίας τινῶν γραφέων, εἴτε ἀπὸ τόλμης τινῶν μοχθηρᾶς τῆς διορθώσεως τῶν γραφομένων, εἴτε καὶ ἀπὸ τῶν τὰ ἑαυτοῖς δοκοῦντα ἐν τῇ διορθώσει προστιθέντων ἢ ἀφαιρούντων.* Aehnliche Winke finden sich hin und wieder bei A. Gellius. (5, 4. 18, 5. cett.) Solche fehlerhafte Cdd. wurden berichtigt zum Theil nach ältern und bessern, zum Theil aber durch bloſse Coniecturalkritik, wobei man sich besonders die Secte der Alterthümler, wie wir sie nun aus Fronto's Briefen kennen gelernt haben, sehr geschäftig denken muſs. So ist es ungemein schwierig zu entscheiden, was in den Büchern *de Officiis* von den Eigenthümlichkeiten des Bernensis *c.* und der zu ihm stimmenden, jenen *Antiquariis*, oder dem Cicero selbst angehöre; obwohl sie im Ganzen viel Vorzügliches darbieten. Auch bin ich im Orator auf die Spur einer uralten, wohl aus dem vierten, fünften

Jahrhunderte herstammenden, mit thörichter Consequenz durchgeführten Interpolation gelangt, wie man sie sich sehr leicht von Männern, wie Iulius Victor und Pompeius (*Lindemanni*) denken könnte.

Wenn nun Verschiedene verschieden berichtigten *), und jede solche berichtigte Handschrift wieder von andern Abschreibern zum Grunde gelegt wurde, so bildeten sich allmälig ganz divergirende Klassen von Handschriften. Im frühern Mittelalter theilten die Klöster einander ihre Cdd. zu wechselseitiger Verbesserung mit, worüber man Notizen in den Briefen des Servatus Lupus und Gerbert's antrifft; späterhin einzelne Gelehrte (siehe die Briefe Petrarca's, des Colucius Salutatus, des Leonardus Brunus Arretinus, des Ambrosius Traversarius); daher oft Mischlinge, welche zwischen zwei Klassen mitten inne stehen, und den Uebergang von der einen zur andern bilden.

Die gänzliche Ungebundenheit der absichtlichen Interpolation späterer Art und Weise, so wie der traurigsten Fahrläfsigkeit, beginnt eigentlich erst nach Petrarca (1370) in Italien; es war der Beginn der neuern Wortkritik, unsicher, verwegen und willkürlich in ihrem Verfahren, wiewohl deshalb nicht immer unglücklich. Wie viele Wunden z. B. des Cd. Mediceus Epp. ad Fam., wurden nicht schon durch Petrarca, Colucius Salutatus, andre andrer Schriftsteller durch Barziza und seine Schule geheilt! Hinwieder ist das fabrikmäfsige Fertigen käuflicher Handschriften in Florenz und Rom; ferner der Zufall, welcher nach Erfindung der Buchdruckerkunst den ersten Herausgebern bald gute, bald, und häufiger noch, sehr schlechte Handschriften zuführte; der Umstand endlich, dafs die meisten Vergleichungen nur fragmentarisch angestellt wurden **), Ursache davon, dafs selbst jetzt noch nur der Anfang zur diplomatischen Begründung des Ciceronischen Textes gemacht ist. Indefs beginnt es auch hierin zu tagen; man mufs sich nur durch keine Spöttereien Unwissender einschüchtern lassen, sondern die Spur der Wahrheit getrost verfolgen.

Bisher sprachen wir nur von Klassen; es frägt sich nun, wie soll sich das bespottete Wort „Familien" rechtfertigen?

Ich dächte so: Erkundigen wir uns, wo fanden sich denn ursprünglich, wo befinden sich zum Theil jetzt noch die Handschriften der bessern Klasse, so ergibt es sich historisch unbestreitbar, dafs wir in der bezeichneten Schriftenreihe dieselben, meist zugleich auch die ältern, aus französischen und deutschen Klöstern von Paris bis St. Gallen herhaben; und zwar stammen sie unmittelbar aus der Zeit der Karolinger, oder sind aus derselben ziemlich treu abgeleitet; zugleich wissen wir nun nach Mai's, Niebuhr's und Peyron's wichtigen Entdeckungen, dafs eben diese Klasse ***) auch mit den ältesten italiänischen *Cdd. rescriptis*, namentlich aus Bobbio her, zusammenstimmt. Ein wohl nie zu lösendes Räthsel ist es, ob die Urhandschriften dieser Karolingischen noch aus den Rhetorenschulen des römischen Galliens stammten, oder erst im VIII. und IX. Jahrhundert aus Italien nach Frankreich kamen. Diesen gegenüber haben nun die schlechtern ihren Ursprung in dem nach dem Erlöschen der Karolinger von Frankreich und Deutsch-

*) So bei Terentius *Calliopius*, bei Cäsar *Iulius Celsus Constantinus* und *Flavius Licerius Firminus Lupicinus*, bei Livius *Nicomachus Dexter*, bei Virgil *Turcius Rufus Apronianus Asterius*, bei Horaz *Vettius Agorius Basilius Mavortius*. Solchen Unterschriften berichtigter Cdd. ist die lächerliche Betrügerei der Schwarzischen Handschrift *de Officiis* nachgebildet: *Lucius Fulvius Tullii scriba et libertus scripsit.*

**) Wie lückenhaft und unzuverläfsig sind nicht durchweg die Gruterisch-Gebhardischen und Ernestischen Berichte über die Lesearten ihrer Handschriften! Selbst Victorius und Davies geben nur *lectiones selectas*. Als erster Begründer des genauern diplomatischen Verfahrens mufs wohl Ferrarius (1542) ausgezeichnet werden; dann Carolus Stephanus, Faërnus, Aldus Nepos, und vor allem der redliche Suffridus Petrus, dessen Unternehmen freilich, wie dasjenige des geistreichen Gulielmius, durch frühen Tod geknickt ward.

***) Es gehören dazu unter anderm der von Madvig in der *Epistola critica* so trefflich benutzte *Cd. Regius Verrinarum Libb. II. extrem.* (Bibl. Reg. N. 7774. A).; die durch Herrn Professor Usteri's nicht genug zu verdankenden Bemühungen zum erstenmale verglichenen Bernerhandschriften; die von mir benutzten Zürcher, St. Galler und Einsiedler; die *Cdd. Decurtatus, Tornaesianus* und *Crusellinus* der *Epp. ad Atticum*; im *Cato* die merkwürdige Uebereinstimmung des *Cd. Regius Sec. IX.* mit dem Trierer, Erfurter und Basler.

land getrennten Italien, vornämlich seit dem XIV. und XV. Jahrhunderte. Hier die Verderbnisse, hier die Interpolationen in Menge. Wo sich nun die Stammverschiedenheit so unwidersprechlich darlegt, soll da nicht den Ländern nach von einer *Familia Gallica*, da, wo die Handschriften aus der Karolingerzeit einer jetzt deutschen Stadt angehören, von einer *Familia Germanica*, manchmal von einer *Familia Gallo-Germanica* die Rede seyn; am einfachsten doch wohl in diesem Falle allenthalben nur von einer bessern *Familia Gallica* im Gegensatze der fehlerhaftern *Familia Italica?* Ist es ja ganz dasselbe, wie nach des tiefblickenden Bengel's Vorgang, Griesbach bei'm Neuen Testamente eine abendländische, eine alexandrinische und eine konstantinopolitanische Recension, oder richtiger Familie, aufstellte, und deshalb ebenfalls auf eine sehr thörichte Weise von Matthäi angegriffen wurde.

Finden sich aber durch einen glücklichen Zufall bei einzelnen Schriften *Codices rescripti* aus Bobbio, oder sonst sehr alte italische Handschriften, wie der *Vaticanus* der *Philippicae*, wie die *Catilinariae Sec.* X. in der Ambrosiana, wie die *Cluentiana Sec.* X. zu Florenz; — dürfte in diesem Falle der Unbekannte es verargen, wenn wir von einer *Familia antiquior*, gegenüber der *Familia recentior*, dem Schwalle gewöhnlicher italischer Cdd. Sec. XIV. und XV., sprächen? Dieselbe Benennung ertheilte ja Wyttenbach den beiden „Familien" der *Moralia* Plutarch's.

Eine ganz eigene Erscheinung bietet der *Orator* dar, worüber das Nähere in einer bald erscheinenden Einzelausgabe mit Beier's Anmerkungen. Die ältern Handschriften, — eine Mediceische reicht bis in's XIII. Jahrh. hinauf — sind verstümmelt, und tragen durchweg das Gepräge einer absichtlichen, uralten Interpolation; die jüngern, sämmtlich aus dem XV. Jahrh., stammen aus einer nun verlorenen, zu Lodi gegen 1420 gefundenen, wahrscheinlich sehr alten ab. IhrText, wo einige derselben nicht aus der ersten Familie verderbt wurden, ist rein von aller groben Interpolation. Hier wird es doch wohl vergönnt seyn die *Familia interpolata* von der *Familia integra*, oder *sincera* zu unterscheiden.

Diese Eintheilung der Mss. in Familien, wo solche wirklich Statt haben, erschien uns bisher bloſs als Sache der Diplomatik. In die Wortkritik selbst schlägt sie nunmehr auf folgende Weise ein. Abgesehn von aller äuſsern Autorität, des Alters z. B. der Cdd., findet der Kritiker in der *Familia Gallica*, *antiquior*, *sincera* eine Reihe von Lesearten, welche aus innern Gründen vor der beinahe ohne Ausnahme aus der *Familia Italica*, *recentior*, *interpolata* abstammenden Vulgata, wie wir im Allgemeinen den Ernestischen Text wohl nennen dürfen, in logischer, grammatikalischer, stylistischer Hinsicht offenbar den Vorzug verdienen. Liegt dieser Umstand einmal am Tage, so wird der vernünftige und genauere Kritiker sich verpflichtet fühlen, auch in dem minder bedeutenden, wenigstens durch keine Gesetze a priori mit Sicherheit auszumittelnden, z. B. in der Wortstellung, der *Familia Gallica*, oder *antiquior* zu folgen. Alles, auch das scheinbar weniger wichtige, muſs, in so weit es unsre Hülfsmittel nur immer gestatten, endlich berichtigt werden. Dieſs begreift nunmehr ein jeder, nachdem es vornämlich durch die Heusinger (de Officiis), später wiederum durch Görenz ernstlich zur Sprache gekommen ist. Nur ein höchst oberflächlicher Kritiker kann sich bei dieser Art von Schriften damit begnügen, einen Mischlingstext zu geben, d. h. nur das auffallendste aus den bessern Cdd. aufzunehmen, und den nämlichen zuwider, das übrige in der Gestalt zu lassen, wie es der Zufall auf Ernesti brachte. Denn ein wahrer Zufall ist es, was von Aldus Nepos, den *Repetitionibus Lambinianis* und Gruter zusammengewürfelt und von Ernesti etwas berichtigt, nunmehr unsere Vulgata bildet. Besonders wichtig aber wird die genaueste Benutzung der einmal als die beſsre anerkannten Familie auch dadurch, daſs sie Coniecturen nur mit gröſster Behutsamkeit aufnehmen lehrt; hinwieder in manchen Stellen, die anscheinend richtig sind, darauf führt, man habe nur eine leidliche Interpolation vor sich, und deshalb müsse man auf neue Heilung bedacht seyn: kurz mit weit gröſserer diplomatisch-kritischer Zuversicht verfährt man bei dieser Klasse von Schriften, als bei denjenigen, welche nur auf Einem Codex beruhn. Am schwankendsten und unbefriedigendsten bleibt die Verbalkritik stets bei denjenigen, welche wie die unter N. III. angeführten keine Familien darbieten,

sondern blofs eine nie mit Sicherheit zu ordnende Masse von Handschriften. — Was nun insbesondre die Tusculanen anbetrifft, so sind noch zu wenige Cdd. verglichen — in Paris allein liegen noch sechszehn — um mit Sicherheit Familien statuiren zu können; wohl aber ganz zuverläfsig liegen bereits zwei Klassen vor uns: die vorzüglichere, zwei sehr alte, der *Cdd. Regius* und *Gryphianus*, dann der junge Bernercodex, vielleicht eine unmittelbare Abschrift des *Regius optimus*. Diesen folgte ich, wo es irgendwie anging: ihnen gegenüber stehen die fehlerhaften, interpolirten *Vindob. uterque*, *Duisb. Cud. sec.* und *Rehdig.*, aus deren Abweichungen sich dessen ungeachtet manch Lehrreiches entnehmen liefs.

DEC 2 • 1901

OCT 27 1908

DUE MAR 21 1923

DUE [redacted]

~~JAN 18 '54 H~~